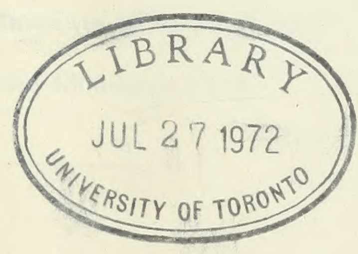
CARTULAIRE

DE MAGUELONE



Imprimatur

† René, évêque de Montpellier.

Montpellier, le 9 octobre 1923

CARTULAIRE
DE MAGUELONE

PAR J. ROUQUETTE

Prêtre du diocèse de Montpellier

TOME QUATRIÈME

Épiscopats de Pierre de Mirepoix, Jean de Comminges
Galhard Saumate et André Frédol

(janvier 1306-mars 1328)

CHEZ L'AUTEUR
MONTPELLIER
18, rue Ferdinand-Fabre

PRÉFACE

Lorsque, en 1912, nous avons commencé la publication du *Cartulaire de Maguelone,* nous ne croyions pas que cette œuvre dépasserait le plan que nous avions exposé en tête du tome premier.

Cinq tomes devaient suffire pour le texte. Aujourd'hui nous devons reconnaître que le tome IV serait trop volumineux, si nous suivions le plan primitif. Nous croyons plus pratique de le scinder et de l'arrêter à la mort d'André Frédol.

Le tome V comprendra donc les actes relatifs aux épiscopats de Jean de Vissec et de Pictavin de Montesquiou; le tome VI sera consacré à Arnaud de Verdale.

Le tome IV contient donc les actes de quatre évêques: Pierre de Mirepoix, Jean de Comminges, Galhard Saumate et André Frédol.

Fixons les dates extrêmes de ces quatre épiscopats.

Gaucelm de la Garde mourut, ainsi que nous l'avons dit au tome III de cette publication p. 1047, le 11 mars 1305. Son successeur, Pierre de Mirepoix, fut nommé par Clément V au mois de janvier 1306. Le 3 août 1309, il recevait l'hommage que Raimond de Conques lui fit pour Boutonnet (T. IV, p. 101), et était transféré peu après à Cambrai.

Il eut pour successeur à Maguelone Jean de Comminges, qui fut le premier évêque de Toulouse. Le dernier acte du *Cartulaire de Maguelone*, où il soit fait mention de lui comme évêque de Maguelone, est du 16 mai 1317 (tome IV, p. 332); mais son transfert à Toulouse est du 13 novembre 1317 (Mollat, *Lettres communes de Jean XXII* T. II, n° 5884).

Ce fut le 12 novembre 1317, que Galhard Saumate fut nommé évêque de Maguelone (*ibidem* n° 5878). Il resta quelques mois à peine sur ce siège, d'où Jean XXII le nomma à Arles, car, le 7 février 1318, André Frédol était transféré d'Uzès à Maguelone (*ibidem* n° 6262).

André Frédol mourut à la fin février 1328. Il était neveu de Bérenger Frédol, évêque de Maguelone (1263-1296), et frère de Bérenger Frédol Ier, évêque de Béziers et cardinal, oncle par conséquent des deux évêques de Béziers Bérenger Frédol II, aussi cardinal, et Guillaume Frédol.

Bien que nous nous proposions dans les *Prolégomènes*, dont la rédaction est déja assez avancée, d'exposer la méthode suivie dans notre publication, on nous permettra cependant de signaler un article paru dans le *Bulletin de la Société archéologique de Béziers*, troisième série, tome XI. L'auteur en mentionnant notre édition, affecte de l'appeler «abrégée» p. 107, 108, *etc.*

A la page 113, il réédite un acte du 5 octobre 1224, et renvoie à «l'édition abrégée Rouquette T. II, p. 252». Nous avons édité: *Sit omnibus... manifestum quod* etc.; l'auteur de l'article supplée nos trois points de suspension et édite *Sit omnibus presentem paginam inspecturis clarum ac manifestum quod* etc.; le reste absolument pareil. Avoir supprimé cinq mots dans une formule banale, c'est ce que l'auteur appelle une «édition abrégée». Comment aurait-il jugé alors les magnifiques travaux de notre École Française de Rome, en particulier ceux de M. Mollat que nous avons cité plus haut?

Dom Vaissete lui-même n'aurait pas trouvé grâce devant lui, pas plus que Martène et tant d'autres, qui sont la gloire de la science française.

Mais voici qui nous paraît plus grave. A la page 117, en note il écrit: «Cet acte a été publié, pour la première fois, in extenso, par M. le doyen Germain, et avec de nombreux passages supprimés par M. l'abbé Rouquette».

C'est faux, *salva reverentia*. Il fallait écrire: «quelques lignes ont été supprimées par Germain, et l'acte a été publié in extenso pour la première fois par M. l'abbé Rouquette».

Tout le monde peut se rendre compte de notre affirmation en comparant notre édition (T. II, p. 309), avec celle de Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 231. Germain (p. 232) a mis deux fois trois points de suspension. Dans notre édition p. 310, il n'y en a aucun. De ce fait notre édition contient, p. 310, 23 lignes de plus et, p. 311, 12 lignes de plus que celle de Germain.

Et voilà comment à Montpellier, en l'an de grâce 1921, quelques esprits comprenaient la critique. Sommes-nous trop exigeant en demandant un peu de justice?...

CARTULAIRE

DE MAGUELONE

MCCX. — 2 septembre 1306

Philippe le Bel ordonne de ne pas toucher aux Juifs de Sauve appartenant à l'évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, gentibus nostris, pro captione Judeorum in senescallia Bellicadri et Nemausi deputatis, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod licet Judei terre Salvii cum ipsa terra et omnibus juribus et pertinentiis suis, mero et mixto imperio et omnimoda jurisdictione, ressorto duntaxat excepto, ex causa permutationis pro parte quam ipsi et predecessores sui habebant in Montepessulano, sunt per nos episcopo et Ecclesie Magalonensi pro certo annuo redditu assignati, vos nichilominus impeditis ipsum episcopum sine causa, et indebite perturbatis, quominus ipse dictos Judeos et bona ipsorum, juxta predicte permutationis formam habeat et in premissis uti valeat jure suo.

Quare vobis mandamus quatenus, si vobis constiterit dictos Judeos et bona ipsorum ad dictum episcopum et ejus Ecclesiam, ut premittitur, pertinere, ab impedimento et perturbatione hujusmodi, ratione previa, desistatis; eosdem Judeos, et liberos ipsorum ac bona eidem episcopo, juxta predicte permutationis, et facte per nos de Judeis et eorum bonis ordinationis tenorem et formam, deliberetis eidem, ipsumque permittatis libere uti in premissis jure suo, ordinationem predictam eidem episcopo plenius exponentes.

Datum Parisius, secunda die septembris anno Domini M° III° sexto.

(Reg. D. fol 231 v°).

MCCXI. — 23 septembre 1306

Le procureur de l'évèque notifie la lettre précédente à l'envoyé du roi.

Anno Domini M° III° sexto, et die lune ante festum beati Mathei apostoli, domino Philippo rege Francorum regnante, dominus Bertrandus de Groluyano, canonicus Carcassonensis et sacrista Beate Marie in eodem Ecclesia, vicarius generalis reverendi in Christo patris domini Magalonensis, ut dixit, episcopi, existens in presentia viri venerabilis et discreti domini Conradi de Crespeyo canonici Belvacensis, dicti domini regis Francorum clerici, super negocio Judeorum ad senescallum Bellicadri a magestate regia missi, obtulit et presentavit eidem domino Conrado quamdam patentem litteram prefati domini nostri regis, ejus sigillo magno pendenti cereo sigillatam; cujus tenor talis est:

Philippus, Dei gratia *etc.: voir n° précédent*.

Qua littera presentata, idem dominus Bertrandus, nomine

quo supra, requisivit prefatum dominum Conradum quatenus Judeos terre Salvii liberos, ac bona eorum ad dictum dominum episcopum Magalonensem pertinentes et pertinencia, ut dixit, deliberaret juxta permutationis facte, contente in dicta littera regia, tenorem, ipsumque dictum Bertrandum, nomine quo supra, uti in premissis permitteret libere jure suo.

Et ad faciendum fidem de predictis, contentis in dicta littera, obtulit idem dominus Bertrandus, nomine quo supra, et eidem domino Conrado presentavit tres patentes litteras, sigillatas sigillo magno regio cere viridis pendenti in filo cerici, ut prima facie apparebat, ad faciendum eciam fidem quod dicti Judei de Salvio, causa, ut dixit, permutationis et assignationis facte pro certo redditu predicto domino episcopo assignati fuerant, prout in predicta littera domini nostri regis continetur:

Quarum trium litterrarum prima incipit in secunda linea: *episcopi Magalonensis ac prepositi*, et finit in penultima: *nos autem rex Francorum ut predicta omnia*.

Et secunda vero per eum producta incipit in tercia linea: *ex causa seu contractu permutationis facte*, et finit in antepenultima: *nos autem assignationem*,

Tercia vero incipit in secunda linea: *rege Francorum regnante*, et finit in penultima: *volumus, laudamus et approbamus et te*.

Quibus peractis, dictus dominus Conradus, nomine suo et nomine, ut dixit, nobilis et potentis viri domini Bl. Jordani de Insula, militis dicti domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, super negocio Judeorum una cum ipso domino Conrado a dicto domino rege ad dictam senescalliam missi, ad predicta respondens, dixit quod predictam litteram regiam viderat, et alias litteras de quibus fit mentio; et quod in eisdem multa dubia et obscura erant; et propter earum obscuritatem et quia magnum erat negocium, eumdem dominum Bertrandum, nomine quo supra, remisit ad sacram regiam majestatem, ut exinde sacra majestas regia, visis pre-

dictis litteris, sibi mandet quod fuerit faciendum: dicens se alias nolle intromittere de premissis.

De quibus omnibus dictus dominus Bertrandus, nomine quo supra, peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec apud Nemausum, in carreria coram janua hospicii quod inhabitat dominus Radulphus de Curtibus jumellis, dicti domini regis clericus judex major senescallie Bellicadri predicte, in presentia et testimonio magistri Guidonis Senvielle jurisperiti, magistrorum Guillelmi Berengarii, Johannis de Asperis notariorum regiorum, Guillelmi Corundelii clerici, et plurium aliorum et magistri Guiraudi de Nogerio, publici auctoritate regia notarii, qui notam hujus instrumenti recepit.

Vice cujus et mandato, *etc.*

(Reg. D, fol. 231 v°).

MCCXII. — 15 janvier 1306 (n. s. 1307)

Élection de syndics à Melgueil.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo sexto, scilicet octavo decimo kalendas februarii, domino Philippo rege Francorum regnante, et reverendo patre in Christo domino Petro, Dei gratia Magalonensi episcopo, comite et domino Melgorii et Montisferrandi presidente, noverint universi presentes pariter et futuri, quod cum hac die presenti nobiles et manentes post prandium, de mandato nobilis viri domini Guillelmi de Folgariis, vicarii castri Melgorii, voce preconia per dictum castrum, scilicet per Guillelmum *Gralhe*, preconem publicum dicti castri, ut moris est, ex parte domini Magalonensis episcopi, comitis et domini Melgorii et Montisferrandi, esset publice preconisatum, quod omnes et singuli homines, tam nobiles quam plebei dicti castri, pro sindicis creandis

hac die presenti et hora post prandium se congregarent simul in platea dicti castri. et homines de Candilhanicis et de Mutationibus. citati per Guillelmum Balbi nuncium juratum dicte curie, prout retulit dictus nuntius:

In qua die post prandium. ad mandatum predictum. universitatis homines dicti loci, seu due partes et amplius dicte universitatis. ut homines infrascripti asseruerunt. ut moris est congregare in dicto castro pro sindicis creandis per ipsam universitatem. ut dicitur. ad ea que inferius continentur. extitit congregata. videlicet Johannes Salas, Johannes *Rasols*. Johannes *Caralanc*. Guillelmus *Clamant*. Johannes *Maistre*. Petrus Ayguini. Guillelmus *Sudre*. Johannes Fons. Raimundus Blaquerii. Poncius Roca. Jacobus *Gurial*. Johannes *Pelaihac*. Raimundus *Blelinas*. Petrus *Gaubert*. G. Callone. Bernardus *Raseyre*. Guillelmus *Carnas*. Johannes Gauterii. Bernardus Montaudi. Bernardus *Esteve*. Thomas Gavaudani, Guillelmus Bernerii. Petrus Boneti. Johannes Mejarelli, Johannes *Serinhac*. Bertrandus *Guiffre*, Johannes Carbonelli, Durantus Deodati. Guillelmus *Cherant*, Petrus Gimalli. Bernardus *Maistre*. Guillelmus *Ferradier*. Petrus de Villamacha. Petrus *Galhac*. Raymundus Saumade, Petrus Bt., Petrus Bedoserii. Johannes Duranti. Berengarius Bedocii. Raimundus Gauterii. Guillelmus Villete, Petrus de Sancto Grato. Thomatius Rosti. Petrus *Clison*, Durantus *Batejha*. Guillelmus de Gravasio. Petrus Diocesis. Johannes Vedelli. Jacobus *Albinhac*. Raimundus Pascalis. Guillelmus Azemarii. Johannes Augerii. Poncius Vesiani. Michael de Portu. Pascal Asonce. Johannes Alias. Guillelmus Pauli. Guillelmus *Cupranh*. Petrus de Duabus cazis. Bernardus *Coculhac*. Bernardus Bonherii. Petrus *Bedos* de Mudacio. Johannes Rebolli. Bernardus *Maystre*. Bernardus *Bedos*. Bernardus *Perman*. G. Massellarii. Raimundus Boneti. Johannes Colli. Petrus *Rey*. Guillelmus *Nicont*. Durantus *Lodenc*. Poncius Rostagni. Guillelmus Japascii, Raimundus Ynardi. Petrus Bedocii de Teyrano. Bernardus Fornerii. Poncius de Osorio. Johannes Guiraudi. G. Carverti. Jacobus *Cajha*, Michael *Cajha*. Bernardus Boteti. G. de *la Bressini* et Demida. Juvinus de Alayranicis. Guiraudus *Gralhe*. Petrus Bruni. G. Laurentii. Pe-

trus Batejhati. Petrus *Constant*. Bt. Guiraudi. Bt. de Montevirido. Berengarius *Cöyrahenc*. Johannes Catalani. G. Gauberti, Petrus *Jaufre*, Poncius Catalani. Guillelmus de Grata. Stephanus Grate. Bt. Rocaforcada. Raimundus *Bedos*. Gidius Castelleti. Johannes Arnaudi. Raymundus *Autinhac*. Raimundus Situle. Poncius *Cosas*. Bernardus Rebolli. Bernardus de *Sanpaygas*. Guillelmus *Maistre*. Petrus Poncii, Bernardus Salvatoris. Johannes de Monte virido. Petrus Berengarii. Bernardus Albostone. Guillelmus *Sejhas*. Raimundus *Salarenc*. Brt. Juliani. Petrus Blaquerie. Acarius Baruerii. Petrus Ortolani. Petrus Cancerii. G. Bone. G. *Salarenc*. Guillelmus Gerhunt. Guillelmus Debebellois. Stephanus Aubanci. Raymundus Maura. Petrus Mathei. Petrus Jaffeti. Johannes Nomen faciei. Guido *Demoncos*. Petrus Roserii. Firminus Alberti. Poncius Boeti. Petrus Metoni. Cosme *Malhol*. Bertrandus Porcelli. Symon Rebolli.

Illi de Mutationibus sequuntur:

Johannes Chitvenit Petrus Porselli. Poncius Sobri. Petrus Boneti. Jacobus Beatris. Johannes Deodati, Poncius Fabri. G. Textoris. *Ciscelenc Franc*. Petrus Rossolis. Bartholomeus Guiffre Guillelmus Monlauri. Petrus Dejo. Poncius Aicardi. Guillelmus Fortune. Guillelmus *Ricart*. Raimundus Baucardi. Guillelmus *Mercie*. Bernardus Porcelli. Poncius Falquerii, Bernardus Fortune, Bernardus de Longayranicis, Johannes Boneti. Guillelmus Porcelli. Guillelmus Eraudi, Martinus Lautardi. Johannes Constantini. Guillelmus *Ponchusor*, Rosetus Gervasii.

Sequentes sunt de Melgorio. sicut illi qui precedunt illos de Mutationibus:

Dominicus *Caffre*. Petrus Berengarii. Jacobus *Pastre*, Raymundus Dominici. Bernardus Martini. Johannes *Autahanc*. Bernarbus Sarras. Bernardus Pellecerii, Petrus *Maranc* de Sancto Jacobo. Petrus Bedocii. Andreas *Cajha*, Raymundus Bruni. Guillelmus Tulle. Bernardus *Bosquet*, Jacobus de Nemauso. Guillelmus Bodone, Raymundus *Ajofat*. Guillelmus Bertrandi. Guillelmus de Peyra Alba. Joannes Martini. Raymundus Michael. Joannes Mathei. Bernardus Mathei, Raymundus Egidii, Bernardus Ramelli, Bernardus Vedelli, Ray-

mundus de Arssacio. Stephanus Boneti. Johannes de Alayraco. Raymundus Egidii. Guillelmus Cornerii. Petrus Elias. Egidius Gilberti. Petrus de Sancto Bricio. Petrus Japus. Brt. Alverdii. Brt. Guiffre. Bernardus Sarratonii. Guillelmus *Sejhas* junior. Raymundus de Villa, magisterBernardusde *Gravesons*. Petrus Bergondonis. Petrus Cornonis. G. Bonaventure. Stephanus Bruni. Petrus Jocelli. Raimundus *Leihunc* Johannes *Belliquout*. Durantus *Chapus*. Poncius de Lavihaco. Joannes *Sue*. Jacobus Diocesis. Salvator Boneti. Guillelmus *Bolinas*. Poncius Vedelli. Bernardus Fabri. Petrus de Gravia. Bernardus Blanqueti. Bernardus *Nadal*. *Guiraut* Vedelli, *Frances Estor*. Guillelmus *Boys*. Guiraudus Pojeti. Petrus Deodati. Poncius Sabaterii. Petrus Menuor. magister Gili[us] Roca Michael *Bosc*. Raymundus Mathia. Raymundus Boneti. Jacobus Resolus. Raymundus Clavelli. Guillelmus *Bedos*. Johannes *Bosc*. Bernardus *Mejanel*. Raymundus Fabri. Bernardus Regis. Bn. Boneti. Salvator Ayraudi de *Mudaros*. Raymundus Amalrici. Bernardus *Bescunt*. *Steve Rostan*. *Miquel* Figuieyra. Guiraudus *Maystre* de Alayranicis. Guillelmus Salteti. Guillelmus *Resonet*. Petrus Blanquesii. Guillelmus Salaberti. Petrus Simon. *Jacme Dot*. *Ferant Robaut*. Raimundus *Bremon*. *Steve* Costa. Poncius Blanqueria. Johannes *Gavaut*. *Steve* Lodova, Guillelmus Guiraudi. Petrus *Badas*. Guillelmus Demena. Guillelmus Jolia. *Sierple de Sag*. Johannes Bertrandi. Johannes *Vosiag*. Guillelmus *Dalmas*. Johannes *Ferant*. Anthonius Stephani. Guillelmus de *Labuzinas* major dierum. Johannes *Filhol*. Bernardus *Dabissas* et Bn. Clemens. Johannes *Seguig*. Poncius *Rogier*. Guillelmus Girma. Guillelmus *Raseyre*. Poncius de *Ro*. Guillelmus *del Cres*. *Jacme Mejanel*. Guillelmus *Maurel*. Raimundus *Sajhas*. Bernardus *Combas*. Guillelmus *Cumbas*. *Jacme Dallurat*. Laurentius Coguilla. Stefanus *Rostan*. Bernardus de *Bricude*. Johannes *Deffrons*. Johannes Peytavini. Raymundus *Tristel*. Raymundus *Garalday*, Raymundus *Nadal*. magister Bernardus de *Gravesons* notarius. Guiraudus de *Gravesons*. Petrus *d'Aigasvivas*. *lo fabre de Mota*. Gili Peytavi. Petrus Deodati. magister Raymundus de Villa. Johannes

Ymberti de Candilhanicis. Petrus de Planquis de Candilhanicis. Poncius de Nemauso de Candilhanicis. Petrus Farmimieyra de Candilhanicis. Julianus de *Nemse* de Candilhanicis. Petrus Farmeyra de Candilhanicis. Bernardus *Pelicier* de Candilhanicis. Bernardus *Gachoy* de Candilhanicis. Guillelmus de *Nemse* de Candilhanicis. Micael *Arotas* de Melgorio. Bartholomeus Duranti de Melgorio. Guillelmus *Robont* de Melgorio.

Qui omnes et singuli supranominati et existentes in presentia dicti domini vicarii dicti loci. dicentes et asserentes se facere et representare universitatem predictam. vel saltem duas partes dicte universitatis et amplius, et specialiter ad infrascripta. ut premittitus. vice (=voce) preconia congregati. ut moris est. predictam universitatem congregari. predicto domino Guillelmo de Fe[l]gariis. vicario predicto presente et concensiente. et auctoritatem et licentiam suam et curie sue dicti castri secundum usum solitum et consuetum. ut dicitur;

Ipsi. inquam. homines simul et omnes et singuli. nominibus suis et nomine dicte universitatis et ut tanquam universitatis dicti castri et pertinentiarum ejusdem. pro se et eorum singulis et eorum successoribus, et universitate predicta et singulis de eadem. omnes et singuli eorum. simul in solidum constituerunt. elegerunt et creaverunt pro censibus. litibus et negociis suis infrascriptis et dicte universitatis et singulorum de eadem faciendis et gerendis. in judicio et extra judicium. suos et dicte universitatis et singulorum de eadem certos. veros et indubitatos sindicos. actores, deffensores et procuratores. videlicet Raymundum de Villa et Guillelmum Diocesis de Melgorio. presentes et in se suscipientes:

Videlicet ad tractandum. compromittendum. excipiendum, nomine dicte universitatis et singulorum de eadem. in et super causa que vertitur seu verti speratur inter homines nobiles dicti castri de Melgorio ex una parte, et plebeos dicti castri ex altera, et quocumque modo coram et in reverendum patrem dominum Petrum, permissione divina Magalo-

nensem episcopum comitem et dominum Melgorii et Montisferrandi.

Item ad agendum pro dicta universitate et singulorum de eadem, et eorum nomine, et ad deffendendum dictam universitatem et singulos de eadem, et eorum personam [in] omnibus et singulis causis, litibus et controversiis, motis et movendis per preceptorem seu priores seu per quemlibet ipsorum ordinis Sancti Johannis domorum Hospitalis Jerosolimitani Montispessulani et Blandonis, et Templi Montispessulani et Balqueriorum, contra dictam universitatem et singulos de eadem seu ipsa universitate, sicut singuli de eadem contra dictos preceptorem seu priores et singulos eorumdem in quibuscumque curiis et coram quocumque judice ecclesiastico vel civili, delegato vel subdelegato, arbitro seu arbitratore, seu amicabili compositore cujuscumque conditionis, gradus seu status existant, et quocumque nomine teneantur.

Dantes et concedentes plenam et liberam potestatem, ac speciale et generale mandatum et plenissimum et auctoritatem predictis suis sindicis, actoribus, deffensoribus, procuratoribus dicte universitatis et singulorum de eadem, per et in et super omnibus et singulis predictis et dependentibus ex eis, et ad eadem pertinentibus tractandi, promittendi, ex[c]ipiendi, agendi, deffiniendi, et ea omnia et singula faciendi et explicandi que pertinent seu pertinere possunt seu poterint in et super scilicet premissis ad dictam universitatem seu ad ejusdem singulos seu ad eorum personas, bona causis seu rationibus quibuscumque: excepciones quascumque ante litem contestatam aut post proponendi, administrandi, judices eligendi et recusandi, libellum seu libellos offerendi, petendi et recipiendi, ac litem seu lites contestandi; juramentum calumpnie et veritatis cujuslibet generis prestandi, pro dicta universitate et in animam dictorum hominum omnium et singulorum dicte universitatis, et standi, proponendi, replicandi, triplidandi: testes et instrumenta et alias quaslibet probationes producendi, et nominandi, et reprobandi: dilationem et dilationes petendi, quautiones faciendi, reconveniendi,

confitendi et negandi, preceptum seu precepta recipiendi: dictam universitatem, res seu ejus bona et singulorum de eadem obligandi, mutuum seu mutua su[s]cipiendi et quoslibet contractus inhiendi; judicium renovandi, concludendi, renunciandi, sententias interlocutorias et deffinitivas audiendi et ab eis appellandi semel vel pluries et totiens quotiens eis videbitur expedire, et causas appellationis proseqnendi: et postulandi fieri talliam seu tallias inter homines dictae universitatis, et peti compelli ad solvendum pro expensis faciendis supradictorum et eorum tangentium: transigendi, pacicendi, componendi, compromittendi cum pena aut etiam sine pena: et demum omnia alia et singula tam tractando, permutando, ex[c]ipiendo, ut premittitur, tam agendo quam deffendendo; et etiam, ut premittitur, in et super premissis et quolibet premissorum faciendi et dicendi que merita causarum desiderant et requirunt, et que dicta universitas seu singuli de eadem facere possent, si personaliter presentes essent in et super premissis seu quolibet premissorum, et ad eadem pertinentibus et dependentibus;

Et exende promittentes de (=se) rati (= ratos) habitune (= habituros) et judicatum solvi cum omnibus suis clausulis universis, tam dictis sindicis de actis et procuratis, quam michi notario infrascripto, tamquam publice persone sollempniter stipulanti et recipienti, nomine et vice omnium et singulorum quorum interest seu interesse potest seu poterit in futurum; et relevantes eosdem sindicos, actores, deffensores et procuratores et quemlibet eorum in solidum ab omni honere satisdandi, nomine dicte universitatis et singulorum de eadem, de ratihabitione et judicatum solvi cum suis clausulis universis, promiserunt michi notario infrascripto, stipulanti et recipienti ut supra, quam sub duobus sindicis, actoribus deffensoribus et procuratoribus predictis presentibus et cuilibet eorum insolidum stipulantibus et recipientibus, nominibus quibus supra: constituentes se et quemlibet eorum in solidum de ratihabitione et judicatum solvi, cum suis omnibus clausulis universis, fidejussores et principales paccatores et debitores pro predictis omnibus et

singulis complendis et affectualiter adimplendis, se et omnia bona sua, et dicte universitatis et singulorum de eadem astringendo, fidejussorio nomine ac etiam principali, tam dictis duobus sindicis quam infrascripto notario, ut supra stipulanti et recipienti, cum omni renunciatione juris pariter et cauthela.

Et requisiverunt instantia quanta potuerunt dictum dominum Melgorii, pro creatione hujus sindicatus, auctoritatem suam et dicte curie interponat pariter et decretum;

Et voluerunt quod hii presentes sindicatus et potestas seu mandatum, predictis sindicis dati, durent duntaxat hinc ad tres annos subsequentes continuos.

Et incontinenti dicti Guillelmus Diocesis et Raymundus de Villa, sindici predicti, dictum sindicatum et ejus officium in se suscipientes, promiserunt omnibus et singulis hominibus premissis sollempni stipulatione, se bene et fideliter in presenti sindicatu et ejus officio habituros, et que eis utilia esse videbitur totis viribus procuraturos, sub sui et bonorum suorum efficaci obligacione; et hec super sancta IIIIor Dei evangelia sponte attendere, complere juraverunt.

Acta fuerunt hec apud Melgorium, in platea, anno et die predictis, presentibus testibus domino Petro de Petrucia legum doctore, Vitali Fabri clerico, Guillelme Deodati macellario, et me Guillelmo Alamandi notario supradicto, qui predicta in notam recepi et scripsi requisitus.

Postque anno quo supra, scilicet septimo decimo kalendas februarii, dictus dominus Guillelmus de Felgari[i]s, vicarius castri Melgorii, sedens pro tribunali apud Melgorium, in hospicio episcopali, dictis sindicis creatis et electis concedens eos in sindicos universitatis predicte, auctoritatem suam et dicte curie Melgorii interposuit pariter et decretum.

Acta fuerunt [hec] in hospicio episcopali, presentibus testibus Petro Bernardi domicello, Guillelmo Bone, Raymundo Pascalis de Melgorio, et magistro Guillelmo Alamandi, con-

dam publico notario prefati domini reverendi episcopi et comitis, qui predicta omnia in notam recepit et scripsit.

De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. A, fol. 138 v).

MCCXIII. — 27 janvier 1306 (n. s. 1307)

Paiement de ban à la curie de Montferraud.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo sexto, scilicet sexto kalendas februarii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Petro, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, existens apud Montemferrandum coram Guillemo Calmete, nuncio jurato curie castri Montisferrandi domini Magalonensis episcopi, Raymundus Bruguerie, parrochie Sancti Stephani de Castriis Magalonensis diocesis, dixit se paratum dare et solvere quatuor solidos monete tunc currentis dicto Guillelmo Calmete, nuncio predicto, pro banno et ex causa banni commisso seu commissi in manso de Ferreriis, jurisdictionis dicti domini Magalonensis episcopi, per duas mulas ipsius Raymundi, quas dictus G. Calmete ad manum curie predicte arrestatas tenebat pro banno predicto, et per quedam alia animalia minuta, ut dicebant idem Guillelmus Calmete et Raimundus Bruguerie.

Et dictus Guillelmus Calmete dixit se paratum reddere et tradere dictas duas mulas dicto Raimundo Bruguerie, satisfacto tamen primitus sibi Guillelmo predicto nuncio, in dictis quatuor solidis pro dicto banno.

Et incontinenti dictus Raimundus Bruguerie IIII^or solidos monete turonensis currentis tradidit et persolvit dicto Guillelmo Calmete nuncio supradicto, pro banno supra dicto dictorum animalium.

Qui dictus Guillelmus Calmete, nuncius predictus, dictas

duas mulas dicto Raimundo Bruguerie reddidit et tradidit, et de dictis quatuor solidis habuit et tenuit se pro contento et bene paccato idem Guillelmus nuncius predictus.

Acta fuerunt hec omnia suprascripta apud Montemferrandum, in loco vocato *Malop* in presentia et testimonio Jacobi de *Vergez* de Tribus viis, Guillelmi de Gregolerio de Podio de *la Mata* et Poncii Teulerie, testium ad hec vocatorum, et mei Petri de Costa, notarii publici dicti domini Magalonensis episcopi in tota sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi, qui requisitus a dicto Guillelmo Calmete, nuncio predicto, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E. fol. 198 r° et 315 r°).

MCCXIV. — février 1306 (n. s. 1307)

Philippe le Bel décide d'assigner ailleurs les quarante livres de revenu annuel, qu'il a accordées à l'évêque de Maguelone sur les Juifs de Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentibus et futuris, salutem.

Notum facimus quod, cum inter dilectum et fidelem nostrum Petrum, episcopum Magalonensem ex una parte, et gentes nostras, negocio Judeorum senescallie Bellicadri superintendentes ex altera, questio sit suborta, super eo quod dictus episcopus dicebat quod bona Judeorum de Salvio ad ipsum episcopum pertinebant, quia in scambio, inter nos et predecessorem dicti episcopi facto, de parte, feudo et homagio que habebat dictus episcopus in villa Montispessulani, cum terra de Salvio, dicti Judei pro XL libris turonensium annui et perpetui redditus sibi fuerant assignati; et ideo dicta bona sibi restitui postulabat;

Gentibus nostris predictis, dicentibus ex adverso nos deceptos fuisse, eciam ultra dimidiam [partem], in assignatione

predicta, et pro ratione nostre superioritatis et aliis pluribus rationibus, bona dictorum Judeorum ad nos omnimode pertinebant:

Fuit de nostre voluntatis beneplacito et de assensu dicti episcopi unanimiter concordatum, quod de bonis immobilibus dictorum Judeorum de Salvio, dicto episcopo XL libre turonensium parvorum annui et perpetui redditus debeant assideri, loco illarum XL librarum, pro quibus dicti Judei fuerant assignati;

Et si dicta bona immobilia dictorum Judeorum non sufficerent ad assiziam dictarum XL librarum, fuit ordinatum quod, in aliis bonis nostris, illud quod deerit, dicto episcopo assideatur; et cetera bona dictorum Judeorum mobilia et immobilia, et debita, quecumque existant, inter nos et dictum episcopum communiter dividantur, et ad expensas communes et communi nomine explectentur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus fecimus apponi.

Actum Parisius, mense februario, anno Domini M° III^{c} sexto.

(Reg. D, fol. 235 r° et 28 r° et A, fol. 227 v°).

MCCXV. — 3 février 1306 (n. s. 1307)

Lettre pareille à la précédente adressée à Guillaume de Plézian.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli Guillelmo de Plesiano militi nostro, salutem et dilectionem.

Cum pro parte nostra cum dilecto et fideli nostro Petro, Magalonensi episcopo, unanimiter fuerit concordatum, quod de bonis immobilibus Judeorum de Salvio eidem episcopo quadraginta libras turonensium parvorum annui et perpetui redditus debeant assideri, loco quadaginta librarum annui redditus pro quibus dicti Judei in scambio inter nos et pre-

decessorem suum, de hiis que habebat in villa Montispessulani et de terra de Salvio dudum facto:

Et si ad hoc non sufficiant bona Judeorum ipsorum, quod in aliis bonis nostris illud quod decrit, assideatur eidem, et cetera bona ipsorum Judeorum mobilia et immobilia et debita quecumque sint, inter nos et dictum episcopum et ad expensas communiter dividantur, et ad expensas communes et communi nomine complectentur, prout hec inter alia in nostris inbe confectis litteris continetur.

Vobis committimus et mandamus quatenus predicta mandata et omnia alia et singula in eisdem nostris litteris contenta debite executioni mandetis, dantes omnibus justiciariis nostris ceterisque quorum interest vel intererit, presentibus in mandatis, ut in hac parte vobis pareant efficaciter et intendant.

Datum Pisiaci, tertia die februarii, anno Domini M° III° sexto.

(Reg. D. fol. 234 v° et 27 v°; A. fol. 227 v° et 228 v°).

MCCXVI. — 25 février 1306 (n. s. 1307).

Exécution capitale dans la Vallée de Montferrand.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo sexto, scilicet quinto kalendas marcii, domino Philippo illustrissimo rege Francorum regnante, noverint universi quod vir nobilis et discretus dominus Guillelmus de Felgariis domicellus, castellanus Montisferrandi pro reverendo in Christo patre domino Petro, Dei gratia Magalonensi episcopo, exsequendo quamdam sententiam condempnatoriam, nuper latam in curia castri predicti de Monteferrando per venerabilem et discretum virum dominum Gaufridum Cavallerii jurisperitum, judicem totius terre dicti domini Magalonensis episcopi, contra Johannem de Podio, alias vulgariter appellatum *Maladent* laycum, barberium de civitate Aniciensi, prout de dicta

sententia constat per notam inde receptam et scriptam manu mei notarii infrascripti.

Dictus, inquam, dominus castellanus dictam sententiam exsequendo, accessit personaliter, una mecum notario et testibus infrascriptis, et dicto Johanne *Maladent*, ad nemus vulgariter appellatum *Arbossier*; quod quidem nemus situatum est in parrochia Sancti Michaelis de Agusanicis, et confrontatur dictum nemus ex duabus partibus cum honore Sancti Spiritus domus de Ferreriis et ex alia parte cum honoribus domus Templi.

Et in dicto nemore superius confrontato, dictum Johannem *Maladent* palam et publice per collum suspendi cum laqueo funis fecit, et stare quousque mortu[u]s fuerit.

Et inde ipso mortuo, ut premittitur, et suspenso, funem in quo suspensus extiterat et etiam adhuc erat, cum gladio scindi fecit, et ipsum suspensum inde igneis flammis tradi, et comburi totaliter ac cremari ibidem in nemore supradicto, juxta ipsius late sententie continentiam et tenorem.

De qua quidem exsecutione ac etiam de omnibus et singulis aliis suprascriptis dictus dominus castellanus peciit sibi fieri ad eternam rei memoriam publicum instrumentum, per me notarium infrascriptum.

Facta fuit presens exsequtio in loco superius confrontato, anno et die quibus supra, circa horam prime, in presencia et testimonio Jacobi Calmeti et Petri Calmeti de Vallefennesia, Laurentii Salvatoris et Stephani Martini de Tribus viis, Martini Durbandi et Bernardi Textoris de Sancto Matheo, Raimundi *Fanabregol* et Petri Carbonerii de Sancto Johanne de Cocullis, Johannis Sabaterii et Bernardi de Lirone de Matellis, Petri de Roca et Johannis de Roca de Fontanesio, et plurium aliorum, ac mei Johannis de Fronilla, publici in Montepessulano et in toto regno Francie auctoritate regia notarii, qui a dicto domino castellano, ut supradictum est, requisitus hec scripsi et signo meo consueto signavi.

(Reg. E, fol. 315 r°)

MCCXVII. — 13 mars 1306 (n. s. 1307)

Sentence arbitrale de Pierre de Lévis, évêque de Maguelone au sujet du consulat de Melgueil.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo sexto, scilicet tercio idus marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre domino Petro, Dei gratia Magalonensi episcopo, comite et domino Melgorii et Montisferrandi, presidente, subortis questionum materiis inter homines nobiles castri Melgorii, ex una parte, et homines plebeos dicti castri, ex altera, super sindicatu, consilio, cominalitate, operaria et aliis officiis comunibus dicti castri pro quarta parte, et per quem modum dicti nobiles et alii homines in dictis officiis comunibus eligi et existere debebant;

Super dictis questionibus et qualibet ipsarum specialiter, et generaliter super omnibus et singulis questionibus, quas utralibet partium posset facere alterutri quoquomodo, tacite vel expresse, et dependentibus ex eisdem, dicte partes scilicet Guillelmus Augerii, Petrus Bernardi, Bernardus de Texeriis, Raymundus Petri de *Barre*, Poncius Gaucelmi, Guillelmus de Antevilari, domicelli de Melgorio, pro se et dominus Raymundus de Melgorio miles, et Petrus Hugonis domicellus de Melgorio pro se et procuratorio nomine ceterorum nobilium de Melgorio, prout constat de mandato per quoddam publicum instrumentum, cujus tenor inferius inseretur, ex una parte:

Et Bernardus Serratoris, Petrus *Alisons*, Bernardus Deodati, Johannes Gervasii, Guillelmus Bone, Guillelmus de Lebrisinis, Michael Thome, Johannes Coste, Petrus Johannis, Johannes Redelli, Egidius Carini, magister Bernardus de *Gravesons*, Guillelmus Bone junior, Guillelmus *Sejhas*, Raimundus Salaronis, Johannes Guiffre, Ber. Guiffre, Raymundus Radelli, Bernardus Mejanelli, Johannes Mejanelli, Guillelmus Garini, Johannes Andree, Juvinus de Alayranicis,

Guillelmus Jasochati, Petrus Roserii, Guillelmus Vesiani filius quondam Petri Vesiani, pro se et pro tota universitate castri Melgorii;

Necnon et Petrus Ugondonis, Poncius Vesiani, Guillelmus Bonaventure, Guillelmus Carnonis, pro se et ut consiliarii dicte universitatis pro dicta universitate;

Et insuper Raymundus de Villa, Guillelmus Diocesis, sindici dicte universitatis, specialiter ad hoc creati et constituti per dictam universitatem, prout constat per instrumentum inde factum manu mei Guillelmi Alamandi, notarii publici curie Melgorii infrascripti, sub anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo sexto, et octavo decimo kalendas febroarii, domino Philippo rege Francorum regnante, et reverendo in Christo domino Petro, Dei gratia Magalonensi episcopo, comite et domino Melgorii et Montisferrandi presidente, pro se ut sindici pro dicta universitate et singulis de eadem, et nomine ejusdem hominum universitatis et singulorum de eadem ex altera, compromiserunt unanimiter in reverendum patrem dominum Petrum, miseratione [divina] Magalonensem episcopum, comitem et dominum Melgorii et Montisferrandi, et ipsum arbitrum, seu arbitratorem seu amicabilem compositorem elegerunt;

Dantes et concedentes dicte partes dicto reverendo domino arbitro, seu arbitratori seu amicabili compositori, plenam et liberam potestatem dictas questiones et quamlibet ipsarum, et omnia et singula dependentia ex eisdem diffiniendi, determinandi, dicendi, arbitrandi, pronunciandi jure vel amore, vel amicabili compositione, vel sola propria voluntate, juris ordine servato vel non servato in toto vel in parte, vel penitus intermisso, omnibus diebus feriatis vel non feriatis, et locis, stando vel cedendo (=sedendo), citatis partibus vel non citatis, una citata et alia non, in scriptis vel sine scriptis, presentibus partibus, vel absentibus, una presente et altera absente, contradicentibus vel concencientibus, una contradicente et altera concenciente;

Promittentes venire ad diem et dies, locum et loca per dictum reverendum dominum episcopum assignanda.

Volentes quod si dictus dominus reverendus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor inceperit super premissis seu aliquo premissorum viam ordinariam, quod sit ei licitum eam dimittere et venire ad aliam, vel illam sequi solum: si aliam, quod possit venire ad ordinariam, et prout ei visum fuerit expedire.

Verum si contingeret dictum reverendum dominum arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem aliquid dicere, diffinire, arbitrari, pronunciare contra voluntatem dictarum partium vel alterius earum, promiserunt per pactum expressum, sollempni stipulatione vallatum, se non recurrere ad arbitrium boni viri.

Volentes nichilominus presens compromissum, dictum, arbitrium, pronunciationem suum (=firmum) imperpetuum permanere inviolabiliter cum effectu, et tantum valore (=valere) quantum valeret diffinitiva sententia super hiis lata, in rem judicatam transacta, a qua non posset de jure seu de facto appellari.

Volentes etiam quod si dictus dominus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor super premissis arbitratus fuerit, pronunciaverit, dixerit aliquod de quo inter dictas partes non fuerit excogitatum, quod tantum valeat ac si esset excogitatum, et quod possit super uno articulo vel super pluribus pretermissis arbitrari et pronunciari, prout sibi visum fuerit expedire:

Et quod presens compromissum habeat duas vires: unam cum pena et sacramento, aliam sine pena et sacramento;

Renunciantes ex certa scientia et ex facto expresso reclamationi, proclamationi, recusationi et arbitratui, recursui boni viri, et autentice *Decrevimus*, alias *Decrevit*, et omni alii juri, usui et consuetudini, quibus premissorum alicui se possent obviare.

Premissa omnia et singula attendere, complere, servare, emologare et contra non venire promiserunt sibi ad invicem sub pena mille marcharum argenti fini, promissa et sollempniter stipulata, sacramentoque vallata, michi et per me Guillelmum Alamandi, notarium infrascriptum, nomine curie

Melgorii domini Magalonensis episcopi. danda et solvenda dicte curie per partem inobedientem tociens quociens contra arbitrium. dictarum (=dictum). pronunciationem dicti domini reverendi arbitri. arbitratoris seu amicabilis compositoris vel contra aliquos ex ipsis:

Volentes quod nichilominus presens compromissum, dictum. pronunciationem. arbitrium. pena comissa soluta vel non soluta. suum robur perpetuo oblinere;

Volentes etiam quod hoc presens compromissum duret hinc ad instans festum beati Johaanis Babtiste, et quod dictus reverendus dominus episcopus ipsum. presentibus partibus vel absentibus, super uno articulo vel pluribus, vel super omnibus dependentibus ex eisdem. possit prorogare semel tantum ad sui voluntatem: et ei plenam potestatem damus.

Dantes eidem domino arbitro, arbitratori seu amicabili compositori plenam potestatem. cum arbitratus fuerit et pronunciaverit super omnibus premissis et quolibet premissorum seu quibusdam et dependentibus ex eisdem. addendi. diminuendi. corrigendi. declarandi, interpretandi, presentibus partibus vel absentibus. sicut sibi visum fuerit faciendum. et quandocumque, et ubicumque. et quocienscumque sibi videbitur oportunum.

Premissa omnia et singula nos, dicte partes, vera esse asserimus, et ea attendere, complere et observare nobis viciçim et tibi. notario infrascripto, nomine dicte curie. promittimus. nos. inquam. nobiles sub nostri et cujuslibet nostrum. et quorum nos dictus Raimundus miles et Petrus Hugonis sumus procuratores, et bonorum nostrorum et suorum: et nos dicti plebeii, sub nostri et dicte universitatis. et nos dicti sindici et consiliarii et bonorum nostrorum et dicte universitatis efficaci obligatione: et juramus super sancta IIII^or Dei evangelia. per quemlibet nostrum corporaliter tacta.

Tenor vero instrumenti procurationis predicte talis est:

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo nono, videlicet quinto idus julii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Gaucelmo episcopo Magalonensi, comite et domino Melgorii et Montisferrandi presulante, nos Guillelmus Augerii, Raymundus Petri de *Barre*, Petrus Rainardi, Berengarius de Texeriis, Bernardus de Texeriis, Guillelmus de Sancto Firmino, Berengarius de Altovilari, Brt. de Montanhaco, Poncius Gaucelmi, Johannes Barbatorta, Petrus Abn. domicelli; Galburgis, uxor condam Guillelmi Bernardi domicelli, pro se et liberis meis; Clemencia, filia condam Raymundi de Portu domicelli; Ermescendis, uxor condam Petri Seguerii domicelli; Beatrix, uxor condam Guillelmi Seguerii pro nobis, et Ermescendis, filia condam dicti Guillelmi Seguerii; Beatrix, uxor Berengarii Philippi domicelli; et Alasacia, uxor condam Brt. Symonis domicelli pro me et Simonem Peregrini filie mee (*sic*), facimus, constituimus et creamus vos certos et indubitatos procuratores nostros, generales et speciales, et loco nostrum ponimus, dominum Raimundum de Melgorio militem, Guillelmum Raynaudi, Petrum Hugonis, Petrum Seguerii domicellos de Melgorio presentes et nobilem virum Brt. Monachi domicellum, dominum de Candilhanicis, licet absentem, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod unus vel quilibet incipiet, unus et eorum quilibet possit prosequi, terminare et expedire:

Videlicet ad comparendum, agendum, deffendendum, excipiendum, proponendum, protestandum pro nobis et nostro nomine in omnibus et singulis negociis, causis, litibus et questionibus motis seu movendis, pro nobis vel contra nos, per quamcumque personam vel contra quamcumque personam, cujuscumque gradus vel conditionis existat, in quacumque curia, coram quocumque judice seu auditore, et coram quacumque persona ecclesiastica vel seculari;

Dantes et concedentes dictis procuratoribus nostris, et eorum cuilibet in solidum, plenam et liberam potestatem, et auctoritatem ac mandatum speciale super premissis et quibus[libet] premissorum pro nobis et nomine nostro compa-

rendi, agendi, deffendendi, proponendi, respondendi, ponendi, replicandi, ex[c]ipiendi, libellum seu libellos offerendi, petendi, recipiendi, testes et instrumenta producendi et recusandi, probandi, improbandi et reprobandi, judicium vacandi, sententiam vel sententias subeundi et audiendi, et appellationem seu appellationes prosequendi, et apostolos petendi, componendi, transigendi, paciscendi cum pena vel sine pena, litem seu lites contestandi, de calumpnia et veritate dicenda in animabus nostris jurandi; et demum omnia alia et singula faciendi, dicendi et explicandi que nos facere dicere et explicare possemus, si personaliter presentes essemus et que merita causarum desiderant et requirunt.

Promitten[te]s nos ratum et firmum perpetuo habituros quicquid per dictos procuratores nostros, et per eorum quemlibet, seu cum eis et eorum quolibet premissorum pro nobis et nomine nostro actum dictumve fuerit, vel etiam procuratum.

Et relevantes dictos procuratores nostros et eorum quemlibet ab omni honere satisdandi, promittimus et convenimus tibi, Bernardo de Trelia notario infrascripto, ut persone publice sollempniter stipulanti et recipienti pro his omnibus et singulis quorum interest, intererit vel interesse potest, premissa rata habere, judicatum solvi cum suis clausulis universis, fidem [adhi]bendo pro predictis procuratoribus nostris et eorum quolibet, sub obligatione et ypotheca bonorum nostrorum, prestito nostre fidei plevimento, cum omni renunciatione juris et cauthela habundanti.

Ad hec nos prenominati Raymundus de Melgorio miles, Guillelmus Raynaudi, Petrus Hugonis et Petrus Seguerii domicelli, dictam procurationem recipientes, quilibet in solidum promittimus per stipulationem, sub obligatione bonorum nostrorum, nos et quemlibet nostrum in ipsa procuratione fideliter habituros, prestito nostre fidei plevimento.

Actum Melgorii, in presentia et testimonio domini Johannis Bothoni presbiteri, Poncii Curvi domicelli, Petri *Sethares*, Peregrini de Ajancis, Brt. de Sancto Johanne clericorum, et mei Bernardi de Trellia, publici notarii dicti domini episcopi

et comitis in castro et in toto comitatu Melgorii, qui mandatus et requisitus hec scripsi et signavi.

Acta fuerunt hec apud Melgorium in aula episcopali, presentibus dominis Francisco de *Levis* fratre dicti domini episcopi, Raymundo de Agone priore de Montearbedone, Simone de *Raceyra* milite, Hugone de *Romegos* rectore de Selhanco Apamiarum diocesis, Brt. de Glinhaco canonico Carcassonensi et sacrista Beate Marie in eadem Ecclesia, Guilielmo de Felgaueis domicello, vicario Melgorii, et me Guillelmo Alamandi, notario publico curie Melgorii dicti domini episcopi, qui requisitus per dictas partes hec scripsi.

Postque anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo sexto, scilicet die jovis ante festum beati Johannis predictum, que intitulabatur decimo kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, nos dictus Petrus, permissione divina episcopus, predictum compromissum et omnia dependentia ex eodem, de eis certificatus, ex potestate nobis data a predictis partibus, et propter ardua negocia occupatus, propter quod ad presens vacare non possimus in premissis, prorogamus usque ad instans festum Natalis Domini, partibus absentibus.

Acta fuerunt hec apud Melgorium, in hospicio episcopali, presentibus testibus domino Arnaudo *Peyiho*, Bernardo de *Gravesons* notario, Guillelmo de Felgariis domicello, vicario Melgorii, et me Guillelmo Alamandi, notario predicto, qui, precepto dicti domini reverendi episcopi, hec scripsi.

Postque anno proxime supra, die mercurii scilicet tertio nonis julii, nos Petrus, permissione divina Magalonensis episcopus, comesque Melgorii ac Montisferrandi, arbiter predictus, seu arbitrator seu amicabilis compositor communiter electus concorditer per homines nobiles castri Melgorii predictos ex una parte, et homines plebeos seu populares dicti castri ex alia, super controverciis omnibus quas interesse (= inter se) habebant seu habere sperabant, prout in dicto compromisso superius scripto manu Guillelmi Alamandi notarii

predicti. plenius continetur. super premissis omnibus questionibus, ex vigore dicti compromissi in nos suscepti. dictum nostrum seu arbitrium ordinamus. dicimus. arbitramur et pronuntiamus in hunc modum:

Primo. videlicet. quod ante omnia. pignora capta hinc inde. si que sunt. restituantur illis a quibus capta fuerunt.

Item volumus et arbitrando pronunciamus quod, quandocumque necessitas exiget syndicos eligendi. exposita necessitate vicario nostro de Melgorio, vel ejus locum tenenti. et obtenta licencia ab eodem, duo sindici eligantur. unus de nobilibus. et alius de plebeis. qui communiter per totam universitatem tam nobilium quam aliorum eligantur. nisi magis optarent. ex communi consensu. quod sindicus nobilis per nobiles. et sindicus plebeus per plebeos eligerentur: qui quidem electi. ut premittitur. ac si per totam universitatem essent electi, a tota universitate habeant potestatem.

Si vero plures sint necessarii. quatuor vel plures eligantur. necessitate causarum supervenientium pensata per vicarium nostrum vel locum tenentem predictos. de quibus sit semper media pars de nobilibus. et altera de plebeis. modo et forma predictis: vel. si duo electi habeant potestatem alios instituendi vel substituendi syndicos. semper instituant et substituant totidem de nobilibus sicut de plebeis. et econtra.

Isti autem sindici, quotquot sint per universitatem predictam instituti seu electi. non debeant neque possint actiones quascumque reales, personales, seu mixtas in quascumque personas movere. seu litem aliquam incitare. vel causam inchoare. nisi omnes simul ad hec concensiant et expresse.

Causa autem mota. sive lite inchoata de concensu omnium. ut prediximus. vel si alius vel alii contra universitatem predictam vel contra aliquos singulares de universitate causas seu lites moverint. tangentes universitatem predictam et in quibus dicti sindici deffensionem juste suscipere debeant. quilibet eorum in solidum possit dictas causas ducere. et in ipsis prosequendis usque ad terminum litis habeat quilibet in solidum potestatem;

Qui sindici jurabunt. in manu vicarii nostri vel locum

tenentis predictorum, causas seu lites universitatis predicte, ad quas dati sunt, fideliter et sine fraude et utiliter pro posse inchoare et prosequi, agendo et etiam deffendendo, et [quod] negocia dicte universitatis fideliter et pro posse hutiliter procurabunt, et quod contra dominium et jura domini sui, comitis Melgorii, nunquam venient, ymo ipsa jura pro posse suo ab aliis deffendent ac etiam tuebuntur.

Item, volumus [et] arbitrando pronunciamus quod quolibet anno eligantur tres conciliarii seu cominalerii per universitatem predictam, de quibus sit unus nobilis et duo plebei; vel, si maluerint, eligantur nobilis per nobiles et plebei per plebeos universitatis predicte;

Qui quidem consiliarii jurabunt, in manu vicarii nostri vel locum tenentis suum, personam episcopi et comitis Melgorii et jura ipsius servare et deffendere, et non contra venire: item jura et libertates castri predicti servare fideliter et tueri.

Et eligantur insuper per istos tres consiliarios, seu universitatem, si maluerint, sex alii, de quorum consilio isti habeant regere et procedere in negociis dicti castri, prout e[s]t hactenus fieri consuetum, duo scilicet nobiles et IIII^or plebei.

Si autem sint plures conciliarii seu cominalerii necessarii in regimine dicti castri, eligantur sex, modo et forma predictis, de quibus sint duo nobiles et quatuor alii plebei: et tunc duodecim eligantur, de quorum consilio isti sex regere habeant et tractare negocia dicti castri, de quibus sint IIII^or nobiles et octo de plebeis: ita semper in consiliariis seu cominaleriis.

Item, in aliis, de quorum consilio regantur isti, quotquot sint, semper nobiles habeant terciam partem, et plebei duas partes: ita tamen quod de concensu istorum trium vel omnium sex, si sint tot necessarii, negocia ardua universitatis predicte debeant pertractari, vel saltem duarum partium de eisdem: in quarum duarum partium numero debeat esse semper unus de nobilibus, qui concensiat cum eisdem.

In aliis autem negociis minus arduis sufficiat per majorem partem dictorum consiliariorum seu cominaleriorum et de

concensu eorum negocia dicte universitatis ducere et tractare.

Per ista autem que diximus et dicemus, non intendimus dictis consiliariis seu cominaleriis, vel aliis quorum consilio reguntur, item nec sindicis, seu aliis quibuscumque tenentibus officia communia dicti castri jurisdictionem aliquam tribuere nec augere, nec jurisdictionem nostram diminuere, nec eidem in aliquo derogare.

Quod si aliquod dubium oriatur, utrum negocium sit arduum inter partes supra, ad declarationem seu terminationem nostri vicarii recuratur, cujus terminationi stetur omnino omni appellatione cessante.

Electio autem dictorum consiliariorum, quolibet anno, modo qui sequitur, debeat celebrari, videlicet, quod in crastinum festi Omnium Sanctorum, congregata universitate et vocata, preconizatione facta [per] vicarium nostrum vel ejus locum tenentem, ut moris est, dictos conciliarios et alios, de quorum concilio regantur, eligere debeant illi de universitate predicta, modo et forma quibus supra, ita quod dictus vicarius noster seu locum tenens suus illos electos concorditer debeat compellere ad exceptationem officii et prestationem juramenti.

Predicta autem omnia et singula fieri et exerceri volumus et pronunciamus arbitrando, et ad expensas communes dicte universitatis.

Retinemus autem nobis potestatem addendi, diminuendi, corigendi, declarandi, interpretandi in premissis, hinc ad quinquennium, presentibus partibus vel absentibus, sicut viderimus faciendum, et quandocumque, et ubicumque et quociens nobis videbitur oportunum.

Et cum hiis omnibus volumus et precipimus esse pacem et finem inter dictas partes;

Volentes et precipientes dictis partibus scilicet Raymundo de Melgorio, procuratori dictorum nobilium pro se et pro parte sua, et Raimundo de Villa, Guillelmo Dyocesis, sindicis dicte universitatis, Guillelmo Cornonis, G. Bonaventure, Poncio Vesiani conciliariis dicte universitatis, Bernardo de *Gracasons* notario, Brt. Guiffre, Raimundo Salaronis, Jo-

hanni Guiffre pro se et pro altera parte presentibus. quod omnia et singula predicta, sub pena et sacramento in dicto compromisso contentis, laudent, omologent et confirment, et nunquam contra venire aliquo jure vel facto jurent.

Et incontinenti nos dictus Raymundus de Melgorio miles. pro nobis et procuratorio nomine ceterorum nobilium de Melgorio: et nos predicti sindici et conciliarii. pro nobis et pro universitate plebeorum castri Melgorii et singulorum de eadem. predicta omnia et singula laudamus. emologamus. et confirmamus. et nunquam contra veniemus aliquo [jure] vel facto: juramus super sancta IIIIor Dei evangelia per nos et in animas dictorum nobilium et dictorum plebeyorum corporaliter gratis tacta.

Acta fuerunt hec apud Terrallum. presentibus testibus dominis Raimundo de Agone priore de Montearbedone. Brt. de Glinhano canonico Carcassonensi, Raimundo Petri de Cornone. Augerio de Pozolis officiali Magalonensi. et me Guillelmo Alamandi notario publico dicti episcopi et curie sue Melgorii. qui requisitus per dictas partes. et precepto dicti domini episcopi et comitis, hec scripsi.

Postque anno quo supra. scilicet sexto decimo kalendas januarii. nos Petrus. miseratione divina Magalonensis episcopus et comes predictus. cum esset discordia super electione seu modo eligendi dictorum subditorum (=syndicorum). seu consiliariorum seu cominaleriorum inter dictas partes. declarando precipimus et volumus quod. quandocumque syndicos eligendi necessitas exiget prout in dicto nostro. seu arbitrio. arbitratu et pronunciatione predictis continetur, et consiliarios seu cominalerios, dictis domino Raimundo de Melgorio milite et Petro Hugonis domicello, procuratoribus predictis. et pluribus aliis hominibus nobilibus dicti castri. et voce preconia. et etiam pluribus aliis hominibus plebeis seu popularibus dicti castri. ut est moris in dicto castro congregare. congregatis et coram nobis constitutis. quod si[c] nobiles trahant se ad partem et obligant

(=eligant) nobilem seu nobiles syndicum seu syndicos et consiliarios; et plebei similiter eligant plebeum seu plebeyos syndicum seu syndicos et consiliarios.

Non intendentes derogare per presentem declarationem termino constituto in quo debent elegi consiliarii predicti, scilicet in crastinum festivitatis Omnium Sanctorum, nisi propter electionem consiliariorum die presenti factam.

Acta fuerunt hec apud Melgorium presentibus testibus dominis Bert. de Glinhaco [canonico] Carcassonensi, Augerio de Pozolis jurisperito, Arnaudo Piscis, magistro Berengario Gaucelmi notario, et magistro Guillelmo Alamandi, condam publico notario prefati domini Magalonensis episcopi et comitis, qui requisitus per dictas partes, et mandatus per dictum dominum episcopum, omnia predicta in notam recepit et scripsit.

De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. A, fol 231 r°; édité en partie par Germain dans *Étude hist. sur les comtes de Maguelone* etc. p. 109).

MCCXVIII. — 31 mars 1307

Biens assignés dans la baylie de Sauve pour remplacer les 40 livres de revenu annuel que percevait l'évêque de Maguelone sur les Juifs de Sauve.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem M° III° septimo, scilicet pridie kalendas aprilis, illustrissimo domino Philippo Dei gratia Francorum rege regnante, universis presentibus et futuris notum fiat, quod nos Guillelmus de Plasiano, miles domini nostri Francorum regis, dominus Vicenobrii, a predicto domino rege recepimus litteras patentes tenorem hujusmodi continentes.

Philippus, Dei gratia *etc.*; *voir n° 1215 p. 14.*

Sequitur tenor littere regie concordie supradicte.

Philippus Dei gratia *etc. voir n° 1214 p. 13.*

Quibus litteris visis et cum diligentia intellectis, volentes ad eorum executionem caute et mature procedere, vocatis ad nostram presentiam discretis viris domino Radulpho de Curtibus jumellis, majori judice et locum tenente nobilis viri domini Bertrandi Jordani militis, senescalli Bellicadri, nunc in remotis agentis, domino Petro Johannis legum doctoris, advocato regio, magistro Hugone de Porta et magistro Matheo de Montina procuratoribus domini nostri regis, Bernardo *Orsan* et Guillelmo Alamandi, superin[ten]dentibus negotio Judeorum in senescallia Bellicadri, de eorum expresso assensu commisimus dictis magistro Hugoni de Porta procuratori regio, Bertrando de Torreta, rectori Montispessulani et Bernardo Orsani, et eis injunximus sub virtute juramenti, quo dicto domino regi tenentur, ut ad locum de Salvio personaliter accederent et se informarent de modo et forma quo vel qua melius et diligentius possent, cum personis fide dignis, de qualitate et valore bonorum immobilium dictorum Judeorum de Salvio, et de quibus bonis predictis commodius assideri possent dicto domino spiscopo dicte XL libre annui et perpetui redditus.

Qui predicti tres, post plures dies nobis, in presentia dictorum majoris judicis, locum tenentis senescalli, et dictorum advocati et magistri Mathei procuratoris, et plurium aliorum retulerunt et diligenter perquisivisse et investigasse omnia bona predicta immobilia, et cum personis legaligus et discretis fecisse plenam et diligentem aprisiam de valore ipsorum bonorum, si venderentur, vel ad certum censum annuum traderentur, que bona particulariter subsequuntur:

Videlicet domus *Astruc* Lorie, que tenetur ab abbate Salvii sub annuo censu III solidorum et trium denariorum;

Item mansus de Besornis, qui tenetur a dicto domino episcopo Magalonensi, sub censu annuo unius sextarii frumenti et medii cumuli, unius emine, et unius sextarii ordei et unius

sextarii vini: et pro mutone XVIII denariorum, et pro porco quinque solidorum et duorum solidorum et VI denariorum, et unius galline et IIII^{or} solidorum pro albergis.

Item vinea que fuit domini Guillelmi Raymundi, que servit ipsi domino Guillelmo Raymundi duo sextaria et emynam annone mercabilis.

Item vinea de Corcona, que tenetur a certis personis sub certis censibus.

Item castanetum, quod est in parrochia Sancti Romani.

Item terra que est apud Lindunachum, que servit certum censum:

Item domus *Astruc* Salomonis, que tenetur ab abbate Salvii sub censu IX denariorum.

Item domus Astrugi senioris, que tenetur a dicto abbate sub certo censu XII denariorum.

Item domus Bonifilii medici, que tenetur a dicto abbate sub censu XII denariorum.

Item domus Bonsillonis, que tenetur a dicto abbate sub censu IX denariorum.

Item domus Boni judei, que tenetur a dicto abbate ad censum XVIII denariorum.

Unde, habita diligenti deliberatione cum predictis et aliis fide dignis super valore dicti mansi, qui est de jurisdictione dicti episcopi infra districtum de Salvio, et habita diligenti et sollicita extimatione de qualitate et valore dicti mansi de *Besorus*, ipsum mansum cum omnibus ejus pertinentiis, de consilio et expresso assensu predictorum omnium officialium pro viginti libris annui redditus, auctoritate qua supra nobis commissa, tradidimus domino episcopo supradicto.

Et quia alie viginti libre annui redditus non poterant dicto domino episcopo commode assideri in aliis bonis immobilibus, tum quia hii quibus dicta bona prestant dictos census, dicebant, quod illa bona absque eorum prejudicio non poterant transferri in dictum dominum episcopum et suam Ecclesiam, que manus mortua reputatur; tum etiam quia dictus dominus episcopus dicebat quod non conveniebat nec expediebat honori sue Ecclesie, quod residue viginti libre sibi

assiderentur in rebus. censibus seu serviciis subjacentibus et quod libere et absque onere sibi assideri debebant. sicut Judei. libere et sine servitute etiam cum jurisdictione. sibi fuerant assignati;

Ideo nos. considerantes quod melius et utilius erit domino nostro regi. quod dicta bona vendantur immobilia, et de eorum precio dictus episcopus habeat convenientem summam. de qua emat sue Ecclesie certos redditus in terra sua. ubi utiliter dicte Ecclesie magis viderit expedire. quia plus vendentur quam extimarentur, vel ad censum annuum traderentur. ordinavimus. de consilio predictorum omnium officialium et expresso eorum assensu. etiam predicto domino episcopo ordinavimus et concordavimus. quod dicta bona immobilia vendantur ut melius. fidelius et diligentius fieri poterit. et de eorum precio dictus dominus episcopus ante omnia habeat. percipiat quadringintas libras bone monete tam pro eo quod ex eis dictus dominus episcopus possit. debeat et teneatur emere sue Ecclesie dictas viginti libras annui et perpetui redditus in terra sua, quam pro eo quod petebat rationem habere de dominio. censibus et servitiis que ipse habebat in manso superius memorato: et quod residuum precii. quod de ipsis bonis immobilibus habebitur. inter dominum nostrum regem et dictum episcopum equis partibus dividatur.

Cetera vero mobilia et se moventia vendantur. et debita et nomina leventur et exigantur per duos legales homines pro parte domini nostri regis. et per duos alios pro parte dicti episcopi eligendos: et deductis expensis de communi pro predictis omnibus faciendis. tota pecunia que inde habebitur. inter dominum regem pro parte dimidia et dictum episcopum pro alia parte dimidia dividatur.

Que omnia et singula dictus dominus episcopus acceptavit, approbavit et rata habuit pro se et sua Ecclesia. et salvo et retento sibi dicto manso. et salvis dictis quadragentis libris et medietate precii, quod de dictis bonis mobilibus. immobilibus se moventibus, debitis et nominibus habebitur. dictum dominum regem absolvit perpetuo et quitavit.

Concordata et recitata fuerunt hec predicta per dominum episcopum et dictum Guillelmum predictos, presentibus et assentientibus dictis officialibus, in ecclesia Sancti Andree de Vicenobrio, in presencia et testimonio dicti Poncii de Vicenobrio prioris Lunelli veteris, domini Bernardi Bedocii prepositi Mimatensis, Honorii Firmini et plurium aliorum, et mei Guiraudi Guiraudi, dicti de Sancto Jacobo, civis Cavillici, notarii publici in senescallia Bellicadri pro dicto domino rege, qui ad requisitionem dictorum domini episcopi et domini Guillelmi de Plasiano, hec omnia scripsi fideliter et signavi.

Ad hoc, nos dictus Guillelmus de Plasiano, hiis omnibus sigillum nostrum apposuimus in verum testimonium eorumdem.

(Reg. D, fol. 234 v°, et 27 v°.; A, fol. 227 v°
édité par Saige dans *Les Juifs de Languedoc* p. 216).

MCCXIX. — 2 avril 1307

Guillaume de Plézian nomme deux délégués pour la recherche et la vente des biens des Juifs de Sauve.

Noverint universi quod nos, Augerius de Pozolis officialis Magalonensis, vidimus, tenuimus, legimus et diligenter inspeximus quandam patentem litteram nobilis et potentis viri domini Guillelmi de Plasiano, militis domini nostri Francorum regis, ejus sigillo cereo in eima pergameni pendenti sigillatam, non viciatam, non cancellatam, non abolitam, nec in aliqua sui parte suspectam, ut prima facie apparebat, cujus tenor talis est:

Guillelmus de Plaziano, miles domini nostri Francorum regis, dominus Vicenobrii, discretis viris Johanni Beraudi et

Jacobo de Agantico, salutem et sinceram dilectionem.

Litteras prefati domini nostri regis nos recepisse noveritis in hec verba.

Philippus, Dei gratia, *etc., voir n° 1215 p. 14*

Sane cum super assisia precedenti XL librarum, nomine et ex parte domini nostri regis, convenerimus cum dicto domino episcopo, prout in instrumento inde facto plenius continetur, et de consilio majoris judicis, locum tenentis senescalli Bellicadri, et procuratoris domini nostri regis, vos et vestrum quemlibet, de quorum fidelitate confidimus, deputaverimus explectatores omnium bonorum mobilium et immobilium quoque dictorum Judeorum de Salvio, excepto quodam manso cum suis pertinentiis, que dicto domino episcopo pro certa summa peccunie annui redditus assignavimus, et exactores et levatores debitorum et nominum dictorum quoque Judeorum, pro parte dimidia pertinente ad dominum regem, secundum formam dicte conventionis et concordie, una cum aliis duobus ad id deputatis per dictum dominum episcopum pro parte sua dimidia etiam tangente, ex forma conventionis et concordie supradicte, vobis et vestrum cuilibet, sub virtute sacramenti a vobis in manibus nostris prestiti, auctoritate qua supra, precipimus et mandamus, quatenus ad locum de Salvio personaliter accedentes ad perquirendum, vendendum et explectandum dicta bona, ut melius, et commodius et diligentius fieri poterit, et ad exigendum et recuperandum debita et nomina predicta pro parte domini nostri regis, aliis omissis negotiis, cum quanta poteritis sollicitudine intendatis; et peccuniam, quam inde receperitis de medietate dictorum bonorum et nominum, domino nostro regi fideliter conservetis, et aliam dicto episcopo dimitatis deductis premittimus (=primitus) per dictum episcopum quadringentis libris Turonensibus bone monete, quas pro certa summa annui redditus assignavimus concorditer, que in litteris predictis [in] immobilibus non poterant sibi commode assignari: quas IIII^c libras idem epis-

copus debet habere et percipere de precio bonorum immobilium antedictorum.

Nos enim, auctoritate qua supra, universis justiciariis et subditis domini regis, damus, tenore presentium, in mandatis ut in predictis et ea tangentibus, in judicio et extra judicium, pareant et prestent auxilium vobis et utrique vestrum; ita etiam quod expense, que fient in predictis, de ipsis bonis communibus deducantur.

Datum Vicenobrii, II die aprilis, anno Domini millesimo CCC septimo.

In cujus diligentis inspectionis testimonium, nos officialis prefatus sigillum nostre curie autenticum presentibus duximus appendendum.

Datum in Montepessulano, X kalendas junii, anno Domini M° CCC° septimo.

(Reg. A, fol. 228 v°).

MCCXX. — 2 avril 1307

Serment de fidelité, prêté par les habitants de Sauve, à Pierre de Lévis de Mirepoix, évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo septimo, et die dominica in ostabas Pasche, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi, et fiat posterinis manifestum, quod reverendus in Christo pater dominus Petrus, permissione divina Magalonensis episcopus, et dominus Salvii, veniens ad villam Salvii, et existens in dicta villa, in cimiterio dicte ville, universitate hominum ville predicte et nobilibus ipsius ville coram ipso domino episcopo constitutis, dicta vero universitate ibidem voce preconia ut moris est congregata, idem dominus episcopus, ut dominus ville et baillivie Salvii, recepit sacramentum fidelitatis a

dictis nobilibus ibidem presentibus et ab aliis dicte universitatis, ut sequitur:

Qui juraverunt esse fideles dicto domino episcopo et ejus successoribus, et fidelitatem servare et omnem honorem suum, et tanquam vero domino obedire et prestare sacramentum fidelitatis, mutante domino, cum capitulis contentis in sacramento fidelitatis.

Nomina vero nobilium ibidem presentium sunt hec: dominus Hugo de Monteolivo miles, dominus Berengarius de Roveria jurisperitus, dominus Arnaldus de *Salve* miles.

Nomina vero hominum dicte universitatis qui juraverunt sunt hec: Bertrandus Fabri, Guillelmus de Aqualada, magistri Bertrandus et Petrus Fabri, Petrus de Camponovo notarius, Petrus de Rovoyranicis, Guillelmus Bruni, Guillelmus de Rovoyranicis notarius, Guillelmus Berbeguerii, Guillelmus *Ros*, Bernardus Hugonis, Petrus Codolelli, Petrus Flandini, Bertrandus Liquerii, Petrus de Costa, Johannes *Calcant* de Pruneto, Odinus Maurini, Bernardus Violete, Bernardus Nigri, Guillelmus de Furno, Johannes Caxoti, Stephanus Mahonis, Guillelmus Alexi, Poncius de Centrayranicis notarius, Guillelmus de Cassanicis.

Potsque alii homines dicte universitatis ibidem presentes, manibus levatis et stando pedes, eidem domino episcopo, tenente quatuor sancta Dei euvangelia, dictum sacramentum fidelitatis ut alii presbiterunt.

Actum in dicto cimiterio apud *Salve*, et fuerunt testes presentes venerabilis vir dominus Raimundus de Agone canonicus Magalonensis, prior de Montealbezone, discretus vir dominus Johannes de Curvavilla socius dicti domini episcopi, dominus Fredolus de Vicaria de Salvio prior de Garrigis, magister Petrus de Camponovo junior, dominus Johannes de Spinacio socius dicti domini episcopi, Raimundus Bernardi domicellus, magister Petrus Auricule notarius et plures alii, et magister Matheus Loberie, notarius publicus domini nostri regis Francorum et notarius curie Salvii dicti domini episcopi, qui predicta in notam recepit.

(Reg. F. fol. 101 r°).

MCCXXI. - 7 mai 1307

Accord entre Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone, et Jean Marc, au sujet de Boutonnet; hommage de Jean Marc.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod anno Domini millesimo trecentesimo septimo, scilicet nonas maii, orta olim materia questionis inter reverendum in Christo patrem dominum P[etrum], Dei gratia Magalonensem episcopum, comitem Melgorii et dominum Montisferrandi ex una parte, et discretum virum dominum Johannem Marci legum doctorem, ex altera;

Ex eo et pro eo quia dicebat dictus dominus episcopus sibi constare et etiam extare publica instrumenta, quod mansus sive territorium de Botoneto datum fuerat in feudum honoratum et censatum Guillelmo quondam Adalguerii et suis successoribus, retento tamen albergo centum militum, singulis annis, domino comiti Melgorii [et] Montisferrandi, ac (=a) domino Bernardo comite Melgorii, ac domino Bertrando ejus filio, et domina Beatrice comitissa Melgorii, prout predicta apparebant per duo instrumenta publica, scripta sub anno Domini millesimo centesimo septuagesimo, mense januarii, manu Silvestri notarii, et bullata bulla plumbea domini comitis Tholose.

Dicebat etiam dictus dominus episcopus, quod dominus Raimundus, dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, comes Melgorii, dederat Raimundo, Berengario et Johanni Adalguerii fratribus, filiis et heredibus quondam Guillelmi Adalguerii, et eorum successoribus dictum mansum de Botoneto, retento albergo centum militum sibi et successoribus suis comitibus Melgorii et dominis Montisferrandi, prout de predictis constat per quoddam publicum instrumentum, scriptum manu Guillelmi Raimundi notarii publici Montis-

pessulani. sub anno Domini millesimo centesimo nonagesimo secundo. die intrante mense februarii. bullatumque bulla plumbea dicti domini Raimundi comitis.

Dicebat etiam dictus dominus episcopus. quod dictus Raimundus. comes Tholose. post predicta dederat omne jus quod habebat in dicto manso de Boloneto. et specialiter jus albergarum dictorum centum militum Raimundo Lamberti et successoribus suis. sub hoc pacto inter alia, quod si aliquod jus dictus Raimundus Lamberti acquireret in dicto manso seu ab heredibus Guillelmi Adalguerii. illud jus teneret a dicto comite. et pro eo jure faceret albergam quinque militum dicto comiti. prout de hiis constabat per puoddam instrumentum publicum. scriptum manu Hugonis Laurentii notarii. sub anno Domini millesimo centesimo nonagesimo quinto, mense marcii:

Dicebat etiam hoc idem constare per quoddam aliud instrumentum. scriptum manu Guillelmi. Raimundi. anno Domini millesimo ducentesimo secundo. tertio kalendas junii,

Dicebat etiam quod mota questione inter heredes dicti Raimundi Lamberti ex una parte. et heredes dicti Guillelmi Adalguerii. seu habentidus causam ab eis ex causa compositionis. fuit adjudicatum heredibus dicti Raimundi Lamberti in dicto manso albergam centum militum: et dictus mansus cum suis pertinentiis remaneret penes herebes dicti Guillelmi Adalguerii. seu habentibus causam ab eis. salvo tamen et retento dicto comiti Melgorii dominatione et albergo. sicut in cartis Sibiende. heredis dicti Raimundi Lamberti. continetur. prout de hiis constat plenius per quoddam instrumentum. scriptum manu Guillelmi Raimundi notarii. sub anno Domini millesimo ducentesimo sexto. mense aprilis. quinto kalendas maii.

Dicebat etiam dictus dominus episcopus. quod Raimundus de Conchis. mercator Montispessulani. emerat ab heredibus seu herede heredũm dicti Raimundi Lamberti. scilicet a domino Bernardo de Sancto Justo quondam milite. predictas centum albergas et jus earumdem in alodio libero: propter quod jus dictarum centum albergarum ipso jure ceciderat in

comissum. et erat aplicatum ipsi domino episcopo. et comiti Melgorii et domino Montisferrandi.

Dicebat etiam quod dictus Raimundus de Conchis emerat dictas centum albergas et jus earumdem quatuor vel quinque anni sunt et plus elapsi. quod non requisivit consilium dicti domini episcopi nec eidem fecit aliquam recognitionem; propter que et multa alia dicte centum albergue ceciderant in commissum et jus earumdem.

Propter que petebat dictus dominus episcopus a dicto domino Johanne Marci. quod sibi recognosceret dictum mansum de Botoneto. et quod sibi facere debebat dictas centum albergas.

Dicto domino Johanne dicente se non teneri ad predicta. multis et diversis causis et rationibus per ipsum propositis et allegatis. dicente tamen semper se paratum agnoscere bonam fidem et facere quod debet;

Dixit tamen. quod si recognoscere deberet seu teneretur dicto domino episcopo. comiti Melgorii et domino Montisferrandi. dixit se non teneri ad predictas centum albergas. ex eo quod dictus Bertrandus comes Melgorii. filius quondam Beatricis comitisse Melgorii. filiusque quondam Bernardi comitis Melgorii. remisit Guillelmo Adalguerii de dictis centum albergis nonaginta. prout continetur in quodam instrumento, scripto manu Silvestri notarii. anno Incarnationis Domini millesimo centesimo septuagesimo primo, mense junii. confirmato et laudato per dominum Raimundum. comitem quondam Thelose et Melgorii anno M° C° nonagesimo nono. mense febroarii. bullatum bulla plumbea dicti domini comitis Tholose.

Tandem habitis multis altercationibus. et etiam certificato dicto Raimundo de Conchis de petitione quam faciebat dictus dominus episcopus dicto domino Johanni. prout apparet per quedam instrumenta. scripta manu Petri Radulphi notarii Montispessulani. predictus dominus episcopus ex una parte. de voluntate et expresso assensu Capituli Magalonensis. prout constat per quoddam instrumentum publicum scriptum manu mei notarii infrascripti. sumptum seu extractum

de quadam nota Petri Blanchi notarii, scripta sub anno Domini millesimo trecentesimo septimo, scilicet pridie nonas maii:

Et dictus dominus Johannes Marci ex altera, tractantibus et ordinantibus dominis Raimundo de Agone canonico Magalonensi priore Sancti Petri de Monte albedone, et Bartholomeo de Cruzellis, legum doctore et judice Aquarum Mortuarum, ex causa transactionis, firmate per aquilianam stipulationem, convenerunt in modum infrascriptum:

Scilicet quod dictus dominus episcopus, comes Melgorii et dominus Montisferrandi omne jus sibi competens in dictis centum albergis, tam ratione comissionis seu incurcionis, seu alia quacumque ratione seu causa, et etiam ipsas centum albergas det, cedat et remittat dicto domino Johanni Marci, et transferat in eundem:

Et quod dictus dominus Johannes recognoscat sub conditionibus infrascriptis se tenere quicquid habet in manso de Botoneto, excepto clauso suo in quo est ecclesia et duo orti cum quibusdam edificiis, qui clausus quondam fuit fratrum [de] Montecarmeli, et ipsum habuerunt in allodio libero a Bernardo Gandaloni mercatore et Helias Garnerii pelherio, prout constat per quoddam publicum instrumentum, scriptum manu Petri Gaucelmi notarii, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, tertio idus marcii; qui clausus perpetuo remaneat in alodio libero et franco penes dictum dominum Johannem et suos; qui confrontatur ex una parte cum via qua itur de Montepessulano versus Montemferrarium, et ex alia parte cum via qua itur de cimiterio Judeorum versus ecclesiam Sancti Cosme; a domino episcopo Magalonensi et comite Melgorii, et domino Montisferrandi sub conditionibus infrascriptis:

Scilicet quod, singulis annis, dictus dominus Johannes et sui successores, quibus fuerunt requisiti, inter Natale Domini et carnisprivium debeat facere semel albergam quinque militibus; vel, si dictus dominus Johannes vel sui successores requisiti, dictam albergam facere nollent, quod teneatur solvere pro dictis albergis decem solidos melgorienses, scilicet

pro alberga cujuslibet militis duos solidos: quibus solutis si[nt] liberati a dictis albergis: pro annis vero in quibus requisitus non fuerit vel etiam jam requisitus non inter Natale et carnisprivium, nichil facere seu solvere teneatur.

Item convenerunt predicte partes, quod si dictus dominus Johannes vel sui successores totum dictum mansum cum suis pertinentiis alienarent, nullo dominio, consilio vel laudimio retento, vel usatico sive censu, in eum casum tantummodo consilium dicti domini episcopi et laudimium requiratur, et alias consilium seu laudimium dicti domini episcopi et comitis nullo modo requiratur:

Ymo sit licitum dicto domino Johanni et suis successoribus dare in feudum in emphiteosim seu in accapitum res et possessiones dicti mansi, retento sibi dominio, consilio et laudimio, et usatico sive censu parvo vel magno, prout voluerit: et quod incursiones prediorum et aliarum rerum dicti mansi, si ibi contingat fieri ex quacumque causa, ad dictum dominum Johannem et suos pertineant.

Item convenerunt dicte partes, quod si contingeret quod dictus dominus Johannes, vel sui successores dividerent inter suos liberos vel heredes, vel ipsi successores inter se, dictum mansum vel inter vivos vel in ultima voluntate, etiam nullo sibi retento, quod hoc possit facere sine consilio, et laudimio dicti domini episcopi et comitis antedicti et eo irrequisito.

Item convenerunt, quod si dictus dominus Johannes vel sui successores alienarent dictum mansum, sive territorium de Boloneto, in aliquam personam in solidum vel pro parte, etiam nullo dominio, laudimio vel consilio retento sive censu ex causa institutionis, vel legati vel donationis inter vivos, vel causa mortis, quod hoc possint facere sine consilio et laudimio dicti domini episcopi et comitis antedicti et successorum suorum, et eis irrequisitis.

Item convenerunt, quod, facta alienatione in casibus in quibus non requiritur consilium seu laudimium dicto domino episcopo, quod ille seu illi in quem facta [fuit] alienatio, possint auctoritate propria possessionem adipisci nemine requisito.

Item convenerunt, quod dictus dominus Johannes debeat prestare sacramentum fidelitatis dicto domino episcopo, tantum per hec verba: *juro quod ego ero vobis fidelis*, et nullum aliud servicium, exceptis dictis albergiis, facere tenetur.

Item convenerunt, quod dictum sacramentum debeat prestari tantum modo in mutatione novi episcopi vel novi domini, si requisitus fuerit ab ipso, et hec infra mensem, ex quo requisitus fuerit a domino episcopo, et aliter non.

Item convenerunt, quod dictus dominus Johannes recognoscat se tenere, a dicto domino episcopo et comite, ea que emit mater sua ab uxore quondam Raimundi Costa, que sunt contigua dicto tenemento de Botoneto sub conditionibus suprascriptis.

Et subsequenter et incontinenti, nos dictus episcopus, videntes et attendentes predictam transactionem esse nobis utilem et dicte Ecclesie multis causis:

Tum quia dictus mansus tenebatur in retrofeudum a dicta Ecclesia, nunc autem tenebitur directe in feudum;

Tum etiam quia jura dicte Ecclesie erant occulta longissimo tempore, et per dictum dominum Johannem nobis fuerunt manifestata, et copia dictorum instrumentorum de quibus supra est facta mentio, nobis per ipsum facta [fuit];

Tum etiam quia prestat sacramentum fidelitatis ad quod antea non tenebatur:

Tum etiam quia addit in feudo predicto ea que antea a nobis non tenebantur, ymo erant in alodio libero:

Tum etiam quia multe ex supradictis conditionibus sive pactionibus in instrumentis de quibus supra est facta mentio, non continetur:

Tum etiam propter remissionem de dictis centum albergis factis de nonaginta, ut superius est expressum;

Tum etiam quia in dictis centum albergis, non debebamus habere nisi quinque:

Tum etiam propter alia grata servicia, nobis et dicte Ecclesie per dictum dominum Johannem exhibita;

Dictam transactionem et omnia et singula in ea contenta

laudamus, confirmamus, approbamus per nos et successores nostros, et promittimus contra non venire; et ex causa hujus transactionis omnia jura que nobis et successoribus nostris competunt vel competere possunt in dicti[s] centum albergis et jura earumdem, et in dicto manso ex quacumque causa sive ratione, vobis et vestris cedimus, donamus et transferimus pleno jure, retento tamen nobis ut supra continetur.

Et ego dictus Johannes Marci recognosco me a vobis dicto domino episcopo et comite Melgorii et domino Montisferrandi tenere dictum mansum de Botoneto cum suis pertinentiis, et quicquid habeo infra confrontationes suprascriptas, excepto clauso de quo supra est facta mentio sub pactis et conventionibus suprascriptis; et promitto et juro ad sancta Dei evangelia quod vobis ero fidelis

Actum apud Terrallum, anno Domini millesimo trecentesimo septimo, scilicet nonas maii, domino Philippo Francorum rege regnante, in presentia et testimonio dominorum Raimundi de Agone prioris de Montearbedone, Johannis de Curvavilla canonici de Lauduno, Bartholomei de Cruzello legum doctoris, et mei Firmini Madroni, publici Montispessulani notarii, qui, rogatus a dictis dominis episcopo et Johanne Marci hec omnia scripsi et rasi superius ubi dicitur *Tholose*, et in alio loco ubi dicitur *solvere*, et obmisi scribere dictiones sequentes superius ad tale signum, *per nos et successores nostros*, obmisi etiam scribere has dictiones superius ad tale signum *et successoribus nostris*, et signo meo signavi.

Et est sciendum quod rasi, *etc.*

(Reg. E, fol. 125 v°).

MCCXXII. — 6 juin 1307

Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone, confirme aux habitants de la Vallée de Montferrand les libertés que leur a accordées Bérenger Frédol.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo septimo, scilicet octavo idus junii, domino Philippo Francorum rege regnante illustri, noverint universi quod nos Petrus, miseracione divina Magalonensis episcopus, comes Melgorii et dominus Montisferrandi, attendentes diligenter fidelitatem et fidelitatis affectum, quem homines nostre Vallis Montisferrandi, prout fide dignis intelleximus, habuerunt Ecclesie nostre Magalonensi et predecessoribus nostris, et erga nos habent, prout experimento didicimus, et eosdem habere speramus, auctore Domino, in futurum:

Attendentes insuper gratum, voluntarium et amplum servicium, nobis in nostro adventu per eos impensum:

Idcirco, volentes eos tamquam bene meritos prosequi favore gratie specialis, lidertates eisdem olim concessas per bone memorie dominum quondam Berengarium, predecessorem nostrum, contentas in quo[dam] instrumento publico, scripto manu Guillelmi Paschalis, notarii ejusdem predecessoris nostri, ut in ipso instrumento legitur et continetur, sub anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, decimo kalendas julii, quod incipit in secunda linea *octuagesimo*, et finit in eadem *miseratione divina Magna*:

Ac etiam duas libertates contentas in quodam publico instrumento, scripto manu Guillelmi de Valle, publici notarii dicti Domini Berengarii episcopi, sub anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, et quintodecimo kalendas augusti, videlicet tamen duas primas in ipso instrumento positas et contentas, quod incipit in secunda linea *in nostra*, et finit in eadem *de Triatorio*.

Necnon et libertates contentas in quodam instrumento publico, scripto, ut in eo legitur, manu Petri de Manso, notarii domini Magalonensis episcopi, sub anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio, et XVI kalendas januarii, quod incipit in tercia linea *ampliores*, et finit in eadem *antecessores semper*.

Ac insuper libertatem quamdam concessam dudum eisdem hominibus, presentibus et futuris, per dictum dominum quondam Berengarium, predecessorem nostrum, de non prestanda decima parte litis, seu justicia vulgariter nuncupata, dicte curie, pro aliquibus clamoribus in dicta nostra curia Montisferrandi super personalibus seu realibus actionibus:

De ipsis libertatibus et instrumentis predictis informati, certificati plenius et instructi, vobis Guillelmo de Triatario de Cassanhaco, Petro Gervasii parrochie Sancti Clementis, Petro de Lambruscalis de Combalohis, Jacobo de Abrolhano parrochie de Tribusviis, Deodato de Buxeto, parrochie Sancti Petri de *Valfennez*, et magistro Guillelmo de Turre de Matellis, notario, pro vobis ipsis et aliis hominibus dicte Vallis, presentibus et futuris, et tibi Duranto *del Thyure*, notario curie nostre Montisferrandi, tanquam publice persone, pro eisdem hominibus, presentibus et futuris, stipulanti et recipienti, liberaliter per nos et nostros successores, ex certa scientia, confirmamus et etiam approbamus:

Volentes et concedentes eisdem hominibus, presentibus et futuris, et tibi dicto Duranto *del Thyure*, notario predicto, ut publice persone, pro dictis hominibus Vallis Montisferrandi stipulanti et recipienti, quod servicium nobis impensum in novo nostro adventu, ut predictum est, magis amplum solito, per ipsos homines dicte Vallis ultra modum antiquum et diucius obtentum et observatum, dandum per homines dicte Vallis dominis Magalonensibus episcopis, in Ecclesia Magalonensi de novo et terra Montisferrandi venientibus, videlicet quinquaginta libras melgorienses, tamen quod non sit nec fiat prejudicium in futurum, nec in possessione seu quasi, nec usui antiquo, nec aliter ultra dictam summam dictis hominibus prestandam.

Acta fuerunt hec Terralli. et fuerunt testes vocati et rogati magister Johannes de Curvavilla, canonicus Remensis. Guillelmus de Falgariis vicarius Melgorii. magister Jaufridus Cavallerii jurispertius. Guillelmus Genesii et Bernardus de Puteo de Gighano. et ego dictus Durantus *del Thyure*. notarius publicus dicti domini episcopi Magalonensis et dicte curie Montisferrandi. hiis presens fui. qui. de mandato dicti domini Petri. Dei gratia episcopi Magalonensis. et requisitione dictorum hominum supranominatorum. hec scripsi et in publicam formam redegi. signoque meo signavi.

(Reg. D. fol. 244 v°)

MCCXIII. — 7 juin 1307

Quittance de 500 livres, donnée par le procureur de l'évêque, pour la part qui lui revient sur les biens des Juifs de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CCC° septimo. et die VII ydus junii. domino Philippo rege Francorum regnante. noverint universi quod ego Fulco de Guonessia· capellanus reverendi in Christo patris domini P[etri]. Dei gracia Magalonensis episcopi et domini Salvii. comissarius deputatus auctoritate regia et dicti domini Magalonensis episcopi. super facto Judeorum condam de Salvio, confiteor et recognosco coram infrascriptis et rogatis testibus. vobis magistro Matheo Loberie. notario de Salvio. et Jachobo de Agantico. consociis meis ac comissariis super negocio supradicto presentibus, stipulantibus et recipientibus. me hodie a vobis habuisse et recepisse. nomine dicti domini episcopi. et pro ipso. de pecunia levata de bonis et debitis que fuerunt dictorum Judeorum. videlicet quingentas libras monete debilis: in quibus omni exceptioni non tradite et non recepte peccunie. et spei future traditionis. nomine quo supra. renuncio:

Et de predictis quingentis libris dicte monete debilis, vos dictos magistrum Matheum Loberie et Jacobum de Agantico stipulantes, et quemlibet vestrum et omnia bona vestra, nomine dicti domini episcopi, aquitio et absolvo.

Acta fuerunt hec Salvii, in presencia domini Johannis Textoris presbiteri, et Rascelli Johannis posterii, Jo. Textoris cappellani, et ego Pe. Auricule notarius publicus domini nostri Francorum regis et domini Magalonensis episcopi, qui ad requisitionem dictorum dominorum Fulconis, magistri Mathei et Jacobi de Agantico hoc instrumentum scripsi et signo meo solito signavi.

(Reg. A. fol. 67 r°).

MCCXXIV. — 20 juin 1307

Délimitation des juridictions de Melgueil et de Lunel.

In nomine Domini. Amen. Noverint universi... quod cum anno Domini millesimo trescentesimo septimo, et die martis ante festum beati Johannis Babtiste, domino Philippo rege Francorum regnante, per reverendum in Christo patrem dominum P[etrum], Dei gratia Magalonensem episcopum, fuisset presentata quedam littera regia nobili viro domino Bertrando Jordani de Insula militi, senescallo Bellicadri et Nemausi, cujus tenor talis est:

Philippus Dei gratia *etc.: voir n° 1125 T. III p. 920.*

Et dictis litteris presentatis, dictus dominus episcopus requireret dictum dominum senescallum, presentibus discretis viris domino Petro Johannis legum doctore, advocato regio, et magistro Hugone de Porta procuratore domini regis in dicta senescallia, quatenus predicta omnia et singula, contenta in ipsis litteris regiis compleat seu fieri et compleri

faciat, juxta earumdem continentiam et tenorem, vocatis qui fuerunt evocandi;

Dictusque dominus senescallus, cum ad predicta exequenda vacare non posset, contenta in dictis litteris commisit venerabili viro domino Radulpho de Curtibus jumellis, domini regis clerico, judici majori dicte senescallie per suas patentes litteras, quarum tenor talis est:

Bertrandus Jordani de Insula, miles domini nostri regis Francorum illustrissimi, senescallus Bellicadri et Nemausi, venerabili viro domino Radulpho de Curtibus jumellis, dicti domini regis clerico, judici majori dicte senescallie, salutem et sinceram dilectionem.

Cum ratione controversie existentis inter reverendum in Christo patrem dominum G[aucelmum] (=Petrum), Magalonensem episcopum, ex parte una, et procuratorem regium ex atia, super aquis et piscationibus stagnorum de Lunello et de Melgorio, locorum predictorum, dies martis proxima per nos assignata fuerat dictis partibus ad comparendum coram nobis apud Lunellum;

Nosque occupati pluribus aliis dicti domini nostri regis negociis, die premissa interesse ibidem nullatenus valeamus, nec quoad predictam causam audiendam et terminandam vacare;

Et de vestra legalitate et industria confidentes, vobis committimus et mandamus, quatinus ad dictum locum de Lunello vos personaliter dicta die martis transferatis, et causam predictam, tam dicta die quam aliis diebus per vos assignandis, audiatis, examinetis, et etiam fine debito, mediante justicia terminare curetis, prout vobis juste faciendum videbitur, vocatis super premissis qui fuerint evocandi.

Nos enim super premissis omnibus et singulis, et ex eis dependentibus, vobis totaliter committimus vices nostras, precipientes omnibus quorum interest vel interesse potest, ut, in premissis et premissa tangentibus, vobis pareant efficaciter et intendant.

Datum Nemausi, tertio die junii, anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

Dictusque dominus judex major antedictus, receptis intentionibus per partem domini episcopi traditis, et longo processu habito coram eo super facto dicti stagni et super modo piscandi et aves capiendi in eodem, dictum stagnum limitasset, prout in instrumento inde facto per manum mei Guillelmi Berengarii, notarii publici domini nostri regis et sue curie de Lunello, plenius continetur;

Tandem anno quo supra proxime et quarta decima die julii, dictus dominus commissarius, vocato et associato sibi venerabili viro domino Petro Johannis, legum doctore, advocato regio, cum duobus sequentibus, et etiam presentibus vocatis et consencientibus domino Ogerio de Pozolis procuratore, ut dicebat, dicti domini Magalonensis episcopi, et magistro Hugone de Porta procuratore domini regis in senescallia predicta, limitavit terram et jurisdictionem castrorum predictorum Melgorii et Lunelli, incipiendo ad pontem Sancti Briccii, prout inferius continetur.

Primo fecit fieri in signo limitationis predicte in medio tertii arcus dicti pontis, veniendo de Montepessulano, unam crucem, sculptam cum martello lapicide, in uno lapide arcus predicti.

Deinde descendendo inter duos ortos fecit figi seu plantari quemdam palum fusteum, salvo hominibus de Melgorio et ejus territorio, et hominibus territorii de Lunello tempore futuro abeuriagio in rivo de *Besangua* animalibus suis sine banno; et quod jurisdiccio hinc et inde extendatur usque ad medium dicti rivi, prout dixit se invenire fuisse actenus et observatum.

Et ordinavit quod pro parte dicti regis, dominus Raymundus Castelli miles, et magister Bertrandus Arvatoris notarius de Lunello, et pro parte domini Magalonensis episcopi Raymundus Pascalis de Melgorio et Bertrandus Monachi dominus Caudillanicarum ponant et ponere possint terminos lapideos, loco palorum qui, per dictum dominum commissarium

et dictum dominum Petrum Johannis, plantantur et plantabuntur pro terminis et limitatione predicta, sequendo alveum dicti rivi antiquum de *Besangue*, usque ad stagnum Melgorii et stagnum Lunelli.

Deinde immediate fecerunt plantari alium palum prope ortum Guillelmi Ricardi.

Item alium palum in insula liberorum condam Poncii Bajuli de Sancto Bricio.

Item alium palum in summitate prate dicti *d'Alfarel* prope paysceriam ab occidente.

Item alium palum in dicta payceria molendini *d'Alfarel*, a parte occidentis.

Item alium palum in orto inferiori *d'Alfarel*.

Item alium palum subtus ortum dicti molendini *d'Alfarel*, in parte que est [prope] dictum rivum, versus meridiem in campo Beati Anthonii.

Item alium palum, in territorio vocato *Gramaut*, in campo Johannis Oliverii.

Item alium palum prope payceriam aque, vocatam *Passarella*, in rippa dicti rivi *Besangue*, respiciente versus Melgorium.

Item alium palum in capite paycerie nominati Raimundi Pascalis, versus orientem.

Item alium palum in clauso camerarii de Candilhanicis.

Item alium palum in campo dicto *a la roca*, qui dicitur esse [Ass]iscle Deodati.

Item alium palum in loco vocato ad pontem de *Rocfre*, a parte occidentali, in campo Petri Ayguerii.

Item alium palum, in eodem loco a parte meridiei, in campo Petri Gaylha de Mutationibus.

Item alium palum in campo Raimundi Lautardi.

Item alium palum in campo Petri Gauterii de Lunello in territorio de *Garruson*.

Item alium palum in campo dicto *de las passas*.

Item alium palum in loco vocato *a las passas*, prope campum sive clausum Raimundi de Marginibus de Molinis.

Item alium palum in quodam campo Guillelmi Porcelli de Mutationibus, sito in dicto loco *de las passas*.

Item alium palum in clauso subtus *las passas*, qui dicitur esse Petri Teulerii.

Item alium palum in campo camerarii de Candilhanicis, subtus *les clafidor* molendini Telhani.

Item alium palum in clauso molendini Telhani, qui clausus est Petri de Marginibus de Molinis.

Item alium palum prope molendinum Telhanum a parte condamine camerarii.

Item alium palum subtus dictum molendinum in campo quondam Johanne Ayraude, nomine vero dicti camerarii.

Item alium palum in campo liberorum condam Petri Calvini de Molinis.

Item alium palum in campo Peregrine Bernarde a parte orientali.

Item alium palum prope molendinum dictum de *na* Calvina, dicto rivo in medio.

Item in medio primi arcus a parte orientis pontis majoris de Molinis fecerunt fieri duas cruces, unam a parte molendini et aliam a parte Candilhanicarum.

Item subtus dictum pontem fecerunt plantari duos palos, unum a parte orientis in campo Bertrandi Monachi domini de Candilhanicis, et alium a parte occidentali in campo Bernardi Rocelli de Molinis.

Deinde descendendo usque ad stagnum Melgorii et stagnum Lunelli fecerunt figi seu plantari palos in locis infrascriptis super ripas dicti rivi de *Besangue*:

Videlicet in campo *d'en Longayranezem* de Mutationibus a parte occidentis unum palum.

Item alium palum a parte orientis in campo Bertrandi Monachi et alium ab obliqua parte occidentis in campo Guillelmi Maleti de Molinis.

Item in campo dicti Guillelmi Maleti de Molinis alium palum a parte meridiei.

Item in campo Raimundi Rocelli de Molinis alium palum a parte Candilhanicarum.

Item in campo Bertrandi Monachi, a parte orientis alium palum.

Item alium palum a parte occidentis in campo Bernardi Rocelli de Molinis.

Item alium palum ab obliquo a parte orientis, in campo Bertrandi Monachi.

Item alium palum a parte occidentis, in campo Petri Berengarii de Candilhanicis.

Item alium palum in campo Bernardi Monachi, a parte orientis prope abeuratorium dictum *Goremer*.

Item alium palum a parte occidentis in campo Johannis Fornerii.

Item alium palum a parte orientis in campo Bertrandi Monachi.

Item alium palum ab obliquo, in campo Petri Fornerii.

Item alium palum a parte Candilhanicarum, in campo liberorum Johannis de Planchis condam.

Item alium palum, in capite condamine, respicientis versus *Molinas* Bertrandi Monachi.

Item alium palum ab obliquo, in campo dicti Bertrandi, respiciente versus Candilhanicas.

Item a parte meridiei, alium palum in campo camerarii de Candilhanicis.

[Item] alium palum a parte occidentis, in campo Bertrandi Monachi.

Item alium palum a parte orientis, in campo Johannis de Arsacio.

Item alium palum a parte occidentis, in campo Bertrandi Monachi.

Item alium palum in campo camerarii de Candilhanicis, respiciente versus Molinas.

Item alium palum in campo Raymundi de Montealto, respiciente versus Candilhanicas.

Item alium palum in prato camerarii de Candilhanicis.

Item alium palum a parte orientis in prato Pauleti de Columbo Segalo de Sancto Dyonisio.

Item alium palum a parte orientis in quodam alio prato dicti Pauleti de Columbo segato.

Item alium palum a parte Candilhanicarum, in campo Bertrandi Audini de Candilhanicis.

Item alium palum a parte orientis, in prato Guillelmi et Poncii Ricaudi de Mutacionibus, a parte Candilhanicarum, in terra Johannis et Bernardi de Messanas de Candilhanicis fratrum.

Item et alium palum ab obliquo, in prato Johannis Deodati de Mutationibus.

Item alium palum a parte Candilhanicarum, in campo Poncii Guaffaroli de Candilhanicis.

Item alium palum ab obliquo, in prato dicti Johannis Deodati de Mutationibus.

Item alium palum a parte Candilhanicarum, in campo Juliani de Nemauso de Candilhanicis.

Item alium palum ab obliquo, in palude nuncupata de Cayrello.

Item alium palum a parte Candilhanicarum, in campo Johannis Cadoli de Candilhanicis.

Item alium palum a parte orientis, in palude dicta de Bozicis.

Item prope stagnum Lunelli et stagnum Melgorii, in loco ubi dicebatur fore finis alvei antiqui rivi de *Besangue* predicti, alium palum: et inter istum palum et alium fixum seu plantatum in palude predicta de Bozicis fecerunt figi seu plantari.

Testes fuerunt presentes in plantatione palorum, videlicet a ponte Sancti Bricii usque ad pontem de Molinis, Petrus Bruguerii bajulus Sancti Bricii, Petrus de *Gleja*, Johannes Gauterii de Sancto Briccio, Guillelmus Ricardi, Poncius Ricardi et Johannes Ricardi de Mutacionibus.

Testes vero a ponte de Molinis usque ad stagnum Melgorii et stagnum Lunelli, in plantatione dictorum palorum, fuerunt presentes Johannes Egidii, Poncius Juliani, Bernardus *Claras* de Candilhanicis, Raimundus de Columbo Segato, Bertrandus Bedocii, Dominicus Sobeyrani Sancti Dyonisii de

Genesteto. Petrus Berengarii, Bernardus Rocelli et Poncius Rosselli de Molinis, et ego dictus Guillelmus Berengarii notarius.

Post hec, anno quo supra proximum, et die martis post festum beati Egidii, predicti dominus Raymundus Catelli et magister Bertrandus Arratoris pro parte regia, Bertrandus Monachi et Raymundus Pascalis pro parte dicti domini Magalonensis episcopi, fecerunt plantari palos fusteos in aquis stagni Melgorii et Lunelli, inter duos terminos, quos dictus dominus commissarius designavit in limitatione dicti stagni, recta linea, ut magis eis fuit possibile, et juxta ordinationem domini commissarii antedicti.

Testes fuerunt presentes Raymundus Coquoni, Raymundus *Catinos*, Petrus Ymberti, Johannes Flori, Bernardus *Bozut*, Johannes Lautardi, Johannes *Bozut* piscatores de Frontiniano, Raymundus Amelii, Guillelmus Paulini, Johannes Bosqui, Raymundus Raynardi de Melgorio, Stephanus Laurentii, Bernardus de Foris, Franciscus Egidii de Candilhanicis, et plures alii, et ego dictus Guillelmus Berengarii notarius.

Post hec, anno quo supra proximum, et die mercurii post festum beati Egidii, predicti dominus Raymundus Catelli et magister Bertrandus Arratoris notarius, pro parte regia; et Bertrandus Monachi et Raymundus Pascalis, pro parte dicti domini Magalonensis episcopi, juxta ordinationem dicti domini commissarii, et usque complementum ordinationis ejusdem domini commissarii, fecerunt plantari, et poni terminos lapideos in quolibet locorum suprascriptorum et designatorum, ad eternam rei memoriam, et in locis singulis, in quibus pali fustei per dictum dominum commissarium et dictum dominum Petrum Johannis advocatum regium positi fuerunt, et juxta eorum ordinarionem fixi seu plantati.

De quibus omnibus dominus Raimundus de Melgorio miles, suo nomine et nomine procuratorio dicti domini Magalonensis episcopi et aliorum pariariorum suorum, et magister Guillelmus Caboli, bajulus claustri episcopalis de Melgorio, et

locum tenens, ut dicebat, vicarii castri Melgorii, pecierunt sibi fieri publicum seu publica instrumenta per me Guillelmum Berengarii, notarium suprascriptum.

Testes fuerunt presentes in plantatione terminorum lapideorum predictorum, a ponte Sancti Briccii usque ad pontem de Molinis, Poncius Ricardi, Raymundus Lautardi, Martinus Lautardi, Poncetus Ayraudi, Guillelmus Boneti et quidam alii de Mutationibus.

Testes vero fuerunt presentes a dicto ponte de Molinis, descendendo usque ad stagnum Melgorii et stagnum Lunelli in plantatione terminorum lapideorum predictorum Poncius Juliani, Johannes *Massanas*, Bernardus Garnerii, Bernardus *Massanas*, Stephanus Egidii, et plures alii, et ego dictus Guillelmus Berengarii, qui predictis omnibus vocatus presens fui, et requisitus notam recepi, et scripsi de omnibus et singulis supradictis.

(Reg. A, fol. 30 r° et 213 r°).

MCCXXV. — 30 juin 1307

Le bayle de Sauve fait rétablir à Laroque-Aynier les fourches patibulaires de l'évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo septimo, et pridie kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod, existens in platea castri de Ruppe Ayneria, nobilis vir dominus Guillelmus Raymundi miles, tenens locum bajuli Salviensis, accessit, de dicta platea per stratam publicam qua itur de dicto castro versus Montempessulanum, usque ad locum prope ecclesiam de Sancto Briccio, scilicet infra jurisdiccione dicti castri:

Et ibi, subtus stratam predictam, in quadam terra precepit dem dominus tenens locum Guillelmo Marsana, bajulo dicti castri pro domino Magalonensi episcopo, et Bernardo Guor-

gatii servienti curie Salviensis, ibidem presentibus, quod reddicerent et plantarent in dicto loco quasdam furcas antiquas justiciarias, que erant et per longum tempus ibi fuerant pro jure prefati Magalonensis episcopi.

Et incontinenti dominus Guillelmus Marsana, bajulus dicti castri, et dictus serviens redixerunt et plantaverunt in dicto loco quasdam furcas justiciarias, pro jure supradicti domini Magalonensis episcopi.

Et incontinenti, dictus dominus locum tenens bajuli predicti dixit et protestatus fuit ibidem se fecisse dictas furcas justiciarias plantare pro jure dicti domini Magalonensis episcopi, et pro ipso domino episcopo, adeo quod gentes ipsius domini episcopi possent suo loco ibidem facere, de delinquentibus in dicto castro de Ruppe Ayneria et jurisdiccione ejusdem, justicie complementum.

Et de predictis requisivit dictus dominus locum tenens et Guillelmus Marsana, bajulus dicti castri, sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in loco predicto, in presencia et testimonio Guillelmi de Maris, Raimundi Guigonis, Guillelme Buxerie, Raimundi Acelini, Johannis de Pintu, et magistri Bernardi de Camino, publici reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi notarii, qui premissa in notam assumpsit.

De qua nota nondum cancellata *etc.*

(Reg. A, fol. 134 r°).

MCCXXVI. — 30 juin 1307

Le bayle de Sauve établit à Laroque-Aynier un bayle pour l'évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis millesimo tricentesimo septimo, et pridie kalendas julii, domino Philippo rege Franco-

rum regnante. noverint universi quod nobilis vir dominus Guillelmus Raymundi miles, vicarius et tenens locum bajuli Salviensis. existens in platea castri de Ruppe Ayneria. una cum venerabili viro domino Berengario de Roveria, jurisperito et judice totius temporalitatis reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi. dictus dominus tenens locum dicti bajuli fecit constituit et creavit Guillelmum Marsana de Sancto Ypolito. presentem et recipientem bajulum dicti castri de Ruppe Ayneria et totius jurisdictionis ejusdem. pro jure quod dictus dominus Magalonensis episcopus habet in dicto castro et jurisdictione ejusdem.

Et incontinenti. dominus Guillelmus Marsana. ut bajulus dicti castri. ad sancta quatuor Dei euvangelia. juravit dicto domino locum tenenti. pro dicto domino episcopo recipienti, se in dicto officio bene et legaliter habiturum, et jus dicti domini episcopi bene et legualiter procuraturum. et dampnum suo posse evitare. et secreta tenere. et reddere jus super hiis quantumcumque in casibus et juribus dictum dominum episcopum tangentibus.

Et Johannes de Salsano. condominus dicti castri et jurisdictionis. dixit et protestatus fuit quod ipse non concensiebat creationi dicti bajuli. in quantum sibi et juri suo noscere (= nocere) posset et in aliquo derogare.

Qui quidem dominus tenens locum dicti bajuli dixit. quod non intendit dictum bajulum creare in prejudicium dicti Johannis seu juris sui.

Acta fuerunt [hec] in platea dicti castri in presencia et testimonio dicti domini judicis. nobilis domicelli Fredoli de Ruppe. Johannis de Salsano condomini dicti castri. magistri Petri Marcialis notarii. Petri et Bernardi Bastide. et plurium aliorum. et magistri Bernardi de Camino. reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi. qui premissa omnia in notam assumpsit.

De qua nota nondum cancellata *etc.*

(Reg. A, fol; 134 r°).

MCCXXVII. — 30 juin 1307

Jean de Saussan, coseigneur de Laroque, prie le bayle de Sauve de le maintenir dans la possession d'une vigne.

Anno Dominice Incarnationis millesimo tricensimo septimo, et pridie kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod discretus vir, Johannes de Salsano, condominus castri de Ruppe Ayneria, requisivit nobilem virum dominum Guillelmum Raymundi, vicarium Salviensem et tenentem locum bajuli Salviensis, et venerabilem virum dominum Berengarium de Roveria jurisperitum, judicem totius temporalitatis reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi dominique Salvii, existentes in platea castri de Ruppe Ayneria, ex parte dicti domini episcopi, quod ipsum Johannem teneant et servent in sua possessione, in qua est de quadam vinea sua dotali, que est, ut dicebat, infra jurisdictionem dicti castri, in territorio vocato de *clau de Vilhia*.

Et incontinenti prenominati tenens locum bajuli et dominus judex preceperunt Guillelmo Marsana, bajulo dicti castri de Ruppe Ayneria, et jurisdictionis ejusdem pro dicto domino Magalonensi episcopo, presenti, ut dictum Johannem de Salsano requirentem teneat, tuhea[tur] et deffendat in sua possessione vinee supradiste, et aliarum possessionum suarum, ex parte dicti domini Magalonensis episcopi.

Et de predictis dictus Johannes de Salsano petiit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Et dictus tenens locum dicti bajuli et dictus Guillelmus Marsana, bajulus dicti castri pro dicto domino episcopo, petierunt eisdem de predictis fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Acta fuerunt hec in platea dicti castri prope hospicium Petri Bastide, in presencia et testimonio nobilis domicelli

Fredoli de Ruppe condomini dicti castri, Bernardi de Montusanicis domicelli, magistri Petri Martialis notarii de Agantico, Petri et Bernardi Bastide, Guillelmi de Ayrolis, Petri Monnerii, et plurium aliorum, et magistri Bernardi de Camino, publici prefati domini Magalonensis episcopi notarii, qui predicta in notam recepit.

De qua nota nondum cancellata *etc.*:

(Reg. A, fol. 134 v°).

MCCXXVIII. — 30 juin 1307.

Le bayle de Sauve somme un homme de Laroque de comparaître à Sauve pour y répondre d'une accusation portée contre lui.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo septimo, et pridie kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod Bernardus Guorgarci, preco Salvii, existens in platea castri de Ruppe Ayneria ex mandato prius eidem facto per nobilem virum dominum Guillelmum Raimundi militem, vicarium et tenentem locum bajuli Salviensis, qui ibidem presens erat, preconisavit bis in dicta platea et in duobus locis ejusdem, ex parte reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi dominique Salviensis, quod nullus sit ausus in dicto castro et jurisdictione ejusdem portare balistam et *pietz*, sive alia arma portare non consueta, sub pena corporis et averi et armorum portantium (=portatorum).

Preconisavit etiam dictus preco in eadem platea ex parte Magalonensis episcopi in duobus locis, quod quidam homo, qui vocatur *lo Guahot*, compareat apud Salvium in curia domini Magalonensis episcopi predicta, infra decem dies, ab hodie in antea continue computandos, responsurus de hiis de quibus est accusatus, in curia dicti domini Magalonensis

episcopi dicti castri: alias procedatur contra ipsum, prout fuerit rationis.

Acta et preconisata fuerunt predicta in dicto castro de Ruppe Ayneria, in platea ipsius castri, testibus presentibus dominis Berengario de Roveria jurisperito, Fredolo de Ruppe, Johanne de Salsano, condominis dicti castri, magistro Petro Martialis notario, Guillelmo Ayrolis, Petro et Bernardo Bastide, et pluribus aliis et magistro Bernardo de Camino, prefati domini Magalonensis episcopi publico notario, qui premissa omnia in notam sumpsit.

De qua nota nondum cancellata *etc.*

(Reg. A, fol. 135 r°).

MCCXXIX. — 12 septemdre 1307.

Quittance de 900 livres tournois sur les biens des Juifs de Sauve.

Anno Domini M° CCC° VII° et XII[a] die septembris, nos Galvanerius, bonus et bellus valletus domini nostri Francorum regis, vicarius Nemausi, notum facimus nos vidisse et diligenter inspexisse quasdam litteras patentes, sigillis discretorum virorum Guillelmi Thome et Guiraudi Roserii, civium et burgensium civitatis Nemausi, deputatorum ad recipiendum peccuniam bonorum Judeorum, quondam in senescallia Bellicadri commorantium, cere rubee in dorso sigillatas, tenorem qui sequitur continentes:

Noverint universi quod nos, Guillelmus Thome et Guiraudus Roserii, cives Nemausi, deputati novissime ad recipiendum pecuniam bonorum Judeorum, olim in senescallia Bellicadri et Nemausi habitantium, per venerabilem et discretum virum dominum Johannem Britonis, legum doctorem, domini nostri Francorum regis clericum, per eundem domi-

num regem super negocio Judeorum in dicta senescallia deputatum, confitemur et in veritate recognoscimus nos habuisse et recepisse a Johanne Beraudi de Audusia, tradente nomine suo et nomine Jacobi de Agantico, et nomine domini Fulconis de Agonitia (=Gonesia) sive de Curvavilla, presbiteri domini Magalonensis episcopi, et nomine mei, Mathei Loberie notarii curie de Salvio, comissariorum deputatorum per predictos dominum regem et episcopum Magalonensem super facto Judeorum, olim in castro de Salvio habitantium, nongentas libras turonensium, computato uno turonensi pro XL denariis monete debilis, pro parte dicti domini regis, que valent trecentas libras turonenses bone monete, exceptioni non numerate peccunie, non habite, non recepte in hospicio mei dicti Guillelmi Thome renunciamus.

In cujus rei testimonium sigilla nostra duximus presentibus apponenda.

Datum Nemausi, XI die septembris, anno Domini M° CCC° septimo.

In cujus visionis et inspectionis testimonium, nos dictus vicarius presentes litteras munimine sigilli regalis curie Nemausi duximus roborandas.

(Reg. B, fol. 206 r°).

MCCXXX. — 3 octobre 1307

Quittance de 110 livres, donnée par le procureur de l'évêque sur les biens des Juifs de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis M° CCC° VII°, et die martis post festum sancti Michaelis, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod nos Johannes de Curvavilla, canonicus Remensis, vicarius generalis et procurator reverendi in Christo patris domini Petri, permissione divina

Magalonensis episcopi, coram infrascriptis et rogatis testibus confitemur et recognoscimus tibi, Jacobo de Agantico de Sumidrio, stipulanti, comissario ex parte regia deputati ad levandum debita que fuerunt Judeorum olim de Salvio et ad explectandum bona que fuerunt dictorum Judeorum, habuimus et recepimus a te, nomine dicti domini episcopi et pro ipso de peccunia levata de bonis que fuerunt dictorum Judeorum, videlicet centum et decem libras debilis monete, in quibus omni exceptioni non tradite et non recepte peccunie et spei future traditionis, nomine quo supra, renunciamus: et de predictis centum et decem libris dicte monete debilis, nomine dicti domini episcopi, te dictum Jacobum de Agantico stipulantem et bona tua, et per te alios comissarios Judeorum de Salvio socios tuos absolvimus et quittamus.

Actum apud *Salve*, in domo magistri Mathei Loberie in camera vocata de senescallo: et fuerunt testes dominus Joannes de Texeriis, Petrus Cadolelli, magister Matheus Loberie notarius predictus, et ego Petrus Auricule notarius publicus domini nostri Francorum regis et reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, qui de mandato et requisitione dictorum domini Johannis et Jacobi de Agantico, hoc instrumentum scripsi et signo meo solito signavi.

(Reg. B, fol. 206 r°).

MCCXXXI. — 4 octobre 1307.

Inventaire des bijoux, provenant des Juifs de Sauve, reçus par le délégué de l'évêque.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo III° VII°, quarto nonas octobris, domino [Philippo] rege Francorum regnante, et domino P[etro], permissione divina Magalonensi episcopo presipente, noverint universi et singuli, quod nos Johannes de Curvavilla, vicarius generalis reverendi in Christo pa-

tris domini Petri, permissione divina Magalonensis episcopi et domini Salvii, nomine dicti domini episcopi et pro ipso recognoscimus vobis Jacobo de Agantico, Fulconi de Guonesia, Johanni Bertrandi et Matheo Loberie notario, comissariis deputatis pro parte dicti domini regis et dicti domini nostri episcopi Magalonensis super negocio olim Judeorum de Salvio, presentibus, nos a vobis habuisse, nomine dicti domini episcopi, et pro parte ad ipsum pertinenti, de jocalibus argenti inventis in bonis dictorum Judeorum:

Videlicet duas tassas et quatuor gatellos argenti.

Item unam zonam de serico cum baris argenti.

Item duas branchias guarlande, in qua sunt sex cadene argenti cum botambris.

Item duos cascavellos in duabus catenis argenti.

Item unum *col* argenti, cum corona prima: vel parva, parvulus.

Item unam peram argenti cum gualeto parvo in capite.

Item unum parvum castellum cum modica cathena argenti.

Item octo ea (*blanc 1 cent.*) argenti qui ponuntur in mantellis.

Item III guarlandas argenti et duas pecias.

Item mediam guarlandam argenti.

Item unum parvulum gualhum argenti.

Item undecim parvos beronos argenti.

Item unum *baral* parvum argenti.

Item duas parvulas manus argenti.

Item VIII peciolas parvulas argenti computatas (*blanc 1 ecnt.*) parvula.

Item quatuor rodellas parvas *demies* argenti et medietatem pamelli, quod in capite capelli teneri erat.

Item duas pecias argenti de ce (*blanc 1 cent.*) dicti capelli.

Item quamdam parvam guarlandam argenti de folio.

Item decem pecias argenti de folio tenues, que erant in dicto capello dicti rotuli.

Item de anulis auri et argenti viginti sex.

In quibus jocalibus argenti, omni exceptioni non habitorum et non receptorum, nomine quo supra, renunciamus; de

quibus jocalibus vos et quemlibet vestrum, nomine dicti domini episcopi, absolvimus et quitamus.

Actum Salvii, in domo magistri Mathei Loberie notarii, et fuerunt testes presentes dominus Johannes Textoris presbiter, dominus Stephanus Firmini tunc bajulus Salvii, Guillelmus Masarii, Guillelmus Verderii, Guillelmus Marsana, Johannes Dagri, Colinus de Foliis, et ego P. Auricule, notarius publicus domini nostri Francorum regis et domini Magalonensis episcopi, qui, de mandato dicti domini Johannis de Curvavilla, ad requisitionem dictorum dominorum comissariorum, hoc instrumentum scripsi et solito signo meo signavi.

(Reg. F, fol. 279 v°).

MCCXXXII. — 16 novembre 1307 (I. A.)

Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone, donne une terre à acapte à Balaruc.

Anno 1307 et 16 kalendas novembris, Petrus, episcopus Magalonensis dat in acapitum Raimundo Capolatoris, filio quondam Raimundi Capolatoris, de Balasuco, pro se et heredibus suis stipulanti, ad omnes voluntates *etc.*, exceptis *etc.*, cum consilio et laudimio episcoporum Magalonensium, peciam terre in jurisdictione castri de Balasuco, in loco vocato *la Tor d'Avena*, confrontatam cum *Gula d'Avena*, et ex alia parte cum jurisdictione de Portiano versus caminum Romevum, et ex alia parte cum stagno, et ex alia parte cum rivo *d'Avena*, qui discurrit versus stagnum;

Sub censu annuo, portando in castro de Balasuco in festo sancti Michaelis septembris, duorum solidoruum melgoriensium.

Faciet dictum Raimundum semper habere *etc.*, et pro evictione *etc.*;

Et habuit episcopus, ratione dicte dationis 25 libras turonensium parvorum; in quibus renunciat *etc*.

Actum Terralli, testes fuerunt Symon de Recloyra miles, Augerius de Posolis quondam officialis Magalonensis, magister Johannes de Curvavilla Laudunensis et Remensis ecclesiarum canonicus, prior de Montebaseno, Johannes Bari presbiter, Guillelmus de Felgariis vicarius Melgorii, Johannes Gauterii de Balasuco; Matheus Conqui notarius episcopi scripsit.

(Reg. B. fol. 222 r°).

MCCXXXIII. — 20 novembre 1307.

Sommes perçues par le viguier de Sauve sur les revenus de la curie de cette ville.

Anno Domini M° CCC° septimo, et die lune ante festum beati Clementis, dominus Stephanus Firmini, bajulus Salvii fecit compotum cum domino Guillelmo Raimundi vicario Salvii, de hiis omnibus que dictus dominus Guillelmus Raimundi habet et percipit in obvencionibus curie, et de hiis que dictus Guillelmus Raimundi vicarius debet facere et ponere in expensis curie et curialium Salvii, videlicet a tempore quo venit dictus dominus bajulus apud *Salve*, usque ad festum beati Johannis Baptiste proxime preteritum, et sine appellationibus que non fuerunt computate; et etiam non fuerunt computate emende seu alie obventiones a dicto festo Sancti Johannis Babtiste citra, usque ad diem qua fuit factum dictum computum.

Et remanserunt omnibus deductis et computatis, quod dictus dominus bajulus dedet dicto domino vicario de die predicta, qua venit, usque ad festum beati Johannis proxime preteritum, XX^ti et III libras debilis monete.

In quo computo fuit presens dominus Johannes de Pesquo presbiter, receptor reddituum Salvii.

Et fuit factum dictum compulum in domo que fuit condam Astrugi *Myure*, in quo morabatur dictus dominus bajulus, anno et die quibus supra, et presente magistro Matheo Loberie, notario curie predicte.

In signum predictorum dictus Matheus Loberie ibi apposuit signum suum.

(Reg. D, fol. 41 v°.)

MCCXXIV. — 19 décembre 1307

Appel fait par les habitants de Melgueil contre la défense faite de pêcher dans l'étang.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo septimo, et decimo nono die decembris, domino Philippo Francorum rege regnante, et reverendo in Christo patre domino [Petro], Dei gratia Magalonensi episcopo, comite et domino Melgorii et Montisferrandi, presidente, noverint universi quod, existentes infra castrum (... Cabanam) de Carnone, nobilis Berengarius Gaucelmi domicellus, Johannes Serinhaci et Franciscus Guifredi de Melgorio, consules seu consiliarii universitatis hominum dicti castri, reddiderunt et legi fecerunt, nominibus quibus supra, quamdam papiri cedulam scriptam, appellationem continentem, quam dictus dominus judex pro lecta habuit.

Cujus sedule tenor talis est:

Cum oppressis et contra jus et justiciam agravatis, appellationis remedium (*blanc 2 cent.*) jure sit indultum, nosque Berengarius Gaucelmi jurisperitus, Franciscus Guifredi monetarius, Johannes Serinhaci, consules et consiliarii universitatis hominum Melgorii sentiamus nos, nominibus nostris propriis, necnon et per nos et nostrum ministerium, ut consules seu consiliarii dicte universitatis, dictam universitatem

seu singulares ejusdem in jure nostro oppressos, seu eciam diminutos:

Timeamusque verisimiliter, nominibus quibus supra, in posterum agravari a vobis venerabili viro domino Guillelmo Clari, judice temporalitatis domini Magalonensis episcopi:

Eo videlicet et pro eo quia cum dicti homines Melgorii seu universitatis eorumdem sint et diutius fuerint in possessione seu quasi, usu seu samaria (=saisina) (*blanc 2 cent.*) temporibus contra quod de eis contraria memoria hominum non existit, libere et absque cujusquam contradictione, in stagno Melgorii anguillas, seu quoscumque alios pisces, omni tempore et sine temporis distinctione, tascandi seu alias capiendi:

Nichilominus vos predictus dominus judex, de novo, hiis non obstantibus sed potius pretermissis, preconizari fecistis quod nullus audeat dictas anguillas tascare in dicto stangno seu alias de alberando, a festo Pasce, usque ad festum sancti Michaelis, in magnum prejudicium et dampnum non modicum dictorum hominum universitatis Melgorii:

Necnon et spretum et con (*déch. 11 cent.*) predicta preconizatione, tanquam ab (*déch. 9 cent.*) universitatis hominum ejusdem a[d] dominum vicarium Aquarum Mortuarum (*déch. 8 cent.*), ad quos presens appellatio potest seu debet de jure (*déch. 6 cent.*) quibus supra provocamus et appellamus:

Supponentes nos, nominibus (*déch. 5 cent.*), seu nostrum ministerium, dictam universitatem Melgorii seu singulares ejusdem sub (*déch. 4 cent.*) speciali salvagardia domini senescalli Bellicadri, ad quem appellamus, seu illum ad quem de (*déch. 3 cent.*) presens appellatio potest et debet pervenire.

Petentes, nominibus quibus supra, per vos nobis (*déch. 3 cent.*) nominibus appellantibus, apostolos sepe et sepius, et cum qua decet instancia, per vos dari et concedi (*déch. 2 cent.*):

Vos predictum dominum judicem, nominibus quibus supra, quatenus, dicta presenti appellatione pendente, nil in ejus prejudicium attempletis;

Protestantes quibus supra nominibus, quod sit nobis licitum, nominibus quibus supra, predicta prosequi per viam nullitatis, simplicis querele, defectu justicie, juris denegatione, seu illo alio modo quo nobis, nominibus quibus supra, melius et utilius videbitur expedire:

Protestantes nominibus quibus supra, quod sit nobis licitum predicta prosequi infra tempus a jure statutum.

De quibus omnibus, una cum responcione vestra, dicti domini judicis, petimus nobis, nominibus quibus supra, fieri publicum instrumentum.

Qua quidem cedula reddita, dicti consules seu consiliarii, nominibus quibus supra, pecierunt, dixerunt, requisiverunt, appellaverunt et protestati fuerunt in omnibus et per omnia, ut in dicta cedula continetur.

Et dictus judex, petens copiam dicte cedule sibi fieri et tribui, ad audiendum suam responsionem et apostolorum concessionem super predictis, dictis consulibus seu consiliariis, nominibus quibus supra, in presenti loco diem veneris proxime, post instans festum beati Ylarii, assignavit.

Et dicti consules seu consiliarii, cum dicta assignacio, ut dixerunt, nimis sit longa, predicte assignacioni, predicte appellacioni in quantum prejudicare posset, dixerunt, nominibus quibus supra, se minime consentire.

Et dictus dominus judex predictis appellantibus assignavit ut supra.

Et de predictis dicti consules se[u] consiliarii pecierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Testes horum fuerunt presentes dominus Stephanus Castelli presbiter, Guillelmus Augerii, Raimundus Alamberti, Raimundus de Cazis, et ego Guillelmus Garnerii notarius infrascriptus.

Qua die superius assignata, videlicet anno quo supra et sexta decima die januarii, comparuerunt apud Cabanam de Carnone predicti Berengarius Gaucelmi et Johannes Seriulha-

ci, nominibus quibus supra, coram discreto viro magistro Guillelmo Holanie jurisperito, locum tenente dicti domini judicis, dicentes se fore paratos audire ejus responsionem super appellatione predicta, interjecta per eosdem, et eciam apostolorum concessionem juxta presentis diei assignacionem:

Protestantes, nominibus quibus supra, quod per eos non stat, quominus dictam responsionem audiant et dictorum apostolorum concessionem, petentes de premissis eis fieri publicum instrumentum.

Et dictus dominus locum tenens, at[t]ento quod dicti appellantes in dicta eorum appellatione, si sic dici possit, asseruerunt dictam preconizacionem fuisse factam contra possessionem et saysinam seu quasi, in qua dicunt se et universitatem predictam esse, idcirco interrogavit dictos appellantes, si velint fidem ei facere de assertis per eosdem, cum paratus sit et paratum se offerat eisdem justiciam ministrare super predictis, et alias facere quod fuerit rationis.

Et dicti consules dixerunt et responderunt quod, revocatis dictis preconizacionibus, parati sunt et paratos se offerunt, ut dixerunt, incontinenti et ibidem dictum dominum locum tenentem informare, prout ad eos pertinuerit et de jure fuerit faciendum: alias dixerunt, petierunt, obtulerunt et protestati fuerunt ut supra, in suis appellationibus persistentes.

Et dictus dominus locum tenens dixit se non posse nec debere dictam preconizationem revocare, nisi demum facta ei fide, quominus dicta preconizatio procedere debeat:

Quare respondit dicte appellationi ut sequitur:

Et dictus dominus locum tenens dictam appellationem non admisit tanquam frustratoriam et inanem, et procedentem ex non veris, salva gratia dictorum appellantium, nisi si et in quantum de jure fuerit admittenda:

Presentem responsionem pro apostolis, qui de jure sunt concedendi, dictis appellantibus concedendo:

Prefigens dictis appellantibus spatium decem dierum ad se representandum coram domino judice appellationum dicti Magalonensis (*déch. 8 cent.*) tionis.

Cui responsioni dicti consules nominibus quibus supra,

(*déch. 8 cent.*) in quantum presenti appellationi prejudicare posset: in eadem appellatione (*déch. 8 cent.*).

[Nichil]ominus dictus dominus locum tenens respondit et concessit et (*déch. 8 cent.*).

[Testes fuerunt] Bernardus Michaelis notarius, dominus Stephanus Castelli, Raimundus Alam (*déch. 7 cent.*) Ielmus Garnerii, publicus domini Magalonensis episcopi, comitis Melgorii, notarii (*déch. 6 cent.*) et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 286 r°).

MCCXXXV. — 19 janvier 1307 (n. s. 1308)

Quittance de 560 livres et 10 sols, donnée par le procureur de l'évêque de Maguelone pour la part qui lui revient sur les biens des Juifs de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo septimo, et die veneris ante festum sancti Vincencii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod ego Fulco de Guonessia, capellanus reverendi in Christo patris domini Pe[tri], Dei gratia Magalonensis episcopi, et domini Salvii, comissarius auctoritate regia et dicti domini episcopi super negocio Judeorum condam de Salvio, confiteor et recognosco, coram infrascriptis et rogatis testibus, tibi, magistro Matheo Loberie notario de Salvio, consocio meo, ac comissario super negocio supradicto, presenti ac recipienti, me hodie a te habuisse et recepisse, nomine dicti domini episcopi, et pro ipso et pro parte ipsum contingente, videlicet quingentas sexaginta libras et decem solidos monete debilis: in quibus omni exceptioni non tradite et non recepte peccunie, et spei future traditionis, nomine quo supra renuncio: et de predictis quingentis LX libris et decem solidis dicte monete debilis, te, dictum magistrum Matheum stipulantem et omnia bona tua, nomine dicti domini episcopi, aquitio et absolvo.

Actum Salvii, in domo dicti magistri Mathei, et fuerunt testes presentes dominus Johannes Textoris presbiter, Pe. Codalelli, Jaquetus nuncius dicti Fulconis, et ego P. Auricule, notarius publicus domini nostri Francorum regis et dicti domini Magalonensis episcopi, qui, ad requisitionem dicti domini Fulconis et dicti magistri Mathei, hoc instrumentum scripsi et signo meo solito signavi.

(Reg. A, fol. 67 v°).

MCCXXXVI. — 25 janvier 1307 (n. s. 1308)

Les Trinitaires demandent quelques modifications à l'accord conclu le 27 mars 1225.

Presentis pagine serie pateat universis, quod religiosus vir frater Hugo de Bimolo, minister domus Sancte Trinitatis de Montepessulano, constitutus in presencia reverendi patris domini P[etri], Dei gratia Magalonensis episcopi, et domini Bernardi de Durbanno canonici Magalonensis, priorisque ecclesie Sancti Dyonisii de Montepessulano, in Ecclesia Magalonensi, humiliter supplicavit eisdem quod, cum dudum quedam compositio facta fuisset inter Ecclesiam Magalonensem ex una parte, et domum Sancte Trinitatis de Montepessulano ex altera:

In qua quidem composicione erant quidam articuli, multum graves et importabiles dicte domui Sancte Trinitatis, inter quos erant dicti articuli qui sequuntur:

Videlicet quidam qui incipit sic:

Sed sciendum est quod in oblatis, datis, donatis, relictis vel quolibet modo collatis domui seu hospitali Sancte Trinitatis, vel ecclesie seu Ordini, seu clericis vel fratribus ibidem servientibus, ab hiis qui sepulturam ibi elegerint et sepulti fuerint, vel ab amicis vel caris eorum, vel ab alio, nomine

ipsorum, in vita vel in morte, vel post mortem eorumdem, Magalonensis Ecclesia habebit semper tres partes, et domus Sancte Trinitatis quartam, sive sint res mobiles, vel immobiles, vel se moventes, vel incorporee, sive sint actiones in rem vel in personam, sive sint res culte vel inculte, vel alicujus alterius generis.

Item alius articulus qui talis est:

Si vero aliquis, gravatus infirmitate sui corporis, se tradiderit pro fratre dicte domui Sancte Trinitatis, et habitum cum cruce susceperit, et ex morbo [vita] functus fuerit vel non, in omnibus datis, donatis, relictis ab eo vel ab aliquo, nomine ejus, in infirmitate ejus vel post, domui Sancte Trinitatis seu hospitali, vel ecclesie, vel clericis, vel fratribus, vel Ordini, habebit Ecclesia Magalonensis tres partes, et domus Sancte Trinitatis quartam.

Item alius articulus qui talis est:

Preterea domus Sancte Trinitatis unicum habeat oratorium in toto Magalonensi episcopatu, dicte domui contiguum et conjunctum; in quo semper habeat vel habere possit domus Sancte Trinitatis unum capellanum, patrem domus ipsius; et si domus Sancte Trinitatis patrem non habeat, alium possit habere capellanum non patrem, et non plus, etc.

Item alius articulus talis:

Ad hec, si aliquis de habitatoribus vel parrochianis Montispessulani, vel peregrinis, vel viatoribus ibidem morientibus, sepulturam elegerit in cimiterio domus Sancte Trinitatis, vel de illis qui in eadem villa commorabuntur, ex omnibus que propter eorum sepulturam in datis, donatis, relictis ad domum Sancte Trinitatis transferentur, habeat Ecclesia Magalonensis tres partes, et domus Sancte Trinitatis quartam.

Item alius articulus qui continet:

Si aliquis habitator Montispessulani, vel viator ibidem

decedens, arma sua vel equos domui Sancte Trinitatis deputaverit in infirmitate sua, armorum et equorum tres partes Magalonensis Ecclesia, et domus Sancte Trinitatis quartam obtinebit.

Item alius articulus qui talis est:

In prefato oratorio habeat domus Sancte Trinitatis unum altare tantum.

Item alius articulus qui talis est:

Sed et si quis in cimiterio, concesso domui Sancte Trinitatis sepultus fuerit, et eidem domui equ[u]m vel arma que post infirmitatem ceptam habuit, vel roncinum, vel quodlibet aliud jumentum, ante egritudinem vel postea nactus eidem domui reliquerit, tres partes Magalonensi Ecclesie applicentur, et quarta domui Sancte Trinitatis.

Item alius articulus qui talis est:

Preterea si equ[u]s alienus vel pecunia loco equi vel pro equo emendo, domui Sancte Trinitatis relinqueretur, secundum modum supra in aliis relictis positum, inter domum Sancte Trinitatis et Ecclesiam Magalonensem dividatur.

Quod placeret dictis domino episcopo et priori ecclesie predicte Sancti Dyonisii predictam mitigare compositionem, tum propter paupertatem ipsius domus Sancte Trinitatis, tum etiam propter augmentum divini cultus.

Et ibidem dominus Bernardus de Durbanno, prior predictus, attendens petitionem et supplicationem fratris Hugonis, ministri predicti, esse piam et exauditione dignam, de expresso consensu predicti domini episcopi, ad hec suam auctoritatem prestantis, predictam compositionem mitigavit in modum qui sequitur:

Videlicet quod in predicta domo Sancte Trinitatis seu oratorio, predictus minister qui nunc est, et successores sui, qui pro tempore fuerint, non obstante predicta compositione,

possit habere tot sacerdotes quot voluerint et eis visum fuerit expedire.

Item quod in oratorio predicte domus sint et esse possint tot altaria quot ipse minister vel ejus successores voluerint et in honore quorumcumque sanctorum voluerint, exceptis illis sanctis, in quorum honore alteria habentur in predicta ecclesia Sancti Dyonisii.

Item quod, non obstante compositione, de omnibus contentis in articulis supra positis, Ecclesia Magalonensis sive Sancti Dyonisii habeat medietatem tantum, et predicta domus Sancte Trinitatis aliam medietatem.

Item quod minister et fratres dicte domus Sancte Trinitatis de cetero non teneantur ire ad processionem in die sancti Laurencii ad ecclesiam Sancti Dyonisii.

Item cum in predicta compositione contineatur quidam articulus, qui talis est:

Preterea ut omnis fraus et iniqua machinacio penitus excludatur, si aliquid, excedens summam duodecim denariorum, fuerit oblatum ab una persona tantum oratorio predicto, sive altari, sive ministro prefati altaris, in hoc quod excedit memoratam summam duodecim denariorum, habebit ecclesia Sancti Dyonisii medietatem, et domus Sancte Trinitatis aliam.

Predictus prior, de auctoritate et assensu dicti domini episcopi, pro se et Capitulo Magalonensi et suis successoribus, remisit dicte domui Sancte Trinitatis quicquid ad ipsum vel suam ecclesiam pertinebat vel pertinere poterat, ratione dicti articuli, retento tamen sibi et successoribus suis, prioribus ecclesie Sancti Dyonisii, quod in recompensacione omnium premissorum, in signum subjectionis, predictus minister et ejus successores teneantur et teneatur facere et faciant perpetuo, annis singulis, in festo beati Dyonisii, duas libras cere pro censu predicte ecclesie Sancti Dyonisi.

Et quod cetera contenta in dicta compositione exceptis premissis, in perpetua maneant firmitate.

Et nos Petrus, miseratione divina Magalonensis episcopus predictus, pro nobis et Capitulo nostro Magalonensi, et successoribus nostris, predicte mitigationi et concessioni auctoritatem nostram prestitimus et assensum.

A quo quidem Capitulo, dum generaliter ipsum teneremus, nos et dictus prior super premissis potestatem et licentiam habuimus specialem.

Et ego Hugo, minister predictus, cum multiplici gratiarum actione predictam mitigationem et gratiam recipiens et acceptaris, a vobis domino meo episcopo et priore predictis, pro me et successoribus meis promitto vobis, dicto domino priori et vestris successoribus solvere perpetuo annuatim pro censu et in signum predicte subjectionis duas libras cere, in festo predicto sancti Dyonisii, ratione mitigationis et gratie predicte, michi et meis successoribus per vos facte.

Acta fuerunt hec apud Melgorium, anno Domini millesimo tricentesimo septimo, domino Philippo rege Francorum regnante, et octavo kalendas februarii, in presencia et testimonio religiosi viri Raimundi de Agone canonici Magalonensis, priorisque ecclesie Sancti Petri de Montearbedone, domini Augerii de Posolis jurisperiti, domini Raimundi Pojeti prioris ecclesie Sancti Johannis de Cocullis, magistri Arnaldi Piscis prioris ecclesie Sancti Martini de Scafiaco, magistri Petri de Capite Stangno magistri in medicina, Petri de *la Varseyra* bedelli Montispessulani, et mei Martini Coqui, notarii publici domini regis Francorum, et predicti domini episcopi Magalonensis, qui, de mandato dicti domini episcopi et de voluntate dicti prioris, et requisitus per fratrem Hugonem ministrum predictum, predicta omnia et singula scripsi et signo meo signavi rogatus.

Et ad majorem roboris firmitatem, et in testimonium premissorum, nos predictus P[etrus], Magalonensis episcopus, huic instrumento publico, sigillum nostrum duximus apponendum.

Et nos Bernardus de Durbano, prior Sancti Dyonisii de Montepessulano et canonicus Ecclesie Magalonensis, in testimonium premissorum et perpetuam roboris firmitatem eorumdem, huic presenti instrumento subscripsimus et sigillum nostrum duximus apponendum.

(Reg. E, fol. 12 v°).

MCCXXXVII. — 3 février 1307 (n. s. 1308)

Reçu des diverses sommes que Pierre de Mirepoix, evêque de Maguelone, a perçues sur les biens des Juifs de Sauve.

Noverint universi et singuli quod, anno Domini M° CCC° VII°, videlicet IIII idus februarii, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Petrus Picis, utriusque juris professor, officialis Magalonensis, vidimus litteras...

Universis presentes litteras inspecturis Petrus, miseracione divina Magalonensis episcopus, salutem in Domino sempiternam.

Noveritis quod nos, per manum magistri Johannis de Curvavilla, canonici Remensis, a comissariis, per gentes domini nostri regis et nos, super executione, exactione et receptione bonorum et debitorum Judeorum quondam de Salvio deputatis, recepimus mille ducentas libras turonensium debilis monete, quas per compositionem et ordinationem, factam per nobilem virum dominum Guillelmum de Plasiano ejusdem domini nostri regis militem, dominumque Vicenobrii, auctoritate ejusdem domini regis super hoc sibi concessa, precipuas habere de bonis dictorum Judeorum debebamus et debemus, prout in ejusdem domini nostri regis et ipsius domini Guillelmi supradicta ordinatione plenius continetur.

Item quod recepimus, per manum predicti magistri Johannis de Curvavilla, a dictis commissariis de dictis bonis.

inter predictum dominum nostrum regem et nos communiter dividendis, duo milia quadringentas quinquagenta libras monete predicte, omnibus solutionibus tam per nos quam per dictum magistrum Johannem, nomine nostro, receptis, in istis solutionibus interclusis.

De quibus quidem peccunie quantitatibus per nos habitis, ut premissum est, et receptis, predictos comissarios solvimus et quittamus.

Datum Melgorii, die veneris in octabis Purificationis Beate Marie, anno Domini M° CCC° VII°.

In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus jussimus apponendum.

(Reg. B, fol. 207 r°).

MCCXXXVIII. — 20 février 1907 (n. s. 1308)

Pons Pierre, seigneur de Ganges, reconnait tenir de l'évêque de Maguelone la ville de Ganges.

Noverint universi presentes pariter et futuri, hoc instrumentum publicum inspecturi, quod anno Dominice Incarnationis millesimo CCC° septimo, et undecimo kalendas martii, domino Philippo Francorum rege regnante, ego Poncius Petri miles, dominus ville Agantici et omnium pertinentiarum ad eandem, certus et certioratus multipliciter et specialiter per instrumenta recognitionum, olim a me et a meis predecessoribus factarum, assero, confiteor et recognosco per me et meos successores, bona fide et sine dolo, vobis domino Petro, Dei gratia Magalonensi episcopo, pro vobis et vestris successoribus recipienti, quod ego habeo et tenere volo a vobis et successoribus vestris in feudum, et predecessores mei a predecessoribus vestris habuerunt et tenuerunt, habere et tenere debuerunt videlicet totam villam Agantici, dominationem, majores justicias et minores, et omnem omnino juris-

dictionem ejusdem ville predicte intus et extra, in toto ejus territorio, tenemento et districtu, et omnibus pertinentibus ad eandem.

Preterea fateor et recognosco vobis, domino episcopo supradicto, quod ego et successores mei debemus et tenemur vobis et successoribus vestris, per pacem et guerram, tradere et reddere, sine aliqua dilatione, fortias et munitiones quascumque ejusdem ville, factas et faciendas, tam intus quam extra per totam jurisdictionem ejusdem ville predicte, cum clavibus suorum portalium scilicet de Boquerio et de Cruce, quando et quociens fuerimus requisiti, irati et pacati, a vobis et successoribus vestris, et aliis pro vobis et nomine vestro petentibus, requisiti; a qua requisitione nos nullatenus subtrahemus, sed per pacem et guerram sine dilacione reddemus.

Exipiti (=excipio) tamen, a dicta generalitate recognitionis predicte, duntaxat cameram et locum, in quo solebat esse turris sive castrum, infra villam Agantici: que camera sive locus confrontatur ab una parte cum aula hospicii nostri de Agantico quod inhabito, et ex alia parte cum camera magna dicti hospicii mei, et ex alia parte cum viridario meo, quodam casali in medio, et ex alia [parte] cum via publica qua itur a domo helemosine versus furnum.

Item et murum dicte ville, scilicet a domo Petri Guiraudi condam usque ad Gordoneriam, et usque ad portale de Furno; et a dicto portali de Furno usque ad portale de Barreria, alias vocatum de Ruppe; et a dicto portali usque ad domum Poncii Rederii, que fuit Duranti Duas *Eguas*, ubi est quidam bisturris; et munitiones, et fortalicias que in dicto muro sunt constructe et imposterum construentur, scilicet a domo dicti Petri Guiraudi condam usque ad proxime dicta duo portalia, et usque ad dictam domum predicti Poncii Rederii, et dicta duo portalia: quem murum et proxime dicta duo portalia, et turrim predictam teneo a vobis, dicto domino episcopo, sub alia tamen forma.

Preterea confiteor et recognosco specialiter, una cum aliis, vobis, dicto domino Petro episcopo, quod ego habeo et teneo,

habere et tenere debeo in feudum. eodem modo et forma. a vobis et successoribus vestris. omnia illa et singula quecumque sunt et qualiacumque. que olim a me et meis predecessoribus fuerunt recognita vestris predecessoribus. infra vel extra villam predictam. exceptis superius exceptatis. sicut in instrumentis recognitionum inde factis plenius continetur.

Pro quibus omnibus et singulis pariter modo et quondam recognitis. ego predictus Poncius Petri et futuri successores mei. domini Agantici et pertinentiarum ejus. sumus et esse debemus homines vestri. et debemus facere homagium et jurare fidelitatem. et prestare juramentum fidelitatis vobis et successoribus vestris, et vos et vestros successores sequi. et deffendere vos et vestros homines atque terram. et vobis et vestris facere valenciam ad expensas vestras in placito et guerra contra homines quoscumque.

Debemus eciam pro predictis facere apparatum. annis singulis. in festo apostolorum Petri et Pauli. quatuor clericis. et in subsequenti festo beati Petri omnibus clericis venientibus ad festum.

Et hec omnia ego Poncius Petrì. per me et meos. recognosco et promitto adimplere fideliter et tenere, et nulla ratione contra venire: faciens de presenti ego, idem Poncius Petri sepe dictus. dominus ville Agantici et pertinenciarum ejus. et pro hiis que olim a me et a predecessoribus meis sunt recognita. vobis et predecessoribus vestris, et que modo vobis recognosco. exceptis exceptatis. homagium vobis dicto domino Petro. domino meo. Dei gratia episcopo supradicto. junctis manibus et positis infra vestras. flexis genibus promitto vobis et vestris successoribus. et juro super sancta Dei euvangelia. a me corporaliter tacta. fidelitatem. vitam et membra. dato firmitatis osculo atque pacis. et facere et adimplere predicta servitia. et alia que in predictis recognitionum instrumentis continentur;

Ita tamen quod. pretextu presentis recognitionis, si sit facta plenius solito. ego vel mei successores non teneamur nec obligemur tacite vel expresse. nec ipsum feudum ad

amplIora servicia, quam ad alia que olim a me et a meis predecessoribus pro predictis recognitis solebant fieri et debebant.

Sub quo fidelitatis juramento promitto quod dictum feudum non minuam nec minui patiar, sed, sicut dictum est, tenebo fideliter et servabo:

Salvo et retento michi et meis successoribus, quod domus, nemora, terras cultas et incultas, et alia que dominationem vel jurisdictionem nequaquam respiciunt, possim vendere et dare in emphiteosim seu in feudum pro meo libero arbitrio voluntatis.

Et nos Petrus, permissione divina Magalonensis episcopus, supradictus, per nos et successores nostros, gratis accipientes et acceptantes recognitionem predictam, et omnia et singula supradicta, sicut superius sunt expressa, esse vera asserentes, laudamus et approbamus vobis dicto Poncio Petri, domino Agantici, salvo et retento nobis et nostris successoribus jure nostro in hiis et super hiis que superius excepistis a generalitate presentis recognitionis, que siquidem a nobis tenentur, sub alia tamen forma.

Post hec immediate, predictus Poncius Petri miles, dominus Agantici, in signum subjectionis et servitutis reddidit et restituit duas claves, quas dicebat esse duorum portalium scilicet de Boquerio et de Cruce, domino episcopo memorato, et eas in manibus predicti domini episcopi humiliter posuit, et nichilominus verbo reddidit ipsi domino episcopo predicta omnia per ipsum hodie superius recognita.

Et deinde idem dominus episcopus constituit procuratorem suum et locum suum tenentem, Guillelmum de Felgario domicellum, presentem, cum plena solempnitate, videlicet ad recipiendum de facto, pro ipso domino episcopo et ejus vice et nomine, predicta omnia superius hodie recognita.

Acta fuerunt hec Agantici, in aula dicti domini Poncii Petri, in presentia et testimonio dominorum Raimundi de Agone prioris de Monte barbedone, Jacobi de Claperiis canonici

Magalonensis. Petri de Ruppe et Guillelmi Raimundi militum. Guillelmi de Valhaj[u]quesio prioris ecclesie Sancti Petri de Agantico. Augerii de Posolis jurisperiti. Guidomari Derrani canonici Jausoliensis. fratris Hugonis ministri domus Sancte Trinitatis Montispessulani. magistri Armandi Piscis. Johannis de Peysiemo. Guillelmi Stephani de Sobeyracio domicelli. Thome de Trabibus. magistri Johannis Bruguerie. magistri Bernardi de Camino notarii, Guillelmi de Felgaris castellani Montisferrandi. et plurium aliorum. et magistri Petri Martialis notarii Agantici. et mei Mathei Coqui, notarii dicti domini episcopi. qui predictis interfui.

Postque incontinenti gentes dicti domini episcopi. de ejus mandato. assenderunt supra cloquerium ecclesie Sancti Petri de Agantico. et cum vexillo ipsius domini episcopi extenso et agitato. clamaverunt sepe et sepius: *Magalona. Magalona. per monsenghour l'evesque de Magalona.*

Et deinde heedem gentes dicti domini episcopi cum dicto vexillo suo assenderunt predictam domum dicti Guiraudi super murum: et perinde eundo per murum usque ad portale de Cruce. et a portali de Cruce usque ad portale Boquerium, et a portali de Boquerio usque ad bisturrim *d'en Pons Redier.* exclamaverunt sepissime: *Magalona. Magalona. per mensenghour l'evesque de Magalona.*

Et etiam per quarrerias dicte ville clamaverunt sepe. dicto vexillo episcopali extenso: *Magalona. Magalona per monsenghour l'evesque de Magalona.*

Et etiam dictus Guillelmus de Felgoris. accedens personaliter ad dicta duo portalia de Cruce et de Boquerio clausit et aperuit ea pro dicto domino episcopo et ejus vice. in signum superioritatis predicte.

Horum fuerunt testes dominus Petrus de Ruppe miles. Petrus Ricardi. Tomas de Trabibus. Guillelmus de Rocadūno domicelli, Guillelmus Cabanoni vicarius Agantici. Johannes Saladini. Johannes Buxerii. magister Johannes Bruguerii. magister Bernardus Camini notarii. Petrus Marcialis notarius Agantici et ego Matheus Coqui. notarius dicti domini episco-

pi, qui predictis, una cum magistro Petro Martialis predicto presens interfui.

Quibus sic peractis, dictus dominus episcopus restituit liberaliter dicto domino Poncio Petri, domino Agantici, predictas duas claves dictorum portalium et omnia alia, per dictum dominum Poncium dicto domino episcopo recognita.

Testes hujus redditionis sunt dominus Raimundus de Agantico, canonicus Magalonensis, dominus Guillelmus de Valhauquesio prior Agantici, Guillelmus Stephani de Sobeyracio, dominus Augerius de Posolis, magister Arnaudus Piscis, dominus Petrus de Ruppe miles, magister Johannes Bruguerii, magister Bernardus Camini, magister Petrus Marcialis, notarius Agantici et ego notarius.

Et paulo post eadem die, gentes dicti domini Poncii Petri de ejus mandato assenderunt cum vexillo dicti domini Poncii Petri, portale de Boquerio, et a dicto portali extenso et levato usque ad dictum portale de Cruce;

Et deinde a dicto portali usque ad bisturrim vocatam *d'en Pons Redier*;

Et postea per quarrerias dicte ville, modo clamantes: *Agange, Agange per monsenghour en Pons Peire, senghour d'Agange.*

Et tunc Guillelmus Cambannoni vicarius Agantici, ex parte domini Poncii Petri, domini Agantici, accessit ad dicta duo portalia de Cruce et de Boquerio, et ea clausit et apperuit, nomine ipsius domini Agantici, in signum proprietatis et sue jurisdictionis.

Testes horum sunt Johannes Texerii, Johannes Eysina, Petrus Conherii, Guillelmus Gauterii, Stephanus Ardalhoni, magister Johannes Bruguerii notarius Agantici, Petrus Marcialis notarius Agantici, et ego Matheus Coqui, predicti domini Magalonensis episcopi, qui predictis omnibus interfui, et de predictis ego et predictus Petrus Martialis debemus facere instrumentum, quod et feci et signo meo signavi, et

obmisi superius, ubi est tale signum *et usque ad dictam domum predicti Poncii Rederii* etc.

(Reg. A, fol. 144 v° et 159 v°).

MCCXXXIX. — 24 février 1307 (n. s. 1308)

Pierre de Fabrègues reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone, le château de Murles.

Noverint universi quod, ad requisicionem reverendi in Christo patris domini P[etri], Dei gratia Magalonensis episcopi, comitis Melgorii et domini Montisferrandi, Petrus de Fabricis domicellus, dominus castri de *Murles*, recognovit ipsum castrum de *Murles* cum suo terminio, territorio et districtu, dicto domino episcopo Magalonensi, ut comiti Melgorii et domino Montisferrandi, junctis manibus suis positis inter manus dicti domini episcopi, ut moris est recognitiones facere et homagium pro predictis, dicendo verba que sequuntur:

Ex presentis scripture autentice testimonio omnibus indubitatum existat... quod ego, Petrus de Fabricis domicellus, dominus castri de Murlis, per me et omnes meos presentes et futuros, scio et in veritate recognosco me tenere et tenere debere, et habere et tenere volo, et predecessores mei, a quibus causam habui et habeo, tenuerunt et tenere debuerunt, et tenere recognoscebant a vobis domino Petro, Dei gratia Magalonensi episcopo, et comite Melgorii et domino Montisferrandi, et vestris predecessoribus, per vos et successores vestros recipienti, videlicet totum quicquid habeo, vel habere possum vel debeo, vel visus sum habere in dominio et dominacione totius castri de *Murles*.

Et quicquid hadeo, vel habere possum vel debeo, vel ali-

quis per me aliquo modo, seu predecessores mei unquam melius habuerunt, tenuerunt per se vel per alios, in toto castro de *Murles*;

Et ipsum castrum, et in terminio, et in tota parrochia Sancti Johannis de *Murles*, scilicet omnia feuda, usatica, laudimia, firmantias, justicias, satisdaciones, districtiones, quistas, tallias, mutationes, milites, feuales, homines et feminas, garriguas, nemora, aquas, prata, culta et inculta, et omnia que infra dictos terminos habeo vel habere debeo quoquomodo;

Omnia, inquam, predicta, ut melius dici et excogitari potest sano intellectu, habeo et teneo ad feudum honoratum a vobis, dicto domino episcopo et comite Melgorii et domino Montisferrandi, et successoribus vestris.

Pro quo eciam feudo facio vobis hominium, et juramentum fidelitatis vobis de presenti facio pro predictis; et debeo etiam jurare et reddere castrum vobis vel alii, vestro nomine petenti, quandocumque volueritis per pacem et per guerram.

Hec autem omnia et singula supradicta attendere, complere et non contra venire promito et juro ad sancta quatuor Dei evangelia, a me corporaliter gratis tacta:

Promittens etiam sub dicto juramento vobis, predicto domino episcopo, comiti Melgorii et domino Montisferrandi quod si aliquid imposterum, ad dictum feudum pertinens, inveniretur, illud vobis manifestabo et manifestum recognoscam.

Et nos dictus Petrus, Dei gratia Magalonensis episcopus, comes Melgorii et dominus Montisferrandi, dictam recognicionem recipimus prout superius continetur, et sicut a nostris predecessoribus vestris antecessoribus, a quibus causam habetis in premissis et circa premissa, fieri consuevit.

Acta fuerunt hec Grabellis, anno Domini millesimo tricentesimo septimo, sexto kalendas martii, domino Philippo, Francorum rege regnante, in presentia et testimonio religiosorum virorum dominorum Raimundi de Podio vestiarii Ma-

galonensis, Raimundi de Agone prioris ecclesie de Fabricis, Johannis de Viridisicco, Jacobi Fulci, canonicorum Magalonensium, Bernardi Petri de Monte olivo domicelli, magistri Arnaldi Piscis, Augerii de Posolis jurisperiti, Stephani Amancii notarii et mei Mathei Coqui, notarii publici predicti domini episcopi, qui hec omnia scripsi.

(Reg. E fol. 324 v°).

MCCXL. — 30 avril 1308

Vente du Moulin-Neuf, paroisse de Prades.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo octavo, scilicet pridie kalendas maii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi presentes pariter et futuri, quod cum nos Poncius de Triatorio et Berengarius de Triatorio fratres, filii quondam Petri de Triatorio, olim vendiderimus vobis, Johanni de Polhihaco, mercatori Lucduni, presenti et recipienti pro vobis et Petro et Johanne *Preyshien*, fratribus de Lucduno, consociis vestris, et Petro de Arbore, filio condam Johannis de Arbore, et pro Petro de Arbore, filio condam Laurentii de Arbore, et Guioneto, mercatoribus de Lucduno, et eorum nomine et sociorum, scilicet totum unum molendinum nostrum, situm in riperia Leni, ad molendinum vocatum *Moli nou*, versus aquam et in parrochia Sancti Jacobi de Pradis, et ejus *colps*, et usum, et servitutem eundi et redeundi, transeundi et exeundi, intrandi in molendino et a dicto molendino, per verqueriam dicti molendini et aliorum molendinorum ibidem sitorum: necnon et per aquam que est subtus dictam verqueriam, cum barca seu nave, vel cum alio quolibet navigio seu modo navigandi, et etiam plures alias explechas et comoditates, ad dictum molendinum spectantes et pertinentes.

Et ipsam venditionem vobis, nomine quo supra stipulanti

et recipienti, fecimus ad novem annos et undecim menses continuos et completos: et pro precio centum librarum monete currentis, et viginti quatuor cannarum tele linee, usque ad valorem sexaginta solidorum, prout constat per instrumentum scriptum, et signatum, ut in eo legitur, manu magistri Guillelmi Alamandi, publici domini nostri regis Francorum auctoritate regia, in toto regno, et domini Magalonensis episcopi notarii, plenius continetur.

Predictam venditionem et omnia et singula, in dicto instrumento contenta, vobis predictis Johanni de Polhihaco et Petro de Arbore, filio condam Johannis de Arbore, mercatoribus de Lucduno, presentibus et recipientibus pro vobis et vestris, et aliis predictis consociis vestris, ad dictos novem annos et undecim menses laudamus, approbamus et confirmamus.

Preterea nos, inquam, Pontius et Berengarius de Triatorio, fratres predicti, tranzactis, finitis et completis dictis novem annis et undecim mencibus, per nos et nostros heredes et successores, bona fide... vendimus... vobis Johanni de Polhihaco et Petro de Arbore, filio Johannis de Arbore, mercatoribus Lucduni, presentibus, stipulantibus et recipientibus pro vobis, et Petro et Johanne de *Preyshien*, et Petro de Arbore filio Laurencii de Arbore, et Guioneto Ruffi, mercatoribus de Lucduno, licet absentibus, ad omnes voluntates..., videlicet dictum molendinum cum ejus *colps*, et omnibus aliis suis finibus, esplechiis et pertinentiis, in dicto instrumento, scripto manu dicti magistri Guillelmi, contentis: et istam venditionem, cessionem et concessionem vobis, quo supra nomine stipulantibus, facimus scilicet finitis, tranzactis et completis dictis novem annis et undecim mensibus, ad duos annos continuos et completos proximo subsequentes.

Quod quidem molendinum confrontatur ex una parte cum aqua Lani, et ex alia cum honore domini prepositi Magalonensis, et ex alia cum turri molendini novi, et ex alia cum dicta verqueria.

Propter hanc autem venditionem predictorum duorum annorum, recognoscimus nos a vobis habuisse et recepisse sex

libras tresdecim solidos et quatuor denarios turonensium parvorum: in quibus renunciamus exceptioni non numerate pecunie, non habite et non recepte, et dicti precii non habiti et non recepti;

Et si plus valet dictum molendinum, aut in toto tempore dictorum duorum annorum valebit pretio supradicto, totum illud quamtumcumque sit vel fuerit, vobis et vestris donamus donatione pura et simplici inter vivos.

De quo quidem molendino... ad dictos duos annos, nos et nostros divestimus, et vos et vestros totaliter investimus...; concedentes quod vos vel vestri, auctoritate vestra propria, nobis irrequisitis et incertioratis, possitis ad dictum tempus duorum annorum na[n]cisci et apprehendere possessionem corporalem seu quasi, quandocumque volueritis; scientes... nulla possessione... penes nos seu nostros aliquatenus remanente;

Promittentes... vobis ... quod dictum molendinum... faciemus vos et vestros et quos volueritis, habere, tenere et possidere paciffice et quiete, et ab omni contradiccione... jure deffendemus nostris propriis sumptibus et expensis.

Pro quibus et universis singulis tenendis..., et pro eviccione totali seu particulari... obligamus vobis et vestris nos et omnia bona nostra presencia et futura;

Et nichil diximus... quare minus prescripta omnia et singula careant sua firmitate; ymo volumus robore perpetuo perdurare;

Renunciantes scienter et expresse juris et facti ignorancie, exceptioni doli et fraudis, epistole divi Adriani, et in factum et omni juris usui et consuetudini, quo seu quibus contra predicta seu aliquod predictorum venire possemus...

Predicta sic attendere et complere... juramus super sancta quatuor Dei evangelia a quolibet nostrum corporaliter gratis tacta.

Acta fuerunt hec in Montepessulano, in presencia et testimonio Bernardi Fezana ypothecarii, Petri Gervasii, et mei Guillelmi de Ranco, publici dicti domini nostri regis Francie

auctoritate regia in toto regno notarii, qui rogatus hec scripsi et signavi solito signo meo.

(Reg. A, fol. 38 r°).

MCCXLI. — mai 1308

Philippe le Bel approuve l'accord fait entre l'évêque de Maguelone et Guillaume de Plézian.

Philippus, Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis tam presentibus et futuris, quod nos vidimus litteras infrascriptas in hec verba:

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis *etc.; voir n° 1218 p. 28, en entier.*

Nos autem traditionem et assiziam hujusmodi, et alia et omnia et singula in litteris supradictis contenta, rata habemus et grata volumus, laudamus, approbamus et tenore presentium confirmamus, salvo in aliis jure nostro, et in omnibus alieno.

Quod ut ratum et stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Turonis anno Domini M° III° octavo, mense maii.

(Reg. D, fol. 27 v° et 234 v°).

MCCXLII. — 7 juillet 1308.

Pierre de Mirepoix donne quittance de la somme de 600 livres provenant des biens des Juifs de Sauve.

Noverint universi quod nos Petrus, miseratione divina Magalonensis episcopus, confitemur et recognoscimus nos habuisse et recepisse a vobis dominis Fulcone de Gonessia, Jacobo de Agantico, Johanne Beraudi, magistro Matheo Loberie notario Salvii, comissariis deputatis ad exigendum et levandum bona et debita que fuerunt Judeorum de Salvio, domino regi Francorum et nobis venientia in comissum, sexcentas libras monete debilis, de dictis bonis et debitis partem nostram contingentes;

De quibus nos bene tenemus pro paccatis et contentis, facientes vobis pactum de non petendo ulterius dictas sexcentas libras, et de hiis absolvimus vos et omnia bona vestra perpetuo et quittamus.

Actum et datum Melgorii nonis julii anno Domini M° CCC° octavo: in quorum testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

(Reg. B, fol. 206 v°).

MCCXLIII. — 28 septembre 1308

Autre quittance du même évêque, de la somme de 962 livres.

Noverint universi quod nos Petrus, miseratione divina Magalonensis episcopus, confitemur et recognoscimus nos habuisse et recepisse a vobis, domino Fulcone de Gonetia, Jacobo de Agantico, Johanne Beraudi, et magistro Matheo

de Loberia notario nostro Salvii, commissariis deputatis ad exhigendum et levandum bona et debita que fuerunt Judeorum de Salvio, domino regi Francorum et nobis venientia in commissum, nongentas LXII libras, quinque solidos et IX denarios debilis monete, de dictis bonis et debitis partem nostram contingentes.

De quibus nos bene tenemus pro paccatis et contentis, facientes vobis pactum de non petendo ulterius dictas nongintas LXII libras quinque solidos et IX denarios, et de hiis absolvimus vos et omnia bona vestra perpetuo et quittamus.

Actum et datum Terralli nostre diocesis, IIII^{to} kalendas octobris, anno Domini M^{o} CCC^{o} octavo.

In quorum testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

(Reg. B, fol. 205 r°).

MCCXLIV. — 14 octobre 1308

Reconnaissance faite à l'hôpital de Saint-Martin-des-Teutons.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo octavo, scilicet pridie idus octobris, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Raymundus de Cayroleto faber, habitator Montispessulani, confiteor et recognosco vobis domino fratri Gauterio, preceptori hospitalis Sancti Martini Teuthonicorum de Montepessulano, me tenere a dicto hospitale et sub ejus dominio, consilio, laudimio, et a vobis pro dicto hospitali, et sub usatico octo solidorum melgoriensium, quamdam peciam terre campi, sitam in decimaria Sancti Martini de Pruneto;

Que confrontatur ex una parte cum honore Johannis Grossi, et ex altera cum Aygarella, et ex alia cum via publica et ex alia cum pecia campi Johanne uxoris mee;

Quod usaticum vobis, stipulanti pro dicto hospitali, persolvere promitto, annis singulis in festo sancti Michaelis, sub obligatione dicte pecie campi.

Item ego Johanna, uxor dicti Raimundi de Cayroleto fabri, confiteor et recognosco vobis, fratri predicto Gauterio, preceptori predicto, me tenere a vobis et dicto hospitali, et sub vestro directo dominio, consilio, laudimio et censu annuo quatuordecim solidorum melgorensium, annuatim solvendo in dicto festo sancti Michaelis, totam aliam peciam terre, sitam in dicta decimaria de Pruneto, contiguam terre superius confrontate.

Et confrontatur ex una parte cum honore Raimundi *Rog*, et ex alia cum Aygarella, et ex alia cum quadam carreria que ducit de dicta Aygarella versus ortum Raimundi *Rog*, et illa mediante cum honore Templi.

Quod usaticum vobis persolvere promitto annuatim in dicto festo sancti Michaelis, sub obligatione dicte pecie terre.

Testes horum sunt Guillelmus Sabaterii clericus de Montearnaldo, Jacobus de Ciatibus faber, et ego Petrus Martini notarius Montispessulani, qui, utrinque rogatus, hec scripsi et signavi.

(Reg. E, fol. 35 r°).

MCCXLV. — 20 octobre 1308

Échange entre l'évêque de Maguelone et le précepteur de l'hôpital de Saint-Martin-des-Teutons.

Presentis pagine serie pateat universis, quod, cum frater Galterus de Annuto preceptor domus et hospitalis Sancti Martini Theutonicorum Jherusalem de Montepessulano, et successores sui in dicta domo, tenerentur reverendo in Christo patri domino P[etro], Dei gratia Magalonensi episcopo, et successoribus suis in dicta Ecclesia, in viginti solidis melgo-

riensibus annui census, ratione et occasione domorum et hospitalis predictorum, ac pertinentiarum suarum de Montepessulano, et in tribus solidis et quatuor denariis melgoriensibus, ratione et occasione quarumdam terrarum, quas dictus preceptor a dicto domino episcopo tenet ad manum mortuam in domo Sancti Johannis de Vedascio, idem frater Galterus, intendens utilitatem sue domus et hospitalis predictorum, et successorum suorum, habendo dictam domum, hospitale et terras predictas ad francum alodium, nomine et ex causa permutationis, in recompensationem dictorum viginti trium solidorum et quatuor denariorum censualium, permutavit, dedit et assignavit, pro se et successoribus suis, dicto domino episcopo, presenti et recipienti, pro se et successoribus suis, octo solidos melgorienses censuales, quos Raimundus de Cayroleto, faber, habitator Montispessulani, tenebatur solvere in festo sancti Michaelis, annis singulis, dicto fratri Galtero, preceptori dicti hospitalis, et successoribus suis, ratione cujusdam pecie campi, site in decimaria Sancti Martini de Pruneto que confrontatur, ex una parte, cum honore Johannis Grossi, et ex alia cum Aygarella, et ex alia cum via publica, et ex alia cum quadam pecia campi Johanne, uxoris dicti Raimundi de Cayroleto;

Item quatuordecim solidos melgorienses censuales, quos Johanna, uxor dicti Raimundi de Cayroleto, tenebatur facere et solvere, annis .singulis, in dicto festo sancti Michaelis, dicto preceptori et ejus successoribus, racione cujusdam pecie terre, site in dicta decimaria Sancti Martini de Pruneto, que confrontatur, ex una parte, cum honore Raimundi *Rog.* et ex alia cum Aygarella, et ex alia cum quadam carreria, que ducit de dicta Aygarella versus ortum Raimundi *Rog.* et, illa mediante, cum honore Templi;

Item quatuor denarios melgorienses censuales, quos Petrus Andree, ordearius, tenebatur facere et solvere dicto preceptori, et successoribus suis annuatim, in festo sancti Petri de augusto, racione cujusdam pecie, seu eminate terre, que est in decimaria Sancti Martini de Pruneto, in territorio de Vianis, et confrontatur, ex una parte, cum honore infantium

quondam Bernardi Romeni, et ex tribus aliis partibus cum honore ejusdem Petri Andree, qui quondam fuit dicti Bernardi Romeni.

Item duodecim denarios melgorienses censuales, quos Girardus *Rayrols*, de Sancto Johanne de Vedascio, tenebatur facere et solvere annuatim, in dicto festo sancti Micaelis, dicto preceptori et successoribus suis racione cujusdam pecie terre, que fuit domini Johannis de Penna; et est in decimaria Sancti Johannis de Vedascio, et confrontatur, ex una parte, cum garriga domini regis, et ex alia cum honore Petri de Ecclesia, et ex alia cum riperia dicti domini Johannis de Penna, rocha in medio, et ex alia cum rippa Amancionis.

Dictos autem census, et omne jus laudimii, et aliud, quodcumque sit, quod predictus frater Galterus preceptor habebat, vel habere quoquomodo poterat, in predictis terris, pro se et successoribus suis, ipse transtulit in dictum episcopum, presentem et recipientem, et successores suos, volens et concedens dictus preceptor, quod idem dominus episcopus, per se vel alium, auctoritate sua propria, possit possessionem, et quasi possessionem adipisci.

De premissis se et successores suos dictus preceptor totaliter disvestiendo, dictum dominum episcopum, presentem et recipientem, et successores suos, per traditionem instrumentorum, que super predictis habebat dictus preceptor, investivit, renuntiando scienter et consulte exceptioni doli et fraudis, et juri dicenti deceptis ultra dimidiam subveniri posse, et omni alii juri canonico et civili, per quod contra predicta vel aliquod predictorum posset se deffendere seu tueri vel etiam in aliquo contra ire.

Et dictus dominus episcopus, prospiciendo utilitatem sue Ecclesie, predictos viginti tres solidos et quatuor denarios censuales, quos predictus frater Galterus preceptor et ejus successores tenebantur facere eidem domino episcopo et successoribus suis, pro hospitali et domibus suis predictis, quas habent in Montepessulano, et pro quibusdam terris, quas idem preceptor habet sub dominio et territorio Sancti Johan-

nis de Vedascio, que erant in manu mortua ejusdem preceptoris, permutavit, remisit et quittavit eidem preceptori, et successoribus suis perpetuo, pro dictis viginti tribus solidis et quatuor denariis, quos predicti superius nominati dicto preceptori et successoribus suis faciebant, et facere tenebantur, pro terris superius designatis, et totum jus temporale, quod habet, vel habere poterat quoquo modo in dictis domibus, terris et etiam hospitali, renuntians dictus dominus episcopus omni juri, quo contra predicta, vel aliquod predictorum, posset se in aliquo juvare seu tueri.

Et sic predicta tenere et servare, et contra non venire de jure nec de facto, promiserunt superius nominati per suam bonam fidem plevitam et requisitam sub obligatione omnium bonorum suorum.

Acta fuerunt hec apud Melgorium, in hospicio episcopali, anno Domini millesimo trecentesimo octavo, videlicet terciodecimo kalendas novembris, domino Philippo Francorum rege regnante, in presentia et testimonio venerabilium virorum dominorum R. de Agone, prioris de Monte Arbedone; magistri Johannis de Curvavilla, canonici Remensis; Augerii de Posolis; Johannis Bari presbiteri; magistri Arnaldi Piscis rectoris ecclesie Sancti Martini de Scafiaco, et mei Mathei Coqui, notarii publici domini regis Francorum illustris in toto regno Francie, auctoritate regia, et predicti domini episcopi, qui predictis omnibus interfui, et ea scripsi, et signo meo solito signavi rogatus, in testimonium premissorum.

(Reg. E, fol. 34 r°).

MCCXLVI. — 9 mars 1308 (n. s. 1309).

Quittance de plusieurs sommes reçues par le procureur de l'évêque de Maguelone, sur les biens des Juifs de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis M° CCC° VIII°, et VII idus marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi et singuli, quod ego Fulco de Guanossia, cappellanus reverendi in Christo patris domini P[etri], miseratione divina Magalonensis episcopi, comissarius deputatus ex parte domini nostri Francorum regis et dicti domini episcopi, super negotio Judeorum quondam de Salvio, confiteor et recognosco tibi, magistro Matheo Loberie notario de Salvio, consocio meo in dicto negocio, presenti, stipulanti et recipienti, me hodie a te habuisse et recepisse, auctoritate michi commissa in dicto negotio, non obstante quadam recognitione, hodie per me et te facta, de quadraginta libris turonensibus domino Guillelmo Barnerii, presbitero seculari de Salvio, et incartata manu notarii infrascripti, videlicet ab una parte XX libras monete debilis, et ab alia parte XXVII libras dicte monete debilis, de peccunia levata de bonis et debitis dictorum quondam Judeorum, pro expensis meis faciendis, ultra alias recognitiones per me, nomine quo supra, tibi factas de denariis, quos a te habui et ego accepi pro faciendis meis expensis, et pro dicto domino episcopo Magalonensi;

In quibus summis pecunie predicte debilis omni exceptioni non tradite et non recepte peccunie, et spei future traditionis, nomine quo supra, renuncio, et de predictis summis dicte monete, nomine dicti domini episcopi, te dictum magistrum Matheum Loberie stipulantem, et bona tua acquittio penitus et absolvo.

Acta fuerunt hec Salvii, in domo magistri Loberie notarii predicti, et fuerunt testes presentes dominus Johannes Textoris presbiter, Bernardus Dagonis, Julianus Terrionis, dominus Johannes de Furno presbiter, et ego Petrus Auricule,

notarius publicus domini nostri Francorum regis et domini Magalonensis episcopi. qui. requisitus a dictis domino Fulcone et magistro Matheo. hoc instrumentum scripsi et meo solito signo signavi.

(Reg. B. fol. 205 v°).

MCCXLVII. — 20 mars 1308 (n. s. 1309)

Philippe le Bel ordonne d'observer certains statuts qu'il a portés.

Philippus. Dei gratia Francorum rex. senescallo Bellicadri ceterisque justiciariis nostris in eadem senescallia deputatis. ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

Dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis supplicationibus inclinati. mandamus vobis et vestrum cuilibet injungentes. quatinus ordinationes et statuta nostra, pro regni nostri reformatione et publica utilitate cum magna dudum deliberatione facta. que sic incipiunt: *Pro reformatione regni nostri etc.*, et sic terminantur: *Actum Parisius. die lune post mediam quadragesimam anno Domini M° CCC° secundo*. bona fide, prout concessa et scripta sunt. faciatis realiter observari, et in primis assiziis vestris vestrum quilibet juretis vos ordinationes et statuta predicta servaturos.

Si quis vero recusaverit hoc jurare. postquam super hoc fuerit legitime requisitus. ipsum modo privatum esse officio volumus ipso facto.

Preterea postquam gratias speciales certis prelatis et personis ecclesiasticis regni nostri per nos postmodum graciose concessas. que sic incipiunt: *Notum* (déch. 3 cent.) *archiepiscopi. episcoporum abbatum. capitulorum, priorum et ipsarum ecclesiarum et ceterarum personarum ecclesiasticarum provincie Narbonensis supplicationibus annuentes. etc.*: et sic terminantur: *Actum Nemausi anno Domini M° CCC° III°*. integraliter observetis.

Si quid autem post ordinationem statutorum et concessionum gratiarum hujusmodi contra ipsorum tenorem attemptatum fuerit vel contigerit attemptare, ad statum debitum reducatis, non obstantibus quibuslibet litteris in curia nostra in contrarium impetratis aut eciam impetrandis.

Datum Parisius in parlamento nostro, die jovis ante Ramos Palmarum anno Domini M° CCC° VIII°.

(Reg. B, fol. 199 v°)

MCCXLVIII. — 9 juin 1309

Erméniarde, veuve de Bertrand d'Agon reconnaît par son procureur, les possessions qu'elle tient de l'évêque de Maguelone.

In Dei nomine. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo nono, scilicet quinto idus junii, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Raimundus de Mujulano, legum doctor, bona fide et bono animo, omni dolo et fraude remotis penitus et exclusis, cum hoc publico instrumento, scio, assero, confiteor et recognosco, nomine procuratorio nobilis domine Ermeniarde, uxoris quondam nobilis viri domini Bertrandi de Agone militis, domini pro parte castri de Montearnaudo diocesis Magalonensis, vobis venerabili viro domino Johanni de Curvavilla, Remensis Ecclesie canonico, vicarioque generali in temporalibus et spiritualibus reverendi in Christo patris domini P[etri], Dei gratia Magalonensis episcopi, in remotis agentis, quod dicta domina Ermeniardis tenet a dicto domino episcopo, nomine comitatus Melgorii et castri Montisferrandi, et tenere debere a modo, et successores sui ad feudum honoratum, hec que sequuntur:

Primo videlicet quoddam nemus vocatum de Comba Crosa.

Item unam peciam terre, vocatam Vacca Morata.

Item aliam peciam vocatam *lo prat.*

Item campum de subtus villam.

Item unam olivetam.

Item aliam peciam terre vocatam Vinossa.

Item unam vineam et unum planterium.

Item tres ortos juxta molendinum, et ipsum molendinum cum suis juribus et pertinentiis.

Item pratum de Portana Mejana juxta molendinum.

Item aliam peciam terre juxta pratum.

Item aliam peciam terre vocatam Folquoa.

Item unum cayronem terre juxta cargatorium.

Item totum illud hominium, quod facit dicte Ermeniardi, et facere tenetur G. *Joc* de Tribus Viis; et quartum omnium fructuum de duabus peciis terre sue; et sexenum omnium fructuum de quadam alia pecia terre sua; et occhenum de alia pecia terre; et quartum sui nemoris, si coleretur, et usaticum trium solidorum melgoriensium, minus tribus obolis, et unius galline; et consilium et laudimium in predictis, et etiam consilium et laudimium in tribus aliis peciis terre dicti Guillelmi *Joc* sine pluri.

Item totum illud hominium, quod facit dicte domine Ermeniardi et facere tenetur Poncius *Joc*, et quartum omnium fructuum duarum peciarum terre, et ochenum duarum aliarum, et quartum sui nemoris si coleretur, et totum consilium et laudimium predictorum, et etiam duorum ortorum quos a domina Ermeniarda tenet, et usaticum quatuordecim denariorum melgoriensium et unius oboli.

Item totum illud medium hominium, quod facit et facere debet Raimundus de Tribus viis dicte domine Ermeniardi, et medietatem totius honoris sui de Comba, quem tenet a dicta Ermeniarda sub censu annuo quatuordecim denariorum melgoriensium minus picta, et consilium et laudimium premissorum.

Item totum illud medium hominium, quod facit et facere debet dicte domine Ermeniardi Petrus de Tribus viis, et medietatem totius honoris sui de Cumba, quem tenet a dicta domina Ermeniarda, et dezenum panis et vini sub censu annuo

trium denariorum et picte. et consilium et laudimium in premissis.

Item quatuor pecias terrarum. quas tenent a dicta domina Ermeniardi. Bernardus Aycelini et uxor sua in eodem tenemento. et unum ortum. sub censu annuo decem denariorum et unius oboli, et consilium et laudimium in premissis.

Item Poncius de *Malpertrach* tenet a dicta domina Ermeniarda unam peciam terre de qua reddit dicte domine Ermeniarde dezenum panis et vini sub censu annuo unius denarii.

Item tenet idem Poncius a dicta domina Ermeniarda unam peciam nemoris. sub censu annuo sex denariorum, et consilium in premissis.

Item tenet a dicta domina Ermeniarda Johannes Bertrandi de Cecellecio medietatem unius parranis sub censu annuo trium obolorum, et consilium et laudimium in premissis.

Item Guillelmus Fabri tenet a dicta domina Ermeniarda tres pecias terre et unum medium ortum, sub censu annuo unius galline et unius cartalis ordei. et quatuor denariorum et oboli, et consilium et laudimium in premissis.

Item Martinus Bertrandi tenet a dicta domina Ermeniarda unum medium ortum cum consilio et laudimio in eodem.

Item Budus Masoerii tenet unum ortum, de quo reddit dezenum panis et vini eidem domine Ermeniardi, sub censu annuo unius denarii, et consilium et laudimium in premissis.

Item Guillelmus Mayrosii tenet ab ipsa domina Ermeniarda unum ortum sub annuo censu trium denariorum et oboli, et in premisso orto consilium et laudimium.

Item Raimundus *Breyssne* tenet sub consilio et laudimio et censu annuo trium obolorum unum ortum a dicta domina Ermeniarda.

Predicta omnia et singula vobis, dicto domino Johanni de Curvavilla. stipulanti et recipienti, nomine dicti domini episcopi. recognosco. nomine quo supra, et generaliter omnia alia jura dicte domine Ermeniardis videlicet feuda, retrofeuda. census. usatica. hominia, homagia. terras cultas et incultas, nemora, prata, molendina, ortos, accapita, consilia. laudimia et generaliter omnia alia et singula. et quecumque

alia jura, tam corporalia quam incorporalia, que dicta domina Ermeniarda habuit et acquisivit a Petro de Roca domicello, ex causa emptionis, in tota parrochia Sancti Martini de Tribus viis et in toto districtu castri Montisferrandi.

Retineo tamen, nomine quo supra, quod de predicto feudo possit dicta domina Ermeniarda et successores sui vendere et ad accapitum dare, et usaticum retinere, et commissiones accipere, et cetera omnia facere que debent et solent, et consueta sunt fieri de feudis honoratis in valle et dictrictu Montisferrandi.

Pro quo feudo faciet dicta domina Ermeniardis et successores sui dicto domino episcopo et successoribus suis, et solvet annualim pro censu unam perdicem a festo Nativitatis Domini usque ad carnisprivium, quando et quotiens fuerin requisiti infra dictum tempus;

Si vero dicta domina Ermeniardis aut sui uno anno non fuerint requisiti per dictum dominum episcopum aut per castellanum dicti castri Montisferrandi, quod in alio tempore dicti anni, nec in sequenti anno non teneatur ad solutionem perdicis anni transacti; ita quod, propter solutionem vel non requisitionem, feudum committi non possit seu cadere in commissum.

Scio etiam, et in veritate confiteor et recognosco, nomine quo supra, quod pro predicto feudo facere tenetur deinceps dicta domina Ermeniardis et sui dicto domino episcopo et successoribus suis juramentum fidelitatis, quod de presenti vobis, dicto domino Johanni, stipulanti et recipienti nomine quo supra, facio et presto nomine quo supra, cum omnibus et singulis que sub juramento fidelitatis intelliguntur et etiam continentur.

Hec ita tenere, servare et contra non venire vobis, quo supra nomine stipulanti et recipienti, promitto mea fide plevita et requisita nomine quo supra.

Acta fuerunt hec in cappella aule episcopalis Montispessulani, presentibus testibus venerabilibus viris domino Petro Piscis, utriusque juris professore officiali Magalonensi, domino Petro de Petrosio legum doctore, nobili viro Guillelmo

de Falgario domicello castellano castri Montisferrandi, domino Nicholao de Moresio presbitero, et me Petro Helionis publico prefati domini Francorum regis in toto regno suo notario, auctoritate regia confirmato, qui hinc inde rogatus hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E. fol. 291 v°)

MCCXLIX. — 9 juin 1309.

Le procureur de Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone donne quittance pour une somme de 400 livres, provenant des biens des Juifs de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis M° III° nono, et V^to idus junii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod ego Fulco de Guonessia, capellanus reverendi in Christo patris, domini P[etri], permissione divina Magalonensis episcopi, comissarius deputatus ex parte domini nostri Francorum regis et domini episcopi super negocio Judeorum condam de Salvio, confiteor et coram infrascriptis et rogatis testibus recognosco tibi, magistro Matheo Loberie, notario de Salvio, consocio meo in dicto negocio, presenti, stipulanti, et recipienti, me a te hodie habuisse et recepisse, nomine dicti domini episcopi et pro parte ipsum contingente de pecunia levata de bonis et debitis dictorum condam Judeorum de Salvio, videlicet quadringintas libras monete debilis, computatatis et inclusis in dictis quadringentis libris dicte monete debilis, per me traditis et solutis babstiatis (=baptisatis) seu conversis de Salvio, nomine dicti domini episcopi pro helemosina facta dictis conversis per dominum nostrum episcopum supradictum;

In quibus IIII° libris dicte monete omni exceptioni non habitarum et non receptarum, et peccunie non numerate renuncio; et de predictis quadringentis libris dicte monete

debilis, nomine dicti domini episcopi, te dictum magistrum Loberie stipulantem, et bona tua, et alios comissarios Judeorum de Salvio, socios nostros, acquitto et absolvo.

Acta fuerunt hec Salvii, in domo dicti magistri Mathei et fuerunt testes presentes, Raimundus de Cossanicis, dominus Johannes Textoris presbiter, Bernardus Dagonis conversus, et ego P. Auricule, notarius publicus domini nostri Francorum regis et domini Magalonensis episcopi, qui, de mandato et requisitione dictorum domini Fulconis, et magistri Mathei Loberie notarii, hoc instrumentum scripsi et solito signo meo signavi.

(Reg. F, fol. 268 v°).

MCCL. — 3 août 1309

Raimond de Conques fait hommage pour Boutonnet à Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo nono, tercio nonas augusti, domino Philippo Francorum rege regnante, notum sit cunctis tam presentibus quam futuris, quod existens Raimundus de Conchis, burgensis Montispessulani coram reverendo in Christo patre Petro, Dei gratia Magalonensi episcopo, comite Melgorii et domino Montisferrandi, recognovit tenere, et tenere debere in feudum ab ipso domino Magalonensi episcopo et successoribus suis, albergam centum militum:

Quam albergam dominus Johannes Marci, legum doctor de Montepessulano, facit et facere debet dicto Raimundo, ut idem Raimundus dixit, pro manso de Botoneto prope Montempessulanum;

Et generaliter omne jus quod idem Raimundus de Conchis habet seu habere debet in dicto manso de Botoneto et pertinentiis ejus ac dictrictu, prout in instrumentis ad dic-

tum mansum pertinentibus, dicitur contineri et secundum tenorem eorumdem.

Pro quibus omnibus et singulis, dictus R. de Conchis pro se et suis recognovit se facere et facere debere dicto domino episcopo et suis successoribus albergam quinque militum tantum singulis annis juxta formam et tenorem instrumentorum predictorum ad predicta pertinentium.

Requirens et supplicans predictus Raimundus dicto domino episcopo ut ipsum Raimundum ad homagium et fidelitatem vellet admittere pro predictis.

Et tunc dictus dominus episcopus, pro se et suis successoribus, predictum R. ad fidelitatem et homagium liberaliter pro predictis recepit, juxta tenorem instrumentorum, ad dictum mansum pertinentium, salvo jure Magalonensis Ecclesie et jure quolibet alieno.

Et dictus R. de Conchis, flexis genibus ac manibus suis positis inter manus dicti domini episcopi, fecit et promisit, dicto domino episcopo et suis successoribus, fidelitatem et homagium pacis osculo mediante;

Promittens dictus Raimundus, dicto domino episcopo et suis successoribus, se semper esse bonum et fidelem, et ea facere que in fidelitatis homagio requiruntur.

Promisit etiam dictus Raimundus predicta tenere et servare per fidem suam plevitam ac requisitam, sub obligatione juris, quod habet in dicto manso de Botoneto, et haberet, et sub omni renunciatione juris ad hec necessaria pariter et cautela, juxta tenorem instrumentorum predictorum.

Acta fuerunt hec in Villanova, Bitterensis diocesis, in presencia et testimonio Eustachii de Levis domini de Florensaco, fratris Mathei Maleti ordinis Minorum, Augerii de Pozolis jurisperiti, magistri Arnaldi Piscis rectoris ecclesie Sancti Martini de Scafiaco Magalonensis diocesis et mei Mathei Coqui, notarii publici dicti domini episcopi qui predictis omnibus et singulis interfui, et ea scripsi, et signo meo solito signavi.

(Reg. E, fol. 124 r°).

Cet acte est le dernier acte connu de l'épiscopat de Pierre de Mirepoix à Maguelone. Il fut transféré à Cambrai, et eut pour successeur à Maguelone Jean de Comminges, qui en avril 1310 était encore evêque élu de Maguelone.

MCCLI. — 16 janvier 1309 (n. s. 1310) (I. A.)

Vente à Jean de Brancas, prêtre de Cazilhac, de 2 sols censuels.

Anno ab Incarnatione 1309, scilicet 17 kalendas februarii. Bertrandus de Manso, filius condam Guillelmi de Manso de Matellis, vendit Johanni de Brancacio presbitero parrochie de Cassiliaco, ad omnes voluntates, *etc.*, exceptis *etc.*, cum consilio, dominio, laudimio episcopi seu ejus locum tenentis castri Montisferrandi duos solidos melgorienses, annuales seu censuales, quos habet in honoribus inferius confrontatis, et quos percipit annuatim in festo sancti Michaelis.

Alazacia Domerga, uxor condam Raimundi Martini de Matellis, facit duodecim denarios pro campo sito *a puoch Girbaut*; confrontatur cum honore Bernardi Cayrolis, alias Johannis Cayrolis de Matellis, et cum honore Johannis de *Malpertrach*, cum honore Poncii de Cayrolis et cum honore Andree Dominici presbiteri.

Item Petrus *Melhac*, sex denarios, pro campo sito *a la Vibre de Cayrol*, confrontato cum honore Poncii de Petris Cavis habitatoris mansi de Federia, cum honore Poncii de Petris Cavis habitatoris de Matellis, cum honore Guillelmi Maleti et cum honore Poncii de Cayrolis et nepotum suorum.

Item liberi condam Guillelmi de Roca de Matellis, tres denarios pro terra sita *a Puoch Girbaut*, confrontata cum honore Bndi Cayrolis, cum honore Johannis de *Malpertrach*, cum honore Guillelmi Sabaterii.

Item Petrus *Dieulofes*, filius condam Poncii *Dy|eu|lofes*, tres denarios pro vinea sita prope locum vocatum *lo Suquet*.

confontata cum honore vendentis, cum honore liberorum condam Poncii *Dy[eu]lofes* predicti;

Precio viginti et quatuor solidorum turonensium parvorum quos habuit, renuncians *etc*; et si plus valet *etc.*, et pro evictione *etc.*, et promittit servare *etc.*

Actum Matellis, testes Petrus de Manso filius condam Mathei de Manso, Raimundus Guiberti et Budus Bedocii de Matellis. Durantus *del Turre*, notarius Francorum regis, scripsit.

Et eodem anno et octavo kalendas marcii, Gibertus de Cosnaco, locum tenens seu vices gerens in temporalibus Johannis episcopi Magalonensis, laudavit hanc venditionem et habuit pro laudimio tres denarios et obolum turonensinm parvorum in quibus renunciavit exceptioni *etc.*

Actum Matellis: testes Dyonisius Andree de Matellis, Poncius de *Cayrol*, Guillelmus Gauterii et Guillelmus de *Cayrol*. Durantus *del Turre* scripsit.

(Reg. D, fol. 107 r°).

MCCLII. — 30 janvier 1309 (n. s. 1310)

Discussion entre le recteur de Montpellier et le viguier de Sommières, au sujet de Beaulieu, Restinclières et autres lieux.

Anno Dominice Incarnationis M° III° nono, et die veneris proxime ante festum Purificationis Beate Marie Virginis, domino Philippo Francorum rege regnante, constitutus in curia regia Sumidrii coram nobili viro Johanne Bocherii armigero, vicario Sumidrii pro domino rege, discretus vir dominus Jacobus Vasini presbiter, nomine dominorum vicariorum, et officialis Magalonensis et domini episcopi presentavit et exhibuit eidem domino vicario quamdam patentem litteram, ex parte domini rectoris regii Montispessulani, et sigillo curie regie ejusdem loci sigillatam in dorso ut prima facie apparebat:

Quam petiit legi in publico, per me notarium infrascriptum, in audiencia et presencia dicti domini vicarii: cujus tenor talis est:

Nobili viro vicario Sumidrii vel ejus locum tenenti, Bertrandus de Turreta domicellus, rector regius Montispessulani, salutem et dilectionem.

Nonnulli homines de Bello loco, de Sancta Cruce et de Restencleriis, et quamplurium aliorum locorum terre domini Magalonensis episcopi rectorie nostre Montispessulani, nobis exposuerunt, quod vos ipsos homines, licet indebite, citare ad comparendum coram vobis, per quendam servientem vestrum, precepistis et fecistis, jurisdictionem nostram usurpando.

De quo quamplurimum admiramur, cum, per privilegia regia, predicti homines nostre subjaceant juridictioni et per alium quam per nos nullatenus debeant justiciari:

Et etiam super hoc, anno presenti, a curia domini senescalli Bellicadri et Nemausi habueritis mandatum speciale.

Idcirco vos in juris subsidium et ex debito justicie, requirimus et rogamus, quatenus dictam citationem revocetis, et dictos nostros justiciabiles de cetero aliquatenus non vexetis: nos enim offerimus nos paratos de eisdem facere justicie complementum;

Taliter predicta facientes quod nos non oporteat de vobis habere materiam conquerendi, et nisi predicta feceritis, super hoc providere intendimus de remedio oportuno;

Certificantes vos per presentes quod nos predictis hominibus dictricte inhibuerimus, ne coram vobis ut suo judice habeant aliquathenus comparere;

Scribentes nobis vestram super hoc voluntatem. Reddite litteras.

Datum in Montepessulano, quinto kalendas februarii anno Domini M° III° nono.

De cujus presentatione dictus dominus Jacobus petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Et dictus dominus vicarius dixit et respondit.

Et respondit quod, salva reverentia dicti domini rectoris, jurisdictionem suam non usurpat nec usurpare intendit, quia loca predicta sunt et fuerunt toto tempore de ressorto vicarie Sumidrii, et eos ipse et sui predecessores, in casu ressorti justitiare consueverunt, et quod mandatum inhibitionis, quod sciat vel recordetur, nunquam habuit: petens tamen copiam littere ante dicte.

Actum in dicta curia, in presencia et testimonio domini Poncii Bremundi domini Caslaris, Petri Raymundi domini de Theirano, et mei Petri de Gii, dicti domini regis et curie sue predicte notarii publici, qui requisitus scripsi hec omnia et notavi.

De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. D, fol. 226 r°).

MCCLIII. — 27 avril 1310

Philippe le Bel accorde à Jean de Comminges, évêque élu de Maguelone, de retarder la prestation de l'hommage qu'il lui doit.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Cum nos dilecto nostro Magalonensi electo, de prestando nobis fidelitatis sacramentum, in quo nobis tenetur, usque ad festum beati Martini hyemale venturum proximo sufferenciam concesserimus, et respectum de gratia speciali mandamus vobis, quatenus eumdem electum, usque ad predictum terminum, occasione hujusmodi, nullatenus molestetis seu permittatis quomodolibet molestari.

Actum apud Berumgum die XXVII aprilis anno Domini M° CCC° decimo.

(Reg. C, fol. 165 r°).

MCCLIV. — 23 juin 1310

Les officiers de l'évêque s'opposent à l'enrôlement des hommes de Melgueil dans l'armée royale.

Anno Dominice Incarnationis millesimo tresceutesimo decimo, scilicet quadam die martis in vigilia domini Johannis Baptiste, que intitulatur nono kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Johanne, Dei gratia Magalonensi [episcopo], comite et domino Melgorii et Montisferrandi presidente, existens apud Melgorium in domo episcopali magister Johannes de Villarisducis notarius, locum tenens domini Johannis de Castilione militis, vicarii et castellani Aquarum Mortuarum, que dies erat assignata per litteras dicte curie, directas, ut dicitur, vicario Melgorii seu ad ejus locum tenentem, ad faciendum monstram armorum sexaginta hominum peditum, qui de mandato domini senescalli Bellicadri et Nemausi, ituri sunt ad mandatum regium pro negocio Lucdunensi;

Interrogavit venerabilem virum dominum Johannem Ricardi, judicem Melgorii et qui se dicit procuratorem domini episcopi Magalonensis, et magistrum Berengarium Gaucelmi notarium curie Melgorii, si parari fecerant dictos homines in armis suis:

Et ipsos requisivit virtuteque domini regis precepit, ut, [si] dictos homines parari non fecerint, ipsos incontinenti et sine dilatione, propter artitudinem temporis, ipsos homines parari faciant in armis suis, voce preconia seu alias, dictam domum episcopalem venire faciant ad faciendam dictam monstram armorum suorum:

Qua monstra occulis subjecta, et illos, quos viderit necessarios et in armis suis bene paratos, mittere possit ex inde, ad servicium domini nostri regis secundum tenorem litterarum pluries directarum, ut dicit, Melgorii;

Alias protestatur contra ipsos et alios quoscumque, curiam Melgorii regentes, de dampnis et interesse, que contingere possent dicto domino regi et dicto domino senescallo, seu curie Aquarum Mortuarum.

Et de hiis omnibus, dictus magister Johannes, nomine quo supra, requisivit me Bernardum de *Gravezons*, notarium infrascriptum, ut facerem sibi publicum instrumentum.

. Postque et incontinenti, dictus dominus Johannes Ricardi, judex dicte curie Melgorii, et ut procurator et nomine procuratorio dicti domini episcopi, et pro universitate hominum castri de Melgorio dicti domini episcopi, et pro universitate hominum castri de Melgorio, dixit quod dictum castrum de Melgorio est et esse consuevit de feudo Ecclesie Romane, et tempore feudationis Ecclesia Romana sibi retinuit aciem et cavalcatam.

Quare sine concilio et voluntate expressa dicte Ecclesie Romane, ipse nomine quo supra, nec dictus dominus Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii, nullatenus possent, nec ejus feudatarii, nec eciam subjecti ejusdem nomine dicti comitatus, dicta Ecclesia irrequisita, concedere alicui principi aciem nec cavalcatam.

Et predicta concessio dicti feudi facta fuit sub pena excommunicationis dicto domino Magalonensi episcopo, qui tempore dicte feudationis preerat, et successoribus suis, ne in contrarium dicte feudationis facere attemptarent.

Et incontinenti dictus dominus Johannes Ricardi, nomine quo supra, reddidit quandam papiri cedulam scriptam, tenorem qui sequitur inferius continentem, quam peciit hic inseri et apponi, et de omnibus supradictis et per eum dictis et protestatis, et de contentis in eadem peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Tenor vero dicte cedule talis est:

Constitutus in presencia discreti viri domini Johannis de Villaris ducis, notarii curie Aquarum Mortuarum, qui se dicit locum tenentem domini vicarii Aquarum Mortuarum, discretus vir dominus Johannes Ricardi, judex curie Melgorii et ut procurator ac nomine procuratorio dicti domini episcopi Magalonensis, ad tuicionem juris dicti domini episcopi et ad defencionem libertatum comitatus Melgorii et Montisferrandi protestatur predictus dominus Johannes Ricardi, nomine quo supra, quod si dictus dominus Johannes de Villaris ducis, pro se vel nomine quo supra vel alius ex parte domini regis Francorum, ad aliquem exercitum vel monstram armorum faciendam, vel electionem hominum castri Melgorii vel communitatis pro eundo apud Novaycum vel alibi, vellet compellere homines castri predicti vel comitatus vel aliquem [ex] eis, contra libertatem et communitates (=immunitates) ad aliquod servicium prestandum, in hoc non concentit:

Protestans eciam tam de suis libertatibus et Ecclesie Magalonensis, cujus sunt homines fideles, feudatarii et vassalli:

Protestatur nichilominus quod, si dictus dominus Johannes de Villaris ducis, pro se vel nomine quo supra, infringeret libertates predictas, vel infringere vellet, se velle habere recursùm ad illum qui superior est de jure in hoc facto:

Dicens ulterius, nomine quo supra, et nomine Magalonensis Ecclesie, quod comitatus Melgorii et Montisferrandi feudatarii, vassalli et plebei, inibi habitantes, et feuda, terras et pocessiones ibi habentes, pro hiis que ibi habent, sunt et fuerunt liberi et immunes ab omni exercitu, cavalcata et ab aliis hominibus (=honeribus) quibuscumque, prestandis domino regi Francorum illustri:

In qua libertate dt immunitate, in presenti et futuris quibuscumque temporibus dicit debere stare comitatum et personas ibidem habitantes:

Nec consentit, si aliquid attemptari contingeret ex parte dicti domini regis, contra libertatem et immunitatem predictas, quia non extat hominum memoria, quod pro dicto comi-

tatu concederetur exercitus seu cavalcata domino regi Francorum illustri predicto, pro quacumque necessitate regni sui, vel pro aliqua guerra, quam unquam habuit idem dominus rex:

Ymo plures littere regie super servandis dictis libertatibus comitatui Melgorii sunt concesse.

Nec concentit aliquibus dictis, preceptis, propositis vel injunctis per vos, dictum dominum Johannem de Villaris ducis, nomine quo supra, super monstra armorum facienda, vel super aliquo alio faciendo, ad que de jure non tenentur.

Quibus protestatis, a gravaminibus jam illatis per vos, dictum dominum Johannem, nomine quo supra, et inferendis, appellat ut sequitur:

Cum oppressis et probabiliter opprimi timentibus, appellationis querimonie et recursus remedia a jure sint inventa, idcirco ego Johannes Ricardi, nomine quo supra, senciens me multipliciter agravari per vos dictum Johannem de Villaris ducis qui vos dicitis esse locum tenentem domini vicarii Aquarum Mortuarum, pro eo et ex eo quod comitatus Melgorii et Montisferrandi habeant et habuerunt immunitatem et libertatem attento (=a tanto) tempore quod in contrarium memoria non existit, et homines inibi habitantes de non eundo in *host* vel cavalcatam ex parte dicti domini regis vel alterius persone secularis:

Et dictus dominus Johannes de Villaris ducis, nomine quo supra, nititur eos compellere de facto, cum de jure non possit, ad eundum cum armis cum gentibus dicti domini regis, contra multa privilegia, necnon et litteras regias, concessas per dictum dominum regem super servandis dictis libertatibus comitatatui predicto.

Item ex eo et pro eo quia dictus dominus Johannes de Villaris ducis, cum homines dicti comitatus nollent facere monstram armorum coram eo, de facto, cum de jure non posset, fecit publice preconizare in castro Melgorii, ex parte domini regis Francorum, ut inferius continetur.

Item ex eo quia talem libertatem (=litteram) quod (*sic*) Melgorii misit, cujus littere tenor talis est, que est contra

juris rationem et in magnum gravamen eorumdem hominum et grave prejudicium Magalonensis Ecclesie, ad quam dictus comitatus dicitur pertinere.

Item ex eo quia non est intentionis dicti domini nostri regis, ut apparet per suas litteras, quarum tenor talis est: *quod aliqui homines ire teneantur in aliquo exercitu cum gentibus domini regis predicti, nisi tantum qui consueverunt domino regi et ad hec ex debito teneantur*; et dictus dominus Johannes de Villaris ducis, nomine quo supra, fines mandati ex[c]edit, volens compellere homines comitatus predicti ad eundum in exercitu, cum ad hec non teneantur nec alias ire consueverunt.

Ex quibus gravaminibus dictus Johannes Ricardi, nomine quo supra, in hiis scriptis presentibus, ad dominum regem vel ad illum ad quem de jure vel de consuetudine presens appellatio et ejus cognitio spectare debet, appello et peto apostolos michi dari, nomine quo supra, et concedi·

Protestans me velle prosequi, nomine quo supra, presens negocium sive per modum appellationis vel simplicis querimonie, prout michi, nomine quo supra, melius visum fuerit expedire:

Nec astringo me, nomine quo supra, ad omnia et singula probanda:

Inhibens, quantum mea interest, nomine quo supra, vobis dicto domino Johanni de Villaris ducis, nomine quo supra, et aliis gentibus et curialibus dicti domini regis, ne pendente hac presenti appellatione, aliquid audeant innovare:

Subponens me, nomine quo supra, et dictum comitatum sub protectione illius ad quem presens appellatio debet pervenire;

Non intendens per hanc appellationem prorogare interdictionem alicujus judicis: set appellare volo et intendo ad judicem competentem;

Et de predictis volo et intendo michi fieri, nomine quo supra, publicum instrumentum.

Qua cedula reddita, et ibi in presentia testium infrascrip-

torum vulgariter lecta, et audita responsione dictorum domini judicis et notarii seu alterius eorum, non obstantibus predictis propositis et appellatis per ipsos seu per aliquem ipsorum, cum ipse dicat se non excessisse fines sui mandati, precepit ipsis et cuilibet ipsorum, prout gerunt officia sua, seu alterius ipsorum regentis officium dicte curie Melgorii sub indignationis regie offensa et pena, que ipsis infligi posset, ut, incontinenti et sine mora, venire faciant dictos homines et monstram fieri faciant, ut possit exequi mandatum regium et dicti domini senescalli;

Alioquin in eorum defectu dictus locum tenens dictam fieri faciet virtute superioritatis, cum ipse intendat omnia castra, civitates et villas, positas infra terminos regni Francie, esse de feudo seu retrofeudo dicti domini nostri regis; et super premissis nichil aliud actitare intendit.

Et dictus dominus Johannes Ricardi, nomine quo supra, dixit quod ipse paratus est et offert se paratum obedire dicto magistro Johanni, nomine quo supra, et gentibus domini nostri regis Francorum, secundum quod debet et consuetum est facere in castro Melgorii et ejus comitatu, protestans et requirens ut supra.

Et dictus locum tenens precepit ipsis, ut clarius respondeant, ac dictam monstram fieri faciant, aut non.

Et dictus dominus Johannes Ricardi, nomine quo supra, dixit et protestatus fuit, et appellavit ut supra.

Et dictus locum tenens precepit Bernardo de Sumidrio, preconi ville Aquarum Mortuarum jurato, pro dicto domino rege, ut incontinenti in castro de Melgorio, et in pluribus locis preconizet, proclamet ex parte domini nostri regis cum namfilo, quod omnes homines dicti castri sint parati, die crastina post prandium, in armis suis, facturi monstram armorum suorum coram ipso in defectu curie Melgorii, sub pena decem librarum turonensium; ut, facta dicta monstra, servientes quos ydoneos invenerit, mittere possit ad servicium domini nostri regis.

Et dictus dominus Johannes Ricardi, nomine quo supra, a dicto precepto sentiens se, nomine quo supra, agravatum, provocat et appellat ad dictum dominum nostrum regem seu ad illum ad quem seu ad quos de jure fuerit appellandum.

Petens et requirens, nomine quo supra, instancia quanta potest et debet, apostolos sibi dari, nomine quo supra, et concedi;

Petentes prenominati de predictis omnibus sibi fieri publicum instrumentum.

Actum Melgorii in hospicio episcopali; horum omnium sunt testes Guillelmus Augerii domicellus, Bertrandus Gracie, Raimundus de *Gravezons*, notarius publicus Melgorii, qui, mandatus et requisitus a dictis partibus, hec omnia scripsi.

Et post que, et incontinenti, fuit preconizatum per dictum preconem ut sequitur:

Mandamentum est ex parte domini nostri regis, quod omnes homines castri de Melgorio, larem ibi forentes, sub pena decem librarum turonensium pro qualibus, danda dicto domino nostro regi, die crastina post prandium parati sint in armis suis, monstram facturi ante domum episcopalem dicti castri coram domino vicario Aquarum Mortuarum seu coram ejus locum tenente.

Petens idem magister Johannes de Villaris ducis, nomine quo supra, de dicta preconizatione fieri publicum instrumentum.

Actum Melgorii in vico, prope ecclesiam Beate Marie de Melgorio. Horum sunt testes proxime qui supra, et ego Bernardus de *Gravezons*, notarius publicus Melgorii, qui, requisitus a dicto magistro Johanne de Villaris ducis, nomine quo supra hec omnia scripsi.

Cui preconisationi de facto, et non de jure, ut dictus dominus Jo. Ricardi, nomine quo supra, dicebat, idem dominus

J. Ricardi, nomine quo supra, et nobilis vir dominus R. de Melgorio miles, pro se et ut procurator, ut dicebat, ac nomine procuratorio nobilium de Melgorio, et R. Pascalis pro se et aliis sibi volentibus adherere, a dicta preconizacione incontinenti, viva voce, in hiis scriptis appellavit ad illum seu ad illos, ad quem seu ad quos de jure fuerit appellandum.

Horum sunt testes proximi qui supra, et ego Bernardus de *Gravesons*, notarius publicus Melgorii, qui, requisitus a dictis dominis Johanne Ricardi, et Raimundo de Melgorio et Raimundo Paschalis, nominibus quibus supra, hec omnia scripsi.

Postque anno quo supra, et die festi beati Johannis Baptiste, post prandium, fuit [pre]cononizatum publice in castro Melgorii, per dictum preconem in pluribus locis, ut sequitur:

Mandamentum est etc., ut supra jusqu'à *episcopalem*, *coram magistro Johanne de Villaris ducis, locum tenente domini vicarii Aquarum Mortuarum.*

Et de hac preconizatione, idem magister Johannes, nomine quo supra, peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum Melgorii, coram hospicio Gavaldani; horum sunt testes dominus Raimundus Gavaldani, Guillelmus de *Gravezons* filius Bertrandus Gracia, et ego B. de *Gravezons* notarius publicus Melgorii, qui requisitus a dicto magistro Johanne locum tenente, hec omnia scripsi.

Post modum vero et quasi incontinenti facta dicta preconizatione, dictus dominus Johannes Ricardi, nomine quo supra, presentavit et tradidit eidem dicto domino locum tenenti domini vicarii Aquarum Mortuarum, quamdam litteram papiri clausam, ex parte discreti viri domini rectoris regii Montispessulani, cujus superscriptio talis est:

Nobili viro vicario Aquarum Mortuarum vel ejus locum tenenti.

Tenor vero talis est:

Nobili viro vicario Aquarum Mortuarum vel ejus locum tenenti, Bertrandus de Tureto domicellus, rector regius Montispessulani, ac locum tenens nobilis et potentis viri domini Petri de Broco militis domini nostri Francorum regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, salutem prosperam et felicem.

Per gentes domini Magalonensis episcopi percepimus concurrentes, quod, ipsis non existentibus in aliquo defectu monstram apud Melgorium faciendi fieri, licet parati essent eamdem facere fieri, et cetera que in mandatis receperunt a dicto domino senescallo, videlicet de certo numero servientium mittendo ad exercitum Lucduni, et quod alias gentes suas cum armis tenerent paratas et promptas, quocienscumque mandarentur per dictum dominum senescallum, vos apud Melgorium monstram coram vobis faciendam preconizari fecistis.

Idcirco ex parte dicti domini senescalli vobis consulimus, quatenus a dicta monstra, coram vobis facienda, supersedeatis ad presens, nam dicte gentes domini Magalonensis episcopi sunt in tractatu, et suam bonam voluntatem ostendunt, certos servientes ad dictum exercitum transeundi et cetera faciendi que ordinata et mandata sunt per dictum dominum senescallum.

Si vero contingeret ipsos esse in aliquo defectu super premissis, nos per nostras litteras vobis scriberemus, quomodo et qualiter in premissis procedere haberetis.

Datum in Montepessulano, XXIIII die mensis junii, anno Domini millesimo CCC° decimo.

Quibus litteris in ejus presencia et testium infrascriptorum lectis in vulgari, ob reverentiam dicti domini rectoris ac locum tenentis magnifici et potentis viri domini senescalli Bellicadri et Nemausi, dictus locum tenens domini vicarii Aquarum Mortuarum requisivit dictum dominum Johannem Ricardi, nomine quo supra, ut contenta in dicta littera dicti domini rectoris per eum presentata, celeriter adimpleret, seu adimpleri faceret, adeo quod dominus noster rex, propter

ipsius et curialium Melgorii defectum, dampnum aliquod non incurrat; dicens etiam quod, salva reverentia dicti Johannis et curialum Melgorii, ut inde dicit apparere per processum, die [e]sterna factum manu notarii infrascripti.

Et de hiis omnibus, dictus dominus locum tenens vicarii Aquarum Mortuarum peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Et incontinenti dictus dominus Johannes Ricardi, nomine quo supra, dixit quod, salva reverentia dicti domini Johannis, locum tenentis domini vicarii Aquarum Mortuarum, se fecisse, adimplevisse seu adimpleri fecisse contenta in dicta littera, secundum quod facere debet ac tenetur et prout castrum Melgorii et ejus comitatus facere consuevit:

Et de hiis similiter dictus dominus Johannes Ricardi, nomine quo supra, peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum Melgorii: horum sunt testes nobilis vir dominus Raimundus de Melgorio miles, Guillelmus Augerii domicellus, Raimundus Pascalis, Bertrandus Gracia, et ego predictus Bernardus de *Gravezons*, notarius publicus Melgorii, qui mandatus et requisitus a dictis partibus, ut supra, hec omnia supradicta scripsi, et ad instanciam et requisitionem dicti domini Johannis Ricardi, nomine quo supra, hec omnia in formam publicam redegi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 179 v°).

MCCLV. — 12 août 1310

Pierre de Mirepoix, évêque de Cambrai, nomme son procureur pour donner quittance sur les biens des Juifs de Sauve, qui pourraient encore lui revenir.

Nos Petrus, miseratione divina Cameracensis episcopus, notum facimus universis quod nos, confidentes de prudentia

et legalitate venerabilis et religiosi viri domini Raimundi de Agone, prioris ecclesie Montisarbedonis in Ecclesia Magalonensi, committimus sibi quod possit audire et debeat rationem seu compulum, nomine nostro, ab illis qui recognoverunt et levaverunt bona Judeorum quondam de Salvio, pro nobis et domino nostro rege Francorum, dum preeramus dicte Ecclesie Magalonensi, quantumcumque apparebit aliquis ex parte dicti domini regis, qui habeat potestatem dicta computa seu rationes audiendi:

Dantes sibi plenam et liberam potestatem, si qua sunt reliqua de tempore nostro recipiendi, et quitationes faciendi illis a quibus reciperet et illis cum quibus computaverit de predictis:

Si vero ipsum abesse contingeret quoquo modo, volumus et sibi potestatem concedimus, quod possit alium vel alios substituere loco sui in predictis et quolibet premissorum, qui consimilem habeant potestatem: ratum et gratum perpetuo habituri quicquid per dictum dominum Raimundum, vel substitutum ab eodem, actum, receptum, quitatum fuerit seu eciam ordinatum.

Datum Nemausi, die mercurii post Assumptionem Beate Marie Virginis.

In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus litteris jussimus appendendum, anno Domini millesimo trecentesimo decimo.

(Reg. B fol. 207 v°.)

MCCLVI. — 6 octobre 1310 (I. A.)

Reconnaissance faite au seigneur de Corcone.

Anno Domini 1310 et 2 nonas octobris, P. de Boyranicis, parrochie de Leuco, recognovit Poncio Regis, domino de Corcona, se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, con-

silio, prelatione et avantagio, peciam terre vineatam, sitam in parrochia de Corcona, loco dicto Agarenda, confrontatam cum terra Petri de Pertica et cum terra Garcendis Boneve, filie Guiraudi Rostagni de Corcona, cum terra Guillelmi de Lacosta de Calvisanicis, et cum terra Poncii Bertrandi de Balbiano:

Pro qua dat de censu, in festo sancti Michaelis unum obolum turonensem.

Actum Corcone, testes Johannes Thome, Guillelmus Ribas clericus, Raymundus Vituli, Bn. Rostagni, Raymundus de Manso notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 276 r°).

MCCLVII. — 8 octobre 1310

Philippe le Bel retarde l'époque de l'hommage que lui doit Jean de Comminges, évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli nostro Johanni, episcopo Magalonensi, salutem et dilectionem.

Scire volumus quod terminium per nos vobis assignatum, infra quem fidelitatem et homagium, per vos nobis debitum, tenebamini facere, propter brevitatem temporis et verbi necessitatem, usque ad instans festum Penthecosten Domini, vobis de speciali gratia prorogamus.

Datum Parisius, die VIII octobris anno Domini M° CCC° X°.

(Reg. B, fol. 200 v°).

MCCLVIII. — 10 octobre 1310 (I. A.)

Vente de terre à Saint-Jacques-de-la-Rouvière.

Anno Incarnationis 1310 et 6 idus octobris. Guillelmus de Lezanis, parrochie Sancti Felicis de Paleria, vendidit Bn. Raimundi, parrochie Sancti Jacobi de Royvieira, ad omnes voluntates, *etc.*, terciam partem cujusdam terre, in dicta parrochia, loco vocato *Pinisseriq*, confrontatam cum terris Raimundi de Pererio et cum terris emptoris:

Terciam partem sexte partis duorum molendinorum, quam habet indivisam cum Raimundo de Pererio pro uxore.

Salvis et retentis episcopo Magalonensi et ejus curie Salvii directo dominio, consilio, laudimio, prelatione, avantagio, et sibi venditori, nomine pensionis sine dominio, uno denario turonensi, annis singulis solvendo in festo sancti Michaelis, in adjutorium solvendi censum quem facit episcopo Magalonensi:

Pro precio viginti solidorum, in quibus renunciat *etc.*; et si plus valet *etc.*; et pro eviccione *etc.*; renuncians *etc.*

Actum Salvii: testes G. Rostable, (*blanc 3 cent.*) de Fonnellis; G. de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. D, fol. 59 r°)

MCCLIX. — 24 octobre 1310

Sentence de l'official de l'évêque au sujet d'une dette.

Noverint universi quandam causam peccuniariam agitatam fuisse in curia episcopali Montispessulani, coram nobis Petro Piscis, utriusque juris professore, officiali Magalonensi, inter Symonem de Peyrolis, pro se et procuratorio nomine Tibur-

gis sororis sue, ex una parte agentem; et Guillelmum de Putheo seniorem, burgensem Montispessulani, ex altera deffendentem; in qua quidem causa per partem dicti Symonis, pro se et nomine quo supra, et contra dictum Guillelmum, dicte curie libellus oblatus extitit in hec verba:

Coram vobis, nobili et discreto viro domino Petro Piscis, utriusque juris professore, officiali Magalonensi, asserit et in jure proponit Symon de Peyrolis, mercator Montispessulani, pro se et ut procurator et nomine procuratorio *Tibors* sororis sue, quod Guillelmus de Putheo, major diebus, burgensis Montispessulani, debet, debuit et confessus fuit se debere Petro de Peyrolis, mercatori condam Montispessulani, patrique dictorum fratrum, centum quinquaginta libras melgorienses, restantes ad solvendum predictis fratribus, de quodam debito ducentarum et decem librarum melgoriensium, quas dictus Petrus de Peyrolis, pater condam dictorum fratrum, dicto Guillelmo de Putheo numerando amore maximo tradidit mutuo; in quibus renunciavit dictus Guillelmus exceptioni specialiter et expressim non numerate peccunie et non tradite.

Quas quidem ducentas libras et X melgorienses, dictus Guillelmus de Putheo promisit dicto Petro de Peyrolis, pro se et suis sollempniter stipulanti, se soluturum certo termino dudum lapso, sine omni dilatione, contradictione et expensatione; quod nisi faceret, totum dampnum, gravamen vel interesse, quod inde faceret dictus Petrus de Peyrolis, pater quondam predictorum fratrum, vel sui, ob moram solutionis debiti supradicti, manulevando aliunde tantumdem peccunie, vel litigando, petendo vel requirendo dictum debitum, aut aliquo alio modo, totum illud, quantumcumque esset, in solidum restituere dicto Petro de Peyrolis, patri condam dictorum fratrum, stipulanti promisit, credendo inde sibi et suis solo simplici verbo suo, sine testibus et juramento, et alio genere probationis, sub obligatione omnium bonorum suorum, presentium et futurorum, sacramento ab ipso Guillelmo super predictis gratis prestito corporali; renuncians inde ac-

tioni et exceptioni doli et in factum, et conditioni sine causa et petitioni libelli, et deliberationi quindene, et omnibus dilatoriis judiciis, omnibus aliis remediis, quibus se tueri possel super predictis.

Item asserit pro se et nominibus quibus supra, quod dictus Guillelmus de Putheo solvit tantum dicto Petro de Peyrolis, patri condam predictorum fratrum de dictis ducentis et X libris melgoriensibus sexaginta libras melgorienses.

Item asserit, pro se et nominibus quibus supra, quod adhuc restant ad solvendum de dictis ducentis et X libris melgoriensibus centum quinquaginta dicte monete.

Item asserit dictus Symon, pro se et nomine quo supra, quod dictus Petrus de Peyrolis, condam pater suus et dictorum fratrum, mortuus est dicto Symone et *Tibers* fratribus eidem supersistentibus, filiis suis.

Item asserit quod dictus Guillelmus de Putheo fuit sepe et pluries requisitus per dictos fratres, ut solveret eisdem dictas centum L libras dicte monete.

Unde cum dictus Guillelmus de Putheo pluries et sepe per dictos fratrem et sororem requisitus, dictas centum L libras melgorienses, restantes ad solvendum de dictis ducentis et X libris, solvere predictis fratri et sorori contradixerit, et adhuc contradicat indebite et injuste, contra juramentum suum proprium temere veniendo:

Ideirco agit dictus Symon, pro se et nomine quo supra, contra dictum Guillelmum de Putheo, petens per vos dictum officialem dictum Guillelmum de Putheo ad observationem dicti juramenti per ipsum prestiti, sibi et nomine quo supra, sententialiter condempnari, et ipsum per vos condempnatum, compelli ad solvendum sibi, dictis fratri et sorori, dictas centum L libras melgorienses, cum dampno, interesse et expensis inde factis, quod et quas in processu judicii declarabit.

Protestans de faciendis usque ad sententiam: et hec petit, salvo sibi et nominibus quibus supra jure pluris et minoris, et alterius petitionis faciende.

Protestans, pro se et nominibus quibus supra, quod non

astringit se ad probandum omnia premissa, set ea solum que ejus intentioni sufficere videbuntur.

Lite igitur in dicta causa inter dictum Symonem pro se et nomine quo supra, ex una parte; et magistrum Berengarium Segarii jurisperitum, procuratorem et nomine procuratorio domini Guillelmi de Putheo legitime contestata:

Positionibus factis, et ad eas responsionibus subscriptis justis productis:

Parteque dicti Symonis per nos ferri sententiam cum instantia sepe et sepius postulante:

Et diebus pluribus dictis partibus assignatis ad diffinitivam sententiam audiendam:

Cause presentis meritis equa lance discussis:

Nil omisso de contingentibus, que in hujusmodi ferendis sententiis servari solent et debent:

Ideirco nos Petrus Piscis, utriusque juris professor, officialis Magalonensis prefatus, in dicta curia more majorum pro tribunali sedente, sacrosanctis Dei evangeliis positis coram nobis, et ut de vultu Dei nostrum prodeat rectum judicium et oculi nostri in hiis et aliis semper videant equitatem: venerabili Sancte Crucis mirifice signo premuniti: *In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Amen:* ad ferendam diffinitivam sententiam in causa presenti procedimus in hunc modum:

Quia constat nobis, officiali prefato, ex actis actitatis in dicta curia coram nobis, secundum tenorem cujusdam instrumenti per Johannem de Figueriis, quondam notarium Montispessulani, confecti, per dictum Symonem pro se et nomine quo supra, producti, dictum Guillelmum de Putheo obligatum virtute juramenti, per eumdem corporaliter prestiti, in ducentas et X libris melgoriensibus dicto quondam Petro de Peyrolis, patri dictorum Symonis et Tiburgis:

De quibus fatetur dictus Symon, pro se et nomine quo supra, sexaginta libras ipsi condam Petro de Peyrolis, patri dictorum Symonis et Tyburgis, solutas fuisse, et centum quinquaginta libras dicte monete adhuc penes dictum Guil-

lelmum de Putheo ad solvendum restare, ut in prescripto libello per dictum Symonem, pro se et nomine quo supra reddito, continetur.

Idcirco dictum magistrum Berengarium, nomine quo supra presentem, et per ipsum et ejus ministerio dictum Guillelmum de Putheo, dominum suum, absentem, ad observationem dicti prestiti juramenti, et perinde ad solvendum dictas centum quinquaginta libras dicto Symoni, pro se et nomine [quo] supra, compellendum fore condempnamus sententialiter in hiis scriptis.

Super expensis quidem, per dictum Symonem in dicta causa factis et juratis, per nosque taxatis, dictum Berengarium, nomine quo supra, et per ipsum et ejus ministerio, dictum Guillelmum de Putheo, dominum suum, in IIII^or libris turonensibus, dandis et solvendis dicto Symoni, expensarum nomine, pari sententia condempnantes.

Et incontinenti, dictus Berengarius, nomine quo supra, non recedens ab appellatione per se facta, a dicta sententia seu pronunciacione, sententiis seu pronunciationibus incontinenti e (*blanc 1 cent.*) vel eis lata seu latis, viva voce et ad cautelam in scriptis appellavit ad dominum Narbonensem archiepiscopum, vel ad Sedem Apostolicam, vel ad eum ad quem poterat appellare; petens apostolos instanter et sepius sibi dari

Protestans quod per presentem appellationem non intendit alteri appellationi per se facte renunciare, nec dictam sententiam facere aliquam, si constet eam vel nullam rem.

Et dictus dominus officialis predictam appellationem, in quantum de jure tenetur admittere, admisit et non in plus, acta actitata in dicta causa dicto appellanti pro apostolis concedo (=concedens):

Prefigens eidem terminum trium mensium ad prosequendum appellationem predictam.

Cui prefixioni dictus Berengarius, nomine quo supra, non consensiit, in quantum sibi possel prejudicare.

De quibus dictus Symon, pro se et nomine quo supra, peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Lata fuit hec sententia rite, sollempniter et in scriptis per dictum officialem prefatum, et appellatum ab ea, et ad appellationem responsio subsecuta est, ut superius continetur, in curia episcopali predicta, anno Domini M° III° X°, videlicet nono kalendas novembris, domino Philippo Francorum rege regnante, et reverendo in Christo patre domino Johanne, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, in presentia et testimonio Jacobi de Abrolhano, Johannis Colini notariorum, Johannis Yspani, Ysarni de Castanheto clericorum, et Bernardi de Manso, auctoritate regia ac domini Magalonensis episcopi et dicte curie notarii publici, qui predicta in notam recepit.

(Reg. D, fol. 260 v°).

MCCLX. — 23 décembre 1310

Défense portée par le bayle de Sauve à deux personnes.

Anno Dominice Incarnationis M°III° decimo, et die mercurii ante festum Nativitatis Domini, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod dominus Guillelmus de Sancto Nazario domicellus, tenens locum domini Guillelmi Arnaldi Masgaronis domicelli, bajuli Salviensis pro reverendo in Christo patre domino episcopo Magalonensi et domino Salvii, precipit ex causa, et inhibuit [nomine] curie Salviensis, Bernardo de Coguleto parrochie Sancti Thome de Duroforti presenti ex una parte; et Guillelmo de Buxeria, parrochie de Crusalono (*blanc 2 cent.*) ex altera;

Quod sub pena centum solidorum turonensium, danda et solvenda dicte curie Salviensi, unus per se, seu suos seu per alium (*blanc 3 cent.*) nec offendat seu procuret, seu offendi seu procur[ar]i faciat alium seu suos, nec eciam unus alium

per se seu suos in aliquo indebite dampnificet sub dicta pena dictorum centum solidorum turonensium:

Eosdem Bertrandum et Guillelmum, quoad ipsos, et suos et eorum bona (*blanc 2 cent.*) sub custodia dicte curie Salviensis.

Actum apud *Salve*, coram dicta curia, et fuerunt testes presentes Alazaudus de Colendis de (*blanc 3 cent.*) Bella, Deodatus de Manso de Salv[i]o, Raymundus de Cozillano de Cozillano, magister (*blanc 3 cent.*) de Fomanillis notarius, et ego Matheus Loberie notarius dicte curie Salvii, de mandato dicti locum tenentis, et requisitus per predictos Bn. et Guillelmum, predicta scripsi et ad majorem firmitatem habendam signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 232 r°)

MCCLXI. — 27 janvier 1310 (n. s. 1311)

Jean de Comminges, évèque de Maguelone, confirme les privilèges des habitants de la Vallée de Montferrand.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo decimo, scilicet sexto kalendas februarii, domino Philippo, Dei gratia rege Francorum regnante, noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Johannes, Dei gratia Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, certificati de devota, firma et stabili fidelitate hominum nostrorum castri, vallis et jurisdictionis Montisferrandi, quam semper iidem homines habuerunt et habent, et, Deo propitio eosdem in futurum habere speramus erga nos, et successores nostros, et Ecclesiam Magalonensem, et dictum castrum et jurisdictionem Montisferrandi:

Attendentes insuper gratum servicium nobis in nostro adventu nuper factum, et per eos impensum etiam de presenti pro nostris negociis ac utilitate nostre Magalonensis Ecclesie

[quod] facere non cessant, nec facere cessaverunt predecessoribus nostris:

Libertates, franquesias et immunitates, dudum concessas hominibus Vallis Montisferrandi per dominum Berengarium, bone memorie quondam Magalonensem episcopum, predecessorem nostrum, contentas et scriptas in quodam instrumento publico, scripto et signato, ut in eo continetur, manu Guillelmi de Valle, notarii publici ejusdem domini Berengarii, predecessoris nostri quondam episcopi;

Et in quodam alio instrumento, scripto et signato, ut in eo legitur, manu Guillelmi Paschalis, ejusdem domini Magalonensis episcopi notarii;

Et in quodam alio instrumento, scripto et signato, ut in eo legitur, manu Petri de Manso, notarii ejusdem domini episcopi Magalonensis;

Confirmatas per dominum Petrum, predecessorem nostrum Magalonensem, et nunc Cameracensem episcopum, juxta continentiam et tenorem cujusdam instrumenti, scripti et signati, ut in eo legitur, per Durantum *del Thyure*, notarium publicum nostri et nostre curie Montisferrandi;

Et etiam libertates, franquesias et immunitates, gratias et confirmationes, dictis hominibus Vallis Montisferrandi, presentibus et futuris, olim concessas per dictum dominum P[etrum], predecessorem nostrum Magalonensem, nunc Cameracensem episcopum, contentas in dicto publico instrumento, scripto, ut dictum est, et signato per dictum Durantum *del Thyure*, notarium publicum, tenorem cujus instrumenti, una cum tenoribus predictorum aliorum instrumentorum supra expressatorum, in hoc instrumento publico includi volumus et inseri, ad majorem certitudinem predictorum et firmitatem in posterum obtinendam:

Que instrumenta omnia, quorum tenores inferius sunt inserti, inspeximus et coram nobis legi fecimus, de ipsis libertatibus et confirmationibus, instrumentis predictis, et omnibus et singulis in eisdem contentis, informati, certificati plenius et instructi, vobis Petro Gervasii parrochie Sancti Clementis, Petro de Lambruscalis de Combalholis et Bertrando

de Vallebuxeria, habitatoribus de Matellis, in nostra presentia constitutis, pro vobis ipsis et omnibus et singulis aliis hominibus dicte Vallis et jurisdictionis Montisferrandi, presentibus et futuris, tanquam bene meritis et devotis, et tibi, dicto Durando *del Thyure*, notario curie nostre Montisferrandi, tanquam publice persone, pro eisdem hominibus presentibus et futuris stipulanti et recipienti, per nos et nostros successores, ex certa sciencia, liberaliter confirmamus et eciam approbamus, et imperpetuum valere volumus, et robur plenissime firmitatis perpetuo inviolabiliter obtinere;

Volentes insuper et concedentes eisdem hominibus dicte Vallis et jurisdictionis Montisferrandi, presentibus et futuris, et tibi, dicto Durando *del Thyure*, notario predicto, ut publice persone, pro dictis hominibus Vallis et jurisdictionis Montisferrandi presentibus et futuris stipulanti et recipienti, quod servicium, nobis impensum in nostro novo adventu per ipsos homines dicte Vallis Montisferrandi, magis amplum solito, ultra modum antiquum et diucius obtentum et observatum servicii dandi per homines dicte Vallis dominis Magalonensibus episcopis, de novo in Ecclesia Magalonensi et terra Montisferrandi venientibus, videlicet quinquagenta librarum melgoriensium tantum, non sit nec fiat prejudicium in futurum, nec in possessione seu quasi nec usui antiquo, nec aliter dictis hominibus ultra dictam summam quinquaginta librarum prestandam.

Tenor vero dicti instrumenti, scripti et signati, ut dictum est, manu Guillelmi de Valle, notarii predicti, talis est:

Noverint universi et singuli *etc.*: *voir T. III, p. 236, en entier.*

Tenor vero dicti instrumenti, scripti et signati, ut dictum est, manu Guillelmi Paschalis, notarii supradicti, talis est:

Noscant perpetuo universi et singuli *etc.*: *voir dans même Tome, p. 317 en entier.*

Tenor vero supradicti instrumenti, scripti et signati, ut dictum est, manu Petri de Manso, notarii predicti, talis est:

Noverint universi *etc.: voir dans même T. III. p. 607. en entier.*

Tenor vero supradicti instrumenti, scripti et signati, ut dictum est, manu dicti Durandi *del Thyure*, talis est:

In nomine Domini Nostri *etc.: voir dans T. IV. p. 43. en entier.*

Acte fuerunt confirmacio et concessio supradicte, et alia supradicta, apud Murum veterem in camera episcopali, in presencia et testimonio dominorum Petri Piscis utriusque juris professoris et officialis Magalonensis, Giberti de Cosnaco, Augerii de Malavicia canonici Convenarum, et Bernardi Felgarii clericorum dicti domini episcopi, et ego supradictus Durantus *del Thyure*, notarius publicus dicti domini episcopi et curie dicti castri Montisferrandi, hiis presens fui, qui, de mandato dicti domini Johannis episcopi Magalonensis, et rogatus a supranominatis hominibus dicte Vallis Montisferrandi, scripsi omnia et singula suprascripta, et, ad majorem predictorum omnium firmitatem, hic apposui signum meum subsequens; et est sciendum quod rasi et rescripsi superius, ubi dicitur *nichil*.

(Reg. E, fol. 242 v°; édité par Germain
dans *Etude Hist. sur les comtes de Maguelone* etc. p. 114)

MCCLXII. — 17 février 1310 (n. s. 1311)

Le juge de l'évêque somme Raimond Pierre, seigneur de Ganges, de comparaître pour recevoir la caution de sa mère, comme usufruitière des biens de son mari.

Anno Domini M° III° decimo, scilicet XIII° kalendas marcii domino Philippo Francorum rege regnante, noverint universi et singuli quod, constitutus apud Aganticum, coram nobili et potenti viro Raimundo Petri domicello, domino de Agantico, in presencia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum Guillelmus Amalrici, serviens curie Montisferrarii (= Montisferrandi), citavit et peremptorie dictum nobilem Raymundum Petri, de mandato litteratorie sibi facto per discretum virum Johannem Ricardi jurisperitum, judicem curie temporalis reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi judicem, ut die sabbati ante instans festum cathedre sancti Petri apud Terrallum, Magalonensis dyocesis, personaliter compareat coram domino judice antedicto, cautionem recepturum:

Pro qua nobis domina Beatrix, uxor condam domini Poncii Petri, materque dicti nobilis Raimundi Petri, prestare vult et intendit, ut dixit, dicto R. Petri, filio suo, super usufructu sibi relicto a dicto domino Poncio Petri, condam viro suo.

Et ad faciendum fidem de mandato sibi facto per dictum dominum judicem, ostendit dicto nobili R. Petri quandam patentem litteram, in papiro scriptam, et in dorso suo sigillatam de cera viridi sigillo dicti domini judicis, ut prima facie apparebat.

Quam litteram legi et romanaliter exponi fecit in presencia dicti nobilis et testium infrascriptorum, per me Jacobum de Abrolhano, notarium infrascriptum:

Cujus littere tenor talis est:

Johannes Ricardi, judex temporalis terre reverendi patris

in Christo domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, dilecto suo Guillelmo Amalrici, servienti jurato curie castri Montisferrarti (=Montisferrandi), salutem et dilectionem.

Cum nobilis domina Beatrix, relicta domini Poncii Petri, mariti sui, domini de Agantico condam, coram nobis personaliter constituta, asseruit ejus maritum reliquisse sibi usumfructum omnium bonorum suorum, prout in ejus testamento dicitur plenius contineri;

Et ut ipsi non valeat aliquid imputari in prejudicium juris sui, obtulit pluries coram nobis se velle prestare R. Petri, filio suo et universali heredi dicti domini Poncii Petri patris sui condam, cautionem, quam usufructuarius de jure prestare tenetur; et super hoc requisivit instanter citari per nos dictum heredem, pro comparendo coram nobis dictam cautionem recepturum, cum copiam ejusdem heredis habere non possit.

Idcirco tibi mandamus ac districte precipimus, ut personaliter accedas ad nobilem virum Raimundum Petri domicellum, filium condam domini patris sui supradicti, ad villam de Agantico, sive castrum de Breichaco, ubi morari consuevit, et ipsum cites ex parte nostra et peremptorie, ut die sabbati ante instans festum cathedre sancti Petri apud Terrallum, Magalonensis dyocesis, compareat personaliter coram nobis, dictam cautionem recepturus, ut fuerit rationis; alioquin in dicto negocio et dicte cautionis oblate prestatione procedemus ut rationis esset, ejus absencia non obstante.

Dictam vero cautionem facimus, et ex causa, in dicto loco, ut parcamus dictarum partium laboribus et expensis.

Datum in Montepessulano, idus februarii, anno Domini M° III° X°.

Qua littera lecta, et de verbo ad verbum exposita, per me notarium infrascriptum, in presencia dicti nobilis Raymundi Petri, et testium subscriptorum, dictus Guillelmus Amalrici peciit sibi fieri de predictis publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum anno et die quibus [supra], et in dicto loco: testes G. de Campo malo, Guiraudus Porcelli, Guillelmus Gauterii, Raimundus de Podio, et ego Jacobus [de Abrolhano], publicus dictorum dominorum regis Francorum et episcopi Magalonensis notarius, qui requisitus hec omnia scripsi.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 269 r°).

MCCLXIII. 17 février 1310 (n. s. 1311)

Sommation au même Raimond Pierre d'exécuter le testament de son père.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo decimo, scilicet tercio decimo kalendas marcii, domino Philippo Francorum rege regnante, noverint universi et singuli, quod existens apud Aganticum, in loco vulgo *a l'almorna*, coram nobili et potenti viro Raymundo Petri domicello, et in presencia mei notarii infrascripti ac testium infrascriptorum, Guillelmus Amalrici, serviens curie domini Magalonensis episcopi, dixit se habere in mandato a discreto viro domino Johanne Ricardi jurisperito, judice curie reverendi patris in Christo domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, litteratorie sibi facto, quod eundem nobilem Raimundum Petri moneret, ut legata, et ordinata et disposita per dominum Poncium, dominum de Agantico, condam patrem dicti nobilis Raimundi Petri, tam in personis miserabilibus et sibi conjunctis et piis causis compleret, et ad effectum perduceret, ut in testamento seu ultima voluntate dicti domini Poncii Petri continetur.

Qui dictus Guillelmus Amalrici, volens, ut dixit, adimplere mandatum dicti domini judicis, dictum nobilem Raimundum Petri monuit, ex parte dicti domini judicis, ut contenta in dicto testamento compleret et ad effectum perduceret.

Et, ad faciendum fidem de suo mandato, ostendit dicto nobili Raimundo Petri quasdam patentes litteras dicti domini judicis, ut prima facie apparebat, quas legi fecit per me notarium infrascriptum et romanaliter exponi, in presencia dicti nobilis et testium subscriptorum.

Quarum litterarum tenor talis est:

Johannes Ricardi jurisperitus, judex totius terre reverendi patris domini episcopi Magalonensis, dilectis Amalrico, Raimundo et Gauterio, servientibus curie dicti domini episcopi, et eorum cuilibet, salutem et dilectionem.

(*Déch. 11 cent.*) voluntates defunctorum exitum ha (*déch. 8 cent.*) lata ad nos querela, quod nobilis vir dominus Pon (*déch. 8 cent.*) ndam suum condidit ultimum testamentum, in quo Rn (*déch. 7 cent.*) lem instituit, et multa ordinavit in eodem testamento (*déch. 6 cent.*) is miserabilibus et sibi conjunctis et aliis justis et piis causis (*déch. 6 cent.*)

atem dicti domini patris sui defuncti adimplere per biennium (*déch. 6 cent.*) et contumaciter in maximum dicti defuncti et sue anime (*déch. 6 cent.*) simus hujusmodi factum oculis conniventibus pertransire;

Volentes uti juris remediis, mandamus vobis et vestrum cuilibet et districte precipimus, ut accedentes personaliter ad locum ubicumque dictum Raimundum Petri, filium et heredem dicti domini Poncii Petri, quondam patris sui, subditum nostrum, inveneris seu inveneritis, eundem moneatis ex parte nostra.

Nos etiam eundem Raimundum Petri per presentes monemus, ut testamentum et ultimam voluntatem dicti domini de Agantico, quondam patris sui, in dicto testamento contenta compleat omnino et ad effectum perducat, intimando sibi quod si hoc facere non curaverit infra tempus a jure statutum, contra eum procedetur, prout fuerit rationis.

Et de predictis faciatis fieri publicum instrumentum, quod nobis apportetis confestim.

Datum in Montepessulano, VII° kalendas februarii, anno Domini millesimo CCC° decimo.

In quorum omnium testimonium huic presenti littere sigillum nostrum pendens cereum duximus apponendum.

Quibus litteris lectis per me notarium infrascriptum in presencia dicti nobilis Raimundi Petri et testium subscriptorum, dictus Guillelmus Amalrici peciit de predictis amonicione et intimatione sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum anno, die et loco quibus supra: testes Guillelmus de Campo malo, Guiraudus Porcelli, Guillelmus Gauterii, Raimundus de Podio, et ego Jacobus de Abrolhano, publicus domini nostri regis notarius, qui, ad requisitionem dicti Guillelmi, predicta omnia scripsi, publicavi et notavi.

Reg. A, fol. 276 r°.

MCCLXIV. — 22 février 1310 (n. s. 1311)

Rétablissement des fourches patibulaires de l'évêque à Sainte-Croix et à Fontanès par ordre du sénechal.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo decimo et octavo kalendas marcii, domino Philippo Francorum rege regnante, noverint universi quod constituti in presencia nobilis viri Johannis Boccherii armigeri vicarii Sumidrii pro domino Francorum rege, venerabilis vir dominus Johannes Ricardi jurisperitus, judex totius terre reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, una cum domino Petro *Jozenc*, procuratore ejusdem domini episcopi, exibuit et presentavit eidem domino vicario, quandam patentem litteram papiro scriptam, ex parte nobilis et potentis viri domini Petri de Broco, militis domini nostri regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, et ejus sigillo in dorso sigillatam, ut in circumferencia dicti sigilli legebatur, quam in publico legi

fecit per me notarium infrascriptum: cujus littere tenor talis est:

Petrus de Broco, miles domini nostri Francorum regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, vicario Sumidrii vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem.

Cumquedam informatio facta fuerit per dominum Guillelmum Aymerici legum doctorem, judicem Montispessulani pro domino rege Francorum, et magistrum Hugonem de Porta, regium procuratorem, de mandato et ex comissione de Turreta domicelli, rectoris regii Montispessulani, tunc nostrum locum tenentis, super quadam dessaysina, que noviter dicebatur facta per vos vel gentes vestras contra dominum episcopum Magalonensem, diruendo quasdam furcas, positas per gentes domini episcopi, in quodam loco vocato *las Calms* seu *Carrefraich*, qui locus est prope villelas Sancte Crucis et de *Fontanes*:

Que villele fuerunt tradite et assignate dicto domino episcopo ex causa permutationis seu escambii per dominum regem:

Dictaque informatio nobis fuerit presentata et per nos inspecta fuerit, vobis precipimus et mandamus, visa et examinata dicta informatione, per ea que ibi invenimus, qualenus dissaysinam per vos, vestrum locum tenentem vel alias gentes vestras factam, penitus amoveatis, diruendo et amovendo furcas per vos, vestrum locum tenentem vel gentes vestras ibidem erectas, que fieri nolumus, salvo jure domino nostro regi et cujuslibet alterius in proprietate et pocessione seu quasi jurisdictionis alte et basse, si reperiri poterit ad dominum nostrum regem, seu ad alium altam seu bassam justiciam, vel alteram ex eis pertinere in loco predicto:

Non impedientes quominus dictus dominus episcopus vel gentes sue possint ibi furcas erigere, si erigere voluerint: et cum erecte fuerint, eas non perturbetis nec perturbare permittatis.

Reddite litteras sigillatas.

Datum Nemausi, decima nona die februarii, anno Domini millesimo trecentecimo decimo.

Qua littera presentata et lecta in vulgari, in presencia dicti domini vicarii, existentis personaliter in loco in dictis litteris designato, dicti dominus judex dicti domini episcopi et eciam procurator ipsius pecierunt, et cum instancia requisiverunt, contenta in dicta littera dicti domini senescalli execucioni demandari:

Et dictus dominus vicarius, recepta, lecta et audita littera dicti domini senescalli predicta, cupiens contenta in ea executioni demandare, dictas furcas ibi plantatas per suum locum tenentem, de quibus fit mencio in littera supradicta, dirui et amoveri fecit, dissaysinam predictam penitus revocando, salvo jure domino nostro regi et cujuslibet alterius, in possessione et proprietate, si reperiri poterit ad dominum nostrum regem vel ad alium pertinere:

Dicens se nolle impedire seu perturbare gentes dicti domini episcopi, quominus dictus dominus episcopus vel sue gentes possint ibi furcas erigere, si erigere voluerint, ut in dictis litteris continetur.

Et incontinenti, facta dirucione et amocione dictarum furcarum et revocacione seu amocione saysine predicte per dictum dominum vicarium, dictus dominus judex dicti domini episcopi, pro ipso et juridictione sua, quasdam alias furcas in eodem loco plantavit et erexit, seu plantari fecit et erigi, presente dicto domino vicario, et etiam permittente ut supra.

Quibus plantatis et erectis per gentes predictas dicti domini episcopi, ipse dominus judex dixit se eas erexisse et plantasse, seu erigi et plantari fecisse pro dicto domino episcopo, et ejus jurisdictione et dominio quod habet in dicto loco, ratione permutationis seu escambii, facti per dictum dominum regem dicto domino episcopo et Ecclesie Magalonensi:

Requirens dictum dominum vicarium Sumidrii, virtute

litterarum predictarum, ne ipsum seu dictum dominum episcopum vel gentes suas perturbet seu perturbari permittat in predictis.

Et dictus dominus vicarius (=judex), cum in sui presencia, ipso sciente, permittente et audiente, dicte furce plantate fuerunt per easdem gentes, requisivit dictum dominum vicarium, ut dictum dominum episcopum et suas gentes servet ex parte regia, ab omni perturbatione seu impedimento, secundum dictarum litterarum domini senescalli continentiam et tenorem.

Et predictis furcis erectis et plantatis ibidem per dictas gentes dicti domini episcopi, incontinenti dictus judex dicti domini episcopi, et nomine ipsius et jurisdictionis ejusdem domini episcopi, fecit in eodem loco quamdam preconizationem fieri ex parte dicti domini episcopi et curie sue, palam et publice, presente dicto domino vicario Sumidrii, per Guillelmum Galterii, curie dicti domini episcopi servientem et publici preconis (*sic*) ejusdem curie et jurati, formam que sequitur continentem:

Audiatis quod mandat curia domini episcopi Magalonensis universis, quod nullus cujuscumque conditionis existat, sit ausus accedere ad dictas furcas, per dictum dominum episcopum seu gentes suas plantatas, nec tangere, causa diruendi eas, sub pena corporis et averi.

Et in signum mandati predicti, fideliter executi per dictum dominum vicarium Sumidrii, dictus dominus vicarius predictas litteras dictis domino judici et procuratori domini episcopi, suo sigillo proprio tradidit et restituit sigillatas.

De quibus omnibus et singulis, predicti dominus judex et procurator domini episcopi, ac eciam dictus dominus vicarius pecierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in dicto loco, ubi furce erant, in presencia et testimonio Johannis Nicholai *Solas*, Bernardi de Manso filii quondam Guillelmi de Manso, Petri Pelherii filii quon-

dam Petri Pelherii, Guillelmi *Guic*, Petri Guillonis, Berengarii *Solas* de Matellis, Raymundi de *Leris*, Johannis de Roca, Guillelmi de Salellis de Fontanesio, Guillelmi Buxerie de Pompiniano, Bernardi Caulerii, Petri Gaucelmi, Johannis Goyranni, Bernardi Robolli, Guillelmi *Pertraich*, Jacobi *Trimas*, Raymundi Martini, Petri Bertrandi, Jo. Anglici, Poncii de Colleto, Jo. Bertrandi, Laurentii Salvatoris, Guillelmi Bertrandi parrochie Sancti Martini de Tribus viis, Bertrandi de Valle Buxerie de Matellis Petri Clari parrochie Sancti Johannis de Cucullis, Bernardi Ecclesie, Raimundi Amici, Bernardi et Jacobi Veziani, Petri Condamina fabri de Sancta Cruce de Quintalhanicis, magistri Guillelmi Alamanni notarii, Johannis Fileroli clerici, Colini Manosserii scrinerii regii Sumidrii, Petri Galvani, magistri Duranti *del Tinre* notarii publici, et mei Petri de Gii, dicti domini regis et curie regie Sumidrii auctoritate regia notarii publici, qui, requisitus a gentibus dicti domini episcopi et mandatis dicti domini vicarii Sumidrii, hec omnia et singula scripsi, et signo meo signavi et in formam publicam redegi.

(Reg. D, fol. 199 v°).

MCCLXV. — 9 avril 1311

Philippe le Bel défend d'attenter à la juridiction de l'évêque de Maguelone.

Philippus Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri et Nemausi salutem.

Sua nobis fecit gravi conquestione monstrari dilectus et fidelis noster Magalonensis episcopus, quod vos, vicarii Aquarum Mortuarum et Sumidrii ac rector noster Montispessulani baronibus seu dominis terrarum, qui de ressorto dicti episcopi sunt, mandata faciatis et precepta, et in terra, in qua dictus episcopus omnimodam altam et bassam habet justi-

ciam, citationes, executiones ac alia explecta justicie faciatis, dicto episcopo vel suis gentibus minime requisitis nec existentibus in defectu.

Quare mandamus vobis, quatenus in terris, in quibus dictum episcopum vel ejus subditos omnimodam altam et bassam juridictionem, et in eis ipsum episcopum ressortum immediate habere inveneritis, non permittatis in eorum prejudicium aliquas exequtiones fieri per nostros ministros, nec servientes nostros sergentare vel aliquod servientis officium exercere, nisi in casibus ressorti nostri, vel alias ad superioritatem nostram spectantibus.

Si qui contrarium fecerint contra statutorum nostrorum tenorem taliter puniendo, quod trahatur ab aliis in exemplum.

Actum Vienne die Veneris Sancta, anno Domini M° CCC° undecimo.

(Reg. C, fol. 161 v°).

MCCLXVI. — 3 juin 1311

Raimond Pierre, seigneur de Ganges, est condamné à payer à sa mère une pension alimentaire.

Anno Domini millesimo trecentecimo undecimo, scilicet tercio nonas junii, comparuit in curia Montisferrandi apud Matellas, coram domino Johanne Ricardi jurisperito, judice totius temporalitatis domini episcopi Magalonensis, magister Petrus Masse jurisperitus, ut procurator... nobilis domini Raimundi Petri domini Agantici, domina Beatrice matre dicti Raimundi Petri, et dominis Guillelmo Petri canonico Magalonensi, et Bremundo Petri rectore ecclesie Sancti Michaelis de Banneriis, quibus hec dies presens extiterat assignata per dictum dominum judicem vel ejus locum tenentem, minime comparentibus: et petiit se, nomine quo supra, licentiari et predictos supranominatos poni in contumacia et defectu;

Protestans de expensis factis ratione hujus dici faillite, quas extimat quinquaginta solidos turonenses, salva taxatione domini judicantis.

Postque, eadem die, comparuit coram dicto domino judice Jacobus Fabri, ut procurator et nomine procuratorio nobilis domine Beatricis, quondam uxoris nobilis domini Poncii Petri, domini Agantici quondam, fidem faciens de sua procuratione per quoddam instrumentum publicum scriptum et signatum manu Guillelmi Troselli, notarii publici Montispessulani:

Cujus tenor talis est:

Anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo undecimo, etc.

Et protestatus quo supra nomine, quod non intendit judicium ordinarium ordiri cum dicto Raimundo Petri pro predictis, cum dicta domina ejus mater sit paupera, vidua et miserabilis persona, adeo quod non habet unde litigare valeat, nec se nec suam familiam sustentare;

Et quia causa alimentorum est favorabilis et debet potissime inter tales personas tam necessarias, ut filii matris, de plano et summarie agitari:

Et petit et requirit, ut in supplicatione reddita dicto domino judici, ut dicit, continetur;

Requirens dictum dominum judicem quod statim dicte domine faciat dicta alimenta ministrari, et alia in dicta supplicatione contenta adimpleri, et in eis provideri, tam ut mater, quam eciam juxta voluntatem et ordinationem dicti testatoris, mariti sui quondam, ut in dicto testamento continetur:

Et quod hoc facere non procelet amplius propter diffugia dicti Raimundi Petri, cum mora ipsius vite sit periculum allatura:

Alias protestatur de deffectu justicie, et se inde pro dicto deffectu velle recurrere ad superiorem:

Et insuper dictus procurator, nomine procuratorio quo supra, presentavit et tradidit dicto domino judici quamdam litteram, sigillo venerabilis viri domini Gilberti de Cosnaco, vicarii generalis reverendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, ut prima facie apparebat sigillatam:

Cujus tenor talis est:

Viro provido et discreto magistro Johanni Ricardi, judici totius temporalitatis reverendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, Gilbertus de Cosnaco, vicarius generalis in temporalibus et spiritualibus prefati domini Magalonensis episcopi, salutem prosperam et felicem.

Cum nobilis domina Beatrix, quondam uxor nobilis domini Pontii Petri, militis quondam, ac domini Agantici, et Guillelmus Petri et Bremundus, filii dicti domini Poncii Petri et baronis Agantici, pecierunt alimenta prestari justis de causis et racionibus, ut in eorum requisicionibus plenius continetur:

Nosque intellexerimus quod coram vobis similis petitio seu requisitio facta fuit:

Vosque eisdem diem jovis proximam post instans festum Penthecosten assignaveritis apud Matellas, ad faciendum quod fuerit rationis;

Et nos volentes quod per vos, coram quo primitus fuerint proposita explicentur:

Vos requirimus, et ex parte prefati domini Magalonensis episcopi vobis precipiendo mandamus, quatinus cum causa alimentorum sit favorabilis et celeritatem desideret, circa premissa et premissa tangencia examen seu officium vestre jurisdiccionis, ut rationis fuerit, adheo celeriter exercere velitis, quod predicta Beatrix, et Guillelmus Petri et Bremundus de vobis nullatenus materiam habeant conquerendi, nec ad nos, propter vestrum deffectum, ipsos oporteat habere recursum.

Datum apud Villam novam, pridie kalendas junii, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo.

Et dictus dominus judex, accipiens dictam litteram ea reverentia qua decet, obtulit se, tradita et ostensa applicatione quam pretendunt se reddidisse, facere celere justitie complementum, cum adhuc nulla supplicatio eidem tradita fuerit seu ostensa:

Et de hiis peciit idem dominus judex sibi fieri publicum instrumentum per me Durantum *del Tyure* notarium infrascriptum.

Acta sunt hec anno et die supradictis, regnante domino Philippo rege Francorum, in presentia et testimonio Jacobi de Grabellis, et Johannis de *Malpertrach* Vallis Montisferrandi, et mei Duranti *del Tyure*, prefati domini Magalonensis episcopi et dicte curie notarii publici, qui, de mandato et requisitione dicti domini judicis, hec scripsi et de predictis debui facere publicum instrumentum.

Et incontinenti dictus Petrus Masse, procurator et nomine procuratorio quo supra, peciit sibi fieri copiam instrumenti supra producti, et litterarum dicti domini Gilberti, super quibus possit deliberare, et in quantum presens causa tangit predictum Raimundum Petri, reddidit quamdam papiri cedulam scriptam, tenorem qui sequitur continentem:

Dixit et protestatur Petrus Masse, procurator et nomine procuratorio nobilis viri Raimundi Petri, domini Agantici, quod dicti Raimundus Petri et ipse, nomine quo supra, offerunt et reipsa parati sunt prestare alimenta nobili domine Beatrici matri predicti Raymundi Petri, uxori quondam nobilis et potentis viri domini Poncii Petri, mariti quondam dicte domine Beatricis: et, super prestatione alimentorum, dictus procurator, ut supradictum est, non intendit nec vult referre questionem.

Item dixit et excipiendo proponit, quod dicta domina Beatrix, mater dicti domini Raimundi Petri, ut ex tenore petitionis apparet per eandem de facto facte, dicta domina mater dicti Raimundi Petri petit sibi alimenta prestari per dictum Raimundum Petri filium suum, et nichilominus sibi

sumptus litis ministrari seu prestari per dictum Raimundum Petri, ratione et occasione ususfructus sibi assignati, legati per dictum quondam dominum Poncium Petri in suo ultimo testamento:

Dicens et protestans dictus procurator quod ipse ad predicta minime tenetur, nec etiam dominus suus:

Petens declarari per dictam dominam Beatricem seu per alium, nomine ejusdem legitime intervenientem, an dicta domina Beatrix petat sibi sumptus litis ministrari a dicto Raimundo, ut exequtrix testamenti dicti domini quondam Poncii, an ut legatoria ususfructus sibi legati, prout asseritur per eandem, vel ratione dotis sue; qua dicta ratione facta, offert se dictus procurator facere super predictis quod fuerit rationis.

Et ipse Jacobus Fabri, procurator et nomine procuratorio quo supra, non consentiens petitis seu requisitis per partem adversam, ymo pocius contradicens, petit et requirit ut supra.

Et dictus dominus judex, dictis partibus, nominibus quibus supra, primam diem causarum, scilicet diem que kalendatur tertio idus junii, que tenebitur apud Matellas, coram eo, ad faciendum quod fuerit rationis, assignavit:

Injungens utrique parti, ut acta correcta de hinc ad octo dies, eidem tradant, ut plene deliberare possit super eisdem.

Acta sunt hec a paragrapho citra, in presencia et testimonio testium suprascriptorum, et mei Duranti *del Tyare*, notarii supradicti, qui requisitus ultro citroque hec scripsi.

Post hec, dicta die supra predictis partibus assignata, scilicet tertio idus junii, comparuit apud Matellas in curia Montisferrandi, coram dicto domino judice, magister Jacobus Fabri, procurator et nomine procuratorio quo supra, peciit et supplicavit ut supra.

Et dictus magister Petrus Masse, procurator et nomine procuratorio quo supra, ut dixit, dixit, presentavit, et obtulit et excepit ut supra.

Dixit etiam quod dicta domina nobilis Beatrix nondum

incepit aliquam causam, nec constat ipsam incepisse, ut dixit: quare ad predictas expensas, quas petit sibi administrari, non tenetur.

Dixit etiam quod dicta supplicatio est inepta, et incertum continet, ut ex tenore ejusdem manifeste apparet, ut dixit.

Et dictus procurator dicte domine Beatricis dixit dictam dominam Beatricem fore paratam incipere causam contra ipsum Raimundum Petri, dominum Agantici, dum habuerit alimenta sua et alia contenta in supplicatione predicta.

Item dixit dictus procurator, nomine quo supra, quod certum continet dicta supplicatio, ut manifeste patet, ut dixit, per testamentum dicti nobilis domini Poncii Petri, quondam domini de Agantico, videlicet quod est usufructuaria, et etiam habet dotem suam in et super bonis dicti domini Poncii Petri quondam, et eciam quia mater; quare virtute dicti testamenti, petit alimenta predicta et alia supplicata per eandem:

Et dictus Petrus Masse, procurator et nomine procuratorio quo supra, dixit quod, cum constiterit dictam dominam Beatricem incipere aliquam causam, stabit juri.

Et nos dictus Johannes Ricardi, judex predictus, visis et auditis rationibus et petitionibus factis per procuratorem dicte domine Beatricis, uxoris quondam dicti nobilis domini Poncii Petri, matrisque dicti Raimundi Petri, et eciam procuratoris dicti Raimundi Petri, pronunciamus et declaramus, et declarando dicimus ex nostro mero officio, quod dictus Raimundus Petri teneatur prestare alimenta, ut heres universalis dicti domini quondam Poncii Petri de Agantico, dicte domine Beatrici, videlicet victum et vestitum condecenter, et alia sibi vite necessaria, ut eam decet, in eo loco in quo dictus dominus Poncius Petri hospicium tenebat, tempore quo vivebat, seu majorem partem seu facultatem rerum suarum habebat, seu habet heres dicti domini Poncii Petri:

Hec dicimus et pronunciamus, salvo in omnibus et per omnia jure ususfructus, seu alio jure sibi dicte domine Beatrici competenti, in bonis dicti domini Poncii Petri quon-

dam, si quod habet vel habere potest, quacumque ratione sive causa, neutram partem ex causa in expensis condempnantes;

Insuper dictus dominus judex copiam omnium propositorum concessit utrique parti si habere voluerint.

Et incontinenti dictus Petrus Masse, procuratorio quo supra nomine, peciit de predictis sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec a paragrapho proximo tituli, anno et die predictis, regnante domino Philippo rege Francorum; testes sunt magistri Symon de Torneforti, et Petrus de Spinacio notarii, et Aymericus de Clareto domicellus, et ego supradictus Durandus *del Tyure*, domini Magalonensis episcopi et dicte curie notarius, qui, requisitus per dictas partes, nominibus quibus supra, et de mandato dicti domini judicis, hec scripsi, et de predictis feci publicum instrumentum, signo meo inferius apponens signatum.

Et est sciendum quod apposui et scripsi, ante signum hujus instrumenti, quasdam dictiones, quas omiseram scribere *etc.*

(Reg. L. fol. 252 v°.)

MCCLXVII. — 3 juin 1311

Les frères de Raimond Pierre, seigneur de Ganges, réclament leur part d'héritage.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo undecimo, scilicet tertio nonas junii, comparuit in curia Montisferrandi apud Matellas, coram domino Johanne Ricardi, judice curie temporalis domini episcopi Magalonensis, Guillelmus Petri canonicus Magalonensis et Bremundus Petri fratres

Et reddiderunt dicto domino judici quamdam papiri cedulam scriptam, cujus tenor talis est:

Et dicti G[uillelmus] P[etri] et Bremundus, protestato primitus quod non intendunt judicium ordinarium ordiri cum dicto Raimundo P[etri] pro predictis, cum dicti fratres sint pauperes et persone miserabiles, adeo quod non habent unde valeant litigare, nec se ipsos juxta decentem statum suum sustentare; et quia causa alimentorum est favorabilis et debent potissime in tam necessarias personas, ut factum de plano et summarie agitari petunt et requirunt, ut supra in supplicatione per eos reddita continetur;

Requirentes dictum dominum judicem, quod statim ex debito officio suo eisdem faciat dicta alimenta, et alia in dicta supplicatione contenta et supplicata ministrari et in eis etiam provideri, tam ut fratribus; et quod amplius hec facere non procelet propter diffugia ipsius Raimundi P[etri], cum etiam de jure nullus debeat alimentis cotidianis defraudari;

Et si aliter procedatur, protestantur de gravamine eisdem enormiter illato et defectu justitie; propter quod gravamen et defectum justitie intendunt habere recursum ad superiorem.

Et comparens etiam Petrus Masse jurisperitus, procurator et nomine procuratorio, ut dixit, domini Raimundi Petri, domini Agantici, in quantum predicta per dictos dominos Guillelmum et Bremundum Petri fratres videntur tangere dictum dominum suum, reddidit quamdam papiri sedulam scriptam, cujus tenor talis est:

Et dictus Petrus Masse, procurator et nomine procuratorio quo supra, dixit et excipiendo proposuit predictos dominos Guillelmum Petri, canonicum Ecclesie Magalonensis, et Bremundum rectorem ecclesie Sancti Michaelis de Banheriis non esse admittendos ad predicta petita et requisita per eosdem.

Et primo dictus dominus Guillelmus Petri, quia non habet legitimam personam standi in judicio, quia est canonicus regularis predicte Ecclesie Magalonensis; et dato quod haberet personam standi in judicio, ipse procurator, nomine quo

supra, non tenetur ad predicta alimenta nec dominus suus, cum ipse sua alimenta et alia sua necessaria habet, si vult, et habere potest in dicta Magalonensi Ecclesia, sicut alii canonici ejusdem Ecclesie.

Item dictus Bremundus, rector dicte ecclesie, de redditibus dicte ecclesie vivere potest honorifice et condecenter.

Dixit etiam quod ad alia petita minime tenetur nec dictus dominus suus, quum ipse ex superhabundanti offert, nomine quo supra, se solvere legata, predictis dominis Guillelmo et Bremundo relicta in testamento domini Poncii Petri patris eorumdem, prout jura volunt, et ut in ejus testamento continetur.

Et dicti domini Guillelmus et Bremundus petierunt sibi fieri copiam sedularum redditarum per dictum Petrum Masse, procuratorem et nomine procuratorio dicti domini Raimundi Petri, ut deliberare valeant super contentis in eisdem.

Et ad cautelam dictus dominus Guillelmus Petri exhibuit et ostendit dicto domino judici quamdam litteram auctoritate dominorum vicariorum domini episcopi Magalonensis.

Et dictus Petrus Masse, procurator et nomine procuratorio quo supra, ut dixit, petiit sibi fieri copiam dictarum litterarum, ostensarum dicto domino judici, si constiterit eas ostensas fuisse eidem domino judici.

Et dictus dominus judex volens deliberare super hinc inde propositis, ad audiendum deliberationem suam et ad faciendum quod fuerit rationis, a die crastina in octo diebus dictis comparentibus assignavit, et locum apud Matellas, coram ipso domino judice, et quod apportent eidem domino judici acta per tres dies ante.

Acta sunt hec anno et die supradictis, regnante domino Philippo rege Francorum; testes sunt Jacobus de Grabellis et Johannes de *Malpertrach* Vallis Montisferrandi, et ego Durantus *del Tyure*, dicti domini Magalonensis episcopi et dicte curie notarius publicus, qui, requisitus per dictas partes et de mandato dicti domini judicis hec scripsi.

Ad quam diem, que intitulatur tertio idus junii, compa-

ruerunt apud Matellas in curia Montisferrandi, coram dicto domino judice, dicti Guillelmus Petri et Bremundus Petri, et petierunt et supplicaverunt ut supra;

Et ad cautelam reddiderunt et tradiderunt dicto domino judici quandam patentem litteram, sigillatam in dorso, ut prima facie apparebat, sigillo curie venerabilis viri domini Clementis de Fraxino legum doctoris, judicis majoris senescallie Bellicadri et Nemausi:

Cujus tenor talis est:

Venerabilibus viris providis et discretis dominis Gitberto de Cosnaco vicario generali, et Johanni Ricardi judici terre reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, Clemens de Fraxino legum doctor, judex major senescallie Bellicadri et Nemausi, salutem, cunctis felicitatibus opulentam.

Intelleximus quod nobiles domina Beatrix, uxor quondam domini Poncii Petri militis, domini de Agantico, et Guillelmus Petri et Bremundus ejus filii, suam supplicationem coram vobis in judicio reddiderunt, super alimentis prestandis eisdem per Raimundum Petri, filium et fratrem eorum, nunc dominum dicti castri, et quibusdam aliis, super predictis vestrum officium implorando.

Quare vos et vestrum quemlibet pro debito justitie requirimus et rogamus, quatenus uxori et filiis antedictis, super requisitis per eos, simpliciter et de plano, prout in talibus est agendum, faciatis breve justicie complementum, taliter quod superiorem curiam non opporteat interponere partes suas.

Datum in Montepessulano, die IX junii, anno domini millesimo trecentesimo undecimo.

Item produxit dictus Guillelmus Petri quamdam aliam patentem litteram, sigillatam duobus sigillis cereis, pendentibus in eadem, venerabilium virorum dominorum Petri Piscis, utriusque juris professoris, et Gitberti de Cosnaco, vicariorum generalium in temporalibus et spiritualibus pro

reverendo patre in Christo domino Johanne, Dei gratia episcopo Magalonensi in remotis agentis.

Cujus tenor talis est:

P. Piscis, utriusque juris professor, officialis Magalonensis, et Gitbertus de Cosnaco jurisperitus, vicarii generales reverendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, religioso viro Guillelmo Petri de Agantico, in Ecclesia Magalonensi canonico, salutem in Domino Jhesu Christo.

Quia, ut didiscimus, nonnulli in bonorum et rerum vestrorum jure vos prepedire nituntur, et in re propria nemo melior procurator quam is cujus est, communiter reputetur, idcirco vobis, humiliter petenti et requirenti, quod, agendo vel deffendendo, in judicio adesse possitis ubilibet et coram judice quocumque jus vestrum prosequi, et alia agere que in talibus hujusmodi sunt permissa de jure, plenam et liberam potestatem et licentiam per presentes damus obtinendam domini nostri Magalonensis episcopi et nostre placuerit voluntati.

In quorum testimonium presentes vobis fieri fecimus et sigillorum nostrorum, quibus utimur, appensione muniri.

Datum in Montepessulano, die sabbati post Ascensionem Domini anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo undecimo.

Et dictus dominus magister Petrus Masse, procuratorio nomine quo supra, non consentiens redditis per partem adversam dixit, excepit et obtulit ut supra.

Dixit etiam quod dicta supplicatio, si ita dici mereatur, est incerta et inepta, et incertum continet, ut ex tenore ejusdem manifeste apparet, ut dixit.

Dicens etiam quod prenominati domini vicarii, si constet ipsos esse vicarios, non possunt legitimare personam dicti domini Guillelmi Petri, nec etiam sibi dare auctoritatem standi in judicio, nec etiam agendi.

Et cum non constet, ut dixit, dictum dominum Guillel-

mum. nec etiam dictum dominum Bremundum aliquam causam incepisse contra dictum Raimundum Petri. dominum suum. dixit non teneri ad expensas quas petunt sibi ministrari.

Et predicti fratres dicunt dictam supplicationem esse veram et verum continet, ut dicunt, et certum, ut evidenter apparet in emanatione ejusdem et conclusione. ut dicunt;

Et dicunt se fore paratos incipere causam contra dictum nobilem Raimundum Petri, dum habuerint et consequti fuerint alimenta et alia contenta in supplicatione per eos reddita, ut dicunt.

Item ex superhabundanti dictus Guillelmus Petri dixit quod dicti domini vicarii potestatem habent dandi auctoritatem dicto domino Guillelmo Petri standi in judicio, et hoc de jure communi, cum habeant administrationem in diocesi Magalonensi spiritualem et temporalem pro dicto domino episcopo Magalonensi.

Et dictus dominus judex, recipiens dictam litteram venerabilis viri domini Clementis de Fraxino legum doctoris, judicis majoris senescallie Bellicadri et Nemausi, pro super illustri domino nostro rege Francorum, ea reverentia qua decet;

Volens plene et consulte deliberare super propositis per dictos fratres et per procuratorem dicti Raimundi Petri, ad faciendum quod rationis fuerit, primam diem causarum, que tenebitur apud Matellas coram eo assignavit;

Injungens utrique parti, ut acta correcta de hinc ad octo dies eidem tradant, ut plene super eis deliberare possit;

Volens de predictis fieri publicum instrumentum, si necesse fuerit, per Durantum *del Tyure*, notarium publicum dicti domini Magalonensis episcopi et dicte curie.

Acta sunt hec a paragrapho proximo citra, anno et die predictis, regnante domino Philippo rege Francorum: testes sunt magistri Symon de Torneforti et Petrus de Spinatio notarii, et Aynerius de Clareto domicellus. et ego Durantus

del Tyure prefati domini Magalonensis episcopi, et predicte curie notarius publicus, qui, requisitus per dictas partes, nominibus quibus supra, et de mandato dicti domini judicis, hec scripsi, et de predictis feci publicum instrumentum, signo meo signatum.

(Reg. E, fol. 258 v°).

MCCLXVIII. — 4 août 1311

Sommation faite par le bayle de Sauve au viguier de Ganges de comparaître devant lui.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo undecimo, scilicet pridie nonas augusti, domino Philippo Francorum rege regnante, et domino Johanne, Magalonensi episcopo presulante, noverint universi quod constitutus Guillelmus Calmera, serviens juratus dicti domini Magalonensis episcopi in presentia discreti viri Bernardi Textoris subvicarii, ut dicitur, curie domini Agantici, presentavit dicto subvicario quasdam patentes litteras, in dorso sigillatas sigillo discreti viri Guillelmi Arnaudi Mascaroni domicelli, bajuli Salvii, ut prima facie apparebat, quas exponi fecit per me notarium infrascriptum, in presencia dicti subvicarii et testium subscriptorum:

Quarum tenor talis est:

Guillelmus Arnaudi Mascaroni, bajulus Salvii pro reverendo in Christo patre domino Magalonensi episcopo, discreto viro vicario Agantici, vel ejus locum tenenti, salutem prosperam et felicem.

Cum Martinus Crispini de Agantico, cum quibusdam gravaminibus per bajulum de *Moles* domini Agantici in eum, ut dicitur, illatis super introitu cujusdam sue possessionis, site in tenemento de *Moles*, baylivie nostre Salvii, ad nos-

tram curiam appellaverit, et litteras inhibitorias vobis presentatas a nobis obtinuerit, continentes ne, pendente dicte appellationis causa coram nobis, nichil in prejudicium ipsius attemptaretis seu attemptari sustinueritis, immo attemptata post dictam appellationem ad statum debitum reduceretis:

Et dictus bajulus, prout intelleximus, post dictam appellationem, dictum introitum super quo extiterat appellatum, claudi fecerit per Bdum de Figueriis, et Bertrandum et Petrum ejus filium contra dictum Martinum, partem facientem in dicta causa, ac etiam per quendam nuncium suum, in prejudicium et lesionem juris dicti Martini, et contemptum jurisdictionis dicti domini nostri Magalonensis episcopi.

Idcirco vobis precipiendo mandamus, quatenus citetis et perhemptorie predictos bajulum et Bertrandum de Figueriis, cum dictis duobus filiis suis, ac ejus nuncium, ut, die jovis proxima, apud Salvium in nostra curia compareant personaliter coram nobis, super predictis de justis responsuri: quod si facere nolueritis, damus in mandatum Calmere, servienti jurato dicti domini Magalonensis [episcopi], ut predictam citationem in defectu vestri adimpleat, ut supra continetur.

In signum mandati recepti, reddite litteras sigillatas.

Datum III° nonas augusti, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo.

Quibus litteris expositis per me notarium infrascriptum in presentia dicti subvicarii et testium subscriptorum, predictus Guillelmus Calmera requisivit dictum subvicarium ut citationem contentam in dicta littera adimpleat, et quod dictam sigillet litteram juxta contenta in eadem.

Actum apud Aganticum in domo magistri Petri Martialis notarii, presentibus testibus domino Stephano *Ricols* presbitero, Petro Martialis notario, Stephano Ardalhosi serviente curie domini Agantici, et me Jacobo de Abrolhano publico domini Magalonensis episcopi notario in tota sua diocesi, qui requisitus hec scripsi.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. A, fol. 246 v°).

MCCLXIX. — 13 août 1311

Appel fait à l'évêque de Maguelone par Martin Crispin de Ganges.

Noverint universi et singuli, quod, anno Dominice Incarnationis M° III° XI^mo^, scilicet idus augusti, domino Philippo Francorum rege regnante, et domino Johanne Magalonensi episcopo presulante, accedens personaliter ad domum reverendi (=Bernardi) Textoris, yppothecarii, sitam in villa Agantici, Petrus, alias Martinus Crispini, clericus conjugatus de Agantico, filius Martini Crispini pro se et ut procurator dicti patris sui: in qua quidem domo dominus Petrus de Rupe miles, vicarius Agantici hospitatur, ut dicitur, cum est in villa Agantici.

Credens invenire, ut dixit, in dicta domo P. de Rupe, vicarium predictum;

Volens eidem quandam appellationem in scriptis reddere, ut dixit;

Et cum sibi diceretur per quendam ga[r]ciferum dicti Bernardi Textoris, quod dictus dominus vicarius non erat in villa Agantici, accessit incontinenti ad domum magistri Petri Martialis, notarii curie domini Agantici, a quo petiit dictum dominum vicarium: qui dixit quod ipsum ignorabat ubi esset.

Item et cum dictum dominum vicarium a pluribus peteret ubi esset, fuit sibi dictum quod Petrus de Rupe domicellus, filius dicti domini P. de Rupe, et locum tenens dicti domini Petri, patris suis, erat in villa Agantici;

Et accedens ad dictum Petrum de Rupe domicellum, locum tenentem, ut dicitur, dicti domini vicarii Agantici, et constitutus in presentia dicti domini locum tenentis, meique notarii infrascripti et testium subscriptorum, dictus, inquam, P., alias Martini, petiit quandam appellationem, ut prima facie

apparebat. scriptam in quadam papiri cedula. legi per me notarium infrascriptum.

Et cum dictam appellationem legere inciperem ego notarius infrascriptus, in presentia dicti locum tenentis vicarii, dictus locum tenens dixit se non habere concilium suum. et nobis eam abscultare, cum impetu recessit.

Item et cum dictus Martinus non inveniret aliquem ex curialibus domini Agantici. ut dixit. qui suam appellationem abscultare vel recipere vellet, accessit ad domum nobilis Raymundi, [domini] Agantici;

Et cum sepe pulsasset ad hostium dicte domus nullus dedit responsum eidem;

Et tunc legi fecit ibi in presencia testium subscriptorum dictam suam appellationem. scriptam in quadam papiri cedula, per me notarium infrascriptum;

Dicens et protestans quod eam legi faceret in presentia dicti domini vicarii vel ejus locum tenentis. si de eis copiam habere posset, vel ad eorum presentiam pervenire posset, aut alterius eorumdem. et apostolos seu litteras dimissorias ab ipsis vel altero eorum peteret.

Cujus quidem cedule tenor talis est:

Cum gravatis et contra jus et justitiam oppressis. appellationis remedium sit indultum. idcirco ego P. Crispini, alias Martini. procurator et nomine procuratorio domini Martini Crispini patris mei. sentiens dictum dominum patrem meum et me, ut procuratorem ipsius. a vobis domino Petro de Rupe milite. vicario ville Agantici pro nobili Raymundo Petri, domino Agantici, multipliciter agravatum;

Ex eo et pro eo quia dicto domino patri meo bene viventi. et suis mercaturis legaliter utenti. de quibus et ejus lucris vixit, et filios et filias suas, prout potuit. nutrivit. sine justa causa et rationabili et contra bonum statum rei publice. et contra consuetudinem antiquam in villa Agantici usitatam. et in dampnum et prejudicium non modicum dicti domini Martini patris mei. et scandalum plurimorum. expresse prohibuistis et sub pena decem librarum ne ipse amodo pondera-

ret, venderet, mensuraret seu ponderari faceret alicui vel vendi ferrum, sal, bladum vel aliquas alias mercimonias que starent in pondere vel mensura, in quibus dictus nobilis habet ledam vel aliud jus aliquid percipiendi ibi, nisi esset ibi presens ledatarius predicti nobilis domini Agantici:

Item ex eo et pro eo quia dicto domino patri meo, cujus sum procurator, per vos auffertur libertas vendendi et distrahendi mercimonias suas, et magna difficultas inique ei imponitur et magna servitus; ymo est impocibile quod ledatarius predicti nobilis, pro qualibet ponderatione, queratur et inveniatur, cum ibi non sit continuo ledatarius, qui possit reperiri in loco deputato.

Item ex eo et pro eo quia dictus dominus pater meus paratus est, et ego dictus Martinus, ut procurator dicti domini patris mei paratum me obtuli, et offero reddere dicto nobili et suis bene et fideliter ledam suam et jus suum quod habet et habere debet in mercimoniis, vendendis per ipsum dominum patrem meum et suos, quod dare et reddere consuevit:

Item ex eo et pro eo quia dictus dominus Martinus est et semper fuit homo bone fame, conversationis et opinionis, et qui non consuevit retinere ledam, nec jus quod pertinere debet dicto nobili, de mercaturis suis, quas exercere consuevit: et de hiis est vox et fama Agantici et in locis circumstantibus et vicinis;

Unde cum predicta per vos fiant, salva vestri reverentia, indebite, juris ordine penitus pretermisso, servitutem de novo dicto domino patri meo imponentes, et omnia jura faveant libertatibus, et quilibet sit dispositor rei sue;

Sentiens me, inquam, nomine quo supra, et dictum dominum patrem meum, ex causis predictis turbatum et molestatum et gravatum;

Timens in posterum per vos dictum dominum Petrum ulterius agravari;

A dicto gravamine et gravaminibus in ipsum dominum patrem meum illatis et inferendis per vos, dictum dominum P. de Ruppe vicarium, et per vestram curiam, ad dominum Guillelmum Arnaudi Mascaroni, castellanum Montisferrandi, vel ad dominum episcopum Magalonensem, vel ad ejus se-

dem, vel ad quemcumque alium, cui de jure debet pervenire presens appellatio, viva voce et in hiis scriptis, provoco et appello, petens apostolos et litteras dimissorias, nomine quo supra, michi dari et concedi per vos, dictum dominum vicarium.

Supponens me et dictum dominum patrem meum, cujus sum procurator, et sua bona protexioni dicti domini castellani, vel dicti domini episcopi vel ejus sedis, vel cujuslibet alterius, cui dicta appellatio possit et debeat de jure pervenire.

Inhibens vobis, nomine quo supra, ne contra dictum dominum patrem meum, aut sua bona minime procedatis, seu procedi faciatis, donec de meritis appellationis predicte et gravaminis seu gravaminum per vos illati et illatorum, plene cognitum fuerit et discussum;

Protestans insuper, nomine quo supra, quod predictam appellationem non facio nec facere intendo ad injuriam et exheredationem vel offensam domini Agantici vel sue curie vel alicujus alterius persone, sed ad juris dicti domini patris mei conservationem et tuitionem, et ut, per potentiam alicujus, non patiar, nomine quo supra, persecutiones, injurias vel offensas.

Et si forsitan dicta appellatio fieret contra jus et contraria esset juri, ea que contraria essent juri, ex nunc ut ex tunc, et ex tunc ut ex nunc, casso, irrito penitus et anullo, et pro non dictis et factis haberi volo.

Qua cedula lecta et lingua materna exposita per me notarium infrascriptum coram testibus infrascriptis, dictus Martinus, nomine quo supra, dimisit transcriptum dicte cedule ad conservationem sui et patris sui juris in quadam findula porte domus dicti domini Agantici;

Dicens etiam iterato et protestans quod, si dictus dominus vicarius presens esset, vel ejus locum tenens, dictum transcriptum dicte appellationis eisdem vel alteri eorum redderet.

Dicens etiam verbotenus quod ipse Martinus, nomine suo proprio, a predictis gravaminibus cum sentiret se multipli-

citer agravatum, per eadem verba quibus supra, in hiis scriptis ad dominum Magalonensem episcopum, vel ad illum ad quem de jure est appellandum, appellabat: et apostolos peteret, si copiam dictorum curialium habere posset.

Et protestatus fuit pro se ut supra, dicens quod quam citius habere poterit copiam dictorum curialium, predictam appellationem eis notificabit.

De quibus omnibus dictus Martinus, nomine quo supra, peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta sunt hec apud Aganticum in locis supradictis: testes dominus Raymundus Bonafocii presbiter, Bertrandus Rosseti clericus, et ego Jacobus de Abrolhano publicus domini nostri regis notarius, qui requisitus predicta omnia scripsi publice et notavi.

De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. D, fol. 269 v°).

MCCLXX. — 31 août 1311

Fustigation d'un voleur, ordonnée par la cour de Montferrand.

Anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo undecimo, scilicet pridie kalendas septembris, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod Bernardus Teulerii bajulus Sancti Mathei, Petrus Bernardi bajulus de Cecellesio, Almaricus Johanais et Guillelmus de Barra servientes curie Montisferrandi pro domino in Christo patre domino Johanne, miseratione divina Magalonensi episcopo, mandato, ut asserebant, nobilis et discreti viri domini Guillelmi Arnaudi Mascaronis, castellani castri Montisferrandi pro prelibato domino Magalonensi episcopo, fecerunt fustigare, escobando et verberando quemdam hominem, vocatum Berengarium Antoni, sartorem, qui plura et diversa

latrocinia et maleficia dicebatur comisisse infra terram et jurisdictionem dicti domini Magalonensis episcopi. videlicet fustigando ipsum et verberando in manso vocato *del Cayret*, alias de *na* Guiraudeta. et in ejus pertinentiis. siti infra parrochiam Sancte Crucis de Quintillanicis. ubi dictus dominus Magalonensis episcopus habet altam et bassam jurisdictionem et merum imperium.

Item consequenter fuit ductus fustigando et verberando usque ad Sanctam Crucem de Quintillanicis. et deinde usque ad mansum vocatum de *la Meulla*, situm infra dictam parrochiam Sancte Crucis: et in area dicti mansi fuit solutus et relaxatus per dictos executores.

Et ibidem preconisari fecerunt dicti executores. pro parte curie castri Montisferrandi domini Magalonensis episcopi. quod nullus alicujus conditionis existens esset ausus venari nec capere. infra jurisdiccionem dicti castri. perdices. cirigrillos. neque columbas. sub pena sexaginta solidorum turonensium presenti curie applicanda.

Predicta omnia et singula, [facta fuerunt] anno et die et loco quibus supra, palam et publice, et in pace sine contradictione aliqua cujusquam, presentibus testibus ad hec specialiter vocatis Petro Fabri de Tribus viis, Guillelmo Bozcari sabaterio de Sancto Matheo, Jacobo de Morteriis, Johanne Laboni, Guillelmo Aymidali, Petro Rebolli, Raimundo de Curtibus, et pluribus aliis, et me Raimundo de Morteriis, notario publico domini Magalonensis episcopi, qui hiis omnibus et singulis interfui, et vocatus et requisitus per dictos exequtores hec omnia et singula scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 230 v°).

MCCLXXI. — 12 août 1311

Le juge d'appel de l'évêque signifie au viguier de Ganges l'appel interjeté par Martin Crispin.

Noverint universi quód constitutus Martinus Crispini, alias Petrus, filius Martini Crispini de Agantico, nomine suo proprio et nomine procuratorio dicti patris sui, ut dixit, coram discreto viro Petro de Ruppe domicello, locum tenente, ut dicitur, domini Petri de Ruppe militis, patris sui, vicarii Agantici, presentavit eidem locum tenens (=tenenti), coram me notario et testibus infrascriptis, quamdam patentem litteram domini Raimundi de Mujulano, legum doctoris, judicis appellationum civilium, ad dominum episcopum delatarum, ut prima facie apparebat, in dorso suo sigillatam cera viridi, cujus impressionis sigilli quendam leonem pretendebat;

Quam legi fecit per me notarium infrascriptum in presencia dicti locum tenentis et testium subscriptorum; cujus quidem littere tenor talis est.

Raimundus de Mujulano, legum doctor, judex appellationum secularium reverendi in Christo patris domini Johannis, divina providentia Magalonensis episcopi, nobili viro vicario de Agantico vel ejus locum tenenti, salutem ad votum prosperum et felicem.

Ex parte Martini Crispini conquerentis intelleximus fuisse appellatum legitime per eundem, tam suo quam patris sui nomine, a quibusdam inhibitionibus, preceptis, gravaminibus et ordinationibus iniquis et injustis, per vos et curiam vestram, ex arrupto, sine cause cognitione, de facto inciviliter contra ipsos novo more factis et atemptatis:

Videlicet ne ponderarent vel venderent merces vel mercimonia apta ad pondus, in absentia leuderii nobilis domini de Agantico, in grave dampnum et prejudicium juris et libertatum, ut pretenditur, eorumdem, prout hec latius contineri

videntur in quodam instrumento appellatorio inde confecto.

Vobis mandamus quatenus, pendente hujusmodi appellatione, nichil innovetis vel innovari indebite permittatis in prejudicium eorumdem, donec de meritis ejusdem per nos examinatum extiterit et discussum; atemptata, si qua de novo extiterint, previa ratione, ad statum in quo erant, emisse predicte appellationis tempore, revocantes;

Assignantes vobis primam diem causarum appellationum, que mandabitur et tenebitur apud Matellas, et dicto Martino, quibus supra nominibus, ad procedendum in dicta causa appellationis, ut fuerit rationis.

Mandantes vobis nichilominus quod scripta et acta, coram vobis facta dicto Martino, ex integro correcta et sigillata, tradi faciatis absque dispendio more;

Alioquin si in hiis vel eorum altero fueritis negligentes vel remissi, quod non credimus, damus, hiis presentibus in mandatis, castellano Montisferrandi vel ejus locum [tenenti], quod predicta in defectu vestro exequatur, justicia mediante.

In signum mandati recepti, reddite litteras sigillatas.

Datum apud Montempessulanum, III nonas septembris, anno Domini M° CCC° XI°.

Qua littera lecta per me notarium infrascriptum, obtulit et presentavit dicto locum tenenti quandam papiri cedulam scriptam, quam legi et romanaliter exponi fecit per me notarium infrascriptum, in presencia dicti locum tenentis et testium subscriptorum:

Cujus quidem cedule tenor talis est:

Existens in presentia discreti viri Petri de Rupe domicelli, locum tenentis domini Petri de Rupe militis, patris sui, vicarii Agantici, Martinus Crispini clericus, alias Petrus, filius Martini Crispini de Agantico, ut procurator et procuratorio nomine dicti Martini Crispini patris sui, dixit et proposuit quod Petrus Monerii, et Stephanus Ardelhoni, et Bertrandus, nuncii curie de Agantico, absque aliqua causa seu rationabi-

li, et sine alicujus cause cognitione, de mandato dicti locum tenentis extraxerunt duas culcitras cum pluma de traslis, et unam vanonam et unum lodicem, et unum chopertorium de domo dicti patris sui, et secum asportaverunt, ex eo quia, ut dicebant, predicti pater et filius, aut alter eorum mensuraverant vel raserant sal sine ledatario domini Agantici, ultra preceptum, inhibitionem seu prohibitionem sibi et dicto patri suo, novo more sine cause cognitione factas sub pena XI librarum, ne redderent seu venderent, seu vendi facerent mercimonias suas, nisi esset ibi presens ledatarius nobilis domini de Agantico;

A quibus preceptis, inhibitionibus seu prohibitionibus, tanquam ab injustis et iniquis, sentiens se nomine suo et dicti patris sui multipliciter aggravatum, dixit se legitime appellasse, suamque appellationem prosecutum fuisse et prosequi velle usque ad finem, si, nominibus quibus supra, expediens videatur coram domino episcopo Magalonensi, vel suo judice appellationum, vel quocumque alio cui de jure cognitio hujus appellationis pertinere debeat.

Et cum, pendente dicte appellationis causa, dictus pater suus, prout super tactum est, fuerit pignoratus, juris ordine penitus pretermisso, requisivit, instancia quanta potuit, dictum locum tenentem dicti domini vicarii Agantici, ut predicta pignora sibi, nomine quo supra, redderet et restitueret, seu reddi vel restitui faceret;

Offerens se dictus Martinus, nominibus quibus supra, paratum stare juri et respondere unicuique legitime conquerenti tam de se quam de persona dicti patris sui, coram judice competenti, alioquin protestatus fuit de defectu justicie;

Et protestando de ipso defectu, senciens se, nominibus quibus supra, multipliciter aggravatum, ad dominum Magalonensem episcopum, vel ad quemcumque alium, ad quem presens appellatio potest et debet pervenire, viva voce et in hiis scriptis appellavit, apostolos, quanta instancia potuit, dari sibi peciit;

Et ne videatur negligens vel remissus, cum gravamina gravaminibus in ipsum, nominibus quibus supra, accumulen-

tur, ut dixit, iterum et iterum appellavit viva voce et in hiis scriptis.

Dixit etiam et protestatus fuit, nominibus quibus supra, quod per hanc appellationem, neque per aliqua que dixerit, fecerit, dicat seu faciat, licet eciam si ex tunc diceret, non intendit renunciare tacite vel expresse appellationi seu appellationibus, per eum, suo nomine vel dicti patris sui, nunc et alias, super predictis et ea tangentibus, interjectis; ymo in hiis persistit et persistere vult et intendit:

De quibus omnibus et responsione facienda, dictus Martinus, nominibus quibus supra, peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec, reddita et presentata dicto locum tenenti apud Aganticum, in domo viquarie, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, scilicet pridie idus septembris, domino Philippo rege Francorum regnante; testes horum sunt dominus Raimundus Bonafossii presbiter, magister Guillelmus Cazas jurisperitus, Petrus Berroni clericus, et ego Johannes de Abrolhano, publicus dictorum dominorum regis Francie et episcopi Magalonensis notarius, qui requisitus hec omnia scripsi.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. A, fol. 256 r°).

MCCLXXII. — 21 septembre 1311

Jean de Comminges, évêque de Maguelone, confirme les privilèges des habitants de Murviel.

In Dei nomine. Amen. Noverint universi quod nos Johannes, miseratione divina Magalonensis episcopus, subjectorum nostrorum justis postulationibus aplaudere volentes, ad instantem rogationem et devotam supplicationem Stephani *Pradals* et Duranti de *Neus*, ac aliorum plurium hominum cas-

tri de Muroveteri, pro se et universitate hominum ejusdem castri supplicantium et instanter postulantium sibi a nobis infrascriptas concedi libertates, franquesias et gratias, hominibus et universitati dicti castri olim concessas per bone memorie dominum Berengarium, condam Magalonensem episcopum predecessorem nostrum, prout sunt scripte et continentur in tribus instrumentis publicis, ut videtur:

Quorum unum, scriptum et signatum est, ut in prima facie apparebat, manu Guillelmi Pascalis notarii, sub anno Incarnationis M° CC° octuagesimo sexto, ydus febroarii, quod incipit in secunda linea *Berengarius* et finit in eadem *fieri*:

Secundum instrumentum est scriptum et signatum, ut prima facie apparet, manu Guillelmi Pascalis predicti, sub anno Incarnationis M° CC° nonagesimo, idus februarii, quod incipit in secunda linea *universitatis*, et finit in eadem *episcopi*:

Tertium instrumentum est scriptum et signatum, ut prima facie videtur, manu Johannis de Alausa notarii, sub anno Dominice Incarnationis M° CC° nonagesimo tercio, nono kalendas decembris, quod incipit in secunda linea *seu etiam*, et finit in eadem *et consideran*:

Salvo jure nostro et Magalonensis Ecclesie, et sine nostro et ipsius Ecclesie prejudicio, et quatenus et in quantum dicte libertates valent et valere possunt, confirmamus.

In quorum testimonium presens instrumentum scribi mandavimus per notarium infrascriptum.

Actum et datum in dicto castro de Muroveteri, die sancti Mathei apostoli, anno Nativitatis Domini M° CCC° undecimo, pontificatus domini Clementis pape quinti anno sexto, domino Philippo rege Francorum regnante, et ipso domino Johanne episcopo presidente presentibus venerabilibus viris dominis Petro Piscis utriusque juris professore, officiali Magalonensi, Girberto de Cosnaco jurisperito, sociis dicti domini episcopi, Guillelmo Palmerii et Jacobo de Castro, testibus vocatis et rogatis: ego Poncius de Malafossa de Montealbo, Biterrensis diocesis, publicus auctoritate apostolica notarius, de mandato dicti domini episcopi et per dictos homines re-

quisitus, predicta scripsi et in hanc publicam formam redegi, signoque meo consueto et sequenti signavi rogatus.

(Reg. C, fol. 180 v°).

MCCLXXIII. — 4 octobre 1311

Nouvel appel de Martin Crispin de Ganges à l'évêque de Maguelone.

Noverint universi et singuli quod, anno Dominice Incarnationis M° III° undecimo, scilicet IIII^to nonas octobris, domino Philippo Francorum rege regnante, et domino Johanne, Magalonensi episcopo presulante, constituti apud Aganticum in domo nobilis Raymundi Petri domicelli, domini Agantici, in presentia discretorum virorum domini Petri de Ruppe militis, vicarii Agantici pro dicto nobili R. Petri, et magistri Petri Martialis curie ipsius nobilis notarii, et testium subscriptorum, Martinus Crispini, hospitalerius Agantici, et P. Crispini, alias Martinus filius dicti Martini, reddiderunt predictis dominis vicario et notario quamdam papiri cedulam scriptam: cujus cedule tenor talis est:

Comparentes citra omnem concessum in curia domini Agantici, scilicet coram discreto viro domino de Rupe milite, vicario Agantici, Martinus Crispini et Petrus Crispini, alias Martinus, filius dicti Martini, die et hora eis assignata per dictum dominum vicarium, dicunt quod super hiis, de quibus die sabbati proxime preterita inquisitus (=inquisitum) [fuit] cum dicto P. filio vel Martino, ipso invito, cohacto et contradicente in quantum poterat, et super quibus litteras inhibitorias a discreto viro domino R. de Mujulano, judice appellationum ad dominum Magalonensem episcopum delatarum, recepistis, ulterius inquirere non debetis, vel alias aliquid innovare, cum ipsi stant et stare velint in appellatione seu

appellationibus per eosdem interjectis: et illi non intendunt renunciare tacite vel expresse, eciam si directe dicerent: sed eam vel eas prosequi volunt usque ad finem, si eis videbitur faciendum.

Item dicunt et protestantur, quod ea que responderunt vel dixerunt, si que sunt, post primam suam appellationem, in vestra curia et super contentis in eadem et ea tangentibus, inviti, coacti et propter minas et terrorem quos ei[s] intulistis, responderunt et dixerunt; et ea omnia, in quantum de jure possunt, cassant, irritant et anullant, et pro non responsis et non dictis haberi volunt, in quantum contra se, vel suam aut suas appellationes, per eos interjectas, videntur facere, vel facere quoquomodo possent in futurum;

Quare petunt, ad examen dicti domini judicis appellationum dicti domini Magalonensis [episcopi], se remitti pro predictis.

Item petunt et requirunt predicti pater et filius sibi per vos reddi duas culcitras de traslis de pluma, et unam vanoam, et unum lodicem, et unum cohopertorium, que Petrus Morterii, Stephanus Ardalhani et Bertrandus, nuncii curie domini Agantici, post suam appellationem de domo eorum abstraxerunt, et de mandato vestro, ut dixerunt, et adhuc habent, licet de reddendo vester locum tenens alias per dictum Martinum filium fuerit requisitus:

Alias protestantur de deffectu justitie et de gravamine.

Et sentientes se multipliciter ex hiis et ex aliis, in instrumento vel instrumentis sue vel suarum appellationum contentis, timentes imposterum ulterius aggravari, ad dominum Magalonensem episcopum viva voce et in hiis scriptis appellant.

Et si dictus dominus episcopus presentem appellationem non receperit, vel ad eum non debeat de jure pervenire, ad dominum senescallum Bellicadri et Nemausi, viva voce et in hiis scriptis appellant, vel ad quemcumque alium, ad quem presens appellatio possit et debeat de jure pervenire, petentes apostolos et litteras dimissorias sibi dari, concedi et tradi.

Ponentes se et fautores suos, et omnia bona sua sub prote-

xione dicti domini Magalonensis episcopi, vel dicti domini senescalli:

Protestantes de pena a lege imposita contra illos qui justas appellationes non recipiunt;

Protestantes etiam quod hanc appellationem non faciunt nec facere intendunt ad injuriam alicujus, sed ad conservationem sui juris.

Reddita fuit dicta cedula per dictum Martinum et Petrum, alias Martinum, patrem et filium, dicto domino Petro de Ruppe militi, vicario Agantici, in presencia nobilis Raimundi Petri, domini Agantici, et per me notarium infrascriptum ibidem, vulgo et romanaliter [lecta], in presentia et testimonio magistrorum Johannis Bruguerii, Petri Martialis notariorum, Raymundi de Sobeyracio domicelli, et mei Jacobi de Abrolhano, dictorum dominorum regis Francorum et episcopi Magalonensis publici notarii, qui requisitus hec omnia scripsi.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 271 r°).

MCCLXXIV. — 5 février 1311 (n. s. 1312)

Accord entre Bernard Fabre et son fils, de Sauve, au sujet d'un prêt.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo tricentesimo undecimo et quinta die februarii, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Bernardus Fabri de Salvio, filius condam domini Petri Fabri, sciens et ad memoriam inductus tibi Guillelmo Fabri, filio meo, olim tradidisse, causa mutui, quinquaginta libras turonenses, quas michi in termino solvere promisisti, sub pacto et conditione inter me et te habitis:

Quod nisi michi solveres dictas quinquaginta libras dicto termino, hospicium tuum, vocatum de Solerio, quod olim fuit Stephani de Marchilhanicis, confrontatum cum hospicio

meo, et cum hospicio liberorum condam Bert., filii mei, et cum hospicio Guiraudi de Amoriis, et cum hospicio Juliani de Agumnacio, et cum terris et domo Poncii de Vilariis, esset meum, prout in instrumento quodam seu nota recepta per magistrum Petrum Auricule notarium plenius continetur:

Ego, inquam, dictus Bertrandus, motus affectione paternali, volo, concedo tibi, dicto Guillelmo, presenti, stipulanti, petenti et humiliter requirenti, quod, non obstantibus predictis pacto et conditione, in dicto instrumento contentis, quod et quam valere nono (=nolo) nec obtinere aliquam firmitatem, ymo ipsum pactum et ipsam conditionem casso, irrito penitus et anullo, quod quandocumque tu vel tui, michi vel meis, dictas quinquaginta libras reddideris vel solveris, vel de eis quinquaginta libris, modo aliquo, michi seu meis fuerit satisfactum, dictum tuum hospicium tibi remaneat, et tunc, sicut erat tempore quo tibi dictas quinquaginta libras mutuavi, licet etiam terminus, infra quem debes eas solvere, esset lapsus.

Volens etiam et concedens tibi, dicto Guillelmo, quod quandocumque dictas libras solveris seu restitueris, vel de eisdem michi aliquo modo seu forma fuerit satisfactum, quod dictum tuum hospicium superius confrontatum accipere et recuperare possis, et possessione ejusdem mea jura (*sic*) alicujus persone auctoritate minime requisita:

Et donec dictas quinquaginta libras michi solveris seu restitueris, vel de eisdem, modo aliquo seu forma, fuerit satisfactum, confiteor et recognosco, vice et tuo nomine, dictum hospicium possidere.

Acta fuerunt hec Salvii, coram hospicio Guillelmi Alexi, in presentia dicti Guillelmi, Bernardi Martini clerici, Berengarii Porquerii de Andusia, et mei Petri Auricule, notarii publici domini nostri Francorum regis et domini Magalonensis episcopi, qui de voluntate et ad requisitionem dictorum Bertrandi et Guillelmi Fabri, patris et filii, hoc instrumentum scripsi et solito signo meo sequenti signavi.

(Reg. A, fol. 136 r°).

MCCLXXV. — 23 mai 1312

Reconnaissance, faite à Jean de Comminges, évêque de Maguelone, par les seigneurs de Vic.

In Dei nomine. Amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo duodecimo, die vicesima tercia mensis maii, pontificatus domini Clementis pape quinti anno septimo, domino Philippo rege Francorum regnante, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, nos Sycardus de Bellopodio prepositus Magalonensis pro sexta parte, Petrus de Fabricis pro duobus partibus, et Odo de Cornone pro medietate, domini pro indiviso castri de Vico, nos omnes simul et singuli pro partibus prelibatis, certi de jure et de facto nos teneri ad infrascripta, tam per relationem plurium parentum et amicorum nostrorum, non inducti vi, metu, blanditiis seu frande cujuscumque, bona fide, omni dolo et fraude remotis, recognoscimus vobis, domino Johanni de Convenis, Dei gratia episcopo Magalonensi, stipulanti et recipienti, et profitemur habere, tenere et possidere a vobis et Ecclesia Magalonensi, in feudum, forciam de Vico et totam villam de Vico, et omnem jurisdictionem altam et bassam dicte ville de Vico, cum omnibus et singulis suis pertinentiis et adjacentiis infra dictam villam, et totum districtum ejusdem, ut melius, et plenius ac sanius ad vestrum intellectum antecessores nostri ab Ecclesia Magalonensi et vestris predecessoribus dominis episcopis habuerunt, tenuerunt et possederunt vel aliquis pro eis.

Insuper etiam vobis expressim recognoscimus, quod nos et successores nostri omnes et singuli promittimus, tenemur et debemus, omni fraude et dolo, dilacione prorsus exclusis, vobis et vestris successoribus, episcopis Magalonensibus, quando et quotiens vobis et ipsis placuerit, ad commonitionem vestram et ipsorum reddere et restituere dictam villam de Vico, fortiam et fortias omnes ejusdem ville nunc exstan-

les, vel deinceps facturas in ipsa villa et toto districtu ejusdem: et ipsius fortie et fortiarum claves ad vestram et ipsorum omnimodam voluntatem; necnon etiam pro omnibus et singulis supradictis, vobis et successoribus vestris, dominis Magalonensibus episcopis, pro se et Ecclesia Magalonensi recipientibus, debemus fidelitatem jurare, servicium impendere et homagium facere personale.

Quapropter nos omnes et singuli supradicti, premissis omnibus et singulis, per nos et quemlibet nostrum, vobis et successoribus vestris recognitis et confessis, vobis et Ecclesie Magalonensi fidelitatem juramus super hec sancta Dei evangelia, a nobis et nostrorum quolibet corporaliter gratis tacta, dato pacis osculo, ut in canone fidelitatis plenius est expressum:

Et vobis etiam nos et nostrum singuli, statim et incontinenti, flexis genibus, manibus nostris junctis et infra vestras positis, vobis et Ecclesie Magalonensi hominium et homagium facimus, et nos recognoscimus vestros et dicte Ecclesie homines esse, tradentes et restituentes vobis hic manualiter claves fortie predicte, et ipsam fortiam de Vico, et possecionem ipsius corporalem.

In qua fortia Bernardus de Gralhanicis, domicellus et vicarius Melgorii pro dicto domino episcopo, clavibus predictis de ipsius manibus acceptis, et ejus mandato, supra ipsam fortiam ascendens, facto sonitu tubarum tam per se quam per plures alios sibi assistentes, erecto signo episcopali viriliter clamaverunt: *Magalona, Magalona, Vic, Vic, prefato domino episcopo Magalonensi.*

Quibus omnibus et singulis sic rite peractis, dominus episcopus memoratus restituit predictis domino preposito, Petro de Fabricis et Odoni dictam villam, fortiam et claves predictas pro partibus supradictis, recipiens sub sua custodia et protectione predictos et successores eorum.

Acta fuerunt hec in dicta villa de Vico, ante fores ecclesie, presentibus venerabilibus et nobilibus viris domino Arnaudo Rotgerii de Convenis canonico Tolosano, domino Symone de Monteforti archidiacono Meldensi, domino Raimundo de

Agone archidiacono in Ecclesia Magalonensi, domino Bernardo Altonis canonico Tholosano, domino Hugone Combreti priore de Piniano, magistris Guillelmo Garnerii et Stephano Amancii notariis, Guillelmo de Rupeforcada clerico, Raymundo de Bosco, Johanne de Montelauro, Guillelmo Stephani de Sobeyracio et Gualhardo de Manso domicellis, testibus vocatis et rogatis; et ego Poncius de Malafossa, castri de Montealbo Bitterensis diocesis, auctoritate apostolica et dicti domini Magalonensis episcopi notarius, de mandato dicti domini episcopi hec scripsi et per predictos requisitus.

Postque in crastinum, videlicet die vicesima quarta dicti mensis maii domina Fizas, mater et tutrix Odonis de Cornone predicti, recognitione sacramenti fidelitatis, homagii prestatione, clavium et fortiarum predictarum traditione, restitutione per dictum Odonem, filium et pupillum suum, factis, necnon et reacceptacione seu restitutione, quam ipse dominus episcopus fecerat ipsi Odoni de villa de Vico, forciis et suis omnibus pertinentiis et adjacentiis universis, die externa (=hesterna), ut in suprascriptis continetur, ratis et firmis habitis per ipsam omnibus et singulis, in dicto instrumento precedenti contentis, et etiam approbatis, recognovit et confessa fuit in veritate, pro se et ut tutrix Odonis predicti, se tenere et possidere in feudum villam de Vico, et ejus fortalitias, et forcias cum omnibus suis pertinentiis et adjacentiis, existentibus et futuris, reverendo patri domino Johanni, Dei gratia episcopo Magalonensi predicto, et Ecclesie Magalonensi;

Et pro hiis omnibus et singulis, ipsa, dato pacis osculo, eidem domino episcopo fidelitatem juravit, sanctis Dei evangeliis ab ea corporaliter tactis;

Et suis manibus inclusis et positis inter manus dicti domini episcopi, hominium seu homagium fecit, prout hec facere debuit melius et sanius potuit, juxta tenorem supradicti instrumenti.

Acta fuerunt hec in castro de Cornone terralli, in pede turris et ante fores ecclesie ipsius castri, presentibus domino

Petro de Cornone priore Sancte Eulalie, domino Raimundo de Agone archidiacono in Ecclesia Magalonensi. Petro Olivi, Bernardo de Gralhanicis. et Bernardo Monachi domicellis, domino Berengario de Fabricis. Gaucelmo de Guarda canonicis Magalonensibus. et magistro Guillelmo Guarnerii notario testibus vocatis et rogatis. anno a Nativitate Domini millesimo trescentesimo duodecimo. vicesima quarta die mensis maii predicti, pontificatus domini Clementis pape quinti anno septimo. domino Philippo rege Francorum regnante: et ego Poncius de Malafossa. de Montealbo Biterensis diocesis. auctoritate apostolica et dicti domini Magalonensis episcopi publicus notarius, mandatus per dictum dominum episcopum et per dictam dominam Fizas requisitus hec scripsi.

(Reg. A, fol. 172 r°)

MCCLXXVI. — 24 mai 1312

Reconnaissance faite à Jean de Comminges, évêque de Maguelone, pour Cournonterral.

In Dei nomine. Amen. Nos Odo de Cornone, de mandato et voluntate domine Fizas, matris et tutricis mee, quod ego Fizas. assero verum esse: et ego ipsa Fizas. tutrix et mater ejusdem Odonis. pro media parte: et ego Petrus Bernardi de Aubaco pro quarta parte, domini pro indiviso castri de Cornone terralli. nos omnes simul et singuli recognoscimus Domino Deo. beato Petro Magalonensis Ecclesie et vobis reverendo patri domino Johanni de Convenis, Dei gratia Magalonensi episcopo. et vestris successoribus. dominis Magalonensibus episcopis. nos et quemlibet nostrum tenere et tenere debere castrum de Cornone terralli predicto cum omnibus feualibus. fortiis. munitionibus. in ipso castro et ejus territorio ac districtu hedificatis et hedificandis. singuli nostrum pro singulis indivisis partibus supradictis, in feudum honoratum et censatum:

Ita videlicet quod vobis et successoribus vestris, Magalonensibus episcopis, nullo modo sit licitum predictum feudum alienare vel in aliquam aliam personam secularem vel ecclesiasticam transferre.

Pro quo feudo nos omnes et singuli nostrum, et successores nostri et cujuslibet nostrum tenemur vobis, dicto domino episcopo, et successoribus vestris, Magalonensibus episcopis, fidelitatem jurare, hominium facere, et predictum castrum et forcias reddere, quandocumque in Ecclesia Magalonensi mutabitur episcopus et quandocumque mutabitur dominus in castro predicto et forciis.

Et preterea pro servicio dicti feudi, tenemur facere ego, Odo de Cornone et successores mei, et ego Fizas, tutrix ejus, albergam tantummodo duobus militibus semel in anno, in eo videlicet anno in quo dicta alberga petita fuerit: et pro dicto feudo nullum alium censum seu servitium facere tenebimur nec tenemur.

Et ego Petrus Bernardi, pro servicio dicti feudi teneor facere ego et successores mei albergam tantummodo uni militi semel in anno, in eo videlicet anno, in quo dicta alberga petita fuerit: et pro dicto feudo nullum alium censum seu servicium facere tenebor.

Et ego Petrus de Fabricis et successores mei facere teneor albergam tantummodo uni militi semel in anno, in eo videlicet anno in quo dicta alberga petita fuerit: et pro dicto feudo nullum alium censum seu servicium facere tenebor vobis, domino Johanni episcopo Magalonensi predicto, et successoribus vestris Magalonensibus episcopis.

Quapropter nos omnes et singuli supradicti singulariter vobis domino episcopo supradicto, tactis sanctis Dei euvangeliis, et osculo pacis dato, fidelitatem juramus: et flexis genibus, [et manibus] nostrum singulariter infra vestras positis, hominium seu homagium facimus;

Et restituentes vobis et Ecclesie Magalonensi dictum castrum, fortias et munitiones ejusdem et claves ipsarum, et pocessionem ejus corporalem, merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem.

Sciendum tamen est quod quandocumque contingerit predictum castrum, fortias et claves per nos et nostros successores reddi vobis, domino episcopo, vel successoribus vestris, vos et ipsi tenemini ipsum et ipsas reddere nobis et nostris non diminutas, non deterioratas, eadem die qua ipsum castrum receperitis vos vel ipsi.

Postque nos Johannes, episcopus Magalonensis predictus, per nos et omnes nostros successores, Magalonenses episcopos, omnia predicta et singula scientes et recognoscentes vera esse, ut suprascripta sunt, et confirmantes auctoritate Dei Omnipotentis, Patris, et Filii et Spiritus Sancti, et beati Petri, clavibus predictis traditis Bndo de Gralhanicis domicello, vicario nostro Melgorii, apertisque fortaliciis supradictis et signo nostro episcopali super eis erecto: necnon et exclamato viriliter per plures [vices] cum sonitu tubarum: *Magalona, Magalona, Cornonterralh, Cornonterralh, pro domino episcopo Magalonensi*, laudamus et concedimus vobis omnibus et singulis vestrum pro partibus supradictis indivisis tantum, totum predictum feudum, sub ea forma et tenore quo supra scriptum est: et in supradictis omnibus laudamus et concedimus vobis merum et mixtum imperium, et jurisdictionem plenariam secularem;

Promittentes vobis et vestrum singulis et successoribus vestrum, quod nos et successores nostri Magalonenses episcopi semper, in omnibus et per omnia, boni domini vobis erimus et fideles deffensores existemus.

Quam promissionem nos et successores nostri Magalonenses episcopi tenemur vobis facere et successoribus vestris, quandocumque et quotienscumque hominium predictum vobis (=nobis) fiet, et predicta fidelitas vobis (=nobis) jurabitur.

Acta fuerunt hec in dicto castro de Cornone terralli, ante fores ecclesie, presentibus domino Arnaudo Rotgerii de Convenis canonico Tholosano, domino Symone de Monteforti archidiacono Medelensi, fratribus prefati domini episcopi, Bernardo Attonis canonico Tholosano, domino Raimundo de Agone archidiacono in Ecclesia Magalonensi, Gaucelmo de

Garda canonico Magalonensi, domino Berengario de Fabricis priore ejusdem castri de Fabricis, domino Petro de Cornone priore Sancte Eulalie, domino Guillelmo de Fabricis milite domino Petro Piscis utriusque juris professore, domino Gilberto de Cosnaco, et magistro Petro de *Jaurens*, et magistro Guillelmo Garnerii notario, testibus rogatis, anno Nativitatis Domini M° CCC° XII°, die XXIIII mensis maii, pontificatus domini Clementis pape quinti anno VII°, domino Philippo rege Francorum regnante. Ego Petrus de Malafossa, de Monte albo Bitterensis diocesis, auctoritate apostolica notarius, cum dictis testibus interfui omnibus et singulis, et omnia et singula, de ipsius domini episcopi mandato et per predictos requisitus, scripsi.

(Reg. B, fol. 222 v°).

MCCLXXVII. — 2 juin 1312

Jean de Comminges, évêque de Maguelone, reçoit le serment de fidélité des habitants de Sauve.

Anno Incarnationis millesimo trecentesimo duodecimo, et die veneris post festum beati Guillelmi, qua die computatur quarto nonas junii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod existens apud villam Salvii, in cimiterio majori monasterii Sancti Petri de Salvio, reverendus in Christo pater dominus Johannes, permissione divina Magalonensis episcopus et dominus Salvii, universitate hominum dicte ville et nobilibus dicte ville coram dicto domino episcopo constitutis, dicta vero universitate hominum dicte ville de *Salve*, ut moris est, voce preconia congregata ibidem, predictus dominus episcopus recepit sacramentum fidelitatis a dictis nobilibus, ibidem presentibus, et ab aliis dicte universitatis, ut sequitur.

Qui juraverunt esse fideles dicto domino episcopo et suc-

cessoribus suis et fidelitatem servare et omnem honorem suum. et tamquam suo domino obedire. et prestare sacramentum fidelitatis. mutante domino. cum capitulis contentis sub sacramento fidelitatis.

Nomina vero nobilium qui juraverunt sunt hec:

Dominus Guillelmus Raimundi miles. vicarius Salvii, dominus Berengarius de Roveria jurisperitus. Albertus de Salvio. Bernerius de Mirabello domicelli. Petrus de Vallefontibus domicellus.

Nomina vero innobilium dicte ville de Salvio qui juraverunt sunt hec:

Bertrandus Fabri, Guillelmus Bruni, Guillelmus Loberie. Raimundus de Manso notarius, Guillelmus de Rovoyranicis. Bernardus Pojade. Odinus Maurini. Bn. de Cossanicis. Petrus de *Retornas*. Stephanus Rastelli. *Gili Trida*. Petrus *Daynat*, Pe. de Villa. *Gili d'Aulas*. Johannes Leza. Petrus Hugonis. Stephanus Buxeti, Petrus de Matis. Petrus de *Cossax*. Johannes de *Pojolar* Johannes *Bedos*. Bertrandus de Podio. Petrus Giscardi. Petrus de Asperis, *Daude* de Manso. Raimundus *Roma*, Guillelmus Flandini. Bn. de Manso. Raimundus Rastelli. *Gili* Bruguerii. Nicolaus *Plajo*. Petrus Laureti, Petrus *Fizas*. Bernardus *del Cros*, Johannes Botguerii, Bn. de Lausa. Jacobus Buxo. Guillelmus Bozonqueti. Petrus Buxerie. Guillelmus Valete. *Gili* Dominici. Johannes Rotlandi, Matheus de Campolobo. Johannes de *Napros*, Poncius de Cezilhano, *Gili* Sabbaterii, Johannes *Cogullon*. Bn. Berbeguerii, Raimundus de Ortis, Raimundus de *Rascassols*. Guillelmus Buxeti. Poncius de *Villars*. Anthonius Mauran. Johannes de Vineadoza. *Gili* Ricardi, Bn. *Bayle*, Bernardus Buxeti, Guillelmus *Restoble*. Johannes *Breyssac*. Johannes *Cossax*, Johannes Benedicti, Petrus *Laures*, Bn. Dalguada. Petrus de Lausa, Petrus *Fabre*, Guillelmus Alexi, Guillelmus Berbeguerii, Petrus Anoli. Bn. de Ulmo, Martinus Regini. Bn. de Viana. Petrus Ferrerii. Raimundus *Pomet*. Bn. Buxeti, *Marsal* de Avenco. Bernardus Amalrici, Johannes de Viana. Guillelmus Juncquerii. Jacobus de Cruce. Salvator *Daude*, Symon *Razols*. Jacobus *Presfacher*, Raimundus Pel-

licerii, Bn. de Cossanicis, Gregorius Gaudencii, Guillèlmus *Trezan*, Bernardus Conheti, Bn. Amelerii, Guillelmus *Fabre*, Petrus *Fabre*, Br. *Fabre*, Raimundus de Manso, Guillelmus *Trezan*, Bn. de Boyranicis, Petrus Gayrardi, Raimundus de Layricio, Bernardus de Boyranicis, G. Borgade, Bernardus Hugonis, Petrus Pojade, Johannes Cavelli, Guillelmus de Montusanicis, Petrus de Canhaco, Bartholomeus de Layricio, Bernardus Amelerii, G. *Gausen*, *Gili* de Segualeriis, Johannes Redolli, Andreas Pellicerii, Bn. Caxoti, Johannes Guitonis, Odinus Maurin, Johannes Rebolli, Bn. Fenolheti, Petrus Pojade, Petrus Andree, G. *Figaret*, Michael Juncquerii, Stephanus de Cossanicis, Bn. Maurini, Poncius Conheti, Raimundus *Cossax*, Bn. Textoris, P. Flaudini, P. *Fortz*, Guillelmus Bruni, Petrus Michaelis, Symon Pellicerii, Johannes de Boyranicis, *Gili* Buxoti, Petrus Hugonis, Johannes *Ginolhac*, Bernardus de Agusàno, Guillelmus de Rovoyranicis, Bn. de Cossanicis, Vincentius de Fontanillis notarius, magister Symon phisicus, Guillelmus Neri, Jacobus *Costan*, Jacobus Berberii, Petrus de Ponte, St. Richardi, Raimundus Berbeguerii, Petrus Buxeti, St. Rastelli, Guillelmus Fornerii, Raimundus Sabaterii, Matheus, Fornerii, Jacobus de Costa, Franciscus Loberie, Petrus Peyrederii, Vincentius de Agusano, Poncius Rebolli, Guillelmus *Filhol*, Petrus Bessonis, Guillelmus de Asperis, Salvator de Montilhis, Michael Balbi, Johannes *Puech meja*, Bertrandus de Castelleto, Matheus Guiraudi, Guillelmus Viridarii, Petrus Pascalis, Andreas de Pruneto, Raimundus Bruni, Petrus *Fabre*, Jo. de Ortolis, Johannes de Terrione, Raimundus Gamelli, Petrus Ferrerii, Petrus Peyrederii, Salvator de Rovoyranicis, Guillelmus *Folcran*, Guillelmus de Boyranicis, Poncius Guiraudi, Durantus de Cabreriis, Salvator de Volpilhariis, Jacobus Stephani, Petrus de Pruneto, *Marti Belmatin*, G. *Trezan*, Bn. Costa, Poncius *Rodat*, Johannes de *Retornas*, *Gili* Regini, Poncius de Terriccio, Bn. de Vineadoza, Petrus Arnaudi, G. Hugonis, Petrus Caxoti, *Gili de Cortz*, Amiel *Costans*, Johannes de Layricio, Petrus Bruni, Johannes Veridani, Bermundus Dagonis, P. Joncquerii, Bernardus Gauterii, Johannes Gamelli, G. Cotin, Bn.

del Suc, P. de *Cortz*, *Gili* de Mayorguis, P. de Clapayrolis, Petrus Gayrardi, Guillelmus Hugonis basterius, Poncius de Masonegnio, Petrus *Cugulhon*, Bn. de Deo, Johannes Bolada, Petrus Laureti, Bn. Liquerii, Bn. Sabaterii et Petrus Hugonis.

Item dominus episcopus commisit nobili Guillelmo Arnaudi Mascaronis domicello, bajulo suo Salvii presenti, receptionem dicti juramenti fidelitatis aliorum hominum absentium dicte ville.

Actum in dicto cimiterio de *Salve*, et fuerunt testes presentes venerabiles viri dominus Arnaudus Rogerii, et dominus Symon de Cornelge, fratres dicti domini episcopi, religiosus vir dominus Raimundus de Agone archidiaconus de Montealbezone, dominus Petrus Piscis officialis Magalonensis, religiosus vir dominus Bernardus *Dat*, canonicus Tholoze, dominus Gitbertus de Cosnaco, tenens locum dicti domini episcopi, dominus Petrus de *Chausens* procurator et clericus dicti domini episcopi, dominus Bertrandus *del Felgar* clericus dicti domini episcopi, dominus Guillelmus de Montusanicis sacrista monasterii Salvii, dominus Bernardus de *Salve* prior de Portis, dominus Johannes Teysserii presbiter de Salvio, dominus Raimundus Boneti, Stephanus Michaelis presbiteri de Salvio, dominus Johannes de Salvio canonicus Magalonensis, Raimundus de Vicaria domicellus de Salvio, Bernardus *Guacias* de Murello, Guillelmus *Barca* nuncius castri Montisferrandi, et plures alii et magister Matheus Loberie notarius publicus Salvii domini nostri Francie regis et notarius curie Salvii pro dicto domino episcopo, qui predicta in notam recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. F, fol. 101 v°).

MCCLXXVIII. — 2 juin 1312

Reconnaissance faite par Aynier de Claret à l'évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis M° CCC^mo XII°, et die veneris post festum beati Guillelmi, qua die computatur IIII^te nonas junii, domino Philippo rege F[rancorum] regnante, noverint universi quod nobilis Aynerius de Clareto domicellus, filius quondam G. de Clareto domicelli, parrochie Sancti Felicis de Vetula, dominus pro parte castri de Clareto, existens apud *Salve* coram reverendo in Christo patre domino Johanne, permissione divina Magalonensi episcopo, et domino Salvii, fuit requisitus per dictum dominum episcopum, quod recognoscat et recognosci faciat ipsi domino episcopo de hiis que tenet a dicto domino episcopo et Ecclesia Magalonensi.

Qui dictus Aynerius, prius juramento ab eodem recepto, recognovit et recognosci fecit dicto domino episcopo ut sequitur:

Ego Aynerius de Clareto domicellus, filius condam G. de Clareto, dominus Sancti Felicis de Clareto et castrorum de Clareto et de Santayranicis, juratus prius super sancta Dei evangelia, quod bene et fideliter recognoscam omnia illa que, a vobis reverendo in Christo patre domino Johanne, permissione divina Magalonensi episcopo, et domino Salvii, teneo in baylivia vestra Salviensi, pro me et meis successoribus omnibus confiteor et recognosco vobis predicto domino episcopo et domino Salvii, stipulanti et recipienti, me a vobis tenere, et debere ac velle tenere, ad feudum honoratum, primo videlicet castrum de Clareto, cum communi omni jurisdictione et dominatione ipsius castri et mandamenti ipsius, et cum toto territorio, jurisdictione, et districtu ipsius castri, et tenemento ejusdem castri, prout predicta omnia ad me pertinent et pertinere debent et possunt.

Item recognosco plus me a vobis tenere et debere tenere ad feudum honoratum, omnia universa et singula [que] habeo, habere possum et debeo, in parrochiis de Alayraco, et Sancti Petri de Vallefennis, et Sancti Felicis de Vetula sive de Clareto, et de Santayramicis, et in toto tenemento, jurisdictione et districtu dictarum parrochiarum.

Item recognosco quod pro dictis feudis teneor vobis facere sacramentum fidelitatis.

Item recognosco vobis dicto domino episcopo, modo et forma quibus supra, me esse subjectum jurisdictioni et districtui vestre curie Salviensis, et vos, ut dominum Salvii, habere et habere debere ressortum in tota predicta terra mea.

Et incontinenti dictus Ainerius fecit dicto domino episcopo sacramentum fidelitatis, prout fieri debet et prestari:

Dicens et protestans ego dictus Ainerius, quod si plura tenere deberem a vobis, dicto domino episcopo, seu ad Ecclesia Magalonensi, vobis recognoscerem incontinenti, ubicumque vos esse scirem.

Quam recognitionem dictus dominus episcopus recepit, salvo sibi et Ecclesie Magalonensi in omnibus jure suo.

Actum apud *Salve* in domo Hugonis de Monteolivo condam; et fuerunt testes presentes venerabilis vir dominus Arnaudus Rogerii, canonicus Tholose, frater dicti domini episcopi, religiosus vir dominus Raimundus de Agone archidiaconus Magalonensis, dominus Gilbertus de Cosnaco, dominus Petrus de *Chausens* clericus dicti domini episcopi, dominus Guillelmus R[aimundi] miles, vicarius Salvii, dominus Petrus Piscis officialis Magalonensis, et magister Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis dicti domini nostri regis, qui predicta in notam recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 70 r°).

MCCLXXIX. — 2 juin 1312

Reconnaissances à l'évêque de Maguelone par quelques nobles de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis M° CCC^mo XII°, et die veneris post festum beati Guillelmi, qua die computatur IIII° nonas junii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod Jacobus de Montusanicis domicellus, filius condam domini Bn. de Montusanicis militis, parrochie de Podiis Flavardis, et Hugo de *Salve* domicellus, parrochie de Logriano, constituti apud *Salve* in presentia reverendi in Christo patris domini Johannis, permissione divina Magalonensis episcopi et domini Salvii, fuerunt requisiti per ipsum dominum episcopum quod recognoscant eidem ea que ab ipso tenent et facere debent:

Qui responderunt quod aliquid non tene[n]t a dicto domino episcopo, nisi unam roveriam, quam tenet ab ipso domino episcopo dictus Hugo, in parrochia de Crosolano, quam habuit ac acquisivit, ut dixit, a Petro de Popa dicte parrochie sine censu; quam recognovit se tenere a dicto domino episcopo;

Sed, ut dixerunt, eidem tenentur facere sacramentum fidelitatis, et sunt sui subditi, et sub ejus juridictione et districtu morantur.

Et incontinenti predicti domicelli, cum juramento prestito ab eisdem, fecerunt dictum sacramentum fidelitatis dicto domino episcopo Magalonensi, prout dictum sacramentum recipi debet et prestari.

Actum apud *Salve*, infra monasterium Salvii, in loco vocato *la promest*, et fuerunt testes presentes venerabilis pater dominus R. de Tribus Fontibus abbas monasterii Salvii, dominus G. Barnerii camerarius monasterii Salvii, dominus Berengarius de Roveria jurisperitus de Salvio, dominus G. Raimundi miles, vicarius Salvii, dominus Gitbertus de Cosnaco, dominus P. de *Chausens* clericus dicti domini epis-

copi, et magister Matheus Loberie, publicus Salviensis notarius dicti domini regis Francorum, qui predicta omnia in notam recepit.

Postque eadem die, G. Gauberti, filius condam Gauberti de Logriano domicelli, castri de Logriano, cum juramento primo prestito ab eodem, coram infrascriptis et rogatis testibus, recognovit dicto domino episcopo se tenere et velle tenere ab ipso domino episcopo et ab Ecclesia Magalonensi in baylivia Salvii, et sub ejus directo dominio, consilio et laudimio, et censu annuo alberge duorum militum IIII solidorum turonensium, videlicet terras et possessiones infrascriptas, in parrochia de Logriano:

Quarum una est prope villam de Logriano, que vocatur Parranis: et confrontatur cum aliis [terris] dicti Guillelmi Gauberti ex duabus partibus, et cum terris Guillelmi de Argenteriis ex duabus partibus:

Alia vocatur Costa, et confrontatur cum terris Guillelmi de Argenteriis et cum terris Hugonis de *Salve* domicelli:

Alia est in loco vocato *Redonel*, et confrontatur cum via qua itur a mansis de Curtibus versus *Salve*, et cum terris Bernardi Logriani, et cum terris dicti Gauberti ex duabus partibus.

Alia vocatur campus de Bosco, et confrontatur cum terris dicti Gauberti ex duabus partibus, et cum terris Guillelmi de Argenteriis:

Alia vocatur Condamina et confrontatur cum terris dicti Gauberti, et cum terra ecclesie de Logriano, et cum terris Guillelmi de Argenteriis, et cum terra Guillelmi Garnerii.

Alia vocatur *Croset*, et confrontatur cum terris dicti Gauberti, et cum terris liberorum Guiraudi *Rayne*, et cum ripperia de *Bays*.

Alia est quasi ibidem, et confrontatur cum dicta riperia, et cum terra Guiraudi *Rayne*, et cum vallato de *Yzelon*.

Item recognovit se tenere a dicto domino episcopo, sub censu predicto et ejus dominio, XX denarios quos sibi donat annuatim R. Guiraudi dicte parrochie, de usatico, pro qua-

dam pecia terre, quam dictus R. tenet et possidet in dicta parrochia, in loco vocato *en Redonel*, et confrontatur cum via qua itur a manso de Curtibus versus *Salve*, et cum alia terra dicti R. Guiraudi, et cum terra Guillelmi Jacobi.

Item recognovit se debere facere sacramentum fidelitatis eidem domino episcopo, et se esse subditum ipsius domini episcopi, et morari sub ejus juridictione.

Et incontinenti sacramentum fidelitatis prestitit dicto domino episcopo.

Quam recognitionem dictus dominus episcopus recepit, salvo sibi et sue Ecclesie jure suo in pluri.

Actum et testes ut supra, et predictus magister Loberie notarius publicus, qui de predictis notam recepit.

Postque eadem die, constituti apud *Salve* coram dicto domino episcopo, P. et R. de Tornamira, pater et filius, domicelli, parrochie de Baucellis, Hugo de Caslario domicellus, filius Guillelmi de Caslario domicelli parrochie de Monogleto, nomine suo et nomine, ut dixit, dicti Guillelmi patris sui, primo ab ipso recepto juramento, recognoverunt dicto domino episcopo se esse suos subditos et Ecclesie Magalonensis, et morari sub ejus jurisdictione in baylivia Salvii et sibi debere prestare et facere sacramentum fidelitatis: dicentes se aliud non tenere a dicto domino episcopo.

Et incontinenti predicti tres fecerunt et prestiterunt sacramentum fidelitatis dicto domino episcopo, prout dictum sacramentum recipi debet et prestari.

Et predicta dictus dominus episcopus recepit, salvo jure [suo] in omnibus et Ecclesie Magalonensis.

Actum apud *Salve* in domo quondam Hugonis de Monte olivo militis: et fuerunt testes presentes dominus Bn. *Dal* canonicus Tholose, magister R. de Manso notarius, et magister Matheus Loberie notarius supradictus.

Postque eadem die, constituti apud *Salve* coram dicto domino episcopo, dominus P. de Ruppe miles, parrochie de Baucellis, Bernardus Berengarii domicellus, de Leuco, et

Poncius de Ruppe furcata domicellus Sancti Ypoliti, primo ab ipsis recepto juramento, recognoverunt dicto domino episcopo se esse subditos |suos| et Ecclesie Magalonensis, et morari sub ejus jurisdictione et districtu in baylivia Salvii, et sibi debere prestare sacramentum fidelitatis, dicentes se aliud non tenere a dicto domino episcopo,

Et incontinenti, predicti superius nominati fecerunt et prestiterunt sacramentum fidelitatis dicto domino episcopo, prout dictum sacramentum recipi debet et prestari.

Et predicta dictus dominus episcopus recepit salvo jure suo in omnibus et Ecclesie Magalonensis.

Actum apud *Salve* in domo condam domini Hugonis de Monte olivo militis, et fuerunt testes presentes venerabilis vir dominus R. de Agone archidiaconus Magalonensis, domini Guibertus de Cosnaco et P. de *Chausens* clerici dicti domini episcopi, et magister Matheus Loberie, notarius publicus domini nostri Francorum regis supradictus, qui predicta omnia et singula in notam recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 71 r°).

MCCLXXX. — 2 juin 1312

L'évêque de Maguelone somme l'abbé de Sauve de lui faire hommage pour tout ce qu'il tient de lui, dans la baylie de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo duodecimo, et die veneris post festum beati Guillelmi, qua die computatur quarto nonas junii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod existens apud *Salve*, in monasterio Sancti Petri de *Salve*, in cimiterio vocato *la Bremar*, reverendus in Christo pater dominus Johannes, permissione divina Magalonensis episcopus, et dominus Salvii, ipse dominus episcopus monuit et requisivit venerabilem

patrem dominum Raimundum de Tribus Fontibus, Dei gratia abbatem dicti monasterii Salvii, ibidem presentem, et per ipsum dominum abbatem conventum suum et dictum monasterium, et sub hiis que dictus dominus abbas et ejus conventus tenent a dicto domino episcopo et eidem tenentur et debent; et sub hiis que possint incurrere dicto domino episcopo, quod ipse dominus abbas et ejus conventus recocognoscant et recognitionem faciant dicto domino episcopo, de hiis que ab eodem tenent et tenere debent; et quod prestent [et] faciant eidem domino episcopo sacramentum fidelitatis, et quod eidem reddant turrim dicti monasterii, seu eidem reddere promittant, ad ipsius domini episcopi seu ejus bajuli Salvii requisitionem, prout, [ut] dixit, debent et tenentur.

Qui dictus dominus abbas, pro se et ejus conventu, dixit et respondit eidem domino episcopo quod ipse seu ejus conventus non tenent aliquid a dicto domino episcopo quod sciat; nec unquam magis, ut dixit, audivit, et unquam magis fieri mentionem de predictis; nec etiam, ut dixit, ipse dominus abbas seu ejus predecessores de premissis fuerunt requisiti per ipsum dominum episcopum, seu antecssores suos, seu per gentes eorumdem, seu per alium quod sciat;

Dixit etiam et respondit idem dominus abbas dicto domino episcopo, quod si ipse sciret, vel ad ejus notitiam perveniret vel esset certus quod ipse dominus abbas et ejus conventus tenerent aliquid a dicto domino episcopo, seu eidem deberent facere aliquam servitutem, seu in aliquo eidem tenerentur, ipse dominus abbas et ejus conventus obtulit se paratum facere et recognoscere eidem domino episcopo, prout deberet et existeret rationis.

Actum apud *Salve*, infra domum sitam in loco vocato *a la Bremar*, et fuerunt testes presentes venerabiles viri dominus Arnaudus Rogerii et dominus Symon fratres dicti domini episcopi, religiosus vir dominus Raimundus de Agone archidiaconus Magalonensis, dominus Petrus Piscis officialis Magalonensis, dominus Girbertus de Cosnaco, dominus Petrus de *Chauzens* socii dicti domini episcopi, dominus Guillelmus

Arnaudi Mascaronis bajulus Salviensis, dominus Guillelmus Raimundi miles vicarius Salvii, et plures alii, et ego Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis domini nostri regis Francorum et Navarre illustris, et dicti domini episcopi Magalonensis, et domini Salvii, qui predicta, requisitus tam per dictum dominum episcopum quam per dictum dominum abbatem, scripsi et ad majorem firmitatem habendam signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 87 r°).

MCCLXXXI. — 2 juin 1312 (I. A.)

Guillaume Raimond, viguier de Sauve, reconnaît à l'évêque tout ce qu'il tient de lui dans la ville et la baylie de Sauve.

Anno ab Incarnatione 1312 et 4 nonas junii, Guillelmus Raimundi, vicarius Salvii, recognovit episcopo Magalonensi illa que tenet ab eo in villa et baylivia Salvii:

Tenet ad feudum honoratum beneficium mansi *Vigayral*, preter quartum et preter illud quod pro quarto datur, que ab episcopo non tenet; et quidquid ratione beneficii dicti mansi habet, videlicet dominicaturam, dominia, census, usatica, laudimia, commissiones, prelationes, vendas, consilia, firmancias, jurisdictiones seu cognitiones civiles, que omnia ibi habet et percipit, et omnia alia que in dicto manso habet ratione dicti beneficii, excepto quarto et illis que pro quarto dicti mansi sibi dari debent, que ab episcopo non tenet.

Qui mansus est in parrochia Sancti Petri de *Salve*, confrontatus a capite orti Petri Boneti usque ad viam podii de Andusia, quo itur apud *Sizillan*, et usque ad vallatum de *Valgran* et usque ad Viturlum.

Tenet ab episcopo quidquid habet *a la Bovataira*; que

Bovataira est dicti mansi, confrontata cum via publica qua itur versus Lezanum, cum honore Bn. de Terrione, et cum clauso Sancti Petri, via in medio:

Tenet ab episcopo quidquid tenebat a se vel patre suo Guillelmus *Dancelin* in pertinimento castri de Salvio, excepta una libra piperis, quam dabat sibi vel patri suo dictus *Dancelin*, pro quarto illorum que tenebat ab eo in dicto manso *Vigayral*, quod quartum dictus vicarius non tenet ab episcopo, nec illud quod pro dicto quarto sibi datur.

Tenet ab episcopo, in feudum francum et honoratum, furnum quem habet in costa de Salvio, et jus faciendi, reficiendi ac mutandi furnum in predicta costa: et jus quod habet in loco predicto prohibendi aliis hominibus ibidem furnum facere volentibus, et quodlibet aliud jus competens pro predictis; et omnia alia que habet infra confrontationes dicte coste, videlicet dominicaturam, census, usatica, laudimia, vendas, consilia, commissiones, prelationes, firmancias, que omnia percipit dum casus se offert.

Confrontatur dicta costa, sicut protendit via a domo Guillelmi Nazarii usque ad locum coram predicto furno, et usque ad domum Petri *Sartz*, sive de *Lyris*; et a dicta domo Petri *Sartz*, sicut ascendit via publica quo fit transitus subtus domum recognoscentis; et juxta, et sicut descendit dicta via usque ad domum Martini de Layricio; et a domo Martini de Layricio usque ad domum dicti Guillelmi Nazarii;

Excipit a proxima recognitione jura sibi competentia in domibus infrascriptis, que ab eo tenentur et quas a nomine tenet: domum Bernardi de *la Devesa*, domum Poncii de Silva condam, que modo est Simonis de *na* Blanca; quamdam cambretam domus Bernardi de Delguada.

Tenet ab episcopo ad feudum unam libram piperis, quam donat Bernardus Fabri annuatim pro censu vinee, quam a dicto recognoscente tenet in parrochia de Salvio, confrontate cum terra Petri Fabri, cum orto dicti Fabri et cum Viturlo, via in medio.

Tenet ad feudum francum mediam partem unius libre zinzimbris albi, quam sibi facit Bertrandus de Morerio annu-

atim pro censu roverie, quam a se tenet in parrochia Sancti Vincencii de Croso, confrontate cum riperia Viturli, cum honore de *na* Balmela, cum honore Sancti Vincencii de Croso, cum honore Petri de Croso vallato in medio, et cum alia roveria, quam tenet a dicto recognoscente dictus Bertrandus; quam roveriam a nemine tenet, nec illud quod pro ea sibi datur.

Tenet ab episcopo quidquid habet in vicaria et pro vicaria Salvii, prout continetur in instrumento confecto manu Bn. de Cossanicis.

Debet facere episcopo sacramentum fidelitatis, ratione persone sue, quando fuerit requisitus, et aliter non.

Recognoscit castrum de Ferreriis cum suis pertinentiis, et jurisdictionem altam et bassam cum mero et mixto imperio; et habet ab episcopo ressortum dicti castri; et pro dicto castro debet sacramentum fidelitatis.

Et si teneret amplius, recognosceret cum certior factus fuisset; et recognovit quod si deberet sequi episcopum, expensis tamen ipsius episcopi, in senescalliis Bellicadri et Carcassone, prout continetur in quadam clausula, contenta in recognitione facta regi, se obtulit paratum esse.

Actum Salvii in domo Hugonis de Monteolivo militis. Testes Simon de *Comenge* archidiaconus Meldensis, frater episcopi, Raimundus de Agone archidiaconus Magalonensis, Bertrandus *Dat* canonicus Tholosanus, Gilbertus de Cosnaco, Petrus de *Chausens* clerici episcopi Magalonensis, Poncius de Malafossa notarius dicti episcopi, G. Arnaudi Mascaronis domicellus, bajulus Salvii, Johannes Monachi, et magister R. notarius; Matheus Loberie scripsit.

(Reg. F, fol. 5 v°).

MCCLXXXII. — 5 juin 1312

Après avoir reçu l'hommage pour Ganges, Jean de Comminges, évêque de Maguelone, prend possession de la ville.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo duodecimo, scilicet die quinta mensis junii, domino Philippo rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre domino Johanne, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi quod, facta recognitione per nobilem domicellum Raymundum Petri, dominum Agantici, reverendo in Christo patri domino Johanni, divina providentia Magalonensi episcopo, hodie de villa de Agantico, prout inde constat per diversa instrumenta inde recepta, prefatus dominus episcopus fecit locum tenentem suum ad recipiendum de facto pro ipso domino episcopo, et suo ac dicte Magalonensis Ecclesie nomine, villam predictam de Agantico, et fortalicia ejusdem, et ad claudendum et ad aperiendum portalia dicte ville, videlicet discretum virum Guillelmum Arnaudi de Mascarono domicellum, castellanum Montisferrandi pro dicto domino episcopo.

Et dictus castellanus immediate, cum pluribus aliis de familia dicti domini episcopi, accessit pro majori parte per carrerias ipsius ville meliores, vexillo extenso domini episcopi predicti, clamando sepe et sepius: *Magalona, Magalona, per mosenher l'avesque de Magalona*; et aliqui alii de dicta familia dicti domini episcopi accesserunt, cum dicto vexillo extenso, idem clamantes scilicet: *Magalona, Magalona per mosenher l'avesque de Magalona*, per muros dicte ville.

Qui quidem castellanus accessit personaliter ad quatuor portalia dicte ville, scilicet de Cruce, et de Boquerio, de Ruppe et de Furno vocata; et ipsa portalia, in quodlibet ex ipsis unum post aliud, clausit et apperuit cum clavibus, ut dicebatur et prima facie apparebat, ipsorum portalium, pro dicto domino episcopo et ejus mandato, in signum recognitionis predicte sibi facte;

Et de predictis idem castellanus requisivit, per me subscriptum notarium, dicto domino episcopo et sibi fieri publica instrumenta.

Acta fuere hec Agantici, in presencia et testimonio Bernardi de Grandilhanicis, vicarii Melgorii, Francisci Petri de Ruppe domicellorum, Dragoneti Piscis clerici, Bernardi Textoris de Agantico, Guillelmi de Sancto Nazario, Guillelmi Galandini, et plurium aliorum, et mei Petri de Camino, notarii publici supradicti domini Magalonensis episcopi, qui in hiis omnibus interfui, et rogatus ac eciam requisitus, hec omnia publice scripsi et signo meo sequenti signavi.

(Reg. A, fol. 257 r°).

MCCLXXXIII. — 7 novembre 1312

Vente de pâturages à Sainte-Croix-de-Quintillargues, sous la directe de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo duodecimo, scilicet septimo idus novembris, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Guillelmus Rebolli de Cecelecio, parrochie de Tribus viis, per me et omnes successores meos, bona fide et sine dolo vendo... vobis Bernardo Quintini et Bernardo Ecclesie de Sancta Cruce de Quintillanicis presentibus, pro vobis et vestris stipulantibus, ad omnes voluntates vestras et vestrorum in vita et in morte faciendas... exceptis .... cum consilio tamen, dominio semper et laudimio domini Magalonensis episcopi, seu suum locum tenentis in castro Montisferrandi, salvo et retento in et supra rebus seu juribus, inferius designatis et confrontatis, domino priori de Agusanicis usatico consueto, singulis annis tempore debito persolvendo, scilicet medietatem proprietatis et totius juris, quam et quod habeo et visus sum habere in pascuis seu pasturalibus, vocatis et sitis partim *a Montelhet*, et *a las Arbossedas*, et apud Salaronem in parrochia de Agusanicis.

Et confrontantur dicta pascua seu pasturalia ex una parte cum itinere quo itur a Sancta Cruce de Quintillanicis versus Montempessulanum, ex alia parte cum honore Bernardi *Pelagal* de Arsacio, et ex alia parte cum honore Bernardi Juvenis, ex alia parte cum pasturalibus hominum de Montelauro, ex alia parte cum honoribus hominum de Sancta Cruce et de Cecellecio, qui dicuntur teneri a dominis de Montelauro, et ex alia parte cum podio *Lebrier*.

Item et ubicumque in dicta parrochia de Agusanicis, quecumque esplechas et jus depascendi habeo, vel visus sum habere ex quacumque causa, medietatem vobis vendo.

Pro pretio autem omnium predictorum, habui et recepi a vobis quatuor libras et quinque solidos turonensium parvorum, renuncians exceptioni non numerate peccunie et precii non soluti.

Et si dicte res vendite plus valent aut valebunt amplius precio antedicto, totum illud quantumcumque sit et fuerit, vobis dono donatione pura et simplici inter vivos; et de omni jure quod in dictis et pro rebus venditis habeam et habere possem, nomine proprietatis, possessionis vel alio modo, me et meos inde penitus disvestiens, vos et vestros investio pleno jure.

Et promitto et convenio quod dictas res venditas, cum omnibus juribus suis et pertinentiis, faciam vos et vestros tenere et possidere pacifice et quiete, et eas vobis et vestris deffendam meis propriis sumptibus et expensis, et defendere promitto et convenio in judicio et extra judicium;

Concedens vobis quod dictarum rerum venditarum corporalem possessionem et quasi, quotiens et quandocumque volueritis, accipiatis; et quousque eam acceperitis, constituo me interim dictas res venditas, pro vobis et vestro nomine, tenere et possidere;

Et evictionem, si ibi fieri contingeret in partem vel in totum, vobis et vestris in integrum reddam et restituam, et reddere et restituere promitto et convenio.

Et pro omnibus et singulis prescriptis et sequentibus servandis et complendis, obligo vobis et vestris stipulantibus

me et omnia bona mea presentia et futura, et renuncio super premissis omni juri canonico et civili, quibus contra venire possem.

Premissa omnia et singula vera esse et ea servare, complere et per me seu per alium contra non venire, ullo juris ratione seu causa, assero, promitto et juro super sancta quatuor Dei evangelia, a me corporaliter gratis tacta, vobis dictis emptoribus, et pro vobis et vestris stipulantibus.

Actum apud Sanctam Crucem de Quintillanicis; testes sunt Pontius Bertrandi et Petrus Bertrandi de Cecellecio, et Guillelmus *Figairol* clericus, et ego Durantus *del Tyure*, notarius publicus dicti domini episcopi Magalonensis et curie castri sui Montisferrandi hiis presens fui, qui requisitus utrinque hec scripsi.

Postque anno quo supra, quarto kalendas decembris, suprascriptam venditionem, et omnia et singula suprascripta laudamus et confirmamus nos Gilbertus de Cosnaco, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris Johannis, Dei gratia episcopi Magalonensis, tibi Raimundo Quintini, pro te et tuis, et tibi Jacobo Ecclesie pro patre tuo supradicto et tuis stipulantibus, salvo eidem domino episcopo in omnibus jure suo et etiam alieno:

Confitentes nos inde habuisse pro laudimio duodecim solidos et novem denarios turonensium parvorum, in quibus renunciamus exceptioni non numerate peccunie et laudimii non soluti.

Actum istud laudimium apud *Triviers*, in presentia et testimonio Andree de Leca et Guillelmi de Agrossio presbiteris, et Nicholay *Salas* de Matellis; et ego dictus Durantus *del Tyure*, notarius supradictus hiis presens fui, qui requisitus utrinque hec scripsi et signo meo signavi subsequenti.

Est tamen sciendum quod apposui ante signum quasdam dictiones quas omiseram scribere *etc.*

(Reg, E, fol. 255 v°).

MCCLXXXIV. — 5 décembre 1312

Philippe le Bel n'a pas révoqué les lettres données à son délégué pour les affaires des Juifs de Sauve: il veut qu'on lui obéisse.

Philippus, Dei gratia Francorum Rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, ceterisque justiciariis et subditis nostris, ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

Nuper ad nostrum pervenit auditum quod, postquam dilecto magistro Stephano de Santhoigniaco, clerico nostro, negocium Judeorum in senescallia Bellicadri, per alias nostras sub certa forma litteras duximus comitendum, nonnulle et varie littere a nobis seu nostra curia emanaverunt: pretextu quarum quidam, super ipso negocio in dicta senescallia ad recipiendum, et alias hujusmodi negocium exequendum, commissarii, substituti eidem clerico nostro, non receptis et factis predictis rationem reddere, et de reliquis respondere, ac aliquibus solvendi debita, in quibus tenebantur, occasione predicta data fuerat sufferencia seu respectus: licet sufferenciarum hujusmodi, jam diu est, termini sint elapsi, debita ipsa solvere contradicunt, pretendentes potestatem, eidem clerico nostro super dicto negocio dudum datam, esse, virtute litterarum hujusmodi, revocatam.

Verum quasdam meminimus a nobis litteras manasse, quibus super intendentibus negocio Judeorum in ipsa senescallia dedimus in mandato, ut a comisso sibi negocio omnino ex causa supersederent et Parisius accederent super ipso negocio rationem et computum reddituri, et audituri quod super hec nostra curia ordinaret: sed nostre intentionis non existit ut, occasione ipsius littere, dictum negotium aut alias, contra tenorem comissionis, dicto clerico nostro super hec facte, ulterius differatur.

Quocirqua mandamus vobis et vestrum cuilibet, dictrictius injungentes, quatenus prefato clerico nostro in omnibus

hiis et singulis, que ad sibi comissum negocium pertinent et pertinere possint, pareatis et intendatis, ac ab omnibus pareri et intendi taliter faciatis, non obstante quocumque alio mandato contrario, quo idem clericus noster in isto negotio non possit quomodo impediri, aut exequtio ejusdem negocii aliqualiter retardari.

Datum Parisius, die quinta decembris, anno Domini M° CCC° duodecimo.

(Reg. C, fol. 141 r°).

MCCLXXXV. — 3 janvier 1312 (n. s. 1313)

Le sénéchal de Beaucaire publie les lettres royaux précédentes.

Robertus de Ocrea, miles domini nostri Francorum regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, universis et singulis vicariis, baylivis, rectoribus, judicibus ceterisque justiciariis dicte senescallie vel eorum seu alterius eorum loca tenentibus, ad quos presentes littere pervenerint, salutem et dilectionem.

Litteras patentes predicti domini nostri regis, ejus sigillo magno pendenti cereo sigillatas, nos recepisse noveritis sub hiis verbis:

Philippus Dei gratia *etc.*; *voir n° précédent.*

Quarum igitur auctoritate litterarum, vestris et vestrum cuilibet precipimus et mandamus, quatenus prefato magistro Stephano de Anthagniaco, in premissis et ea tangentibus pareatis et per vestros subditos pareri faciatis, secundum dictarum litterarum regiarum continentiam et tenorem.

Datum Sumidrii, tertia die januarii, anno Domini M° CCC° duodecimo.

Et in signum quod nos officialis predictus, predicta omnia et singula viderimus, tenuerimus et inspexerimus, ut est dictum, sigillum nostri officialatus presentibus duximus appendendum, sub die intitulata quinta decima kalendas februarii, anno Domini millesimo trescentesimo duodecimo.

Datum ut supra.

(Reg. C, fol. 141 r°).

MCCLXXXVI. — 7 février 1312 (n. s. 1313)

Dotation de la chapellenie fondée par Pierre Auguier à Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis M° III° duodecimo, videlicet die mercurii post festum beati Blasii, domino Philippo rege Francorum regnante, existens apud Melgorium in hospicio episcopali coram venerabilibus viris domino P. Piscis utriusque juris professore et domino Girberto de Cosnaco jurisperito, vicariis generalibus reverendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, in remotis agentis, Johannes Anglici et P. de Duabus casibus, tutores liberorum condam Petri Augerii de Melgorio, heredum, ut dicebant, heredum dicti condam Petri Augerii, dixerunt et proposuerunt quod cum olim dictus P. Augerii condam in suo ultimo testamento ordinasset et instituisset quod perpetuo, in domo ipsius Petri testatoris et heredum suorum, unus sacerdos sive presbiter teneretur honorifice juxta facultatem bonorum et hospicii suorum;

Qui quidem presbiter pro anima dicti testatoris et Gaudiose, condam uxoris sue, et eorum parentum missas et alia divina officia celebraret, ut hec in quodam publico instrumento, scripto manu magistri Johannis Mercaderii, notarii publici Melgorii, dicebant contineri, confecto sub anno Domini millesimo II° quinquagesimo secundo, sexto kalendas augusti;

Quod quidem instrumentum, dictum testamentum continentem, predicti Johannes et P. dominis vicariis generalibus predictis ostenderunt, quod incipit in tertia linea *moria* et finit in eadem *condo*; incipit etiam in penultima linea *Ph.* et finit in eadem *Johannes*.

Postque ex causa possessionis videlicet infrascripta quedam petia terre, sita in territorio de Aygarella, que confrontari dicitur ab una parte cum honore Johannis *Suc*, quodam vallato in medio, ex altera vero parte cum honore Stephani Raynardi;

Item et quedam alia pecia terre, sita in loco vocato *a la Coupaliera*, que confrontatur ab una parte cum campo Berengarii de Texeriis condam domicelli, et ab alia parte cum quodam alio campo P. Garini, et ex alia parte cum campo Egidii Garini;

Item et una vinea situata cum camino sive itinere de Lunello ex una parte, ex alia vero parte cum itinere quo itur versus Beatam Mariam de Osorio.

Item et unam domum (*sic*) apud Melgorium, sitam in parrochia Beate Marie de Melgorio, confrontatam cum domo Guillelmi Cabrerii, nomine uxoris, ex alia vero parte cum [domo] *del Cras*, et cum via publica;

Fuissent, ut dicebant, per quosdam positos et deputatos per reverendum patrem dominum Berengarium, bone memorie condam Magalonensem episcopum, assignate, deputate et institute pro capellania, victu et vestitu capellani sive presbiteri illius, qui pro anima dicti Petri Augerii testatoris et Gaudiose conjugum, aliorumque parentum suorum celebraret, prout in instrumento supra designato dicitur contineri.

Quam assignationem prefatus dominus Berengarius tunc Magalonensis episcopus, ut dixerunt, laudavit, ratificavit, approbavit et capellanum in eadem instituit, prout hec ex relatione fide dignorum dicebant legitime apparere;

Cumque ex relatione fide dignorum quorumdam constaret quod quidam capellanus, vocatus Guillelmus Bresse, cum longo tempore capellaniam predictam regerat et tenuerat, et

eidem serviverat, legasset dicte capellanie et juri ejusdem quandam vineam, sitam apud Cadolam veterem, que dicebatur confrontari ab una parte cum vinea Johannis Vituli, et ex alia cum vinea domini Raymundi de Albinhaco.

Dictaque etiam vicaria seu capellania per mortem domini Bernardi et (=de) *Marges* vacare diceretur, et de jure in dubium collationis seu presentationis ejusdem verteretur ad quem vel ad quos pertinet;

Venerabiles viri domini vicarii generales supradicti, pro premissis, apud Melgorium personaliter interessent, et de predictis vellent se informare et inquirere veritatem, vocatis quibusdam probis viris de Melgorio, et specialiter Johanne Augerii et Petro de Duabus casis, tutoribus et tutorio nomine liberorum condam dicti Petri Augerii de Melgorio, heredum heredum dicti Petri Augerii, qui condam dictam capellaniam dicitur reliquisse, ut superius est actum, invenerunt et reperierunt ex relatione predictorum, prout superius est expressum.

Qua quidem, ut premittitur, veritate reperta, predicti Johannes Augerii et Petrus de Duabus casis, presentibus dictis dominis vicariis, nominibus quibus supra, assignationem possessionum predictarum, supra per illos deputatos factam, laudaverunt, approbaverunt; et nichilominus voluerunt et concesserunt, quibus supra nominibus, quod dicte possessiones supra confrontate perpetuo essent assignate capellanie et pro jure capellanie, prout extiterant, ut premittitur, assignate.

Item ecclesia Beate Marie de Melgorio, in altari Beati Petri; que quidem cappellania et jus ejusdem conferre haberet, et eciam assignat capellano illi qui, pro anima illius testatoris et dicte Gaudiose condam uxoris sue, et aliorum parentum suorum, haberet imperpetuum celebrare,

Et predicta dicti Johannes et P., ut premittitur, quibus supra nominibus, laudaverunt, salvo eis, quibus supra nominibus, jure presentandi et jure patronatus sibi et suis successoribus, et cuilibet eorumdem, si quod eis competit vel competere posset quando et quocienscumque contingeret

vaccare cappellaniam predictam: quod jus eisdem Johanni et P., quibus supra nominibus, semper remaneat salvum.

In quibus dicti domini vicarii concesserunt.

Et insuper prefati domini vicarii voluerunt et expresse concesserunt, quod dicta vinea, per dictum dominum Guillelmum Brossa supra assignata capellanie predicte, eidem capellanie una cum duabus libris cere, quas facit annuatim annuales Guillelmus de Cressio, ratione cujusdam domus, necnon et possessiones supra confrontate, permaneant et jure perpetuo ejusdem capellanie sint assignate.

In et super quibus omnibus et singulis, prefati domini vicarii, sedentes pro tribunali, causa cognita, suam, vice et nomine dicti domini episcopi, et ut vicarii ejusdem domini episcopi generales, auctoritatem interposuerunt pariter et decretum.

Voluerunt etiam dicti Johannes et P., quibus supra nominibus, quod ille presbiter seu capellanus, qui dictas possessiones superius designatas, ratione dicte capellanie, tenebit, pro predictis et contentus teneat: et quod ad alia prestanda servitia seu facienda eidem capellano, occasione premissorum, idem Johannes et P., nec sui successores non teneantur, vel modo quolibet sint astricti.

In quibus etiam dicti domini vicarii concesserunt.

Quibus peractis, predicti Johannes et P., quibus supra nominibus, dictis dominis vicariis presentaverunt dominum Julianum de Malavila presbiterum, presentem;

Supplicantes eisdem dominis vicariis, ut ipsum ad predictam capellaniam regendam dignentur admittere et recipere, prout tenentur ad eorum presentationem, ut dixerunt.

Et dicti domini vicarii dixerunt se velle deliberare super predictis.

De quibus omnibus et singulis tam dicti domini vicarii, quam Johannes Augerii et P. de Duabus casis petierunt eis et eorum cuilibet, quibus supra nominibus, fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec anno, die et loco predictis, in presentia

et testimonio discretorum virorum dominorum Stephani Firmini vicarii ecclesie Beate Marie de Melgorio, Jacobi de *Gravesans*, Berengarii Benedicti, Johannis Michaelis presbiterorum, magistri Guillelmi Alamandi notarii, et mei Fulchonis Fulci, publici domini nostri Francorum regis notarii, qui hec, requisitus a prenominatis dominis vicariis et Johanne et P., scripsi et notavi, et debeo facere instrumentum.

Postque anno quo supra, et scilicet quinto nonas marcii, eodem domino Philippo rege Francorum regnante, nos P. Piscis, utriusque juris professor, reverendi patris domini Johannis, Magalonensis episcopi, in remotis agentis, ad preses, requisitionem et supplicationem predictorum Johannis Augerii et Petri de Duabus casis, nominibus quibus supra, ac vice et gratia speciali, vos dominum Julianum de Malavila presbiterum, presentem et recipientem, sufficientem ad regendam capellaniam predictam, ad eamdem admittimus, vice et nomine domini Magalonensis episcopi supradicti, et eam vobis conferimus et instituimus in eadem:

Sperantes quod, favente Deo, in eadem fructum laudabilem facietis.

Investientes vos pleno jure de ipsa capellania, et juribus et pertinentiis universis et singulis ejusdem per traditionem cujusdam libri;

Salvo et retento dicto domino episcopo et suis successoribus jus conferendi eandem et statuendi, loco et tempore oportunis, et alio jure perpetuo sibi salvo.

Et ego, prefatus Julianus de Malavila presbiter predictus, cum ea qua decet reverentia, dictam capellaniam et ejus servicium, decantationem et regimen ejusdem recipiens et acceptans, Deo altissimo creatori et vobis, prefatis dominis vicariis dicti domini Magalonensis episcopi, ac vice et nomine ejusdem conferentibus et instituentibus, genibus flexis et junctis manibus, et dictis Johanne Augerii et P. de Duabus casis presentibus, grates et gratias reffero, non quas debeo, sed quas possum;

Promittens et jurans super sancta Dei evangelia, corporaliter a me tacta, me erga dictam capellaniam, et ejus jura et pertinentia fideliter habiturum, ipsius utilia procurando, et inutilia pro viribus evitando, ac eidem, dante Domino, serviturum:

Necnon et me domino nostro Magalonensi episcopo et sue Ecclesie ac ejus officialibus fidelitatem et obedientiam prestiturum, et jura sua et dicte sue Magalonensis Ecclesie servaturum.

De quibus omnibus tam dicti domini vicarii, nomine dicti domini episcopi, quam dictus dominus capellanus predictus pro se, quam etiam dicti Johannes Augerii et P. de Duabus casis pro eis, quibus supra nominibus, petierunt sibi [et] eorum cuilibet fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum in Montepessulano in hospicio episcopali, testibus presentibus discretis viris dominis Guiraudo Cavallerii jurisperito, Stephano Firmini vicario Beate Marie de Melgorio, magistro Raimundo Piscis notario, Bernardo Chabanonis, Dyonisio Cathalani clericis et me Fulchone Fulci notario predicto, qui predictis omnibus fui, et requisitus et rogatus a dictis dominis vicariis et dicto Johanne de Malavila, et dictis Johanne Augerii et P. de Duabus casis de predictis omnibus debeo facere publicum instrumentum.

Vice cujus *etc.*

(Reg. D. fol. 245 r°).

MCCLXXXVII. — 6 juillet 1313

Délimitation des juridictions de Montferrand et de Castries.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo tertio decimo, et pridie nonas mensis julii, serenissimo principe domino Philippo Francorum rege regnante, auctoritate et serie hujus publici instrumenti cunctis appareat manifestum, tam presentibus quam futuris, quod cum questio esset, et diu agitata extitisset, inter reverendum in Christo patrem dominum Johannem, Dei gratia episcopum Magalonensem, comitem Melgorii et dominum temporalem Montisferrandi, ex una parte;

Et nobilem dominam Symonam dominam castri Castriarum, Magalonensis diocesis, ex parte altera;

Ratione et occasione jurisdictionis territoriorum et limitationum castri de Montisferrando, pro parte dicti domini episcopi, et castri de Castriis pro parte nobilis domine Symone predicte;

Tandem super dicta questione seu questionibus, et super toto contrastu, super quod est et fuit, ut dicitur, controversia inter dictas partes, ne que oriri possent ex eis et dependentibus ex eisdem;

Et generaliter super omni rancura jurisdictionis, que est vel esse potest quoquomodo inter dictum dominum episcopum, dominum dicti castri Montisferrandi, ratione predicti castri pro parte sua; et dictam nobilem dominam castri Castriarum, ratione dicti castri de Castriis pro parte sua, jurisdictionis omnimode, territoriorum, tenementorum et limitationum eorumdem;

Discretus vir magister Guiraudus Cavallerii jurisperitus, procurator et nomine procuratorio dicti domini Magalonensis episcopi, comitis Melgorii et Montisferrandi, ex una parte;

Et dicta nobilis domina Symona, domina dicti castri Castriarum, ex parte altera:

Gratis et (*blanc 2 cent.*) alte et basse compromiserunt in nobilem et venerabilem virum dominum Poncium de Homelacio, militem domini nostri Francorum regis, ac legum doctorem, tanquam in arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, communem amicum, a dictis partibus communiter electum, presentem, et dictum compromissum in se suscipientem;

Dantes et concedentes partes predicte, nominibus quibus supra, predicto domino arbitro, arbitratori seu amicabili compositori, plenam, generalem et liberam potestatem, vocem et auctoritatem omnes et singulas questiones, rancuras, demandas et dependentia ex eisdem, quas partes predicte, nominibus quibus supra, habent ad invicem et habere possent, occasione premissorum, audiendi, examinandi, determinandi et diffiniendi, diebus feriatis vel non feriatis, una die vel pluribus, stando vel sedendo, oblata petitione vel non oblata, de plano et sine strepitu judiciorum, partibus presentibus vel absentibus, vel una parte presente et altera absente, citatis partibus in scriptis vel sine scriptis seu non citatis, juris ordine pretermisso vel etiam servato in omnibus vel pro parte, et prout ei fore videbitur faciendum; dando de jure unius partis alteri parti jure vel amore aut propria voluntate;

Promittentes partes predicte, nominibus quibus supra, se stare dicte ordinationi, declarationi, pronunciationi, diffinitioni, ac omnimode voluntati ipsius domini arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris, necnon et venire ad diem seu dies, locum et loca, ab ipso domino arbitro, arbitratore seu amicabili compositore assignandum et assignanda, sub pena centum marcharum argenti puri et fini, ab ipsis partibus, nominibus quibus supra, stipulata sollemniter et promissa, danda et solvenda a parte inobediente et non servante dictam pronunciationem, diffinitionem et ordinationem ipsius domini arbitri arbitratoris seu amicabilis compositoris, parte obedienti et servanti;

Volentes et concedentes dicte partes. nominibus quibus supra, expressim quod. predicta pena semel et pluries. et pro singulis articulis seu capitulis. in quo vel quibus ipse partes. quibus supra nominibus. vel earum altera contradixerit vel inhobediens fuerit comitatur et exigatur:

Qua commissa et exacta totiens quotiens ipsam committi contigerit. nichilominus arbitrium et dictum, ordinatio. pronunciatio. declaratio seu diffinitio ipsius domini arbitri. arbitratoris seu amicabilis compositoris. in sua perpetua remaneat firmitate.

Super quibus omnibus et singulis premissorum. ipse partes. nominibus quibus supra. ex pacto gratis et ex certa scientia. renunciaverunt appellationi. proclamationi. et recursui ad arbitrium boni viri:

Ymo voluerunt omnia et singula. que per prefatum arbitrum, arbitratorum seu amicabilem compositorem dicta, recitata seu pronunciata. ordinata et diffinita fuerint. vim et effectum rei judicate obtinere. a qua non fuerit appellatum.

Item voluerunt. et expresse et ex pacto concesserunt dicte partes. nominibus quibus supra. quod istud compromissum obtineat et habeat vim et firmitatem duorum compromissorum. unius cum pena, et alterius sine pena.

Item fuit actum inter dictas partes sibi ad invicem. nominibus quibus supra, quod hoc compromissum possit dictari, corrigi et emendari semel et pluries per dictum dominum arbitrum. arbitratorem seu amicabilem compositorem. ad firmitatem omnium premissorum imperpetuum obtinendam, ante pronuntiationem. ordinationem, seu declarationem. seu diffinitiones ipsius domini arbitri. arbitratoris seu amicabilis compositoris. vel post. quandocumque et quotienscumque sibi videbitur expedire, licet esset in judicio et extra judicium exhibitum vel productum, vel ipsis presentibus recitatum. seu in publicam formam eis traditum. facti tamen substantia in omnibus reservata;

Necnon quod idem dominus arbiter. arbitrator seu amicabilis compositor possit in presenti compromisso addere. ad majorem omnium firmitatem, de jure vel de facto, unam

vel plures clausulas. quas utiles vel necessarias ponendas fore videbitur et scribendas.

Fuit etenim actum inter partes dictas. nominibus quibus supra. expresse quod aliqua partium, per se nec per alium vel alios nullum privilegium impetrabit. nec aliquam exceptionem opponet contra personas compromittentium. seu contra personam dicti domini arbitri. arbitratoris seu amicabilis compositoris. vel contra ipsius dictam ordinationem, declarationem. seu pronunciationem, et deffinitionem. quare possint in aliquo anullari. viciari, seu etiam diminui in solidum vel in partem: sed mandamentum seu mandamenta. dictum. pronunciationem, ordinationem. declarationem. seu diffinitionem, prolatum et prolata per dictum dominum arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, mox dicte partes, nominibus quibus supra, ad requisitionem unicam et simplicem predicti domini arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris. emologabunt, ratifficabunt, approbabunt et confirmabunt:

Acto etiam inter dictas partes, nominibus quibus supra, et expresse convento, quod si aliqua. quod absit, oriretur materia questionis inter dictas partes. nominibus quibus supra, super predictis. vel si aliqua dubia vel obscura apparerent post ejusdem domini arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris dictum, ordinationem: pronuntiationem. declarationem seu diffinitionem, quod idem dominus arbiter. arbitrator seu amicabilis compositor habeat potestatem plenariam. de voluntate et assensu utrarum partium. nominibus quibus supra, predictam corrigendi et declarandi quotienscumque sibi placuerit et videbitur expedire, infra unum annum a die pronunciationis. ordinationis, declarationis et diffinitionis prefati domini arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris, computandum continuum et completum.

Item fuit actum inter dictas partes, nominibus quibus supra. et expresso conventum, quod dictus magister Guiraudus. procurator et nomine procuratorio quo supra. predicta omnia et singula. et addita et addenda in dicto compromisso et pronunciatione. diffinitione et etiam ordinatione domini

arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris predicti contenta faciet emologare, laudare, approbare, ratifficare et confirmare per dominum episcopum supradictum et Capitulum generale Ecclesie Magalonensis.

Item fuit actum inter dictas partes pariter, nominibus quibus supra, quod presens compromissum vigorem habeat, duret et durare debeat hinc usque ad instans festum sancti Michaelis;

Asserentes nichilominus eedem partes, nominibus quibus supra, se nichil dixisse vel fecisse in preteritum, promiseruntque se nichil dicturos vel facturos in futurum, propter quod predicta omnia et singula, addita vel addenda in dicto compromisso et pronunciatione, ordinatione, diffinitione seu declaratione ipsius domini arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris, minorem habeant et obtineant in aliquo firmitatem.

Que autem omnia universa et singula predicte partes sibi ad invicem, nominibus quibus supra, attendere et complere, et in nullo contrafacere vel venire aut contravenire volenti non consentire jure aliquo vel aliqua ratione, exceptione, deceptione, defentione, dolo, fraude, vel alio quoquomodo ingenio sive arte, bona fide per solemnem et validam stipulationem, et sub obligatione omnium bonorum suorum, videlicet dictus procurator sub obligatione omnium bonorum dicte Ecclesie Magalonensis, et dicta nobilis domina Symona sub obligatione omnium bonorum suorum presentium et futurorum promiserunt.

Et ad majorem firmitatem, super sancta Dei evangelia, ab ipsis partibus et qualibet ipsarum gratis et corporaliter, nominibus quibus supra, tacta, juraverunt, videlicet dictus magister Guiraudus, procuratorio nomine quo supra, in animam episcopi supradicti;

Renunciantes eedem partes, nominibus quibus supra, ex certa scientia, in hoc facto, autentice *Decrevimus*, que prohibet compromissum fieri cum religione juramenti, et omni actioni, defensioni, privilegio concesso seu concedendo a quocumque principe seu domino, et restitutioni in integrum,

et generali clausule restitutionis *si qua justa causa michi esse videbitur*, omnique alii juri canonico vel civili, ac facti auxiliis et remediis seu beneficiis quibuscumque, quibus possent contra predicta vel aliqua de predictis facere vel venire, vel in aliquo se juvare.

Acta fuerunt hec in Montepessulano, in ecclesia Beate Marie de Tabulis, presentibus ab hoc specialiter vocatis et rogatis testibus, venerabilibus et discretis viris domino Petro Piscis utriusque juris professore, officiali Magalonensi, dominis Gauberto de Cosnaco, Petro de Jausencio, Bertrando Colleti jurisperitis, fratre Ricardo de Volio, fratre Bertrando Guilhonis ordinis Fratrum Minorum, magistro Raimundo Piscis notario, et magistro Johanne Maleti publico domini regis Francorum notario et pluribus aliis, et me Fulcone Fulci, publico domini nostri Francorum regis notario, qui hec, a partibus predictis requisitus et rogatus una cum dicto magistro Johanne Maleti, scripsi.

Post hec, anno quo supra, scilicet tertio idus julii, hora meridiei vel circa, eodem domino Philippo rege Francorum regnante, nos Pontius de Homelacio, miles domini nostri Francorum regis ac legum doctor, arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor, a dictis partibus, nominibus quibus supra, super predictis questionibus, rancuris, et controversia que est et diu extitit ventilata inter partes prenominatas, ut in prescripto compromisso seu instrumento dicti compromissi plenius continetur:

Vigore et auctoritate dicti compromissi, et potestatis nobis per dictas partes, quibus supra nominibus, date et concesse, ut supra dictum est:

Visis, auditis et diligenter examinatis predictis questionibus, controversiis, rancuris et petitionibus, super quibus questio et controversia diu extiterat agitata inter partes predictas, ratione premissorum, in instrumento dicti compromissi contentorum :

Habita plena deliberatione et tractatu cum gentibus et

procuratore partium predictarum. et etiam cum pluribus probis viris, nobis in dicto contrastu personaliter assistentibus super predictis et aliis que coram nobis dicere et proponere partes predicte voluerunt:

Pacem litibus interponere volentes, pro bono pacis et concordie:

Sequentes potius viam pacis quam ordinationem stricti juris, dicimus, ordinamus, declaramus, seu pronunciamus et deffinimus ut sequitur:

In primis dicimus, volumus, ordinamus, pronunciamus et recitando seu declarando, et arbitrando diffinimus, terminamus et terminare incipimus a termino posito, seu designato, in camino seu itinere publico, quod vadit de Montelauro versus Montempessulanum, vocato ab antiquo terminus de Ferreriis:

Et a dicto termino sequendo juxta territoria et jurisdictiones de Montelauro et de Corbessacio, usque ad terminum positum, seu designatum ad ponendum per nos, dictum arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, inter nemus vocatum Nemus Militum, et planum vocatum Planum Sancti Petri:

Et sequendo ascensum et descensum usque ad jurisdictiones et territoria dictorum locorum de Montelauro et de Corbessacio:

Et a proximo dicto termino posito, seu designato ad ponendum per nos, prefatum arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, inter dictum nemus, Militum Nemus vocatum, et dictum planum vocatum Planum Sancti Petri, ad pedem cujusdam arboris parve, vocate *Euze*, usque ad alium terminum positum seu designatum, juxta duos terminos antiquos parrochiarum, ut dicitur, de Sussanicis et de Aguzanicis; quorum alter crucibus signatus est;

Et a proximo dicto termino posito, seu designato, ut premittitur, descendendo versus mansum vocatum Mansum Novum, usque ad quamdam arborem vocatam *Euze*, ubi fuit alius terminus positus, seu designatus ad ponendum per

nos arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem predictum;

Et a proximo dicto termino posito, seu designato ad ponendum, ut premittitur, recta linea descendendo versus dictum Mansum Novum, scilicet versus quamdam socam, sitam in quodam fundo, seu campo, contiguo manso predicto;

Et a proximo dicto termino posito, seu designato ad ponendum, ut premittitur, descendendo recta linea subtus dictum Mansum versus pedem cujusdam arboris vocate *Euze*, cruce signate, ubi fuerunt designati duo termini, terminantes ad duas partes;

Et a proximo altero termino dictorum terminorum posito, seu designato, ut predicitur, ad ponendum, eundo recta linea versus viam, vocatam vulgariter *Usetge*, ad quamdam rupem, quasi in ripa cujusdam vallati, vulgariter appellati *lo valat de la Cot*;

Et a proximo dicto termino posito, seu designato, ut supra dictum est, ad ponendum, transeundo vallatum predictum, recta linea, versus viam vocatam *Usetge*, ibi prope, scilicet inter duos fundos sive campos, videlicet inter campum seu fundum Bartholomei Barrerie de Castriis, et fundum seu campum quondam Templi, nunc Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani, juxta rivum de *la Cot* predictum;

E a proximo dicto termino posito seu designato per nos prefatum arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, eundo, recta linea, versus dictam viam *Usetge*, usque ad pedem cujusdam garrige, vocate vulgariter *Boyusso*, in dicta via *Usetge*; qua garrigua dicitur esse Fratrum Hospitalis Sancti Spiritus de Montepessulano, in tenemento mansi de Ferreriis;

Et deinde sequendo dictam viam *Usetge*, recta via versus dictum rivum, vocatum *Cadola*, scilicet in medio dicti rivi seu quasi;

Et ibi fuit per nos dictum arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, designatus alius terminus ad ponendum;

Et terminat idem terminus ibidem, ut premittitur, positus seu designatus per medium alvehi dicti rivi, ascendendo versus fontem vocatum vulgariter *Fon gran*.

Ubi scilicet in quadam rupe, supra dictum fontem fuit positus seu designatus, ut predictum est, alius terminus juxta viam ad ponendum;

Et a proximo dicto termino, recta via, sequendo viam veterem, que a pluribus, ut dicitur, vocatur Caminum vetus de Montelauro usque ad caminum publicum, quo itur publice de Montepessulano versus Montemlaurum;

Et ibi scilicet supra et juxta dictum caminum fuit positus seu designatus alius, ut supra dictum est, terminus ad ponendum;

Et deinde, sequendo dictum magnum iter publicum de Montelauro, recta via, usque ad primum antiquum terminum predictum, situm in itinere publico, quo itur versus Montemlaurum; qui terminus vocatur, ut dicitur, ab antiquo terminus de Ferreriis,

Qua designatione et terminatione, ut premittitur, in locis predictis, per nos dictum arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem factis de terris supradictis, nos, inquam, dictus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor, volumus et ordinamus, et auctoritate dicti compromissi injungimus, quod, in locis predictis, lapides sive cadrastre plantentur per aliquos probos viros specialiter ad hoc deputatos.

Item dicimus, volumus, ordinamus, pronunciamus ordinando, et declarando diffinimus, precipimus et mandamus sub pena et sacramento, in dicto compromisso contentis, quod mansus de Ferreriis, et locus olim vocatus mansus de Gardiolis, et locus vocatus de Larbosseriis, et omnia alia loca et territoria, sita infra dictos terminos, quantum ad merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem, banna et emendas quascumque sive justitias, sive sint vel fuerint in et pro causis civilibus vel criminalibus ordinariis vel extraordinariis aut inquisitionibus quibuscumque, sint et esse debeant pro indiviso tam episcopo Magalonensi, comiti Melgorii, domino temporali castri Montisferrandi, et suis succes-

soribus dominis Montisferrandi, quam dicte domine Symone, domine Castriarum, et successoribus suis, dominis dicti castri de Castriis.

Item dicimus, volumus, pronuntiamus, declaramus, et ordinando diffinimus et declaramus, seu arbitramur quod dictus dominus episcopus, dominus dicti castri Montisferrandi, et dicta nobilis domina Castriarum, et eorum successores in dictis locis et infra dictos terminos habeant et habere debeant communes judicem, bajulum, notarium, servientes et exequtores in dicto manso de Ferreriis et aliis locis et confinibus antedictis, et infra eosdem eligendos per eos, vel eorum superiores officiarios, vel alios ad hoc per eos specialiter deputatos;

Aut nisi de communibus convenirent officiariis predictis, quod dictus dominus episcopus, dominus castri Montisferrandi et sui successores, domini dicti castri possint et debeant, uno anno, ponere communes officiarios predictos in dictis locis et infra dictos confines, nomine et vice utriusque, scilicet nomine dicti episcopi, domini dicti castri Montisferrandi, et nobilis domine dicti castri Castriarum communiter, nomine ejusdem domini episcopi et etiam dicte domine Castriarum, qui jurisdictionem predictam et dominationem infra dictos terminos regant, et jus reddant et reddere debeant cuilibet conquerenti;

Et versa vice, alio anno et proximo sequenti, dicta domina Castriarum, et ejus successores possint et debeant ponere ac statuere dictos communes officiarios judicem, et bajulum et alios quoscumque officiarios, quemadmodum dictum, ordinatum et statutum est in domino episcopo antedicto.

Et sic de anno in annum successive, ut est dictum, dictus dominus episcopus et dicta nobilis domina Castriarum, et eorum successores, domini dictorum castrorum, de officiariis suis communibus in dictis locis debeant ordinare, providere et perpetuo observare in dictis mansis de Ferreriis et aliis locis, sitis infra dictos terminos, in communione existentibus, inter dictum dominum episcopum et dictam nobilem dominam Castriarum et eorum successores.

Item volumus, dicimus et ordinando pronunciamus, seu arbitramur et diffinimus quod si contingeret quod dictus dominus episcopus, dominus dicti castri Montisferrandi, vel aliquis alius pro ipso ad hoc specialiter deputatus poneret curiales seu officiales, solus illo anno poneret, delinquentes quoscumque infra predictam jurisdictionem communem posset ducere, detinere, incarcerare et custodire dictos quoscumque delinquentes apud Montemferrandum vel alibi, ubicumque voluerit, in jurisdictione dicti castri Montisferrandi, vel infra seu in dicto manso de Ferreriis, nomine communi dictarmu partium:

Et hoc idem dicta nobilis domina Castriarum, suo anno, in castro de Castriis suo vel alibi, ubicumque voluerit infra jurisdictionem dicti castri Castriarum, vel in dicto manso de Ferreriis, facere possit similiter, ut est dictum in domino episcopo supradicto.

Item volumus, dicimus, ordinamus, arbitramur, pronunciamus et recitando declaramus et diffinimus, quod prefatus dominus episcopus predicta omnia et singula in dictis compromisso, ordinatione, et pronunciatione ac diffinitione nostra contenta, et addita et addenda, laudet, emologet, approbet, rattificet et confirmet ad dicte nobilis Symone vel ejus procuratoris specialiter, ad hoc per ipsam constituti, requisitionem, ac etiam laudari, approbari, ratifficari et confirmari faciat per Capitulum generale Magalonense, infra terminum ad requisitionem nobilis domine supradicte vel ejus procuratoris, ad hoc specialiter per ipsam constituti, seu deputati:

Et quod dicta nobilis domina castri Castriarum predicta omnia et singula, ut supra dictum est, ad requisitionem dicti domini episcopi seu ejus procuratoris, ad hoc specialiter deputati, facta tamen prius confirmatione, approbatione et emologatione per dominum episcopum supradictum, laudet, emologet per se et suos successores, approbet, ratifficet et confirmet, laudare, emologare, ratifficare et etiam confirmare teneatur, ut dictum est, ad dicti domini episcopi vel ejus procuratoris, ad hoc per eum specialiter deputati, requisitionem.

Retinemus insuper nos prefatus Pontius arbiter, arbitrator

seu amicabilis compositor, nobis potestatem plenarium de consensu, auctoritate et voluntate partium, nominibus quibus supra, predictarum, et etiam ex potestate nobis per dictas partes, nominibus quibus supra, concessa, ut superius in dicto compromisso continetur, hinc ad unum annum continuum et completum declarandi et corrigendi dubia seu obscura aliqua, si super questione seu questionibus, contrastu seu controversia, que diu extiterat agitata inter dictas partes, prout superius dictum est in predicto compromisso seu in super dicta ordinatione, declaratione, et pronunciatione ac diffinitione predictis, quod absit, apparerent.

Item volumus, dicimus, pronunciamus, arbitrando et declarando diffinimus quod una pars predictarum partium possit predictum territorium et debeat dividere ad instantiam et requisitionem alterius partis vel dividi facere, cum nemo de jure compellatur in communitate stare.

Item volumus, dicimus, pronunciamus, precipimus, et mandamus quod sit pax et concordia a modo inter partes predictas, nominibus quibus supra: necnon et quod eedem partes prescripta omnia et singula compleant, teneant firmiter et observent per se suosque successores, et contra predicta vel aliquid de predictis, per se vel per aliam interpositam personam, non veniant de jure vel de facto, et hoc sub pena et sacramento in dicto compromisso contentis.

Sciendum tamen est quod, super aliis contrastibus, si qui sint inter dictas partes extra dictos terminos superius expressatos, nos predictus Poncius arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor, nichil intendimus arbitrare, ordinare, declarare, pronuntiare nec etiam diffinire, seu etiam innovare, sed in eo statu remaneant, in quo erant ante compromissum predictum, cum in nos de et super aliis extra dictos terminos per dictas partes non fuerit compromissnm.

Acta fuerunt hec a paragrapho citra, anno, die et hora predictis apud mansum de Ferreriis, testibus presentibus venerabilibus viris domino Johanne de Montelauro, juniore, archidiacono in Ecclesia Magalonensi, priore ecclesie de Veyruna, domino Petro Piscis utriusque juris professore, officia-

li Magalonensi, Petro de Jaurensio, Guillelmo de Manso jurisperitis, fratre Pontio de Curtibus monacho monasterii Anianensis, magistro Stephano de Crozetis notario, Petro Bremundi domino de Teyrano, Raimundo de Conchis, Arnaudo de Crudio, Guillelmo de Montelauro, Raimundo de Castriis domicellis, domino Guillelmo de Ulmo rectore ecclesie de Aguzanicis, Raimundo Audeberti, Guillelmo de *Samutas*, Pontio de *Glas*, Johanne Blegerii de Teyrano et dicto magistro Johanne Maleti, notario, et etiam pluribus aliis, et me Fulcone Fulci, publico domini nostri Francie regis notario, qui hec, a dicto domino Poncio arbitro supradicto requisitus et rogatus, una cum dicto magistro Johanne Maleti notario scripsi.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo tertio decimo, scilicet pridie nonas mensis julii, serenissimo principe domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi et singuli hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod, cum super questione seu questionibus, contrastu seu controversia que erat et diu, ut dicitur, extiterat agitata inter reverendum in Christo patrem dominum Johannem, Dei gratia Magalonensem episcopum, comitem Melgorii et dominum Montisferrandi ex una parte;

Et nobilem dominam Symonam, dominam Castriarum, ex altera;

Ratione jurisdictionis, meri et mixti imperii et omnimode jurisdictionis territoriorum, et tenementorum ac limitationum castri de Monteferrando, pro parte dicti domini episcopi, et castri Cartriarum, pro parte dicte nobilis domine Castriarum;

Compromissum fuerit per discretum virum magistrum Guiraudum Cavallerii jurisperitum, et procuratorem et procuratorio nomine dicti domini episcopi ex una parte, et dictam nobilem dominam Symonam, dominam Castriarum, nomine suo ex parte altera, ut in quodam publico instrumento

dicti compromissi hodie recepto, scripto et signato manu mei notarii infrascripti, et magistri Johannis Maleti, notarii publici domini nostri Francorum regis una mecum, continetur, in nobilem et venerabilem virum dominum Pontium de Homelacio, domini nostri Francorum regis militem ac legum doctorem, tanquam in arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, amicum communem, a dictis partibus, nominibus quibus supra, communiter electum:

Si contingeret dictum dominum Poncium arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, arbitrare, dicere, declarare seu pronunciare, vel alias ordinare dictum locum seu loca contrastus esse commune seu communia quoad merum et mixtum imperium, et omnimodam jurisdictionem inter dictas partes pro indiviso;

Que partes predicte, nominibus quibus supra, in illum casum compromiserunt alte et basse, nisi forte idem dominus Poncius arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor, factam per ipsum occasione predicta dictam communionem, certis limitibus quoad jurisdictiones predictas et quoad ea que ratione dictarum juridictionum dependent, seu quoquo modo dependere possent, divideret, in venerabilem et religiosum virum dominum Johannem de Montelauro juniorem, archidiaconum in Ecclesia Magalonensi et priorem in ecclesia de Veyruna, et dominum Petrum Seguerii legum professorem tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, a dictis partibus, nominibus quibus supra, electos communiter.

Dantes et concedentes eisdem arbitris... plenam et liberam potestatem, si concordare possunt super dicta divisione facienda, dictum locum seu loca certis limitibus dividere:

Necnon et quod possint arbitrare et dicere, pronunciare et diffinire, ac etiam ordinare quod dictus dominus episcopus et sui successores, domini Montisferrandi, solus et in solidum, in certa parte per eosdem dominos arbitros... assignanda, habeat solus et in solidum merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem, et ad eum suosque successores dominos Montisferrandi, debeat perpetuo pertinere:

Et in alia parte, sibi nobili domine dicti contrastus seu loci vel locorum assignanda, dicta nobilis Symona, domina et sui successores domini Castriarum, soli et in solidum, jurisdictionem omnimodam et merum et mixtum imperium habeant, et ad eam et suos successores debeat perpetuo pertinere:

Ita tamen quod, facta divisione per dictos dominos arbitros .... ut supra dictum est, dicti contrastus, loci, locorum seu tenementi predicti, pars que respicit castrum Montisferrandi, ad dictum dominum episcopum et suos successores dominos castri Montisferrandi pertineat, et debeat perpetuo pertinere:

Et alia pars, que respicit castrum de Castriis domine predicte, ad dictam nobilem dominam de Castriis et suos successores pertineat et pertinere debeat juxta divisionem dominorum arbitrorum... predictorum.

Item fuit actum inter dictas partes, nominibus quibus supra, et expresse, quod, in predicta divisione facienda, nulla debeat fieri extimatio edificiorum mansi de Ferreriis, sed solius soli et terre, in quibus dicta edificia sunt sita: sed fiat predicta diffinitio, pronunciatio, declaratio et etiam ordinatio perinde ac si nullum edificium ibi esset, vel nunquam ibi fuisset, cum dicta edificia sint, ut dicitur, propria Fratrum Hospitalis Sancti Spiritus Montispessulani, ita quod, dicta sententia, arbitratio, pronunciatio sive ordinatio per dictum dominum Pontium arbitrum, .. super communionem predictam facta seu facte, prolata [seu] prolate, (*sic*) dicti domini arbitri arbitratores seu amicabiles compositores dividere habeant, infra quatuor dies ad requisitionem partium predictarum, vel alterius earumdem, modo et forma superius expressatis.

Item fuit actum expresse inter dictas partes, nominibus quibus supra, quod, si contingeret predictos dominos arbitros... concordare vel convenire non posse vel nolle, secundum formam prescriptam infra tempus predictum quatuor dierum, quod tunc dictus dominus Poncius arbiter.... cum consensu dictorum duorum dominorum arbitratorum.... si ipsi duo presentes fuerint, et cum eo concordare voluerint, vel cum

consensu alterius eorumdem, si forte cum ipso concordaverit, vel ipse solus si nullus eorum cum ipso concordare voluerit, vel absens a dicto loco fuerit, predictam limitationem et divisionem facere debeat infra alios tres dies, modo et forma superius expressatis, vel etiam infra dictos quatuor dies, si sibi domino Poncio videbitur expedire.

Quem quidem dominum Poncium in illum casum pro tertio arbitro, arbitratore seu amicabili compositore communiter partes predicte, nominibus quibus supra, solum elegerunt.

Dantes et concedentes partes predicte, nominibus quibus supra, eis, ut supra dictum est, in et super premissis, et premissa quoquomodo tangentibus, plenam et liberam potestatem dividendi, ordinandi et etiam terminandi contrastum et territorium antedictum, pro sue libito voluntatis.,

Item fuit actum expresse inter dictas partes, nominibus quibus supra, quod si dictus dominus episcopus dominum archidiaconum Arnaudum (=Johannem) predictum habere non posset, vel ipse interesse nollet, et dicta domina dictum dominum Petrum Seguerii arbitrum predictum, quod tunc dictus dominus Pontius cum altero eorumdem si presens esset, cum eo concordare vellet, vel ambobus dominis arbitris predictis absentibus, dictus dominus Pontius arbiter... dictam divisionem solus facere possit infra tempus VII dierum predictorum, modo et forma superius expressatis, ut est dictum.

Item fuit actum et ex pacto expresso voluerunt dicte partes, nominibus quibus supra, quod medio tempore, donec dicta divisio facta fuerit per dictos dominos arbitros... modo et forma superius expressatis, nichil innovetur vel debeat innovari ab altera seu qualibet partium predictarum.

Item voluerunt et ex pacto expresso dicte partes, nominibus quibus supra, quod nisi dicta divisio fieret per dictos duos dominos arbitros... seu per dictum dominum Pontium arbitrum predictum solum vel cum altero eorundem, et infra tempus superius expressatum, quod pronunciatio, ordinatio, declaratio, dictum seu arbitrium facte seu factum super communione jurisdictionis omnimode sive meri et mixti imperii, vel alterius rei sive cujuscumque ordinationis seu arbitratio-

nis ex tunc nulla essent et nullam obtineant roboris firmitatem, nec ex dicto compromisso agi seu excipi posset, nec quoad principalem pronunciationem vel alicujus pene commissionem per neutram partium predictarum: sed omnia in eo statu, in quo nunc sunt, de consensu expresso partium predictarum remaneant, perinde ac si nullum compromissum seu pronunciatio, ordinatio factum vel facte essent per dominum Pontium arbitrum supradictum.

Item voluerunt dicte partes, nominibus quibus supra, et ex facto expresso concesserunt, quod istud compromissum habeat et obtineat vim et firmitatum duorum compromissorum, unius cum pena, et al[ter]ius sine pena:

Necnon quod presens compromissum possit dictari, corrigi et emendari semel et pluries per dictum dominum Pontium arbitrum supradictum, ad omnium premissorum firmitatem in perpetuum obtinendam, ante divisionem, pronunciationem ipsius domini Pontii arbitri... vel post, quandocumque et quotienscumque sibi videbitur expedire, licet esset in judicio vel extra judicium exhibitum vel productum, vel ipsis partibus recitatum, seu eis in publicam formam traditum, facti tamen substantia in aliquo non mutata;

Necnon quod idem dominus Pontius, arbiter predictus, possit in presenti compromisso addere ad majorem firmitatem, de jure vel de facto, unam vel plures clausulas, quas utiles [et] necessarias ponendas sibi fore videbitur et scribendas.

Item fuit actum expresse inter dictas partes, nominibus quibus supra, quod, facta dicta divisione, et diffinitione ac etiam ordinatione predictorum per dictos arbitros..., ut supradictum est, ea omnia et singula, ad requisitionem unicam et simplicem domini Pontii, arbitri predicti, emologabunt, approbabunt, ratifficabunt et confirmabunt, sub pena centum marcharum argenti boni et fini, ab ipsis partibus, nominibus quibus supra, stipulata sollempniter et promissa, danda et solvenda a parte inobedienti parti obedienti·

Volentes et concedentes dicte partes, nominibus quibus supra, quod pena predicta semel et pluries, et pro singulis

articulis seu capitulis, in quo vel quibus ipse partes, nominibus quibus supra, vel ipsarum altera contradixerit vel inobediens fuerit, committatur et exigatur; qua commissa et exacta, totiens quotiens ipsam committi contingeret, nichilominus ordinatio, pronunciatio, diffinitio et declaratio ipsius dicti domini arditri... seu ipsorum dominorum arbitrorum... in sua perpetua remaneant firmitate.

Super quibus et singulis premissorum, gratis et ex certa scientia, dicte partes, nominibus quibus supra, renunciaverunt per pactum appellationi, proclamationi et recursui arbitrii boni viri.

Que autem omnia universa et singula *etc.*: *ut supra p. 203 ligne 17ᵉ, jusqu'à p. 204 ligne 17ᵉ* scripsi.

Postque, anno quo supra, scilicet tertio idus julii, hora vesperarum vel circa, eodem domino Philippo rege Francorum regnante, prefatus dominus Pontius de Homellacio, miles domini Francorum regis ac legum doctor, arbiter... a dictis partibus communiter, nominibus quibus supra, electus super contentis in dicto compromisso, ad requisitionem discreti viri magistri Petri de Jaurentio jurisperiti, procuratoris et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, comitis Melgorii et domini castri Montisferrandi;

Et de voluntate etiam magistri de Crozetis notarii, procuratoris nobilis domine Symone, domine Castriarum;

Necnon et de consensu, consilio et concordia Johannis et Bartholomei Barrerie de Castriis et Guillelmi Blegerii de Teyrano, et Poncii Mazoerii de Agusanisis, sibi domino Poncio de Homellacio arbitro... per dictas partes, nominibus quibus supra, concorditer traditorum et juratorum ad consulendum eumdem dominum Poncium arbitrum... supradictum, bene et fideliter super extimatione territorii et communitatis hodie ex pronunciatione ejusdem domini Poncii arbitri... in manso et citra mansum de Ferreriis, et aliis locis in instrumento dicte sue pronunciationis facte contentis, ad designandum et

ponendum terminos inter partes, et territoria dividenda per eundem dominum Poncium arbitrum... supra dictum, et ad indicandum in ipsa divisione per ipsum facienda, processit ad divisionem dictorum territoriorum communium et jurisdictionis eorumdem, in modum qui sequitur et in formam:

In primis prefatus dominus Pontius de Homellacio arbiter .... de communi consilio et assensu dictorum quatuor proborum virorum, ut supradictum est, juratorum, in unum, ut dicebant, convenientium, terminavit pronunciando, diffiniendo, declarando et dividendo territoria predicta et jurisdictiones locorum predictorum, pro bono pacis et concordie, et terminum poni fecit seu designavit ad ponendum, in alveho fluvii vocati vulgariter Cadola, prope quamdam vineam Fratrum domus seu hospitalis Sancti Spiritus de Montepessulano et mansi de Ferreriis, siti juxta quamdam magnam nucem, quasi juxta finem vinee predicte versus molendinum dictorum Fratrum.

Et deinde, recta linea, in quadam terra pradosa, quasi erema seu rudali, juxta rippam dicti fluvii, ubi terminavit et alium terminum poni fecit seu designavit ad ponendum:

Et ab inde terminavit idem dominus Poncius arbiter... recta linea ascendendo in quodam heremo, juxta viam publicam, qua itur de Monteferrando versus Lunellum, ubi terminavit, et alium terminum poni fecit seu designavit ad ponendum.

Deinde terminavit eundo recta linea in quodam alio heremo, vocato Gojoletum *en tres laors*, ubi poni fecit seu designavit ad ponendum alium terminum.

Et ab inde recta linea ascendendo in quodam podio, vocato vulgariter *lo Chabanes* de Ferreriis in vertice dicti podii, ubi terminavit idem dominus arbiter.... et terminum alium poni fecit seu designavit ad ponendum et plantandum.

Et deinde recta linea descendendo per combam sive collem, et ascendendo recta linea versus verticem montis: et in ipso vertice montis terminavit, seu poni fecit sive ad ponendum designavit alium terminum ad pedem cujusdam arboris vocate *Euze*: qui mons appellatur vulgariter mons supra

nemus de Arbosseriis, et ab inde protenditur dicta divisio usque ad territorium seu jurisdictionem de Corbessacio seu castri Sancti Desiderii prepositi, ut dicitur, Magalonensis.

Qua quidem divisione et terminatione factis, ut premittitur, per prefatum dominum Pontium de Homellacio arbitrum .... ipse dominus Pontius arbiter... declarando, diffiniendo et dividendo territoria predicta et jurisdictionem predictam seu jurisdictiones predictas, adjudicavit et assignavit, stando in dicta pecia terre pradali, quasi erema seu rudali, juxta dictum fluvium, Cadola vocatum, et respiciendo sursum versus alios terminos, designatos ad ponendum, ut superius dictum est, supradictos, ad partem sinistram versus castrum Montisferrandi, et castrum de Figareto, et villam de Agusanicis et dictum mansum de Ferreriis, et totum territorium, ex parte illa contiguum dicto manso de Ferreriis, dicto domino episcopo, domino Montisferrandi, soli et in solidum et suis successoribus, dominis dicti castri Montisferrandi, quantum ad merum et mixtum imperium, et omnimodam jurisdictionem, cohertionem et banna, et usque ad territorium et jurisdictionem dictorum locorum de Corbessacio et (=seu) Sancti Desiderii prepositi, ut dicitur, Magalonensis:

Ex alia vero parte dextera et ad manum dexteram respiciendo, ut supra, versus dictos terminos, et versus castrum Castriarum, et mansum vocatum Mansum Novum, et versus villam Sancti Martini de Sussanicis, adjudicavit et assignavit dictus dominus Pontius arbiter..., ut supradictum est, nobili domine Symone, domine Castriarum, et suis successoribus, dominis dicti castri, nemus de Arbosseriis et alia loca sita citra dictos terminos divisorios ad partem dexteram, soli et in solidum et suis successoribus, dominis dicti castri Castriarum, scilicet quantum ad merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem, cohertionem et banna, et usque ad terminum et jurisdictionem dictorum locorum de Corbessacio et (=seu) Sancti Desiderii prepositi, ut dicitur, Magalonensis.

Item dixit, pronunciavit et ordinando declaravit, quod licet Fons Grandis vulgariter appellatus sit in et de parte adjudicata

et assignata dicto domino episcopo, domino Montisferrandi, quod dicta domina Castriarum et sui successores, domini dicti castri Castriarum possint libere ire per vias publicas vel per alverum (= alveum) dicti fluvii de Cadola, tantum ad adaquandum et abeurandum animalia sua duntaxat propria;

Et adducere ad dictum fontem, et in dicto fonte per loca tantum predicta:

Et purgare dictum fontem, quotienscumque voluerit, sine tamen incommodo et dampno vicinorum et acolarum:

Ita tamen quod propter purgationem dicti fontis, vel aliquid quod fiat in dicto alveho, cursus publicus ipsius aque non impediatur, quominus currat et currere possit, prout hactenus consuevit currere, nec ipse alveus in aliquo mutetur, quantum protenditur et currit in loco dicti contrastus.

Si vero bestiarium, quodcumque proprium sit dicte domine et suorum successorum, committeret bannum vel banna, talam seu talas, eundo ad dictum fontem et de dicto fonte redeundo, necnon et in jurisdictione dicto domino episcopo adjudicata, ut supra expressum est, quod illa solvant, prout alia animalia extranea, ibidem banna seu talas committentia, hactenus solvere consueverunt:

Et versa vice, si bestiarium, quodcumque sit proprium vel animalia propria dicti domini episcopi, banna seu talas infra jurisdictionem, dicte nobili Symone, domine Castriarum, adjudicatam, committerent, quod illa similiter solvant banna et talas, prout alia animalia extranea, ibidem banna vel talas committentia, solvere consueverunt.

Item dixit, pronunciavit, et arbitrando declaravit prefatus dominus Pontius arbiter.... quod propter purgationem et abeuragium dicti fontis predictum, ipse non intendit nec intentionis sue est, ut dixit, quod predicta nobilis domina Castriarum, nec sui successores habeat nec habeant, nec habere intendat seu intendant aliquam jurisdictionem in dicto fonte nec in dicto alveho, quathenus protenditur in parte, dicto domino episcopo adjudicata.

Item voluit, ordinavit et pronuntiando injunxit, mandavit

et precepit quod. die crastina, in presentia mei notarii infrascripti. et magistri Johannis Maleti publici domini regis Francorum notarii. et testium ad predicta vocatorum. ponantur et fixentur seu plantentur per prenominatos Johannem et Bartholomeum Barrerie de Castriis. Pontium Moxerio de Agusanicis et Johannem Blegerii de Teyrano, superius juratos, bene et fideliter sex magni lapides seu cadraste pro terminis. in locis et terminis superius per prefatum dominum Pontium arbitrum... designatis. ne de cetero inter partes predictas aliqua pro predictis oriatur materia questionis.

Item dixit, voluit. pronunciavit ordinavit. injunxit, precepit et mandavit quod sit pax et bona concordia a modo inter partes predictas, nominibus quibus supra;

Necnon si quod eedem partes prescripta omnia et singula, ut superius per prefatum dominum Pontium arbitrum... dicta, ordinata. pronunciata. et diffinita ac declarata sunt. teneant per se et suos successores compleant firmiterque observent. et contra predicta vel aliqua de predictis. per se vel per aliam personam interpositam non veniant. aut contra venire volenti non consentiant de jure vel de facto;

Sed ea omnia universa et singula laudent. emologent, approbent. ratifficent et confirment. laudare. emologare. approbare. ratifficare et confirmare predicte partes. nominibus quibus supra. faciant et debeant. infra tempus contentum in pronuntiatione dicte communionis facte. et prout in pronunciatione dicte communionis continetur sub pena et sacramento in dicto compromisso contentis.

De quibus omnibus et singulis dictus dominus Pontius arbiter... petiit sibi fieri per me notarium subdictum, et magistrum Johannem Maleti. notarium regium predictum. concorditer publicum seu publica instrumenta.

Acta fuerunt hec a paragrafo citra in dicta pecia terre pradali. quasi erema seu rudali. juxta dictum fluvium seu rivum vocatum de Cadola. in presentia et testimonio venerabilium virorum domini Johannis de Montelauro junioris archidiaconi in Ecclesia Magalonensi. prioris de Veyruna. dominorum Petri Piscis utriusque juris professoris. officialis

Magalonensis. Guillelmi de Manso jurisperiti. fratris Poncii de Curtibus monachi monasterii Anianensis. Raimundi de Conchis. Guillelmi de Montelauro. Arnaudi de Crudio, Raimundi de Castriis domicellorum. et magistri Johannis Maleti. notarii predicti. et mei Fulconis Fulci. publici domini nostri Francorum regis notarii. qui hec. requisitus et rogatus a dicto domino Pontio arbitro supradicto. una cum dicto magisto Johanne Maleti notario. scripsi concorditer et notavi.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo tertio decimo scilicet pridie idus julii. serenissimo principe domino Philippo rege Francorum regnante. noverint universi et singuli presens et publicum instrumentum inspecturi. quod existentes in presentia mei notarii infrascripti et magistri Johannis Maleti publici domini regis Francorum notarii, et testium infrascriptorum Johannes et Bartholomeus Barrerie de Castriis et Pontius Mazoerii de Aguzanicis. et Johannes Bleguerii de Teyrano. jurati et deputati per nobilem et venerabilem virum dominum Pontium de Homellacio. militem domini nostri Francorum regis, ac legum doctorem arbitrum... communiter electum per discretum virum magistrum Guiraudum Cavalerii jurisperitum. procuratorem et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Johannis. Dei gratia Magalonensis episcopi. comitis Melgorii domini castri Montisferrandi ex una parte:

Et nobilem dominam Symonam. dominam Castriarum. ex altera:

Super questione seu questionibus. contrastu seu controversia super quibus fuit diu questio. ut dicitur. agitata inter dictum dominum episcopum ex parte una. et dictam nobilem dominam Castriarum ex altera;

Ratione et occasione jurisdictionum. meri et mixti imperii. et omnimode jurisdictionis castri Montisferrandi, pro parte dicti domini episcopi. domini Montisferrandi. et castri de Castriis. pro parte dicte nobilis domine Castriarum. pront in instrumento dicti compromissi recepto et vocato communiter per

manum mei notarii infrascripti, et magistri Johannis Maleti notarii predicti, plenius continetur, ad ponendum et plantandum sex magnos lapides seu cadrastas, bene et fideliter, pro terminis in locis designatis per prefatum dominum arbitrum..., prout in instrumento divisionis ipsius domini arbitri... jurisdictionum seu territoriorum plenius continetur.

Ipsi vero prenominati quatuor, jurati et deputati, ut supra dictum est, primo in loco designato ad ponendum terminum, scilicet in alveho fluvii vocati Cadola, prope vineam Fratrum domus Sancti Spiritus de Ferreriis, juxta quandam magnam nucem versus finem vinee predicte, et prope molendinum dictorum Fratrum Sancti Spiritus posuerunt, fixerunt seu plantaverunt, in dicto loco designato, pro termino quemdam magnum lapidem album seu cadrastam, signatum signo, ut dicebant, dicti domini episcopi, domini Montisferrandi, respiciendo versus Montemferrandum, et castrum de Figareto et villam de Aguzanicis ab una parte; et ab alia parte signatum dictum lapidem seu cadrastam, signo, ut dicebant, dicte nobilis domine Castriarum, respiciendo versus jurisdictionem et castrum de Castriis.

Item existentes prenominati, jurati et deputati per dictum dominum arbitrum..., ut supra dictum est, in quadam pecia terre pradali, quasi erema seu rudali, juxta rippam dicti fluvii, ubi alius terminus designatus fuerat per dominum arbitrum supradictum; et ibi pro termino posuerunt, fixerunt seu plantaverunt quendam alium magnum lapidem album seu cadrastam, signatum signo, ut dicebant, prefati domini episcopi, domini Montisferrandi, respiciendo versus castrum Montisferrandi, et castrum de Figareto et jurisdictionem domini episcopi supradicti.

Item existentes prenominati, jurati et deputati, ut supra dictum est, in quodam eremo, juxta viam publicam, qua itur de Montepessulano versus Lunellum, ubi terminus alius positus per dictum dominum arbitrum... fuerat designatus; et ibidem in dicto loco designato pro termino, quemdam alium magnum lapidem album seu cadrastam posuerunt, fixerunt seu plantaverunt, signatum seu signatam, ut dice-

bant, signo dicti domini episcopi. domini Montisferrandi. respiciendo versus Castrias predictas. et jurisdictionem domini episcopi supradicti.

Item existentes prenominati quatuor jurati et deputati. ut supra dictum est. in quodam pojoleto. vocato vulgariter *lo Pojoles en tres leis*. ubi alius terminus fuerat per dictum dominum arbitrum... designatus: et ibidem in dicto loco designato. ut premittitur. quendam alium magnum lapidem seu cadrastam posuerunt. fixerunt seu plantaverunt pro termino. signatum seu signatam. ut dicebant. signo prefati domini episcopi. respiciendo versus Castrias et jurisdictiones supradictas dicti domini episcopi.

Item existentes prenominati quatuor jurati et deputati, ut supradictum est. in quodam podio. vocato vulgariter *lo Chabanes* de Ferreriis. in vertice dicti podii. ubi. ut premittitur fuerat designatus alius terminus per dictum dominum arbitrum...: et ibidem in dicto loco. ut premittitur, designato. pro termino posuerunt. fixerunt seu plantaverunt quemdam alium magnum lapidem seu cadrastam. signatum seu signatam, ut dicebant, signo ipsius domini episcopi, domini Montisferrandi, respiciendo versus castrum Montisferrandi. et jurisdictionem dicti domini episcopi et mansum de Ferreriis.

Item existentes prelibati quatuor jurati et deputati per dictum dominum arbitrum.... ut supra dictum est. in vertice cujusdam montis. vocati supra nemus de Arbosseriis. ad pedem cujusdam arboris vocate *Euze*. cruce signate. ubi fuerat alius terminus designatus, ut premittitur: et ibidem in dicto loco designato, ut supra dictum est. quemdam alium magnum lapidem seu quadrastam posuerunt pro alio termino, fixerunt seu plantaverunt. signatum seu signatam signo. ut dicebant, predicti domini episcopi. domini Montisferrandi, respiciendo versus castrum de Monteferrando, et castrum de Figareto. et mansum de Ferreriis. et jurisdictionem dicti domini episcopi, domini Montisferrandi.

Sciendum tamen est quod, in quolibet dictorum lapidum seu quadrastarum. fuerunt positi seu fixi per prefatos quatuor juratos et deputatos, ut premittitur. per predictum do-

minum arbitrum.... duo lapides contigui, ad pedem cujuslibet pro gachonibus, et ita eosdem appellabant; scilicet uno respiciente jurisdictionem dicti domini episcopi, domini Montisferrandi, et alio respiciente jurisdictionem dicte nobilis domine Castriarum:

Excepto quod, in primo lapide seu quadrasta, sive termino, scilicet in illo qui fixus est in alveho juxta dictam vineam, fuerunt positi et fixi, ad pedem illius quadraste, tres lapides pro gachonibus, ut dicebant, scilicet uno respiciente versus jurisdictionem dicti domini episcopi, et alio respiciente versus jurisdictionem dicte nobilis domine Castriarum, alio vero respiciente versus vineam supradictam.

Quibus peractis, predicti quatuor jurati, ordinati et deputati per dictum arbitrum... ad ponendum predictos sex lapides seu quadrastas pro terminis bene et fideliter in locis superius, ut premittitur designatis, dixerunt se fecisse bene et legaliter, secundum eorum arbitrium, omnia et singula in dicto instrumento contenta, prout ad eos et quemlibet ipsorum noscitur pertinere;

Et de predictis omnibus et singulis petierunt eis fieri per me notarium subdictum et dictum magistrum Johannem Maleti notarium, publicum seu publica instrumenta.

Acta fuerunt hec anno et die quibus supra, in locis predictis terminorum prenominatorum singulariter, in presentia et testimonio fratris Bndi de Curtibus ordinis predicti Sancti Spiritus, Raimundi de Podio, Guillelmi Gauterii, servientum Montisferrandi, Stephani Borrelli, Bertrandi Redorta de Castriis, testium specialiter ad predicta vocatorum et rogatorum, et dicti magistri Johannis Maleti notarii regii, et mei Fulconis Fulci, domini nostri Francie regis publici notarii, qui hec requisitus et rogatus, una cum dicto magistro Johanne Maleti notario, a dictis quatuor juratis et deputatis per dictum dominum Pontium de Homellacio arbitrum..., scripsi et notavi.

(Reg. F, fol. 179 v°).

MCCLXXXVIII. — avant 1314.

Ordonnance de Philippe le Bel sur les personnes et les biens ecclésiastiques.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem.

Notum facimus quod nos archiepiscopi, episcoporum, abbatum, Capitulorum, priorum et rectorum ecclesiarum, ac ceterarum personarum ecclesiasticarum provincie Narbonensis supplicationibus annuentes, eisdem ecclesiis, suis collegiis et personis ecclesiasticis duximus concedendum, quod bona mobilia personarum ecclesiasticarum et clericorum, clericaliter viventium, justitiari non possint in aliquo casu per justitiam secularem.

Item quod, in casu ubi licite bona immobilia ipsarum capi contingeret, ea consumi vel destrui non liceat aut expendi; quod si fiat, id ante omnia faciemus emendari.

Item quod, in casu ubi bona personarum ecclesiasticarum sayssirentur vel occuparentur, unus tantummodo serviens in castro uno vel manerio sive loco ponatur, qui de stipendiis suis vivet; stipendia autem ista solventur, prout in nostris continetur statutis.

Cetera desiderantur.

(Reg. D, fol. 185 r°).

Cette ordonnance de Philippe le Bel est probablement incomplète; la date surtout manque. Nous croyons cependant que c'est la même à laquelle fait allusion le roi dans son ordonnance du 20 mars 1309. (Voir dans ce tome p. 95); elle aurait donc été donnée à Nimes en 1303.

MCCLXXXIX. — 15 mai 1314

Cession aux Templiers de la forêt de Coutieux.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trescentesimo quarto decimo. mense madii. idus ejusdem mensis. notum sit presentibus et indultum futuris. quod ego Pontius Budus Catelli et ego Raimundus de Melgorio. per nos et per omnes nostros. quilibet pro dimidia et indiviso. bona fide et sine dolo. cum hac presenti carta. nullo interveniente quo presens acapitum in totum vel in partem rescindi vel revocari possit, damus, tradimus, cedimus. et concedimus. titulo acapiti. Domino Deo et tibi Petro de *Dieu*. preceptori domus Milicie Templi. site apud Sanctum Egidium. et per te dicte domui et omnibus fratribus ibidem degentibus, presentibus et futuris. ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas quoquo modo et quibuscumque personis alienare volueritis. cum consilio tamen nostro et nostrorum videlicet totam silvam de Coucivis cum pascuis, erbis, pratis, nemoribus. arboribus et cum Mota de Coucivis. et terris cultis et incultis. et cum omnibus aliis ad dictam silvam pertinentibus et adjacentibus, sicut terminatur ab aquilone cum silva dominorum de Portu. a corina cum silva Beati Petri Magalone. columpna dictas silvas terminante. a vento cum mari et a circio cum stagno;

Infra quos terminos. liceat vobis et vestris successoribus domus construere quascumque et quantascumque volueritis. et etiam omnia alia ibi facere juxta beneplacitum et voluntatem vestram. sine aliqua nostra et nostrorum inquietudine et contradictione. et per stagnum et aquas ad predictam silvam et loca libere intrare et exire.

Pro hac autem acapiti datione. cessione. et concessione a nobis, dicti domini. factis, habuimus et recepimus. nomine precii. precedente numeratione, quatuor milia et quingentos solidos Melgorii: in quibus ex certa scientia exceptioni non numerate peccunie renunciamus.

Et si plus dicto precio valet vel imposterum valebit, duplum, triplum vel amplius, illud totum quantumcumque sit vel fuerit, Domino Deo et predicte domui, et tibi Petro de *Dieu*, pro dicta domo recipienti, de mera liberalitate donamus et in perpetuum sine aliqua ratractatione concedimus.

De omnibus vero vero predictis et singulis, infra predictas confrontationes contentis, ab aqua maris usque ad aquam stagni, sicut aque modo sunt vel in futurum erunt, et a dicta silva dominorum de Portu usque ad silvam Magalone, vos investiendo, utile dominium et possessionem in te et dictam domum prorsus transferimus, et ipsius silve possessionem et omnium predictorum vos ingredi auctoritate vestra volumus et mandamus.

Retinemus tamen infra predictos terminos, et a predicto acapito excludimus, omnes aquales, que ibi modo sunt; et in hiis que in posterum fient, retinemus in unamquamque septimanam levatam suam; si tamen aquales ab illis qui eas detinent, alienarentur, ante omnes homines possitis eas retinere, salva nobis in eis levata.

Verumptamen in predictis aqualibus presentibus et futuris, transitum vobis et animalibus vestris concedimus; et liceat vobis in ipsis aqualibus et circa ipsas aquales, sine contradictione nostra vel eorum qui ibi habent vel habuerint aquales, pascere animalia vestra et adaquare.

Retinemus similiter et a predicto acapito excludimus, salinas que modo ibi sunt vel in futurum erunt; si tamen ibi salinas facere volueritis, liceat vobis, salvo nobis et domino Melgorii in eisdem, illud quicquid sit et quod in aliis percipimus vel percipere debemus.

Retinemus similiter ut piscatores, qui in stagno vel mari piscationem exercuerint, cabanas infra dictos terminos facere, habere et mutare, et de lignis, qui ibi erunt vel sunt, focum facere, dum tamen arbores et tamarizes non abscindant, et ligna inde non extrahant nec exportent.

Et, si infra predictam confrontationem, aper captus fuerit, nos et nostri caput habebimus, et si servus (=cervus), habebimus anquam; de aliis autem feris nichil ad nos, set ad

vos sine parte nostra, pertinebit: et tota alia cassa vestra propria erit.

Pro usatico autem omnium predictorum dabitis nobis et nostris annuatim, in festo sancti Michaelis, duodecim solidos melgorienses.

Preterea concedimus vobis, ut possitis omnia supradicta in totum vel in partem, in aliam domum Milicie Templi, vel in fratres alterius domus ejusdem ordinis, quoquo alienationis titulo transferre, sine nostro et nostrorum consilio et laudimio: set super alias domos religiosas alterius ordinis sive in alias personas, exceptis domibus et fratribus vestri ordinis, transferre vel alienare volueritis, ex alia (=illa) alienatione sive alienati[oni]bus ad vos (=nos) et vestrum (=nostros) consilium et laudimium pertinebit.

Omnia supradicta et singula, infra predictas confrontationes detenta, faciemus vos et vestros semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente jure et in judicio deffendemus.

Et pro evictione universali et particulari, si contingerit, ego Pontius Budi, pro dimidia, me et omnia bona mea dicte domui obligo: et solempni stipulatione interposita, sepe fatam domum indempnem conservare promitto.

Et ego Raimundus de Melgorio, pro altera dimidia, me et omnia bona mea generaliter prefate domui obligo: et specialiter ea que habeo in castro Melgorii vel in ejus tenemento seu dominatione: et sollempni stipulatione interposita, sepe predictam domum indempnem servare promitto.

Omnia supradicta universa et singula firma et illibata tenebimus et observabimus, et observari ab aliis faciemus: et nullo jure scripto vel non scripto, divino vel humano, speciali vel generali, neque alia juris vel usus subtilitate per nos vel alios contra veniemus, neque aliquem vel aliquos contra venire patiemur.

Sic Deus nos adjuvet et hec sancta Dei evangelia a nobis corporaliter tacta.

Acta sunt hec apud Balgerias, in presencia et testimonio Rostagni Carelli, Petri Seguerii de Moneta, Raymundi de

Marginis, Petri Guillelmi de Sancto Firmino, Poncii Raimundi juvenis, Petri Almeradi et Johannis de Latis causidicorum, et Guillelmi de Ecclesia, et Guillelmi de Nemauso, Guillelmi Aprilis, Stephani Rebolli, Guilloti, fratris Stephani de Marcillanicis, Guillelmi Petri, B. Gausi, Guillelmi Ade, Johannis Contastini, Petri Contastini, Raymundi Michaelis, fratris Deodati, G. de Pruneto, B. Salomonis, confratrum predicte domus Milicie, et in presentia Petri Carbonelli notarii qui hec scripsi.

Eodem anno, et mense ac die prescriptis, ego Maria, uxor Poncii Bernardi, omnia predicta et singula tibi, Petro de *Dieu*, et dicte domui Militie Templi laudo et confirmo, et juri ypothecarum, nomine dotis vel lucri, vel qualibet alia de causa, in predictis competenti vel competituro, renuncio, et nullo jure vel occasione contra veniam.

Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia a me corporaliter tacta.

Testes sunt Petrus Almeradus miles et causidicus, Rostagnus Catellus, Raymundus de Marginis, Petrus Seguerius de Moneta, et G. Aprilis, et Stephanus Rebolli confratres domus Militie, et dictus Petrus Carbonelli, Melgorii notarius, qui hec omnia scripsi.

(Reg. A, fol. 217 v°).

MCCXC. — 18 juin 1314

Création, par la communauté de Sauve, des syndics qui iront prêter serment au roi.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quarto decimo, et die martis ante festum beati Johannis Baptiste, domino Ludovico rege Francorum et Navarre regnante, noverint universi quod, congregata universitate hominum ville

de Salvio in foro novo dicte ville, voce preconia, ut moris est, coram discreto viro magistro Guillelmo Caboti, tenente locum nobilis viri domini Guillelmi Arnaudi Mascaronis, bajuli Salvii pro reverendo in Christo patre domino Johanne, permissione divina Magalonensi episcopo et domino Salvii, predicta universitas, et nomine ipsius universitatis, unanimiter et concorditer de licentia, mandato et auctoritate dicti domini locum tenentis, elegerunt, ordinaverunt et constituerunt suos certos procuratores, videlicet Petrum Fabri, licet absentem, et Bn. Violete de *Salve* presentem, et quemlibet eorum in solidum:

Ad eundum et se presentandum, pro se et nomine hominum dicte universitatis, hinc ad proximum festum beati Johannis Baptiste, coram nobili et potenti viro domino Petro de Macheriis, milite domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, et ad prestandum et faciendum dicto domino senescallo, recipienti nomine domini nostri regis, et in predictorum hominum dicte universitatis periculum animarum, sacramentum fidelitatis, prout et in quantum tenentur prestare homines dicte universitatis, et sunt astricti domino nostro regi, et juxta mandata ipsius domini nostri regis:

Promittentes predicta universitas et homines dicte universitatis, et in solidum, se ratum et firmum perpetuo habituros quidquid, in prestando et faciendo dictum sacramentum fidelitatis dicto domino senescallo, nomine domini nostri regis, per dictos Petrum Fabri, Bernardum de Violeta seu aliquem ipsorum factum, dictum fuerit, seu eciam procuratum, ac si per dictam universitatem seu homines dicte universitatis personaliter esset factum.

Actum Salvii in dicto foro novo: et fuerunt testes presentes dominus Poncius Regis, dominus de Ruppe Furcata, domicellus parrochie Sancti Ypoliti, Raimundus de Sumena de Cezacio, magister Guillelmus de Campo notarius de Clareto, et magister Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis et notarius curie Salvii, qui predicta in notam recepit.

(Reg. F, fol. 102 v°).

MCCXCI. — 22 juin 1314

Hommage fait à l'évêque de Maguelone par le prieur de Saint-Martin-de-Londres.

In Dei nomine. Amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo quarto decimo, die vicesima secunda mensis junii, domino Philippo rege Francorum regnante, Apostolica Sede vacante per obitum quondam domini Clementis pape quinti, ego Raimundus de Ruppe, monachus Sancti Guillelmi de Desertis, prior ecclesie et dominus ville Sancti Martini de Londris Magalonensis diocesis, pro me et successoribus meis et pro ecclesia eadem, gratis et spontanea voluntate, non seductus, non inductus vi aut blanditiis, recognosco vobis Johanni de Convenis, Dei gratia episcopo Magalonensi, quod ego teneo, tenere debeo et volo in feudum honoratum a vobis et vestris successoribus, villam Sancti Martini de Londris predictam, cum ejus tenemento et districtu, cum mero et mixto imperio, et cum omni jurisdictione;

Et omnia alia et singula, quecumque sint et qualiacumque que dominus Bernardus de Brugueria, quondam prior dicte ecclesie predecessor meus, olim emit a Bertrando Guillelmi armigero, prout in instrumento venditionis ipsius, confecto per manum Petri de Valle Arnaudi, notarii quondam publici Aniane, continetur:

Ita quod ego et mei successores dictum feudum tenentes (*etc., comme aux pages 724 et 725 du T. II jusqu'à* osculo atque pacis.

Et nos Johannes, Dei gratia Magalonensis episcopus supradictus, recipientes dictam recognitionem, per nos et per nostros successores laudamus et confirmamus dictum feudum vobis, dicto priori, et successoribus vestris; promittentes defendere et juvare vos, dictum priorem, et successores vestros et ecclesiam vestram, tanquam fideles et vassallos, aut feudatarios nostros.

Actum in Terrallo, die et anno quibus supra, presentibus dominis, Petro Piscis utriusque juris professore, officiali Magalonensi, Augerio de Malavicinia canonico Convenarum, Gitberto de Cosnaco, Petro de Bosco rectore ecclesie de Vallauquesio, Guillelmo Chauberti monacho Sancti Guillelmi de Desertis, et magistro Petro de *Jaurens*, testibus vocatis et rogatis; et ego Pontius de Malafossa de Montealbo, Bitterensis diocesis, auctoritate apostolica notarius, cum dictis testibus predictis omnibus et singulis presens fui, et per dictum dominum episcopum mandatus et per dictum priorem hec scripsi.

(Reg. E, fol. 219 r°).

MCCXCII. — 24 août 1314

L'abbé de la Chaise-Dieu approuve l'accord fait avec l'évêque de Maguelone au sujet de Poussan.

Nos Hugo, miseratione divina humilis abbas Case Dei in Arvernia, nosque conventus monasterii ejusdem notum facimus universis, quod nos compromissa, in quodam publico instrumento coram nobis lecto contenta, continente compromissum, factum inter magistrum Guiraudum Cavalerii jurisperitum, procuratorem et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Johannis eadem providente clementia Magalonensis episcopi ex una parte; et religiosum virum dominum Guigonem Carsala, monachum nostrum et priorem prioratus Sancti P[etri] de Porciano, Magalonensis dyocesis, nomine suo et dicti prioratus ex altera;

Super questione que erat inter dictum dominum episcopum et dictum procuratorem nostrum, ratione procurationum, quas dictus dominus episcopus petebat a priore predicto, nomine et causa cappellarum Sancti Vincencii de Jonqueriis et Sancti Supplicii de Taurone, dicto prioratui ab antiquo

annexarum, ut in dicto instrumento ab antiquo ipsius compromissi plenius continetur;

Quod quidem compromissum notatum est et receptum, ut in dicto continetur instrumento, manu magistri Johannis de Curiis, publici domini regis Francorum notarii condam, sub anno Domini M° III° XI°, scilicet kalendis mensis februarii, continente eciam diffinitionem, pronuntiationem, ordinationem et declarationem dominorum arbitrorum seu amicabilium compositorum in dicto compromisso nominatorum, scriptum et signatum, ut in eo continetur, manu Bernardi de Manso, publici notarii, sub anno Domini M° III° XII, scilicet XII kalendas novembris;

Quod quidem instrumentum incipit in secunda linea *stione seu controversia etc.*, et finit in eadem *et priores*; et incipit etiam in penultima linea *alias ejusdem etc.*, et finit in eadem *de Monteclaro etc.*:

Ac universa et singula in ipsis compromissis inserta, suprascriptumque dictorum dominorum arbitrorum, arbitratorum seu amicabilium compositorum arbitrium, dictum, ordinatum, statutum, pronunciatum, preceptum et declaratum cum suis omnibus et singulis capitulis:

Omniaque et singula in dicto publico instrumento contenta laudamus, approbamus, ratificamus, concedimus, et expresse, et ex certa scientia et in quantum melius possumus, pro nobis et nostris successoribus, confirmamus.

In cujus confirmationis testimonium et perpetuam firmitatem, consueta sigilla nostra presentibus apponi facimus et appendi.

Datum in festo sancti Bartholomei apostoli, anno Domini M° III° quarto decimo.

(Reg. D. fol. 292 v°).

MCCXCIII. — 21 octobre 1314

Raimond Pierre, seigneur de Ganges, nomme son procureur.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quarto decimo, et duodecimo kalendas novembris, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Raimundus Petri, dominus Agantici, facio et constituo certum et verum procuratorem meum generalem, specialem, Guillelmum de Rochaduno, domicellum, socium meum, presentem et recipientem, ad omnes in omnibus et singulis causis, et litibus, petitionibus, quas habeo et habiturus sum ex quacumque causa contra quascumque personas, et quecumque persone habent et habiture sunt ex quacumque causa contra me, et terram, jurisdictionem et baroniam meam;

Et etiam ad negocia mea, presentia et futura, agenda et prosequenda contra quascumque personas et res, in quibusjibet curi[i]s ecclesiasticis vel secularibus, et locis, et coram quibuscumque senescallis, judicibus, vicariis, rectoribus, baulis, officialibus, curialibus et aliis quibuscumque personis:

Dans et concedens dicto procuratori meo plenam et liberam potestatem comparendi pro me et nomine meo, agendi quoque et defendendi, libellum seu libellos et alia scripta quelibet petendi, offerendi et recipiendi;

Item et lites contestandi, de calumpnia et de veritate dicenda in anima mea jurandi, et subeundi quodlibet aliud generis juramentum; excipiendi, proponendi, protestandi, res[c]isiones faciendi, testes et instrumenta producendi, et lalia genera probationum;

Et productos et producta per partem adversam reprobandi, expensas petendi, forum declinandi, judicem et judices recusandi, judicem et judices eligendi, commissarios impetrandi;

Debita mea petendi, recuperandi et recipiendi, recognitio-

nem et recognitiones faciendi, quitationem et quitationes de receptis pro me et meo nomine faciendi;

Judicium vanandi, in causam concludendi, sententiam et sententias interlocutoriam seu interlocutorias, diffinitivam seu diffinitivas requirendi et audiendi, et ab ea seu ab eis et a quocumque gravamine seu gravaminibus illatis et inferendis appellandi semel vel pluries, et quotiens sibi visum fuerit, appellationem et appellationes prosequendi et causas ipsarum appellationum;

Et generaliter omnia alia universa et singula faciendi, dicendi, procurandi et explicandi que ego facere, dicere, procurare et explicare possem, si personaliter presens essem;

Promittens sub obligatione bonorum meorum tibi, notario infrascripto, ut publice persone presenti, stipulanti et recipienti pro omnibus et singulis quorum interest, intererit, me ratum, gratum et firmum perpetuo habiturum quicquid per te dictum procuratorem meum actum, dictum, procuratum seu explicatum fuerit in predictis seu pertinentibus ad predicta.

Et relevo te ab omni onere satisdandi; promitto tibi, eidem infrascripto notario, ut publice persone, ut superius, sollempniter stipulanti, iudicatum solvi cum omnibus suis clausulis oportunis, sub obligatione et ypotheca omnium bonorum meorum; atque etiam sub eadem ypotheca bonorum meorum pro te dicto procuratori meo fidejussorem me constituo tibi, eidem infrascripto notario, ut superius, sollempniter stipulanti.

Acta sunt hec Agantici in aula dicti domini; testes horum sunt dominus Stephanus Tardonis, Raimundus de Sobeiracio, magister Bernardus Camini, et ego Petrus Martialis, publicus Agantici notarius, qui predictis presens cum dictis testibus interfui, et predictam stipulationem et fidejussoriam cautionem, nominibus quibus supra, recepi, et requisitus utrinque hec scripsi, et inde hoc instrumentum feci signo meo signatum.

(Reg. A, fol. 259 r°).

MCCXCIV. — 15 novembre 1314

Vente de pâturages à Guzargues sous la directe de l'évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quarto decimo, scilicet decimo septimo kalendas decembris, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Petrus Bertrandi de Cecellecio, parrochie de Tribus viis, per me et per omnes heredes... vendo... vobis Petro de Lirone et Guillelmo de Lirone, mansi de Lirone parrochie de Agusanicis, presentibus, pro vobis et vestris successoribus et heredibus stipulantibus, ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen dominio semper et laudimio domini Magalonensis episcopi, seu suum locum tenentis in castro Montisferrandi; et salvo etiam et retento domino priori ecclesie Sancti Michaelis de Agusanicis et suis successoribus in rebus confrontatis inferius usatico trium obolorum et unius picte, singulis annis in festo sancti Michaelis persolvendo, scilicet medietatem cujusdam tenementi terrarum heremarum, sitarum *al Montelhet*, quod tenementum emi a Guillelmo Rebolli de Cecellecio, et confrontatur cum honore Philippine, uxoris Raimundi Cardeti, ex alia parte cum honore hominum de Agusanicis.

Item et medietatem proprietatis, et espleche et totius juris, quas et quod habeo vel visus sum habere cum hominibus de Cecellecio pro indiviso in pascuis seu pasturalibus, vocatis et sitis partim *al Montelhet*, et partim *a las Arbossedas*, et apud Salaronem.

Dicta vero pasturalia sunt sita in parrochia de Agusanicis, et confrontantur cum itinere quo itur a Sancta Cruce de Quintilhanicis versus Montempessulanum, et cum honore Bernardi *Pebigal*, et cum podio *Lebrier*, et cum pasturalibus hominum de Montelauro;

Retento tamen michi et meis alienamento (=alignamento)

et quod possim depascere in dictis pasturalibus cum animalibus meis propriis tantum.

Pro precio autem omnium predictorum habui et recepi a vobis triginta solidos turonensium parvorum, renuncians exceptioni non numerate peccunie et pretii non soluti.

Et si dicte res vendite plus valent aut valebunt amplius precio pretaxato, totum illud, quantumcumque sit et fuerit, vobis dono donatione pura et simplici inter vivos;

Concedens vobis, pro vobis et vestris stipulantibus, quod dictarum rerum venditarum corporalem possessionem accipiatis; quam donec adepti fueritis constituo me dictas res venditas, pro vobis et vestris et vestrorum nomine, tenere et possidere, et de omni jure, quod in dictis rebus venditis habebam et habere possem, nomine proprietatis, possessionis et quoquo alio modo, me et meos inde penitus disvestiens, vos et vestros investio pleno jure.

Et promitto et convenio quod dictas res venditas cum omnibus pertinentiis et juribus suis faciam vos et vestros semper habere, tenere et possidere et quasi pacifice et quiete, et eas deffendam vobis et vestris in judicio et extra judicium, meis propriis sumptibus et expensis ab omni persona contradicente seu perturbante;

Et evictionem, si in et super dictis rebus venditis fieri contingerit in partem vel in totum ullo tempore, vobis et vestris reddam et restituam, et reddere promitto et convenio in integrum.

Et pro omnibus et singulis prescriptis et sequentibus servandis et complendis, obligo vobis, pro vobis et vestris stipulantibus, me et omnia bona mea presentia et futura:

Renuncians super premissis actioni et exceptioni doli..., et omni alii juri, quo contra venire possem.

Hec autem omnia et singula vera esse et ea servare, complere et per me seu per alium contra non venire ullo jure, ratione, seu causa assero, promitto et juro super sancta quatuor Dei evangelia a me corporaliter gratis tacta, vobis, dicto Petro et Guillelmo de Lirone, pro vobis et vestris stipulantibus.

Acta fuerunt hec apud *Triviers*: testes sunt Almaricus Johannis, Petrus Aucelli, parrochie de Tribus viis, Raimundus de Roveria parrochie de Vallefennesia, et Raimundus Fabri de Monterotundo, et ego Durantus de *Tyure*, notarius publicus prefati domini Francorum regis, necnon et domini Magalonensis episcopi, hiis presens fui, qui de voluntate dictorum contrahentium et requisitus per predictos emptores hec scripsi.

Postque anno Domini millesimo trecentesimo quinto decimo, die quarta mensis augusti, dicto domino Philippo (*sic*), rege Francorum regnante, supra scriptam venditionem, et omnia et singula supra scripta laudavit et confirmavit dictus Gilbertus de Cosnaco, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, dictis emptoribus presentibus, stipulantibus, salvo et retento dicto domino episcopo in omnibus jure suo et alieno:

Confitens se habuisse a dictis emptoribus pro laudimio quatuor solidos sex denarios turonensium parvorum, renuncians exceptioni non numerate pecunie et laudimii non soluti.

Actum istud laudimium apud *Triviers*: testes sunt dominus Johannes Ricardi, Guillelmus de Barra et Johannes Guilhalmo de Matellis et ego dominus Durantus de *Tyure*, notarius supradictus, qui, de mandato dicti laudatoris, hoc laudimium scripsi et vice omnium scriptorum hic signavi.

(Reg. E. fol. 256 v°).

MCCXCV. — 19 novembre 1314

Vente en franc-alleu d'un tènement à Combaillaux, par les seigneurs de ce lieu.

In Christi nomine. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo quarto decimo, scilicet tertio decimo kalendas decembris, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Guillelmus et Maurinus de Combalholis fratres, filii quondam Raimundi de Combalholis, domini in parte dicti loci, per nos et omnes nostros successores, vendimus et venditionis titulo concedimus vobis Guillelmo Causiti, burgensi Montispessulani, presenti et recipienti pro vobis et vestris successoribus, in franco et absoluto alodio et jus deveso (*sic*), et cum jurisdictione quam ibidem habemus, et eciam cum jure recipiendi cadrantem de venationibus, quibus dari debet dictus cadrans:

Videlicet totum quoddam eremum nostrum cum terra in qua est, et cum omnibus suis aliis juribus et pertinentiis universis, scituatum in tenemento dicti castri de Combalholis.

Et confrontatur cum nemore de Valena, et cum nomore Fulconis de Combalholis, et cum garrigiis dicti loci de Combalholis et cum nemore domini Colini Bertrandi burgensis Montispessulani;

Cedentes et mandantes, ex causa venditionis predicte, vobis dicto Guillelmo, presenti et recipienti pro vobis et vestris, omnia omnino jura et actiones, petitiones, persecutiones reales et personales, civiles et pretorias, utiles et directas, et alias quascumque nobis et cuique nostrum competentes et competentia in et contra quascumque personas et res, contemplatione ipsius nemoris cum suis juribus;

Et verum dominum et procuratorem, ac justum possessorem vos facimus et constituimus, ut in rem vestram propriam, ut melius et utilius dici potest, intelligi et dictari ad vestrum commodum et vestrorum successorum;

Hanc autem venditionem vobis et vestris facimus pretio centum librarum turonensium parvorum, quod totum pretium asserimus nos a vobis habuisse, et numerando recepisse: exceptioni totius dicti pretii non habiti... renunciamus.

Et si plus valet dictum nemus... totum illud plus valens ... donamus... Quod quidem nemus et cum omnibus suis juribus, nos, vestro nomine, constituimus tenere et possidere seu quasi, donec ipsius nemoris possessionem apprehenderitis corporalem: quam apprehendendi... vobis concedimus plenam et liberam potestatem...

Convenientes vobis... quod nos et nostri successores vos et vestros successores faciemus predictum nemus cum omnibus suis juribus semper habere...; et ab omni contradicente persona seu questionem movente, ipsum nemus cum suis juribus vobis et vestris successoribus deffendemus in judicio et extra judicium...; prosequendo et producendo usque ad finem nostris propriis expensis.

Et pro premissis omnibus et singulis sic complendis et attendendis, ac etiam pro omni evictione et dampno totali et particulari, obligamus vobis... nos et quemlibet nostrum in solidum et omnia bona nostra et jura presentia et futura.

Et non fecimus... quare premissa et sequentia minorem habeant firmitatem.

Premissa omnia et singula tenere... promittimus... et juramus super sancta quatuor Dei evangelia, a nobis et quolibet nostrum gratis corporaliter tacta; sub quo juramento promittimus nos facturos et curaturos cum effectu, sub omnium bonorum nostrorum obligatione, quod omnes qui se ostenderent jus habere in dicto nemore cum suis juribus, laudabunt, ratificabunt, et confirmabunt predictam venditionem dicti nemoris vobis, dicto Guillelmo, ad simplicem requisitionem vestram et vestrorum, absque datione pecunie et alterius rei.

Renunciantes juris et facti ignorantie... usui et consuetudini quibus contra predicta venire possemus seu in aliquo nos juvare.

Acta fuerunt hec in Montepessulano, in presentia et testi-

monio Petri Causiti, Johannis Garnerii, Raymundi Gauterii draperiorum, et magistri Symonis de Tornaforti, Montispessulani notarii publici, qui rogatus et requisitus hec in notam recepit.

Post hec anno quo supra, scilicet undecimo kalendas decembris, supradictus Guillelmus de Combalholis, venditor dicti nemoris, pro se et dicto Maurino fratre suo induxit dictum Guillelmum Causiti in corporalem possessionem predicti nemoris cum suis juribus.

Qui dictus Guillelmus Causiti, inductus, predictam corporalem possessionem recipiens, deambulavit predictum nemus, et ramos quarumdam arborum abscidit; et dixit et protestatus fuit se dictum mansum cum suis juribus velle corpore et animo possidere; et ibidem remansit.

Horum sunt testes Guillelmus Gamelli mercator, Guillelmus Marini, Falconerius et predictus magister Symon de Tornaforti, Montispessulani notarius predictus, qui de predictis notam sumpsit.

(Reg. E, fol. 282 r°).

MCCXCVI. — 22 décembre 1314

L'abbé de Franquevaux nomme son procureur.

Anno Domini M°· III° quarto decimo, scilicet undecimo kalendas januarii, domino Ludovico primogenito domini Philippi condam regis Francorum regnante, noverint universi quod nos Raymundus, Dei gratia humilis abbas monasterii Francarum Vallium Cisterciensis ordinis, facimus et constituimus procuratorem nostrum, et specialem et generalem te Petrum Gervasii parrochie Sancti Clementis, presentem et recipientem;

Videlicet ad gerendum, regendum, gubernandum et administrandum nostra negotia et res nostras;

Necnon et ad recognitionem seu recognitiones de terris, prediis seu possessionibus que a nobis seu dicto monasterio tenentur ubique in Valle Montisferrandi, et sub directo dominio, consilio et laudimio:

Et specialiter ad litem seu demandam, quam seu quas moverimus seu movere intendimus contra Johannem Barra de Monteferrario et consortes suos, seu ipse Johannes Barra una cum de dictis consortibus suis contra nos movit seu movere intendit, ratione seu occasione bonorum et rerum que fuerunt domini condam Budi Barra presbiteri.

Et generaliter ad omnes et singulas alias causas et lites, rancuras et demandas, motas et movendas, tam nomine nostro contra quascumque alias personas quam per ipsas personas contra nos seu dictum monasterium, tam in judicio quam extra judicium, seu coram judicibus quibuscumque ecclesiasticis vel secularibus, ordinariis, delegatis vel subdelegatis:

Dantes et concedentes tibi, dicto procuratori nostro, plenam, generalem et liberam administrationem bonorum nostrorum dicti monasterii, presentium et futurorum, ac etiam plenam et liberam potestatem:

Ac etiam mandatum plenum et liberum predicta negocia mea gerendi, et res nostras et dicti monasterii gubernandi, agendi quoque nostro nomine, et nos et nostros defferendi, litem et lites contestandi, opponendi, excipiendi, replicandi, triplicandi: testes, et instrumenta et alia legitima documenta producendi, de calumpnia jurandi, et quodlibet alterius generis juramentum seu sacramentum in anima nostra subeundi, litteras monitorias vel alias quascumque in curia domini officialis Magalonensis spirituali in Montepessulano, vel alibi ubicumque, pro nobis et nostro nomine impetrandi, ob[j]iciendi, concludendi: judicium et judicia, sententiam et sententias audiendi, et, si necesse fuerit, appellandi semel et pluries, et appellationem seu appellationes prosequendi, transigendi, componendi et promittendi cum pena et sine pena: quittationem, liberationem, et plenariam absolutionem ac etiam pactum de non petendo faciendi:

Et demum omnia alia et singula peragendi et explicandi, que causarum et negotiorum merita exigunt et exquirunt, et mandatum exigunt speciale;

Et relevantes dictum procuratorem ab omni onere satisdandi, promittimus tibi, notario infrascripto, ut publice persone sollempniter stipulanti, vice nomine omnium illorum quorum interest et interesse potest, intererit et interesse poterit, nos ratum et gratum perpetuo habituros quicquid per dictum procuratorem nostrum aut cum eo actum fuerit, seu quomodolibet procuratum; et judicatum solvi cum omnibus suis clausulis; et inde fidejussorem reum seu paccatorem nos constituimus sub efficaci ypotheca omnium bonorum sepedicti monasterii presentium et futurorum.

Acta sunt hec in Montepessulano, in presentia et testimonio fratris Thome Novelli, Budi Teulerii de Sancto Matheo Vallis Montisferrandi, et Johannis de Tholosa, et ego Durantus *del Tyure*, notarius publicus domini Francorum regis, hiis presens fui qui requisitus hec scripsi et in publicam formam redegi et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 214 r°).

MCCXCVII. — 11 janvier 1314 (n. s. 1315)

Accord entre l'abbé de Franquevaux et les héritiers de Bernard Barra de Montferrier.

In nomine Domini Nostri Jesu Christi. Amen. Anno ejusdem Incarnationis M° III° quarto decimo, scilicet tertio idus januarii, regnante serenissimo principe domino Ludovico rege Francorum et Navarre, noverint universi quod suborta materia questionis seu questionum diversarum inter reverendum in Christo patrem dominum Raymundum, Dei gratia venerabilem abbatem Francarum Vallium, seu Petrum Gervasii, procuratorem et procuratorio nomine dicti domini

abbatis, ex parte una; et Johannem Barra de Monteferrario pro se et Guillelmo Barra fratre suo, ex altera:

Ratione hereditatis seu bonorum et rerum que quondam fuerunt domini quondam Bernardi Barra, presbiteri de Monteferrario, Magalonensis dyocesis;

Et ratione donationis cujusdam, facte, ut dicitur, per dictum dominum Bernardum quondam Barra presbiterum fratrem dictorum Guillelmi Barra et Johannis Barra, domino quondam Guillelmo abbati Francarum Vallium, antecessori dicti domini Raymundi abbatis predicti;

Et ratione bonorum et rerum, que et quod dictus dominus quondam Bernardus habebat, tenebat et possidebat tempore mortis sue;

De dicta vero donacione dicitur constare per quoddam instrumentum, ut dicitur, per quondam Berengarium Montanerii quondam notarium Montispessulani.

Que quidem bona, res et jura omnia et singula dictus Petrus Gervasii, procurator et nomine procuratorio dicti domini Raymundi abbatis predicti, dicebat ad dictum dominum abbatem nomine sui monasterii pertinere, ex eo quia asserebat idem procurator, nomine procuratorio quo supra, dictum dominum Bernardum Barra se et bona sua omnia et singula donasse omnino monasterio predicto Francarum Vallium seu ejus abbati, recipienti nomine dicti monasterii Francarum Vallium; dicto Johanne Barra pro se et Guillelmo Barra fratre suo, dicente et excipiente dictam donacionem non valere et bona predicta dicti quondam Bernardi Barra fratris sui debere pertinere ad se, ut heredes predicti domini quondam Bernardi Barra.

Tandem dicte partes, scilicet dictus dominus Petrus Gervasii, procurator et nomine procuratorio dicti domini abbatis, a quo promisit se facturum et curaturum cum effectu, quod idem dominus abbas et conventus dicti monasterii Francarum Vallium omnia et singula infrascripta, et eciam deffinienda, et recitanda et pronuncianda per dictum arbitrum... rata habebunt, et ea omnia et singula laudabunt, omologabunt, ratificabunt et confirmabunt sine datione peccunie et alterius

rei ex una parte:

Et dictus Johannes Barra pro se a (= et) dicto Guillelmo Barra fratre suo, a quo promisit se facturum et curaturum cum effectu, quod idem Guillelmus Barra omnia et singula infrascripta, et etiam deffinienda, recitanda et pronuncianda per dictum arbitrum... rata habebit, et ea omnia et singula laudabit et confirmabit sine datione pecunie et alterius rei ex parte altera;

Compromiserunt super questionibus et demandis et dependentibus ex eisdem, amicabiliter et concorditer, amicabili tractatu prehabito inter partes predictas, in venerabilem virum dominum Petrum de Petrusia, legum doctorem, presentem et dictum compromissum in se recipientem;

Et ipsum arbitrum... super dictis questionibus dirimendis, diffiniendis et determinandis, et generaliter super omnibus et singulis aliis questionibus, rancuris et demandis, quas habent invicem dicte partes, nominibus quibus [supra], seu habere possunt qualitercumque, quantumcumque, ratione seu causa, communi concordia elegerunt;

Dantes et concedentes dicte partes, nominibus quibus supra, predicto domino Petro de Petrusia arbitro... plenam et liberam potestatem pronunciandi per se vel per alium, diffiniendi et determinandi questiones predictas, seu illas quas voluerit jure vel amore, vel amicabili composicione, juris ordine observato in toto vel in partem, vel penitus pretermisso, una die vel divisis diebus, partibus presentibus vel absentibus, citatis vel non citatis, in scriptis vel sine scriptis, stando vel sedendo, die feriata vel non feriata, simul vel separatim, conjunctim vel divisim, omni die, omni hora, loco et locis quibuscumque; et si more judiciario inceperit cognoscere, quod more arbitratorum valeat diffinire, et e converso;

Promittentes dicte partes, nominibus quibus supra, sibi ad invicem, sollempni stipulatione interveniente, venire ad diem et ad dies, locum et loca assignandos et assignanda per dictum dominum arbitrum...., et ipsi reddere pignora ad suam omnimodam voluntatem;

Facientes sibi pactum ad invicem dicte partes, nominibus

quibus supra, sollempni ac valida stipulatione interveniente hinc inde, quod a pronuntiatione, recitatione, dicto arbitratu seu diffinitione dicti domini arbitri... non appellabunt, nec proclamabunt, nec recurrent seu recursum habebunt ad arbitrium boni viri, neque per viam exceptionis seu quocumque alio modo se tuentur contra pronuncianda per dictum dominum arbitrum...

Et omnia et singula dicenda, recitanda, arbitranda et diffinienda per dictum dominum arbitrum, se tenere, complere et observare et non contravenire promiserunt sibi ad invicem dicte partes, nominibus quibus supra, sub pena quinquaginta librarum turonensium parvorum bonorum, a parte parti stipulanti sollempniter, danda et solvenda per partem inobedientem parti obedienti et obtemperanti, totiens quotiens contra dictam pronunciationem seu diffinitionem arbitri..., rato manente dicto arbitratu, recitatione, pronuntiatione seu diffinitione ejusdem;

Que comittatur, et comitti possit et valeat, in et pro singulis capitulis dicte recitationis seu pronuntiationis non servatis, et comissa exigatur et exigi possit semel et pluries, si necesse fuerit; et quod nichilominus dicta recitatio, arbitratus seu pronuntiatio dicti domini arbitri... in sua remaneat firmitate.

Fuit etiam actum inter partes predictas, nominibus quibus supra, quod dictus dominus arbiter... possit adjudicare rem pro re, vel rem pro peccunia, vel peccuniam pro re, prout sibi videbitur faciendum.

Fuit etiam actum inter partes predictas, nominibus quibus supra, quod omnia et singula que in pronunciatione, recitatione, dicto arbitratu seu diffinitione dicti domini arbitri... continebuntur, in hoc presenti compromisso deducta esse intelligantur, et provide sint et habeantur ac si in presenti compromisso essent specialiter nominata et expressa.

Et fuit actum inter dictas partes, nominibus quibus supra, quod hoc presens compromissum duret seu durare possit ab hodie in quindecim dies.

Item fuit actum inter dictas partes, nominibus [quibus]

supra, quod dictus arbiter... prorogare possit hoc presens compromissum semel, ab hinc usque ad instantem diem proxime carniprivii.

Premissa omnia et singula vera esse, et ea servare, tenere et complere, et per se seu per alium contra non venire de jure vel de facto, aliqua ratione vel causa, asseruerunt et promiserunt sibi ad invicem dicte partes, nominibus quibus supra, per sollempnem et validam stipulationem, et juramentum super sancta quatuor Dei evangelia, ab ipsis partibus et earum qualibet corporaliter gratis facta, scilicet dictus Johannes Barra, sub omnium bonorum suorum, et dictus Petrus Gervasii, procurator et procuratorio nomine quo supra, sub omnium bonorum dicti monasterii Francarum Vallium obligacione, et dampnorum, expensarum et interesse restitutione:

Renunciantes juris et facti ignorantie, et omni actioni et exceptioni, et dolo et in factum, et juri dicenti compromissum cum relligione juramenti seu sacramenti fieri non debere: et per pactum, omni appellationi, proclamationi, exceptioni et recursui ad arbitrium boni viri: et demum omni alii juri, rationi, usui et consuetudini, quibus contra predicta seu aliquid predictorum venire possent seu in aliquo se juvare.

Acta sunt in Montepessulano, in presencia et testimonio dominorum Raymundi de Melgorio militis, Johannis Bartolomei, Guillelmi de Roca Cervesia clerici Uticensis dyocesis, Guillelmi de Vilari domicelli, Poncii Barrerie de Castriis, et magistri Duranti Rebolli, notarii publici domini regis Majoricarum in Montepessulano: et ego Durantus *del Tieure*, notarius publicus dicti domini Francorum regis, hiis presens fui, qui, de voluntate dictarum partium et requisitus per dictum Petrum Gervasii, procuratorem et nomine procuratorio quo supra, hec scripsi.

Postque anno quo supra, scilicet XIX kalendas februarii, supradictus dominus Petrus de Petrusia arbiter... ad instan-

tiam dictarum partium. nominibus quibus supra, ibidem presencium. ad pronunciacionem processit ut sequitur:

Nos Petrus de Petrusia, legum doctor, arbiter... communiter electus in questione que vertebatur seu verti speratur inter religiosum in Christo patrem dominum Raymundum, Dei gratia venerabilem abbatem Francarum Vallium, seu ejus procuratorem, ex parte una; et Johannem Barra, pro se et Guillelmo fratre suo, ex altera parte;

Ratione hereditatis seu bonorum, que quondam fuerunt domini quondam Bernardi Barra presbiteri de Monteferrario;

Que bona dictus dominus abbas seu ejus procurator, nomine ipsius procuratorio, dicebat ad se, nomine sui monasterii, pertinere, ex eo quod asserebat dictum dominum Bernardum se et bona sua sollempniter donasse monasterio predicto Francarum Vallium, et ejus abbati, nomine dicti monasterii recipienti;

Dicto Johanne Barra, pro se et dicto Guillelmo fratre suo, dicente et excipiente dictam donationem non valere,, ex eo et pro eo quod asserebat instrumentum, dictam donationem continens, esse falsum, et bona predicta predicti domini Bernardi quondam, fratris sui, debere pertinere ad se, ut heredes predicti domini quondam Bernardi fratris sui.

Visis petitionibus et deffentionibus utriusque partis; tractatu habito cum utraque parte et earum voluntate quodammodo assensita, via arbitratoris electa:

Hereditatem dicti domini quondam Bernardi Barra et ejus bona adjudicamus, salvis et retentis inferius dicendis, predicto Johanni Barra et ejus parti;

Dicto vero domino abbati adjudicamus quendam campum, qui dicitur fuisse dicti quondam Bernardi Barra;

Qui campus est de supra hospitali Sancti Bartholomei; et confrontatur ex una parte cum honore domini Petri Garnerii presbiteri, et ex alia cum via publica qua itur de Montepessulano versus ortum de Curtibus, quem campum dictus dominus abbas dicitur vendidisse domino Johanni Ricardi jurisperito;

Et eciam adjudicamus dicto domino abbati quoddam *vast* de Samino quod dicebatur fuisse dicti domini quondam Bernardi Barra.

Item dicimus, pronunciamus et diffinimus, quod dictus Johannes det et dare teneatur pro bono pacis et concordie eidem domino abbati, seu Petro Gervasii ejus procuratori, recepturo pro dicto domino abbate, pro omni alio jure quod idem dominus habet seu habere posset in hereditate seu bonis predictis, centum et XXX libras turonensium parvorum bonorum, sub pena in dicto compromisso contenta, per terminos infrascriptos: scilicet centum libras turonenses hinc ad primam diem instantis quadragesime, residuas vero XXX libras hinc ad instans proxime festum Pasce Domini.

Item dicimus et pronunciamus, quod interim dictus dominus abbas debeat laudare, et faciat quod conventus monasterii predicti laudet, approbet et ratificet hanc nostram presentem pronunciationem.

Item volumus, dicimus et pronunciamus, quod, pro predictis solutionibus attendendis et complendis dicto domino abbati seu ejus procuratori, per dictum Johannem Barra, nomine quo supra, idem Johannes Barra sit obligatus viribus sigilli curie domini nostri regis Francorum Montispessulani;

Et si dictus Johannes Barra deficeret in dictis solutionibus seu aliqua earumdem, quod, rato manente pacto et pronunciatione mea rata manente, pena, in dicto compromisso contenta, de jure et de facto comiteretur.

Item dicimus et pronuntiamus quod, pro omnibus et singulis predictis, attendendis et complendis eidem domino abbati seu ejus procuratori, per dictum Johannem, quo supra nomine, bona dicti Johannis et bona que fuerunt quondam dicti Bernardi sint obligata dicto domino abbati;

Et si dictus Johannes deficeret in dictis solutionibus, seu aliqua earumdem, quod dictus dominus abbas seu ejus procurator posset tantumvendere de dictis bonis, quousque dicto domino abbati esset satisfactum in dictis sorte et pena; et quod custos predicti sigilli mandet et mandare debeat hanc nostram pronuntiationem exequtioni, ubi et cum dictus Jo-

hannes Barra deficeret in dictis solutionibus seu in aliqua earumdem.

Item dicimus et pronuntiamus quod dictus Johannes Barra nomine quo supra, et dictus Petrus Gervasii, procurator et nomine procuratorio [quo] supra, hanc nostram pronuntiationem presentem incontinenti laudent, omologent, ratificent et confirment sub pena et juramento in dicto compromisso contentis.

Et incontinenti, dictus Petrus Gervasii, procurator et nomine procuratorio quo supra, dictam pronuntiationem et omnia et singula suprascripta laudavit, omologavit, ratificavit et confirmavit; quod dictus Johannes Barra facere noluit.

Acta sunt hec a paragraffo proximo citra in Montepessulano, in domo dicti domini Petri de Petrusia, in presentia et testimonio dominorum Raymundi de Melgorio militis et Guidonis de Montelauro prioris de Brugueriis, Guillelmi de Roca Cerveria dyocesis Uticensis, Johannis Lauterii clerici Valentinensis dyocesis, domini Johannis de Penna legum doctoris et magistri Duranti Rebolli notarii publici Montispessulani; et ego supradictus Durantus de *Tiure*, notarius publicus dicti domini Francorum regis, hiis presens fui, qui de mandato dicti arbitri... et requisitus per dictum Petrum Gervasii procuratorem... hec scripsi et in publicam formam redegi et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 188 r°).

MCCXCVIII. — 17 avril 1315

Sentence de Bernard d'Armagnac au sujet des fourches patibulaires de la Mosson entre l'évêque de Maguelone, le roi de Majorque et le prévôt de Maguelone.

Anno domini M° III° quinto decimo, die XVII[a] mensis aprilis, domino Ludovico rege Francorum et Navarre regnante, noverint universi quod, cum super quibusdam furcis erectis juxta pontem Amantionis, in rippa ipsius aque, versus mollendina domini prepositi Magalonensis, per gentes, ut dicitur, reverendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, et in eodem loco prope per unum palmum, vel circa, super aliis furcis, erectis, ut dicitur, per gentes domini regis Majoricarum, in prejudicium et gravamen, ut dicebat, dicti domini episcopi et jurisdictionis ejusdem, questio esset inter dicti domini Magalonensis episcopi et dicti domini regis Majoricarum gentes, et venerabilem virum dominum Raymundum de Agone, prepositum Magalonensem seu gentes suas, dicentes locum predictum esse in et de jurisdictione castri de Maurino, et ad ipsum dominum prepositum pertinere;

Tandem nobilis et potens vir dominus, dominus Bernardus, Dei gratia comes Armaniaci et Ruthenensis, personaliter in loco predicto contrastus, post multos, ut dicebat, tractatus, habitos super predictis cum dicto domino episcopo et gentibus suis, et nobilibus viris domino Guillelmo de Villa aguda milite, locum tenente in Montepessulano dicti domini regis Majoricarum, et domino Berengario de Podio milite, locum tenente baronie Montispessulani pro dicto domino rege Majoricarum, et dicto domino preposito et gentibus suis, dictis dominis loca tenentibus et quibusdam aliis officialibus predicti domini regis Majoricarum, et discretis viris magistris Petro de *Jaurens* et Guiraudo Cavallerii jurisperitis, procuratoribus dicti domini episcopi, et aliis quibusdam gentibus

et officialibus ipsius domini episcopi Magalonensis, ac etiam discretis viris magistris Thoma de Sent[r]ayranicis jurisperito et Johanne Bonifilii notario, procuratoribus, ut dicebatur, dicti domini prepositi, et G. Petri domicello, vicario ipsius domini prepositi, et quibusdam aliis gentibus prefati prepositi, et pluribus aliis nobilibus et probis viris ibidem presentibus;

Idem dominus comes, auctoritate arbitraria data sibi, ut dicebatur, per dictas partes, super predictis pronuntiavit, dixit, ordinavit et voluit quod furche predicte, ibidem erecte, tam dicti domini episcopi quam domini regis Majoricarum amoverentur et diruerentur.

Quod factum fuit, presentibus suprascriptis et infrascriptis, nemine contradicente.

Postque idem dominus comes, auctoritate predicta, pronunciavit, dixit, voluit et ordinavit, quod, pro jure dicti domini episcopi et Ecclesie sue predicte Magalonensis, idem dominus episcopus seu ejus gentes, nomine suo, erigant furcas quasi in eodem loco versus aquam, per unum palmum vel circa;

Et paulo post, gentes prefati domini episcopi, presentibus dominis loca tenentibus domini regis Majoricarum, et procuratoribus et vicariis dicti domini prepositi, nemine contradicente, furcas, nomine dicti domini episcopi, et pro jure suo, et Ecclesia Magalonensi, juxta pronuntiationem factam per dominum comitem in mei notarii et testium infrascriptorum presentia, erigi fecerunt palam et publice.

Quibus erectis, gentes prefati domini regis Majoricarum quasdam alias furcas [in] broa versus Maurinum, prope dictum pontem Amantionis, publico itinere in medio, erexerunt, nomine dicti domini regis Majoricarum, ipsius baculo in eisdem apponendo;

Dictis procuratoribus dicti domini episcopi, et nomine ejusdem et ecclesie sue Magalonensis, in quantum poterant,

pro jure prepositure et Ecclesie Magalonensis contradicentibus, ne furce predicte erigerentur per gentes predicti domini regis Majoricarum in loco predicto;

Dicentibus etiam et protestantibus quod furche predicte, in dicta broa erecte per gentes predicti domini regis Majoricarum, erigebantur et erant erecte in prejudicium juris et jurisdictionis prepositure et Ecclesie Magalonensis predicte.

Et nichilominus dictus dominus P. de *Jaurens*, procurator dicti domini episcopi, requisivit dictum magistrum Thomam, qui se dicebat procuratorem dicti domini prepositi, sub sacramento quo idem prepositus erat astrictus et tenebatur Ecclesie predicte, quod ipse non permitteret predictas furcas, nomine dicti domini regis Majoricarum in dicto loco erigi, cum illud fieret, ut dixit, in prejudicium juris et jurisdictionis ipsius prepositure et Ecclesie Magalonensis.

Deinde vero idem magister Thomas, nomine procuratorio dicti domini prepositi, protestatus fuit et verbotenus inhibuit dictis dominis loca tenentibus dicti domini regis Majoricarum, ne dictas furcas in dicta broa, que est, ut dicebat, in et de jurisdictione castri de Maurinó ipsius domini prepositi, erigerent, nec erectioni predictarum furcarum consentiebat, cum in prejudicium juris et jurisdictionis dicte prepositure et Ecclesie Magalonensis, ut dixit, erigebantur.

De quibus omnibus et singulis predicti procuratores dicti domini episcopi, et dictus magister Thomas, nomine procuratorio quo supra, de inhibitione et protestatione predictis, petierunt sibi fieri publicum seu publica, unum vel plura instrumenta per me notarium infrascriptum.

Acta fuerunt hec in loco predicto, presentibus suprascriptis et nobilibus viris Gastone de Armanhaco vicecomite Sezensaguellis et de Brulhis, Raymundo Petri domino de Agantico, Raymundo de Rocafolio, P. de Scala militibus, Oto de *Paulhac*, Johanne de Grazilhano, Galhardo de Perdalha domicellis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis, et me Fulcone Fulci notario publico domini nostri Francorum regis, qui premissis omnibus una cum suprascriptis

testibus presens interfui, et ad rogatum et requisitionem predictorum procuratorum dominorum episcopi et prepositi, nominibus quibus supra, predicta omnia scripsi, et in hanc formam publicam redegi et signo meo proprio, quo utor dicta auctoritate regia, signavi.

(Reg. D, fol. 253 v.)

MCCXCIX. — 17 juin 1315

Les nobles de Sauve nomment leur délégué pour aller prêter le serment de fidélité au roi de France.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quintodecimo et die martis ante festum beati Johannis Baptiste, domino Ludovico rege Francorum et Navarre illustri regnante, noverint universi quod dominus Pontius Regis dominus castri de Corcona, Petrus de Valle Fontibus parrochie de *Salve*, Poncius de Roca furcata Sancti Ypoliti, G. de Roca alta de Bragassanicis, Guillelmus de Mayresiis de Gualbiaco, Raimundus de Sumena de Cezacio, Hugo de Caslario de Nomogleto, Petrus de Tornamira pro Petro patre suo parrochie de Baucellis, Gervasius de Costa Sancti Ypoliti, Guillelmus Arnaudi Sancti Felicis de Paleria, Petrus de Fressaco Vallis Pompiniani domicelli, magister Guillelmus de Campo notarius, ut procurator, ut dixit, nobilis Petri de Agantico domini de Santayranicis, Bertrandus de Canhaco de Baucellis, Stephanus de Dolna de Clareto, ut curato[r] liberorum quondam Mathei de Milhanicis, Bt. de Costa de Podiis, Bn. de Pontibus de Cathedra, Johannes de *Fontanes* Vallis Pompiniani, Michael de *Montezes* de Nomogleto, et Guillelmus de Curtibus de Podiis contribuentes in equis armatis, constituti et citati apud *Salve* coram discreto viro magistro Guillelmo Caboti, tenente locum nobilis viri domini Guillelmi Arnaudi Mascaronis, bajuli Salvii pro reverendo in [Christo] patre domino Magalonensi episcopo et domino Salvii;

Omnes simul et concorditer. de licencia. mandato et auctoritate dicti domini locum tenentis domini bajuli Salvii. elegerunt et constituerunt predictum Guillelmum de Mayresiis. domicellum de Galbiaco. presentem. ad eundum et se presentandum coram nobili domino Petro de Matheriis, milite domini regis. senescallo Bellicadri et Nemausi, hinc ad proximum festum beati Johannis Baptiste. et ad presentandum et faciendum dicto domino senescallo. recipienti nomine domini nostri regis. nomine suo et nomine predictorum superius nominatorum. et in earum periculum animarum. sacramentum fidelitatis. prout et in quantum tenentur prestare et sunt astricti domino nostro regi. et juxta mandatum ipsius domini nostri regis;

Promittentes predicti omnes. superius nominati. in solidum se ratum et firmum perpetuo habituros quicquid in prestandum et faciendum dictum sacramentum per dictum Guillelmum de Mayresiis actum. dictum fuerit seu eciam procuratum. ac si per predictos superius nominatos personaliter esset factum.

Acta fuerunt hec apud *Salve* coram curia. et fuerunt testes presentes Pe. de Podio *Aguimar*. Po. Borgade, Stephanus de Figueriis. Bn. *Ros*. magister Petrus Auricule notarius, R. Symonis et magister Matheus Loberie. notarius publicus Salviensis, qui predicta in notam recepit.

Postque in crastinum. scilicet die mercurii sequenti. Aynerius de Ruppe domicellus, filius nobilis Fredoli de Ruppe, domini pro parte castri de Ruppe Ayneria. et nomine ipsius Fredoli patris sui. ut dixit. et Petrus de Clareto. domicellus de Galbiaco elegerunt. instituerunt predictum Guillelmum de Mairesiis. procuratorem suum. ad prestandum et faciendum dicto domino senescallo sacramentum fidelitatis, et in earum periculum animarum. modo et forma quibus alii nobiles superius nominati dictam G. constituerunt procuratorem ad prestandum dictum sacramentum fidelitatis. et prout superius continetur et etiam superius est expressum.

Actum Salvii, et fuerunt testes Petrus Auricule notarius.

Johannes de Penaria, Petrus de Plaaca, Petrus de Arenis, et predictus magister Matheus Loberie, qui predicta in notam recepit.

Vice cujus *etc.*

(Reg. F, fol. 103 r°).

L'acte 1290, que nous avons daté du 18 juin 1314, doit être rapporté ici en corrigeant la date de l'année, conforme, il est vrai, au manuscrit, mais certainement erronée. Philippe le Bel mourut en effet le 29 novembre 1314.

MCCC. — 30 septembre 1315

Le procureur de l'évêque en appelle au roi contre les commissaires chargés d'enquêter contre les usuriers.

Anno ab Incarnatione Domini M° III° quinto decimo, et die tricesima septembris, domino Lodovico Francorum et Navarre rege regnante, constitutus coram venerabilibus et discretis viris dominis Yvone Prepositi cantore Briocensi, domini regis clerico, comissario a magestate regia deputato super facto usurarum et transgressorum monetarum, una cum domino senescallo Bellicadri et Nemausi, et Guillelmo Petri jurisperito, substituto in hac parte a dicto domino senescallo, magister Guiraudus Cavallerii, procurator et nomine procuratorio ut asserebat, venerabilis in Christo patris domini Johannis, Dei gratia episcopi Magalonensis, et presentavit ac reddidit, et per me notarium infrascriptum legi peciit quandam cedulam papiri scriptam; cujus tenor talis est:

Existens in presentia venerabilium virorum domini Yvoni[s] Prepositi cantoris Briocensis, clerici domini nostri regis, et domini Guillelmi Petri jurisperiti, qui se dicunt super infrascriptis comissarios deputatos, Guiraudus Cavallerii clericus, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo

patris domini Johannis, Dei gratia episcopi Magalonensis, dixit et proposuit conquerendo quod ipsi domini inciviliter novo more, in magnum prejudicium juris et jurisdictionis dicti domini episcopi et Ecclesie sue Magalonensis, per suas litteras commiserunt et mandaverunt magistro Bndo de Corina, notario regio, ut accederet ad loca mediocria et majora totius vicarie Sumidrii, et quod ibi injungeret et inquestam faceret contra omnes illos qui (=quos) inveniret super usuris seu contractibus usurariis publice diffamatos, et etiam contra illos qui in Flandriam non iverunt, vel qui non finaverunt vel financiarias non solverunt, prout in litteris commissionis, dicto magistro Bernardo per dictos dominos directis, clarius continetur.

Cujus commissionis et mandati auctoritate, idem Bernardus ad villam de Salvio et ad castrum Sancti Ypoliti, et alia loca dicti domini episcopi, in quibus dictus dominus episcopus habet merum et mixtum imperium et omnimodam juridictionem, que sunt in dicta vicaria Sumidrii, accedens, inquisivit super predictis et super quibusdam aliis articulis in dictis litteris contentis, contra multos homines dictorum locorum, licet non essent publice diffamati de usuris, et ipsos citavit, ajornavit apud Nemausum de facto, cum de jure non posset; et ipsos homines invitos coram predictis dominis venire et adduci fecit.

A quibus hominibus et personis sic adductis coram ipsis dominis Yvone et Guillelmo Petri, nisi domini predicti multas peccuniarum quantitates habuerunt, occasione usurarum et contractuum usurariorum, ipsos homines sic gravando, omnia et singula sic attemptata et facta fuerunt per predictos dominos et predictum magistrum Bernardum, de facto inciviliter et injuste, in maximum prejudicium juris et jurisdictionis dicti domini episcopi, cum idem dominus episcopus et ejus curia Salvii cognoscere et inquirere debeat de predictis, et malefactores seu delinquentes in predictis punire, et penas seu multas levare et habere, si comisse reperirentur per aliquem super predictis in dictis [litteris] contentis, et ad dictum episcopum pertineant super predicta;

Nec dicta curia Salvii reperitur in aliquo deffectu justitie pro predictis, cum jam inquirere incepisset contra aliquos super contentis in dictis litteris predictorum dominorum, et peracta est inquirere de die in diem et delinquentes corrigere legitime et punire;

Nec est intentio domini nostri regis quod predicti domini qui se dicunt comissarios contra usurarios manifestos, se intromittant de usurariis villarum seu locorum prelatorum seu baronum, set tantum de locis et villis que sunt immediate ipsius domini regis.

Quare, cum ordo justitie confundatur si unicuique sua jurisdictio non servetur, requisivit instanter et sepius idem procurator predictos dominos Yvonem et Guillelmum Petri, ut predicta omnia et singula, de facto facta per ipsos seu per dictum magistrum Bernardum, revocent et annullent; et per dictos homines ajornatos et citatos coram ipsis, et alios quoscumque de districtu Salvii remittant ad examen dicte curie Salvii, nec velint ulterius procedere in premissis; et peccuniarum quantitates, quas ab ipsis hominibus habuerunt, dicto domino episcopo seu ejus curie Salvii reddant et restituant.

Et si quam potestatem seu commissionem habeant predicti domini a regia magestate, peciit et requisivit sibi fieri copiam ejusdem;

Verum si predicti domini Yvo et Guillelmus Petri omnia et singula per dictum procuratorem requisita et petita, facere noluerint vel retardaverint, de gravamine protestatur et deffectu justitie, quod intendit prosequi coram domino nostro rege per viam appellationis vel querimonie simplicis, prout juri dicti domini episcopi visum fuerit expedire; non astringens ad omnia supradicta gravamina probanda, sed ad ea que michi, nomine quo supra, sufficient de predictis.

Et dicti domini comissarii assignaverunt diem dicto magistro Guiraudo, a die crastina in octo diebus; ad respondendum, si et in quantum debebunt, cui vel quibus debebunt aut intererit.

Hujus rei testes sunt magister Andreas Bonarici notarius.

Raymundus Pejole de Nemauso, et ego Johannes de Asperis notarius infrascriptus.

Ad quam diem, coram dictis dominis comparuit dictus magister Guiraudus, quo supra nomine; petiit, et fuit ei continuatum usque ad crastinum.

Quo crastino, quod fuit anno quo supra, et die nona octobris, coram dictis dominis comissariis comparuit dictus magister Guiraudus quo supra nomine; et petiit sibi responderi per predictos dominos, juxta presentis die[i] assignationem.

Et dicti domini comissarii dixerunt quod idem procurator seu dominus Magalonensis episcopus non debent sibi inputare injuriam, si ipsi aut comissarii sui, scilicet magister Bernardus de Carina vel alii cognoscant et inquirant de trangressoribus publice diffamatis ordinationum regiarum, super usuris seu usurariis contractibus editarum; cum ad ipsum dominum regem solum et in solidum cognitio, correctio seu punitio pertineat hujusmodi transgressorum, utpote statuti sui et offense seu injurie eidem domino regi illatorum per transgressores predictos, qui[a] nemini facit injuriam qui utitur jure suo, et ridiculosum est dicere quod suam prosequatur injuriam coram suo inferiore:

Maxime quia idem dominus episcopus et officiales ejusdem negligentes fuerunt in corrigendo usurarios antedictos, quod apparet ex longitudine temporis quo fuerunt negligentes predicti domini episcopus et sui in requirendo et corrigendo dictos usurarios, a tempore ordinationum predictarum, super hiis editarum, et etiam sollempniter et debite publicatarum, scientibus dicto domino episcopo et officialibus antedictis ratificantibus tacite et expresse, nec in contrarium reclamantibus quoquo modo.

Item ad hec quod dicit idem procurator dicti domini episcopi, super inquisitione fienda contra illos qui in Flandriam non iverunt, vel financias non fecerunt seu non fecerunt etc., dicunt dicti domini comissarii quod similiter ad dominum regem et suos pertinet cognitio hujusmodi, et punitio ac

correctio, cum ipse solus dominus rex exercitum seu cavalcatam habeat in regno suo:

Et qui etiam non iverunt in Flandriam pro deffencione regis et regni ad mandatum regium, in quo casu nullus regnicola excusationem pretendere potest, potuit cognoscere idem dominus rex et sui comissarii et punire contemptores predictos sine injuria dicti episcopi memorati.

Cui responsioni dictus procurator non consentiit quatenus posset prejudicare dicto domino episcopo et juri; ymo a predictis dominis Yvone et Guillelmo Petri appellavit, ut in dicta cedula continetur, quam per me, Johannem de Asperis notarium, legi petiit.

Cujus cedule tenor talis est:

Cum oppressis et contra jus aggravatis appellationis remedium sit indultum, idcirco ego Guiraudus Cavallerii clericus, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, dominique Salvii et totius baylivie ejusdem, castrique Sancti Ypoliti et ejus territorii, sentiens dictum dominum episcopum et ejus Ecclesiam Magalonensem multipliciter agravatos a vobis venerabilibus viris domino Yvone Prepositi, canonico Briocensi, clericoque domini nostri regis, et Guillelmo Petri jurisperito, qui vos dicitis commissarios deputatos, ex eo et pro eo quod vos per vestras litteras mandastis magistro Bernardo de Carina notario, ut idem Bernardus asserebat, quod homines locorum mediocrium et majorum vicarie Sumidrii et ejus ressorti, qui, juxta mandata regia, ad Flandrensem exercitum non iverant nec finaverant, seu financias non solverant, compelleret ad solvendum condignam emendam et quod ibidem inquireret de predictis;

Et etiam inquestam faceret contra omnes illos quos inveniret, super usuris seu super contractibus usurariis publice diffamatos, et eosdem ex causis predictis ad vos remitteret puniendos;

Inquestamque faceret contra eos qui transgressi fuerint ordinationes regias de monetis;

Occasione cujus mandati, idem magister Bernardus de Carina indebite inquisivit, in magnum gravamem dicti domini episcopi et ejus curie, de predictis cum pluribus hominibus locorum predictorum ville de Salvio et castri Sancti Ypoliti et de Duroforti et eorum territoriorum; in quibus locis et hominibus idem dominus episcopus habet merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem, et etiam cognitio et punitio predictorum excessuum ad predictum dominum episcopum pertinent et ad ejus curiam Salvii;

Vosque predicti domini Yvo et Guillelmus Petri, nulla fide facta potestatis vestre, plures homines dictorum locorum compuleritis seu compelli feceritis ad vos venire apud Nemausum, et ex causis predictis quosdam homines dictorum locorum punieritis seu mulctaveritis et a pluribus mulctari exigeritis; aliquos vero homines locorum predictorum, ex causis predictis, incarceraveritis seu in carcerem detrudi feceritis;

Que omnia fecistis novo more et contra formam juris in magnum prejudicium dicti domini episcopi et ejus Ecclesie Magalonensis, et, ut creditur, super et contra potestatem vobis datam, et eciam contra voluntatem et ordinationem domini nostri regis, qui subditos suos et subditos baronum suorum et prelatorum, et eciam eosdem prelatos et barones consuevit, ut bonus princeps tractare, non autem illicitas exactiones facere; propter ejus humilitatem et benignitatem Dominus exaltavit; plures vero, opprimentes justitiam, de sede sua deposuit.

Ceteraque gravamina de facto illata contra jus et justitiam legitime requisiti, revocare distuleristis et nolueritis; quinymo gravamina gravaminibus antedictis multiplicando et accumulando, post dictam requisitionem per me vobis factam, inquiri mandaveritis de predictis in castro de Melgorio et ejus districtu, et aliis castris et locis pluribus et diversis dicti domini episcopi, pendente dilatione per vos, dominos Yvonem et Guillelmum Petri, ad eludendum requisitioni, super predictis per me vobis facte;

Idcirco, ego predictus Guiraudus Cavallerii, quo supra

nomine, a predictis gravaminibus eorumdem et a vobis, predictis dominis Yvone et Guillelmo Petri, et a quolibet vestrum in hiis scriptis appello ad dominum nostrum regem Francorum, et peto michi dari apostolos, instantia quanta possum.

Protestor tamen quod sit michi salvum jus predicta gravamina prosequendi per viam presentis appellationis seu per viam simplicis querele, prout melius juri dicti domini episcopi videbitur expedire;

Quod non astringo me ad omnia supra dicta gravamina probanda, sed ea solum, que michi, nomine quo supra, sufficient de predictis.

Et de predictis peto michi fieri publicum instrumentum.

Lecta et recitata fuit dicta cedula per me notarium presentibus testibus infrascriptis.

Et dicti domini comissarii responderunt ut sequitur:

Cui appellationi, si appellatio dici debet, responderunt dicti domini commissarii ut supra non admittentes eam tanquam ex frivolis et vanis procedentem, ut ex responcione supra per nos facta plenius continetur, nisi si et in quantum regia magestas eam duxerit admittendam: supradictam responsionem et omnia supradicta pro apostolis reffutatoriis concedendo.

Et dictus procurator appellavit ut supra.

Et dicti commissarii responderunt ut supra.

Acta sunt hec in hospicio Richotheri, extra civitatem Nemausi, presentibus testibus magistro Raymundo Desinerio notario, Petro de Lessio clerico Uticensis diocesis, Raynaudo Rocelli clerico Agatensis diocesis et magistro Johanne de Asperis, notario publico de Nemauso.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 283 v°).

MCCCI. — 20 octobre 1315

Vente d'une terre à Juvignac sous la directe de l'évêque de Maguelone et de Pierre Héli.

Anno Dominice Incarnationis M° III° XV°, scilicet XIII kalendas novembris, illustrissimo domino Ludovico Francorum rege regnante, nos Bernardus de Aussanicis et Johannes de Aussanicis fratres, parrochie Sancti Gervasii de Juviniaco.... vendimus... vobis Stephano Castelli clerico, presenti et pro vobis et vestris stipulanti sollempniter et recipienti, et hiis quibus vos et vestri volueritis personis et laicis quibuscumque, a jure tamen non prohibitis, cum consilio tamen, directo dominio et laudimio domini Magalonensis episcopi et successorum suorum, et usatico unius sestarii ordei et duorum denariorum melgoriensium dicto domino episcopo suisque successoribus, annis singulis in festo sancti Petri de augusto dando et etiam persolvendo, pro parte dictum dominum Magalonensem episcopum contingente in parranea infrascripta:

Et cum consilio etiam, directo dominio et laudimio domini Petro Helye canonici Lodovensis, et Jacobi et Johannis Helie, fratrum, et suorum, et usaticò quatuor denariorum melgoriensium dicto domino Petro et suis, et usatico trium denariorium melgoriensium, dictis Jacobo et Johanni Helie fratribus et suis, in dicto festo sancti Petri de augusto, dando annis singulis et etiam persolvendo pro parte ipsos contingente in parranea infrascripta:

Videlicet totam quamdam parraneam nostram, vocatam vulgariter *Camp del Olm*, in decimaria ecclesie predicte Sancti Gervasii de Juviniaco situatam, confrontatam ex una parte cum honore magistri Petri de Caurinhano jurisperiti, et ex alia parte cum via publca qua itur de dicta ecclesia Sancti Gervasii de Juviniaco versus mansum de Cariscausis, et ex alia parte cum via qua itur versus Petronum de Juvinhaco.

Pro hac autem venditione et concessione, scimus et recognoscimus nos a vobis habuisse et numerando recepisse, nomine justi et legalis precii, XXX libras turonensium parvorum, in quibus nobis est a vobis plenarie satisfactum, et de ipsis tenemus nos a vobis pro bene paccatos et contentos et in illis scienter et expresse renunciamus exceptioni non numerate peccunie...

Et si dicta parranea plus valet... totum illud...., etiamsi excederet ultra dimidiam justi precii vobis et vestris donamus.... nulla causa ingratitudinis seu alia qualibet imposterum revocanda.

De qua quidem parranea... nos et nostros disvestimus, et vos et vestros investimus totaliter..., atque in rem vestram procuratorem facimus..., scientes predictam parraneam, cum omnibus juribus suis et pertinentiis, ad vos et vestros pleno jure spectare...

Concedentes vobis et vestris, quod vos et vestri, vestra auctoritate propria, nobis irrequisitis et insciis, possitis preconfrontate parranee apprehendere possessionem corporalem...;

Dantes et concedentes vobis et vestris omnia jura omnesque actiones et persequtiones quascumque nobis competentes...;

Convenientes vobis quod preconfrontatam parraneam, cum omnibus juribus suis et pertinentiis, faciemus vos et vestros semper habere, tenere, et possidere pacifice et quiete, et ab omni impediente persona, in judicio et extra, semper jure vos et vestros defendemus, nostris propriis expensis.

Pro quibus universis et singulis tenendis, complendis, et pro evictione... obligamus et astringimus vobis... quemlibet nostrum in solidum, et omnia bona et jura nostra, et cujusque nostrum in solidum presentia et futura;

Et nichil diximus... quominus prescripta omnia universa et singula et sequentia sua careant firmitate; ymo volumus ea robore perpetuo et inviolabili perdurare:

Renunciantes exceptioni doli et fraudis, et juri dicenti quod domino, [si] in aliquo contractu venditionis exceptio

non facta fuerit ultra dimidiam justi pretii, quod rescindatur contractus ille aut justum pretium suppleatur; et demum omni juri... quibus contra predicta sive aliquod predictorum venire possemus seu etiam nos thueri.

Hec universa et singula... complere et in nullo contra venire vobis... promittimus et juramus ad sancta quatuor Dei evangelia a nobis et nostrum quolibet gratis tacta.

Hec acta fuerunt in Montepessulano, presentibus testibus magistro Johanne de Fellinis jurisperito, rectore ecclesie Sancte Anne de Montepessulano, nobili Raymundo de Bosco domicello, Petro Olerii clerico, Johanne Balanserii publico prefati domini Francorum regis notario, qui rogatus et requisitus hec omnia scripsi.

Post hec, anno quo supra, scilicet septimo ydus decembris dicto domino Ludovico Francorum rege regnante, nos Gilbertus de Cosnaco jurisperitus, locum tenens reverendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia episcopi Magalonensis, certificatus ad plenum de prescripta venditione, et omnibus et singulis in eadem contentis, ipsam eamdem venditionem, pro parte dictum dominum Magalonensem episcopum contingente, salvo jure dicti domini episcopi et quocumque alio alieno, vobis dicto Stephano Castelli et vestris, quo supra nomine, laudamus...;

Scientes nos a vobis habuisse et numerando recepisse, hujus laudimii nomine, XXX et septem solidos et VII denarios turonensium parvorum; in quibus renunciamus exceptioni non numerate pecunie, habite seu recepte et dicti laudimii non soluti.

Hec a paragrafo citra acta fuerunt in Montepessulano, in hospicio dicti domini Magalonensis episcopi, presentibus testibus nobilibus Arnaudo de Deo plantata, Augerio Manaderii, Bertrando Caneti domicellis, et me Johanne Balanserii notario suprascripto, qui requisitus hec scripsi.

Post hec, anno Dominice Incarnationis M° III° XVIII, scilicet VII idus maii, illustrissimo domino Philippo, Francorum

rege regnante, et (=ego) Johannes Helie, nomine proprio et ut procurator predictorum dominorum Petri et Jacobi Helie, prout constat in duobus publicis instrumentis, quorum unum scriptum est per Petrum Columbi notarium publicum Montispessulani, sub anno Dominice Incarnationis M° III^{c} quarto, scilicet sexto idus martii et aliud per Petrum Ferrandi, notarium publicum Lodove, sub anno Dominice Incarnationis M° III^{c} quinto decimo, scilicet kalendis martii, certificatus de prescripta venditione et omnibus et singulis contentis in eadem, pro parte me et predictos, quorum sum procurator, contingente, eamdem venditionem, quibus supra nominibus, vobis domino Stephano Castelli et vestris laudo....

Sciens me, nominibus quibus supra, a vobis habuisse...., hujus laudimii nomine, viginti et duos solidos et quinque denarios turonensium parvorum; in quibus renuncio exceptioni non numerate pecunie... et dicti laudimi non soluti.

Horum a proximo paragrafo citra testes sunt Martinus Girardi piperarius Montispessulani dominus de Aussanicis, et ego Johannes Balanserii notarius suprascriptus, qui rogatus et requisitus, hec omnia scripsi et signo meo signavi.

(Reg. F, fol. 251 v°).

MCCCII. — 4 janvier 1315 (n. s. 1316) (I. A.)

Reconnaissances faites au seigneur de Corcone.

Anno Domini 1315, et pridie nonas januarii, Jacobus de *la Vilata* de Corcona recognovit Bt. Regis, domino de Corcona, se tenere ab eo in emphiteosim et sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio unam peciam terre sive *deves*, que est in loco (*blanc 3 cent.*) confrontatam cum deveso Clementis de *la Vilata*, et cum terra Petri de Palava et cum camino quo itur de Corcona versus Sumidrium;

Aliam terram, loco vocato ad campum Martini, confrontatam cum terra liberorum condam Bn. de Corcona, et cum terra dicti recognoscentis, et cum riperia de *Brescalonos*;

Et pro illis duabus terris dat de censu singulis annis in festo sancti Michaelis, unam cartam ordei mercatalem et octo denarios turonenses;

Aliam terram vineatam, que est (*blanc 3 cent.*) confrontatam cum vinea P. de Plano, et cum terra Guillelmi Alayraci, et cum terra Bn. Bt., et dat pro censu in dicto festo unam cartam ordei;

Ortale, quod est *a las Linieyras*, confrontatum cum camino quo itur de Corcona (*blanc 3 cent.*), et cum terra Johannis Bonifilii, et cum via qua itur de Brodeto versus Sanctum Felicem, et cum orto Bn. de Combis; et dat de censu in eodem festo unam eminam ordei mercatalem;

Unam terram que est que confrontatur (*sic*) cum casamento recognoscentis, cum via publica, et cum casamento liberorum Bn. de *la Mata*; et dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem;

Actum Corcone; testes G. de Masellis, Michael de *la Costa*, Bn. de Mallaco; Raimundus de Manso notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 6 v°)

MCCCIII. — Anno et die quibus supra, Alasacia Fenolheda, uxor Guillelmi Plantati de Corcona, de consensu viri sui, recognovit dicto Regis se tenere ab eo sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio domum apud Corconam, cum quadam parranea eidem contigua, confrontatam cum via publica, et cum terra dicti Regis ex duabus partibus, et cum casamento Pontii Bernardi; pro quibus dat de censu annis singulis in festo sancti Michaelis quatuor denarios turonenses et medietatem olivarum provenientium ex dicta parranea.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 7 r°).

MCCCIV. — Anno et die quibus supra, Stephana, uxor Petri de Corcona, de consensu viri sui, recognovit dicto Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo domino, laudimio, consilio, prelatione et avantagio unam domum apud Corconam, confrontatam cum casamento Raimundi *Gili*, cum via publica et cum portali; pro qua dat de censu, in dicto festo, duos denarios turonenses.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol 7 v°).

MCCCV. — Anno et die quibus supra, G. de Masellis de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio duas pecias terre:

Unam in parrochia de Corcona, loco vocato *a Sorbierbel*, confrontatam cum terra Bn. *Folcran*, et cum vinea Stephani de Croso, et cum vinea Poncii Vituli;

Aliam ibidem, confrontatam cum terra Guillelmi Alayraci, cum via publica, cum terra uxoris Guillelmi de (*blanc 3 cent.*) et cum terra Guillelmi Plantati:

Pro quibus dat de censu, in dicto festo, dimidiam libram et medium cartayronem de bono gingimbro.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 8 r°)

MCCCVI. — Anno et die quibus supra, Johannes de *la Costà* et G., ejus filius, recognoverunt dicto Bt. Regis se tenere ab eo sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio unam terram cum bosco in parte, que est in parrochia de Brodeto, loco vocato *als Argiliers*, confrontatam cum via publica qua itur de Corcona versus *Salve*, cum terra Duranti Bertrandi, et cum terra liberorum condam Michaelis, cum terra recognoscentis, et cum alia via publica: pro qua dat de censu in dicto festo tres obolos turonenses.

Actum et notarius ut supra: testes Raymundus *Gili*. Johannes Bonifilii, G. de Posancris.

(Reg. F, fol. 8 r°).

MCCCVII. — Anno et die quibus supra. P. de Clarensaco de Balbiano, parrochie de Brodeto, recognovit dicto Bt. Regis domicello, filio domini Poncii Regis domini de Corcona, se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio nemus quod est in quadam terra, que est in parrochia de Brodeto, loco vocato *en la Comba de la Pojada*, confrontatum cum via publica qua itur de Corcona versus Aquam bellam, cum terra Johannis de *la Costa*, et cum terra Petri Rainardi; pro qua dat de censu, in eodem festo, tres pictas.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 8 v°).

MCCCVIII. — Anno et die quibus supra. Berengarius de Boureto recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre vineatam in parrochia de Corcona, loco dicto *a Garengarda*, confrontatam cum terra liberorum Mathei Bt., et cum terra Petri de Layranicis; pro qua dat de censu in dicto festo unum obolum turonensem.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 9 r°).

MCCCIX. — Anno et die quibus supra, Bartholomeus *Franc* de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere ab ipso in emphiteosim, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, terre peciam que est ad Portale, confrontatam cum terra Guillelmi Noguerii, cum terra Bn. *Folcran* et cum via publica; pro qua dat de censu, in eodem festo, tres pictas

et dimidium quartum omnium fructuum inde provenientium.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F. fol. 9 r°).

MCCX. — Anno et die quibus supra, Pontius Regis, dominus castri de Corcona, et Bt. Regis ejus filius requisiverunt et preceperunt Alazacie, filie Bn. de Cardeto, quod recognoscat que tenet ab eis, sub pena feudorum; et de predictis petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F. fol. 9 v°).

MCCCXI. — Anno et die quibus supra, Raymundus *Gili* de Corcona recognovit Bt. Regis se tenere ab eo sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio vineam que est *a la Cornareda*, confrontatam cum vinea Garcendis de Manso, et cum via publica, et cum terra Guillelmi Aleyraci et cum terra Guillelmi Plantati; pro qua dat de censu unam eminam ordei in festo sancti Michaelis;

Ortum, qui est in Parraneis, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, confrontatum cum terra Poncii Raymundi, cum terra de *na* Maciena, et cum terra recognoscentis; pro quo dat de censu in eodem festo tres obolos;

Item pro indiviso cum dicto episcopo, unum pallerium cum area ei contigua, confrontatum cum duabus viis publicis, et cum area Raimundi Salviani; pro quibus dat de censu tres obolos turonenses;

Casamentum cum suis introitibus et exitibus, in quo habitat, pro indiviso cum dicto episcopo, confrontatum cum via publica, cum domo Raimundi Salviani, cum terra sive casadura uxoris Petri Crecio;

Quamdam costam confrontatam cum via publica, et cum terra Johannis *Franc*, pro indiviso cum episcopo Magalonensi.

Pro casamento et pro costa dat de censu in dicto festo

tres denarios turonenses: et de dicta costa dat plus dimidium quartum.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 9 v°).

MCCCXII. — Anno et die quibus supra, Stephanus *Fanabregol* de Corcona recognovit dicto Bl. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio duas domus apud Corconam, in Costa:

Una confrontatur cum duabus viis publicis, et cum domo Johannis Roqueti, et cum domo Johannis *Franc*, et cum domo Guillelmi *Gili* pro uxore;

Pro quibus dat, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, de censu, in dicto festo tres obolos.

Unam terram, que est *a Vinhageda*, confrontatam cum terra vineata Raimundi *Gili*, et cum vinea Clementis de *la Vilata*, et cum terra Petri *Gili*, et cum via publica: pro qua dat dimidiam libram boni gingimbri in festo sancti Egidii.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 10 r°).

MCCCXIII. — Anno et die quibus supra, Clemens de *la Vilata*, parrochie de Corcona, recognovit se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, terram loco vocato *al Puet*, confrontatam cum terra Jacobi de Marsana, et cum terra Guillelmi Guiraudi et cum terra recognoscentis pro uxore: dat in festo sancti Michaelis de censu unam eminam ordei mercatalem et (*blanc 2 cent.*) denarios turonenses;

Plus quinque pecias terre in parrochia de Corcona;

Una, loco vocato *a las Trelhas*, confrontatam cum terra Guillelmi *Alayrac*, cum terra recognoscentis et cum via publica qua itur versus Brodetum:

Alia est *al Lac*, confrontata cum terris recognoscentis ex tribus partibus, et cum camino publico;

Alia est *a lis Boscas*, confrontata cum terris recognoscentis ex duabus partibus, cum terra dicti Regis, et cum camino de Salvio;

Alia est in *Valarayga*, confrontata cum via publica qua itur de Corcona versus *la Peyrosa*, et cum terris recognoscentis ex duabus partibus;

Et pro dictis quinque terris dat de censu in dicto festo sancti Michaelis septem cartas ordei mercatales ad mensuram Salvii:

Terram sive *deves*; loco vocato *Lacaliz*, confrontatam cum terris seu *deves* Bn. de Combis ex duabus partibus, cum via publica qua itur versus Sumidrium et cum terra sive devesa Jacobi de *la Vilata*; pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale, et quatuordecim denarios super dictis quinque terris et devesio.

Actum et notarius ut supra: testes G. de Masellis, Michael de Lacosta, Bn. de Mallaco.

(Reg. F, fol. 10 v°).

MCCCIV. — Anno et die quibus supra, Garcendis de Manso recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim, sub suo directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, terram vineatam in parrochia de Corcona, loco vocato (*blanc 3 cent.*) confrontatam cum vinea Raimundi *Gili*, cum via publica, cum terra Petri de Manso de Brodeto, et cum vinea Guillelmi *Alayrac*; pro qua dat de censu in dicto festo unam eminam mercatalem ad mensuram Salvii et duos denarios turonenses.

Actum et notarius ut supra: testes Bn. de Mallaco, Johannes Bonifilii, G. Guiraudi.

(Reg. F, fol. 11 r°).

MCCCXV. — Anno et die quibus supra, Bn. Salis de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, sub ejus directo dominio, laudimio,

consilio, prelatione et avantagio, domum, confrontatam cum via publica qua itur versus Brodetum, cum terra Bn. *Folcran* et cum terra dicti Regis; et dat de censu in dicto festo duas partes unius oboli, pro indiviso cum episcopo Magalonensi.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 11 v°).

MCCCXVI. — Anno et die quibus supra, Nicolana de Mallaco, filia Bernardi de Mallaco, uxorque Vincencii *Fanabregol*, de consensu patris et mariti sui, recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, terram vineatam, loco vocato *al Bosquet*, confrontatam cum vinea Johannis Lauterii, et cum vinea Guillelmi de Alayraco, et cum vinea Raimunde *Gasvoyre* de Santeyranicis; pro qua dat de censu in dicto festo unam eminam ordei mercatalem ad mensuram Salvii.

Aliam terram vineatam, que est *a Vinhagoda*, confrontatam cum vinea Petri Ruffi, et dat de censu in dicto festo mediam libram de bono gingimbro.

Actum et notarius ut supra; testes Bn. de Mallaco, Raimundus *Gili*, Clemens de *la Vilata*.

(Reg. F, fol. 112 v°).

MCCCXVII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus de Alayraco recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio quoddam ortale pro indiviso cum episcopo Magalonensi.

Casale est loco vocato *la Costa*, confrontatum cum casamento Guillelmi Guiraudi et cum Rupe.

Ortale est loco vocato *a Via plana* confrontatum cum terris Raimundi *Gili* ex duabus partibus, et cum via publica qua itur versus *les Aires*;

Pro quibus dat in dicto festo unam parisius (*sic*) quinque pictas pro indiviso.

Duas terras: unam ad domum de Plano, confrontatam cum casamento de Plano, cum terra recognoscentis, cum terra Bonifilii, et cum via publica.

Aliam loco vocato *als Agals*, confrontatam cum vinea Guillelmi de Manso de Vaqueriis, cum vinea Johannis Rigaudi, cum via publica et cum terra recognoscentis.

Pro prima dat de censu in dicto festo sex denarios, et pro secunda, duos denarios.

Actum et notarius ut supra: testes Bn. de Mallaco, Petrus *Gili*, Raimundus *Gili*.

(Reg. F, fol. 112 v°).

MCCCXVIII. — Anno et die quibus supra, Johannes Fredoli, filius condam Bernardi Fredoli de Corcona, recognovit dicto Bertrando Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, pecias infrascriptas in parrochia de Vacqueriis, pro indiviso cum episcopo Magalonensi:

Unam loco vocato *en las Lentilheyras*, confrontatam cum terra Johannis Bonifilii, cum terra Michaelis de Lacosta et cum terra Guillelmi de Manso de Vaqueriis;

Aliam confrontatam cum riperia de Brestalone, cum terra Raymundi *Gili*, et cum terra recognoscentis;

Aliam *a Mandugaras*, confrontatam cum terris recognoscentis ex duabus partibus, cum terra Petri *Gili* et cum terra Bn. Bertrandi de Vaqueriis;

Aliam ad planum (*blanc 3 cent.*), confrontatam cum terris recognoscentis ex duabus partibus, et cum via publica qua itur versus *Aleyrac*;

Aliam *a Mandugaras*, confrontatam cum terra Petri *Gili* et cum terris recognoscentis ex duabus partibus;

Pro quibus dat de censu in festo sancti Michaelis duos denarios turonenses.

Actum et notarius ut supra: testes Guillelmus de Bosanicis, Michael de Lacosta, Johannes de Costa.

(Reg. F, fol. 255 v°).

MCCCXIX. — Anno et die quibus supra, Michael de Lacosta de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre sitam *a las Linieyras*, confrontatam cum via publica, cum terra dicti Regis, cum terra liberorum Bn. Rostagni, et cum terra Johannis Bonifilii; pro qua dat de censu in dicto festo tres denarios et obolum turonenses;

Et pro indiviso cum episcopo Magalonensi, duo casalia que sunt in Costa:

Unum confrontatur cum duabus viis publicis, et cum casale Clementis de *la Vilata*;

Aliud confrontatur cum via publica et cum casali dicti Regis.

Aliud casamentum, in quo habitat, confrontatur cum duabus viis publicis et cum casamento Stephani Plantati et cum ortali recognoscentis.

Pro quibus casalibus et dicto casamento dat de censu in dicto festo tres denarios et obolum turonenses.

Actum et notarius ut supra, testes Johannes Bonifilii, Guillelmus de Bosanicis, Stephanus de Cerdeto.

(Reg F, fol 256 r°).

MCCCXX. — Anno et die quibus supra, Maria de Lamata, uxor condam Bn. de Lamata, recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, consilio, prelatione et avantagio casamentum apud Corconam, confrontatum cum domo Jacobi de *la Vilata*, et cum casamento Bn. de Mallaco, et cum carreria publica: pro quo dat de censu in dicto festo tres denarios turonenses.

Casale, quod est in Costa, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, confrontatum cum casale Clementis de *la Vilata* et cum claustro (*blanc 4 cent.*): pro quo dat in dicto festo tres obolos.

Actum et notarius ut supra; testes Bn. de Mallaco, Guillelmus Noguerii, Guillelmus de Bosanicis.

(Reg. F, fol. 256 v°).

MCCCXXI. — Anno et die quibus supra, Stephanus Plantati de Corcona recognovit Bt. Regis se tenere, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio casamentum quod est ad pedem de Rupe de Corcona, confrontatum cum casamento Poncii patris dicti Bertrandi Regis, cum terra Johannis *Franc*, cum terra Johannis de Lacosta pro uxore; pro quo dat de censu in dicto festo tres obolos turonenses.

Actum et notarius ut supra; testes Johannes Bonifilii et Bndus de Carmalló.

(Reg. F, fol. 258 v°).

MCCCXXII. — Anno et die quibus supra, Maria Bolguerie de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio unam terram aboscatam, que est in *la Comba*, confrontatam cum terra Bn. Rostagni, cum via publica, cum terra recognoscentis, cum terra Bn. *Folcran* et cum terra Stephani de Carmallo; pro qua dat de censu in dicto festo dimidiam cartam ordei et unum obolum turonensem.

Actum et notarius ut supra; testes Guillelmus de Bosanicis, Bn. de Mallaco, Pe. *Gili*.

(Reg. F, fol. 270 r°).

MCCCXXIII. — Anno et die quibus supra, Bn. de Roveria, (*blanc 3 cent.*) parrochie medie de Brodeto et de Vaqueriis, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre vineatam loco vocato *al Fenol*, confrontatam cum terra Poncii de Plano, cum terra Bn. de Campo, cum terra Johannis Lauterii, cum terra Jacobi de Vesseriis, et cum via publica; pro qua dat de censu, in dicto festo, unam cartam ordei et duos denarios turonenses.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol. 269 v°).

MCCCXXIV. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Guiraudi de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio peciam terre in campo *Fenolhet*, confrontatam cum terra Stephani de Carmallo, cum terra Bn. de Carmallo, cum terra Bn. Rostagni et cum via publica: pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei et quinque denarios turonenses;

Et pro indiviso cum episcopo Magalonensi, casamentum quod est in Costa, confrontatum cum carreria publica, et cum casamento Guillelmi de Alayraco: pro quo dat de censu unum denarium turonensem.

Actum et notarius ut supra: testes Guillelmus Plantati, P. de Plano, Bn. *Gili*.

(Reg. F, fol. 270 v°).

MCCCXXV. — Anno et die quibus supra, P. de Plano de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, casale in Costa de Corcona, confrontatum cum costa dicti domini de Corcona ex duabus partibus, et cum carreria publica; pro qua dat de censu duos denarios pro indiviso cum dicto episcopo.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol. 270 v°).

MCCCXXVI. — Anno et die quibus supra, Johannes Rigaudi de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, consilio, prelatione et avantagio, medietatem pecie terre loco vocato *Aubanca*, confrontatam cum terra Bndi Loboni, cum terra liberorum Petri de Plano et

cum via publica; pro qua dat de censu in dicto festo unum *mojol* de oleo bono.

Actum et notarius ut supra, testes Johannes Bonifilii, Bndus de Carmallo.

(Reg. F, fol. 275 r°).

MCCCXXVII. — Anno et die quibus supra, Bn. Raymundi de Balbiano, parrochie de Brodeto, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, quoddam nemus, quod est in quadam terra, in parrochia de Brodeto, loco dicto *Corba de Laporada*, confrontata cum terra Duranti Bertrandi, cum terra Johannis de Lacosta pro uxore, cum terra Guillelmi de Clarensaco pro uxore; pro qua dat de censu in dicto festo tres pictas.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 275 r°).

MCCCXXVIII. — Anno et die quibus supra, Durantus Bertrandi de Balbiano recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, peciam terre vineatam, loco dicto *al Bojuet*, confrontatam cum terra recognoscentis, cum via publica, cum terra Bndi de *Favas*; pro qua dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem.

Actum, testes et notarius ut supra,

(Reg. F, fol. 275 v°).

MCCCXXIX. — Anno et die quibus supra, Rostagna, filia Bndi de Mallaco domicelli, uxorque Guillelmi de Corcona, de consilio et auctoritate patris et mariti ejus, recognovit Bt. Regis se tenere, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, casale cum orto eidem contiguo, confrontatum

cum via publica, cum casaduris Stephani *Fanabregol* et cum terra Johannis *Franc*: pro qua dat de censu in dicto festo septem pictas;

Aliud casale quod est in Costa, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, confrontatum cum casamento Bn. de Combis; pro qua dat de censu in dicto festo duos denarios turonenses;

Casamentum pro indiviso cum episcopo Magalonensi in quo habitat, confrontatum cum via publica, cum area Raimundi Salviani, cum area Raimundi *Gili*: pro qua dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem;

Petiam terre vineatam, loco dicto *a Vinhogada*, confrontatam cum vinea Stephani de Groso, cum terris Guillelmi Plantada pro uxore ex duabus partibus, cum terra vineata Petri de *Lava* (*blanc 1 cent.*) pro uxore, pro qua dat de censu in festo sancti Egidii tres cartairones boni gingimbri.

Actum et notarius ut supra; testes Guillelmus de Posancris, Bndus de Mallaco.

(Reg. F, fol. 280 r°).

MCCCXXX. — Anno et die quibus supra, Alazacia, uxor quondam Raimundi de Vaqueriis, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terram in parrochia de Vaqueriis, loco dicto *las Lintilhieyras*, confrontatam cum terra Petri de Combis sive Mandugaras pro uxore, et cum terra liberorum recognoscentis ex duabus partibus; pro qua dat de censu in festo sancti Michaelis decem denarios turonenses.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol. 280 v°).

MCCCXXXI. — Anno et die quibus supra, Raymunda Gafrieyra de Santeyraniciis recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terram vineatam, loco dicto *al Fonol*, confronta-

tam cum terra Bn. de Mallaco, cum terra Johannis Lauterii, cum terra Bn. Rostagni; pro qua dat de censu in dicto festo unum sextarium ordei mercatale et octo denarios turonenses.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 280 v°).

MCCCXXXII. — Anno et die quibus supra, Bernardus de Combis de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio quatuor pecias terre in parrochia de Corcona:

Unam loco vocato *en la Calm*, confrontatam cum terra recognoscentis, cum riperia de Avesa, cum terra Petri de Plano et cum deveso Clementis de Vilata; pro qua dat de censu in dicto festo unam eminam ordei mercatalem ad mensuram Salvii et unum obolum;

Aliam loco dicto *als Croses* sive *en la Calm*, confrontatam cum terris recognoscentis ex tribus partibus, cum camino publico et cum deveso Clementis de *la Vilata*; pro qua dat de censu in dicto festo unum obolum.

Aliam loco vocato *al Peras*, confrontatam cum terris recognoscentis ex duabus partibus, et cum duabus viis publicis; pro qua dat de censu in dicto festo duos denarios turonenses et quartum fructuum.

Aliam in Costa, confrontatam cum via publica et cum terra Guillelmi Egidii; pro qua dat de censu, pro qua de censu, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, unum obolum turonensem.

Actum et notarius ut supra: testes Bn. de Mallaco, Johannes Bonifilii, Guillelmus Guiraudi.

(Reg. F, fol. 323 r°).

MCCCXXXIII. — Anno et die quibus supra, Gensana, uxor Guillelmi Noguerii de consilio mariti sui, recognovit dicto Bt. Regis se tenere pro indiviso cum episcopo Magalo-

nensi, et sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, terram loco dicto ad Aream de Plano, confrontatam cum terra Petri Egidii, cum terra Bn. *Folcran* et cum via publica:

Aliam *al Sarcs*, confrontatam cum terra Raimundi Salviani, cum terra Raimundi Egidii, cum via publica, et cum ruppe de castro;

Casamentum in Costa, confrontatum cum domo Petri de Crecio, cum via publica et cum claustro vetula;

Pro quibus dat de censu in dicto festo tres denarios et unam pictam.

Actum et notarius ut supra; testes Guillelmus de Posancris, Johannes Rigaudi, Guillelmus Noguerii, Vincentius *Fanabregol*, G. de Furno, Berengarius de Cruce.

(Reg. F, fol. 323 r°).

MCCCXXXIV. — Anno et die quibus supra, Petrus *Gili* de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre vocatam Parraneam, loco dicto in Parraneis, confrontatam cum terra Guillelmi de Alairaco et cum duabus viis publicis; pro qua dat de censu in dicto festo unum obolum et medium quartum omnium fructuum.

Actum et notarius ut supra; testes Michael de Lacosta, G. de Posancris, St. Rigaudi.

(Reg. F, fol. 323 v°).

MCCCXXXV. — Anno et die quibus supra, Johanna de Cardeto, uxor condam Stephani de Cardeto, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terram vocatam parraneam *del Pertus*, confrontatam cum terra Johannis Rigaudi, cum via publica et cum terra Bndi Rostagni, pro qua dat de censu in dicto festo unum *moicel* et dimidium olei boni et puri.

Actum et notarius ut supra: testes Guillelmus Guiraudi, Martinus Rostagni, Bndus de Carmallo.

(Reg. F. fol. 324 r°).

MCCCXXXVI. — Anno et die quibus supra, Petrus Ruffi de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio casamentum apud Corconam, confrontatum cum terra Guillelmi *Alayrac*, cum duabus viis publicis, et cum terra Bernardi Egidii: pro qua dat de censu in dicto festo sex denarios turonenses.

Actum et notarius ut supra: testes Johannes Bonifilii, Bndus de Carmallo.

(Reg. F, fol. 324 v°).

MCCCXXXVII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus de Crecio, parrochie de Santayranicis, recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terram, loco vocato *a las Laupias*, confrontatam cum vinea Raimundi Fabri pro uxore, et cum terra Probe de Vaqueriis: pro qua dat de censu in dicto festo unum obolum.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol. 324 v°).

MCCCXXXVIII. — Anno et die quibus supra, Bernardus *Folcran*, filius condam Johannis *Folcran* de Corcona, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio casamentum quod est in Costa, confrontatum cum bosco dicti domini, cum casale Johannis *Franc*, et cum via publica:

Casamentum cum area, loco vocato Area vetula, confrontatum cum terra domini de Corcona, cum terra Stephani Plantati et cum terra Bn. Salis;

Pro quibus dat de censu in dicto festo duos denarios turonenses.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol. 325 r°).

MCCCXXXIX. — Anno et die quibus supra, Stephanus Fredoli de Corcona recognovit Bl. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio casamentum loco vocato *Alyeyran*, confrontatum cum viis publicis ex duabus partibus, cum terra recognoscentis, et cum terra Stephani de Carmallo; pro quo dat de censu in dicto festo sex denarios turonenses;

Terram loco vocato de *la Figuiera*, confrontatam cum terra recognoscentis, cum terra Johannis Rigaudi, cum terra dicti Regis, et cum terra Guillelme Mathie; pro qua dat de censu in festo sancti Ylarii quinque *mojols* de oleo;

Terram loco vocato *al Prat*, confrontatam cum terra recognoscentis, cum terra Bn. de Lacomba, et cum via publica qua itur de Salvio versus Vaquerias; pro qua dat de censu in festo sancti Michaelis duos denarios et quartum omnium fructuum;

Terram sive Costam, loco vocato *a las Portas*, confrontatam cum via publica, cum terra Bn. Rostagni, cum terra seu nemore communitatis Corcone; pro qua dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem;

Terram que est *al Fares*, confrontatam cum via publica, cum rupe de castro, et cum terra Raimundi Salviani; pro qua dat de censu in dicto festo, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, unum denarium turonensem et dimidium quartum omnium fructuum.

Actum et notarius ut supra; Budus de Maliaco, Raimundus Egidii, Clemens de *la Vilata*.

(Reg. F, fol. 326 r°).

MCCCXL. — Anno et die quibus supra, Stephanus *Fana-*

bregol recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, duas domos apud Corconam in Costa:

Unam confrontatam cum duabus viis publicis et cum domo Johannis Riqueti.

Aliam confrontatam cum domo Johannis Riqueti, cum claustro vetula et cum domo Guillelmi Egidii pro uxore;

Pro quibus dat de censu in dicto festo tres obolos;

Terram loco dicto *Vinhagora*, confrontatam cum terra vineata Raimundi Egidii, cum vinea Clementis de Vilata, cum vinea Petri Egidii et cum via publica: pro qua dat de censu in festo sancti Egidii mediam libram de bono gingimbro

Actum et notarius ut supra; testes Bernardus de Mallaco, Petrus Egidii, Raimundus Egidii.

(Reg, A, fol. 67 v°).

MCCCXLI. — Anno et die quibus supra, Stephana Noguieyra, uxor G. Catalani de Corcona, de consensu mariti sui, recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio domum apud Corconam, confrontatam cum terra Johannis *Franc*. cum casamento Guillelmi Plantati: pro qua dat de censu in festo sancti Michaelis, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, unam pictam.

Actum et notarius ut supra: testes Guillelmus de Masellis, Michael de Lacosta, Bndus de Mallaco.

(Reg. A, fol. 68 r°).

MCCCXLII. — Anno et die quibus supra, Michael Egidii de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre, loco dicto *al Bosquet*, confrontatam cum terra Bertrandi de Costa, cum via publica, cum terra Stephani de Croso: pro qua dat decensu in dicto festo tres eminas ordei mercatales

ad mensuram Salvii et duodecim denarios turonenses.

Actum et notarius ut supra: testes Guillelmus de Posancris, Bndus de Mallaco, Bndus Egidii, Petrus Egidii.

(Reg. A, fol. 68 v°).

MCCCXLIII. — Anno et die quibus supra, Bndus Bertrandi de Vaqueriis recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio peciam terre vineatam, que est *al Bosquet*, confrontatam cum terra Jacobi Marsana, cum terra Guillelmi de Masellis et cum via publica; pro qua dat de censu in dicto festo unam cartam ordei mercatalem et duos denarios turonenses.

Actum et notarius ut supra: testes Bndus de Mallaco, Johannes Bonifilii, Pe. Ruffi, Bndus Rostagni.

(Reg. A, fol. 68 v°).

MCCCXLIV. Anno et die quibus supra, Alazacia, filia Bndi de Cardeto condam, uxorque Bertrandi Dominici de Corcona, de consensu sui mariti, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio medietatem casamenti apud Corconam, confrontatam cum stari Bernarde et Petri Raimundi condam, et cum stari Petri Raimundi condam; pro qua dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem sive *melgoyres*.

Actum et notarius ut supra: testes Guillelmus de Posancris, Johannes Rigaudi, Guillelmus Noguerii, Vincentius *Fanabregol*, Guillelmus de Furno, Berengarius de Cruce.

(Reg. A. fol. 70 v°).

MCCCXLV. — Anno et die quibus supra, Bernardus de Mallaco, domicellus de Corcona, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio quatuor pecias terre:

Unam loco vocato in Rovea, confrontatam cum terra Clementis de Vilata, et cum terra Michaelis de Lacosta;

Aliam quasi ibidem, confrontatam cum terra Clementis de *la Vilata*, et cum via publica;

Aliam, loco dicto *al Roure*, confrontatam cum via publica, cum terra Poncii *Huc* pro uxore, et cum terra Bn. *Foleran*;

4ª deest;

Pro quibus dat de censu in dicto festo dimidiam libram de bono gingimbro;

Ortum, qui est *a Mallac*, confrontatum cum orto domini de Corcona, cum orto Guillelmi Egidii pro uxore, et cum terra Johannis Bonifilii; pro quo dat de censu in dicto festo duodecim denarios turonenses.

Heremum, quod est *a las Laupias*, confrontatum cum terra Stephani de Valeta pro uxore, cum terra Petri Roquerani de Leuco, et cum via publica; pro qua dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. A, fol. 70 v°).

MCCCXLVI. — Anno et die quibus supra, Johannes Riqueti et Guillelma ejus uxor, de consilio sui mariti, recognoverunt dicto Bt. Regis se tenêre ab ipso et episcopo Magalonensi in emphiteosim sub eorum directo dominio, laudimio consilio, prelatione et avantagio hospicium apud Corconam in Costa, confrontatum cum casamento Stephani *Fanabregol* ex duabus partibus, cum claustro vetula, et cum platea Ulmorum; pro quo dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem;

Casale ibidem, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, confrontatum cum domo Stephani *Fanabregol*, cum claustro vetula, et cum dicta domo recognoscentis; pro quo dat de censu in dicto festo unum obolum turonensem.

Actum et notarius ut supra; testes Guillelmus Guiraudi, Guillelmus de Posancris.

(Reg. B, fol. 231 r°).

MCCCXLVII. — Anno et die quibus supra. Proba de Vaqueriis, uxor condam Gaucelmi de Vaqueriis, et Gaudiosa de Vaqueriis, uxor Guillelmi de Fontolmatana, de consensu sui viri, et Jacobus *Gili* recognoverunt dicto Bertrando Regis se tenere sub ejus directo deminio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio quoddam casamentum in loco de Corcona, confrontatum cum platea Ulmorum, et cum tribus viis publicis; pro quo dant de censu in dicto festo unum denarium turonensem.

Actum et notarius ut supra; testes Bernardus de Mallaco, Raimundus *Gili*, Clemens de Vilata.

(Reg. C, fol. 117 v°).

MCCCXLVIII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Plantati recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, casamentum quod est in costa de Corcona, confrontatum cum carreria publica, cum casamento Guillelmi Catalani pro uxore, et cum terra Johannis *Franc*; pro qua dat de censu in dicto festo duos denarios turonenses.

Terram que est ad *Binta*, confrontatam cum terra recognoscentis, cum carreria qua itur de Ribauta versus *Malpas* et cum riperia de Brescalone.

Actum et notarius ut supra; testes Guillelmus Plantati, Poncius de Plano, Bn. Egidii.

(Reg. C, fol. 142 r°).

MCCCXLIX. — Anno et die quibus supra, Raimundus Salviani de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, casamentum cum area sibi contigua, in quo habitat, confrontatam cum domo Raimundi Egidii et cum domo Petri de Crecio pro uxore;

Plus, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, terram que est *als Aressi*, confrontatam cum terra Stephani Fredoli, cum via publica, cum terra Guillelmi Noguerii, pro uxore:

Pro quibus dat de censu in dicto festo septem pictas.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. C, fol. 142 v°).

MCCCL. — Anno et die quibus supra, Johannes *Franc* de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre, loco dicto Alba plana, confrontatam cum domo Guillelmi Plantati, cum casale dicti Regis, cum via publica, cum terra Raimundi *Gili*: et ibi habet medium quartum omnium fructuum, et dat de censu in dicto festo sex denarios turonenses;

Terram pro uxore loco dicto *Cornelis*, confrontatam cum terra recognoscentis, cum terra Michaelis de Lacosta, cum terra liberorum Stephani de Cardeto; pro qua dat de censu in dicto festo unam eminam ordei et sex *mojols* de bono oleo.

Actum et notarius ut supra; testes Bernardus de Mallaco, Thomas *Gili*, Bn. *Folcran*.

(Reg. C, fol. 142 v°).

MCCCLI. — Anno et die quibus supra, Bernardus *Gili* de Corcona recognovit dicto Bt. Regis domicello, domino de Corcona et de Vaqueriis, se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terras infrascriptas:

Unam loco vocato *al Cros* de Lupo, confrontatam cum terra Petri de Plano, cum via publica, et cum terra Duranti de Valle crosa; pro qua dat de censu in dicto festo duos denarios turonenses et quartum omnium fructuum;

Aliam *a las Agatos*; confrontatam cum terra Guillelmi Alayraci, cum terra Stephani Plantati et cum via publica,

pro qua dat de censu in dicto festo duos denarios et quartum omnium fructuum;

Aliam quasi ibidem, confrontatam cum terra Raimundi Salviani, cum terra Martini de Cordeto, cum terra Poncii *Huc*: et dat de censu in dicto festo tres denarios turonenses;

Aliam loco dicto *al Lavisa*, confrontatam cum via publica, cum terra Duranti de Vallecrosa pro uxore, et cum terra dicti Regis: pro qua dat de censu in dicto festo duos denarios turonenses et quartum omnium fructuum, et medietatem olivarum.

Aliam loco dicto *a la Dugarieyra*, confrontatam cum terra dicti Regis cum terra Johannis Rigaudi, et cum via publica; pro qua dat de censu in dicto festo unum obolum;

Casamentum cum curte, confrontatum cum domo recognoscentis ex duabus partibus et cum via publica: pro qua dat de censu in dicto festo unum obolum;

Terram in Condaminis, confrontatam cum terra Poncii Raimundi, cum terra Stephani de Carmallo et cum terra Stephani de Croso: pro qua dat de censu in dicto festo duos denarios turonenses et unum cartayronem de bono safrano pro contraquinto.

Actum et notarius ut supra: testes Bndus de Mallaco, Thomas *Gili*, Bn. *Folcran*.

(Reg. C, fol. 146 r°).

MCCCLII. — Anno et die quibus supra, Johannes Loboni de Corcona recognovit dicto Bertrando Regis se tenere, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, parraneam que est ante domum recognoscentis, confrontatam cum terra Johannis *Frezol*, cum tribus viis publicis, et cum terra Duranti de Valle crosa; pro qua dat de censu in dicto festo tres denarios turonenses.

Casale, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, quod est in Costa, confrontatum cum via publica, cum casali Petri de

Crecio: pro qua dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem.

Actum et notarius ut supra: testes Bn. de Mallaco. Bn. *Gili*, Guillelmi Noguerii.

(Reg. C, fol. 146 v°).

MCCCLIII. — Anno et die quibus supra Stephanus Fredoli de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio casamentum, loco vocato *al Peyron*, confrontatum cum duabus viis publicis, et cum terra recognoscentis, et cum terra Stephani de Carmallo: pro qua dat de censu in dicto festo sex denarios turonenses.

Terram, loco vocato *a la Figuieyra*, confrontatam cum terra recognoscentis, cum terra Johannis Rigaudi, cum terra dicti Regis, et cum terra Guillelme Mathee: pro qua dat de censu in festo sancti Ylarii quinque *rajols* de oleo bono:

Aliam, loco vocato *a la Figuieyra al Prat*, confrontatam cum terra recognoscentis, cum terra Bn. de Lacomba, et cum via publica qua itur de Salvio versus Vaquerias: pro qua dat de censu in festo sancti Michaelis duos denarios et quartum omnium fructuum;

Terram sive costam, loco vocato *a las Portas*, confrontatam cum via publica, cum terra Bndi Rostagni, et cum terra seu nemore communitatis de Corcona, pro qua dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem.

Aliam que est (*blanc 3 cent.*), confrontatam cum via publica, cum rupe de castro, et cum terra Raimundi Salviani; pro qua dat, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, unum denarium turonensem et dimidium quartum omnium fructuum.

Actum et notarius ut supra: testes Bndus de Mallaco, R. (*blanc 4 cent.*), Clemens de *la Vilata*.

(Reg. C, fol. 156 v°).

MCCCLIV. — Anno et die quibus supra. Gaudiosa, uxor Poncii *Huc* de Corcona, de consilio sui viri, recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio. laudimio. consilio. prelatione et avantagio domum apud Corconam, confrontatam cum casamento Johannis *Frezol*. cum terra Bernardi de Lacomba, et cum via publica; pro qua dat de censu, pro indiviso cum episcopo Magalonensi in dicto festo tres obolos turonenses.

Actum et notarius ut supra: testes Guillelmus de Masellis, Michael de Lacosta, Bernardus de Mallaco.

(Reg. C. fol. 159 r°).

MCCCLV. — Anno et die quibus supra, Guillelmus de Alayraco de Corcona recognovit Bt. Regis, filio Pontii Regis, domini de Corcona, et pro patre recipienti, se tenere sub ejus directo quoddam casale et quoddam ortale, pro indiviso cum episcopo Magalonensi.

Casale est loco dicto in *la Costa*, confrontatum cum casamento Guillelmi Guiraudi et cum rupe;

Ortale est loco dicto Via plana, confrontatum cum terris Raimundi *Gili* ex duabus partibus, et cum via publica qua itur versus *los Ors*:

Pro quibus dat in festo sancti Michaelis de censu quinque pictas pro indiviso.

Duas terras: unam ad domum de Plano, confrontatam cum terra recognoscentis, cum terra Bndi *Gili*, et cum via publica;

Aliam, loco dicto *als agats*, confrontatam cum terra vineata Guillelmi de Manso de Vaqueriis, cum terra vineata Johannis Rigaudi, cum via publica et cum terra recognoscentis:

Pro prima dat de censu in dicto festo, duos denarios turonenses; pro secunda, in dicto festo, duos denarios turonenses et quartum omnium fructuum.

Testes Bndus de Mallaco, Petrus *Gili*. Raimundus (*sic*),

et magister Raimundus de Manso notarius, qui scripsit.

(Reg. A, fol. 89 r°).

MCCCLVI. — 12 février 1315 (n. s. 1316)

Les consuls de Montpellier révoquent deux statuts somptuaires.

Noverint universi quod, anno Dominice Incarnationis MCCC XV, scilicet pridie idus februarii, domino Ludovico rege Francorum regnante, quum quedam ordinationes seu quedam statuta fuissent facte seu facta in domo consulatus Montispessulani, quarum quidem ordinationem et statutorum tenor dinoscitur esse talis:

Item, que a negun cors non auze hom portar d'aur; ni de ceda ni de lana, mays bocaran o arquisse, ni mays IIII tortas o ciris, e quascuna sia de pes al mays entro V libras.

Item, que hom fassa cantar per negum cors, e sia confrayre o confrayressa non y aja tortas ni ciris, ni negun drap d'aur ni de ceda, ni neguna corbertura.

Et diceretur per quosdam quod dicte ordinationes seu statuta facte seu facta erant contra libertatem Sancte Matris Ecclesie, nos Petrus Calvelli, Egidius Viridarii, Egidius Navarre, Johannes Bartholomei, Johannes de Combis, Johannes de Salicatis, Guillelmus de Mayrosio, Deodatus Arnaudi, Johannes Ferrandi et Johannes Ricardi, consules ville Montispessulani, pro nobis et aliis conconsulibus nostris absentibus, nolentes nec intendentes aliqua fecisse seu facere in prejudicium libertatis Ecclesie, nec unquam ad hoc faciendum habuissemus intellectum, predictas ordinationes seu statuta, prout facte et facta fuerunt, et quicquid processum est ex eisdem, eo modo et forma quibus facte et facta fuerant,

stantes in domo consulatus, convocato populo ad sonum utriusque campane publice, prout moris est convocare, in presentia populi ibidem congregati, revocamus, et omnia quecumque statuta sunt ex eis vel eorum aliquo, quoquomodo, directe vel indirecte.

Item revocamus etiam omnia que, sub quacumque forma verborum, reperirentur vel essent facta seu statuta contra libertatem Ecclesie vel in ejus fraudem, sub quacumque verborum figura et forma.

Et si aliqua de predictis essent scripta in capitularibus nostris, illa aboleri et pro non factis haberi [volumus]: sacramenta omnia, a quibuscumque super predictorum observatione nobis consulibus vel aliis nostra voluntate vel mandato prestita, remittentes.

Acta fuerunt hec in dicta domo consulatus Montispessulani anno et die prefixis, in presentia et testimonio domini Petri de Soleriis presbiteri, Poncii de Salicatis coyraterii, Petri Martis pelherii, Johannis de Molinis canabasserii, Petri de Marinhaco mercerii, Guillelmi Guiraudoni draperii, Raymundi Vitalis peyssonerii, Johannis *Gui* argenterii, Jacobi Patavi sederii, Petri Deodati coyraterii, Egidii arbalesterii, Johannis Stephani deauratoris, et Johannis de Podio notarii publici Montispessulani qui etiam de predictis debet facere publicum instrumentum, et mei Poncii Blegerii publici Montispessulani notarii, qui requisitus et rogatus a predictis consulibus, necnon et a Jacobo Durifortis et Jacobo Mayrosie sindicis dicte ville Montispessulani, hec omnia scripsi et notavi.

(Reg. F, fol. 60 v°); édité par Germain
dans *Hist. de la commune de Montpellier* T.I p. 346)

MCCCLVII. — 6 mars 1315 (n. s. 1316)

Louis X remet à Jean de Comminges, évêque de Maguelone, une amende encourue par un de ses prédécesseurs.

Ludovicus. Dei gratia Francorum et Navarre rex. senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti. ac thesaurariis nostris dicte senescallie salutem.

Significamus vobis quod de mille libris, in quibus quidam predecessor dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis qui nunc est, pro emenda ratione cujusdam injurie per gentes ipsius episcopi cuidam servienti nostro Melgorii in arrestando lanam facte, extitit, vivente domino genitore nostro carissimo. sententialiter condempnatus, tertiam partem ad nos pertinentem, scilicet trecentas triginta tres libras sex solidos et octo denarios episcopo, qui nunc est, remisimus et quittavimus de gratia speciali.

Quare mandamus vobis et vestrum cuilibet. quatenus dictum episcopum. occasione dicte tertie partis mille librarum. contra nostre remissionis tenorem, nullatenus molestetis aut molestari permittatis.

Actum Senonis, VI die marcii, anno Domini millesimo trecentesimo quinto decimo.

(Reg. C, fol. 161 v°, et E, fol. 85 v°).

Voir sur l'origine de cette affaire, sur laquelle nous publierons d'autres documents, T. III, p. 517 et surtout p. 597. L'amende fut infligée parce qu'un officier de l'évêque frappa un officier du roi.

MCCCLVIII. — 7 mars 1315 (n. s. 1316)

Sous prétexte des lettres de sauvegarde accordées au prévôt, Louis X ne veut porter aucune atteinte aux droits de l'évêque sur le Chapitre.

Ludovicus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, ceterisque justitiariis nostris dicte senescallie, ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

Scire vos volumus intentionis nostre non esse quod, pretextu cujusdam salvegardie, quam preposito Magalonensis Ecclesie dicimur concessisse, spirituali jurisdictioni vel temporali dilecti et fidelis nostri Magalonensis episcopi prejudicium aliquod generetur;

Quinimo dictus episcopus, in dictum prepositum ejusque familiam et bona, jurisdictionem suam exercere ipsumque prepositum possit corrigere et punire pro suis de meritis, prout ante concessionem gardie predicte poterat et debebat.

Actum apud Senonas, die VII martii, anno Domini M° CCC° quinto decimo.

(Reg. C, fol, 162 r°).

MCCCLIX. — 3 juin 1316

Jean de Comminges, évêque de Maguelone, nomme Bernard de Gabriac conresier de Maguelone.

Ad conservationem vere religionis, et continuationem magne hospitalitatis ac summe devotionis, que vigent in Magalonensi Ecclesia, et per Dei gratiam, diu est, viguerunt, nos Johannes, Dei gratia Magalonensis episcopus, constituti in

generali Capitulo Magalone. congregato, ut est moris. volentes et intendentes sedula meditatione. quantum cum Deo nobis possibile fuerit. et quanto commodius potuerimus. propter utilitatem Ecclesie Magalonensis providere volentes. ne nostris temporibus pereant. quod est facile evenire, nisi succuratur salubriter, propter defectus multiplices et quasi continuos domini Pelegrini Fulci. conresarii et canonici Magalone. ac prioris ecclesie Sancti Marcelli. ipsi conresarie annexe. ut probat. ex parte vestri venerabilis Capituli. cotidiana frequens ad nos delata querimonia: in portionibus, seu rationibus. solitis dari fratribus canonicis. et aliis ad dictam ecclesiam convenientibus, diminuit interdum, et interdum omnino deficit, nichil dando;

Quem nos. ut se emendaret in melius, frequenter salutaribus monitis. et frequentius per penarum comminationem conati fuimus inducere. licet nichil profecerimus cum eodem;

Ac etiam cum. ad requisitionem vestram. ipsum conresarium. tam per nostras patentes litteras, sub virtute sancte obedientie, citaverimus, quam per priorem claustralem Magalone citari fecerimus, ut in presenti generali Capitulo personaliter compareret, super premissis, ad quod teneretur, debite responsurus;

Et ipse mandata nostra et monita, ac dictum prioris claustralis contempnens, quasi in fugam se convertens, factus omnino contumax et inobediens, ad diem sibi prefixam non curaverit. per se. nec per alium excusatorem. etiam comparere. ymo tanquam remissus et nesciens quid faciat, conresariam et administrationem ejusdem. absque aliquo provisore substituto, et consilio regiminis dicte conresarie, jam sunt tres septimane transacte. et amplius. ut intelleximus, necnon Magalone ecclesiam et conventum reliquit;

Vestrumque singularis assertio. quam super premissis habere voluimus ad cautelam. pro veritate teneat. quod propter habitos defectus. ex culpa et mora dicti conresarii, ex quibus et aliis. de ipsius mala et dampnosa administratione presumendum est verisimiliter in futurum;

Vosque asseratis defectus hujusmodi non posse amplius

commode sustinere. ymo. propter subtractionem necessariorum dicte conresarie. non posse vos vivere. nec Deo servire dicatis. ut tenemini et debetis. ut super hiis. et ea tangentibus, de salubri remedio consulatur:

Nos. super hiis plenius informati. ad supplicationem instantem et requisitionem vestri generalis Capituli. ut est moris congregati. unanimiter. nemine discrepante, ac etiam approbante, statuimus et ordinando volumus, ut universis et singulis premissis et futuris periculis et scandalis obvietur, et ne divinus cultus ullatenus minuatur. quod unus canonicus Magalonensis ecclesie administret. gubernet et regat. et etiam recipiat. dicti domini Pelegrini contumacia et defectibus exigentibus. fructus. res et bona conresarie, et ecclesie Sancti Marcelli. sibi annexe. et quod de dictis bonis, fructibus et rebus. pensionibus et aliis obventionibus ejusdem conresarie et dicte ecclesie Sancti Marcelli. conventui provideat diligenter et sufficienter, prout est fieri consuetum:

Ad que facienda, et fideliter exercenda. de vestri generalis Capituli, ut moris est. congregati, unanimiter, nemine discrepante. consilio ac consensu. et ad vestri predicti Capituli generalis supplicationem et requisitionem. providum et religiosum virum dominum Bernardum de Gabriaco. canonicum Magalone. et priorem ecclesie Beate Marie de Osorio. presentem eligimus. constituimus et creamus procuratorem, gubernatorem. administratorem, provisorem et receptorem, seu collectorem bonorum. rerum, jurium et obventionum quorumcumque dicte conresarie. et ecclesie Sancti Marcelli, sibi annexe. et quod de eisdem conventui predicto provideat. ut moris est. condecenter: dantes eidem, pro juribus dicte conresarie et ecclesie predicte sibi annexe defendendis. prosequendis. et obtinendis. plenam et liberam potestatem. et speciale mandatum colligendi. recipiendi et petendi fructus. obventiones et jura dicte conresarie. et ecclesie predicte Sancti Marcelli. sibi annexe, et de receptis quittationem. seu quittationes faciendi;

Necnon agendi et defendendi in quibuscumque curiis. ecclesiasticis et secularibus, et coram judicibus quibuscumque

ordinariis vel extraordinariis, delegatis vel subdelegatis, et personis aliis quacumque auctoritate fungantur, libellum seu libellos dandi et recipiendi, litem seu lites contestandi, ponendi, positionibus respondendi, excipiendi, proponendi, protestandi et allegandi; testes et instrumenta producendi et reprobandi, concludendi, sententiam seu sententias vanandi et audiendi, et si necesse fuerit, appellandi et appellationes prosequendi;

Et generaliter omnia alia universa et singula faciendi, dicendi, procurandi, et exercendi, que in premissis et circa premissa necessaria fuerint seu etiam oportuna;

Ratum, gratum et firmum perpetuo habituri quicquid per dictum procuratorem, gubernatorem, administratorem, provisorem et receptorem seu collectorem bonorum, rerum et jurium dicte conresarie et ecclesie Sancti Marcelli sibi annexe, in premissis et premissa tangentibus actum, dictum, procuratum fuerit sive gestum, donec super predictis fuerit aliud ordinatum.

Et volentes dictum procuratorem relevare ab omni onere satisdandi, promittimus tibi Fulconi Fulci, notario infrascripto, ut publice persone stipulanti et recipienti, nomine omnium illorum quorum interest, intererit seu interesse poterit, indicatum solvi cum omnibus suis clausulis universis, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum Capituli memorati;

Non intendentes propter hoc juri alicujus derogare, toto prefato Capitulo unanimiter nemine discrepante, predicta omnia universa et singula approbante, et predicto domino Bernardo de Gabriaco presenti, super premissis omnibus et singulis auctoritatem et speciale mandatum prestante; necnon et jurandi de calumpnia et de veritate dicenda, et prestandi cujuslibet alterius generis juramentum in animas singulorum.

Nomina vero priorum et canonicorum in predicto generali Capitulo congregatorum, sunt hec: Petrus de Cornone Sancte Eulalie, Berengarius de Fabricis de Fabricis, Guillelmus de Lauduno de Veyruna, Raimundus de Montedino de Lunello

novo. Petrus de Turbis de Lunello veteri, Berengarius de Ribauta de Castriis, Guillelmus Fulci Beate Marie de Tabulis Montispessulani. Bremundus de Montepezato Sancti Johannis de Bodia. Hugo de Combreto de Piniano. Guillelmus de Conchis de Centeyranicis. Petrus Raynaudi elemosinarius. Guillelmus de Peyrolis operarius Magalonensis. Guillelmus de Suello de Gornerio. Patavus Fulci prior claustralis Magalonensis. Raimundus de Melgorio de Venranicis. Johannes de Viridisicco Sancti Egidii de Fisco, Hugo de Brozeto Beate Marie de Londris. Stephanus Christiani de Molinis. Arnaudus de Marchafava de Novigentibus. Primardus de Mirapice de Latis ecclesiarum priores;

Bertrandus Arnaudi. Petrus Juvenis. Gaufridus de Folgueriis, Guillelmus Vesiani. Bndus Regafredi. Guillelmus Vitalis, B. de Texeriis. Johannes Valete. Raimundus Savarici. Berengarius de Montearbedone. Petrus Seruti, Roslagnus de Margaritis. Hugo de Cuberia. Bndus Raimundi. Guiraudus de Fagis, Bndus de Colatorio. Petrus de Coliaco. Stephanus Saporis, Bndus Berengarii. Sicardus de Monteferrario. Petrus Audini. Raimundus de Mostuejolis. Raimundus de Brinhaco. Stephanus de *Mandajors*. Petrus Cavanonis, Johannes de Sancto Privato. Petrus de Valle. Raimundus de Piniano, Bertrandus Beraudi. Guillelmus de Plano. *Raynes* Fredoli, Johannes Cambonis, Raimundus Petri de Montepetrozo. Poncius de Chavanone. P. de Insula, Johannes de *Salve*. Poncius de Cezano. Robertus de Lecassio. Guillelmus Liaboti. Arnaudus de Montadino. Roslagnus de Leucis, Petrus Besseda, Bndus Caput probi hominis, Raimundus de Vinsano et Petrus de Orlhaco canonici Magalonenses.

Acta sunt hec apud Magalonam. in capitulo claustrali ipsius ecclesie, anno a Nativitate Domini millesimo CCC^mo sextodecimo. scilicet tercia die mensis junii. sede apostolica pastore vacante per obitum felicis recordationis domini Clementis, divina providentia pape V. et reverendo in Christo patre domino Johanne, Dei gratia Magalonensi episcopo predicto. presidente. presentibus viris venerabilibus et discretis dominis Petro Piscis, utriusque juris professore, officiali

Magalone, Gitberto de Cosnaco Sancti Martini de Campaneis. Poncio Malafossa, de Cornonesicco ecclesiarum rectoribus, Magalonensis diocesis: Ermengaudo Cavallerii jurisperito, testibus ad premissa vocatis et rogatis. et ego Fulco Fulci, clericus civitatis Mimatensis, publicus apostolica auctoritate notarius et dicti domini episcopi, premissis omnibus, una cum suprascriptis testibus, interfui, et, de prefati domini episcopi mandato, et dicti Capituli generalis requisitione, predicta omnia scripsi, et in formam publicam redegi signoque meo proprio et solito signavi.

(Reg. F, fol. 148 v°; édité en partie
par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 334).

MCCCLX. — 11 juin 1316

Reconnaissance d'une terre, sise à Saint-Félix-des-Palières.

Anno Domini millesimo CCC° sexto decimo, et tertio ydus junii, domino Lodovico rege Francorum et Navarre regnante, ego Felicia de Fara, uxor Petri de Fara condam, cum hoc vero et publico instrumento, confiteor et recognosco et [in] veritate tibi, Raimundo Luciani de Camaulis, clerico, procuratori dicti Raimundi de Novicio presbiteri, avunculi tui, et nomine procuratorio ipsius stipulanti et recipienti, et tibi Petro de Sevena, notario infrascripto, ut publice persone stipulanti et recipienti, nomine et vice dicti domini Raimundi de Novicio, et per te ipsi, me ab ipso tenere in emphiteosim et velle tenere, et sub ejus dominio directo, laudimio, consilio, comissione, prelatione et avantagio, videlicet quandam peciam terre meam, in qua est roveria, que fuit olim Raimundi de Pervinhaco:

Et pro qua dono dicto Raimundo sex denarios turonenses de censu sine dominio, singulis annis in festo sancti Michaelis;

Que terra est [in] parrochia Sancti Felicis de Paleria, in loco vocato *Peyregas*, et confrontatur cum terra Raimundi Garnerii terminis in medio, et cum terra dicti Raimundi de Pervinhaco et cum terra Petri de *Peyregas*.

Quam recognitionem tenere et servare, et contra non venire vobis, predictis Raimundo et Petro stipulanti et recipienti, nominibus quibus supra, et sub obligatione terre predicte, promitto et convenio.

Acta fuerunt hec Andusie, testes fuerunt Guillelmus Hugonis, P. de Moyssaco de Andusia, Berengarius Caveti domicellus dicti loci, et magister Petrus de Sevena condam, auctoritate regia publicus notarius, qui predicta recepit et notavit.

De quibus notis non cancellatis *etc.*

(Reg. C, fol. 97 r°).

MCCCLXI. — 13 août 1316

Sommation faite par Jean de Comminges, évêque de Maguelone, au lieutenant du roi de Majorque, au sujet de la monnaie de Melgueil.

Noverint universi quod anno Domini M°III° XVI°, videlicet idus augusti, domino Philippo domini Francorum regis filio regnum Francie regente, et reverendo in Christo [patre] domino Johanne, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, existens in domo palacii Montispessulani venerabilis vir dominus P. de *Jaurens*, vicarius generalis reverendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia Magalonensis episcopi, in remotis agentis, videlicet in presentia nobilis viri Berengarii de Petra pertusa militis, locum tenentis in Montepessulano domini regis Majoricarum illustris, dixit et reduxit eidem ad memoriam, quod, cum dominus Magalonensis episcopus prefatus pridie ipsum monuisset et requisivisset ut super diminu-

tione monete Melgorii, de novo cudende per dictum dominum episcopum, sibi prestaret bonum consilium et legale, ad minorem lesionem patrie, et domini regis ac episcopi predictorum majorem utilitatem, juxta pacta et conventiones approbatas, que sunt et hactenus fuerunt super facto monete predicte, inter dictum dominum regem et Ecclesiam Magalonensem; et quod predicta faceret sub juramento corporaliter prestando ab eodem;

Dixit etiam dictus dominus vicarius prefato domino locum tenenti, quod ipse dominus locum tenens tunc respondit quod ipse erat persona mere secularis et layca, et qui talia facere absque concilio penitus ignorabat.

Propter quod dictum dominum episcopum rogabat, ut sibi dilationem concederet, infra quam suum concilium habere posset; et, concilio habito, paratus erat jurare et consulere eidem domino episcopo juxta modum et formam pactionum et conventionum predictarum.

Postque domino episcopo, pluribus suis et Ecclesie Magalonensi negotiis occupato, propter que ipsum absentare oportuit a sua dyocesi, predicta commisit idem dominus episcopus in suo dicto recessu, et mandavit eidem domino Petro vicario suo, ut ipse, nomine dicti domini episcopi, dictum responsum, concilium et juramentum a domino locum tenente reciperet, juxta pacta et conventiones predictas.

Auctoritate cujus commissionis et mandati prefatus dominus vicarius requisivit dictum dominum locum tenentem et ex parte dicti domini episcopi, ut sibi sub juramento prius prestando ab eodem, bonum et legale concilium prestet et concedat in premissis, taliter quod, secundum suum concilium et assensum, in presenti, dicta moneta Melgorii per dictum dominum episcopum commode cudi possit, cum plene super hoc deliberare potuerit, si voluerit, dum tamen non fuerit negligens seu remissus.

Et dictus dominus locum tenens respondit quod bene ve-

rum est. quod ipse, ut predictum est, per dictum dominum episcopum fuit requisitus:

Dixit tamen quod ipse ad hoc ut, absque juris domini regis lesione, possit respondere, fecit cum diligentia querere instrumenta conventionum que sunt inter dominum regem et Ecclesiam Magalonensem;

Que cum invenire non posset, mandavit unum cursorem domino regi et eidem suam intentionem et totum negotium per eundem cursorem litteratorie exposuit.

Et cum dictus cursor ex tunc non redierat, nec dictus dominus rex suam voluntatem super hoc sibi mandaverit, iterum totum factum et negotium domino Guillelmo de Caneto per suas litteras exposuit.

Et incontinenti cum dictus dominus rex seu dominus Guillelmus de Caneto suam voluntatem sibi mandaverit, paratus est respondere.

Et dictus vicarius iterato dictum dominum locum tenentem requisivit super premissis ut supra.

De quibus omnibus et singulis, supradictus dominus vicarius requisivit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Horum fuerunt testes magistri Bn. de Cadraginta, Raymundus Piscis jurisperiti, et ego Deodatus Ermengaudi, publicus prefati domini Magalonensis episcopi ejusque curie Montispessulani notarius qui hec requisitus scripsi et signavi.

(Reg. F. fol. 49 r°).

MCCCLXII. — 24 août 1316 (I. A.)

Vente de deniers censuels sur une terre à Sauve.

Anno Domini 1316 et 9 kalendas septembris, Bertrandus Fabri de Salvio bona fide vendit Stephano Richardi de Sal-

vio ad omnes voluntates, II (*sic*) denarios turonenses censuales sive pensionales, qui sine dominio sibi dabantur annis singulis, in festo sancti Michaelis, pro quadam terra dicti Richardi, nomine uxoris sue, sita in parrochia de Salvio, loco dicto *a las olas*, sive *al roure d'en Mauran*, confrontata cum terra Bertrandi *del Terrall* pro uxore, cum terris Johannis *Mauran*, cum via publica et cum riperia Viturli: pro pretio dictorum XII (*sic*) denariorum turonensium habuit viginti solidos turonenses, in quibus renunciat exceptioni *etc.*;

Et si plus valent *etc.*; et pro evictione *etc.*; renuncians *etc.*; et nil dixit *etc.*;

Actum Salvii, testes Johannes Heliois, Petrus de Fontibus Bullientibus, Petrus de Amarina; Guillelmus de Rovoyranicis notarius scripsit.

(Reg. B, fol. 191 r°).

MCCCLXIII. — 2 octobre 1316

Jean de Comminges, évêque de Maguelone, nomme le vicaire de Grabels.

Johannes, miseratione divina Magalonensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in salutis Auctore.

Cum jam de novo ad nostram pervenerit audientiam et notitiam, quod, in ecclesia Sancti Juliani de Grabellis nostre diocesis, consueverit esse vicarius perpetuus, ipsaque vicaria de jure et de facto vaccet per mortem domini Petri de Cazilis, vicarii condam dicte ecclesie, predictam vicariam sic vaccantem Stephano Castelli clerico, tanquam digno et sufficienti, cum omnibus juribus suis conferimus ei, et de eadem per nostrum directum (=biretum) investimus; curam animarum, que dicte vicarie imminet, eidem Stephano presenti et recipienti, tenore presentium, comittentes:

In quorum testimonium presentem litteram sigillo nostro fecimus communiri.

Datum apud Terrallum, dicte nostre diocesis, secunda die octobris, anno Nativitatis M° CCC° sexto decimo.

(Reg. C, fol. 137 v°).

MCCCLXIV. — 21 octobre 1316

Bérenger Dalmace de Montarnaud reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone le tènement de Valsière.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo sexto decimo, scilicet duodecimo kalendas novembris, domino Philippo, filio domini regis Francorum regnum Francie regnante (=regente), ego Berengarius Dalmascii, domicellus de Montearnaudo, per me et meos, bona fide et sine dolo, confiteor et recognosco vobis reverendo in Christo patri domino Johanni, divina gratia episcopo Magalonensi, presenti, me a vobis predicto domino episcopo tenere in feudum honoratum videlicet omnia et singula usatica, directa dominia, consilia et laudimia que habeo in tenemento de Valseria et circa dictum tenementum, que ad me in solidum vel in parte pertinent et debent pertinere:

Et meam medietatem banni et juris bannejandi, et basse jurisdictionis et juris cognitionis et cohertionis quod habeo inter emphiteotas super terris et possessionibus que a me tenentur et tenebuntur in dicto tenemento.

Et medietatem turris de Valseria pro indiviso, et totum bosquetum situm prope turrim, et totum campum dictum de Noguerio, cum medietate fontis de Valseria, que est in capite dicti campi.

Et cetera alia jura que ad me pertinent seu pertinere debent jure emptionis per me facte a Raimundo Agulhonis, domicello de Monteferrario, cum instrumento inde scripto

per magistrum Guillelmum de Vabro notarium sub anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quarto decimo et tertio decimo kalendas januarii.

Quod tenementum dictum de Valseria, cum territoriis sibi annexis, confrontatur cum tenemento de Grabellis, et cum tenemento Montisferrandi, et cum tenemento Guillelmi de Conchis itinere quo itur versus Sanctum Egidium de Fisco in medio, et cum tenemento Mathei Juliani, et cum tenemento Johannis de Foychaco, et cum tenemento de Paleata, et cum itinere quo itur ad Grabellos;

In quibus vos dictus Magalonensis episcopus habetis directum dominium, consilium et laudimium, si ex integro totum feudum, pro parte me contingente, alienarem seu aliquid de dicto feudo, nichil pro usatico seu servicio magno vel parvo et directo dominio michi seu meis retento;

Quia quandocumque de novo vel propter deffectum instrumentorum, ego et mei successores predia dicti tenementi demus in accapitum sive in emphiteosim, retento magno vel parvo usatico et directo dominio, non debetis inde habere consilium vel laudimium;

Sed ultra habetis in dicto feudo de servitio annuatim albergas quinque militibus si requisite fuerint: quia, nisi fuerint requisite, pro illo anno quo non require[re]ntur, nichil peti potest pro dictis albergis.

Et ultra habetis in feudatario sacramentum fidelitatis, propter quod promitto et juro super sancta Dei evangelia vobis, domino episcopo Magalonensi, esse fidelis pro dicto feudo: tamen ad faciendum consimilem recognitionem et prestandum juramentum fidelitatis non intendo me seu meos astringere seu obligare, nisi ad ea duntaxat ad que predecessor meus, secundum usum antiquum vel secundum tenorem instrumentorum antiquorum, repperiretur obligatus, et tunc et quando fuero requisitus.

Excludo etiam a dicto juramento fidelitatis ea de quibus sum domino regi Majoricarum et domino Montispessulani obligatus etiam juramento.

Et pro predictis albergis sic dandis et solvendis, et aliis

supradictis sic attendendis et complendis, obligo vobis, predicto domino episcopo Magalonensi, me et meos successores, et feudum predictum cum omni juris renunciatione et cauthela.

Et nos Johannes, Magalonensis episcopus, predicta recipimus modo et forma supradictis; promittimus, per bonam fidem nostram, juxta decentiam nostre dignitatis, per nos et nostros successores in dicto episcopatu, quod tibi et tuis erimus fideles domini et legales protectores in dicto feudo et pro dicto feudo;

Non intendentes tamen quod, propter aliqua, per nos seu te acta seu agenda, dicta seu dicenda, jus tuum seu jus quod habet Ecclesia et episcopatus Magalonensis in dicto feudo, a[c]crescat seu decrescat in aliquo seu ledatur.

Quod ego dictus Berenguarius volo et concedo.

Acta fuerunt hec in aula episcopali Montispessulani, et ad hec fuerunt testes religiosi viri et canonici Magalonenses domini Bertrandus de Villamuro sacrista, Bernardus de Bossiacis de Castronovo, Bremundus de Montepezato de Buegis, Guillelmus Petri de Balhanicis priores, dominus Petrus Piscis officialis Magalonensis utriusque juris professor, Petrus *Jauzens* et Guiraudus Cavallerii jurisperiti, dominus Bertrandus de Montelauro prior de Montearnaudo, et ego Guillelmus de Vabro, publicus Montispessulani notarius, qui, utrinque requisitus et rogatus, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 272 r°).

MCCCLXV. — 23 janvier 1316 (n. s. 1317) (I. A.)

Vente de deux deniers de cens annuels, faite au seigneur de Corcone.

Anno Domini 1316 et 10 kalendas februarii, Maria Bolqueria de Corcona et G. Bolquerii ejus filius, major 25 annorum, bona fide vendunt Bertrando Regis domicello dominoque castri de Corcona, ad omnes voluntates, *etc*, duos denarios turonenses in perpetuum censuales, solvendos apud Corconam in hospicio dicti Regis, in festo sancti Michaelis, super pecia terra quam tenent in alodio libero et franco et sine dominio alicujus;

Quam terram a modo volunt tenere sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio et censu dictorum duorum denariorum turonensium imperpetuum.

Que terra est in parrochia de Corcona, loco dicto *a las Clausadas*, confrontata cum terris Duranti de Vallecrosa pro uxore sua ex duabus partibus, cum terra B. Salviani ex parte una, et cum terra Guillelmi de Alayraco ex parte alia, et habuerunt pro precio quinque solidos turonenses; renunciantes *etc*.

Actum Corcone: testes Jo. Bonifilii, Bn. Bonifilii, Bn. de *Mantes*, R. de Manso notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 11 v°).

MCCCLXVI. — 23 janvier 1316 (n. s. 1317) (I. A.)

Le seigneur de Corcone lauze la vente d'une terre placée sous sa directe.

Anno Domini 1316, et 10 kalendas februarii, Raimundus de Mallaco, domicellus de Corcona, bona fide vendit Marie

Blaguerie ad omnes voluntates *etc.*, peciam terre in parrochia de Corcona, loco vocato *la Cormareda*, confrontatam cum terra Petri *Requiray*, cum via publica qua itur de Corcona versus Brodetum, cum vinea Stephani de Vilata, salvis et retentis Poncio Regis, domino castri de Corcona, directo dominio et censu unius denarii turonensis, in festo sancti Michaelis; et habuit pro pretio decem solidos.

Et si plus valet *etc.*

Bertrandus Regis, filius dicti Poncii, laudavit supradictam venditionem, ad omnes voluntates *etc.*, exceptis *etc.*; et habiut pro laudimio 20 denarios turonenses.

Actum apud Corconam; testes Johannes et Bn. Bonifilii, Raimundus de Manso notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 12 r°).

MCCCLXVII. — 20 février 1316 (n. s. 1317) (I. A.)

Reconnaissances faites au seigneur de Corcone.

Anno Domini 1316 et 10 kalendas martii, Alasacia Rostagna recognovit Bt. Regis, domicello dominoque de Corcona, se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio et prelatione terram in parrochia de Corcona, loco dicto ad Campum *redon*, confrontatam cum terra Stephani *Fanabregol*, cum terra dicti Regis ex duabus partibus, et cum terra de Valareto de Corcona; pro qua dat de censu in festo sancti Michaelis unum sextarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum Corcone; testes Bndus de Mallaco, G. de Masellis, Bndus *Gili*; Raimundus de Manso scripsit.

(Reg. F, fol. 13 r°).

MCCCLXVIII. — Anno et die quibus supra, Bernardus

Salas sive *Ranquier* de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, peciam terre in parrochia de Corcona, loco dicto ad Campum *redon*, confrontatam cum terra Vincentii *Fanabregol*, cum terris dicti Regis ex duabus partibus, et cum terra Bn. Egidii, pro qua dat de censu in festo sancti Michaelis, unum sextarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Bn. de Mallaco domicellus, Bn. de Lacosta, G. de Masellis.

(Reg. F, fol. 13 r° et 261 v°).

MCCCLXIX. — Anno et die quibus supra. Stephanus de Croso recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona, loco dicto Campum *Mayneyra*, confrontatam cum terra Guillelmi Guiraudi, cum via publica, cum terra dicti Bt. Regis, cum terra Guillelme Rostagne et cum terra de Vallareto: pro qua dat de censu in dicto festo tria sestaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Johannes Bonifilii, Bn. de Mallaco, R. Egidii.

(Reg. F, fol. 13 v°).

MCCCLXX. — Anno et die quibus supra. Vincentius *Fanabregol* recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terram in parrochia de Corcona, loco vocato ad Campum *redon*, confrontatam cum terra Duranti de Valle crosa, cum terra dicti Regis et cum terra Bn. Mathei: pro qua dat de censu in dicto festo unum sextarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Rostagnus de Mallaco

domicellus. Guillelmus de Masellis, Raimundus Egidii.

(Reg. F, fol. 261 r°).

MCCCLXXI. — Anno et die quibus supra. Stephanus *Fanabregol* recognovit dicto Bt. Regis se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terram in parrochia de Corcona, loco dicto ad Campum *redon*, confrontatam cum terra Bertrandi *Salas*, cum terris dicti Regis et cum terra liberorum Petri de Plano; pro qua dat in dicto festo unum sextarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra; testes Bernardus de Mallaco domicellus, Guillelmus de Masellis, Rostagnus de Mallaco domicellus.

(Reg. F, fol. 261 v°).

MCCCLXXII. — Anno et die quibus supra. Raymundus *Gili* de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre vineatam que est *au Rahoguda*, confrontatam cum terra R. de Croso, cum terra Guillelmi Plantada pro uxore ex duabus partibus, et cum terra Petri de *la Vabre* pro uxore; pro qua dat de censu tres quartones de bono gingembro;

Tria casamemta, pro indiviso cum episcopo Magalonensi:

Uunm confrontatum cum area Raimundi Salviani, cum via publica et cum area Raimundi Egidii;

Aliud, confrontatum cum casamento Raimundi Salviani et cum via qua itur ad castrum;

Aliud, confrontatum cum casamento Stephani *Fanabregol*, cum terra Johannis *Franc*, et cum duabus viis publicis.

Et pro medietate dictorum casalium debet dare quatuor denarios et tres pictas turonenses.

Actum et notarius ut supra: testes R. Fredoli. Jacobus de Lavilata, Bn. de Mallaco.

(Reg. F, fol. 115 r°).

MCCCLXXIII. — Anno et die quibus supra. P. de Plano recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio. laudimio. consilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona. loco vocato ad Campum *redon*, confrontatam cum terra Bndi Egidii, et cum terris dicti Regis ex duabus partibus: pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Stephanus de Croso, Guillelmus de Masellis. Bn. de Mallaco domicellus.

(Reg. F, fol. 262 r° et 273 r°).

MCCCLXXIV. — Anno et die quibus supra, G. de Masellis de Corcona recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio. consilio. laudimio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia Corcone, loco dicto ad Campum *redon*, confrontatam cum terra Petri de Plano, cum terra dicti Regis ex duabus partibus. et cum via publica: pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Stephanus de Cardeto. Raimundus Egidii, Rostagnus de Mallaco.

(Reg. F, fol. 262 v°).

MCCCLXXV. — Anno et die quibus supra. Guillelmus Guiraudi recognovit dicto Bt. Regis. se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona loco dicto *Mayrieyras*, confrontatam cum terra Stephani de Croso, cum terra de Malareta, cum via publica et cum terra Guillelmi de Masellis; pro qua dat de censu in dicto festo tria sestaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Raimundus Egidii et Bn. de Mallaco.

(Reg. F, fol. 264 r°).

MCCCLXXVI. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Guiraudi recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio duas partes cujusdam terre, vocate Podium *Lonc*, pro indiviso, que sunt in parrochia de Brodeto, confrontatas cum terra Petri Egidii, cum terra Seguini de Manso pro uxore, et cum terra Johannis Loboni: pro quibus dat de censu in dicto festo duo sestaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Bn. de Mallaco, Stephanus de Croso, Raimundus Salviani, Stephanus Fredoli.

(Reg. F, fol. 266 r°).

MCCCLXXVII. — Anno et die quibus supra, P. *Gili* recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, partem cujusdam pecie terre pro indiviso, in loco vocato Podium longum, in quo est devesum: que confrontatur cum terra dicti Regis, cum terra recognoscentis, cum riperia de Davesa, et cum terra Johannis Loboni: pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Bndus de Mallaco, Johannes *Franc*, Guillelmus de Masellis.

(Reg. F, fol. 267 v°).

MCCCLXXVIII. — Anno et die quibus supra, P. de Crecio recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona loco dicto Campus *redon*, confrontatam cum terris dicti Regis ex duabus partibus, et cum

terra Alazacie Rostagne: pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: Bndus de Mallaco, Johannes Rigaudi.

(Reg. F, fol. 269 r°).

MCCCLXXIX. — Anno et die quibus supra. Bn. *Gili*, filius condam Thome *Gili*, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, concilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona, loco dicto Campum *redon*, confrontatam cum terra Pontii de Crecio et cum terris dicti Regis ex duabus partibus: pro qua dat de censu unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Guillelmus de Masellis, Bn. de Mallaco domicellus, Stephanus de Cardeto, Raimundus Egidii.

(Reg. F, fol. 272 v°).

MCCCLXXX. — Anno et die quibus supra. Stephanus de *la Valeta* de Vaqueriis recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre, loco dicto *la Vesilla*, confrontatam cum terra Raimundi Fabri de Vaqueriis, cum terra Johannis Rigaudi, cum terra liberorum Johannis *Folcran*, et cum terra Johannis *Franc*: pro qua dat de censu in dicto festo unam eminam civate mercatalem ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Bndus de Mallaco, Johannes Bonifilii, Jo. Rigaudi.

(Reg. F, fol. 107 r°).

MCCCLXXXI. — Anno et die quibus supra. Johannes Rigaudi recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terras infrascriptas:

Unam, loco dicto in Tortozello, confrontatam cum terra aboscata Seguini de Manso, cum terra aboscata Bndi Egidii sive *Bert*, cum terra Petri de Balbiano, cum terra aboscata Bn. de Manso, et cum via publica;

Aliam loco dicto subtus ecclesiam, confrontatam cum terra recognoscentis ex duabus partibus, cum terra dicti Regis, cum terra Bndi *Folcran*, cum terra Guillelmi Alayraci, cum terra Bertrandi de Lacosta pro uxore;

Pro quibus dat de censu in dicto festo duodecim sestaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Johannes Bonifilii, Johannes de Lacosta, Stephanus de Croso, Raimundus *Folcran*.

(Reg. C, fol. 107 v°).

MCCCLXXXII. — Anno et die quibus supra, Durantus de Vallecrosa recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre loco vocato Campus *corgat*, confrontatam cum terra Guillelmi Alayraci, cum duabus viis publicis, cum terra Petri Egidii et cum terra liberorum Bndi Rostagni: pro qua dat de censu in dicto festo septem sestaria et eminam ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Bndus de Mallaco, Johannes Bonifilii, Johannes *Franc*.

(Reg. C, fol. 108 r°),

MCCCLXXXIII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Guiraudi recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre loco dicto in Roveria, confrontatam cum terra Johannis Fredoli, cum via publica, cum terra Petri Egidii et cum terra Johannis *Franc*: pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Jacobus de Vessonis. Johannes Bonifilii, Petrus de *Lavabre*.

(Reg. C, fol. 108 r°).

MCCCLXXXIV. — Anno et die quibus supra. Petrus Ruffi recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio. concilio, prelatione. avantagio peciam terre. loco dicto *Camp redon*. confrontatam cum terra dicti Regis. cum terra Duranti de Valle crosa. cum terra Stephani de Croso et cum terra Stephani Bonifilii: pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. C, fol. 108 v°).

MCCCLXXXV. — Anno et die quibus supra, Petrus de *Lavabre* recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio. laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre sitam loco dicto *Camp redon*. confrontatam cum terra dicti Regis. cum terra Petri Ruffi. cum terra Stephani de Croso et cum terra Duranti de Valle crosa: pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei ad mensuram Salvii.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. C, fol. 109 r°).

MCCCLXXXVI. — Anno et die quibus supra. Bernardus de Mallaco recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio. laudimio. consilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona. loco dicto *en Layrana*, confrontatam cum terra recognoscentis. cum via publica qua itur versus *la Mata*, et cum terris Bn. Egidii sive *Bert*: pro qua dat de censu in dicto festo unam eminam ordei mercatalem ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra; testes Stephanus de Croso, Petrus de Plano, Johannes *Franc.*

(Reg. F. fol. 276 v°).

MCCCLXXXVII. — Anno et die quibus supra, Bn. de Lacosta recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio peciam terre loco vocato *a las Bofias*, confrontatam cum terra Clementis de Lavilata, cum duabus viis publicis, cum terra Petri de *Vabre* pro uxore, cum terra Duranti Bertrandi pro indiviso; pro qua dat de censu in dicto festo unum sextarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra; testes Johannes Bonifilii Durantus de Valle crosa, Bn. de Mallaco.

(Reg. F. fol. 277 r°).

MCCCLXXXVIII. — Anno et die quibus supra, P. de Plano recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio peciam terre, in qua est heremus, loco vocato in Costis, confrontatam cum via publica; pro qua dat de censu in dicto festo sex denarios turonenses.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol. 277 v°).

MCCCLXXXIX. — Anno et die quibus supra, Johannes Bonifilii de mansis de Carmallo, parrochie de Corcona, recognovit dicto Bt. Regis, se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio quinque pecias terre in parrochia de Corcona:

Unam, loco vocato apud *Carmal*, parvam, cum parte domus recognoscentis, confrontatam cum hospicio de Cardeto, cum terra recognoscentis et ante viam publicam; pro qua terra et parte domus dat de censu in festo sancti Ylarii quatuor (*blanc 3 cent.*) olei.

Aliam (*blanc 4 cent.*), confrontatam cum via publica qua itur de Clareto versus (*blanc 3 cent*), cum terra Michaelis de Lacosta, cum terra liberorum et (*sic*) Bndi de Carmallo condam, cum terra Jacobi Lavilata, et cum terra Stephani de Carmallo: pro qua domo (*sic*) dat de censu in festo sancti Michaelis duos denarios turonenses.

Aliam, loco vocato *la Marimer*, confrontatam cum terra Johannis *Franc* ex duabus partibus, cum terra Guillelmi Grilli pro uxore: et dat de censu in dicto festo quinque sestaria et eminam ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Aliam pro indiviso cum episcopo Magalonensi, loco vocato *al Roure*, confrontatam cum terra recognoscentis, cum terra Johannis Rigaudi et cum terra Stephani Fredoli: et dat de censu in dicto festo unum denarium inter dictum dominum et episcopum Magalonensem et quintum de blado et de racemis.

Testes Bn. de Mallaco Raimundus *Gili*, Raimundus Salviani, St. *Fanabregol*. Raimundus de Manso scripsit.

(Reg. F, fol. 310 r°).

MCCCXC. — Anno et die quibus supra, Bonifilius, filius Johannis Bonifilii, de consensu patris sui, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, prelatione et avantagio peciam terre loco dicto *a la Rumer* confrontatam cum terra Guillelmi de Alayraco, cum via publica qua itur de Corcona versus ortos, cum terra Bertrandi de Lacosta, et cum terra Guillelmi Giraudi: pro qua dat de censu in dicto festo quatuor sestaria et eminam ordei ad mensuram Salvii.

Testes Stephanus Egidii, Raimundus Salviani, Stephanus *Fanabregol*; notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 310 v°).

MCCCXCI. — Anno et die quibus supra, Thomas *Gili* recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio,

consilio, laudimio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona loco vocato de Castayratis, confrontatam cum via publica, cum terra Guillelmi Alayraci, cum terra Michaelis de Lacosta, cum terra liberorum Bndi Rostagni et cum terra Petri *Gili*; et dat de censu in dicto festo tria sestaria et unam cartam ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Stephanus de Croso, Bn. de Mallaco, Raimundus Egidii, Johannes Rigaudi.

(Reg. F, fol. 326 v°).

MCCCXCII. — Anno et die quibus supra, Bernardus Rostagni recognovit dicto Bertrando Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona, loco dicto ad Campum de Fonte, confrontatam cum terra recognoscentis, cum via publica qua itur de Corcona versus Vaquerias, cum terra Bndi. de Carmallo, cum terra Stephani de Croso, et cum terra Raimundi *Folcran*: pro qua dat quatuor sextaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra; testes Bndus de Mallaco, Jo. Bonifilii, Johannes Rigaudi.

(Reg. F, fol. 326 v°).

MCCCXCIII. — Anno et die quibus supra, Raimundus *Folcran* recognovit dicto Bertrando Regis se tenere sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio, peciam terre, ad campum de Fonte: confrontatam cum terra Bndi Rostagni; cum via publica, cum terra Johannis Boni[fi-lii], cum terra Johannis Rigaudi, cum terra Stephani *Fanabregol*, et cum terra Stephani de Croso; pro qua dat de censu in dicto festo quatuor sestaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. E, fol. 327 r°).

MCCCXCIV. — Anno et die quibus supra. Guillelmus Plantati de Corcona, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terram sitam apud *Brescalon*, confrontatam cum duabus viis publicis et cum terra recognoscentis;

Domum pro indiviso cum episcopo Magalonensi, confrontatam cum via publica, cum terra Johannis *Franc.* et cum domo Guillelmi Catalani pro uxore.

Et dat de censu in dicto festo unum denarium turonensem.

Actum et notarius ut supra: testes Johannes Bonifilii, Clemens de *la Vilata*, Stephanus *Gili*.

(Reg. F. fol. 327 v°).

MCCCXCV. — Anno et die quibus supra. Raimundus *Folcran* recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre loco dicto campus de Ferale, confrontatam cum terra Johannis Loboni, cum via publica, cum terra Bndi Rostagni, et cum terra Stephani de Croso: pro qua dat de censu in dicto festo quatuor sestaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Johannes Bonifili, Bndus Rostagni, Bndus de Mallaco.

(Reg. A, fol. 71 r°).

MCCCXCVI. — Anno et die quibus supra, Durantus de Valle crosa recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona, loco vocato ad *Camp redon*, confrontatam cum orto Bndi *Folcran*, cum orto Michaelis de Lacosta, cum orto Stephani Fredoli, et cum terra dicti Regis; pro qua dat de censu in dicto festo duo sestaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Raimundus *Gili*, Guillelmus de Masellis, Budus de Mallaco.

(Reg. A, fol. 71 v°).

MCCCXCVII. — Anno et die quibus supra, Johannes Bonifilii de Cremallo, parrochie de Corcona, recognovit dicto Bt. Regis, se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona, loco dicto *la Maruner*, confrontatam cum terra Johannis *Franc* ex duabus partibus, cum terra Guillelmi Egidii pro uxore, cum terra Michaelis de Lacosta, et cum terra recognoscentis; pro qua dat de censu in dicto festo quinque sestaria et eminam ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra; testes Bernardus de Mallaco, Raimundus Egidii, Clemens de *la Vilata*.

(Reg. A, fol. 77 r°).

MCCCXCVIII. — Anno et die quibus supra, Petrus de Masellis, filius Guillelmi de Masellis de Corcona, recognovit dicto Bt. Regis pro se et uxore tenere, pro indiviso cum episcopo Magalonensi, et sub eorum directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, casaduram in costa de Corcona, confrontatam cum platea de Ulmis, cum casamento Stephani *Fanabregol* et cum claustro veteri; pro qua dat de censu in dicto festo tres obolos turonenses pro parte dicti Regis.

Actum et notarius ut supra; testes Bn. de Mallaco, Guillelmus de Masellis, Stephanus Fredoli, Raimundus *Folcran*.

(Reg. A, fol. 81 r°).

MCCCXCIX. — Anno et die quibus supra, Guillelma Raymoneta recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre loco vocato *Camp redon*, confrontatam cum via

publica, cum terra Guillelmi Guiraudi cum terra dicti Regis, et cum terra Guillelmi de Masellis: pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra: testes Jacobus de Vesseriis, Johannes Bonifilii, Petrus de *Lavabre*.

(Reg. C. fol. 103 r°).

MCCCC. — Anno et die quibus supra. Raimundus Salviani recognovit dicto Bl. Regis se tenere casamentum, aream et terram vocatam *Parran*, confrontatam cum terra Guillelmi Noguerii pro uxore, cum via publica, et cum terra Stephani Fredoli: pro quibus dat de censu duos denasios turonenses ad partem dicti Regis, et medium quartum de racemis pro indiviso cum episcopo Magalonensi.

Actum et notarius ut supra: testes Johannes Bonifilii, Stephanus Egidii, Clemens de *la Vilata*.

(Reg. B, fol. 236 r°).

MCCCCI. — Anno et die quibus supra. Stephanus *Gili* recognovit dicto Bl. Regis se tenere peciam terre vineatam, loco vocato *la Cormareda*, confrontatam cum via publica, cum vinea Garcendis de Manso, cum terra Guillelmi *Alayrac* et cum terra Stephani de Carmallo: pro qua dat de censu in dicto festo eminam ordei et duos denarios turonenses.

Tenet pro indiviso cum episcopo Magalonensi ortale, quod est in Parranis, confrontatum cum terra Poncii Raimundi, cum terra de *na Matiera*, et cum palerio recognoscentis et sua area:

Casamentum in quo habitat, confrontatum cum domo Raimundi Salviani et cum domo Petri de Crecio:

Quamdam costam confrontatam cum parranea Johannis *Franc*, cum terra G. Noguerii pro uxore et cum via publica.

Pro quibus dat de censu in dicto festo pro indiviso sex denarios et medium quartum de omnibus fructibus.

Testes Bndus de Mallaco, Johannes Bonifilii, Clemens de *la Vilata*.

(Reg. B, fol. 236 r°).

MCCCCII. — Anno et die quibus supra, Bernardus de Carmallo, filius condam Guillelmi de Carmallo, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre, loco vocato *Camp redon*, confrontatam cum terra dicti Regis, cum terra Guillelme Raymonenque, cum terra Guillelmi Guiraudi et cum terra Petri de Plano; pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Testes Jacobus de Vesseriis, Johannes Bonifilii, Petrus de *Lavabre*.

(Reg. C, fol. 103 r°).

MCCCCIII. — Anno et die quibus supra, Alazacia Fenolhera, uxor Guillelmi Plantade de Corcona, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre loco vocato *Camp redon*, confrontatam cum terra dicti Regis, cum terra Petri de *Lavabre*, cum terra Stephani de Croso, et cum terra Vincentii *Fanabregol*; pro qua dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum et notarius ut supra; testes Johannes Bonifilii, Petrus Ruffi, Petrus de *Lavabre*.

(Reg. C, fol. 104 r°).

MCCCIV. — 20 février 1316 (n. s. 1317) (I. A.)

Le seigneur de Corcone donne une terre à acapte.

Anno Incarnationis 1316, et 10 kalendas martii, Bt. Regis, filius Poncii Regis, domini de Corcona, dat ad acapitum Duranto de Valle crosa ad omnes voluntates, exceptis *etc.*, peciam terre, loco dicto *Camp redon*, in qua erant duo orti; que confrontatur cum orto Bndi *Folcran*, cum orto Stephani Fredoli et cum terra dicti Regis, retento sibi et suis directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio, et censu in festo sancti Michaelis duorum sestariorum ordei et unius cartalis ad mensuram Salvii;

Et habuit pro acapito quadraginta solidos turonenses; et si plus valet *etc.*; et pro evictione *etc.*;

Testes Bndus *Gili*, Guillelmus de Masellis, Rostagnus de Valleto; Raymundus de Manso scripsit.

(Reg. F. fol. 274 r°).

MCCCV. — 21 février 1316 (n. s. 1317) (I. A.)

Reconnaissances faites au seigneur de Corcone.

Anno 1316 et die 9 kalendas martii, Raimundus Egidii de Salvasanicis, parrochié de Brodeto, recognovit Bt. Regis, domicello, domino de Corcona se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio unam peciam terre aboscatam, loco vocato *Eimeysa*, confrontatam cum terra Bndi de Pertica, cum terra Guillelmi de *la Vilata*, cum terra aboscata Vincentii Bt., introitu Bt. Lauterii in medio, et cum *la Rouveyra*, et cum via publica qua itur de Corcona versus *Salve*; pro qua dat de censu in festo sancti Michaelis tres pictas turonenses.

Actum Corcone: testes Bn. de Mallaco, Petrus de Posancris. Bt. de Posaneris: Raimundus de Manso scripsit.

(Reg. F, fol. 113 r°).

MCCCCVI. — Anno et die quibus supra, Johannes de Balbiano, parrochie de Brodeto, recognovit Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terram sitam *a l'Argilies*, confrontatam cum via publica et cum terris recognoscentis pro nuru sua, quas habet in alodio, et cum terra Duranti Bt.: pro qua dat in dicto festo unum obolum.

Actum et notarius ut supra: testes Johannes de Posaneris, Raimundus *Gili*, Jacobus de Veseriis.

(Reg. F, fol. 113 v°),

MCCCCVII. — Anno et die quibus supra, Johannes de Aquabella recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre aboscatam, in parrochia de Brodeto, loco dicto in Costis, confrontatam cum terra aboscata Petri de Podio, cum terra aboscata Vincentii Bt. fabri, cum terra aboscata Raimundi *Gili* et cum terra Duranti Bt.

Terram vineatam in vinhario de Corcona, loco vocato *al Bosquet*, confrontatam cum terra Michaelis *Gili*, et cum terra Jacobi de Vesseriis pro uxore et cum terra G. de *Rouverairona*.

Pro quibus dat de censu in dicto festo unum sestarium ordei mercatale et octo denarios turonenses.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol 113 v°)

MCCCCVIII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Catalani recognovit dicto Bt. Regis se tenere pro indiviso cum episcopo Magalonensi, sub ejus directo dominio, laudimio con-

silio, prelatione et avantagio casuduram in costa de Corcona. confrontatam cum domo Guillelmi Plantati. cum terra Johannis *Franc* ex duabus partibus; pro qua dat in dicto festo unam pictam.

Actum et notarius ut supra: testes Bndus de Mallaco. G. de Masellis. Stephanus Fredoli, Raimundus *Folcran.*

(Reg. F, fol. 114 r°).

MCCCCIX. — Anno et die quibus supra. Bertrandus de Posancris de Aquabella, parrochie de Brodeto, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio. laudimio. consilio. prelatione et avantagio peciam terre aboscatam in parrochia de Brodeto. loco vocato (*blanc 4 cent.*), confrontatam cum vallato de Balbiano. et cum terra aboscata Vincentii Bertrandi fabri de Aquabella: pro qua dat de censu in dicto festo unam pictam.

Actum et notarius ut supra: testes Bt. de Posancris, Bn. de Mallaco, Michael *Gili.*

(Reg. F, fol. 257 r°).

MCCCCX. — Anno et die quibus supra, P. de Posancris de Aquabella recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio. laudimio. consilio. prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Brodeto, loco dicto *Cormareda*, confrontatam cum terra aboscata Vincentii Bt. fabri. cum terra Bn. Alazaudi et cum via publica: pro qua dat de censu in dicto festo tres pictas.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol. 257 v°).

MCCCCXI. — Anno et die quibus supra, Vincentius Bertrandi faber de Aquabella. parrochie de Brodeto. recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio. consilio, prelatione et avantagio peciam terre aboscatam, loco

vocato *al Cormareda*, confrontatam cum terra Petri de Posaneris, cum terra Bertrandi de Posaneris, et cum terra Bernardi Alazaudi: pro qua dat de censu in dicto festo unum obolum turonensem.

Actum et notarius ut supra: testes Bn. de Mallaco, Jacobus de Vesseriis, Raimundus *Gili*.

(Reg, F, fol. 257 v°).

MCCCCXII. — Anno et die quibus supra, Michael *Gili*, habitator de Balbiano, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio terram vineatam in vinhario de Corcona, loco dicto *al Doquet*, confrontatam cum terra Bertrandi de Lacosta, cum terra Raymundi de Croso, et cum via publica: pro qua dat de censu in dicto festo tres eminas ordei mercatales ad mensuram Salvii et duodecim denarios turonenses.

Actum et notarius ut supra: testes Bn. de Mallaco, Bertrandus et P. de Posaneris.

(Reg. F, fol. 258 r°).

MCCCCXIII. — Anno et die quibus supra, Michael de Cordeto de Carmallo, parrochie de Corcona, recognovit dicto Bt. Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre, loco vocato *al Pertus*, confrontatam cum terra Johannis Rigaudi, cum via publica qua itur versus *lo Pertus*, et cum terra Bn. Rostagni: pro qua dat de censu unum *mojol* et dimidium olei boni et pulchri in dicto festo.

Actum et notarius ut supra; testes Bn. de Mallaco, Guillelmus Guiraudi, Durantus de Vallecrosa.

(Reg. F, fol. 269 r°).

MCCCCXIV. — 14 avril 1317

Philippe le Long interdit de troubler la juridiction de l'évêque de Maguelone, sur le mas de Moulès.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Conquestus est nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod, licet ipse sit et sui predecessores fuerint ab antiquo, titulo videlicet cujusdam assignationis regie, sibi vel suis predecessoribus dudum facte, habendi seu exercendi omnimodam jurisdictionem in mansis de Molesiis, vos nichilominus, pretextu cujusdam gardie, quam domino de Agantico, ex parte nostra, auctoritate propria dicimini concessisse, ipsum in sua pocessione predicta dicte juridictionis impeditis et impedire nitimini indebite et de novo in ipsius episcopi prejudicium et gravamen.

Quocirca mandamus vobis quatenus si, vocatis procuratore nostro et aliis evocandis, [vobis] constiterit ita esse, impedimentum hujusmodi penitus, prout justum fuerit, amoventes, dictum episcopum in sua pocessione predicta dicte jurisdictionis manum teneatis et deffendatis; non permittentes eidem, predicte gardie pretextu, fieri vel inferri novitatem.

Datum Parisius, die XIIII aprilis, anno Domini M° CCC° XVII°.

(Reg. B, fol. 179 r°).

MCCCCXV. — 17 avril 1317

Vente du Moulin-Neuf sur le Lez.

Anno Dominice Incarnationis M° III° decimo septimo, scilicet quarto decimo kalendas maii domino Phillippo rege Francorum regnante, ego Berengarius de Triatorio, per me et omnes heredes et successores meos, meminiscens et ad memoriam meam reducens me olim vendidisse Johanni de *Preyshien*, stipulanti et recipienti pro se et Petro de *Preyshien*, et Johanni de *Polhien*, et aliis sociis suis, mercatoribus de Lugduno, scilicet usum, usumfructum, habitationem et esplechas unius mei molini, vocati Novi, siti in ripperia Lani, inferius confrontati, cum instrumento inde facto per magistrum Stephanum Vitalis, notarium publicum Montispessulani, sub anno Domini M° CCC^{mo} XVI, scilicet tertio kalendas januarii, quod incipit in secunda linea *parrochie* et finit in eadem *facturum et*, videlicet ad duos annos tunc sequentes et completos;

Ego, inquam, dictus Berengarius de Triatorio, per me et omnes heredes et successores meos, bona fide et sine dolo, vendo et titulo pure et perfecte venditionis do, trado, concedo seu quasi vobis, Johanni de *Polhien* et Johanni de *Preyshien* presentibus, pro vobis et vestris et pro aliis sociis vestris de Lugduno in societate candorii de Sancto Clemente stipulantibus et recipietibus, scilicet a fine dicti temporis dictorum duorum annorum, in instrumento statim designato contentorum, in et ad alios duos annos tunc sequentes, continuos et completos, usum, usumfructum, habitationem et esplechas unius molini mei vocati Molini Novi, et omnium aliorum ad dictum molendinum meum pertinentium, et sub eisdem pactis et conditionibus contentis in quodam instrumento facto per magistrum Guillelmum Alamandi notarii, sub anno Domini M° III° IIII^{to}, scilicet pridie kalendas novembris, quod incipit in tertia linea *in partem*, et finit in eadem *mercatori*.

Et confrontatur cum mollendino Guillelmi *del Terrador* seu P. fratris sui, et cum riperia Lani.

Hanc autem facio precio quindecim librarum turonensium parvorum, quas a vobis habui et recepi; in quibus renuncio exceptioni non numerate peccunie, non habite seu recepte.

Et si dicte res vendite valent aut valiture sunt in futurum amplius precio supradicto vobis, pro vobis et nominibus quibus supra stipulantibus, dono donatione pura et simplici inter vivos;

Dictum, inquam, molendinum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, et aliis que ad ipsum pertinent, pertinere possunt et debent, me et meos pro vobis et dictis sociis vestris et vestro nomine, quibus supra nominibus, constituo tenere et possidere, donec ipsius molini possessionem apprehenderitis corporalem, nominibus quibus supra; quod vos, nominibus quibus supra, facturos volo vestra propria auctoritate absque licentia alicujus persone.

Et promitto et convenio, quod dictas res venditas faciam vos, nominibus quibus supra, et vestros, per dictum tempus dictorum duorum annorum hujus venditionis, habere, tenere (*blanc 2 cent.*) et explechare, et ab omni contradicente persona, in judicio et extra, jure deffendam meis propriis sumptibus et expensis.

Pro quibus omnibus et singulis reddendis et restituendis, et etiam pro omni evictione, si super predictis fieri contingeret, in totum vel in partem, obligo vobis, quibus supra nominibus, stipulantibus, me et omnia bona mea presentia et futura;

Et renuncians omni juri canonico et civili, quibus contra venire possem, hec omnia et singula suprascripta vera, et ea servare, attendere, complere, et per me seu per alium contra non venire de jure vel de facto, ulla ratione seu causa, assero, promitto et juro super sancta IIII^or Dei evangelia, a me corporaliter gratis et sponte tacta, vobis Johanni de *Polhien* et Johanni [de *Preyshien*], pro vobis et nominibus quibus supra stipulantibus et recipientibus.

Acta sunt hec in Montepessulano; testes sunt Poncius Ger-

vasii parrochie Sancti Clementis, et Johannes *Auriol* pistor Montispessulani: et ego Durantus de Tyure, notarius publicus domini Francorum regis ubique in regno Francie, hiis presens fui, qui, de voluntate dictorum contrahentium et requisitus per dictos Johannem de *Polhien* et Johannem de *Preyshien*, nominibus quibus supra, hec scripsi et in publicam formam redegi et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 214 v°).

MCCCCXVI. — 13 mai 1317 (I. A.)

Reconnaissance faite au seigneur de Corcone.

Anno Domini 1317, et 3 idus madii, Bndus de Combis recognovit Bertrando Regis domicello, domino de Corcona, se tenere sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio peciam terre, loco vocato subtus ecclesiam, confrontatam cum terra Johannis Rigaudi, cum terra Bertrandi de Lacosta pro uxore, cum terra Guillelmi de Alayraco, cum terra Bndi *Folcran* et cum terra dicti Regis: pro qua dat de censu in festo sancti Michaelis quatuor sestaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum Corcone: testes Johannes Rigaudi, Bn. de Mallaco, Johannes *Franc*, Clemens de *la Vilata*: Raimundus de Manso notarius scripsit.

(Reg. A, fol. 87 r°).

MCCCCXVII. — 16 mai 1317

Quelques chanoines de Maguelone refusent l'entrée du fort de Maguelone au délégué de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CCC° septimo decimo, illustrissimo principe domino Philippo Francorum rege et Navarre regnante, noverint universi quod existens discretus vir dominus Guillelmus Arnaudi de Querio, judex totius terre reverendi patris domini Johannis, Dei gratia episcopi Magalonensis predicti, in claustro ecclesie Magalone, in hostio fortalicie ejusdem ecclesie;

Et cum dictus dominus Guillelmus vellet stabilire, juxta mandatum sibi factum per venerabiles et discretos viros dominum Petrum Pi[s]cis et Petrum de *Jausens*, vicarios reverendi patris domini episcopi Magalonensis predicti, et juxta requestam eis factam per venerabilem dominum senescallum Bellicadri ex causa justa, quia timebatur per aliquos piratos et malos homines qui in mari inhabitant, et apparet quod in locis circumvicinis dampnum maximum dederunt.

Unde requisivit predictus dominus Guillelmus Arnaudi religiosum virum dominum Pathavum Fulsi, canonicum et priorem claustralem ejusdem ecclesie, ut clavem fortalicii dicte ecclesie de Magalona, quam ipse tenet et tenere consuevit, ut dicit, sibi tradedere (=traderet).

Quod et fecit dictus dominus prior claustralis.

Et cum idem dominus Guillelmus Arnaudi vellet aperire hostium dicte fortalicie, fuerunt ibi de intra canonici, ut dicitur, et quidam alii infra dictum fortalicium existentes.

Et aliquis illorum qui ibi erant, dixit quod si aliquid (= aliquis) intraret, emiteret corpus.

Et tunc predictus dominus Guillelmus Arnaudi interrogavit predictum dominum priorem, si ipse sciebat qui sunt illi qui erant infra dictum fortalicium.

Qui discretus dominus prior respondit quod ne[s]ciebat;

et dixit quod, ipso tenente claves dicte fortalicie, furtive et occulte il[l]i qui sunt ibi, intraverunt infra dictum fortalicium, et per alium locum quam per portam, et ignorat qui sunt illi.

Et de predictis omnibus et singulis supradictis, predictus dominus Guillelmus petiit per me notarium infrascriptum sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec apud Magalonam, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio domini Jacobi Imberti canonici Magalonensis, Petri Calvi, Stephani *Ochor*, Johannis Collecti, Poncii Vedelli, Guillelmi Vedelli, Guillelmi Sabaterii, Johannis Ortolani, Bernardi Mayrosii, Laurentii Garnerii, Johannis Arnaudi, Jacobi Andree sabaterii de Villanova predicta, et mei Andree Ruffi, publici notarii domini Magalonensis episcopi predicti in castro et in curia Villenove predicte atque in toto comitatu Melgorii et Montisferrandi, qui, requisitus et vocatus a dicto domino Guillelmo, predicta omnia et scripsi et in notam recepi.

Post mortem vero dicti magistri Andree, ego Johannes Baudilii, publicus auctoritate episcopali notarius... extraxi *etc.*

(Reg. C, fol. 84 v°).

Avec cet acte, nous terminons l'épiscopat de Jean de Comminges à Maguelone. Quelques jours après, Jean XXII le nommait archevêque de Toulouse, siège qu'il venait d'ériger au rang de métropole. Il lui donna pour successeur à Maguelone son frère Simon de Comminges, qui mourut avant d'être sacré. Pour ce motif, ce dernier n'est pas compté parmi les évêques de Maguelone.

MCCCCXVIII. — 27 juin 1317.

Guillaume Barre de Montferrier approuve la sentence portée contre lui en faveur de l'abbé de Franquevaux au sujet des biens de son frère.

Anno Dominice Incarnationis M° III° decimo septimo, scilicet quinto kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, ad instanciam et requisitionem vestri Johannis de *Polhien* presentis, stipulantis et recipientis nomine vestro et vestrorum, et vice et nomine Petri de *Preyshien*, et heredum Gironeti *los ros Bertet* de Arbore, filii Petri de Arbore, et heredum quondam Johannis de *Preyshien* sociorum suorum, ego Guillelmus Barre de Monteferrario, certificatus ad plenum de quodam compromisso, olim facto inter Petrum Gervasii, procuratorem et nomine procuratorio domini Raymundi, Dei gratia venerabilis abbatis monasterii Beate Marie Francarum Vallium Nemausensis diocesis ex una parte: et Johannem Barre pro se et Guillelmo Barre fratre suo ex altera:

Super facto, negotio, seu ratione hereditatis seu bonorum et rerum que quondam fuerint condam Bndi Barre presbiteri de Monteferrario, Magalonensis dyocesis;

Et ratione cujusdam donationis facte, ut dicitur, per dictum dominum condam Bndum Barre, fratrem dictorum Guillelmi et Johannis, domino condam Guillelmo, quondam abbati Francarum Vallium, antecessori dicti domini Raymundi abbatis predicti, in dominum Petrum de Petrusia legum doctorem;

Certificatus etiam ad plenum de pronuntiatione exinde subsecuta, prout de dictis compromisso et pronuntiatione plenius per quoddam instrumentum publicum, inde factum manu Duranti de Tuyro, notarii publici domini Francorum regis, sub anno Dominice Incarnationis M° III° quarto decimo, scilicet tertio nonas januarii, quod incipit in secunda linea (*blanc 2 cent.*); et finit in eadem (*blanc 2 cent.*);

Certificatus etiam de quadam sententia, lata per dominum Petrum Piscis, officialem Magalonensem, ratione seu occasione cause, seu questionum et litium dependentium ex premissis, prout de dicta sententia constat per quoddam instrumentum, inde factum per magistrum Deodatum Ermengaudi, notarium publicum, quod incipit in secunda linea (*blanc 2 cent.*) et finit in eadem (*sic*; *pas de blanc*);

Ego, inquam, dictus Guillelmus Barre predictum compromissum et pronuntiationem, et omnia et singula, in dicto instrumento supra primo designato contenta et inserta, et etiam dictam sententiam totam, ut dictum est, per dictum dominum officialem, et omnia et singula in instrumento ultimo designato contenta, ratum, ratas et rata habeo et accepto, et omnia et singula, in ipsis instrumentis supra designatis contenta, laudo, approbo, amologo, ratifico et confirmo per me et per omnes heredes et successores meos, bona fide et sine dolo.

Et meminiscens insuper et ad memoriam meam reducens me dictum Guillelmum Barra et Johannem Barra, fratrem meum predictum, vendidisse vobis, dicto Johanni de *Polhien*, recipienti pro vobis et aliis sociis supra nominatis, quamdam peciam terre, sitam apud candorium dictum de Sancto Clemente, Vallis Montisferrandi, pretio decem et octo librarum turonensium, confrontatam ex una parte cum honore vestro et dictorum sociorum vestrorum, ex alia parte cum honore Petri et Johannis Gervasii fratrum, et cum itinere quo itur a manso de *Alari* versus Montempessulanum, prout de dicta venditione plenius constat per quoddam instrumentum, inde factum manu dicti Duranti de Tyuro, notarii supradicti sub anno Domini M° III° decimo septimo, scilicet quinto decimo kalendas julii, quod incipit in secunda linea *des*, et finit in eadem *fraude;*

Ego idem Guillelmus Barra, per me et omnes successores meos, ex habundanti, ipsam venditionem et jurium translationem, et rei traditionem, et omnia et singula in instrumento statim designato contentam et contenta, laudo, approbo, ratifico, et confirmo, asserens, confitens et recognoscens

vobis, dicto Johanni de *Polhien*, pro vobis et pro aliis sociis vestris supra nominatis, de peccunia communi [habuisse a] vobis et dictis sociis vestris, de precio dicte pecie terre confrontate supra, novem libras turonensium parvorum;

Ita quod, ex dictis novem libris, ego Guillelmus recepi decem solidos turonensium; et residuas octo libras et decem solidos vos, dictus Johannes de *Polhien*, nominibus quibus supra, solvistis et tradidistis, pro me et nomine meo, et meo expresso consensu, me ibidem presente, fratri Thome Novelli, Cisterciensis ordinis, procuratori et nomine procuratorio dicti domini Raymundi, abbatis predicti Francarum Vallium et conventus dicti monasterii recipienti, et [ad] existimationem (=extenuationem) triginta quinque librarum turonensium parvorum, restantium ad solvendum de centum et triginta libris turonensium, quas ego Guillelmus et Johannes Barra solvere tenebamur et debebamus, [ratione] cujusdam donationis, pronuntiationis predicte, et ratione cujusdam sententie, late super predictis et ratione predictorum, per dominum officialem Magalonensem, ut dictum est supra.

Promittens, quod nichil dixi.... quominus prescripta et sequentia suum effectum obtineant inconcussum;

Et renuntians, super premissis, exceptioni non numerate peccunie, errori calculi, actioni et exceptioni doli, fraudis et in factum, et omni alii juri quo contra venire possem.

Hec omnia et singula rata et firma habere perpetuo et ea vera esse, servare, tenere, complere et per me seu per alium contra non venire de more vel de facto, ratione seu causa, assero et promitto, per fidem meam plevitam et requisitam, vobis, dicto Johanni de *Polhien*, pro vobis et nominibus quibus supra stipulantibus.

Postque et incontinenti, ego dictus frater Johannes Novelli, procurator... dicti R., abbatis predicti Francarum Vallium et dicti monasterii seu conventus Beate Marie Francarum Vallium, coram quo supra scripta facta sunt, dictam venditionem pecie terre superius confrontate, et omnia et singula in instrumento ipsius venditionnis supra designate contenta,

inserta lando... vobis dicto Johanni de *Polhien*, pro vobis et nominibus quibus supra stipulanti et recipienti:

Asserens et recognoscens, nomine procuratorio dicti domini abbatis et conventus dicti monasterii Francarum Vallium me, quibus supra nominibus, a vobis dicto Johanne de *Polhien*, solvente pro vobis et nominibus quibus supra, octo libras et decem solidos turonensium parvorum de pretio pecie terre superius designate et confrontate habuisse et recepisse de voluntate et expresso consensu dicti Guillelmi Barre ibidem presentis, quod ego dictus Guillelmus Barre confiteor fore verum;

In quibus ego dictus procurator, nominibus quibus supra, renuncio exceptioni non numerate pecunie, non habite seu recepte;

Et certioratus ad plenum de dicta venditione et omnibus supra scriptis de dictis octo libris et decem solidis, per vos, dictum Johannem de *Polhien*, et per vos dictos socios vestros supra nominatos, et dictum Guillelmum Barre libero, absolvo et acquito, et vestros ac suos.

Hec autem vera esse, rata habere, servare, tenere, complere, per me seu per alium contra non venire de jure vel de facto, ratione seu causa, sub obligatione omnium et singulorum bonorum dicti domini abbatis et dicti monasterii Francarum Vallium, assero et promitto ego dictus procurator, nominibus quibus supra procurator, per fidem plevitam, requisitam, vobis dicto Johanni de *Polhien*, pro vobis et dictis sociis vestris et vestris stipulanti et Guillelmo Barre pro se et suis stipulanti.

Acta sunt hec in Montepessulano, in presentia et testimonio Guillelmi de Verno, et Raymundi *Fontes* de Sumena dyocesis Nemausensis, Nicolai Cauquilhoti candelerii, et Duranti Malavila revenditoris de Montepessulano, et mei Duranti de Tyuro, notarii publici ubique in regno Francie auctoritate regia, qui, de voluntate supradictorum contrahentium, et

requisitus per dictum Johannem de *Polhien* pro se et nominibus quibus supra, hec scripsi, publicavi et signavi.

(Reg. D, fol 212 r°)

MCCCCXIX. — 3 juillet 1317

Jean Barre de Montferrier approuve la sentence portée contre lui en faveur de l'abbé de Franquevaux, au sujet des biens de son frère.

Cet acte est pareil dans les termes au précédent; changer le nom de Guillaume par celui de Jean.

Acta sunt hec in Montepessulano in presentia et testimonio Petri Rebolli pistoris, Guiraudi Bugederii corraterii, Bertrandi Novali et Petri de Lugduno habitatorum de Montepessulano, et mei dicti Duranti de Tyuro, notarii predicti, qui, de voluntate dictorum contrahentium, et requisitus per dictum Johannem de *Polhien*, nominibus quibus supra, hec scripsi, et in formam publicam redegi, et signavi inferius signo meo; et est sciendum quod rasi *etc.*

(Reg. D, fol 213 r°)

L'acte qui suit doit être placé avant les deux précédents.

MCCCCXX. — 17 juin 1317

Guillaume et Jean Barre de Montferrier vendent une terre située à Saint-Clément.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem M° III° decimo septimo, scilicet quinto

decimo kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Guillelmus Barra et Johannes Barra de Monteferrario fratres, filii et heredes universales quondam Stephani Barra ejusdem loci de Monteferrario, ambo simul et quisque nostrum in solidum, absque partis et persone excusatione... vendimus... vobis Johanni de *Polhien* mercatori de Lugduno, presenti et ementi... pro vobis et pro Petro de *Preyshien*, et pro heredibus Guioneti *Loros* Berteto de Arbore, et pro heredibus quondam Johannis de *Preyshien* mercatoribus de Lugduno, et pro vobis et vestris heredibus quibuscumque, ad omnes voluntates vestras..., exceptis..., [cum] consilio tamen, dominio semper et laudimio domini Magalonensis episcopi, seu suum locum tenentis in castro Montisferrandi, sub usatico consueto, singulis annis solvendo Guillelmo Ademarii parrochie Sancti Clementis Vallis Montisferrandi;

Vendimus, inquam, vobis predictis ut supra, pro nostris urgentibus debitis persolvendis, et potissime specialiter et expresse pro solvendo debito in quo tenemur domino abbati, conventui seu monasterio Beate Marie Francarum Vallium Nemausensis dyocesis, scilicet peciam terre, sitam in dicta parrochia Sancti Clementis, confrontatam ex una parte cum dicto candorio Sancti Clementis, ex alia parte cum honore Petri et Johannis Gervasii fratrum, et ex alia parte cum itinere quo itur a manso *d'en Alari* versus Montempessulanum.

Pro pretio hujus venditionis legali et equipollenti habuimus... a vobis dicto Johanne de *Polhien*, solvente de peccunia communi vestri et vestrorum sociorum superius nominatorum, decem et octo libras bonorum et legalium turonensium parvorum, vel eorum valorem seu existimationem, renunciantes exceptioni non numerate peccunie...

Et si dicta res vendita valet... amplius pretio supradicto, totum illud... vobis donamus.

Dictam, inquam, peciam terre superius confrontatam, cum omnibus introitibus, exitibus, juribus... constituimus pro vobis... tenere, possidere quousque ipsius possessionem corporalem apprehenderitis...; nos et nostros inde penitus dis-

vestientes, vos et vestros, nominibus quibus supra, invenimus...

Et promittimus... quod dictam rem venditam cum omnibus pertinentiis... faciemus vos dictosque socios vestros... possidere pacifice et quiete, et eam vobis... defendere promittimus... nostris propriis sumptibus et expensis ab omni lite..., si que de ea re vendita unquam facte fuerunt sive mote:

Et de evictione nos opponemus...; ymo etiam evictionem ... in integrum restituemus.

Preterea omnes omnino actiones, petitiones... damus..., et renunciamus expressim vobis nominibus quibus supra stipulanti, necessitatem denunciandi et juris subtilitatem quisque nostrum in solidum.

Promittimus etiam et asserimus quod nichil diximus... quominus prescripta et sequentia plenum et perfectum effectum obtineant...

Et pro omnibus et singulis prescriptis... obligamus quisque nostrum vobis dicto Johanni de *Polhien*... omnia bona nostra presentia et futura: renunciantes... exceptioni doli, fraudis et instanter beneficio nove constitutionis de duobus vel pluribus reis debendi, constituendi vel vendendi, epistole divi Adriani, et juri de principali reo prius conveniendo, omni lesioni exceptioni..., errori calculi et juribus universis loquentibus de deceptione ultra dimidiam justi pretii, et omni alii juri.... quibus contra predicta seu aliquod predictorum venire possemus...

Hec autem omnia et singula supra scripta vera esse et ea servare... juramus super sancta IIIIor Dei evangelia a quolibet nostrum corporaliter gratis tacta.

Et consequenter et incontinenti nos Grasida, uxor supredicti Guillelmi Barra, de ipsius voluntate, auctoritate et expresso consensu, quod ego dictus Guillelmus confiteor esse verum, et Johanna, uxor supradicti Johannis Barra, de ipius voluntate, auctoritate et consensu expresso, quod ego idem Johannes Barra confiteor fore verum..., nos, dicte mulieres

supradicte, venditioni, et omnibus et singulis supra scriptis consentimus expressim:

Et insuper ipsam venditionem, rei traditionem, pretii solutionem, jurium et actionum translationem, et omnia et singula suprascripta laudamus... vobis, dicto Johanni de *Polhien* presenti, pro vobis et sociis vestris supra nominatis, et pro vestris heredibus et successoribus ementi...; et etiam omnia jura et actiones, que et quas habebamus et habere poteramus in et super dicta re vendita, ratione seu occasione obligationum seu ypothecarum dotum nostrarum, seu alia quacumque occasione, et ratione seu causa, vobis dicto Johanni de *Polhien*, stipulanti... donamus...;

Disvestientes inde nos et nostros et vos, nominibus quibus supra, investientes, vos, dictum Johannem de *Polhien*, nominibus quibus supra, in locum nostrum ponimus...;

Et scientes dictam rem venditam pro nostris dotibus nobis et cuique nostrum fore obligatam, renunciamus expressim nos, dicte mulieres de voluntate, consensu et auctoritate expressa dictorum maritorum nostrorum, ut supra, omni actioni, exceptioni et omni ypothece dotum nostrarum tam tacite quam expresse...;

Et renunciantes etiam generali clausule restitutionis *si qua justa causa michi esse videbitur*... et omni juri ingratitudinis per quod potest donatio revocari vel venditio aliquatenus retractari, hec omnia singula servare... sub obligatione omnium bonorum nostrorum, presentium et futurorum... juramus ambo simul, dicte Grasida et Johanna et qualibet nostrum, super sancta IIIIor Dei evangelia, a qualibet nostrum corporaliter gratis tacta.

Acta sunt hec omnia et singula supra scripta in Monteferrario, in hospicio in quo inhabitat supradictus Johannes Barra, in presentia et testimonio Marci Marini fratrum (*sic*) de Monteferrario, Guillelmi de Sancto Martino corraterii Montispessulani, Raymundi Cartalis de Montepessulano, Budi de [...]tesio habitatoris de Monteferrario, et Petri Bergerii de Orlaco clerici, et ego Durantus de Teyuro, domini Francorum regis ubique in regno Francie auctoritate regia notarius pu-

blicus, hiis omnibus suprascriptis presens fui, qui, de voluntate supradictorum contrahentium, et requisitus per dictum Johannem de *Polhien*, nominibus quibus supra, hec scripsi.

Postque, anno et die quibus supra, noverint universi, quod existentes Johannes Barre de Monteferrario et Johannes de *Polhien*, pro se et aliis sociis suis prenominatis, ante seu coram supradictam peciam terre venditam, supra designatam et confrontatam, idem Johannnes Barre, nomine suo et suorum, et etiam vice et nomine Guillelmi Barre fratris sui, a quo promisit et convenit, sub obligatione bonorum suorum, hec omnia et infrascripta rata et firma haberi, demonstravit dictam peciam terre, superius confrontatam et designatam, dicto Johanni de *Polhien*, animo transferendi in eumdem Johannem de *Polhien* presentem, consentientem et recipientem pro se, nominibus quibus supra, possessionem pacificam, et totum jus, proprietatem et dominium, quod et quam habebant... in dicta pecia terre supra confrontata et ejus juribus..., et totum jus et omnimodam possessionem sibi Johanni Barre et dicto Guillelmo Barre competens et competentem in eadem et ratione ejusdem;

Idem Johannes Barre, pro se, [et] vice et nomine dicti Guillelmi Barre, dixit se transferre et transferre velle visu et actu corporali in dictum Johannem de *Polhien*, presentem consentientem et recipientem pro se et nominibus quibus supra, ratione et ex causa venditionis suprascripte:

Et in signum investiture et translationis dictorum juris, possessionis pacifice, proprietatis et dominii inisit et induxit idem Johannes Barre, pro se et vice et nomine dicti Guillelmi Barre, dictum Johannem de *Polhien*... in corporalem possessionem dicte pecie terre superius confrontate.

Qui dictus Johannes de *Polhien*... possessionem pecie terre apprehendit corporaliter, et nactus fuit visu et actu corporali, frondes arboris dicte pecie ciudendo, et in eadem pecia terre remansit, intrando, stando et recedendo de voluntate dicti Johannis, quibus supra nominibus venditoris, sine cujusquam contradictione et resistencia.

Acta sunt hec a paragraffo supra proximo, apud dictam peciam terre, presentibus testibus supradictis Guillelmo de Sancto Martino corretario, Raymundo Cartalis de Montepessulano, Petro Bergerii clerico et Raymundo Robini candoratore, et me dicto Duranto de Tyuro, notario supradicto, qui, requisitus utrinque hec scripsi et ad instantem requisitionem dicti Johannis de *Polhien*, nominibus quibus supra, in publicam formam redegi, et vice omnium suprascriptorum inferius signavi.

Postque anno quo supra, scilicet decimo kalendas julii, suprascriptam venditionem, et omnia suprascripta et singula nos Petrus *Jauzens*, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus domini Johannis, Dei gratia episcopi Magalonensis, in remotis agentis, de eis certificatus, laudamus, emologamus et confirmamus vobis, dicto Johanni de *Polhien* presenti, et pro vobis et dictis sociis vestris supra nominatis stipulanti, salvo eidem domino episcopo in omnibus jure suo et alieno;

Confitentes nos inde habuisse pro laudimio quinquaginta et IIII^or^ solidos turonensium parvorum; renunciantes exceptioni non numerate peccunie, et laudimii non soluti.

Actum istud laudimium in Montepessulano: testes sunt Guido *Jauzens* magister in medicina, et Fulcho Fulci notarius, et ego dictus Durantus de Tyuro, notarius supradictus, qui requisitus utrinque hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 210 v°).

MCCCCXXI. — 3 juillet 1317

Jean Barre de Montferrier reconnaît devoir 40 sols à Jean de Polhien.

Anno Dominice Incarnationis M° III^c decimo VII^mo, scilicet quinto nonas julii, domino Philippo rege Francorum regnan-

te, ego Johannes Barra, filius quondam Stephani Barra de Monteferrario, per me et per omnes successores meos, confiteor et recognosco vobis Johanni de *Polhien* et Johanni de *Preyshien*, pro vobis et vestris stipulantibus, me debere vobis, ex causa mutui, XL solidos turonensium parvorum; in quibus renuncio exceptioni non numerate peccunie, non habite seu recepte;

Quos XL solidos promitto et convenio vobis, pro vobis et vestris stipulanti[bus], hinc ad instans proxime festum sancti Petri de augusto [reddere].

Pro quibus attendendis et complendis, et pro dampnis, gravaminibus, expensis et interesse, si que seu quas vos seu vestros, pro predictis seu eorum occasione contingeret facere seu pati, vobis et vestris ad plenum reddendis et restituendis, obligo me in persona et omnia et singula bona mea presentia et futura, sub cohertione, vigore, compulsione et districtu sigilli et carceris Montispessulani dicti domini regis Francorum, foro et jurisdictioni dicte curie me et mea pro predictis supponendo, et omni alii foro et jurisdictioni penitus et ex certa scientia renunciando.

Hec autem servare, complere, et per me seu alium contra non venire ullo jure, ratione seu causa, assero et promitto per fidem meam plevitam et requisitam vobis, dictis Johanni de *Polhien* et Johanni de *Preyshien*, pro vobis et nominibus quibus supra stipulantibus.

Acta sunt hec in Montepessulano: testes horum sunt Budus Rebolli pistor et Guiraudus Bugaderii corraterius Montispessulani, et ego Durantus de Tyuro, notarius publicus dicti domini Francorum regis, hiis presens fui, qui requisitus hec scripsi et signavi.

(Reg. D, fol. 215 r°).

MCCCCXXII. — 18 novembre 1317

Galhard Saumate, évêque de Maguelone, nomme son vicaire général.

In nomine Domini. Amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo CCC^{mo} decimo septimo, indictione quintadecima, die XVIII novembris, pontificatus sanctissimi patris et domini Johannis divina providentia pape XXII anno secundo, noverint universi hoc presens instrumentum publicum visuri et audituri quod reverendus in Christo pater dominus Galhardus Dei gratia Magalonensis episcopus, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, quia, de presenti ad episcopatum Magalonensem predictum, certis et magnis negociis prepeditus, nequibat personaliter proficisci, discretum virum dominum Holricum Saumate, priorem Sancti Ypoliti, diocesis Ruthenensis, suum in temporalibus et spiritualibus constituit vicarium generalem:

Dans et concedens eidem plenam et liberam potestatem litteras provisionis de dicto episcopatu sibi facte, preposito et Capitulo Magalonensi, et omnibus aliis quibus et ceteris super hoc littere diriguntur, intimandi et presentandi, possessionem dicti episcopatus et jurium suorum suo nomine adipiscendi, et de officialibus, familiaribus et officiis ordinandi, inventariumque de omnibus bonis episcopalibus conficiendi, corrigendi et puniendi, et alias dictum vicariatus officium exercendi juxta statutorum canonicorum super hoc traditam sibi formam, et alias faciendi et disponendi ac si ipse dominus Magalonensis episcopus personaliter presens esset.

Promisitque se ratum, gratum et firmum perpetuo habiturum, quicquid per ipsum vicarium in premissis actum fuerit sive gestum.

Acta fuerunt hec Avinione, in camera domini Magalonensis episcopi, presentibus discretis viris domino Deodato Carenta presbitero, Johanne *Casas* bachallario in legibus

diocesis Ruthenensis, et Johanne Rogafredi, et B. Aurelli clericis diocesis Caturcensis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis; et ego Bernardus Bertrandi clericus Ruthenensis, publicus apostolica auctoritate notarius, qui predicte constitutioni et omnibus et singulis, prout suprascripta leguntur una cum dictis testibus presens fui, et ea de mandato dicti domini episcopi scripsi et publicavi, meoque signo solito signavi rogatus.

Et fuit actum et conventum inter dictas partes et per ipsas partes expresse concessum michi notario infrascripto, quod de predictis omnibus et singulis possim conficere, reficere, corrigere et emendare unum vel plura instrumenta ad consilium et dictamen cujuscumque periti seu plurium peritorum, additis omnibus et singulis juris et facti clausulis, que ad firmitatem seu plenam securitatem omnium et singulorum supra scriptorum proficere poterunt seu debebunt.

(Reg. E, fol. 209 r°)

MCCCCXXIII. — 20 février 1317 (n. s. 1318) (I. A.)

Reconnaissance faite au seigneur de Corcone.

Anno Incarnationis 1317, et 10 kalendas martii. Durantus de Valle crosa, parrochie Sancti Stephani de Corcona, recognovit Bt. Regis, domino de Corcona, se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre in parrochia de Corcona, loco dicto *Camp redon*, confrontatam cum orto Bn. *Folcran*, cum orto Michaelis de Lacosta, cum orto Stephani Fredoli et cum terra dicti Regis; pro qua dat de censu in festo sancti Michaelis duo sestaria ordei mercatalia ad mensuram Salvii.

Actum Corcone; testes Raimundus *Gili*, Guillelmus de Masellis, Bn. de Mollaco; Raimundus de Manso scripsit.

(Reg. F, fol. 276 r°).

MCCCCXXIV. — 22 février 1317 (n. s. 1318)

Le vicaire général de Galhard Saumate, évêque de Maguelone, donne à nouvel acapte le mas de Duabus casis.

In Dei nomine. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo septimo decimo, scilicet vicesima secunda die februarii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Holricus Saumada, vicarius in temporalibus et spiritualibus reverendi in Christo patris domini Galhardi, Dei gratia Magalonensis episcopi, domini et comitis Melgorii et Montisferrandi, certificatus de jure plenius et instructus, quod Huguetus de Sancto Gervasio domicellus, dominus tunc in parte castri Montisferrarii, Magalonensis diocesis, dedit, per se et suos successores omnes facti et juris, et heredes, presentes et futuros, ac nomine et vice nobilis domine Beatricis de Sancto Gervasio, matris dicti Hugonis, que omnia et singula laudavit et emologavit sub efficaci obligatione omnium bonorum suorum, in emphiteosim seu in accapitum Raimundo de Conchis burgensi, habitatori Montispessulani, tunc stipulanti et recipienti pro se et suis, ad omnes voluntates suas omnimodas, et suorum, tam in vita, quam in morte, inde plenarie faciendas, dando, vendendo, aut quocumque alio modo ipse vel sui voluerint alienando, exceptis sanctis, clericis et militibus, et domibus religiosis,

Retento et salvo per dictum Hugonem sibi et successoribus suis directo dominio, consilio et laudimio, et salvo etiam et retento eidem in manso infrascripto et suis pertinentiis, dominatione et prelatione, que nomine jurisdictionis, quam dicebat se habere in manso et per totum mansum infrascriptum et pertinentiis suis;

Salvo etiam et retento per dictum Hugonem, sibi et successoribus suis, omni datione et prestatione usatici seu usaticorum, qui sibi et suis dari et prestari olim consuetum erat

nomine mansi infrascripti et pertinentiarum suarum:

Videlicet totum quemdam mansum, mansatam, sive mansuram suam, ut suum absolutum alodium, cum terris cultis et incultis, arboribus, lignis, herbis, edificiis, et cum omnibus suis introitibus et exitibus, et omnibus aliis juribus et pertinentiis undique ad dictam mansatam seu mansuram pertinentibus:

Que mansata seu mansura erat, et est in territorio castri de Arsacio, et pro parte in decimaria Sancti Vincentii de Barbayranicis, et pro alia parte in parrochia ecclesie Sancti Martialis de Arsacio;

Que tota mansata seu mansura vocatur mansus de Duabus casis, sicut tunc confrontabatur, et adhuc confrontatur ex una parte cum manso Raimundi de Conchis, vocato mansus *del Car*, et quibusdam pertinentiis suis, et ex altera cum camino publico quo itur de Arsacio versus Franciam, et ex alia parte cum honore Bernardi Nozilhani pro uxore sua, et ex alia cum honore Pontii Dantinola, et ex alia cum honore Galborgis de Ribauta, uxoris Petri de Pozolis notarii, et ex alia cum honore Raimundi Colini pro uxore sua et ex altera cum patuis de Arsacio;

Pro pretio cujus dationis acapiti confessus fuit dictus Hugo tunc habuisse et numerando recepisse septuaginta libras turonensium parvorum, renunciando exceptioni dictarum septuaginta librarum turonensium parvorum non habitarum, non receptarum;

Salvo et retento dicto Hugoni pro usatico, annis singulis persolvendo, et adportando ad domum suam de Arsacio, ad expensas dicti Raimundi, septuaginta sextaria bladi *mitadene*, prout de hiis plene constat nobis per instrumentum inde receptum per magistrum Matheum de Manso, quondam publicum Montispessulani notarium, et scriptum et signatum, ut in eo legitur, manu Bertrandi Foresii notarii publici, et signatum manu Johannis Laurentii notarii.

Verum, cum dictus Hugo de Sancto Gervasio et ejus predecessores dictum mansum tenerent in emphiteosim, seu in feudum, a dicto domino Magalonensi episcopo, et ejus pre-

decessoribus, tanquam a comite Melgorii et domino Montisferrandi, prout nobis constat per legitima documenta;

Et dictus Hugo, ut supra dictum est, dictum mansum, seu mansatam alienaverit, dicto domino episcopo et suis predecessoribus inconsultis, ut suum absolutum et liberum alodium, ut de dicta alienatione constat per publicum instrumentum, scriptum per dictum magistrum Matheum de Manso:

Propter quod dictum mansum, seu mansata, ipso jure ceciderat in commissum dicto domino episcopo Magalonensi, et ejus predecessoribus, ut comitibus et dominis temporalibus Melgorii et Montisferrandi;

Dicto Raimundo de Conchis dicente et asserente se nec scire nec credere predicta, cum ipse in jus alienum succedat, propter quod habet probabilem causam ignorantie, et habebat tempore dicti contractus, celebrati inter ipsum et dictum Hugonem de Sancto Gervasio;

Tandem, dicto facto examinato per nos summarie et de plano, et habita plena informatione super predictis cum predecessoribus dicti domini episcopi Magalonensis, et maxime cum illis qui totam jurisdictionem predecessorum predicti domini episcopi rexerunt et gubernarunt;

Volentes mite agere in dicto Raimundo de Conchis, nos dictus Holricus, vicarius in temporalibus et spiritualibus dicti domini Magalonensis episcopi, ut comitis et domini temporalis comitatus Melgorii et Montisferrandi, ut de dicta potestate et vicariatu nostro constat per quoddam publicum instrumentum, scriptum et signatum, ut in eo legitur, manu Bernardi Bertrandi, publici auctoritate apostolica notarii; cujus tenor inferius est insertus;

Dictum mansum, seu dictam mansatam, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, sic rationibus supradictis in commissum perventum, seu perventam, ad dictum dominum Magalonensem episcopum, tibi dicto Raimundo de Conchis, tuisque successoribus, damus, cedimus et concedimus in feudum, per te et tuos tenendum et possidendum, modis et formis quibus dictus Hugo de Sancto Gervasio et sui predecessores tenuerunt, et omne jus comissi, quod pervenit ad dic-

tum dominum episcopum et ejus predecessores, rationibus supradictis, in dicto manso et ejus pertinentiis, seu ex quacumque alia ratione, seu causa, tibi dicto domino Raimundo de Conchis presenti, et pro te et tuis stipulanti et recipienti et possidenti, donamus et remittimus, nomine quo supra, maxime ob reverentiam et ad preces nobilis et potentis viri domini Petri Duosa, militis domini nostri Francorum regis, domini summi pontificisque germani, consanguinei tui dicti Raimundi:

Renunciantes exceptioni de dolo, conditioni sine causa, et generaliter omni juris beneficio et omni casui, qui de jure expressam requirit mentionem.

Tenor vero potestatis dicti domini vicarii talis est:

In nomine Domini. Amen. Anno Nativitatis *etc.*: *voir n° 1422 en entier.*

Acta fuerunt hec in aula episcopali Montispessulani, presentibus testibus discretis viris dominis Johanne de Bordalayrano, Johanne Ricardi, Guiraudo de Vallibus jurisperitis, habitatoribus Montispessulani, et me Petro Helionis de Montepessulano, publico auctoritate regia in toto regno Francie notario, qui utrinque requisitus, hec omnia et singula scripsi, et signo meo consueto signavi.

(Reg. F, fol. 208 v°).

MCCCCXXV. — 23 février 1317 (n. s. 1318)

Foulques de Combaillaux, coseigneur de Combaillaux, vend dix sols censuels sur ses terres.

Noverint universi quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo decimo septimo, domino Philippo Dei gratia rege Francorum et Navarre regnante, et vicesima tertia die mensis februarii, ego Fulco de Combalholis Magalonensis

diocesis, Vallis Montisferrandi, pro me et meis juris et rei successoribus, bona fide et sine dolo, remotis omnibus et singulis juris et facti exceptionibus, quibus infrascripta venditio in totum vel in partem posset infringi, retractari et anullari, cum hac carta firmiter valitura vendo... et in perpetuum derelinquo vobis Colino Bertrandi, burgensi Montispessulani, et per vos vestris heredibus et successoribus in perpetuum, pro omni vestra et vestrorum voluntate inde plenarie et perpetuo facienda, videlicet decem solidos turonenses censuales cum directo dominio, consilio et laudimio, et jure prelationis seu prerogativa retinendi vobis seu vestris heredibus, seu successoribus, quolibet anno persolvendos in festo sancti Michaelis septembris in Montepessulano ad domum vestram portatos (=portandos);

Quos decem solidos turonensium bonorum legis et valoris beati Ludovici quondam regis Francorum, vobis, dicto Colino, et per vos vestris censuales perpetuo cum dictis directo dominio, consilio et laudimio et jure prelationis pono, assigno et constituo super duas pecias nemoris, quas habeo in jurisdictione dicti castri de Combalholis;

Quarum una vulgariter vocatur nemus Cortillorum: que confrontatur ex uno latere cum honore liberorum quondam Pontii Morruti, et ex alio latere cum nemore Guillelmi de Combalholis domicelli, et ex alio latere cum honore Johannis Girardi dicti loci de Combalholis, et ex alio latere cum carreria intrante ad Valenam.

Alia vero pecia vulgariter vocatur nemus de Monte calvi, que confrontatur ex uno latere cum patuis dicti castri communibus, et ex alio latere cum dicto Vallena et ex alio latere cum nemore Guillelmi Causiti burgensis Montispessulani.

Hanc quidem venditionem dicti census annualis, perpetui vobis, dicto Colino, facio pro precio quatuordecim librarum turonensium parvorum, quos, nomine justi pretii, pro hac venditione a vobis, dicto Colino, confiteor me habuisse et recepisse numerando; in quibus renuncio omni exceptioni dicte pecunie non habite, non recepte et non numerate, doli et in factum actioni.

Verumptamen, si cursus predictus dictorum decem solidorum annualium dicto precio plus valet, seu in futurum valebit, illam majorem valentiam bona et gratuita voluntate vobis dono, donatione pura et simplici inter vivos, et remitto nunc et in perpetuum; de qua majore valentia et de toto dicto precio, a vobis seu vestris a modo non petendis; vobis stipulanti pactum facio validum et sollempne, et de non agendo contra vos seu bona vestra deinceps, predictorum occasione, ullo tempore vel loco.

Pro quibus decem solidis censualibus, singulis annis perpetuo vobis et vestre posteritati solvendis dicto termino, obligo vobis, dicto Colino, et per vos, vestris successoribus, efficaciter et expresse dictas duas pecias nemoris et superius confrontatas, et alia omnia et universa et singula bona et jura mea, quecumque sint et ubicumque, et pro evictione totali et particulari annui census vobis venditi seu constituti supradicti; ita quod specialis obligatio non prejudicet generali, nec e converso, sed una per alteram solidetur; et etiam pro integra restitutione dampnorum, interesse et costamentorum inde factorum et passorum quorumcumque, et pro re evicta vobis seu vestris legitime restituenda.

Et ita predicta omnia et singula attendere et complere... juro super sancta quatuor Dei evangelia, a me corporaliter sponte tacta, sub omni alia juris renuntiatione ad hec necessaria pariter et cautela.

Hec acta fuerunt in Montepessulano, in presentia et testimonio Petri de Combalholis domicelli, avunculi dicti venditoris, Raimundi de Conchis junioris, filius alterius Raimundi de Conchis, Johannis Corbeti draperii, et mei Petri Ysarni notarii infrascripti.

Post hec, anno quo supra, dicto domino rege regnante, et vicesima secunda die mensis martii, ego Raimundus de Combalholis, frater dicti Fulconis, asserens me esse majorem viginti quinque annorum, per sancta Dei evangelia, a me sponte tacta, certificatus de predicta venditione decem solidorum censualium, et de constitutione seu assignatione eorumdem

factis vobis, dicto Colino, per dictum Fulconem fratrem meum, prout plenius et latius audivi in predicto instrumento seu nota ejusdem coram me lecta per infrascriptum notarium, ipsam venditionem et constitutionem dicti census et omnia in eis contenta, per me et meos successores vobis dicto Colino et per vos, vestris, approbo et ratifico.

Et quicquid juris vel rationis in predictis michi competit vel competere potest ratione frascrostu (=frairesce), legati, successionis, substitutionis, vel alio quocumque jure, titulo seu causa, id totum vobis cedo et remitto nunc et imperpetuum; et vobis stipulanti pactum facio de amodo in predictis et a vobis seu vestris aliquid non petendo in jus vel extra, ullo tempore vel loco, et de non agendo contra vos seu bona vestra predictorum occasione.

Ymo sic predicta et omnia in eis contenta semper tenere, servare et contra non venire, de jure nec de facto, juro super sancta Dei evangelia a me corporaliter sponte tacta sub omni juris renunciatione et cautela.

Hujus certificationis fuerunt testes Bernardus Boloni ligator, Durantus de Claustro, habitatores Montispessulani, et predictus magister Petrus Ysarni, notarius publicus regius quondam Montispessulani, qui requisitus predicta in notam recepit.

(Reg. E, fol. 267 r°).

MCCCCXXVI. — 9 mai 1318

Pierre de Montferrier, baile de Sauve, autorise une construction sur les murs de Durfort.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CCC° decimo octavo et die martis post quindenam festi Pasche, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, noverint universi quod nobilis vir dominus Petrus de Insula domicellus, baju-

lus Salviensis pro reverendo in Christo patre domino Andrea, permissione divina Magalonensi episcopo. et domino Salvii, viso loco ad occulum, auctoritate sui officii et ex parte curie Salvii, et nomine dicti domini episcopi Magalonensis, pro se et futuris bajulis Salviensibus, voluit et concessit, licentiam dedit Pontio de Rancho de Duroforti presenti et suis, quod ipse Pontius, quotienscumque voluerit semel, quod seup (=super) seu supra murum castri de Duroforti, quantum durat fronteria domus sue, in loco in quo non est edificatum, possit edificare, et construere et facere actos (=arcus) lapideos vel ponere trabes de fusta sive *fargietz* supra quarreriam, que est coram domo sua predicta, et ibi facere solerium seu postatum, et edificare in dicto muro, et facere ibi profectum suum et utilitatem suam.

Salvis tamen ibi et retentis dicto domino episcopo Magalonensi et curie sue Salvii suo directo dominio, consilio, laudimio et prelatione, et annuatim de censu in festo sancti Michaelis duobus denariis turonensibus.

Et primo (=pro) dicta concessione dictus dominus bajulus habuit et confessus fuit se, nomine dicti domini episcopi, a dicto Pontio [habuisse] septem solidos turonenses, in quibus exceptioni non habite, non tradite et non recepte peccunie renunciavit.

Actum apud Durum fortem, coram domo dicti Pontii de Ranco, et fuerunt testes presentes magister Guillelmus de Rovoyranicis notarius Salvii, Johannes Alari, Johannes *Perogas*, Johannes Fabri, Johannes de Atinola, Petrus Polverelli, Guillelmus Beraudi, Tomas Berengarii, Giraudus de Marsa de Duroforti, Bernardus Martini de Sochenaco et magister Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis, qui predicta in notam recepit.

(Reg. A, fol. 130 v°).

Gaillard Saumate occupa peu de temps le siège de Maguelone. Au mois de février 1318, il fut nommé archevêque d'Arles. André Frédol, ancien chanoine de Maguelone et évêque d'Uzès, le remplaça à Mague-

lone. C'est cet épiscopat qui va occuper la fin de la première partie du T. IV. Dans l'*Histoire du Diocèse de Maguelone* nous établirons sa parenté avec les Frédol de Béziers.

MCCCCXXVII. — 10 mai 1318.

Philippe le Long accorde la sauvegarde royale au seigneur de Ganges.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, ceterisque justiciariis nostris dicte senescallie, ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

Mandamus vobis et vestrum cuilibet, prout ad ipsum pertinuerit, quatenus Raimundum Petri domicellum, dominum Agantici, quem ob justam causam, quam adversariis suis legitime habere se asserit, in nostris protexione [et] salvagardia posuimus, positum deffendatis, et faciatis deffendi ab injuriis, oppressionibus et violentiis manifestis; ipsumque, cum familia et bonis, in nostris protexione et salvagardia sic positum, suis adversariis, de quibus vobis iteraverit (?), intimetis

Inhibentes ei[s]dem, ne dictum Raimundum, contra nostram gardiam, familie bonisve suis forefacere vel per suos seu fieri facere presumant.

Et, ad premissa diligentius exequenda, tradatis eidem ad tempus, si et de quo videbitur expedire, unum vel plures servientes nostros, cum super hoc ex parte ipsius fueritis requisiti.

Nolumus tamen quod iidem servientes se de hiis que cause cognitionem requirunt, aliquathenus intromittant.

Datum Parisius, decima die maii, anno Domini millesimo CCC° XVIII°.

(Reg. A, fol. 150 v°).

MCCCCXXVIII. — 11 août 1318

Foulques de Combaillaux, coseigneur de Combaillaux, vend les cens qu'il a dans cette paroisse.

Noverint universi quod, anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo decimo octavo, domino Philippo, Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, et undecima die mensis augusti, ego Fulco de Combalholis domicellus, condominus castri de Combalholis, diocesis Magalonensis et Vallis Montisferrandi, per me et meos... vendo... pro franco, mero et absoluto alodio vobis, Colino Bertrandi, burgensi Montispessulani, et per vos vestris heredibus et successoribus universis, pro omni vestra et vestrorum voluntate inde plenarie et perpetuo facienda, in franco alodio omnia universa et singula usatica, omnes et singulos census tam bladi quam denariorum, quos et que percipio et percipere consuevi in toto dicto castro de Combalholis, et ejus jurisdictione et toto districtu a quibuscumque personis michi prestari consueverunt vel predecessoribus meis, pro quibuscumque possessionibus, domibus, terris cultis vel incultis, pascuis, parranis, cum eorum directo dominio, consilio et laudimio, et jure prelationis, sicut hec in predictis habeo, et ego et mei predecessores habere consuevimus.

Item vendo vobis, dicto Colino, omnia universa et singula ocheria, que michi dantur et dari consueta sunt a quibuscumque personis et pro quibuscumque possessionibus, seu dari poterunt in futurum ex terris incultis seu dicta octava parte a me tenentibus, cum directo dominio, consilio et laudimio, et jure prelationis in tota juridictione et districtu dicti castri de Combalholis, licet alias aliquas alias particulares venditiones de predictis usaticis et ocheriis vobis fecerim cum publicis instrumentis inde factis per notarium infrascriptum.

Et de predictis usaticis et ocheriis, ad me pertinentibus

in toto dicto castro de Combalholis et ejus juridictione. me [et] meos penitus et perpetuo exuo et denudo, et inde vos, dictum Colinum emptorem, et per vos vestros investio, civilemque et naturalem possessionem habendi et percipiendi dicta usatica et ocheria deinceps, temporibus debitis et consuetis, vobis dicto emptori... trado:

Volens... quod a modo, quandocumque vobis seu vestris videbitur expedire, corporalem possessionem predictorum venditorum, per vos vel per alium, apprehendere possitis et nancisci, mei seu meorum et cujuslibet alterius curie et persone scientia, voluntate et requisitione minime expectatis;

Et quousque ipsam corporalem possessionem predictorum venditorum fueritis apprehensus, constituo me interim predicta vendita vestro precario nomine quasi possidere:

Et nichilominus transfero in vos, dictum emptorem, omnes et singulas actiones... et omnia alia jura que et quas habeo seu michi competunt et competere possunt in predictis usaticis et ochenis, vel ratione eorumdem, contra personas emphiteoticarias et possessiones que inde a me tenentur; in quibus omnibus et singulis vos, dictum Colinum, facio et constituo verum dominum...

Hanc autem venditionem dictorum usaticorum et ocheriorum vobis, dicto Colino, facio... pro pretio sexaginta librarum turonensium parvorum, quas, nomine justi pretii predictorum venditorum, a vobis scio et confiteor me habuisse et recepisse numerando: in quibus renuncio exceptioni dicti pretii non habiti et michi non soluti, et peccunie predicte non numerate, non habite et non recepte, et omni in futurum spei dicte peccunie michi tradende seu numerande.

Verumptamen si dicta ocheria et usatica dicto pretio magis valent..., totam illam majorem valentiam... vobis... sponte dono...; de qua majori valentia et de toto dicto pretio a modo a vobis seu vestris non petendis pactum vobis dicto stipulanti facio...; renuncians super predictis cause ingratitudinis, quibus dicta donatio posset revocari, et juribus quibus deceptis ultra dimidiam justi precii in contractibus subvenitur; et

omni alii juri... et statuto, quibus contra predicta venire possem.

Et liceat a modo vobis et vestris dicta ocheria et usatica in franco et absoluto alodio dare, vendere, permutare et alias quomodolibet cunctis personis alienare, pro vestro et vestrorum beneplacito voluntatis;

Promittens vobis..., quod dicta ocheria et usatica in franco alodio faciam vos et vestros habere, percipere, possidere et levare, temporibus debitis et consuetis...;

Et de omni evictione... vobis et vestris teneor...; pro qua evictione... et pro omnibus et singulis, in ea contentis, attendendis, complendis, et observandis, obligo scienter vobis... me in personam et omnia bona mea, presentia et futura, sub cohercione, vigore, compulsione et districtu sigilli et carceris curie Montispessulani dicti domini regis Francorum, foro et jurisdictioni dicte curie me et mea pro predictis supponendo; et omni alii foro et jurisdictioni penitus et ex certa scientia renunciando, ita quod ad predicta omnia et singula sic attendenda, complenda et observanda cogi et compelli possim, ubicumque inveniar, in corpore et in bonis per dictam curiam regiam, vel ea seu vobis requirentibus per aliam quamlibet curiam temporalem et spiritualem, per incarcerationem persone mee et bonorum meorum quorumcumque festinam venditionem et distractionem, nulla juris vel facti exceptione michi contra predicta subveniente in aliquo.

Et sic predicta omnia et singula assero fore vera, et ea attendere complere, servare et contra non venire de jure vel de facto, per me vel per aliam personam interpositam vel subrogatam, nullo tempore vel loco, juro super sancta quatuor Dei evangelia a me corporaliter sponte tacta.

Renuntians super predictis, per pactum expressum, illis statutis regiis per que cedentes bonis suis a carceribus liberantur; ac alii littere regie hanc clausulam continenti: *et ab exsequtione sigilli nostri Montispessulani procedere desistatis, donec a nobis aliud receperitis in mandatis*; et omni alii

juri... et statuto, quibus contra predicta venire possem vel in aliquo me juvare.

Hec acta fuerunt in parte regia Montispessulani, in presentia et testimonio Johannis de Masticone visitatoris portuum pro dicto domino rege, Pontii de Calagio domicelli, Raimundi Cadelle clerici, et magistri Petri Yzarni, notarii publici quondam regii Montispessulani, qui requisitus predicta in notam recepit.

(Reg. E, fol. 267 v°).

MCCCCXXIX. — 26 août 1318

Vente d'une boucherie à Gigean.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo decimo octavo et VII° kalendas septembris, illustrissimo principe domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi et singuli, quod nos Petrus Catalani et Johannes Sigaudi castri de Gijano, certificati ad plenum de quadam emptione, facta per te Jacobum de Guerra, macellarium de Frontiniano, a Johanna, uxore quondam Nicolay de Melgorio de Gijano, de quadam ycaria sive bocaria, ut asseris plenius contineri in quodam instrumento, facto manu magistri Lamberti, publici notarii de Gijano;

Et etiam de alia parte, facta a Martino Lamberti et Raimunda, conjugibus dicti loci, prout constat per quamdam notam, inde receptam manu mei notarii infrascripti, de alia ycaria sive bocaria;

Pro quibus ycariis sive bocariis ad solvendum, quolibet anno in festo sancti Michaelis, domino Magalonensi episcopo vel suis successoribus octo solidos turonensium parvorum pro usatico es efficaciter obligatus, prout in predictis notis receptis per notarios supradictos plenius continetur;

Nos, inquam, predicti Petrus et Johannes, simul et quilibet nostrum in solidum, mandato et precibus tui et dicti Jacobi Guerre, quod ego dictus Jacobus ita fateor fore verum, pro predicto usatico VIII solidorum, annuatim solvendorum domino Magalonensi episcopo vel suis successoribus, constituimus nos fidejussores et principales paccatores pro predictis, sub efficaci ypotheca et obligatione omnium bonorum nostrorum presentium et futurorum; renunciando actioni in factum exceptioni doli, fraudis, juri de principali reo prius conveniendo, legi *Sancximus*, novis constitutionibus de par tibus reis debendi: et demum omni alii juri canonico et civili, usui ac consuetudini, quibus contra predicta vel aliquid predictorum venire possemus seu nos tueri;

Et ita tenere, servare, complere et in nullo contravenire promittimus tibi, notario infrascripto, ut publice persone sollempniter stipulanti et recipienti pro domino Magalonensi episcopo et suis successoribus, per fides nostras plevitas et requisitas.

Actum Gijani in hospicio dicti domini Magalonensis episcopi, presentibus testibus Veziano Contestini vicario curato ecclesie de Gijano, Guillelmo Lamberti seniore et Guillelmo Lamberti juniore, et me Petro Garnerii, publico notario dicti domini Magalonensis episcopi, hec omnia scripsi requisitus et signo meo signavi.

(Reg. F, fol. 99 v°).

MCCCCXXX. — 10 septembre 1318

André Frédol, évêque de Maguelone, reçoit le serment de fidélité des habitants de Sauve.

In nomine Domini. Amen. Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo decimo octavo, et die dominica post festum Nativitatis Beate Marie Virginis, qua die computaba-

tur IIII° idus septembris, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, et domino Andrea, permissione divina Magalonensi episcopo et domino Salvii presidente, noverint universi et fiat posteris manifestum, quod predictus dominus Magalonensis episcopus et dominus Salvii, veniens ad villam Salvii, et ibidem existens in cimiterio majori Sancti Petri de *Salve*, nobilibus dicte ville et quibusdam aliis nobilibus bailivie Salvii coram ipso domino, necnon et universitate hominum dicte ville Salvii voce preconia, ut moris est, congregata;

Constitutus idem dominus episcopus, nomine suo et nomine Ecclesie Magalonensis, recepit sacramentum fidelitatis, et primo a dictis nobilibus ibidem presentibus, et ab aliis hominibus dicte universitatis, in modum qui sequitur:

Qui omnes juraverunt esse fideles dicto domino episcopo, et successoribus suis, et Ecclesie Magalonensi, et fidelitatem et honorem suum servare, et tanquam suo domino obedire et prestare sacramentum fidelitatis, mutante domino, cum requisiti fuerint, cum capitulis contentis sub sacramento fidelitatis.

Nomina vero nobilium ville Salvii, qui juraverunt, sunt hec: Guillelmus Raimundi miles, vicarius Salvii, dominus Arnaudus de Salvio miles, dominus Albertus de Salvio miles, dominus Barnerius de Mirabello miles, dominus Berengarius de Roveria jurisperitus.

Nomina vero aliorum nobilium bailivie Salvii, qui juraverunt, sunt hec: Bernardus de Barre, Hugo de Duroforti, Jacobus de Montusanicis, Bernardus Regis dominus de Corcona, Guillelmus de Mirabello.

Nomina vero hominum dicte universitatis qui juraverunt sunt hec: Bertrandus Fabri, magister Guillelmus de Rovayranicis notarius, Bn. Violete, Bernardus de Cossanicis, Petrus Vilate, Petrus Fabri, Guillelmus Bruni, Bernardus Cayssoti, Johannes Posterii, Bernardus Pojade, Guillelmus Berbeguerii, Petrus *Marges*, Guillelmus Borgade, Durandus Bertrandi, Egidius Tride, Bernardus Comheti, Petrus de Podio, Salvator Magistri, Egidius Rastelli, Petrus de Ponte, Petrus de Una-

cio, Petrus Gairardi, Guillelmus Cayssoti, Stephanus de Pruneto, Salvator de Cabanis, Bernardus de Silva.

Item incontinenti alii homines dicte universitatis ibidem existentes coram dicto domino episcopo, manibus junctis levatis, eidem domino episcopo dictum juramentum fidelitatis prestiterunt.

Actum apud *Salve* in dicto cimiterio, et fuerunt testes presentes dominus Petrus Fredoli miles, dominus de Veyruna, dominus Berengarius de Fabricis prior de Fabricis, dominus Bernardus de Codolis, legum doctor de Nemauso, dominus Guillelmus de Roveria jurisperitus, dominus Petrus de Montusano prior Sancti Sebastiani, dominus Hugo de Brodetis canonicus Magalonensis et prior de Lundris, dominus Petrus de Sumena prior Sancti Ypoliti, dominus Pontius de Brodeto infirmarius Salvii, dominus Guillelmus de Bezoneto monachus Salvii, dominus Bertrandus de Ruppe monachus Anianensis, magister Raymundus Maynardi, Petrus Camini, Petrus Auricule, notarii, dominus Johannes Textoris presbiter de Salvio, dominus Raimundus Pojeti prior de Cogullis, Guillelmus Vincencii, et plures alii, et magister Matheus Loberie, notarius publicus Salvii domini nostri regis Francie, qui predicta in notam recepit.

Postque die martis sequenti, venientes apud *Salve* coram dicto domino episcopo et citati coram ipso domino episcopo ad prestandum eidem sacramentum fidelitatis, prout alii nobiles ville et baillivie Salvii, videlicet Bernardus Berengarii de Leuco, Guillelmus de Rocauta de Bragassanicis, Raimundus de *Barre*, dominus de Vibraco, Jacobus de Rocauta de Bragassanicis domicelli, dictum juramentum fidelitatis, prout alii nobiles superius nominati, eidem domino episcopo dictum juramentum fidelitatis fecerunt et etiam prestiterunt.

Actum infra monasterium Salvii, in cameram qua jacebat dictus dominus episcopus, prope seu juxta aulam novam, et fuerunt testes presentes dictus dominus Petrus Fredoli miles, dominus Guillelmus Raimundi miles, vicarius Salvii, dominus Raimundus de *Suiretz* miles, Petrus de Insula do-

micellus, bajulus Salvii. magistri Guillelmus de Rovoyranicis, Petrus Auricule notarii Salvii. et predictus magister Matheus Loberie. publicus Salviensis notarius infrascriptus.

Postque. eodem die martis. venientes apud *Salve*, et citati coram dicto domino episcopo ad prestandum eidem domino episcopo sacramentum fidelitatis, prout alii nobiles dicte ville et bailivie Salvii, videlicet Pontius de Ruppe furcata Sancti Ypoliti, et Guillelmus de Teuleto. Bernardus de *Pons* de Cathedra. et Raimundus de Castanherio parrochie Sancti Romani, et Guillelmus filius dicti Fredoli, et Raimundus de Sumena de Cezassio, Petrus de Montusanicis parrochie de Socenaco, et Bremundus de Pontibus de Cathedra, et Petrus de Clareto et Guillelmus de Maderiis de Galbiaco domicelli fecerunt dictum sacramentum fidelitatis. prout alii nobiles superius nominati, eidem domino episcopo. ac etiam prestiterunt.

Actum in dicto loco. et fuerunt testes presentes religiosus vir dominus Raimundus de Tribus Fontibus abbas monasterii Salvii. dominus Guillelmus Monerii socius dicti domini episcopi. Petrus de Insula domicellus, bajulus Salvii, magistri Guillelmus de Rouveyranicis, Petrus Auricule notarii. dominus Pontius de Brodeto, dominus Guillelmus Fabri. magister Matheus Loberie notarius publicus infrascriptus, qui predicta omnia et singula in notam recepit.

Postque, eodem die venientes apud *Salve* coram dicto domino episcopo, et citati coram ipso ad prestandum eidem domino episcopo sacramentum fidelitatis. prout alii nobiles ville et baillivie Salvii. videlicet Guillelmus Arnaudi de Sancto Felice parrochie Sancti Felicis de Paleria. et Aynerius de Clareto. dominus pro parte de Clareto. dictum juramentum fidelitatis. prout alii nobiles superius nominati, eidem domino episcopo fecerunt et etiam prestiterunt.

Actum in dicto loco. et fuerunt testes presentes discretus vir dominus Guillelmus Monnerii, Petrus de Insula domicellus, magistri Guillelmus de Rovayranicis, Petrus Auricule

notarii, magister Bernardus de Fabrica, et prefatus magister Matheus Loberie notarius publicus, qui predicta in notam recepit.

Vice cujus et mandato, *etc.*

(Reg. F. fol. 103 v°).

MCCCCXXXI. — 17 novembre 1318

Enquête sur le paiement du cens annuel dû par l'évêque de Maguelone, comte de Melgueil, au trésor pontifical.

In nomine Domini. Amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo octavo decimo, indictione prima, die decima septima mensis novembris, pontificatus sanctissimi patris domini nostri, domini Johannis, divina providentia pape vicesimi secundi anno tertio, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, discretus vir dominus Andreas Barrerie, rector ecclesie Sancti Victoris de Malocatone, Uticensis diocesis, procurator et procuratorio nomine reverendi patris domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonensis, constitutus coram venerabilibus viris dominis Petro Ricavi sacrista, Bertrando Rostagni priore claustrali, et Raimundo de Bulbone infirmario Avenionensis Ecclesie, in palatio sacristie ipsius Ecclesie, commissariis ad infrascripta deputatis a venerabili viro domino Raimundo de Agone, preposito Magalonensi, commissario seu collectore censuum annualium Ecclesie Romane debitorum in provincia Narbonensi, a Sede Apostolica, ut dicitur, deputato, exhibuit et presentavit ipsis dominis comissariis, et per me infrascriptum notarium legi fecit duas patentes litteras, unam videlicet procurationis, sigillatam sigillo ipsius domini episcopi Magalonensis cum cera rubea; alteram videlicet comissionis, sigillatam sigillo ipsius prepositi Magalonensis cum cera viridi, ut prima facie apparebat;

Quarum videlicet procurationum tenor talis est:

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod nos A[ndreas], miseratione divina episcopus Magalonensis, facimus, tenore presentium, et creamus nostros veros, certos et indubitatos procuratores, discretos viros magistros Andream Barrerie, rectorem ecclesie Sancti Victoris de Malocatone, Uticensis diocesis, Matheum de Ponte curvo, litterarum domini pape grossarium, Raimundum Malicapitis, canonicum Gebennensem, et Pontium Nicholai, presbiterum beneficiatum in majori ecclesia Avinionensi, licet absentes, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum pro nobis nostroque nomine coram venerabili viro preposito Magalonensi, comissario seu collectore censuum annualium, Ecclesie Romane debitorum, in provincia Narbonensi specialiter a Sede Apostolica deputato, vel coram comissariis a prefato preposito deputatis vel coram quibuscumque personis aliis ad hoc specialiter deputatis, tam in Romana Curia quam alibi ubicumque, ad probandum solutiones factas hactenus per precessores et predecessores nostros, nomine nostre Magalonensis Ecclesie de annuali censu per dictam Ecclesiam nostram, ratione comitatus Melgorii et Montisferrandi debito, vel alias quoquomodo sacrosancte Romane Ecclesie, et fidem plenariam de dictis solutionibus faciendum;

Dantes et concedentes prenominatis procuratoribus nostris et eorum cuilibet, nostro et Ecclesie nostre predicte nomine, comparendi, testes, instrumenta, litteras et alias quascumque probationes legitimas super predictis solutionibus factis producendi, supplicandi et protestandi, et demum omnia et singula faciendi que in predictis et circa predicta fuerint necessaria seu etiam opportuna.

Quicquid enim, per ipsos seu per alterum eorum, in predictis omnibus et singulis actum fuerit, ratum perpetuo habebimus atque firmum.

Actum et datum Triviis, die XIII mensis novembris, anno Domini millesimo CCC° XVIII°

Alterius vero littere videlicet commissionis tenor talis est:

Raymundus de Agone, prepositus Magalonensis, comissarius seu collector censuum annualium Ecclesie Romane debitorum in provincia Narbonensi, a Sede Apostolica specialiter deputatus, venerabilibus viris dominis Petro Ricavi sacriste, Bertrando Rostagni priori claustrali, Raimundo de Bulbone infirmario Avinionensibus, salutem et sincerum in Domino caritatis affectum.

Cum nos, auctoritate nobis in hac parte commissa, requisiverimus reverendum in Christo patrem et dominum, dominum A[ndream], Dei gratia episcopum Magalonensem, ut censum, Ecclesie Romane per ipsum, occasione comitatus Melgorii et Montisferrandi debitum, a cujus solutione dicimus cessatum fuisse pluribus annis preteritis, nobis, quo supra nomine, solveret, ut tenetur;

Idemque dominus episcopus, asserens se non teneri ad hujusmodi solutiones faciendas, dicat plures solutiones predicti census factas fuisse hactenus, tam per predecessores quam per precessores suos olim episcopos Magalonenses;

Ad quod probandum quosdam testes intendit producere, qui in civitate et diocesi Avinionensi moram trahunt, et de quibus in hiis partibus haberi non potest commode presentia personalis, vobis et cuilibet vestrum in solidum, auctoritate predicta, committimus, quatenus testes hujusmodi, quos dictus dominus episcopus seu ejus procurator coram vobis seu altero vestrum duxerit producendos, vice nostra specialiter admittatis, audiatis et diligenter examinetis, eorumque attestationes per manum publici notarii scriptas, sub sigillo vestro fideliter inclusas nobis destinare nullatenus differatis.

Datum in Montepessulano, die octava mensis novembris, anno Domini millesimo trecentesimo decimo octavo, pontificatus sanctissimi patris domini nostri, domini Johannis pape XXII anno tertio.

Post quarum litterarum exhibitionem et presentationem, idem dominus Andreas, procurator et procuratorio nomine

dicti domini episcopi, dictos commissarios suppliciter requisivit ut ad executionem dicte commissionis eis facte procederent, secundum formam ipsius.

Post modum idem procurator produxit in testes, qui ad hoc citati dicebantur ex parte ipsorum dominorum commissariorum, dominum Gisbertum de Cosnaco capellanum domini archiepiscopi Tholosani, olim episcopi Magalonensis, et Franciscum de Cavallione civem Avinionensem, ac Franciscum ejus filium clericum, ibidem presentes.

Dicti vero domini commissarii, volentes mandatis apostolicis obedire, dictos testes receperunt.

Qui testes, ad mandatum ipsorum dominorum commissariorum, juraverunt ad sancta Dei evangelia, per eos et eorum quemlibet corporaliter tacto libro, dicere veritatem super hiis super quibus interrogati existerent per ipsos dominos commissarios, vel per me notarium infrascriptum, remotis prece, pretio, odio, amore vel timore.

Actum in dicto palatio sacristie Avinionensis, anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, presentibus dominis Johanne de Sancto Guillelmo, et Guillelmo Manerii, capellanis et familiaribus reverendi patris domini Berengarii episcopi Tusculani, cardinalis, testibus ad predicta vocatis et rogatis.

Die XXI supradicti mensis novembris, dictus dominus Andreas, procurator et procuratorio nomine quo supra, constitutus coram dicto domino Petro Ricavi, sacrista Avinionensi commissario, in dicto palatio sacristie produxit in testem, ad probandum contenta in supradicta commissione, dominum Buxolum de Parma, domini Pape capellanum, et sacri palatii auditorem, presentem.

Qui dominus Buxolus, ad mandatum dicti domini sacriste commissarii, juravit ad sancta Dei evangelia, dicere veritatem super hiis super quibus existeret interrogatus, remotis prece, odio, amore vel timore.

Actum in dicto palatio anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, presentibus domino Guillelmo Manerii

supradicto, et Johanne Montanholi clerico Biterrensis diocesis, testibus ad premissa [vocatis]: et ego Grimaldus Nicholai de Ponte curvo, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, omnibus et singulis supradictis, una cum dictis testibus presens interfui, eaque de mandato dictorum commissariorum scripsi, et in hanc publicam formam redegi meoque signo consueto signavi rogatus.

(Reg. E, fol. 335 r°).

MCCCCXXXII. — Sans date

Audition des témoins qui déposent pour l'enquête précédente.

In nomine Domini. Amen. Hec est copia attestationum habitarum coram venerabilibus viris dominis Petro Ricavi sacrista, Bertrando Rostagni priore claustrali, ac Raimundo de Bulbone infirmario Avinionensibus, comissariis ad infrascripta specialiter et in solidum deputatis per virum venerabilem dominum Raimundum de Agone, prepositum Magalonensem, comissarium seu collectorem censuum annualium, Ecclesie Romane debitorum in provincia Narbonensi, per Sedem Apostolicam, ut dicitur, deputatum, sumpta de regestro mei infrascripti notarii, ad hec conscribenda per dictos dominos sacristam, et priorem et infirmarium commissarios adhibiti:

Super eo quod petitur per dictum dominum prepositum Magalonensem a reverendo patre domino A[ndrea], Dei gratia episcopo Magalonensi, ratione comitatus Melgorii et Montisferrandi;

Videlicet quod cessatum dicitur a longis retroactis temporibus, in solutione facienda per ipsum de censu annali, debito Ecclesie Romane, ratione dicti comitatus Melgorii et Montisferrandi.

In primis dominus Gisbertus de Cosnaco, capellanus reverendi patris domini Johannis, archiepiscopi Tholosani, olim Magalonensis episcopi, testis juratus, productus et diligenter interrogatus per ipsos dominos commissarios et me notarium infrascriptum, super eo videlicet quod continetur in comissione eisdem comissariis et eorum cuilibet in solidum facta, dixit quod ipse, anno Domini M° CCC° XI°, solvit diversis vicibus tam per se quam per Franseiscum de Cavallione, civem Avinionensem, domino electo Spoletano, nomine Romane Ecclesie recipienti, in domo ipsius electi, qui tunc in lecto jacebat infirmus de tibia, ratione census quem dictus suus archiepiscopus Tholosanus, tunc episcopus Magalonensis, tenebatur facere Ecclesie Romane, pro comitatu Melgorii et Montisferrandi, trecentos florenos.

Dixit etiam interrogatus quod pro eo quod tunc etiam dicebatur, et a dicto domino suo archiepiscopo, tunc episcopo, audivit quod pro pluribus annis, in quibus cessatum dicebatur a solutione dicti census usque ad annum undecimum predictum, solvit dictos trescentos florenos; et quod audivit ab ipso domino archiepiscopo, tunc episcopo, quod, pro illis trecentis florenis, fe[licis] re[cordationis] dominus Clemens papa V fecerat quitationem gratiose ipso domino archiepiscopo, tunc episcopo, de toto tempore quo cessatum dicebatur a solutione dicti census usque ad annum undecimum.

Interrogatus etiam dixit se pluries super illa quitatione apodixam a dicto electo petivisse, nomine dicti archiepiscopi, tunc episcopi; sed tam propter infirmitatem ipsius electi, quam propter alia negocia que sibi supervenerant, non fuit persecutus dictam apodixam, nec eam habuit.

Interrogatus si dictus dominus suus archiepiscopus, tunc episcopus, habuerat aliquam apodixam super hoc, dixit se nescire.

Dixit etiam interrogatus nichil aliud scire, pertinens super contentis in comissione prefata.

Franciscus de Cavallione, civis Avinionensis, testis predictus, juratus et interrogatus super contentis in dicta comis-

sione, ipsa sibi prius comissione vulgarizata, dixit quod ipse, nomine ac de mandato domini episcopi Magalonensis, nunc archiepiscopi Tholosani, ac etiam domini Gisberti de Cosnaco, ipsius domini archiepiscopi capellani, solvit certam pecunie summam domino electo Spoletano, in Avinione, qui tunc in lecto jacebat infirmus de tibia, in anno Domini M° CCC° XI°; de die et mense dixit se non recordari.

Interrogatus ex qua causa solvit dicto electo dictam pecuniam, dixit se non recordari.

Dixit etiam interrogatus nichil aliud scire super contentis in comissione predicta.

Franciscus de Cavallione, filius dicti civis, clericus Avinionensis, testis juratus et diligenter examinatus, interrogatus super contentis in dicta comissione, ipsa sibi comissione prius lecta, dixit quod ipse ivit cum dicto patre suo ad domum domini electi Spoletani, qui tunc in lecto jacebat infirmus de tibia, et portavit quamdam summam pecunie, quam dictus pater suus solvit dicto electo pro ipso domino archiepiscopo, tunc episcopo.

Interrogatus qua causa fuit dicta peccunia soluta, dixit se nescire.

Interrogatus quo tempore, dixit quod anno M° CCC° XI.

Interrogatus, dixit nichil aliud scire super contentis in comissione prefata.

Dominus Busolus de Parma, domini Pape capellanus ac ipsius sacri palacii causarum auditor, testis juratus et diligenter interrogatus super contentis in ipsa comissione, dixit quod ipse erat presens quando dominus Gisbertus de Cosnaco supradictus solvit, nomine domini Johannis, olim episcopi Magalonensis, nunc episcopi Tholosani, ratione comitatus Melgorii et Montisferrandi, certam pecunie summam.

Interrogatus quo tempore, dixit se non recordari; dixit tamen quod, tempore felicis recordationis domini Clementis, domino Petro electo Spoletano in Avinione, qui tunc infirmus jacebat de tibia.

Nichil aliud dixit se scire, diligenter interrogatus super contentis in dicta commissione.

In quorum omnium testimonium, ego Grimaldus de Ponte curvo, notarius publicus apostolica et imperiali auctoritate, predicta, propria manu, scripsi signoque meo consueto signavi requisitus, et de mandato dominorum comissariorum predictorum.

(Reg. E, fol. 336 r°).

MCCCCXXXIII. — 26 novembre 1318

Pour payer une dette de son père, Ymbert Dupuy cède les revenus de son prieuré de Saint-Maurice-de-Sauret.

Anno Dominice Incarnationis M° III° octavo decimo, sexto kalendas decembris, domino Philippo [Francorum et] Navarre rege regnante, nos Guillelmus de Putheo, burgensis Montispessulani, filius condam domini Guillelmi de Putheo burgensis, et Ymbertus de Putheo, filius dicti Guillelmi rector ecclesie Sancti Mauricii prope flumen Lani de Montepessulano, et quisque nostrum in solidum, promittimus et convenimus vobis, Symoni de Peyrotis, filio quondam Petri de Peyrotis, presenti, stipulanti et recipienti pro vobis et vestris, centum et XX libras turonensium parvorum bonorum, restantes vobis ad solvendum de illis centum et quinquaginta libris dicte monete de principali, et IIII^or libras ejusdem monete pro expensis, penes dictum Guillelmum patrem mei dicti Guillelmi, prout de hiis constat per sententiam, contra dictum dominum Guillelmum latam per dominum Petrum Picis officialem Magalonensem, cum instrumento inde scripto per Bernardum de Manso, notario sub anno Domini M° CCC° decimo, scilicet nono kalendas novembris;

Quas quidem centum et viginti libras vobis stipulanti et recipienti et vestris solvemus, et solvere promit[t]imus, per

has solutiones et terminos sequentes, scilicet hinc ad festum sancti Michaelis quadraginta libras turonenses: et ab ipso festo sancti Michaelis in unum annum, alias quadraginta libras: et residuas quadraginta libras ab ipso festo sancti Michaelis, anno revoluto, in alium annum tunc proxime sequentem.

Pro quibus secundis quadraginta libris et aliis dictis quadraginta libris residui ultimis, ego, dictus Ymbertus, vendo et in solutum trado vobis, dicto Symoni, et vestris, redditus, exitus, obventiones et proventus, et jus et utilitatem habendi et percipiendi usumfructum dicte mee ecclesie ad dictos duos annos, pretio cujuslibet anni dictorum duorum annorum dictarum quadraginta librarum.

Si vero dicti redditus cujuslibet anni dictorum duorum annorum plus valent nunc vel in futurum valebunt pretio antedicto, totum illud plus, quantumcumque sit vel fuerit, vobis dicto Symoni et vestris dono...;

Volens et concedens vobis dicto Symoni et vestris, quod possitis de predictis, sine mei meorumque licentia, scientia et requisitione et alterius cujuscumque persone, apprehendere et apprehensam retinere corporalem et vacuam possessionem seu quasi: et, quousque eam apprehenderitis, constituo me interim pro vobis et vestro nomine possidere.

Quos quidem fructus, redditus, exitus et proventus faciam vos et vestros habere, tenere et possidere pacifice et quiete, et ab omni contradicente... jure deffendam.

Pro quibus et pro evictione... obligo vobis et vestris me et omnia bona mea presentia et futura: et promitto... quod nil in futurum dicetur vel fiet, quominus predicta minorem habeant firmitatem.

Predicta servare... promitto et juro super sancta Dei evangelia a me corporaliter gratis tacta.

Est tamen actum inter nos, dictos patrem et filium, et vos, dictum Symonem, quod si contingeret impediri vel aliquod impedimentum evenire, quod per dictos duos annos dictos redditus habere non posses, quod nichilominus teneamur solvere dictas peccunie summas dictis terminis;

Et pro hiis et pro dampnis, gravaminibus, interesse et expensis, si que seu quas sustinueritis, super quibus credemus soli simplici verbo vestro tantum, sine testibus et juramento et alio genere probationis, obligamus vobis et vestris nos ambo, et quisque nostrum in solidum, specialiter et expresse dictos redditus in suo casu, et totum hospicium seu hospicia mei dicti Guillelmi cum tabulis contiguis, scitum et scita prope Herbariam cum suis juribus universis, super quibus damus et assignamus speciale retor[num] sive regressum, et generaliter omnia alia bona presentia et futura,

Nolentes quod specialis obligatio generaliter prejudicet vel e converso, sed una per alteram confirmetur;

Volentes et concedentes quod curia Montispessulani illustris domini regis Majoricarum possit hoc instrumentum et contenta in eo exequtioni mandare contra nos et bona nostra, secundum formam et tenorem statuti novi Montispessulani, incipientis *si per Christianum*;

Servare, attendere, complere et nunquam contravenire promittimus et juramus ad sancta Dei evangelia, a nobis corporaliter gratis tacta; sub quo juramento promittimus quod ego, dictus Guillelmus, nil dixi... quominus predicta minorem habeant firmitatem;

Acto etiam inter nos et vos et in pactum deducto, firma et valida stipulatione valla[ta], quod nulla fiat seu fieri debeat innovatio per hoc presens instrumentum dicte, usque ad dictam summam, si predicta non complerentur suis terminis et locis predictis, ut est dictum, et per ipsos modos;

Quod instrumentum sententie volumus et concedimus in suo robore duraturum usque ad dictam summam; et quod possit mandari exequtioni contra nos et bona nostra secundum vires dicte sententie;

Quibus viribus nos et bona nostra gratis supponimus, renunciantes juris et facti ignorantie, actioni, exceptioni doli, fraudis et in factum, speciale (*blanc 4 cent.*) constitutionibus de duobus vel pluribus reis debendis.

Et specialiter ego dictus Ymbertus, conventioni judicum et

locorum, et omni juri et rationi quibus contra venire possemus;

Et ego Beatrix, uxori dicti Guillelmi, materque dicti Ymberti, certificata ad plenum de dicta speciali obligatione et omnibus et singulis supradictis, ipsa omnia et singula laudo, approbo, ratiffico et confirmo; et jura et actiones michi in predictis rebus compelentes et competentia, ratione ypothece dotis mee vel augmenti mei dotalis, vel alio jure quocumque, cedo et mando vobis dicto Symoni; renuncians certa de facto, et de jure consulta plenius et instructa, vellexini (=velleyani) beneficio senatus, et authentice *si qua mulier*, privilegio ypothece dotis mee vel augmenti mei dotalis, et omni juri et rationi quibus contra venire possem.

Testes horum omnium sunt dominus Johannes de Bordaleyrano canonicus Lodovensis, Bernardus de Bordaleyrano clericus, Bernardus Foresii argenterius, Johannes Treucta, et Bertrandus Foresii, publicus domini nostri Francorum regis notarius, qui requisitus hec in notam recepit.

(Reg. D, fol. 141 v°).

MCCCCXXXIV. — 27 janvier 1319

Quelques chanoines de Maguelone supplient l'évêque de pourvoir à la bonne administration des biens de la prévôté.

In nomine Domini Nostri Jesu Christi. Amen. Anno salutifere Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo decimo nono, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Johannis pape vicesimi secundi anno tertio, domino Philippo Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, die vicesima septima mensis januarii, noverint universi quod, constituti apud Lunellum, venerabiles et religiosi viri domini Hugo de Combreto de Piniano, Guillelmus Fulsi de Tabulis, Raimundus de Montadino de Lunello ecclesiarum priores,

suo et Ecclesie Magalonensis sibique adherentium nomine, dicentes et asserentes quod prepositus Magalonensis, in mortis periculo constitutus, bona ipsius prepositure et Ecclesie Magalonensis ac ejusdem conventus sibique pertinentia, ob predictam infirmitatem carentia gubernationis presidio, dissipantur et trahuntur in usus adulterinos per alienos, in detrimentum sui et diminutionem cultus divini, qui predicta Ecclesia sine ipsis minime servari potest converteretur (*sic*).

Ideoque supplicarunt, quo supra nomine, reverendo in Christo patri domino Andree, divina miseratione Magalonensi episcopo presidenti, et cum instantia curiosa, quatenus provideat in predictis de remedio celeriter, tanquam ille qui pastor est Ecclesie et jurisdictionem habet in personis eorum, et dicti prepositi, et ad quem, in tali, custodia bonorum communie et dicte prepositure solum spectat ad ipsum.

Et dictus dominus episcopus dolens plurimum de predictis, si veritate nitantur, dixit quod, habita celeri et diligenti informatione de ipsis, paratus est facere ad utilitatem Ecclesie et augmentum divini cultus, providebit celeriter de remedio opportuno, prout fuerit rationis.

Et dicti domini priores dixerunt in mora periculum imminere.

Et dictus dominus episcopus dixit ut supra.

Acta fuerunt hec in domo ecclesie de Lunello, presentibus venerabilibus viris dominis Johanne Fredoli preposito Nemausensi, Guillelmo de Portu priore de Buxedone, Hugone Salada priore de Chaucia, testibus ad premissa vocatis, et magistro Duranto Catherini, notario publico et speciali prefati domini Magalonensis episcopi, qui predicta in notam reçepit, et predictis omnibus personaliter presens fuit.

(Reg. E,, fol. 45 r°).

MCCCCXXXV. — 13 février 1318 (n. s. 1319)

Raimond Pierre, seigneur de Ganges, reconnaît tout ce qu'il tient de l'évêque de Maguelone, à Ganges, Brissac et Cassillac.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo decimo octavo, et die decima tertia mensis februarii, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, ac reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalonensi presidente, noverint universi presentes pariter et futuri, quod nobilis vir Raymundus Petri domicellus, dominus Agantici, fecit eidem domino episcopo de infrascriptis omnibus recognitionem, ut sequitur:

Ego Raymundus Petri domicellus, dominus ville Agantici et omnium pertinentium ad eandem, certus et certioratus multipliciter et specialiter per instrumenta recognitionum, olim a me et a meis predecessoribus factarum, assero, confiteor et recognosco, per me et omnes meos successores, bona fide et sine dolo, vobis domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, pro vobis et vestris successoribus recipienti, quod ego habeo et teneo, habere et tenere debeo, habere et tenere volo a vobis et successoribus vestris in feudum, et predecessores mei a predecessoribus vestris habuerunt et tenuerunt, habere et tenere debuerunt, videlicet totam villam Agantici, dominationem, majores justitias et minores, et omnem omnino jurisdictionem ejusdem ville predicte, intus et extra, in toto ejus territorio, tenemento et districtu, et omnibus pertinentibus ad eandem.

Preterea fateor et recognosco vobis, domino episcopo supradicto, quod ego et successores mei debemus et tenemur vobis et successoribus vestris, per pacem et per guerram, tradere et reddere, sine aliqua dilatione, fortias et munitiones

quascumqne ejusdem ville, factas et faciendas, tam intus quam extra, per totam jurisdictionem ejusdem ville predicte cum clavibus duorum portalium, scilicet de Boquerio et de Cruce, quando et quotiens fuerimus, irati et paccati, a vobis et successoribus vestris, vel alio pro vobis et nomine vestro petentibus requisiti, a qua requisitione nos nullathenus substrahemus, sed per pacem et guerram sine dilatione reddemus.

Ex[c]ipio tamen, a dicta generalitate recognitionis predicte, dumtaxat cameram et locum in quo solebat esse turris seu castrum infra villam Agantici; que camera sive locus confrontatur ex una parte cum aula hospitii nostri de Agantico quod inhabito, et ex alia parte cum camera magna dicti hospitii nostri, et ex alia parte cum viridario meo, quodam casali in medio; et ex alia cum via publica qua itur a domo helemosine versus furnum.

Item et murum dicte ville, scilicet a domo Petri Guiraudi quo[a]d usque ad Gordoneriam, et usque ad portale de Furno, et a dicto portali de Furno usque ad portale de Barreria, alias vocatum de Ruppe; et a dicto portali usque ad domum Poncii Rederii, que fuit Poncii [de] *Duas Eguas*, ubi est quedam bisturris; et munitiones et fortalicias que in dicto muro sunt constructe et in posterum construentur, scilicet a domo dicti Petri Guiraudi quo[a]d usque ad dictam domum predicti Poncii Rederii, et dicta duo portalia;

Quem murum et proxime dicta duo portalia et turrim predictam teneo a vobis, dicto domino episcopo, sub alia tamen forma.

Preterea confiteor et recognosco specialiter, una cum aliis, vobis dicto domino A[ndree], episcopo Magalonensi, quod ego habeo et teneo, habere et tenere debeo in feudum, eodem modo et forma, a vobis et successoribus vestris, omnia illa et singula, quecumque sint et qualiacumque, que olim a me et a meis predecessoribus fuerunt recognita vestris predecessoribus, infra vel extra villam predictam, exceptis superius exceptatis, sicut in instrumentis recognitionis inde factis, plenius conticetur.

Pro quibus omnibus et singulis pari modo et quondam re-

cognitis. ego predictus Raimundus Petri et futuri successores mei, domini Agantici et pertinentiarum ejus, sumus et esse debemus homines vestri. et debemus facere homagium, et jurare fidelitatem et prestare juramentum fidelitatis vobis et successoribus vestris: et vos et vestros successores sequi, et deffendere vos et vestros homines atque terram: et vobis et vestris facere apparatum. annis singulis in festo apostolorum Petri et Pauli quatuor clericis. et in subsequenti festo beati Petri, omnibus clericis venientibus ad festum.

Et hec omnia ego. predictus Raimundus Petri. per me et meos recognosco et promitto adimplere fideliter et tenere. et nulla ratione contra venire:

Faciens de presenti ego. idem Raimundus Petri sepe dictus. dominus ville Agantici et pertinentiarum ejus, pro hiis que olim a me et predecessoribus meis sunt recognita vobis et predecessoribus vestris, et que modo recognosco, exceptis exceptatis, homagium vobis dicto domino A[ndree], domino meo. Dei gratia episcopo supradicto, junctis manibus et positis infra vestras. flexis genibus. promitto vobis et vestris successoribus. et juro super sancta Dei evangelia. a me corporaliter tacta. fidelitatem. vitam et membra, dato firmitatis osculo atque pacis: et facere et adimplere predicta servitia et alia que in predictis recognitionum instrumentis continentur;

Ita tamen quod. pretextu presentis recognitionis. si sit facta plenius solito, ego vel mei successores non teneamur, nec obligemur tacite vel expresse. nec ipsum seu de (=feudum) ad ampliora servitia. quam ad alia que a me et a meis predictis predecessoribus. pro predictis recognitis solebant fieri et debebant.

Sub quo fidelitatis juramento. promitto quod dictum feudum non minuam nec minui patiar; sed. sicut dictum est, tenebo fideliter et servabo. salvo et retento michi et meis successoribus quod domos, nemora. terras cultas et incultas, et alia que dominationem et jurisdictionem nequaquam respiciunt. possim vendere et dare in emphiteosim seu ad feudum pro meo libero arbitrio voluntatis.

Et nos Andreas, permissione divina episcopus Magalonensis supradictus. per nos et successores nostros gratis recipientes et acceptantes recognitionem predictam, et omnia et singula supradicta, sicut superius sunt expressa[ta], esse vera asserentes. laudamus et ap[p]robamus vobis. dicto Raimundo Petri, domino Agantici, salvo et retento nobis et nostris successoribus jure nostro in hiis et super hiis que superius excepistis a generalitate presentis recognitionis. que siquidem a nobis tenentur sub alia tamen forma.

Post hec immediate. predictus Raimundus Petri. dominus Agantici. in signum subjectionis et servitutis, cum impromptu claves dictorum duorum portalium ville predicte de Agantico non haberet. ut dicebat, verbo reddidit et restituit. easque duas claves. quas dicebat esse dictorum duorum portalium ville predicte de Agantico, scilicet de Boquerio et de Cruce domino episcopo memorato. presenti et recipienti, restituit:

Et nichilominus restituit, tradidit seu quasi reddidit verbo ipsi domino episcopi predicto, recipienti et stipulanti nomine quo supra, omnia, per ipsum superius hodie recognita;

Et insuper promisit predictus Raimundus Petri, dominus Agantici, dicto domino episcopo, presenti et quo supra nomine [stipulanti], se dictas duas claves dictorum duorum portalium, sub debito prestiti juramenti, reddere et restituere eidem domino episcopo, vel alteri ejus nomine, actualiter et de facto. juxta tenorem et continentiam, modum et formam in instrumentis recognitionis, facte acthenus de predictis per dominum Pontium Petri militem quondam, patrem dicti Raymundi Petri, reverendo in Christo patri domino P., Dei gratia olim Magalonensi episcopo: et nichilominus omnia et singula reddere et restituere hodie superius recognita per eundem.

Et incontinenti dictus dominus episcopus constituit procuratores suos et locum tenentes nobilem P. de Insula, domicellum et castellanum Montisferrandi, et magistrum G. Ful-

codii notarium, et quemlibet eorum in solidum, cum plena solennitate, videlicet ad recipiendum de facto, pro domino episcopo et ejus vice et nomine, predictas duas claves duorum portalium predictorum et alia omnia superius hodie eidem domino episcopo per ipsum P. Raimundi (= Raimundum Petri) recognita.

Et dictus dominus Agantici fecit et constituit procuratores suos et locum tenentes Olivarium de Blancoforti et Guillelmum de Rocaduno domicellos, et quemlibet in solidum, cum plena solennitate, ad recipiendum pro dicto domino Agantici predictas duas claves et predicta omnia superius per ipsum recognita, cum ea omnia et singula restituerint procuratores dicti domini episcopi, seu alter eorumdem, ut tenetur et supra promisit.

Protestans dictus dominus episcopus solemniter quod, per presentis recognitionis receptionem et alia superius facta, sive dicta, non intendit juri suo sibi et Ecclesie Magalonensi super predictis, quomodolibet acquisito seu acquirendo, in aliquo derogare sive renunciare.

De quibus omnibus tam dictus dominus episcopus quam dictus dominus de Agantico, protestatione premissa per dictum dominum de Agantico, videlicet quod non possit sibi prejudicare, quia dictam recognitionem hic facit; et per dictum dominum episcopum quia ipsam hic recipit, quod non possit sibi prejudicare in aliquo, petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec apud Terrallum, in porticu camere dicti domini episcopi, presentibus religiosis et venerabilibus dominis Patavo Fulci priore claustrali Magalonensi, Pontio de Olargiis de Sancto Georgio, G. Fulci Beate Marie de Tabulis, Stephano Christiani de Molinis ecclesiarum prioribus, Jacobo Fulci canonico Magalonensi, necnon nobili viro P. Fulcodi milite, domino de Veyruna, Petro de Perussio legum professore, et Petro *Massac*, Ju. Bedocii, Hugone Augerii et Guiraudo Cavalerii jurisperitis, Raimundo de Pineto Sancti Jo-

hannis de Cucullis, Petro de Bosco de Mujolano Magalonensis, Bn. Fabri de Fabrica Uticensis diocesium ecclesiarum rectoribus, Raimundo Textoris et G. de Rocaduno domicellis. et Petro Martialis et Guillelmo Fulcodii notariis, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis, et me notario infrascripto.

Et ibidem incontinenti, in presentia dictorum testium et mei infrascripti notarii, dictus dominus Agantici recognitionem fecit dicto domino episcopo de quibusdam aliis ville Agantici predicte, et superius exceptatis, prout inferius continetur; cujus recognitionis tenor talis est;

Subsequenter ego Raimundus Petri, dominus Agantici, scio, confiteor et in veritate recognosco vobis domino Andree, Dei gratia Magalonensi episcopo supradicto, et re[cipienti] pro vobis et nomine vestre Magalonensis Ecclesie, me tenere et tenere debere a vobis et a dicta Magalonensi Ecclesia, et a successoribus vestris, ad feudum francum et honoratum, et successores meos debere tenere a dicta Ecclesia imperpetuum, scilicet cameram et locum, in quo solet turris sive castrum infra villam meam sive castrum Agantici;

Que camera sive locus confrontatur ex una parte cum aula hospicii mei de Agantico, in qua moror: et ex alia cum viridario meo, quodam casali in medio: et ex alia cum carreria publica, qua itur a domo helemosine versus furnum.

Item et murum dicte ville, scilicet a domo dicti Petri Guiraudi, quousque ad Gordoneriam, et a Gordonaria usque ad portale de Furno, et a dicto portali de Furno usque ad portale de Barreriis, quod alio nomine vocatur [de] Rocca; et ab illo portali usque ad domum Pontii Rederii, que quondam fuit Dur. *Duas Eguas*, ubi est quedam bisturris;

Et etiam munitiones et fortalitias, que in dicto muro sunt constructe et imposterum construentur, scilicet a domo dicti Petri Gtiraudi quondam usque ad portale de Furno et de Ruppe, et usque ad domum predictam vocatam quondam Poncii Rederii, ubi est quedam bisturris; et dicta duo porta-

lia et claves eorum, cum fortiis et munitionibus que ibi sunt et in futurum erunt.

Item scio et recognosco vobis dicto domino A[ndree], nomine quo supra stipulanti, quod ego et successores mei, pro dicto feudo et in signum perfecte recognitionis, debeo et teneor vobis, dicto domino episcopo, et successoribus vestris dicte Ecclesie, tradere claves duorum portalium predictorum scilicet de Furno et de Ruppe, et murum et forcias supradictas, et recognitionem facere de predictis, mutante domino hinc vel inde, ad requisitionem et commonitionem vestram, et illorum qui post vos potestatem dicte Ecclesie obtinebunt, infra quatuordecim dies a predicta monitione in antea computandos;

Ita tamen quod vos et vestri successores teneamini michi et meis successoribus reddere et restituere, sine dilatione aliqua et sine deceptione, omnia et singula supradicta ad commonitionem meam et meorum successorum.

Et scio et recognosco vobis, quod ego et successores mei sumus et esse debemus fideles et legitimi vassalli pro dicto feudo vobis et successoribus vestris: et ego et meos (=mei) successores fidelitatem, pro dicto feudo, vobis et vestris successoribus, bona fide, promitto et recognosco;

Et promitto vobis quod cum plura scivero per me vel alium me tenere a vobis et tenere debere de dicto feudo, illa vobis significabo et recognoscam.

Et nos dictus A[ndreas], divina miseratione episcopus Magalonensis, pro nobis et successoribus nostris, concedimus et confirmamus vobis, dicto Raimundo Petri, et vestris successoribus predictum feudum, et omnia et singula supradicta;

Promittentes bona fide vobis, dicto Raimundo Petri, et vestris successoribus quod nunc et in futurum, cum continget fieri recognitionem nobis et successoribus nostris de predictis, sub forma superius contenta, nos et successores nostri reddemus et restituemus, sine difficultate aliqua et sine deceptione, vobis et vestris successoribus, omnia et singula

supradicta, ad commonitionem et requisitionem vestram et vestrorum.

Insuper promittimus vobis, dicto Raimundo Petri, pro vobis et vestris successoribus stipulanti, quod nos et successores nostri erimus legitimi et fideles vobis pro dicto feudo: et hoc idem nos et successores nostri, vobis et successoribus vestris, quotienscumque contingerit recognitionem fieri de predictis, mutando domino hinc et inde, prout superius continetur, facere teneamur:

Protestans solemniter idem dominus episcopus quod, per presentem recognitionis receptionem, non intendit tacite vel expresse juri suo, sibi super dictis feudis et recognitis per dictum dominum de Agantico acquisito quomodolibet seu acquirendo, aliquathenus derogare seu prejudicium aliquod sibi seu ejus Ecclesie generare.

Post hec immediate, predictus dominus Raimundus Petri, dominus Agantici, in signum predicte recognitionis et superioritatis, volens adimplere que superius promisit, cum in promptu claves dictorum duorum portalium ville predicte de Agantico, scilicet de Furno et de Ruppe, alio nomine vocato de Barreriis, non haberet, ut dicebat, verbo tradidit dicto domino episcopo, et reddidit etiam eidem domino episcopo, verbo omnes munitiones et fortalicias, que sunt a domo dicti Guiraudi quondam, usque ad portale dictum de Furno, et a dicto portale de Furno usque ad portale de Barreriis, et usque ad domum vocatam quondam Poncii Redderii, ubi est quedam bisturris; et etiam cameram seu forciam superius confrontatam, in hospicio dicti domini scitam.

Que omnia et singula supradicta promisit eidem domino episcopo, vel procuratoribus suis, vel alteri nomine [suo] et Ecclesie Magalonensis dictus dominus de Agantico reddere actualiater et de facto.

Et incontinenti, dictus dominus episcopus constituit procuratores suos P. de Insula domicellum, bajulum Salviensem et castellanum Montisferrandi, et G. Fulcodii, et quemlibet

eorum in solidum, ad recipiendum de facto a dicto domino de Agantico, pro ipso domino episcopo et ejus vice, supradictas claves et recognita per eumdem, et ad reddendum eadem dicto domino de Agantico vel alii ejus nomine.

Deindé dictus Raimundus Petri fecit et constituit procuratores suos, cum plena solemnitate, Oliverium de Blancoforti, et G. de Rocaduno, et quemlibet eorum in solidum, ad recipiendum de facto, pro ipso Raimundo Petri et ejus vice, a predicto domino episcopo, vel altero ejus nomine, juxta formam in instrumento recognitionis per dominum Pontium Petri domino P[etro], olim Magalonensi episcopo, in omnibus observatam.

Actum et testes qui supra.

Protestatus dictus dominus de Agantico, quod non intendit sibi in aliquo prejudicare, quia dictam recognitionem facit in loco presenti: et dictus dominus episcopus similiter, quia ipsam ibidem recipit.

Anno et die, et loco quibus supra, ego Raimundus Petri domicellus, dominus Agantici et pro parte castri de Brixiaco, certus de jure et de facto, assero, confiteor et in veritate recognosco vobis domino A[ndree], Dei gratia Magalonensi episcopo, comiti Melgorii et comiti et domino Montisferrandi, presenti et recipienti pro vobis et successoribus vestris, comitibus [Melgorii] et comitibus et dominis Montisferrandi, presenti et recipienti, quod ego habeo et teneo a vobis in feudum, ratione comitatus Melgorii et comitatus et dominii [Montisferrandi], habere et tenere debeo, et habere et tenere volo, et predecessores mei et (=a) predecessoribus vestris, comitibus Melgorii et comitibus et dominis Montisferrandi, habuerunt et tenuerunt, habere et tenere debuerunt, caput castri de Brixiaco, turres et fortias et munitiones omnes, presentes et futuras, quas habeo, vel ego et successores mei habituri sumus imposterum in Brixiaco et in toto ejus territorio seu districtu;

Et ipsum caput castri, turres, fortias et alias munitiones, ego et successores mei debemus reddere, cum clavibus portalis, irati et pacati, vobis et successoribus vestris, vel pro nomine vestro et utilitate aliis quibuscumque petentibus et requirentibus, quando et quotienscumque fuerimus requisiti: a qua requisitione nos nullatenus subtrahemus, sed, sine dilatione, per pacem et guerram reddemus.

Tenemus etiam ego et successores mei, et tenere debemus in feudum, eodem modo, a vobis et successoribus vestris, comitibus Melgorii et comitibus et dominis Montisferrandi, merum et mixtum imperium, et omnem jurisdictionem, et quicquid aliud habemus, tenemus, vel alius pro nobis vel a nobis habet et tenet in toto castro de Brixiaco, villa et barriis ejus, et in toto ipsius castri territorio, dictrictu et tenemento sive mandamento;

Et pro isto feudo, ego et successores mei futuri in Brixiaco sumus et esse debemus homines vestri, et facere debemus hominium, et prestare fidelitatis sacramentum;

Et hec omnia, per me superius recognita, promitto pro me et meis fideliter tenere et adimplere, et nulla ratione contra venire.

Et modo de presenti ego, predictus Raimundus P[etri], pro prenominato feudo facio vobis dicto domino, meo domino, domino A[ndree] episcopo supradicto, comiti Melgorii et comiti et domino Montisferrandi, homagium, jure et ratione comitatuum vestrorum predictorum, flexis genibus junctisque meis manibus et positis infra vestras; et, me a vobis, domino meo predicto, ad osculum recepto, promitto et juro super hec sancta quatuor Dei evangelia, a me gratis corporaliter tacta, fidelitatem, vitam et membra, et quod ipsum feudum non minuam, nec ab aliquo minui patiar;

Et ipsum feudum, et res feudi et terminos ejus vobis exsignabo et manifestabo, vel nuncio seu mandatario vestro; et servitium, quod pro ipso feudo facere debeo sive quod antecessores mei fecerunt, faciam vobis fideliter et sine aliqua difficultate;

Et si, facta designatione, imposterum aliud ad dictum feudum pertinens inveniretur, illud vobis manifestabo et manifestatum recognoscam, presenti recognitione non obfutura vobis imposterum in aliis que in hec instrumenta non exprimuntur; sed quod etiam infra dictum territorium sive terminos designandos, esset quod ad vestrum dominium sive juris vestri pertineret, in eo vobis nullum prejudicium generetur.

Verumptamen excipio, a dicta generalitate dicte recognitionis, mansum de Columberiis, de *Englars* et mansum de Bojeta, qui mansi sunt sub jurisdictione et territorio dicti castri: quos dictos mansos a vobis non teneo.

Et nos dictus A[ndreas], Dei gratia episcopus Magalonensis, ut comes Melgorii et comes et dominus Montisferrandi, predictam recognitionem gratam et acceptam habentes, scientesque omnia predicta fore vera, eadem omnia vobis, dicto domino Raimundo Petri, et vestris laudamus et vos in nostrum feudatarium et fidelem recipimus.

Et incontinenti, dictus dominus episcopus fecit et constituit procuratores suos supra nominatos, et quemlibet eorum, et locum tenentes, cum plena solemnitate, ad recipiendum, pro eo et ejus nomine, a dicto Raimundo Petri, de facto predicta superius per ipsum hodie recognita dicto domino episcopo, et ad restituendum eadem ipsi domicello vel mandatario suo.

Et incontinenti, dictus Raimundus P[etri], dominus Agantici et castri de Brixiaco pro parte, fecit et constituit procuratores suos supra nominatos et quemlibet eorum in soilidum, ad tradendum et reddendum, dicto domino episcopo vel mandatorio suo, claves dicti castri et alia per dictum R. P[etri] dicto domino episcopo supra recognita, et ad recipiendum ab eodem.

Actum et testes qui supra.

Anno et die quo supra et ibidem, quoniam predictus do-

minus episcopus non erat plene informatus per instrumenta seu alia munimenta, sub quibus modo et forma, ut dicebat, recognitio [esset] facienda, per dictum Raimundum P[etri], eidem domino episcopo, de omnibus que a dicto domino episcopo et Ecclesia Magalonensi tenet idem Raimundus Petri in villa seu parrochia de Cassilhaco, volens se de predictis plenius informare et deliberare, recognitionem ipsam sibi fieri per dictum Raimundum P[etri] in sufferentiam posuit, usque ad proximum festum Natalis Domini.

Actum et testes ut supra.

Postque die X mensis predicti, constitutus apud Aganticum, in hospicio dicti domini de Agantico, P. de Insula, procurator predictus, dixit quod ipse venerat [h]ac presenti die ad infrascripta, acceptata et conventa cum dicto domino de Agantico, videlicet ad recipiendum, nomine dicti domini episcopi, omnia et singula per ipsum eidem domino episcopo recognita, prout hec facere debet et tenetur, ac promisit sub debito prestiti juramenti;

Et quia dictus dominus de Agantico diutius et per totam presentem diem expectatus per ipsum, predicta facere recusat, protestatus fuit de jure dicti domini episcopi, et quod per ipsum non stat, nec stabit quominus predicta recipi[a]t juxta continentiam instrumentorum dictarum recognitionum.

Testes, dominus R. Campanhani capellanus de Agantico, Raimundus Perrottini diaconus, Bn. Camini et Johannes Columberii.

Et quia de hiis que dictus dominus de Agantico tenet ab ipso domino episcopo et Ecclesia Magalonensi in loco de Cassilhaco, idem dominus episcopus non erat plene informatus, volensque de recognitione recipienda ab ipso nobili se informari, fuit positum in sufferentiam dictam recognitionem faciendi per dictum nobilem, videlicet usque ad proximum festum Nativitatis Domini.

Testes ut supra.

Die XVIII mensis predicti, dictus dominus de Agantico volens predicta, ut promisit et tenetur, adimplere, claves portalis castri de Brixiaco tradidit, apud Brixiacum, in domo sua, nobili Petro de Insula procuratori predicto, nomine dicti domini episcopi recipienti, precipiens nichilominus G. de Rocaduno procuratori predicto, quod capud dicti castri nomine suo tradat et restituat predicto procuratori, dicti domini episcopi nomine recipienti.

Et incontinenti dictus procurator et gentes dicti domini episcopi, vexillo extenso et erecto, ab illo loco ascenderunt ad dictum castrum;

Et dictus G. de Rocaduno, procurator predictus, existens ante fores dicti castri, restituit caput dicti castri procuratori dicti domini episcopi, nomine quo supra recipienti;

Et dictus procurator dicti domini episcopi, receptis clavibus et fortaliciis dicti castri, aperuit portale dicti castri, et intravit dictum castrum, nomine quo supra; et, in signum [superioritatis], ad portale turris dicti castri veniens, ipsam turrem aperuit: et gentes dicti domini episcopi ascenderunt dictam turrim, vexillo precedente, et in summitate dicte turris posuerunt predictum vexillum; et, ipso extenso, agitato et elevato, clamaverunt in signum jurisdictionis et dominii dicti domini episcopi sepe et sepissime: *Magalona, Magalona, Melguer, Melguer, Monferan, Monferan, per mossenher l'avesque de Magalona, comte de Melguer et de Monferan senher de Brixiac en partida.*

Quibus peractis, descenderunt de dicto castro; et in descensu dictus procurator dicti domini episcopi clausit predicta portalia: et claves et caput dicti castri, quo supra nomine, reddidit procuratori dicti domini de Agantico, nomine dicti domini Agantici recipienti;

Protestans, quo supra nomine, procurator dicti domini episcopi, quod, per presentem receptionem predictorum, non intendit juri dicti episcopi in aliquo derogari in predictis traditis et recognitis, et per ipsum receptis; nec intendit renunciare protestationibus, per ipsum superius factis; quas

siquidem voluit pro repetitis, quantum tangit factum de Agantico.

Et post predicta, procurator et gentes dicti domini de Agantico intraverunt dictum castrum; et, vexillo extenso, et elevato et agitato, clamaverunt sepe et sepissime: *Brixiac, Brixiac, per R. P[eire] senher de Agange et de Brixiac in partida.*

Testes qui supra, Berengarius *Salas* de Brixiaco, *Alay* Fornerii de Salvio, Johannes Valeta, P. Codoleti, Bonafotius Blaquerie.

Item XVIII die mensis predicti existens idem P. de Insula, procurator predictus bajulus Salviensis et castellanus Montisferrandi et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini A[ndree] episcopi supradicti, apud Brixiacum, in hospicio dicti nobilis domini de Agantico, in presencia dicti nobilis et testium infrascriptorum, que dies fuerat inter prenominatos dominum de Agantico et procuratorem predictum acceptata et conventa ad infrascripta, dixit et proposuit quod ipse venerat, coram ipso domino de Agantico, ad recipiendum, nomine dicti domini episcopi, ab eodem domino Agantici, claves portalium ville de Agantico, et possessionem dicte ville ac etiam claves portalis castri de Brixiaco, et caput ejusdem castri et omnia et singula, nuper dicto domino episcopo per ipsum recognita, que a dicto domino episcopo et Ecclesia Magalonensi tenet et tenere debet in feudum, prout inter ipsos ad hec presens dies extiterat, ut dictum est, conventa et acceptata;

Et prout predicta facere tenetur et promisit facere sub debito prestiti juramenti, cum predicta omnia et singula eidem domino episcopo apud Terrallum recognovit, prout de predictis constat plene instrumentis seu notis, inde factis sive receptis, dictarum recognitionum per magistros Durantum Katerini et Petrum Martialis notarios publicos, et juxta quorum tenorem paratus est predicta omnia et singula recipere, et ad hec venit specialiter;

Alioquin protestatur solemniter de jure dicti domini epis-

copi et Ecclesie Magalonensis predicte ac comitatus Melgorii et Montisferrandi, et quod per ipsum non stat, stetit aut stabit quominus predicta recipiat, si eidem per dictum dominum de Agantico tradantur, ut fieri debet et facere tenetur:

Protestans quod propterea non intendit in aliquo derogare juri dicti domini episcopi seu per aliqua que dicat vel faciat tacite vel expresse;

De quibus omnibus petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum ut supra, presentibus nobilibus Pontio Raimundi de Ginhaco domicello, G. Fulcodii et P. Martialis notariis, Jo. Columberii clerico et Johanne Guerrerii, G. Calmeta, Johanne Monederii et Johanne Golferii.

Postque anno quo supra, et die XXIIII decembris, existens apud Terrallum in presentia dicti domini in ejus camera, memoratus R. P[etri], dominus de Agantico, dixit quod dicto domino episcopo olim fecit recognitionem, tam de hiis omnibus que idem nobilis tenet a dicto domino episcopo et Ecclesia Magalonensi in villa Agathensi (=Agantici) et ejus districtu, quam in castro de Brixiaco et in ipsius dictrictu, cum non esset plene informatus per quem modum idem dominus de Agantico recognitionem facere debebat, de hiis que idem dominus de Agantico habet et tenet seu tenere debet in castro seu villa de Cassilhaco ab eodem domino episcopo et Ecclesia predicta, memoratus dominus episcopus, faciendi recognitionem predictam per dictum nobilem ipsamque per ipsum dominum episcopum recipiendi in sufferencia posuit, usque ad festum Nativitatis Domini proxime venturum, prout constat per quoddam instrumentum inde factum per manum Duranti Katherini, publici dicti domini episcopi notarii;

Et quod ipse paratus erat dictam recognitionem facere, prout foret rationis, ne predicte sufferencie tempus sibi currere possit, nisi dictus dominus episcopus de predictis recognitionem fieri per modum in sufferencia ponere vellet.

Et dictus dominus episcopus dixit se fore paratum recipere

recognitionem, jure suo et Ecclesie Magalonensis in omnibus sibi salvo, et alias prout esset etiam rationis.

Consequenter vero convenientibus ipsis domino episcopo et nobili supradicto, fuit dicta sufferentia prorogata per dictum dominum episcopum, per modum et prout in dicto instrumento sufferentie olim facte continetur, usque ad XV diem sequentem proximam post instans festum sancti Ylarii.

Quibus peractis, memoratus dominus de Agantico dixit, in presentia dicti domini episcopi, se fore paratum recognitionem facere eidem domino episcopo, si reperiretur quod aliqua alia tenentur ab eodem domino episcopo seu Ecclesia Magalonensi predicta, ultra ea de quibus facta extitit prorogatio sufferentie supradicte, ut esset rationis, ipso certificato que sunt illa;

Et dictus dominus episcopus dixit quod, cum dictus nobilis debeat esse certus, instructus et informatus de hiis que tenet ab eo et Ecclesia Magalonensi, paratus est recognitionem seu recognitiones de predictis recipere, prout fuerit rationis, si dictus dominus facere voluerit, jure suo et Ecclesie Magalonensis in omnibus sibi salvo, ipsis expressatis et specificatis per dictum nobilem.

Testes, religiosi viri domini Hugo de Combreto prior ecclesie de Piniano, Raimundus de Canilhaco canonicus Magalonensis, Berengarius de Sobeyracio et G. de Montegrosso, Guillelmus de Roccaduno, et P. de Sobeyracio domicelli, P. de Bosco rector ecclesie de Mujulano (*Sic terminatur*).

(Reg. A fol. 1 r° et 299 r°).

MCCCCXXXVI. — 15 mai 1319

Reconnaissance faite à André Frédol par les seigneurs de Vic.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Noverint universi quod, in presentia reverendi in Christo patris domini Andree, Dei gratia episcopi Magalonensis, meique notarii et infrascriptorum testium, personaliter constituti subscripti domini de Vico, nos Guillelmus de Turre, prepositus Magalonensis, pro sexta parte; Alasacia, relicta quondam nobilis viri Petri de Fabricis domicelli quondam, vidua tutrixque testamentaria Raimundeti de Montelauro pupilli, filii et heredis dicti Petri de Fabricis, et tutorio nomine, pro duabus partibus; et nobilis Guillelmus de Cornone domicellus, filius et heres nobilis Odonis, domini quondam de Cornone pro medietate sive pro media parte castri de Vico:

Omnes simul et singuli pro dictis partibus, quibus supra nominibus, non errantes in jure nec in facto, sed de utroque cerciorati consulte, non vi, fraude vel dolo seducti, confitemur in veritate et ex certa scientia recognoscimus vobis, dicto domino episcopo, presenti, recipienti et stipulanti vestro et Ecclesie vestre Magalonensis, vestrorumque successorum nomine, tenere, velle tenere in feudum et debere tenere, nostrique imperpetuum successores, quemadmodum predecessores nostri hactenus tenuerunt, et tenere debuerunt ab Ecclesia supradicta fortiam de Vico, et totam villam de Vico et omnem jurisdictionem altam et bassam dicte ville de Vico cum omnibus suis juribus, pertinentiis et adjacentiis infra dictam villam et totum districtum ejusdem in terra et aqua, ut melius et plenius ac sanius ad intellectum vestrum antecessores nostri *etc.*: *voir plus haut même tome, p. 167 21e ligne, jusqu'à 21e ligne inclusivement de la page 168.*

Et incontinenti Pontius de Pomayrolis et Guillelmus de Sancto Firmino domicelli, erecto episcopali vexillo, ascenden-

tes, de mandato dicti domini episcopi, forciam supradictam, tubarum sonitu, cum aliis pluribus sibi assistentibus, clamaverunt sepe et sepius, circuientes forciam supradictam: *Magalona, Magalona, Vic, Vic, per monsenhor de Magalona l'avesque.*

Quibus omnibus sic rite peractis, dominus episcopus memoratus restituit predictis domino preposito, Alasatie et Guillelmo de Cornone, dictam villam, claves et forcias supradictas, pro partibus supradictis, recipiens sub sua custodia predictos et successores eorum.

Acta fuerunt hec in ecclesia de Vico, presentibus testibus venerabilibus viris dominis Hugone de Combreto de Piniano, Johanne Cambonis Sancte Eulalie, Stephanus Christiani de Molinis, Hugone de Finello de Gornerio prioribus, Jacobo Fulci canonico Magalonensi, B. de Calatorio, Hugone Augerii utriusque juris professore, Guillelmo Moynerii decano Carcassonensi (?), Rotberto de Alba ruppe, Hugone Salada, Berengario Bovis, Guillelmo Fabri presbiteris, Pontio de Pomayrolis, G. de Sancto Firmino, Guillelmo de Monte grosso, Ermengaudo de Fabresano, Berengario de Garrigis, Pontio Stephani, Raimundo Bremundi, Raimundo Petri domicellis, Guillelmo, Bedocii, Poncio *Dieulofee*, Bndo Stephani, Raimundo Carbonesii de Vico, Johanne de Fingueriis de Cornone Terralli, sub anno Domini M° CCC° XIX° et die XV mensis maii, domino Philippo Francorum et Navarre [rege] regnante, presentibus testibus supradictis et magistro Duranto Catherini, dicti domini episcopi notario publico et speciali, qui requisitus hinc inde notam de predictis recepit.

De qua quidem nota non cancellata, *etc.*

(Reg. B, fol, 125 r°).

MCCCCXXXVII. — 19 juin 1319

Guillaume de Combaillaux reconnaît tenir de l'évêque la moitié du château de Combaillaux.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo CCC° XIX°, et die XIX junii, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod, in presentia tui notarii et testium infrascriptorum, ego Guillelmus de Combalholis domicellus, non errans in facto, nec in jure, sed certioratus de utroque, recognosco vobis, reverendo in Christo patri domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti Melgorii et Montisferrandi, vestro et Ecclesie vestre Magalonensis nomine stipulanti et recipienti, [me] tenere in feudum et debere tenere, et predecessores mei tenuisse a dicta Ecclesia Magalonensi castrum meum de Combalholis pro media parte, et omnem jurisdictionem ejusdem partis pro indiviso, et quicquid juris ibidem habeo, teneo ac possideo, seu alius per me, in toto castro de Combalholis seu ejus districtu et pertinentiis suis, census, usatica, quartones, laudimia;

Pro quibus dico, confiteor et assero in veritate vobis, supradicto domino episcopo, quod sum et esse debeo homo fidelis vester et Ecclesie supradicte, et teneor sacramentum fidelitatis prestare, et homagium facere, flexis genibus et junctis manibus, et positis infra manus vestri, domini episcopi.

Que omnia facio ibidem pacis et firmitatis osculo interveniente.

Promittens etiam omnia superius recognita reddere et restituere vobis, dicto domino episcopo, seu alteri, vestro nomine petenti et requirenti, turrem et forcias, cum et quando sibi placuerit, et totiens quotiens volueritis sine contradictione quacumque:

Et confiteor pro predictis dare, annis singulis, pro annuali

servitio, quemadmodum predecessores mei faciebant, unam eminam frumenti, in festo beati Petri ad vincula, deportandum apud castrum Montisferrandi, vel ad illum locum quem volueritis aut mandaveritis, infra tamen jurisdictionem dicti castri.

Et nos, episcopus supradictus, recognitionem predictam a te predicto Guillelmo recipimus, salvo in omnibus jure nostro.

Acta fuerunt hec in prioratu Sancti Juliani de Grabellis, presentibus venerabili viro domino Johanne de Montelauro vestiario Magalonensi, Petro de Campomalo rectore ecclesie Sancti Vincentii de Croso, Uticensis diocesis, et Johanne de Regordava jurisperito, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis, et magistro Duranto Catherini, predicti domini Magalonensis episcopi notario publico et speciali, qui de predictis requisitus hinc inde notam recepit.

Et fuit actum expresse, quod possit et debeat dictari semel et pluries, cum universis clausulis opportunis, facti tamen substantia non mutata.

Le registre A contient en plus ce qui suit:

Anno quo supra, et XXIII dicti mensis, Fulco de Combalholis, recognovit in eodem modo et forma, in omnibus et per omnia, aliam medietatem eidem domino epsicopo, presenti, stipulanti et recipienti; juravit fidelitatem, fecit homagium, etc., presentibus discretis viris dominis Jacobo Fulci, canonico Magalonensi, Berengario Bonis de Vinguolo Magalonensis, Poncio Bada de Ayrolis, et Petro de Campomalo Sancti Vincentii de Croso Uticensis diocesium ecclesiarum rectoribus, testibus vocatis.

Actum in hospicio dicti domini episcopi de Muroveteri.

(Reg. E, fol. 275 r°, et A, fol. 11 v°).

MCCCCXXXVIII. — 23 juin 1319

Foulques de Combaillaux reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone la moitié du château de Combaillaux.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis millesimo trecentesimo decimo nono, et vicesima tertia die mensis junii, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, ac reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalonensi presidente, noverint universi quod in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, Fulco de Combalholis domicellus, non errans in facto nec in jure, sed certioratus de utroque, recognovit reverendo in Christo patri domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, suo et Ecclesie Magalonensis nomine stipulanti et recipienti, tenere in feudum et tenere debere, et predecessores suos tenuisse, a dicta Ecclesia Magalonensi, castrum de Combalholis pro media parte, et omnem jurisdictionem *etc.: comme à l'acte précédent, jusqu'à* infra tamen jurisdictionem dicti castri.

Et dictus dominus episcopus admisit dictum Fulconem ad predicta, et fuit actum expresse quod possit et debeat dictari semel et pluries cum universis clausulis opportunis, facti tamen substantia non mutata.

Acta fuerunt hec in hospicio dicti domini episcopi de Muroveteri, presentibus discretis viris dominis Jacobo Fulci canonico Magalonensi, Berengario Bovis de Viniguolo Magalonensis, Pontio Bada de Ayrolis, et Petro de Campomalo Sancti Vincentii de Croso Uticensis diocesium ecclesiarum rectoribus, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis, et me Duranto Catherini, publico et speciali dicti domini Magalonensis episcopi notario, qui recognitioni predicte et universis et singulis supradictis, una cum supra nominatis testibus personaliter presens fui, et, ad requisitionem dicti do-

mini Magalonensis episcopi et dicti nobilis. predicta in notam sumpsi et recepi.

De cujus nota non cancellata *etc.*

(Reg. E, fol. 275 r°).

MCCCCXXXIX. — 3 août 1319

Dispute entre le baile de l'évêque et celui du seigneur de Ganges, à Brissac.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CCC° decimo nono, videlicet tertio nonas augusti, domino Philippo illustrissimo rege Francorum et Navarre regnante, et domino Andrea, divina providentia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi hoc presens et publicum instrumentum inspecturi, quod nos discretus vir, magister Guillelmus Fulcaudii, bajulus pro reverendo in Christo patre domino Andrea, divina gratia Magalonensi episcopo supradicto, in castro de Brixiaco, esset in area nobilis et potentis viri domini Raimundi Petri, domini Agantici et dicti castri de Brixiaco pro parte, et dictasset quamdam responsionem, quam facere intendebat super quadam appellatione per Guillelmum de Cumba, Raimundum Brixiguerii et Bernardum de Clopiaco, mandamenti dicti castri de Brixiaco, nomine suo et aliorum hominum communiter, ut dicebat, emissa ad judicem appellationum dicti castri, et eandem per me notarium infrascriptum scribi fecicet, licet nondum extitisset promulgata sive acthenus dicta hominibus prenominatis;

Que respontio, et prout dictata fuerat per eumdem dominum bajulum, de verbo ad verbum infra sequitur per hec verba.

Anno Domini M° CCC° decimo nono, videlicet tertio nonas augusti, cum Guillelmus de Cumba, Raimundus Brixagueti,

et Bernardus de Clopiaco, mansi de Clopiaco, mandamenti castri de Brixiaco, homines communes dominorum dicti castri, videlicet reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, et nobilis et potentis viri domini Raimundi Petri, domini de Agantico, existerent seu essent constituti in presentia discretorum virorum magistri Guillelmi Fulcodii et Petri de Tholoza domicelli, bajulorum dicti castri: qui quidem homines a quodam precepto, dictis hominibus et aliis communibus et expensis dictorum dominorum per dictos bajulos facto, de faciendo levando et eisdem bajulis tradendo quoddam tallium decem ceptem solidorum et VI denariorum turonensium, impositum eisdem, occasione expensarum factarum, et faciendarum in exsequendis et prosequendis negotiis comitationum (=comitatuum) Melgorii et Montisferrandi, dixerunt, prout dicitur, appellandum ad dominum judicem appellationum, nomine suo et aliorum hominum omnium de universitate dictorum hominum mandamenti dicti castri eisdem adherere volentium:

Dicti, inquam, domini bajuli dictam appellationem (*humidité 10 cent.*) recipienda, et non ultra duxerunt, prout dicitur, appellandum ad dominum judicem appellationum; dictam talliam eisdem impositam bene et legitime fuisse impositam; et expensas, occasione quarum dicta tallia fuit eisdem imposita, bene et etiam legitime fuisse factas;

Et ad prosequendum eorum appellationem et se presentandum coram domino judice appellationum ad quem duxerunt appellandum, prefixerunt dicti bajuli dictis hominibus, superius nominatis presentibus, et pro ipsis aliis omnibus eisdem adherere volentibus, videlicet totum tempus quod est vel erit hinc ad unum mensem proxime et continuo venientibus (*sic*) et hodie incipientem;

Concedentes eisdem presentem responsionem, cum mandato eisdem litteratorie facto per eorum superiorem de predictis, loco apostolorum; protestantes nichilominus dicti bajuli de pena a jure statuta contra temere appellantes; et de predictis pecierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Predictam respontionem, prout sibi (=ibi) continetur, requirerunt sibi fieri, similiter cum ipso, Petrum de Tholosa domicellum, bajulum in dicto castro de Brixiaco pro dicto nobili et potenti viro domino Raimundo Petri, domino Agantici, cum ad ambos similis dicta respontio, prout dictus magister Guillelmus dicebat, facere pertinebat.

Et idem Petrus de Tholosa, pro parte nobili contingente, hoc facere, prout dicebat, quoad presens recusaret; idemque dominus bajulus dicti domini episcopi, volens se, in quamtum ad ipsum dominum episcopum tangebat, dell[i]berare de respontione predicta facienda, et de contentis in dictamine prelibato sive supra scripto, et dictum dictamen ad hoc, ut perfectius dictis hominibus dicere posset, ea que sibi incumbebant dicere, nomine domini episcopi predicti, dictum dictamen de manu mei infrascripti notarii accepit;

Et dum inciperet seu insipere vellet ea que sibi incumbebant dicere et protestare, nomine dicti domini episcopi, dictus Petrus de Tholosa, bajulus pro dicto domino Agantici, dixit eidem magistro Guillelmo, bajulo dicti domini episcopi, novisse quod ea que dicere volebat seu proponere dictis hominibus, non diceret in loco predicto, quia dictus locus totaliter, prout dixit, ad dictum dominum Agantici, dominum suum, pertinebat;

Et dictus magister Guillelmus, bajulus dicti domini episcopi, dixit quod jurisdictio loci predicti ad dictos dominos communiter pertinebat, et hoc facere poterat, ut dixit, ibidem tanquam in loco comuni;

Et cum dictus dominus bajulus dicti domini episcopi, nollet cessare a predictis propter inhibitionem dicti bajuli dicti domini Agantici, idem Petrus de Tholosa, bajulus pro domino Agantici predicto, renice et impetuose cedulam, in qua predictum dictamen [et] respontiones predicte continebantur, abstulit eidem magistro Guillelmo, et eundem per aliquem spatium temporis tenuit et portavit.

De qua violentia eidem domino bajulo dicti domini episcopi facta per dominum bajulum dicti domini Agantici, idem

bajulus dicti domini episcopi peciit per me notarium infrascriptum sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in area predicta, presentibus testibus domino Jacobo capellano ecclesie dicti loci de Brixiaco. Petro Riverii. Guillelmo de Cumba. Raimundo Brixagueti, et Bernardo de Clopiaco. et me Poncio de Arrolis. notario dicti domini Magalonensis episcopi, qui predictis omnibus interfui, et. requisitus per dictum dominum bajulum dicti domini episcopi, predicta omnia scripsi et in formam publicam reddegi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 213 r°).

MCCCCXL. — 5 août 1319

Reconnaissance faite à Andre Frédol, évêque de Maguelone, par les seigneurs de Cournonterral.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo CCC° XIX°, et die V mensis augusti, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante. noverint universi quod nos Guillelmus de Cornone domicellus, filius et heres nobilis Odonis de Cornone domicelli quondam, pro dimidia parte castri, asserens me fore majorem XIIII^{cim} annis: et Petrus Bernardi domicellus pro quarta parte; et Azalassia, relicta quondam Petri de Fabricis domicelli. vidua, tutrix testamentaria nobilis Raymundi de Montelauro. filii et heredis dicti Petri de Fabricis quondam et ejus nomine, pro alia quarta parte. domini castri de Cornoneterralli pro indiviso;

Nos, inquam, omnes simul et singuli nostrum, non errantes in facto seu in jure, sed de utroque certiorati, scimus in veritate, et ex certa scientia recognoscimus Domino Deo. beato Petro Magalonensis Ecclesie, ac vobis, reverendo in Christo patri domino Andree, Dei gratia Magalonensi episco-

po. presenti et stipulanti vestri et Ecclesie Magalonensis nomine, et successoribus vestris, tenere et debere tenere, debere et velle tenere a vobis, quo supra nomine, et predecessores nostri tenuisse, et successores nostri imperpetuum debere tenere castrum de Cornoneterralli predictum, cum hominibus, feualibus, fortiis, munitionibus, in ipso castro et ejus territorio seu districtu edificatis seu edificandis, cum omnibus suis juribus et pertinentiis universis, singuli nostrum pro singulis predictis partibus indivisis, in feudum videlicet honoratum et censatum, ita videlicet quod vobis et successoribus vestris Magalonensibus episcopis nullo modo sit licitum predictum feudum alienare, seu in aliquam aliam personam ecclesiasticam vel secularem transferre.

Pro quo quidem feudo, nos omnes et singuli nostrum, et successores nostri et nostrum cujuslibet, tenemur et debemus vobis et successoribus vestris imperpetuum episcopis Magalonensibus, tanquam fideles homines vestri et vassalli, fidelitatis juramentum prestare, et hominium facere castrumque predictum cum fortaliciis, munitionibus juribus et pertinentiis universis ipsius reddere et restituere, quandocumque in Ecclesia Magalonensi mutabitur episcopus, seu dominus in castro predicto, vel aliqua partium predictarum.

Et propterea, ac etiam pro servitio dicti feudi tenemur facere, ego videlicet G. de Cornone predictus et successores mei, pro dicta dimidia parte, albergam videlicet duobus militibus semel in anno, in eo videlicet anno in quo alberga predicta petita fuerit; et pro dicto feudo nullum alium censum sive servitium facere tenebimur seu tenemur.

Et ego P. B., pro servitio dicti feudi, teneor facere ego et successores mei albergam tantummodo uni militi in anno, in eo videlicet anno in quo dicta alberga petita fuerit; et pro dicto feudo nullum alium censum sive servitium facere tenebor.

Et ego dicta Azalassia, nomine dicti R. de Montelauro et successorum mei, facere teneor albergam tantummodo uni militi semel in anno, in eo quo fuerit dicta alberga petita;

et pro dicto feudo nullum alium censum facere vobis domino A[ndree], episcopo Magalonensi, tenebor et successoribus vestris Magalonensibus episcopis.

Quapropter nos omnes et singuli supradicti singulariter vobis, domino episcopo supradicto, nomine quo supra recipienti, tactis sacrosanctis Dei evangeliis, et osculo pacis dato, fidelitatem juramus; et, flexis genibus nostris singulariter [et manibus nostris] infra vestras positis, hominium seu homagium facimus, restituentes vobis et Ecclesie Magalonensi, quo supra nomine, dictum castrum, fortias, munitiones ejusdem cum omnibus suis pertinentiis, districtibus et juribus universis, et claves ipsarum et possessionem ipsius corporalem, merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem.

Sciendum est tamen, quod quandocumque contingerit predictum castrum, fortias et claves per nos vel nostros successores reddi vobis, domino episcopo vel successoribus vestris, vos et ipsi tenebimini ipsum et ipsas reddere nobis et successoribus nostris non diminutas, non deterioratas, eadem die qua ipsum castrum receperitis vos et ipsi.

Postque nos A[ndreas], episcopus supradictus, per nos et omnes nostros successores Magalonenses episcopos, omnia predicta et singula scientes et recognoscentes vera esse, et (=ut) suprascripta sunt, et ea confirmantes auctoritate De[i] omnipotentis Patris et Filii et Spiritus Sancti, et beati Petri, clavibus predictis receptis et traditis, apertisque fortaliciis supradictis, et signo seu vexillo nostro episcopali super eis erecto, extenso, et exclamato viriliter per gentes quamplures tubarum sonitu: *Magalona, Magalona, Cornonterral, Cornonterral, pro domino episcopo Magalonensi*, laudamus, concedimus vobis et singulis pro partibus supradictis, indivisis tamen, totum predictum feudum, sub ea forma et tenore quo supra scriptum est;

Et in supradictis omnibus, vobis omnibus et singulis vestrum laudamus et concedimus vobis merum et mixtum imperium, et jurisdictionem plenariam secularem;

Promittentes vobis et vestrum singulis, et successoribus vestris, quod nos et successores nostri Magalonenses episcopi semper in omnibus et per omnia boni domini vobis erimus et fideles defensores existemus.

Quam promissionem nos et successores nostri Magalonenses episcopi tenemur vobis facere et successoribus vestris, quandocumque et quotienscumque hominium predictum nobis fiet et predicta fidelitas jurabitur.

Acta fuerunt hec in dicto casro, ante fores ecclesie dicti castri, presentibus nobilibus ac venerabilibus viris, dominis Aymerico de Bociacis milite, domino de Montebaseno, Bt. de Villanova vestiario Magalonensi, Guillelmo Fulci de Tabulis, Bt. de Fisco de Cornoneterralli ecclesiarum prioribus, G. Pascalis, Bn. Fabri presbiteris, P. de Cornone, G. Stephani, Berengario de Homelacio, Berengario de Soberacio, Poncio Roca domicellis, G. de Assacio, G. Petri, magistro Guillelmo Gornerii notario etc., qui de predictis etiam notam recepit.

Le reg. A contient en plus:

Per eumdem modum, P. Bernardi, domicellus de manso de Anhaco, cum omnibus etc., juramentum prestitit fidelitatis, et homagium fecit etc. Testes ut supra et ibidem.

(Reg. A, fol. 4 v° et B, fol. 217 r°).

MCCCCXLI. — 5 août 1319

Pierre Bernard d'Agnac fait hommage à l'évêque pour le mas d'Agnac.

In Christi nomine. Amen. Anno et die quo supra et loco, noverint universi quod ego P. Bernardi de Anhaco domicellus, dominus castri de Cornone pro parte, scio in veritate et in certa scientia, non errans in facto nec in jure, recognosco vobis, reverendo in Christo patri domino A[ndree], Dei gratia

episcopo Magalonensi, vestro, beati Petri et Ecclesie Magalonensis nomine stipulanti et recipienti, et successoribus vestris per me et successores meos imperpetuum, a vobis et successoribus vestris, quo supra nomine, me tenere debere et velle tenere, ad feudum honoratum seu jure feudi honorati, totum mansum meum de Anhaco cum terris, possessionibus, districtibus, juribus et pertinentiis ejusdem universis, presentibus et futuris.

Pro quo quidem feudo ego et successores mei imperpetuum vobis et successoribus vestris, episcopis Magalonensibus, debemus et tenemur homagium facere et esse homines et fideles vassalli vestri et Ecclesie Magalonensis, et prestare juramentum fidelitatis, cum omnibus articulis qui continentur in juramento fidelitatis, et juramentum servare similemque recognitionem facere quandocumque et quotienscumque mutabitur dominus episcopus in Ecclesia Magalonensi, vel dominus in manso predicto seu feudo: et fuerimus requisiti per aliquem episcopum Magalonensem, omnibus subterfugiis pretermissis.

Et nos predictus A[ndreas], episcopus supradictus, per nos et omnes successores nostros episcopos Magalonenses, omnia et singula supradicta confirmantes auctoritate Dei omnipotentis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, et beati Petri, laudamus et concedimus, tibi et successoribus tuis, totum predictum feudum et singulas partes ejus;

Promittentes tibi, dicto P. Bernardi, nichilominus et successoribus tuis, quod nos et successores nostri, Magalonenses episcopi, semper in omnibus et per omnia boni domini tibi et tuis erimus, et fideles defensores super dicto feudo perpetuo existemus:

Quam promissionem nos et nostri successores, Magalonenses episcopi, tenemur facere tibi et tuis successoribus, quandocumque et quotienscumque predictum homagium fiet, et jurabitur fidelitas antedicta et fiet recognitio de predictis

Post hec, P. Bernardi predictus, flexis genibus, prestitit

et juravit eidem domino episcopo, quo supra nomine recipienti, fidelitatis debite juramentum super sancta Dei evangelia, per se et successores suos, in supradicto feudo dicto domino Andree episcopo predicto; et immissis manibus infra manus dicti domini episcopi, fecit sibi homagium, pacis osculo interveniente.

Acta fuerunt hec ut supra.

(Reg. A, fol. 5 r° et B, fol. 222 r°).

Le reg. B contient en plus les noms des témoins, qui sont les mêmes que dans l'acte précédent.

MCCCCXLII. — 11 novembre 1319

Tentative d'assassinat sur Pierre de Camino, notaire de Ganges: enquête.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo decimo nono, videlicet tertio idus novembris, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, ac reverendo in Christo patre domino Andrea, divina providentia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi quod discretus vir dominus Guillelmus Fulcodii, gerens vices castellani Montisferrandi, audito et intellecto, ut dixit, narratu quorumdam fide dignorum, quod magister Petrus de Camino notarius, absque causa rationabili, letaliter hodie vulneratus fuit, in pluribus partibus sui corporis per gentes nobilis viri domini de Agantico seu curiales suos, in eodem loco de Agantico, utpote per quosdam qui, hodie in nundinis, publice faciebant, nomine curie dicti nobilis, officium sergentarie, dictam villam seu nundinas incidiendo, nomine vocatos, ut dixit, Rejonum et Johannem *Soladun* eorum officium exercendo.

Unde cum diceretur, ratione superioritatis, quod dictus dominus Magalonensis episcopus habet in eodem loco, suum officium, correctionem et punitionem eorumdem pertinere,

accessit ad locum ubi dictus magister Petrus erat, causa videndi eundem lesum, et facere inspici medicis et surgicis, ut, secundum excessum delicti, ad correctionem et punitionem prenominatorum delatorum, si reperiri possent, procederet secundum concilium judicis sui;

Et viso dicto leso seu vulnerato, de quo plus speratur de morte ipsius quam de vita, ut dictus dominus vices gerens dicebat, habuit discreto[s] viros magistros Petrum Bovis et Bertrandum de Anglariis phisicos, de quibus petiit si dictus lesus erat in periculo mortis,

Qui quidem magister Bertrandus juratus et magister Petrus Bovis dixerunt et responderunt se non vidisse seu inspexisse eundem, nec palpasse, nisi tantummodo ejus faciem.

Dixerunt etiam quod eorum palpatio nec visio prodesset quoad presens, pro eo, ut dixerunt, quia usque ad tertiam diem non possent propter palpum aliquid cognoscere in eo juxta cursum medicine.

Subsequenter vero dixerunt se vidisse urinam, juxta cujus visum indicatur ipsum non posse evadere seu curari juxta cursum medicine et eorum cognitionem, nisi Dei virtus et misericordia ejus juvaverit eundem.

Subsequenter fecit ad se venire Guillelmum Vierne, surgicum de Sumena, et ab eodem exegit de veritate dicenda super predictis juramentum:

Qui suo juramento dixit ut melius potuit, abcasse (*sic*), et ipsum in pluribus partibus sui corporis vulneratum fuisse, videlicet in capite de *talh*, et inter spatulas (=scapulas) *d'estoc*, et in brachio cinistro de *talh*, et in manu cinistra de *talh* in duobus digitis minoribus, et manu dextra in digito medicinali, cujus digiti portaverant unciam, ut dixit; et super genu suo cinistro circa duos digitos de *talh*, et in eadem tibia de *talh*, et sub pede dextro de *talh*;

Sic quod, suo juramento, ipsum magis judicavit, juxta ejus notitiam, ad mortem quam ad vitam, licet adhuc, ut dixit, plene cognoscere non posset.

Quod etiam dicti phisici iterato dixerunt secundum visa et narrata.

De quibus dictus dominus vices gerens castellani petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in Capitulo Fratrum Minorum de Agantico, presentibus testibus nobili Raimundo de Rupe Ayneria condomino castri de Ruppe, domino Petro de Costa presbitero, Matheo Mayafredi, Matheo Capellerii et Petro Crispini de Agantico, et pluribus aliis, et magistro Pontio de Ayrolis publico dicti domini Magalonensis episcopi notario, qui de predictis notam recepit.

De cujus nota *etc.*

(Reg. F, fol. 216 r°).

MCCCXLIII. — 17 novembre 1319

Sur la plainte du procureur de l'évêque de Maguelone, le lieutenant du sénéchal de Beaucaire fait enlever les panonceaux royaux apposés sur les terres du seigneur de Ganges.

Post hec, anno Domini millesimo tricentesimo decimo nono et decima septima die novembris, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, discretus vir dominus Guiraudus Cavallerii, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonensis, prout de dicta procuratione constat per intrumentum publicum, scriptum et signatum, ut in eo legitur, manu Duranti Cacarnie notarii, factum sub anno salutifere Incarnationis millesimo CCC decimo septimo, et die vicesima mensis marsii, coram venerabili viro domino Ingerrano de Fieffes legum doctore, clerico domini regis, judice majore senescallie Bellicadri et Nemausi, locumque tenenti nobilis et potentis viri domini Stephani de Cerys, militis dicti domi-

ni regis, senescalli dicte senescallie, reddidit quamdam papiri cedulam, cujus tenor talis est:

Licet alias magister Guiraudus Cavallerii jurisperitus, procurator reverendi patris domini episcopi Magalonensis, requisivisset vos, venerabilem virum dominum Ingerranum de Fieffes legum doctorem, judicem locumque tenentem domini senescalli Bellicadri et Nemausi, quod servientes et baculos regios, appositos in castro et territorio de Agantico et loco de Brexiaco, sub pretextu salvegarde, ad requisitionem [domini] Agantici amovereritis, pluribus rationibus alias vobis redditis:

Videlicet quod contra jura communia facta erat dicta appossissio baculorum, et traditio nuntiorum, cum talia fieri non debeant de jure, nisi propter maximas causas et inexcusabiles, et tunc de principis mandato speciali;

Verum etiam quia per statuta regia talia fieri prohibentur;

Tum etiam, quia, eo casu quod predicta fieri possint, debent fieri cum causa, cognitione precedente, cum debeant explezari et cause examinari quare talia postulantur; quod tamen factum non fuit in predictorum servientium et baculorum regiorum appositione;

Tum etiam quia ad predicta facienda non fuit vocatus dominus episcopus, qui tamen seu ejus procurator erat vocandus quia eum tangit;

Quia per predicta manifeste leditur jus ejusdem, cum dicta terra Agantici et ejus jurisdictio [et] que omnia ibidem habet dominus Agantici, teneantur in feudum per dominum Agantici a domino episcopo Magalonensi; et ibi, in dicto castro Agantici et ejus territorio, habet dominus episcopus ressortum et superioritatem, ac etiam cognitionem primarum appellationum: ad quod ostendendum ex[h]ibet dictus procurator dicto domino locum tenenti quoddam instrumentum publicum, continens recognitionem factam per dominum Agantici dicto domino episcopo.

Et sic, cum habeat dictus dominus episcopus in dicto castro

directum dominium, pateat manifeste quod ejus interest dicti domini episcopi ne talia fiant in dicto castro

Tum etiam quia [per] appositionem baculorum videtur de facto fieri quedam in[h]ibitio omnibus quibuscumque, ne aliquid faciant in loco ubi sunt baculi regii appositi, nec in dicto loco aliquis utatur jure suo, nisi ille ad cujus instantiam sunt appositi, et sic factum est in prejudicium dicti domini episcopi Magalonensis: quia videtur, propter predicta, facta inhibitio dicto episcopo, ne, in dicto loco Agantici, utatur jure suo, nec etiam contra dictum dominum Agantici, tanquam contra vassallum, si dominus Agantici aliquid committeret seu forefaceret in eodem:

Potissime etiam in loco de Brissiaco, cujus loci et ejus territorii jurisdictio est communis domino Magalonensi episcopo et domino Agantici, superioritas et ressortum est dicti domini Magalonensis episcopi, fuerunt dicti baculi appositi et salva garda, et nuncii traditi domino Agantici pro dicto loco.

Quare quanta potest instantia, dictus magister Guiraudus, quo supra nomine, supplicat et requirit per dictum dominum locum tenentem predictam baculorum appositionem, et nuntiorum regiorum traditionem, et alia gravamina ex predictis executa, penitus revocari, quatenus de facto processerunt: alioquin idem procurator protestatur de gravamine et deffectu justitie, super quibus intendit adhuc dominum nostrum regem, si ei videbitur expedire.

Nec obstant predictis requisitis ea que proposita sunt pro dicto domino Agantici coram dicto domino locum tenente:

Et primo non obtant littere regie, quas produxit dominus Agantici super dicta salvagarda: quam (=que) littere important cause cognitionem, ut apparet ex tenore earumdem, que cause cognitio nullathenus processit ut supra propositum [est].

Continetur enim in dictis litteris regiis, quod deffendatur ab injuriis et violentiis manifestis, quod debet esse notum judici, ut judici, antequam fiat executio dictarum litterarum: quod fieri non potest, nisi prius vocatis qui fuerint evocandi, et habita informatione de eisdem.

Item continetur etiam in dictis litteris. quod ipse timebat de injuriis. quodque dicta salvagarda dictis inimicis intimaretur: et ideo juxta tenorem dictarum litterarum nominandi erant per dominum Agantici illi quos reputabat inimicos: et erat dicta intimatio facienda, propter quod informatio ipsius erat facienda de predictis.

Continetur etiam in dictis litteris. quod contenta in eis faciat dominus senescallus. si et de quo expedierit et licuerit: que omnia verba. in dictis litteris contenta, non debeant executioni mandari. nisi cause cognitione precedente: nec in dictis litteris regiis fit aliqua mentio de baculorum appositione. nisi cum quadam exdificatione de nunciorum traditione; et sic apparet liquide quod predicta injuriose processerunt. tenore mandati regii non servato.

Item non constat quod per ipsum dominum Agantici proponitur: quod informatio facta fuit super contentis in dictis litteris regiis per vicarium Vigani: quia hoc negat dictus procurator.

Et supposito sine prejudicato quod aliqua facta fuerit, illa nullius est momenti, quia facta fuit non vocatis evocandis. et eisdem potestatem [non] habeat ad predicta facienda vicarius Vicani.

Et dato quod facta fuisset informatio legitime de predictis, ratione seu virtute alicujus informationis. non fuit processum ad baculorum regiorum appositionem et nunciorum etiam traditionem. ut apparet ex tenore dictarum litterarum per dominum Agantici super predictis productarum.

Sicque apparet quod fines mandati regii minime sunt servati.

Item non obstat. quod dominus Agantici. nunc de novo, petit se admitti ad probandum illa de quibus fit mentio in litteris regiis. propter qua dicit predicta legitime processisse: quia ante sunt illa que injuriose facta sunt. revocanda, ut ordo debitus observetur. sicut est de jure: spoliatus ante omnia restituendus.

Et non est audiendus quia [ex]-eo quod nunc postulat se admitti ad probandum predicta, apparet nullam informatio-

nem alias super premissis processisse, et quia per predicta, que proponit dominus Agantici, videtur dicere dominum episcopum Magalonensem fore ejus inimicum.

Dicit item (=idem) procurator quod, salva reverentia domini locum tenentis, sue curie (*renvoi indiqué, mais oublié*) cujus juri et jurisdictioni dictus procurator, per aliqua que dicat seu faciat, renuntiare non intendit.

Et dictus dominus locum tenens assignavit sibi dicere (= diem lune, ad suam responsionem audiendam.

Qua die lune, que fuit XX die novembris, comparuit dictus procurator dicti domini episcopi, nomine quo supra, coram dicto domino locum tenente, paratus audire suam responsionem.

Comparuit etiam nobilis Raimundus Petri, dominus Agantici, et petiit copiam dicte cedule et contentorum in eadem.

Et dictus dominus judex respondit quod auditis, procuratoris rationibus, et omnibus et singulis que ipse partes proponere et hostendere voluerunt per dictum dominum locum tenentem auditis, die et hora presentibus assignatis dictis partibus et ipsis presentibus:

Attendens predictos servientes et baculos fuisse appositos in dicta villa Agantici, terra et loco ejusdem, contra et ultra tenorem litterarum regiarum et domini senescalli predictarum, cum in litteris regiis contineatur quod deffendatur idem dominus Agantici ab injuriis et violentiis manifestis, ubi requirebatur aliqualis informatio si et que injurie manifeste injuriabant.

Contineatur etiam in eisdem, quod salva garda regia predicta inimicis suis, de quibus licuerit, miteretur, ubi similiter informatio et exploratio qui sunt sui inimici de quibus timet, et subsequenter intimatio requiratur;

Contineatur etiam quod servientes ad tempus, prout opus fuerit, concedantur, nec etiam in ipsis litteris regiis de baculis villa (=ulla) mentio habeatur;

Attendens etiam quod nulla cause cognitio, nec domini

episcopi vel gentium suarum ulla vocatio processerunt, sed repente servientes et baculi regii predicti sue (= sine) etiam aliqua tempus (= temporis) prefixione ibidem appositi fuerunt:

Idem predictos servientes et baculos regios, exequtionesque predictos penitus amovit, et pro amotis haberi voluit: quodque etiam, uti de facto processerunt, realiter per servientes regios, quibus duxerit comittendum, amoveantur.

Et precepit incontinenti Radulpho de Meneyrio servienti regio presenti, quod ipsos amoveat, offerens tamen eidem domino Agantici presenti, se paratum ipsum audire, si aliquod presidium, vel gardiam seu deffensionem petere voluerit, auctoritate dictarum litterarum regiarum et salvegardie regie concesse per easdem adversus aliquos inimicos, vel violencias vel injurias, quos dicat se pertimessere vel timere; et facere informationem, vocatis evocandis et debita cognitione precedente, ipsum dominum Agantici, et suos suaque bona deffendere et deffendendi (=deffendi) facere sub salva gardia regia per appositionem servientium, et aliis remediis opportunis, juxta formam et tenorem dictarum litterarum regiarum, et mandato regio in eis contento plenarie observato.

Non intendens propterea per premissa dictis litteris regiis et salvegarde in eis concesse derogare, sed vult omne jus competens ex eisdem dicto domino Agantici inviolabiliter reservari.

Et incontinenti dictus dominus Agantici a predictis omnibus appellavit viva voce ad dictum dominum nostrum regem, et apostolos petiit sibi dari instantia quanta decet.

Et dictus dominus locum tenens dictam appellationem non admisit, nisi si et in quantum de jure fuerit admittenda.

Cui ordinationi dictus procurator dicti domini episcopi, in quantum facit contra ipsum, nomine quo supra, non consentiit, petens de predictis sibi fieri publicum instrumentum.

Tenor vero dictarum litterarum regiarum, de quibus supra facta est mentio. talis est:

Philippus, Dei gratia *etc.*: *voir plus haut n° 1427. p. 355.*

Acta fuerunt hec in Montepessulano, testimonio nobilis viri domini Raimundi de Suregio militis. venerabilium virorum domini Ubertini Brachii fortis, domini Bernardi de Cadolis. domini Thome de Santayranicis legum doctoris. Petri de Insula domicelli. Guillelmi Pagesii de Montepessulano. magistri Francisci de Nizinatis notarii. magistri Guillelmi Lunezii notarii publici dicti domini regis. qui. de premissis requisitus. notam hujus instrumenti recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. A, fol 149 v°).

MCCCCXLIV. – 1 décembre 1319

Guigues de la Roque fait hommage à l'évêque de Maguelone pour Poussan

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem M° CCC° XIX°. et die prima decembris. domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante. noverint universi et singuli. quod ego Guigo de Ruppe miles, dominus Posqueriarum, per me et meos successores, confiteor et in veritate recognosco vobis, reverendo in Christo patri domino Andree. Dei gratia episcopo Magalonensi. presenti, vestro et Ecclesie vestre Magalonensis et successorum vestrorum nomine stipulanti et recipienti. me tenere et debere tenere in feudum honoratum, a vobis et Ecclesia Magalonensi. castrum de Porsano. Magalonensis diocesis. cum jurisdictione quam habeo in eodem castro et pertinentiis seu territorio ipsius;

Ita videlicet quod ego dictum castrum teneo sic a vobis in feudum, et tenere debeo, ut est per omnia, illis modo et forma quibus tenebam, et antecessores mei tenuerunt a domino rege Francorum, tempore quo idem dominus rex Francorum tenebat feudum et merum imperium antedicta, que vos nunc habetis, [antequam] pervenissent ad vos seu antecessores vestros et Ecclesiam Magalonensem, ratione escambii seu permutationis per dictum dominum regem Francie ex una parte, et Ecclesiam Magalonensem ex altera parte, de illa parte Montispessulani, quam habebat dicta Ecclesia Magalonensis in villa Montispessulani, de terra Salvii et feudo et mero imperio dicti castri.

Pro quo quidem castro et omnibus et singulis supradictis, ego dictus Guigo vobis, domino Andree, episcopo supradicto presenti, et recipienti et solempniter stipulanti nomine quo supra, homagium, junctis manibus propriis infra vestras, dicti domini episcopi, positis, cum osculo ad invicem dato, facio et super sancta Dei evangelia a me gratis et corporaliter tacta, presto vobis fidelitatis juramentum.

Quas quidem recognitionem, homagium et fidelitatem predictas nos Andreas, episcopus Magalonensis predictus nomine nostro, et Ecclesie Magalonensis et successorum nostrorum, admittimus et recipimus pro hiis que vos, dicte domine de Ruppe, habetis seu habituri estis in castro predicto, dictumque feudum vobis concedimus, sic per vos et vestros tenendum a nobis et Ecclesia Magalonensi, sicut a dicto domino rege Francorum antea tenebatis, ut superius est expressum.

Actum apud Terrallum, in camera dicti domini episcopi, presentibus venerabilibus viris dominis Johanne Boca decretorum, P. de Petrusia et Thoma de Centrayranicis legum professoribus, religiosis viris dominis Hugone de Combreto priore de Piniano, et Jacobo Fulci canonico Magalonensi, Guillelmo Montada et Berengario Bovis presbiteris, Guiraudi Cavallerii et Petro Roberti jurisperitis, nobilibus Raimundo de Soregio et Guillelmo Fulci militibus, Berengario de Sobeyracio, Folcardo de Monte acuto, Guillelmo Symeonis et

Pontio Bremondi domicellis. Hugone de Giniaco et Poncio Rodelhanis notariis, testibus ad predicta vocatis, et ego Durantus Catherini, publicus et specialis dicti domini episcopi notarius, universis et singulis supradictis, una cum prenominatis testibus personaliter presens fui, et ad requisitionem domini episcopi et domini de Ruppe predictorum, hec scripsi fideliter, et publicavi signoque meo signavi rogatus.

(Reg. A, fol. 12v°, et B, fol. 119 v° et 126 v°).

MCCCCXLV. — 1 décembre 1319

Guigues de la Roque proteste de la nullité de la reconnaissance précédente, s'il apparaissait qu'il n'y était pas obligé.

In nomine Domini. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo CCC° decimo nono, et die prima mensis decembris, domino Philippo Francorum rege regnante, nobilis vir dominus Guigo de Ruppe, dominus castri de Poscheriis, in presentia reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia [episcopi Magalonensis], quamdam protestationem fecit domino episcopo Magalonensi, de infra scriptis, ut sequitur:

Noverint universi et singuli hoc presens instrumentum publicum inspecturi, quod existens nobilis vir dominus Guigo de Ruppe, dominus castri de Poscheriis miles, in presentia reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonensis, super recognitione quam idem nobilis facit seu facere intendit dicto domino episcopo Magalonensi, nomine suo et dicte sue Ecclesie recipienti, de mero imperio castri de Porciano Magalonensis diocesis, idem nobilis dixit et protestatus fuit, quod si in futurum appareret seu apparere posset se non teneri de jure ad faciendum homagium,

et prestandum fidelitatis juramentum, quod jus in predictis remaneat sibi salvum, videlicet quod quamquam per ipsum nobilem predicta facta extiterint, pro non factis habeantur.

Item fuit protestatus idem nobilis, quod sit sibi salvum jus in proprietate et juris proprietate quotienscumque voluerit eam petere et agere, juxta tenorem arresti, olim facti, ut dixit, Parisius, per curiam domini regis Francorum.

Que omnia et singula idem dominus episcopus voluit et concessit, jure tamen sibi et dicte sue Magalonensis Ecclesie in omnibus reservato.

Actum in camera dicti domini episcopi apud Terrallum, [presentibus] venerabilibus viris dominis Johanne Bocca decretorum, Petro de Petrusia et Thoma de Sentrayranicis legum professoribus, Hugone de Combreto priore ecclesie de Piniano et Jacobo Fulci canonicis Magalonensibus, Guillelmo Monerii, Guiraudo Cavallerii et P. Roberti jurisperitis, necnon nobilibus Guillelmo Fulci et Raimundo de Soregio militibus, Folcardo de Monteacuto, Berengario de Sobeyracio, Guillelmo Simeonis, et Pontio Bermundi et Hugone de Gaudiaco domicellis, Berengario Bovis Sancti Martini de Vinovolo Magalonensis, et Guillelmo Montada Sancti Fructuosi Lodovensis, et P. de Campomalo Sancti Vincentii de Croso Uticensis diocesium rectoribus, Pontio St. et Pontio Redehani notario, testibus vocatis specialiter et rogatis, et me Duranto Catherini publico notario.

(Reg. A, fol. 12 v°).

MCCCCXLVI. — 17 décembre 1319

Protestation du procureur de l'évêque contre le recteur de Montpellier qui lui a soustrait quelques prévenus

Anno Domini millesimo trecentesimo decimo nono, et decima septima die decembris, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante. noverint universi quod constitutus in presentia venerabilis viri domini Ingerranni de Fieffes legum doctoris, clerici domini nostri Francorum regis, judicis majoris senescallie Bellicadri et Nemausi, magister Petrus Roberti procurator, ut dicit, reverendi patris in Christo domini episcopi Magalonensis. et reddidit eidem quamdam papiri cedulam scriptam, cujus tenor talis est:

Legalitati domini Ingerranni de Fieffes legum doctoris. judicis majoris senescallie Bellicadri et Nemausi, locum tenentis domini senescalli senescallie predicte. significat magister Petrus Roberti, procurator reverendi patris in Christo domini episcopi Magalonensis. quod, ratione cujusdam excessus, comissi in villa Agantici per Johannem Arney, Guillelmum de Cugno alias dictum Ruffini. officiales et familiares domini Agantici, qui officiando deliquerunt, cujus excessus correctio pertinet et pertinebat ad curiam Montisferrandi dicti domini Magalonensis episcopi, rector regius Montispessulani dictos delatos capi fecit in villa Agantici, et eos adduci ad Montempessulanum, et eos incarceravit pro predictis excessibus in carcere domini nostri regis.

Item significat quod castellanus Montisferrandi, qui etiam dictos delatos citari fecerat ratione excessuum predictorum, seu procurator domini episcopi Magalonensis, pervento ad eorum notitiam quod predicti delati incarcerati tenebantur per dictum rectorem regium Montispessulani, predictos delatos requisivit sibi remitti per dictum rectorem regium Montispessulani, et se obtulerunt informaturos dictum rectorem,

quod ad curiam domini Magalonensis episcopi pertinebat correctio et punitio predicti excessus contra dictos delatos, et quod erat curie dicti domini Magalonensis episcopi, tanquam superior et de feudo dicti domini episcopi, in possessione cognoscendi de excessibus commissis in villa Agantici per dominum Agantici, et ejus officiales et familiares.

Item significat quod, dum penderet de predictis questio coram dicto rectore, et peteretur per procuratorem dicti domini episcopi fieri dicta remissio, dictus rector ex arrupto procedens, et magis ex voluntate propria quam de jure, dictos delatos remisit, de nocte et hora suspecta, domino Agantici puniendos.

Qui dominus Agantici dictos delatos adducit ad villam Agantici, tanquam si fuissent sibi remissi, cognitione judiciaria precedente.

Quod cedit in magnum prejudicium dicti domini episcopi et ejus curie, cum de jure prius debuisset cognosci, an pertineret ad dominum episcopum cognitio predictorum, [ante]quam dictam remissionem faceret dictus rector:

Quia de facto videtur dictam questionem terminasse faciendo dictam remissionem modo memorato:

Tum etiam quia, quando pendet questio de talibus inter duos, dominus rex, tanquam superior, consuevit, tanquam in manu communi, tenere, donec sit questio terminata seu cognitum per curiam domini regis;

Tum etiam quia predicti criminosi delati erant de crimine capitali, et debebant interim stare in vinculis; et tamen dictus dominus Agantici eos a carcere relaxavit, eos permittendo ire libere per villam Agantici; et etiam, in vituperium dicti domini episcopi et ejus curie, et etiam curie regie, cum magno festo et gaudio, et etiam tubis fecit recipi dictos delatos in villa Agantici et infra domum suam.

Quare instanter supplicat et requirit mandari dicto rectori regio Montispessulani, quod predictos delatos iterum capiat, et eos captos in suo carcere detineat seu penes se habeat, eos in statum pristinum reducendo, donec cognitum fuerit per dictum rectorem regium seu per vos, dominum locum

tenentem, si vobis placuerit, ad quem pertineat cognitio de predictis, et ad quem sit remissio facienda, cum dictus procurator sit parátus, de die in diem, proponere de jure suo coram dicto rectore Montispessulani;

Potissime cum sit notorium per facti evidentiam, quod cognitio de predictis excessibus non potest modo aliquo ad dominum Agantici pertinere, cum ipse dominus Agantici de predictis excessibus inculpatus et etiam coram vobis domino locum tenente delatus extitit dictus dominus Agantici, quod, ipso sciente et mandante, dicta crimina sunt comissa.

De quibus petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec Nemausi in domo regia, in presentia et testimonio domini Bn. de Codolis legum doctoris, magistri Hugonis de Macolhone procuratoris regii, et magistri Guillelmi Lunesii, notarii publici dicti domini regis, qui, de predictis requisitus, hanc cartam scripsit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg, E, fol. 261 r°).

MCCCCXLVII. — 8 février 1319 (n. s. 1320)

Le sénéchal de Beaucaire ordonne de rendre aux officiers de l'évêque les assassins de Pierre de Camino.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo decimo nono, et die octava mensis februarii, regnante domino Philippo Francorum et Navarre rege, noverint universi quod existens in curia regia Montispessulani et in presentia venerabilium virorum dominorum Hugonis de Carsano militis, rectoris regii Montispessulani, et Arnaudi de Balma legum doctoris, judicis regii Montispessulani, meique notarii et testium subscriptorum, discretus vir magister Petrus Rotberti jurisperitus, procurator et nomine procuratorio, ut dicebat, reverendi in Christo patris domini Andree, Dei gratia Maga-

lonensis episcopi, tradidit et exhibuit, eisdem dominis rectori et judici, quasdam patentes litteras, sigillo senescallie Bellicadri regio de cera rubea, ut prima facie apparebat, sigillatas; ipsasque litteras seu earum tenorem, in dictorum dominorum curialium presentia seu audientia palam et publice legi fecit, petens, dicens et requirens fieri, ut in dictis litteris continetur. Quarum litterarum tenor talis est:

Ingerranus de Fieffes legum doctor, clericus domini nostri Francorum et Navarre regis, judex major senescallie Bellicadri et Nemausi, locumque tenens nobilis et potentis viri domini Stephani de Ceris, militis dicti domini regis, senescalli dicte senescallie, rectori regio Montispessulani et judici, et eorum cuilibet seu eorum loca tenentibus, salutem et dilectionem.

Cum vos inhibueritis curialibus domini Magalonensis episcopi curie sue Montisferrandi, ne, occasione cujusdam excessus perpetrati in personam magistri Petri de Camino notarii, filii magistri Bernardi de Camino, in villa Agantici, inquirerent contra Johannem Arney et Guillelmum de Cugno alias dictum Ruphoni, et quosdam alios, de dicto excessu delatos, ea ratione quia facti sunt burgenses curie regie Montispessulani:

Tum etiam quia dicitis predictos delinquentes seu delatos officiales domini Agantici et tanquam officiales deliquisse; propter que, in vestris responsionibus, pretendistis cognitionem dicti excessus contra predictos delatos ad vos pertinere, et non ad curiam dicti domini Magalonensis episcopi, sub cujus feudo tenetur dicta villa Agantici et ejus jurisdictio per dominum Agantici;

Tum nobis constat dictam curiam domini Magalonensis episcopi, ante dictam burgensiam, suos inchoasse processus contra dictos delatos: et ita [vos] fuisse preventos per dictam curiam domini Magalonensis episcopi;

Tum etiam per vestram relationem nobis constet vos predictum Guillelmum et Johannem antea relaxasse, pro eo quia officiales domini Agantici non erant: et sic quia per vos privati censebantur, eos abire permisistis, sic id quod et per

judicium deliberavistis in questionem reducentes; quare vestre responsiones de jure non videntur rationabiliter proponi.

Tum etiam predicti delati possint, si velint, suas exceptiones fori declinatorias et alias quascumque in dicta curia Montisferrandi proponere; et, nisi eis fiat jus, possunt, servato juris ordine, ad curiam regiam recursum habere.

Cum in hiis et aliis debeamus juris ordinem observare, vobis et vestrum cuilibet districte precipimus et mandamus, quatenus actionibus predictis nullum impedimentum prestetis curie predicte dicti domini Magalonensis episcopi, quin possit contra predictos delatos, contra quos suos inchoavit processus ratione predictorum excessuum, procedere, non obstantibus dictis vestris inhibitionibus, per vos factis dictis officialibus domini Magalonensis episcopi, quas inhibitiones per presentes revocamus et haberi volumus pro revocatis.

Datum Nemausi, sexta die februarii, anno Domini millesimo trecentesimo decimo nono.

Nisi vigor burgensiarum recte et juxta editionem regiam, et hoc sine fraude assumptarum, impediret.

Datum ut supra.

Quibus quidem litteris ibidem perlectis, dicti domini rector et judex dixerunt quod, viso et inspecto diligenter tenore dictarum litterarum, habitaque deliberatione super contentis in eis, parati sunt facere contenta in eisdem, ut fuerit rationis.

De quibus omnibus et singulis, dictus procurator petiit sibi fieri unum vel plura, si necesse fuerit, instrumenta publica.

Acta sunt hec in curia regia Montispessulani, presentibus viris discretis dominis Bertrando Castelli legum doctore, Duranto Katerini presbitero, Johanne Ricardi, Firmino de Ponte jurisperitis, testibus ad predicta vocatis, et me Guillelmo de Campo, publico dicti domini Francorum regis auctoritate no-

tario, qui, mandatus et requisitus, predicta ibidem publice scripsi et signo meo solito signavi.

(Reg. E, fol. 262 r°).

MCCCXLVIII. — 3 mars 1319 (n. s. 1320)

Le viguier de Ganges interdit l'entrée de la ville à l'official de l'évêque.

Anno Incarnationis Dominice M° CCC° decimo nouo, videlicet quinto nonas martii, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea Magalonensi episcopo presidente, noverint universi omnes et singuli quod, cum discretus vir dominus Guillelmus Fulcodii, vice officialis Magalonensis, accecisset apud Aganticum causa tenendi suas assizias in spiritualibus, sicut est consuetum; que dies fuerat pluribus personis citatis coram eo assignari (=assignata);

Et credens in[t]rare per portale vocatum de Furno, per quod in[t]rare consuevit, fuit dictum portale semi clausum; et fuerunt ibidem plures servientes annari (=armati) diversis generibus armorum, qui ingressum dicti portalis ipsi domino vice officiali et gentibus suis, qui cum ipso ibant, denegaverunt, dicendo eidem quod non in[t]raret, nisi tantummodo cum duobus servientibus tantum et uno notario et absque armis.

Et dictus dominus vice officialis, eorum repulsioni respondens, dixit eisdem dictum portale (*sic*).

Guillelmus de Roquaduno, vicarius dicti loci, et dixit eidem domino vice officiali et presentavit quod, si in[t]rare vellet villam Agantici, quod ipse vicarius ipsum intrare permitteret cum servientibus et sociis suis absque armis tamen.

Qui quidem dominus vice officialis dixit et respondit eidem vicario, quod ipse tenebat judicaturam; et persona, tenens

judicaturam, ad debitam correctionem potest et debet suam judicaturam cum armis defendere, et necessaria sunt sibi arma ad corrigendum malefactores de eorum maleficia.

Dixit etiam quod aliqui sunt clerici in villa Agantici, vel (=qui) dicuntur esse malefactores, quos ipse ex officio suo vult et intendit capere seu capi facere, et maleficia, per eos perpetrata, prout ad ipsius spectat officium, debite corrigere et punire.

Dixit etiam quod, infra dictam villam, sunt vel domicelcellum (=domicilium) faciunt aliqui vili homines, qui multa crimina, in terra domini Magalonensis episcopi, deliquerunt; qui [i]idem minas mortis intulerunt, quod (=quos) nobilis vir dominus Agantici fovet et sustinet.

Propter quod sibi periculum posset i[m]minere et [im]minet, si inhermis inter ipsos qui, continue armari (=armati), per villam Agantici, sub confidentia dicti nobilis ire non verentur in aliam partem(?); quod aliqui predecessores dicti domini vice officialis in officio fuerunt per aliquos de Agantico vulnerati, dicto nobili fovente, opem, consilium ac favorem eisdem prestando, legaliter eorum officium exercendo.

Dicens etiam dictus dominus vice officialis, quod ipse est ibi cum tribus servientibus et notario tantum, et non viderunt sibi nimiam multitudinem servientium ducere: imo ita semper ire consuevit, prout dixit, in dicto loco, et modo consueto dicti servientes acthenus eumdem associare per villam Agantici et alibi per judicaturam seu jurisdictionem regentem per eundem,

Quare modum solitum, potissime nunc cum diverse minie sibi inferrantur, dimittere nullo modo [potest], presertim quia timet etiam, ut dixit, domino suo, domino Magalonensi episcopo prejudicium generari.

Et dictus vicarius iterato et iterato dixit eidem, quod dictam villam servientes sine armatis (=armis), nec aliquis (*humidité 4 cent.*) cum ipso, et precipue cum lanceis intrarent, quia non spectabat ad officium ipsius, ut dixit.

Et de predictis omnibus et singulis, tam dictus dominus

officialis quam dictus vicarius petierunt sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Acta fuerunt hec in dicto loco, in carreria que est carreria portalis de Furno vocata, presentibus testibus vocatis et rogatis domino Petro de Costa presbitero, Hugone de Monte mirato domicello, Petro et Pontio de Figueriis fratribus parrochie de Volio, Stephano de Claparetis, Petro de Tornamira, Raimundo de Roqua de Baucellis domicellis, Bndo Peyroni parrochie de Sumena, Martino de Mara de parrochia de Gornerio, Guillelmo Arnaudi domicello de Casiliacho et pluribus alis, et me Raimundo de Morteriis, publico domini Magalonensis episcopi in tota sua dyocesi ac terra notario, qui, requisitus a partibus predictis, hec omnia et singula scripsi, et in formam publicam redegi et signo meo sequenti signavi.

(Reg. C, fol. 214 r°).

MCCCCXLIX. — 4 mars 1319 (n. s. 1320)

Accusations graves portées contre un chanoine; enquête et jugement.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem M° CCC° decimo nono, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Johannis, divina providentia pape XXII, anno IIII^to^, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, ac reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalonensi presidente, et die quarta mensis marcii; que dies extiterat assignata per venerabiles viros dominos Hugonem de Combreto priorem ecclesie de Piniano Magalonensis diocesis, ac Hugonem Augerii jurisperitum, comissarios ad infrascripta a reverendo in Christo patre domino Andrea episcopo supradicto, prout de ipsa comissione constat per litteras infrascriptas, religioso viro domino Raimundo Sejani canonico Magalonensi

seu ejus procuratori, ipsius nomine, ut, coram dictis dominis comissariis, idem dominus Raimundus in loco presenti compareret personaliter, super infamia contra ipsum orta, et etiam inquisitione facta de nece religiosi viri domini Guillelmi de Texeriis, quondam archidiaconi Postqueriarum in ecclesia Nemausensi, qui apud Postquerias dicitur proditionaliter interfectus;

De qua memoratus Raimundus conscius dicebatur, suspectus et diffamatus, et aliis contra ipsum denunciatis, prout in titulo inquisitionis per dictum dominum episcopum, ut premittitur, contra ipsum facte, et per ipsos dominos comissarios consummate plenius continetur:

Facturus quod ducerent ordinandum, et auditurus super eis precize et perhemptorie sententiam, si commode ferri possit.

Congregato venerabili Capitulo Magalonensi ad campane sonitum, ut est moris, in capitulo ecclesie Magalone, et hora Capituli comparuit ibidem, coram dictis dominis comissariis, in loco predicto, memoratus dominus Raimundus Sejani, ratifficando omnia et singula, per procuratores suos seu etiam (*mot illisible, tache d'encre*) in negotio presenti facta;

Petens, humiliter supplicans et requirens procedi per dictos dominos comissarios super predictis ad sententiam promulgandam, et se admitti ad purgationem canonicam, quam prestare se obtulit, si dicti domini comissarii eam sibi duxerint indicendam.

Et dicti domini comissarii, lectis et publicatis ibidem per me inquisitione facta et processu habito super predictis contra dictum dominum Raimundum, tam coram dicto domino episcopo, quam etiam coram ipsis dominis comissariis, auctoritate sibi in hac parte comissa per dictum deminum episcopum, ad predicta processerunt, ut sequitur:

Nos, Hugo de Combreto et Hugo Augerii, comissarii supradicti, litteras reverendi in Christo patris et domini, domini episcopi Magalonensis patentes, ipsius sigillo cereo impen-

denti sigillatas, olim recepimus, necnon inquisitionem factam et processum habitum coram eodem domino episcopo contra dictum dominum Raymundum (*large déchirure au haut du folio 253 v° sur 6 lignes: quelques syllabes ont échappé. Le début de la lettre de l'évêque manque*):

(*7e ligne*) unciatis contra eundem (*humidité 3 cent.*) nequeamus attendere commode, pluribus [Ecclesie nost]re negotiis occupati, vobis et vestrum cuilibet in solidum, vice nostra, videndam, examinandam, [fin]eque debito terminandam comitionis (=committimus):

Concedentes vobis et vestrum cuilibet in solidum, et committentes expresse, tenore presentium, quatenus, informatione super inquisitione predicta habita diligenti, cum hiis qui vestre religionis animum poterint informare, correctionem vestram in dictum Raimundum, si culpabilis repertus extiterit, exerceatis auctoritate nostra: taliter quod ipsius correctio sive pena metus multorum existat (=excitet), vel absolvatis eundem si fuerit absolvendus: et omnia et singula faciatis et exerceatis auctoritate predicta, que in predictis et dependentibus ex eisdem fuerunt opportuna;

Nos autem quicquid in predictis, per vos seu alterum vestrum factum seu ordinatum extiterit debite, ratum habebimus, et faciemus, prout justum fuerit, inviolabiliter observari.

Per hanc autem comissionem, aliam vobis factam non intendimus revocare.

Datum sub sigillo nostro Terralli, die prima mensis decembris, anno Domini millesimo CCC° decimo nono.

Tenor vero perventionis seu inquisitionis predicte talis est:

In Christi nomine. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo CCC° XVIII°, pontificatu[s] sanctissimi patris et domini nostri, domini Johannis divina providentia pape XXII anno tertio, presidenteque reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo, et die decima tertia mensis novembris, ad aures reverendi in Christo patris predicti, domini episcopi Magalonensis, fama

publica, ymo verius infamia, refferente, clamoreque valido gentium insinuante, pervenit quod religiosus vir dominus Raimundus Sejani, canonicus Magalonensis, maligno dictus (=ductus) spiritu, timore Dei postposito, sueque salutis immemor pariter et eterne, in offensam Dei, religionis oprobrium, et scandalum plurimorum, in anime sue periculum grave, dispendium piaculum et jacturam, castitatis votum, quod in sua professione dicte religionis emiserat, dampnabiliter dissolvendo quamplures mulieres caste et honeste viventes, puellas virgines contra publice honestis (=honestatis) titulum veniendo, portas quas inhabitabant de nocte rumpendo, in Montepessulano scilicet et loco de Grabellis Magalonensis diocesis, et aliis locis pluribus ejusdem diocesis, violenter rapiens, ipsis renittentibus, clamantibus et, prout poterant, sibi resistentibus, ad loca turpitudinis folutariaque deducens ac vilia, per vim et violentiam carnaliter cognovit, defloravit, virginitatis integritatem earum inhumaniter rapiendo, nephas strupi (=stupri) dampnabiliter comittendo.

Item, modo quo supra, pervenit quod memoratus Raimundus Sejani, quia pertinax furor ejus et indignatio nimis duca (*sic*) quiescere non potuit, quin pejora prioribus cumularet, quamplurimas ecclesias dicte diocesis Magalonensis, Sancti Marcelli scilicet et Sancti Blasii insule Magalone, adjunctis sibi plurimis in hac parte complicibus, propriis non contentis (=contentus) malitiis, de nocte, cum armis et hora suspecta, januas earum frangendo, easque furtive subintrans, vasa argentea sacra, videlicet calices et ornamenta ecclesiastica, Deo dicata, rapuit, furatus fuit, eaque secum portavit, sibique appropriavit in usus proprios dampnabiliter, committens furtum, rapinam et sacrilegium temerita (*le folio 254 r° est déchiré; six lignes ont presque complètement disparu. Nous commençons à la 8e ligne.*

titulo coruscantem donisque virtutum multipliciter recolende memorie, archidiaconum Postqueriarum in Ecclesia Nemausi, gloriose Dei Genitricis (*déch. 2 cent.*) servitorem, ipsiusque in ecclesia de Valle viridi obsequiis devotissimis insistentem long (*déch. 2 cent.*), virum utique senem, pieta-

tis operumque ministrum, et quasi etate decrepita constitutum, ha (*déch. 1 cent.*) presenti per quosdam malefactores, Durantonum scilicet quondam dicti domini archidiaconi came[rarium] seu cubicularium, ac etiam fratrem Thesanum, monachum Clare vallis ordinis Cisterciensis, interfi[cere] seu jugulare donis, promissionibus diversisque machinationibus proditionaliter et inhumaniter procuravit; et pro predicto tam nephandissimo scelere perpetrando, prenominatis malefactoribus et eorum cuilibet, maximam pecunie quantitatem et nonnulla alia munera promisit se daturum memoratus Raimundus Sejani.

Item pervenit ut supra, quod prenominati proditores Durantonus et Thesanus, sic per dictum Raimundum Sejani dampnabili zelo seducti, et ad ipsius Raimundi dampnabilem instigationem, ipso tractante, instigante, procurante opem, consilium, auxilium et favorem prestante, consentiente in predictis, ac propter ea ipsis malefactoribus et cuilibet eorumdem pecuniam ministrante seu ministrari faciente, die quadam, summo diluculo, cum dictus dominus archidiaconus de lecto surgeret seu surgere vellet, in quo jacebat in camera sua, et in domo archidiaconatus dicti loci de Poscheriis, et ad ecclesiam gloriose Virginis accedere, ibique solita ipsius Virginis laudum offerre preconia, in dicta camera proditionaliter strangulaverunt, subfocaverunt, nequaverunt, temeritateque dampnabili inhumaniter occiderunt et interfecerunt.

Item pervenit ut supra, quod dictus dominus Raimundus Sejani est homo male vite, conversationis dampnabilis et inhoneste, Deum non timens, non bonus nec simplex, nec rectus, nec recedens de malo, proditor, fornicator, latro, Dominique gregis infector, dampnabilis, propriis non contentus sceleribus, sed et alios ad scelera pessima seducens.

Quid plura? Ecce hic homo, qui non posuit Deum adjutorem suum, et speravit in multitudine malitiarum suarum, et prevaluit in iniquitate sua, quamplures, varios, enormes et nephandissimos excessus, utpote proditiones, furta, homicidia, virginumque deflorationes, et infinita maleficia comisit et perpetravit, et comitti fieri et perpetrari dampnabiliter

procuravit, honestatis laxatis habenis et religionis modestia impudenter abjecta, in offensam Dei. religionis opprobrium et scandalum plurimorum.

Item pervenit ut supra. quod de predictis omnibus et singulis est publica vox et fama in Montepessulano, in Villanova et in locis aliis quibusdam tam in Magalonensi quam Nemausensi diocesibus, et de hiis omnibus est dictus dominus Raimundus in locis predictis publice diffamatus.

Ne vero tam sceleratorum excessuum enormitas, si veritate nitantur, impunita remaneant, cum dignum existat, ut, nephandorum ratione flagitiorum, ultionis serenitas amplius extendatur, nec prius solitis contentarentur, qui omnem modum exhuberant delinquendo, reverendus in Christo pater memoratus, dominus episcopus Magalonensis, memoratum Raimundum Sejani ad se personaliter venire fuit.

Propterea et cum eodem de omnibus et singulis in preventione predicta contentis (*fol. 254 v° déchiré: 7 lignes ont disparu: nous continuons à la moitié de la 8ᵉ ligne*) prepositi in qua delinquentes canonici soliti sunt [hac]tenus detineri, quam sibi pro arresto et carcere assignavit, suis vel alienis pedibus non exiret, nisi de ipsius speciali mandato vel illius seu illorum cui seu quibus hoc duceret 'comittendum; et hoc [sub] pena perpetui carceris;

Assignans predicto canonico quintamdecimam diem, ab hodie proxime sequentem, ad comparendum coram ipso seu comissariis deputandis ab eo. et videndum jurare testes, contra ipsum in presenti negotio producendos, super contentis in perventione predicta. et per eundem negatis.

Et ibidem dictus dominus episcopus, cum non posset examinationi et decisioni presentis inquisitionis attendere comode. diversis Ecclesie sue predicte negotiis multipliciter occupatus, prout asserebat, religioso viro domino Bernardo Durbanni, priori ecclesie Sancti Dyonisii de Montepessulano, necnon discreto viro magistro Hugoni Augerii jurisperito, vice officiali Magalonensi, comisit in hiis scriptis plenarie vices suas.

Acta fuerunt hec apud Terrallum, in porticu camere domini

episcopi predicti, presentibus venerabilibus viris dominis Hugone Augerii jurisperito et Petro Durofortis notario publico, qui de hiis similiter facere debuit publicum instrumentum, et ego Durantus Catherini, publicus dicti domini episcopi notarius, supradictis omnibus et singulis personaliter presens fui, et, de mandato ipsius domini episcopi, hec scripsi et fideliter publicavi.

Nos itaque comissarii memorati, cupientes mandatis dicti domini episcopi in hac parte humiliter hobedire, visis et diligenter inspectis omnibus in perventione ac comissione predicta contentis, ne tantorum facinorum enormitas posset aliquathenus occultari, et ne videremur eadem conniventibus oculis dissimulationis velamine palliare, venerabiles viros dominos Bernardum Guisoardi officialem Nemausensem, necnon archidiaconum Postqueriarum seu ejus locum tenentem, et quemlibet eorum, per nostras litteras, semel et pluries, ac frequenti instantia in juris subsidium, prout melius de jure potuimus, duximus requirendos, quatinus in ecclesiis civitatis Nemausi, de Poscheriis, et locorum aliorum dicte diocesis et archidiaconatus, ubi dictus dominus Raimundus Sejani dicebatur de predictis facinoribus publice diffamatus, et specialiter de nece dicti domini Guillelmi de Texeriis quondam archidiaconi Poscheriarum, certis diebus dominicis et festivis, indici facerent publice, dum populus ad divina officia conveniret, ut si qui nos de predictis sceleribus informare vellent, certis diebus et loco, coram nobis, informaturi nos de predictis contra dictum canonicum, comparerent, paratos nos offerentes informationem predictam recipere ab eisdem, si qui nos vellent de predictis facinoribus informare, et etiam a dictis officiali et archidiacono, si qua interesse poterant.

Quia vero certis ac pluribus diebus per nos quibuscumque personis ad hoc specialiter assignatis, nullus coram nobis oppositor seu informator comparuit, procuratore seu procuratoribus dicti domini Raimundi Sejani et Capituli Magalonensis diebus ipsis legitime coram nobis comparentibus et justitiam de predictis fieri postulantibus;

Visis etiam attestationibus super bonam famam et honestam conversationem ipsius coram nobis habitis et responsione ipsius (*fol. 255 r°, 8 lignes déchirées*) mode personaliter constituto et per nos sententiam ferri, (*déch. 9 cent.*):

Sanctis euvangeliis positis in conspectu, ut, de vultu justi Judicis, nostrum judi (*déch. 3 cent.*) nostri in hiis et aliis semper videant equitatem.

Premisso vivifice Crucis venerabili signo, [in nomine] Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen; ad dicisionem presentis negotii procedimus in hunc modum:

Attendentes nos comissarii supradicti, quod habet proprium antiqui hostis invidia, ut quos [pro]borum actuum perpetratione Deo sibi resistentes, de[j]acere non valet, oppinione eorum falsa ad presens dilaceret;

Quum igitur, in titulo dicte inquisitionis, quedem contenta contra sacerdotale propositum et statum observantie regularis de religioso viro domino Raimundo Sejani, canonico memorato, sinister rumor asperserat, utrum vera essent, districta et diligenti diutius, ut premittitur, inquisitione perquisivimus, et nullam in eo de hiis que in dicta continentur inquisitione, culpam aliquam invenimus.

Sed, ne quid videatur in predictis omissum, quod nobis seu aliis remanere possit ambiguum, eidem domino Raimundo presenti, occasione rumoris et infamie supradicte, purgationem canonicam, faciendam per ipsum cum septima manu sui ordinis, in hiis scriptis ducimus indicendam; ut se, ab universis et singulis in dicto titulo contentis, canonice cum dicta septima manu se purget, suamque innocentiam, cum ad id ipse seu pars ejus se admitti petierit, ducat canonice declarandam.

Et incontinenti dictus dominus Raimundus Sejani, volens se de predictis canonice purgare suamque innocentiam declarare, juravit ad sancta Dei euvangelia, sic dicendo:

Ego Raimundus Sejani, canonicus Magalonensis, diaco-

nus, dico et assero in veritate, quod a predictis omnibus et singulis, contra me denuntiatis et contentis in titulo inquisitionis predicte, sum penitus innocens et immunis.

Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei euvangelia, corporaliter a me tacta.

Et immediate septem diaconi, Magalonenses canonici, videlicet Bernardus Berengarii, Pontius de Oleranicis, Rostagnus de Lequis, Bremundus de Montelauro, Jacobus de Claperiis, Hugo de Cuberiis, Pontius de Thesano, Bertrandus Beraudi de Pradellis, surgentes omnes et singuli juraverunt ad sancta Dei evangelia, per eorum quemlibet corporaliter tacta, se credere memoratum Raimundum verum in predictis jurasse.

Qua purgatione per dictum dominum Raimundum, cum dicta manu septima, sic canonice prestita, nos comissarii memorati sepedictum dominum Raimundum Sejani a predictis omnibus et singulis, in titulo inquisitionis predicte contentis, per hanc nostram diffinitivam sententiam absolvimus in hiis scriptis, ipsumque a predictis omnibus et singulis innocentem et absolutum pronunciamus per eandem sententiam:

Et etiam declaramus bonam famam ipsius illibatam ab hiis penitus conservantes, cum nichil repertum fuerit contra ipsum;

Ab arresto et carcere, quibus propter ea detentus extitit, liberantes, relaxantes, et ad consortium dominorum canonicorum Magalonensis Ecclesie reducentes et expresse restituentes.

De quibus omnibus, tam dicti domini comissarii quam memoratus dominus Raimundue Sejani petierunt [sibi fieri] unum vel plura publica (*fol. 255 v° déchiré; six lignes ont disparu.*

(*7e ligne*) viris Johanne Escalon et (*déch. 8 cent.*) trandi diaconi Uticensis et Fredolo de Avangia clerico [dicte] diocesis, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis, et ve-

nerabili viro magistro Duranto Catherini de Alesto Nemausensis diocesis, publico memorati domini episcopi Magalonensis notario, qui supradictis omnibus et singulis personaliter presens fuit, et, ad requisitionem dictorum dominorum comissariorum [et] memorati canonici, supradicta omnia fideliter in notam recepit.

Ego vero Petrus Salomonis, notarius etiam publicus dicti domini Magalonensis [episcopi], auctoritate michi concessa de sumendis et extrahendis publicis instrumentis *etc.*

(Reg. B. fol. 253 r°).

MCCCCL. — 15 mars 1319 (n. s. 1320)

Le procureur de l'évêque de Maguelone fait appel au roi au sujet des assassins de Pierre de Camino.

In Dei nomine. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentecimo decimo nono, videlicet idus marcii ante praudium, illustrissimo principe domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, existens in presentia nobilis et potentis viri domini Hugonis de Carsano militis, rectoris regii Montispessulani, in domo quam in Montepessulano inhabitat, nobilis Petrus de Insula, castellanus Montisferrandi, presentavit eidem domino rectori quamdam papiri cedulam scriptam, quam ibidem legi fecit: cujus tenor talis est.

Existens in presentia domini Hugonis de Carsano militis, rectoris regii Montispessulani, seu ejus locum tenentis, Petrus de Insula, castellanus Montisferrandi pro reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo, et comite comitatuum Melgorii et Montisferrandi, dixit et proposuit quod idem dominus rector cepit seu capi fecit Guillel-

mum Ruphonis et quosdam alios servientes et familiares domini Agantici: qui Guillelmus et alii vulnera quamplurima, officium sergentarie seu curie pro dicto domino Agantici exercendo, in Petrum Camini intulerant, et in loco predicto de Agantico.

Item dixit et proposuit quod dictus Magalonensis episcopus est superior immediatus dicti domini Agantici, et quod ressortum dicti loci ad dictum dominum episcopum spectat: et quod idem dominus episcopus seu castellanus predicti loci Montisferrandi est in possessione seu quasi, et eorum predecessores fuerunt puniendi et corrigendi dictum dominum Agantici et ejus officiales, curiales, et nuntios ac familiares, in dicto loco de Agantico seu ejus districtu delinquentes, prout alias gentes dicti domini episcopi predictum dominum rectorem seu ejus locum tenentem super predictis pleni[u]s informarunt.

Quare requirit predictum dominum rectorem seu ejus locum tenentem, quatinus predictum Guillelmum Ruphonis, quem [in] suis carceribus detinet, et alios officiales dicti domini Agantici, si quos habet et qui de predictis vulneribus sunt delati, remittat eidem castellano pro suis demeritis puniendis;

Alioquin, [si] predicta facere recusaverit, cum alias ipsum seu ejus locum tenentem gentes dicti domini episcopi informaverint de premissis, de gravamine et deffectu justitie protestatur.

Et dictus dominus rector petiit sibi dari copia dicte cedule. Qua habita, ad audiendum suam responsionem diem lune proxime assignavit.

Acta fuerunt hec anno, die et loco, ac hora quibus supra, in presentia et testimonio discreti viri domini Bertrandi Guiraudi jurisperiti, Johannis de Rippa alta burgensis Montispessulani, Johannis Magistri servientis curie Montispessulani, et mei Bernardi de Malafossa publici dicti domini episcopi, qui, requisitus per dictum castellanum, hec scripsi

Postque anno quo supra, et die lune superius assignata, intitulata sextodecimo kalendas aprilis, prefatis domino rege regnante et episcopo presidente, constitutus in curia regia Montispessulani dictus castellanus, in presentia venerabilis et discreti viri magistri Bertrandi Guiraudi, locum tenentis dicti domini rectoris, dixit se paratum audire responsionem dicte sue requisitionis.

Et dictus dominus locum tenens, assidente sibi venerabili et discreto viro domino Arnaudo de Balma legum professore, judice dicte curie, dixit et respondit se non habere in suis carceribus dictum Guillelmum Ruphoni;

Et posito quod haberet, dixit se inquisivisse cum prenominatis et pluribus aliis officialibus seu familiaribus dicti domini Agantici, super dictis vulneribus, ex eo quia officiando predicta fecisse et comisisse dicuntur;

Et ideo cum officialium quorumcumque, delinquentium in officio, correctio et punitio pertineant ad dictum dominum regem et ejus curiam, in toto regno Francie et in senescallia Bellicadri, et specialiter in rectoria Montispessulani, dixit predictam remissionem, per dictum castellanum petitam, non posse facere nec debere.

Et dictus castellanus dixit et proposuit, nomine quo supra, quod dictus dominus rector, seu curia predicta, non potuit nec debuit inquirere cum predictis delatis de predictis, licet de facto inquisiverit, ut asseritur, cum plenarie facta fuerit fides, ut dixit, quod idem dominus Magalonensis [episcopus] et sui curiales sint et fuerint in possessione seu quasi inquirendi cum domino Agantici, et cum curialibus ejusdem de quibuscumque excessibus:

Et nichilominus ad cautelam, de dicta possessione et saysina obtulit se paratum dicto domino rectori facere promptam fidem et sue curie predicte.

Responsioni sue predicte et ordinationi, si qua fuerit, non consentiit; ymo eidem et omnibus ordinatis per eundem dominum locum tenentem domini rectoris contradixit.

Et a responsione sua, et etiam quia super predictis non vult, ut dixit, sibi facere justitie complementum, ex eo videlicet quia dictos curiales delatos, ad eundem dominum Magalonensem episcopum seu ad dictum castellanum, nomine dicti domini episcopi, non vult remittere puniendos, prout jura volunt, ad dominum senescallum Bellicadri et Nemausi, seu ad dominum nostrum regem, protestato primitus contra dictum dominum locum tenentem de deffectu justitie, provocat et appellat, apostolos et litteras dimissorias sepe et sepius, instantia qua convenit, postulando.

Protestans quod sit sibi licitum, infra decem dies, suam appellationem reddere in scriptis et exprimere alia gravamina, in dicta appellatione exprimenda.

Et dictus dominus locum tenens, volens deliberare super de novo propositis per dictum castellanum et appellatione predicta, assignavit eidem ad respondendum diem mercurii proximam in tertiis.

Cui assignationi dictus castellanus non consentiit.

Et nichilominus dicta assignatio facta fuit.

Acta fuerunt hec, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio magistrorum Bremundi Grimaudi jurisperiti, Johannis de Regordava et Bndi de Caprispina notarii, et mei Bernardi de Malafossa notarii predicti, qui requisitus hec scripsi.

Postque anno quo supra, prefatis dominis rege regnante et episcopo presidente, existens in curia regia Montispessulani, in presentia dicti domini rectoris, assidente sibi dicto domino judice, magister Stephanus Amantii, procurator et nomine procuratorio dicti domini episcopi, presentavit dicto domino rectori, et ibidem legi fecit quamdam papiri cedulam scriptam, appellationem continentem; cujus tenor talis est:

Cum oppressis et contra justitiam aggravatis, appellationis provocationisve remedium a jure sit indultum, idcirco ego

Stephanus Amantii, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Andree, Dei gratia Magalonensis episcopi, necnon et nobilis Petri de Insula domicelli, castellani Montisferrandi, sentiens me, nominibus quibus supra, quamplurimum aggravatum, ac dictum dominum meum, dominum Magalonensem episcopum, et dictum castellanum a vobis, nobili viro domino Hugone de Carsano milite, rectore regio Montispessulani, seu a vestro locum tenente:

Ex eo et pro eo quia, cum idem Petrus de Insula, castellanus predictus, vos instanter, sepe et sepius, requisiverit ut sibi reddere et remittere deberetis Guillelmum Ruphonis, quem ceperatis, et capi seu detineri in vestris carceribus feceratis, et quosdam alios servientes et familiares dicti domini Agantici; qui Guillelmus et alii vulnera quamplurima, officium sergentarie seu curie pro dicto domino Agantici exercendo, in Petrum Camini clericum intulerunt et in loco predicto de Agantico.

Item ex eo et pro eo quia, cum dictus dominus Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, sit superior immediatus dicti domini Agantici, et ressortum dicti loci spectat ad eundem dictum episcopum; et quia idem dominus episcopus et suus castellanus Montisferrandi est in possessione seu quasi, et ejus predecessores fuerunt puniendi dictum dominum Agantici et ejus officiales, curiales, servientes ac familiares, in dicto loco de Agantico seu ejus districtu delinquentes, prout gentes dicti domini episcopi alias vos, dictum dominum rectorem seu vestrum locum tenentem, informarunt per legitima documenta, vos, predicte domine rector, seu vester locum tenens predictum Guillelmum Ruphonis et alios curiales dicti domini Agantici, quem seu quos cepistis, capi seu detineri fecistis, seu adhuc captos detinetis, et qui de predictis vulneribus sunt delati, apud curiam Montisferrandi dicti domini episcopi eosdem delatos eidem castellano Montisferrandi, pro suis demeritis puniendos, remittere seu reddere recusastis, in grande dicti domini episcopi et sue curie Montisferrandi prejudicium et gravamen.

Item ex eo et pro eo quia respondistis, seu venerabilis dominus Bertrandus Guiraudi locum tenens vester, quod vos seu dominus locum tenens vester, cum dicto Guillelmo Ruphonis et cum pluribus aliis curialibus, et officialibus seu familiaribus dicti domini Agantici, super dictis vulneribus inquisivistis, sumpta occasione quod, ubicumque officiales delinquunt in suo officio, correctio et punitio pertinet ad dominum nostrum regem in toto regno Francie.

Item ex eo et pro eo quod, cum nuper idem castellanus esset in curia vestra, pro quadam responsione cujusdam requisitionis facte per eundem audienda, predictus dominus Bertrandus Guiraudi, vester locum tenens, et dominus Arnaudus de Balma legum doctor, judex regius Montispessulani, eidem castellano inhibuerunt de facto, licet de jure, salva eorum reverentia, predicta minime facere debuissent, ne de persona, curialibus, familiaribus seu bonis domini de Agantico se intromitteret.

Quare ex predictis gravaminibus, per vos, dictum dominum rectorem seu vestrum locum tenentem, dicto domino episcopo et castellano predicto illatis, sentiens me et dictum dominum episcopum, et etiam predictum castellanum quam plurimum aggravatos, in hiis scriptis ad dominum senescallum Bellicadri et Nemausi, seu ad dominum nostrum regem provoco et appello, petens apostolos michi dari et concedi sepe et sepius, et instantia qua convenit.

Petens de predictis michi fieri publicum instrumentm.

Et dictus dominus rector copiam petiit dicte cedule; et, ad respondendum contentis in ea, diem mercurii proximam dicto procuratori assignavit.

Acta sunt hec in curia regia Montispessulani, et fuerunt testes magister Johannes de Moresio jurisperitus, magistri Bndus Caprespini, Guilielmus de Campo notarii, et ego Bernardus de Malafossa, publicus dicti domini episcopi notarius predictus, qui requisitus hec scripsi.

Postque anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo, et

die mercurii superius assignata, intitulata quarta nonas aprilis, dictus dominus rector, assidente sibi dicto domino judice, respondit contentis in dicta cedula appellationis in scriptis, ut sequitur:

Et dictus rector, ad[j]iciens dicte sue responsioni, supra per dictum suum locum tenentem nuper ac proxime facte, dixit se recepisse litteras domini senescalli Bellicadri et Nemausi, tenorem qui sequitur continentes:

Stephanus de Ceris, miles domini nostri Francorum regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, nobili viro rectori regio Montispessulani, vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem.

Cum vos curialibus domini Magalonensis episcopi curie sue Montisferrandi inhibuissetis, ne, occasione cujusdam excessus, perpetrati in personam magistri Petri de Camino in villa Agantici, inquirerent contra Johannem Amey et G. de Cogno, alias Moham, et quosdam alios, de dicto excessu delatos, officiales dicti domini Agantici;

Quas inhibitiones venerabilis et discretus vir dominus judex major, tunc locum tenens noster, pro eo quod sibi constabat per vestram aut locum tenentis vestri, et judicis curie vestre responsionem, dictum Guillelmum et Johannem, quos de mandato ipsius ceperatis, et contra ipsos inquisiveratis, tanquam officiales dicti domini Agantici, relaxasse et abire permisisse, tanquam innoxios dictorum excessuum, ut privatos, non officiales, repertos, nolens dictus judex quod in questionem reduceretis quod per vestrum judicium fuerat expeditum.

Verum cum postmodum, ut didicimus per nos et per supplicationes, per dictum episcopum nobis redditas, et responsiones per vos factas nobis constiterit ipsum episcopum Magalonensem dictos Guillelmum et Johannem, ut officiales et familiares domini Agantici, requisivisse;

Et cujus supplicatione causa sufficiens nobis suggerit, ut dictos Guillelmum et Johannem pro officialibus dicti domini

Agantici reputetis, et contra ipsos inquiratis, ut contra officiales dicti domini Agantici, ex quo tales asseruntur, cum cognitio et punitio officialium et familiarium quorumcumque prelatorum, baronum et aliorum, temporalem jurisdictionem habentium, de antiqua consuetudine sive de usu approbato, ad dominum nostrum regem pertinere dinoscitur,

Hinc est quod vobis precipimus et mandamus, quatenus, non obstante revocatione predicti nostri locum tenentis, qui, super facto deceptus, ipsos Guillelmum et Johannem, ut officiales dicti domini Agantici, fore requisitos per dictum dominum Magalonensem episcopum, ignoravit, celeriter tanquam contra officiales necnon contra alios officiales dicti domini Agantici, quos culpabiles repereritis, cum diligentia inquiratis veritatem, taliter ipsos punientes, quod ceteris cedere habeat in exemplum.

Inhibentes officialibus dicti domini episcopi Magalonensis, ne se de predictis aliquatenus intromittant; et si processerint, suos processus revocent;

Paratos nos offerentes ipsi episcopo, si jus contendit se habere in premissis, facere quod jus et ratio suadebunt.

Sic agentes in premissis, quod jus regium vestris temporibus nullatenus valeat deperire.

Datum Nemausi, die sexta decima februarii, anno Domini millesimo trecentesimo decimo nono.

Reddite litteras sigillatas.

Quare dictam appellationem non admisit, nisi et quantum de jure fuerit admittenda, concedens presentem responsionem pro apostolis, qui in talibus dari consueverunt et debent.

Cui responsioni dictus procurator dixit minime consentire, in quantum juri dicti domini episcopi prejudicare posset; ymo, persistens in suis predictis appellationibus, appellavit ut supra.

Et dictus dominus rector dixit, non admisit, et alias respondit et concessit in omnibus et per omnia ut supra.

Actum in hospicio habitationis dicti domini rectoris, anno et die quibus supra, prefatis domino rege Francorum et Navarre regnante et domino episcopo presidente: et fuerunt testes magistri Bertrandus de Bosco, Raimundus Bichonis Bndus de Pineto, Bndus Cabrespini notarii, et ego Bndus de Malafossa predictus, publicus dicti domini Magalonensis episcopi notarius, qui requisitus hec scripsi et in hanc publicam formam redegi, signoque meo solito signavi.

(Reg. E, fol. 259 v°).

MCCCCLI. — 2 avril 1320

André Frédol, évêque de Maguelone, interdit aux étudiants les associations illicites et le port d'armes.

Universis presentes litteras inspecturis, Andreas, miseratione divina Magalonensis episcopus, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Rex pacificus, cujus providentia in sui dispositione non fallitur, pia miseratione disposuit fideles sibi subditos, clericos specialiter in ejus sortem electos, fore pudicos, pacificos et quietos: sed inimicus pacis, superbie sui prodige, pacis emule, matris litium, materie jurgiorum universorumque malorum radicis, auctor, qui, primum in celis, deinde in paradyso, voluptatis scandala, zizania seminare in agro Dominico, Studio Montispessulani scilicet, videlicet nostri diocesis, et universitate ipsius, quasi annis singulis, frequentius solito non desistat, cum dissentionum periculosa discrimina serviunt votis ejus, sueque intentioni perverse familiarius obsequntur, ecce nunc cessare cepit procolor (=proh dolor) dulcedo citare Studii memorati tympanorum gaudium, quod, de spe pacis ejus redolente multiplici, letificaverat mentem nostram.

In eo namque superius propterea Juris utriusque cetera-

rumque Facultatum scientia, quasi per discordiam et luctum versa est, et ejus organum in lamentabilem vocem, mutatus est color obtimus, qui ad omne pacis bonum deberet clarescere, lumenque, quo inter cetera litterarum studia fama laudabili fulgere solebat Universitas Studii memorati, longe lateque per diversa inde clymata eclypsim patiens, defectionis et odii fomite ministrante, quodam modo cernitur obscurari.

Olofernes quidem giros Betuliam invenit, et intercidit aqueductum, per quem scilicet fons pacis in Betuliam, idem (= id est) Universitatem hanc, influebat.

Unde et zelantes pacem, gemimus, tacti dolore intrinsecus cordis, quia de longe prospicimus immensa pericula que propterea imminent Studio et Universitati predicte;

Sed qui corda fidelium mirabiliter illustrat, eaque tenet in manu, et quo voluerit vertit illa, poterit, cum sibi placuerit, zizanie seminibus extirpatis, seminare misericorditer pacis consilia, que quasi videntur evulsa et longius propulsata.

Nos autem, quemadmodum nostre postulat debitum servitutis, curis sollicitamur continuis et assidua meditatione urgemur, ut, juxta credite dispensationis officium, subditorum comodis, in quorum prosperitate prosperamur utique jugi, quantum nobis ex Alto conceditur, studio sollicitudinis intendamus; amplectimur quippe voluntarios pro ipsorum quiete labores, ut scandala removeamus ab ipsis.

Nonnulli siquidem scolares Universitatis predicte, qui ad eamdem de diversis mundi partibus conveniunt, pacis emuli et iniquitatis alumpni, confederationes, pactiones et colligationes illicitas inter se singulariter, tanquam pars a suo toto discedens, contra bonum statum et tranquillitatem solitos Universitatis et Studii memorati, facere dampnabili temeritate presumunt, in nostri nostreque jurisdictionis et reipublice scandalum, prejudicium et scandalum plurimorum, memoratum Studium subvertere dampnabiliter satagentes, conventicula secreta similiter et congregationes, invidie et odii fomitem ministrantes, frequenter faciunt, in quibus non ea que ad pacem, sed que ad discordiam sunt, tractare dicun-

tur, eaque secreta tenere, in subversionem Studii memorati, juramento confirmant;

Armaque, contra inhibitionem nostram, noctu [at]que die, publice vel occulte, portare presumunt, domus invadunt aliorum, et Universitatem ipsam provocant ad discensionem et rixam, scandala plurima pariendo: propter quod unius provincie scolares contra scolares alterius insurgunt, seseque et domos quas inhabitant, agrediuntur hostiliter et debellant, in animarum suarum periculum, Dei offensam, cleri opprobrium et scandalum plurimorum, excommunicationis sententiam, per nos in tales generaliter promulgatam, dampnabiliter incurrendo.

Digne siquidem propterea ad ipsius Universitatis et Studii regimen, ut in pace sit locus ejus, nostre considerationis aciem extendentes, ac tante subversionis incomodis ob animarumque periculis obviare, futuraque pericula precavere, ac descidentes reconciliare salubriter affectantes, ut Universitas predicta, felici ducta regimine, preservetur a noxiis et optatis semper proficiat incrementis, pactiones, conventiones, condicta et intendimenta universa et singula, confederationes et colligationes quascumque, per scolares Universitatis ejusdem, cujuscumque conditionis, dignitatis, religionis aut status existant, initas et factas, communiter vel divisim, et quicquid ex ipsis subsecutum extitit, in nostrum et reipublice prejudicium, sive juramenti sive fidei plevite, seu cujuslibet sint alterius vinculo firmitatis innexa, tenore nostri presentis statuti perpetui cassamus, irritamus, vacuamus, et viribus decernimus omnino carere:

Ita quod nullus ad ea servanda quomodolibet sit astrictus, nec quisquam, ex eorum transgressione, notam vereatur fidei non servate;

Ipsos tamen et eorum quemlibet a predicto juramento temerario ad cautelam nichilominus absolventes, dummodo infra decem dies, a publicatione presenti proxime computandos, coram nobis seu officiali nostro, pro recipienda, occasione predicta, salutari presentia (=penitentia), personaliter se presentent;

Provida deliberatione nichilominus statuentes, quod nulli deinceps pactiones, conventiones, condicta, confederationes, congregationes et conventicula, aliquid de Universitate ipsa tractantes, contra ipsius bonum statum et regimen facere seu inire presumant, nec super eis sibi ad invicem prestare quodlibet juramentum.

Statuentes similiter ne quis scolaris Universitatis predicte et in Studio residens memorato, cujuscumque conditionis existat, presumat arma portare, aut ad seditionem aut rixam aliquam de dicta Universitate vel familiares ejusdem aliquatenus provocare, seu aliquem aggredi, aut hostiliter invadere, vel domum suam invadere seu debellare; nec presumat quis arma vendere, locare, prestare, seu accomodare scienter alicui pro invadendo, offendendo et aggrediendo, aut injuriando quemquam de Universitate predicta seu ejus familiam, aut domum suam hostiliter debellando.

Postremo constituimus quod, si quis fuerit per alium injur[i]atus, non propter hoc congregationem hostilem provocet seu seducat, multitudinem Universitatis commovendo contra memoratum injuriantem, nec aliquis presumat ipsum contra ad offendendum injuriantem pro vindicta juvare, nec e converso; sed, si quis injuriatus fuerit, injurie et offensionis causam coram nobis, seu nostro officiali prosecatur, ut sibi seu parti injuriati fiat de injuriante oculis [omnium] justitie complementum.

Si quis autem, post publicationem litterarum presentium, contra ordinationem et inhibitionem nostram secus presumpserit attemptare, aut in predictis consilium, auxilium prestiterit quomodolibet vel favorem, eo ipso sententiam excommunicationis incurrat, quam ex nunc, contra hujusmodi ordinationem nostram [contra]venientes, in hiis scriptis ferimus, ipsosque et quemlibet eorum, juxta nostrum et officialis nostri arbitrium, prout delictorum exegerit qualitas, volumus peremptorie a dicto Studio relegari et plecti gravius, justitia suadente.

Et ne tam salubre nostre presentis ordinationis edictum ignorantie negligi pretextu contingat, in scolis memorati Studii, per officialem nostrum, semel, et pluries si necesse fuerit, hoc publice volumus et precipimus intimari, sigillum nostrum presntibus in testimonium apponentes.

Datum sub sigillo nostro in Muroveteri, secunda die aprilis, anno Domini M° CCC° XX°.

(Reg. D, fol. 142 v°; édité dans *Cartulaire de l'Université* T. 1, p. 246).

MCCCCLII. — 10 avril 1320

Le procureur de l'évêque fait appel au roi contre certaines enquêtes secrètes, faites à Ganges par le sénéchal.

Anno Domini M° CCC° vicesimo, et decima die aprilis, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, noverint universi quod, existens coram nobili et potenti viro domino Stephano de Cerys, milite dicti domini regis, senescallo Bellicadri et Nemausi, magister Petrus Roberti, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Andree, Dei gratia Magalonensis episcopi, dixit et asseruit se reddidisse dicto domino senescallo, anno Domini M° CCC° vicesimo, et vicesima septima die martii, quandam appellationem suam, prout constat per notam receptam manu magistri Petri de Gii notarii.

Cujus appellationis tenor talis est:

Constitutus in presentia vestri, nobilis et potentis viri domini Stephani de Ceyas (=Cerys), militis regii, senescalli Bellicadri et Nemausi, ego Petrus Roberti jurisperitus, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonensis, dico et assero quod ad mei notitiam novissime pervenit, quod vos,

ad instantiam Raymundi Petri, domini de Agantico, emulantis toto posse adversus honorem et jus dicti domini mei, secreto, dicto domino meo vel gentibus suis non vocatis, et insciis et ignorantibus, vocari fecistis seu citari multos testes, cum quibus informationes secretas fecistis, et facitis, eos in testes recipiendo:

Super eo quod vos et dictus dominus Agantici asseritis dominum nostrum regem habere et habere debere ressortum immediatum in dictam villam Agantici et dominum predictum.

Per quas quidem informationes secretas, salva vestri reverentia, indebite processistis et proceditis in magnum gravamen et magnam vexationem potissime dicti domini mei Magalonensis episcopi et sue Ecclesie.

Primo pro eo quia (*humidité 8 cent.*) gravamina inferenda penes vos non insistit, vel sui coadjutores, in hoc dicitur quoad vos, ut per vias iniquas et oblicas vexando dictum dominum meum, idem dominus meus et sua curia spiritualis quasdam sententias excommunicationum, latas in dictum dominum Agantici et nonnullos suos familiares, suis culpis et offensis manifestis exigentibus, revocare cogantur; que etiam idem dominus Agantici pluries, tempore preterito, penes vos procurare fuit comitatus (=conatus).

Secundo pro eo quia, in casibus hujusmodi, nullo modo per secretas aprisias est procedendum, potissime cum sit notorium et vobis manifestum, quod idem dominus meus et sua curia temporalis habet ressortum et superioritatem immediatam, tam in dictam villam Agantici quam in personam ejusdem domini, quodque etiam dicta villa est de feudo dicti domini mei et sue Ecclesie, et est in possessione vel quasi predictorum.

Que omnia sunt frequenter asserta per partem dicti domini mei, et probata coram vobis et etiam confessata, vel saltim non negata per dictum dominum Agantici: propter quod si ad petitionem alicujus fueritis requisitus procedere, dictum dominum meum vocare debuissetis, et cum eo, ut possessore, procedere, juris formam debite observando.

Tertio, pro eo quod receptiones dictorum testium multum possint esse periculose et dampnose dicto domino meo et Ecclesie Magalonensi: tum quia interrogantur ad voluntatem dicti domini Agantici et procuratoris regii, confedanti[s] in hac parte cum eodem; tum quia sub quibusdam coloribus captatis dicetur per dictas attestationes imposterum constare de jure regio, et per consequens jus dicti domini mei et sue Ecclesie tanquam dormiens et ignarum, saltim de facto, ferretur; et ulterius de facto, sub dictis coloribus, contra dictum dominum meum procedetur.

Quarto quia, salva vestri reverentia, predicte secrete informationes vestre satis videntur ex voluntate procuratoris: tum quia in diebus feriatis, quin ymo sanctis, ubi non licet hujusmodi activa sed potius contemplativa innitari(?), sunt et procedunt; tum etiam quia, per talem informationem secretam, tam procurator regius quam dominus de Agantico scirent testificata et ea que, processu temporis, coram domino senescallo agitarentur super premissis; tum quia absque consilio judicis majoris vestri et aliorum consiliariorum vestrorum ordinantur.

Quinto quia, salva vestri reverentia, predicta non procedunt secundum debitum juris nec consuetudinarium: nam quia, [nec] de jure neque de stilo curie vestre vel senescallie, vos vel alii magistratus senescallie debetis per informationes secretas velle subintrare terras, jurisdictiones, superioritates vel ressorta prelatorum, baronum et aliorum dominorum temporalium, turbando de facto ipsos in suis patentibus juribus et sayzinis; ymo si quis sive procurator regius, vel alius quisquam, aliquid vobis notificet sub colore juris regii, in nullo procedere debetis, nisi ordine debito servato, vocatis evocandis; quod etiam in statutis et ordinationibus regiis cautum plenius continetur.

Quocirca sentiens me, quo supra nomine, et per me, dictum dominum meum et Ecclesiam Magalonensem, in predictis gravaminibus multipliciter et enormiter agravatos; timensque in posterum magis agravari, in hiis scriptis a predictis gravaminibus provoco et appello ad dominum nostrum Fran-

corum regem, vel ad eum ad quem melius possum et debeo, causis et rationibus supradictis, et aliis suo loco et tempore proponendis: et peto, cum quanta possum instantia, apostolos michi concedi et tradi;

Vos requirens ne ulterius procedatis vel innovetis in prejudicium presentis appellationis, vel dicti domini mei vel sue Ecclesie supradicte.

Protestans, quo supra nomine, quod michi salvum sit jus exponendi et prosequendi dicta gravamina, non solum per viam presentis appellationis, set etiam per viam simplicis querele, prout melius michi, quo supra nomine, videbitur procedendum.

De quibus peto michi, quo supra nomine, fieri publicum instrumentum, et terminia fuisse assignata ad suam responsionem andiendam.

Ad quam audiendam, dictus procurator venit coram domino senescallo, petens sibi responderi.

Qui dominus senescallus respondit ut sequitur:

Et dictus senescallus respondit, quod dictam informationem non fecit nec mandavit fieri ad finem quod aliquid prejudicaret aut vim probationis, set informationis obtineret; et ad illum finem quod procurator regius informetur si juste et debite posset contendere, aut litem movere, aut jus domini regis petere seu deffendere, si dominus episcopus Magalonensis conaretur impedire dominum regem, ne posset in villa Agantici ressortisare, sicut dicitur quod facere postem (=potest) vel debet, et est in possessione vel quasi.

Quam informationem, pro simplici informatione, vult haberi, ut est dictum.

Actum Nemausi, in presentia et testimonio venerabilis viri domini Bernardi de Sancto Quintino legum doctoris, magistri Petri de Gii notarii, et magistri Guillelmi Bunesii notarii publici dicti domini regis, qui requisitus notam hujus instrumenti recepi.

(Reg. C, fol. 214 v°).

MCCCLIII. — 11 avril 1320

Le procureur de l'évêque proteste devant le senéchal contre une amende de 1000 livres, réclamée à l'évêque.

Anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo, et undecima die aprilis, domino Philippo Dei gratia rege Francorum et Navarre regnante, noverint universi quod constitutus in presentia nobilis et potentis viri domini Stephani de Cerys, militis dicti domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, magister Petrus Roberti jurisperitus, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonenensis, presentavit eidem quandam papiri cedulam scriptam, cujus tenor talis est:

Constitutus Petrus Roberti jurisperitus, procurator reverendi patris Domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonensis, in presentia nobilis viri et potentis domini Stephani de Cerys, militis domini regis Francorum, senescalli Bellicadri et Nemausi, dicit et proponit nuper ad domini sui pervenisse auditum, ex tenore litterarum missarum per locum tenentem vicarii Aquarum Mortuarum gentibus suis ad castrum Melgorii, quod, de mandato domini senescalli, fieri mandabatur quedam exequtio in mille libras, ratione cujusdam condempnationis, que narratur in dicta littera esse facta, viginti quatuor anni sunt elapsi et ultra, contra quendam, qui tunc erat episcopus Magalonensis.

Post quem episcopum, [ut] dicitur, condempnati fuerunt quatuor vel quinque episcopi in Ecclesia Magalonensi.

Unde dicit dictus procurator, nomine dicti domini sui, salvo semper honore domini regis et domini senescalli, quod non videtur sibi quod, virtute quarumdam litterarum regiarum, in litteris dicti locum tenentis vicarii Aquarum Mortuarum insertarum, debeat fieri executio de predictis mille libris contra dictum dominum suum, rationibus infrascriptis:

Primo videlicet quia certum est quod de jure episcopus seu prelatus non potest contrahendo suum obligare successorem, nisi cum debita solempnitate dictus contractus celebraretur; multo ergo minus delinquendo potest prelatus suam obligare Ecclesiam neque successorem.

Si ergo ille episcopus, de quo fit mentio in dictis litteris, fuerit condemnatus, contra ipsum tunc viventem, seu contra bona sua propria, si que habebat, poterat fieri exequtio, cum fructus essent tunc sui, super quibus poterat tunc fieri dicta exequtio, non autem potest [contra] successorem, et sic nec contra dominum suum: alias delictum prelati in dampnum Ecclesie redundaret, quod de jure dicere est absurdum.

Item secunda ratione, quia dicta condempnatio, prout in dictis litteris continetur, fuit facta viginti quatuor anni sunt elapsi, et ultra; et non est verisimile quod, si de jure posset fieri exequtio contra Ecclesiam seu successorem illius episcopi qui extitit condempnatus, quod tantum fuisset dicta exequtio retardata. Quare debet presumere dictus dominus senescallus, quod propter predictam rationem, quod propter dictam condempnationem non debet fieri exequtio antedicta, [cum] contra Ecclesiam seu contra successorem fuit obmissum, quod non fieret exequtio supradicta.

Item et tertia ratione, quia dominus senescallus nullum habuit seu habet mandatum a domino nostro rege qui nunc est, de faciendo dictam exequtionem; cum littere regie, de quibus fit mentio in litteris locum tenentis vicarii Aquarum Mortuarum, sint date viginti quatuor anni sunt elapsi et ultra.

Quare non potest dicere dictus dominus senescallus, salva sua reverentia, quod dicte littere ad eum dirigantur, nec quod ad eum dictum mandatum extendatur; ymo si quod fuit mandatum, de jure est finitum.

Propter quas rationes verisimiliter presumit etiam dominus meus, quod, tempore quo vivebat dictus episcopus qui extitit condempnatus, fuerit facta satisfactio per eundem de dicta condempnatione.

Verum quia non potest dictus procurator neque dominus

suus plene super predictis deliberare, nisi copiam habeat condempnationis predicte, que dicitur esse facta, et processus inquisitionis, supplicat idem procurator legalitati domini senescalli, quod sibi faciat fieri copiam predictorum sententie et processus, quod fieri debet per dominum senescallum rationibus infrascriptis.

Primo quia dominus suus successit in jus alterius, propter quod habet probabilem causam ignorantie, et ideo certificandus est ut possit se informare: nam presuposito sine prejudicio, quod predicta condempnatio facta fuerit, ipse credit habere plurimas rationes et defensiones ad impediendum dictam exequtionem, quas proponet, facta sibi prius copia de predictis, et eas aliter proponere non posset.

Item et alia ratione quia, in dictis litteris regiis, fit mentio de dicta condempnatione; et de jure, quando in aliquo documento fit mentio alicujus alterius documenti, ipsum originale seu auctenticum est exhibendum. Quare dicit dictus procurator sibi faciendam fore copiam dicte condempnationis, ut ita auctenticum et originale sibi exhibeatur.

Item et alia ratione quia, quandocumque a magestate regia alique littere seu preces impetrate [sunt], debent intelligi et interpretari si preces veritate nitantur; et ideo cum veritas non possit de predictis inquiri, nisi prius exhibita dicta condempnatione, debent sibi eadem exhiberi, ut exinde possit apparere veritas earumdem.

Nam, etsi non cognitio sed exequtio demandetur, de veritate precum inquiri oportet, potissime dicit predicta fieri debere, quia etiam, tempore quo vivebat dictus episcopus, qui dicitur fuisse condempnatus, mandatum extitit domino senescallo per litteras regias concessas eidem episcopo, quod si super dicta executione dictarum mille librarum, que tunc fieri postulabatur, inquireretur veritas de predictis, et quod eidem episcopo fieret, vocatis evocandis ceteris, justitie complementum.

Que verba importaut plenam cause cognitionem: et ideo non debet dominus senescallus dubitare quin possit et debeat audire rationes et deffensiones, quas vult et volet proponere

dominus suus adversus dictam exequtionem de dictis mille libris.

Tenor vero dictarum litterarum, quas idem procurator exhibet et ostendit, talis est:

Philippus, Dei gratia *etc.: voir n° 1124, T. III, p. 919 en entier.*

Et dictus dominus senescallus dixit et respondit quod a dicta exequtione non potest supersedere, quin ipse habet, ut dixit, mandatum speciale a dominis et magistris camere compotorum Parisius, vive vocis oraculo, per eosdem sibi factum, ut dictam peccuniam exhigere faciat et levare indilate.

De quibus omnibus dictus procurator, nomine quo supra, petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec Nemausi, in aula regia, testibus presentibus dominis Ingeranno de Fieffes judice majore senescallie Bellicadri, Bernardo de Codolis legum doctore, Bernardo de Sancto Quintino legum doctore, et magistro Johanne de Gii, notario publico dicti domini regis, qui requisitus predicta notavit.

De cujus nota non cancellata *etc.*

(Reg. A. fol. 37 r°).

Il s'agit de l'affaire des laines, confisquées par les officiers de Bérenger Frédol en 1293. Voir T. III, p. 597. Cette affaire ne sera terminée que sous l'épiscopat de Montesquiou.

MCCCLIV. — 22 avril 1320

Philippe le Long ordonne de faire respecter les droits de l'évêque de Maguelone sur Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Ad supplicationem dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, mandamus vobis quatenus ipsum in possessione baillivie de Salvio, de Duroforti et aliorum locorum, dudum per carissimum dominum genitorem nostrum, causa permutationis pro parte nunc nostra Montispessulani dicto episcopo concessorum, juxta formam concessionis hujusmodi manuteneatis et deffendatis; et si quid contra dicte concessionis tenorem, quicquam innovatum indebite repereritis, id ad statum debitum faciatis reduci.

Datum Parisius, XXII die aprilis, anno Domini M° CCC° vicesimo.

(Reg. E, fol. 107 r° et B, fol. 195 r°).

MCCCLV. — 25 avril 1320

Le procureur de l'évêque lauze quelques terres auprés de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis M° III° vicesimo, videlicet septimo kalendas maii, domino Philippo Francorum rege et Navarre regnante, et domino Andrea, permissione divina Magalonensi episcopo, comite et domino Melgorii et Montisferrandi presidente, noverint universi et singuli quod nos Raymundus de Pojeto, prior Beati Johannis de Cocullis, procurator generalis dicti domini nostri Magalonensis episcopi

et comitis, nomine ipsius domini episcopi et comitis, et successorum suorum ..., laudamus... tibi Bndo de Pinu de Melgorio, presenti, stipulanti et recipienti sollempniter pro te et pro Rixenda, sorore tua, et vestris, ad omnes voluntates vestras.... cum consilio tamen, dominio et laudimio dicti domini Magalonensis episcopi et comitis, et successorum suorum, et usaticis infrascriptis:

Videlicet omnes et singulas possessiones infrascriptas, cum omnibus eorum introitibus, exitibus, juribus et omnibus aliis pertinentiis suis et cujuslibet earum, que tibi, domino Bndo de Pinu, et predicte Rixende sorori tue, pervenerunt de bonis et hereditate Petri de Pinu, condam fratris vestrorum, cujus estis heredes, ut tu dictus Bndus coram nobis asseruisti:

Videlicet quoddam pratum, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, quod est in parrochia Beate Marie de Melgorio, in tenemento de Bosco veteri: et confrontatur ex una parte cum palude, et ex alia cum prato domini Gaucelmi de Mandagoto militis, et ex alia cum via publica qua itur de Melgorio ad paludem: et dabitis, annis singulis, dicto domino episcopo et comiti, et successoribus suis, pro usatico dicti prati, in festo beati Michaelis, duos denarios melgorienses tantum.

Item quoddam clausum continens campum, quod est in parrochia Beati Andree de Granolheriis, in tenemento Portus: et confrontatur ex una parte cum honore Bndi Ramelli vallato in medio, et ex alia cum via publica qua itur de Melgorio ad portum, et ex alia cum flumine Salasoni: et dabitis eidem domino episcopo et successoribus suis, annis singulis, in festo beati Petri de augusto, pro usatico dicti clausi, duo sestaria ordei tantum.

Item quamdam peciam terre, que est in territorio Ayguarelle, in parrochia Beate Marie de Melgorio; et confrontatur ex una parte cum via publica qua itur de Melgorio ad Beatam Christinam, et ex alia cum honore magistri Stephani Raymundi vallato in medio, et ex alia cum honore malauterie

de Melgorio; et dabitis eidem domino episcopo et comiti, et successoribus suis, annis singulis, in festo beati Michaelis, pro usatico dicte terre pecie, XII denarios melgorienses tantum.

Item quamdam aliam terre peciam, que est in dicta parrochia, in tenemento Ayguarelle; et confrontatur ex una parte cum via publica qua itur de Melgorio ad Beatam Christinam, et ex alia cum honore Francisci Guiffredi, et ex alia cum honore Raimundi Johannis; pro qua quidem terre pecia dabitis eidem domino episcopo et comiti, et successoribus suis, annis singulis, in festo beati Michaelis, decem et octo denarios melgorienses tantum pro usatico.

Item quamdam aliam terre peciam, que est in dicta parrochia Beate Marie de Melgorio, prope ecclesiam Beate Crucis, et confrontatur ex una parte cum condamina domini episcopi et comitis predicti, et ex alia cum honore Guillelmi Augerii domicelli, et ex alia cum honore Poncii Bedocii; et dabitis eidem domino episcopo et comiti, annis singulis, in festo beati Petri de augusto, pro usatico dicte terre pecie, duo sestaria ordei minus duabus duodenis tantum.

Et confitemur et recognoscimus nos a te dicto Bndo, solvente pro te et dicta Rixenda sorore tua, habuisse et recepisse, nomine hujus laudationis et consiliationis, et pro hoc laudimio, facta legitima extimatione predictarum possessionum, centum et decem solidos melgoriensium seu turonensium parvorum, renuncians exceptioni dicti laudimii non habiti et non soluti, et per te michi non traditi et non numerati.

Acta sunt hec omnia et singula supradicta, in castro Melgorii, in domo episcopali et comitali; et hujus laudimii testes fuerunt dominus Johannes Sansa presbiter, bajulus domus episcopalis Melgorii, Bndus *Sampaihas*, P. de Ruppe furcata, Johannes Blanquerii de Melgorio, et ego Johannes de Corbessacio, dicti domini Magalonensis episcopi et comitis notarius publicus in comitatu Melgorii et Montisferrandi, et in tota ipsius jurisdictione episcopali et curia Melgorii, qui utrinque

requisitus hec omnia supradicta scripsi, et meo sequenti signo solito signavi.

(Reg. D, fol. 281 v°).

MCCCLVI. — 29 avril 1320

Philippe le Long ordonne de respecter les droits de l'évêque sur les biens des Juifs de Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, superintendentibus in negotio Judeorum in senescallia Bellicadri, salutem.

Mandamus vobis districte et vestrum cuilibet, quatenus conventiones, initas inter carissimum dominum genitorem nostrum et Ecclesiam Magalonensem, super bonis et debitis Judeorum olim de Salvio et aliorum locorum, observetis et faciatis ab aliis inviolabiliter observari, taliter vos habentes quod de cetero super hiis non oporteat haberi recursum.

Volumus etiam quod, in reddendo per comissarios compulo, procuratores dilecti et fidelis nostri Magalonensis episcopi, legitime evocentur.

Datum Parisius, die XXIX aprilis, anno Domini M° CCC° XX°.

(Reg. E, fol. 107 r° et B, fol. 195 r°).

MCCCLVII. — 30 avril 1329

Lettre du même sur les droits de justice de l'évêque.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis, quatenus inhibentes (=inhibeatis) districte servientibus nostris senescallie vestre, ne, contra inhibitiones regias, aliquod officium exerceant in terris dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis vel vassallorum suorum, in quibus habent altam et bassam justitiam seu merum et mixtum imperium, nisi in casu ressorti nostri vel alio ad nos de jure spectante, nec tunc etiam nisi ex mandato superioris et casu, ut dicitur, expresso litteratorie sibi facto.

Si qui vero contrarium fecerint, taliter puniatis eosdem, quod de cetero talia non attemptent.

Datum Parisius, die ultima aprilis, anno Domini M° CCC° vicesimo.

(Reg. E, fol. 107 r° et B, fol. 194 v°).

MCCCCLVIII. — 13 mai 1320

Philippe le Long annonce qu'il a reçu l'hommage d'André Frédol, évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem.

Notum facimus quod dilectus et fidelis noster Andreas, episcopus Magalonensis, recognitionem fecit et juramentum fidelitatis nobis prestitit de omnibus hiis, que, ratione Magalonensis Ecclesie, a nobis tenet in feudum, et Ecclesia Magalonensis tenuit ab antiquo, exceptis hiis que in Montepessulano et in castro de Latis habuimus a bone memorie B[erengario], Magalonensi episcopo, predecessore ipsius Andree, ex causa permutationis quam fecimus cum eodem.

Item etiam episcopus ea que nos, in recompensationem dictarum rerum permutatarum predecessori ipsius episcopi, dedimus et assignavimus in villa Salvii, de Duroforti, de Portiano, et aliis locis, sub eodem fidelitatis juramento recognovit se tenere a nobis, et nos fidelitatem recepimus ab eodem.

In cujus testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud Fresneyum, XIII die maii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo.

(Reg. E, fol. 107 r°).

MCCCCLIX. — 23 mai 1320

Philippe le Long renouvelle quelques réglements concernant les sergents royaux.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Cum, in ordinationibus nostris et domini genitoris nostri super servientum nostrorum officiis editis, sit inter cetera dictis servientibus nostris interdictum, ne ipsi justitient aut officium suum exerceant in terris prelatorum, baronum aut aliorum vassallorum seu subditorum nostrorum, in quibus habent justitiam altam et bassam seu merum et mixtum imperium, nisi in casu ressorti aut alio ad nos de jure spectante, neque tunc nisi de precepto senescalli, baillivi aut prepositi, vice comitis, vicarii, sive judicis nostri loci illius quorum mandatum seu preceptum contineat casum, ad nos, ut premittitur, pertinentem:

Item ne morentur seu larem fove[a]nt in dictis terris aut locis, vel in locis vicinis in fraudem, absque voluntate dominorum, nisi sint oriundi de loco aut ibidem matrimonium contraxerint; in quibus etiam duobus casibus non poterunt servientes officium exercere in locis illis, etiamsi casus ressorti vel alii ad nos spectantes eveniunt in eisdem, et de illis nullathenus se intromittere poterunt; ymo casus illi executioni mandabuntur per alios servientes nostros;

Prelati vero, barones et alii fideles nostri poterunt servientes nostros justitiare, et contra eos uti jurisdictione sua

spirituali et temporali, prout justum fuerit, sine fraude, sicut contra alias privatas personas, in hiis que ad eorum officium non spectabunt, poteruntque eos punire de excessibus et comissis que fecerint, non tamen nostrum officium regium exequendo.

Mandamus vobis quatenus, in terra dilecti nostri episcopi Magalonensis, in qua vobis constiterit ipsum omnimodam altam et bassam habere justitiam, contenta in ordinationibus predictis, prout superius sunt expressa, faciatis inviolabiliter observari, contrarium facientes, prout ad vos pertinet, debite puniendo.

Datum Parisius, die XXIII maii, anno Domini M° CCC^mo vicesimo.

(Reg. E, fol. 108 r° et B, fol. 194 r°).

MCCCCLX. — 23 mai 1320

Philippe le Long ordonne de respecter les droits de l'évêque sur les graus de Vic et de Cauquillouse.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, nobis extitit intimatum, quod gentes nostre senescallie vestre nituntur in ejus prejudicium impedire indebite et injuste mercatores navigantes, quominus libere mercaturas suas et res possint portare per mare et per gradus de Vico et de Cauquilhosa seu de Carnone, et per alios gradus, in episcopatu Magalonensi et jurisdictione Ecclesie Magalonensis existentes, cum magnis et parvis navigiis, et applicare ad dictos gradus, et in plagia seu littore maris pro sue libito voluntatis, nisi primo ad villam Aquarum Mortuarum seu portum ejusdem, cum dictis rebus et mercaturis suis et navibus applicentur, et denarium pro libra solverint de rebus et mercibus antedictis;

Procuratore nostro in senescallia predicta, dicente nos duntaxat jus portus maritimi habere in senescallia Bellicadri, et longo tempore habuisse, et nos et gentes nostras dicte senescallie esse et fuisse in possessione vel quasi predictorum, et etiam juris prohibendi mercatores quoscumque ad dictos gradus cum suis mercaturis venire seu applicare, nisi prius ad dictum portum Aquarum Mortuarum venerint et usagia solverint consueta:

Hoc tamen inficiantibus gentibus episcopi memorati;

Quare nos, volentes dictum episcopum et Ecclesiam suam favore benivolo pertractare, et in sua justitia confovere, vobis mandamus quatenus super articulis hinc inde super premissis et ea tangentibus vobis tradendis, per vos vel per alium inquiratis, vocatis evocandis, diligentius veritatem, et quod super hiis inveneritis sub vestro interclusum sigillo, quam citius poteritis, nobis fideliter remittatis;

Non permittentes interim impediri dictos mercatores per mare navigare, et ad dictos gradus, eundo et redeundo, libere applicare sine predicta solutione denarii pro libra, sine prejudicio utriusque partis, prout hactenus, ante litem presentem, super premissis motam, est fieri consuetum.

Super premissis tamen includere non intendimus nec intelligere volumus mercatores Ytalicos, de conventionibus nostris Nemausi, tacite vel expresse.

Datum Parisius, XXIII die maii, anno Domini M° CCC^mo vicesimo.

(Reg. E, fol. 108 r°, B, 198 v°, et D, fol. 251 r°).

MCCCLXI. — 23 mai 1320

Lettre du même, au sujet des appels à l'évêque.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Mandamus vobis quatenus appellationes, factas ab audientia curiarum vassallorum dilecti et fidelis nostri Magalonensis episcopi, ad nostram audientiam interjectas, non recipiatis, sed ad nos totaliter appellantes ad examen episcopi remittatis, cum ab ipso episcopo vel ab altera parte litigantium fueritis requisiti.

Datum Parisius, XXIII die maii, anno Domini M° CCC^{mo} vicesimo.

(Reg. E, fol. 107 v°).

MCCCCLXII. — 23 mai 1320

Autre lettre, interdisant aux officiers du roi aucun acte de justice sur les terres de l'évêque.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri et Nemausi, salutem.

Sua nobis fecit gravi conquestione monstrari dilectus et fidelis noster Magalonensis episcopus, quod vos, vicarii Aquarum Mortuarum et Sumidrii, et rector noster Montispessulani, baronibus seu dominis terrarum, qui de ressorto dicti episcopi sunt, mandata facitis et precepta, et in terra, in qua dictus episcopus omnimodam altam et bassam habet justitiam, citationes, executiones et alia explecta justitie facitis, dicto episcopo vel suis gentibus minime requisitis nec existentibus in deffectu.

Quare mandamus vobis quatenus in terris, in quibus dictum episcopum vel ejus subditos juridictionem omnimodam altam et bassam, et in eis ipsum episcopum ressortum immediate habere noveritis, non permittatis in eorum prejudicium aliquas executiones fieri per nostros ministros, nec servientes nostros sergentare, vel aliquod servientes officium exercere, nisi in casibus ressorti nostri vel alias ad superioritatem nostram spectantibus.

Si qui contrarium fecerint contra tenorem statutorum nostrorum, taliter puniantur, quod trahatur ab aliis in exemplum.

Datum Parisius XXIII die maii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo.

(Reg. E, fol. 107 v° et B, fol. 193 r°).

Le registre B porte la date du 31 mai.

MCCCCLXIII. — 24 mai 1320

Philippe le Long ordonne de payer à l'évêque le cens qu'il a sur la maison où se trouve sa curie à Montpellier.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Conquerente nobis dilecto et fideli nostro Magalonensi episcopo, accepimus quod, licet domus curie nostre Montispessulani, domus subvicarii nostri, necnon et domus in qua detinentur incarcerati, que quondam Judeorum fuisse dicuntur, in emphiteosim sub annuo censu, nomine Ecclesie sue, teneantur ab ipso, nichilominus officiales nostri Montispessulani, debitum censum solvere requisiti, super hoc pluries, ut dicitur, indebite contradicunt in dampnum et prejudicium episcopi memorati.

Quocirca mandamus vobis quatenus, si, vocato procuratore nostro et aliis evocandis, vobis constiterit ita esse, de predicto censu et arreragiis, de quibus liquebit dicto episcopo debite satisfieri, et secundum ordinationes regias, super hec editas, de quibus constiterit, equivalentes redditus alibi de nostro eidem episcopo assignari celeriter faciatis, ut fuerit rationis.

Datum Parisius, XXIIII die maii, anno Domini M° CCC° vicesimo.

(Reg. E, fol. 107 v° et B, fol. 196 v°).

MCCCCLXIV. — 24 mai 1320

Philippe le Long ordonne de rendre à l'évêque de Maguelone les actes concernant Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Ad supplicationem dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, mandamus vobis quatenus cartularia, que erant in curia Salvii, et ab inde per tunc officiales regios transportata fuisse dicuntur, post permutationem super bailivie Salvii, tunc ad dominum genitorem nostrum, et super parte Montispessulani tunc ad predecessores dicti episcopi pertinentem, condam factam, in quibus cartulariis multe recognitiones, note et prothocola, ad ipsius episcopi comodum jurisque sui in dicta baylivia conservationem contineri dicuntur, eidem restitui, et inde, prout rationis fuerit, ad opus sui instrumenta confici faciatis, proviso quod per hoc jus nostrum in aliquo non ledatur.

Datum Parisius, XXIIII die maii, anno Domini M° CCC^mo^ vicesimo.

(Reg. E, fol. 107 v° et B, fol. 195 v°).

MCCCCLXV. — 24 mai 1320

Philippe le Long ne veut pas que la sauvegarde royale empêche l'exercice de la juridiction épiscopale.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Ad supplicationem dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, mandamus vobis quatenus, virtute litterarum salvegarde a nobis seu predecessoribus nostris obtentarum, non impediatis seu impediri permittatis dictum episcopum vel ejus officiales, quominus temporalem et spiritualem jurisdictionem, quam habet in vassallos suos et subditos, debitam exerceat in eosdem: cum intentionis nostre non sit, quod, per salvegarde concessionem, jurisdictioni alicui debite prejudicium generetur.

Datum Parisius, XXIIII die maii, anno Domini millesimo CCC^mo^ vicesimo.

(Reg. E, fol. 107 v° et B, fol. 198 r°).

MCCCCLXVI. — 24 mai 1320

Philippe le Long reconnaît à l'évêque de Maguelone le droit de punir ses vassaux.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis, quatenus dilectum et fidelem nostrum episcopum Magalonensem vel ejus officiales non impediatis, seu impedire permittatis indebite, quominus immediatum ressortum, cognitionem, appellationem et punitionem delinquentium vassallorum suorum, nomine Ecclesie Magalonensis

et terrarum ipsorum, habere valeat, prout ipsum et ejus predecessores ab antiquo noveritis habuisse.

Datum Parisius. XXIIII die maii. anno Domini M° CCC° XX°

(Reg. E, fol. 107 v°. et B, fol. 193 v°).

Le registre E porte la date du 23 mai.

MCCCCLXVII. — 25 mai 1320

Philippe le Long reconnaît que le seigneur de Ganges est justiciable de l'évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis fuit nobis expositum conquerendo, quod licet ipse sit, et ejus predecessores ab antiquo fuerint, in possessione et saisina pacifica justitiandi dominum Agantici, vassallum suum, et ipsius familiares, nichilominus vos seu vester predecessor dictum episcopum, quominus dictum dominum Agantici et ejus familiares, pro excessibus per eos commissis in villa Agantici, quam dictus dominus a dicto episcopo in feudum tenere dicitur, justitiare valeat impeditis indebite, ut asserit, et de novo.

Quocirca mandamus vobis, quatenus si, vocato procuratore nostro et aliis evocandis, premissa noveritis vera esse, a predicta novitate penitus desistentes, dictum episcopum sua possessione predicta, sublato quolibet impedimento, gaudere libere permittatis,

Et, si super hoc oriatur debatum, ipso ad manum nostram tanquam superiori posito, et facta per eandem manum recredentia ubi fuerit facienda, vocatis evocandis, exibeatis super hiis, ut ad vos pertinuerit, sic celerius justitie complementum, quod in vestri defectum non sit ad nos propter hoc ulterius recurrendum.

Datum Parisius, XXV die maii, anno Domini millesimo CCC^mo vicesimo.

(Reg. E. fol. 108 v°).

MCCCCLXVIII. — 25 mai 1320

Philippe le Long veut que le recteur de Montpellier jure de défendre les droits de l'Église de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Conquestus est nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod, licet virtute et secundum tenorem permutationis dudum inter carissimum dominum et genitorem nostrum ex una parte, et ejus predecessorem ex altera, super parte Montispessulani, ad dictum dominum episcopum tunc pertinente, et assisia sibi facta, inite, rector Montispessulani, deputatus a nobis, dicto episcopo jurare et promittere debeat jura Magalonensis Ecclesie deffendere et tuheri, nichilominus modernus rector dictum juramentum ipsi episcopo prestare renuit, ut dicitur, in dicti episcopi prejudicium et injuste; eo solo pretextu quod rectores alii, qui eum precesserunt, ut asserit, juramentum predictum minime prestiterunt.

Quocirca mandamus vobis quatenus, si, secundum permutationis predicte tenorem, vobis constiterit dictum rectorem ad predictum juramentum teneri, nec sit aliud rationabile quod obsistat, eundem rectorem ad ipsum prestandum debite compellatis, quamvis per suos predecessores illud asserat prestitum non fuisse.

Datum Parisius, die XXV maii, anno Domini millesimo CCC^mo vicesimo.

(Reg. fol. 108 v° et B. fol. 192 v°).

MCCCCLXIX. — 26 mai 1320

Philippe le Long ordonne d'observer les lettres de ses prédécesseurs en faveur de l'évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, ceterisque justiciariis nostris, salutem.

Mandamus vobis et vestrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, ut quatenus omnes et singulas litteras, a nobis vel a predecessoribus nostris dilecto et fideli nostro Magalonensi episcopo vel predecessoribus suis olim concessas, de quibus liquebit, prout eis visum est, memorato servetis episcopo cum effectu et executioni debite demandetis, juxta eorum seriem et tenorem, ac si per eumdem episcopum essent predicte littere a nobis impetrate de novo.

Datum Parisius, XXVI die maii, anno Domini M° CCC^{mo} vicesimo.

(Reg. E, fol. 108 v°, B, fol. 194 v° et F, fol. 178 r°).

MCCCCLXX. — 26 mai 1320

Autre lettre de ce roi: le droit de bourgeoisie n'enlève pas à l'évêque sa juridiction sur ses sujets.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Conquestus est nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod rector noster Montispessulani homines terre et jurisdictionis sue, ubi omnimodam altam et bassam justitiam habet, eo non consenciente, recipit in nostros burgenses partis nostre Montispessulani; propter quod impeditur

idem episcopus tales receptos, de commissis ab ipsis in juridictione sua, ante receptionem eorum et ex post, corrigere et punire.

Quocirca vobis mandamus, quatenus, virtute hujusmodi burgensiarum, ipsum amodo non impediatis nec impedire permittatis, quominus tales ipsius homines, de comissis ab eis in sua jurisdictione ante receptionem illorum in dictas burgensias, possit facere justitie complementum; eos autem qui, post sui receptionem, in ipsius episcopi jurisdictione delinquerint, sibi remittatis, ab ipso, si vos inde requisiverit, puniendos.

Datum Parisius, XXVI die maii, anno Domini M° CCC° XX°.

(Reg. E, fol. 108 v°, et B, fol. 202 r°).

MCCCCLXXI. — 26 mai 1320

Philippe le Long défend de mettre les biens de l'évêque sous la main du roi sans son autorisation.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri ceterisque justiciariis nostris, salutem.

Mandamus vobis quatenus, cum in bonis dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis ex quavis causa apponi contigerit manum nostram, ad decimas spirituales fructusque earumdem, seu ad alia spiritualia ejusdem episcopi seu spiritualibus annexa, dictam manum extendere nullathenus presumatis; manum etiam ipsam in bonis ipsius temporalibus contra tenorem privilegiorum, prelatis regni nostri Francie per inclite memorie carissimos dominos genitorem et germanum nostros concessorum, nullatenus apponentes, nisi de speciali mandato nostro, vel parte ipsius episcopi prius vocata, et cognitione judiciaria precedente, amota etiam tunc, si contingat apponi, multitudine servientium.

Datum Parisius, XXVI die maii, anno Domini millesimo CCC^{mo} vicesimo.

(Reg. E, fol. 108 v° et B, fol. 195 v°).

MCCCCLXXII. — 28 mai 1320

Autre lettre de ce roi, ordonnant que le seigneur de Ganges observe les ordonnances sur le droit d'appel.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Ad supplicationem dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, mandamus vobis quatenus ex parte nostra inhibeatis domino Agantici, vassallo dicti episcopi, ne, contra regias ordinationes, judice primarum appellationum utatur, nisi de justo titulo vel sufficienti pocessione et saysina cognoscendi de dictis primis appellationibus possit legitime informari, presertim cum in hoc jus nostrum non modicum posset ledi.

Actum Parisius, XXVIII die maii anno Domini millesimo CCC° vicesimo.

(Reg. E, fol. 109 r° et B, fol. 196 r°).

MCCCCLXXIII. — 5 juin 1320

Philippe le Long ne veut pas que ses officiers empêchent ceux de l'evêque de punir les porteurs d'armes.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus, si, pro fractione pacis nostre et armorum portatione, aliquos delinquentes infra districtum

et jurisdictionem dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, ad prestandum nobis emendam compelli feceritis, non impediatis officiales seu justiciarios ipsius episcopi, aut per vestros subditos indebite permittatis impediri, quominus contra ipsos delinquentes, vocatis evocandis, inquirere et eos punire pro delictis aliis quam fractione pacis et portatione armorum, comissis in dictis jurisdictione et districtu dicti episcopi, possint, ut ad ipsos pertinet, justitia mediante.

Datum Parisius, die V junii, anno Domini M° CCC° XX°.

(Reg. B. fol. 197 v°.

MCCCCLXXIV. — 5 juin 1320

Philippe le Long veut que l'évêque exerce sa juridiction sur le Chapitre, nonobstant la sauvegarde du roi.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri Magalonensis episcopi, accepimus quod, licet prepositus et canonici Magalonensis Ecclesie sint et semper fuerint, ut ipse dicit, eidem pleno jure subjecti, et ad ipsum spectat de consuetudine et de jure punitio eorumdem, idem prepositus, sub colore cujusdam salvegarde, a nostra curia, ut dicitur, impetrate, eidem episcopo, volenti ipsum compellere ad tenendum hospitalitatem debitam, et secundum observantias dicte Magalonensis Ecclesie ab antiquo statutas, quam facere tenetur, ut dicitur, ratione reddituum et bonorum, que in dicta Ecclesia in habundantia dicitur obtinere, non solum renuit contumaciter hobedire, immo plures injurias, opprobria et vituperia ipsi episcopo et canonicis dicte Ecclesie pluries inferre presumpsit, et adhuc inferre non cessat: penuncellos et baculos regios in granariis, cellariis, et aliis locis et domibus dicte Ecclesie pro sue libito voluntatis, et non sine conniventia servientum

vestrorum, ut a jurisdictione et compultione dicti episcopi se subtrahat opponendo.

Cum igitur nostre voluntatis non existat, in hujusmodi litteris de salvagardia nostra, prelatos aut alios viros ecclesiasticos jurisdictionem habentes, quominus de causis personarum sibi subjectarum ad ipsos pertinentibus, de consuetudine vel de jure cognoscere, personas predictas a suis insolentiis cohercere, ipsas ad faciendum ea ad que tenentur compellere, et pro suis criminibus et demeritis, prout ad ipsos pertinet, punire valeant, [nec] impediantur quoquo modo:

Mandamus vobis, quatenus ipsum episcopum, pretextu dicte [salve] garde, ne predictam suam jurisdictionem contra prepositum supradictum et alios sibi subjectos, prout ad eum pertinet, valeat exercere, impedire nullathenus permittatis.

Et si quid per vos aut servientes vestros, aut aliquem eorumdem, in prejudicium jurisdictionis dicti episcopi inveneritis super hoc indebite attemptatum occasione salve garde predicte, illud ad statum debitum, mediante justitia, prout ad vos pertinuerit, reducatis et faciatis reduci.

Datum Parisius, V die junii, anno Domini M° CCC° XX°.

(Reg. B, fol. 199 r°).

MCCCCLXXV. — 5 juin 1320

Philippe le Long confirme des lettres de son père sur le droit de justice et le commerce des denrées.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Noveritis nos vidisse litteras carissimi domini genitoris nostri, formam que sequitur continentes:

Philippus, Dei gratia, *etc.; voir n° 849, T. III, p. 514.*

Mandantes vobis, quatenus prescriptas litteras usque quam servetis, teneatis et exequamini, servari, teneri et exequi debite faciatis.

Datum Parisius, quinta die junii, anno Domini M° CCC^{mo} vicesimo.

(Reg. E, fol. 109 r° et B, fol. 193 r°).

MCCCCLXXVI. — 5 juin 1320

Autre lettre de ce roi sur les droits de justice de l'évêque.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod gentes nostre illarum partium homines justiciabiles ipsius episcopi, pro excessibus comissis in terra et jurisdictione episcopi predicti et Magalonensis Ecclesie, contra consuetudinem antiquam, conveniunt et ajornant de novo, eodem episcopo non requisito, nec existente in negligentia vel defectu in exhibenda justitia de eisdem.

Quare vobis mandamus quatenus, si, vocato procuratore nostro et aliis evocandis, inveneritis ita esse, eundem episcopum non permittatis impediri per gentes nostras, quin de talibus cognoscat et excessus puniat, ut fuerit rationis, et impedimentum amovendo, justitia mediante.

Actum Parisius, die quinta junii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo.

(Reg. E, fol. 109 r° et B, fol. 196 v°).

MCCCCLXXVII. — 6 juin 1320

Philippe le Long défend aux sergents royaux d'instrumenter sur les terres de l'évêque.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus omnibus servientibus nostris senescallie vestre districtius inhibeatis ex parte nostra, secundum formam statutorum nostrorum novissime editorum, ne ipsi vel eorum alter in terra dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis vel vassallornm suorum, in qua omnimodam altam et bassam habent justitiam, serjantare presumant vel aliquod serjantarie officium exercere, nisi in casibus ressorti vel aliis ad nos pertinentibus; et si qui in contrarium fecerint, ipsos taliter puniatis, quod alias talia non attemptent.

Datum Parisius, VI die junii, anno Domini M° CCC^mo vicesimo.

(Reg. E, fol. 109 r° et B, fol. 196 r°).

MCCCCLXXVIII. — 9 juin 1320

Philippe le Long ordonne que les habitants de Moulès contribuent aux dépenses de la baylie de Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Conquestus est nobis episcopus Magalonensis quod, cum olim, priusquam baylivia Salvii, causa permutationis pro parte quam habemus in Montepessulano, ad eumdem episcopum perveniret, homines de Molesio, parrochie Sancti Jo-

hannis de Baucellis. sub dicta baylivia regerentur et contribuerent omnibus collectis de Salvio et ejus baylivie predicte, nunc ipsi nituntur se ab hujusmodi separari indebite. et de novo.

Quocirca mandamus vobis, quatenus si, vocatis evocandis, inveneritis ita esse. nec obsistat forma permutationis predicte. prefatos homines in premissis more solito contribuere compellatis.

Datum Parisius. IX die junii. anno Domini M° CCC^mo^ vicesimo.

(Reg. E. fol. 109 r° et B, fol. 198 r°).

MCCCCLXXIX. — 13 juin 1320

Philippe le Long remet l'amende de 1000 livres, encourue par les officiers de l'évêque.

Philippus. Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo et thesaurario nostris Bellicadri et Nemausi, ceterisque justiciariis nostris, ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

Cum nos. contemplatione carissimorum et fidelium nostrorum B., Tusculani. fratris. et B., Portuensis, episcoporum cardinalium. nepotis dilecti et fidelis nostri A[ndree], Magalonensis episcopi. necnon ad preces dilecti fidelisque nostri G[uillelmi], episcopi Mimatensis, consiliariorum nostrorum. mille libras. in quibus jamdudum quidam predecessor ejusdem Magalonensis episcopi. ratione quorumdam excessuum per ipsius gentes, ut dicitur, perpetratorum. extitit condempnatus, et que a dicto moderno episcopo tunc per vos seu alias gentes nostras exiguntur. ut dicit, remiserimus et quittaverimus de speciali gratia, et ex causa;

Mandamus vobis et cuilibet vestrum. quatenus eundem episcopum aut alios. occasione ipsius. ratione dictarum mille

librarum, contra tenorem presentis gratie, nullathenus compellatis, nec etiam molestetis, si quid de suo propter hoc captum fuerit, indilate reddentes eidem.

Damus autem presentibus in mandatis dilectis et fidelibus gentibus nostris compotorum Parisius, ut predictas mille libras in vestris allocent compotis, et de vestra deducant recepta.

Datum in abbatia regali Beate Marie prope Pontisariam, die tertia decima junii, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo.

(Reg. E, fol. 89 r°).

MCCCCLXXX. — 20 juin 1320

Autre lettre de ce roi sur le même sujet.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, dilectis et fidelibus gentibus nostris compotorum Parisius, salutem et dilectionem.

Cum nos dilecto et fideli nostro episcopo Magalonensi mille libras, in quibus nobis teneri dicitur, occasione quorumdam excessuum, per gentes cujusdam predecessoris ipsius episcopi dudum perpetratorum, per nostras alias litteras duxerimus remittendum, mandamus vobis, quatenus ipsum episcopum, contra tenorem hujus remissionis, non permittatis aliquathenus molestari, nec ipsius bona capi; si que capta fuerunt propter hoc, reddi et deliberari facientes eidem ad plenum sine difficultate aliqua.

Et cum dicte mille libre, ad executionem testamenti carissimi domini et genitoris nostri, pertinere dicuntur, volumus et vobis mandamus, quatenus ipsas mille libras eidem executioni reddatis de nostro, sine alterius expectatione mandati.

Datum apud Monciacum castri, die vicesima junii, anno Domini millesimo CCC vicesimo.

(Reg. E, fol. 86 r°).

MCCCCLXXXI. — 28 juillet 1320

Philippe le Long interdit aux consuls de Montpellier de porter des armes dans la juridiction de l'évêque.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Ad supplicationem dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, conquerentis ex eo quod cousules Montispessulani, eo quod nos dudum arma portandi eis licentiam de speciali gratia dicimur concecisse, in nemore de Valena, ubi idem episcopus altam et bassam jurisdictionem asserit se habere, ipsum episcopum et gentes suas, quominus, more solito, suam possit exercere jurisdictionem. cum dictis armis impediunt et perturbant.

Vobis mandamus, quatenus eosdem consules seu gentes suas arma portare in terra, ubi dictum episcopum altam et bassam jurisdictionem habere liquebit, ac eum seu gentes ejus impedire, quominus suam possit jurisdictionem exercere debite, nullathenus permittatis.

Datum Parisius, die XXVIII julii, anno Domini M° CCC° XX°.

(Reg. B, fol. 197 v°).

MCCCCLXXXII. — 28 juillet 1320

Bermond Raimond de Montarnaud reconnaît tenir de l'évêque le Mas-Dieu.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo CCC° XX°, et die XXVIII mensis julii, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi et singuli quod, in presentia reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonensis, meique notarii et testium infrascriptorum, personaliter constitutus nobilis Bermundus Raimundi domicellus, filius et heres Bndi Raimundi, domicelli quondam de Montearnaldo, domini dicti loci, fecit eidem domino episcopo recognitionem de Manso Dei per modum qui sequitur:

Ego Bermundus Raimundi domicellus, filius Bndi Raimundi condam, dominus Montisarnaudi, non errans in facto nec in jure, sed de utroque plene certioratus, scio in veritate, dico, fateor et ex certa scientia recognosco me tenere et tenere debere, quemadmodum predecessores nostri tenuerunt hactenus a vobis, reverendo in Christo patre domino A[ndrea], Dei gratia episcopo Magalonensi, comite Melgorii et Montisferrandi, et nomine comitatus predicti Melgorii, videlicet mansum, qui dicitur Mansus Dei, scitum in parrochia Beate Marie Montisarnaudi, cum suis pertinentiis et adjacentiis universis, ad feudum scilicet honoratum, sub annuo censu [seu] usatico unius perdicis dande et solvende semel tantum in anno cum fuero requisitus et non aliter; ita tamen quod, ratione predicte perdicis non solute, tempore quo non peteretur seu anno, dictum feudum non possit nec debeat cadere in commissum, quod nos dictus episcopus volumus et concedimus.

Et pro predictis et ratione dicti feudi, promitto vobis et

successoribus vestris esse fidelem hominem; et vobis fidelitatis juramentum presto ad sancta Dei evangelia corporaliter a me tacta, cum omnibus clausulis et articulis in juramento fidelitatis contentis et intellectis.

Et nos episcopus et comes predictus predicta recipientes, concedimus tibi, dicto Bermundo, quod de dicto feudo possitis et valeatis auctoritate propria dare ad accapitum, retento vobis laudimio et servitio censuali, dum tamen dictum feudum in totum non alienetur; quod si fieri contingeret, in illo casu volumus quod non possit fieri sine nostro et nostrorum successorum consilio et assensu, ac etiam laudimio in dicto feudo.

Acta fuerunt hec in hospicio dicti domini episcopi de Muroveteri, presentibus venerabilibus viris dominis Guillelmo Monnerii decano Cartaginensi, Hugone Augerii utriusque juris professore, Jacobo Fulci canonico Magalonensi, et Bndo Ademarii domicello, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis.

(Reg. A. fol. 5 r°).

MCCCCLXXXIII. — 2 août 1320

Bertrand Adémar reconnaît tenir de l'évêque le mas de Carescauses.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo trescentesimo vicesimo, et die secunda mensis augusti, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod ego Bertrandus Ademarii domicellus castri de Montearnaldo,... recognosco vobis domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, presenti et recipienti, quod ego, et mei infrascripta tenentes, habeo et teneo, et tenere debeo in feudum hono-

ratum, a vobis et vestris successoribus episcopis Magalonensibus, videlicet mansum de Cariscausis cum omnibus adjacentiis et pertinentiis suis.

Qui quidem mansus est in parrochia de Juvinhaco.

Sic tamen quod ego, et mei dictum feudum tenentes, possumus et poterimus dare et concedere in accapitum in et de feudo predicto, et imponere usatica, laudare etiam venditiones, et alios contractus seu alienationes, que solent et debent laudari; laudimia quoque et causas recipere et habere pertinentes et pertinentia ex inde; et res venditas seu alienatas pro oblato pretio retinere ratione dominii et prelationis domini; causas nichilominus et questiones, motas et movendas de hiis que pertinent ad dictum feudum audire per me aut per judices a me dictos; escorrentias seu incurtiones, et comissiones, ratione canonis non soluti, petere, exigere et habere; et alia omnia et singula facere, que in tali et de tali feudo solent et debent fieri et haberi.

Ego vero dictum feudum, in totum vel in partem, alienare non possum nec potero ex toto, nec in alium transferre, sine retentione alicujus census vel prestationis, sine vestro et vestrorum successorum laudimio, consilio et assensu.

Vos etiam, domine, et vestri successores debetis semper tenere et habere ad manum nostram dictum feudum, et nunquam alii concedere, donare seu permutare aliqua ratione seu causa, sine nostro concilio et assensu.

Pro quo quidem feudo, ego Bertrandus predictus, et mei ipsum feudum tenentes, sumus et esse debemus vestri fideles; et nunc de presenti, tactis sanctis Dei evangeliis, juro in manu vestra, et promitto vitam et membra vestra et vestrorum successorum custodire; etiam fidelitatem, et omnia que in juramento fidelitatis continentur et intelliguntur, vobis et successoribus vestris, in perpetuum servare debeo.

Etiam pro dicto feudo vobis et vestris successoribus [debeo], quolibet anno, facere mediam albergam uni militi, quando fuero requisitus: pro anno vero vel annis, [in] quibus non fuero requisitus, minime tenear ad albergam mediam supradictam; nec propter cessationem illius vel illorum

annorum, dictum feudum non possit cadere in comissum; nec de predicto feudo seu de parte ipsius, si per me alienata fuerint, ad vos laudimium pertineat, nisi de hoc quod, sine retentione aliqua, me alienare contingeret.

Et nos Andreas, miseratione divina episcopus Magalonensis predictus, scientes et certificati omnia et singula supradicta fore vera, laudamus et confirmamus, et concedimus tibi, Bertrando Adhemarii supradicto, omnia et singula supradicta: et si forte dictum feudum, generaliter vel particulariter, usque nunc cessiderat in comissum, totum illud tibi remittimus et donamus.

Acta fuerunt hec in aula episcopali de Montepessulano, et in camera dicti domini episcopi, presentibus nobili et potenti viro domino Petro Fredoli milite et domino de Veyruna, ac venerabilibus viris dominis Berengario Fredoli precentore Narbonensi, et Guillelmo Fulci priore ecclesie Beate Marie de Tabulis, Odino de Cancaliis, et Stephano Amantii jurisperito, Bernardo Malafossa et Petro Rogeti notario testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis, et magistro Duranto Catherini, predicti domini Magalonensis episcopi notario publico et speciali, qui de predictis requisitus hinc inde notam recepit.

De qua quidem nota *etc.*

(Reg. C, fol. 181 r°).

Le registre A, folio 6, contient la même reconnaissance, avec quelques variantes dans la rédaction.

MCCCCLXXXIV. — 8 août 1320

Autre lettre de Philippe le Long sur les droits de justice de l'évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Conquestus est nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis quod, licet ipse vel gentes ejus in certis locis vestre senescallie, in quibus idem episcopus omnimodam altam et bassam dicitur habere justitiam, et in quibusdam aliis que ab ipso teneri dicuntur, pro perquirendis malefactoribus et jurisdictione sua in eos exercenda, arma defferre consueverunt; et inde sit dictus episcopus et fuerunt predecessores ejus ab antiquo, sicut dicit, in pocessione pacifica vel quasi, vos nichilominus et alii justiciarii nostri vestre senescallie dictum episcopum vel dictas gentes suas super hoc impeditis indebite et de novo.

Quocirca mandamus vobis quatenus, si, vocatis evocandis, constiterit de premissis, ab hujusmodi impedimentis desistentes, et desisti facientes, dictum episcopum pocessione sua predicta gaudere permittatis, ut fuerit rationis; si vero debatum super hoc oriatur, ipso ad manum nostram tanquam superiori posito, factaque per eandem manum recredentia ubi facienda fuerit, super debato hujusmodi faciatis, vocatis evocandis, prout ad vos pertinuerit, justitie complementum. Datum Parisius, VIII die augusti, anno Domini M° CCC° XX°

(Reg. B, fol. 197 r°).

MCCCCLXXXV. — 29 septembre 1320

Quelques habitants de Poussan renoncent aux privilèges de la bourgeoisie.

In Christi nomine Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo CCC° XX°, et die penultima mensis septembris, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalonensi, comite Melgorii et Montisferrandi, domino Salvii et Porciani presidente, noverint universi quod, in presentia dicti domini episcopi, meique notarii et testium subscriptorum, personaliter constituti Petrus et R. de Ortolis, Petrus Oti et Petrus ejus filius de dicti patris sui voluntate et assensu, Poncius *Affairos*, magister Poncius Cuya notarius, Stephanus Corduerii et Guillelmus Cor[due]rii de voluntate et assensu dicti patris sui, et Petrus de Avena suo et patris sui nomine absentis, omnes simul et singuli, singulariter et quilibet eorum in solidum, coram domino episcopo et comite supradicto, coram domino et judice competenti, cupientes in omnibus et per omnia ipsius domini episcopi, domini sui, se et sue omnimodo submittere voluntati, ad hoc non inducti, seducti minis, vel precibus circumventi, et motu proprio, gratis et spontanea voluntate, dictioni et voluntati dicti domini episcopi se et sua specialiter et generaliter supponentes et obligantes, burgenciis partis regie Montispessulani domini nostri Francorum regis ac privilegiis, immunitatibus, et libertatibus universis et singulis, in favorem burgencium seu burgensiis dicte partis, burgencibus ipsis a regia magestate concessis, quibus se juvare possent, defendere seu tueri quomodolibet, seu formam jurisdictionis dicti domini episcopi declinare, quominus idem dominus episcopus, seu ejus officiales aut curiales suam seu dicti domini episcopi jurisdictionem possint, tanquam ipsius domini episcopi justiciabiles, in ipsos et eorum quemlibet

libere exercere, renunciaverunt expresse, michi notario infrascripto, ut publice persone stipulanti:

Promittentes se nunquam contra renunciationem hujusmodi venturos per se vel alium, facturos vel daturos (=dicturos) aliquid in prejudicium renunciationis predicte, quominus, ut premissum est, sint et esse debeant justiciabiles dicti domini episcopi et ejus curie de Porciano.

Et juraverunt ad sancta Dei evangelia per ipsos et eorum quemlibet corporaliter gratis tacta.

De quibus voluerunt fieri publicum [instrumentum] ut, melius semel et pluries fieri, refici et dictari possit, productum in judicio vel non, facti substantia non mutata.

Acta fuerunt hec in porticu camere dicti domini episcopi de Balasuco, presentibus venerabilibus viris dominis Johanne Fredoli preposito Nemausi, Guillelmo Fulci priore ecclesie Beate Marie de Tabuiis, Hugone Augerii utriusque juris professore, Raimundo de Soregio milite et Johanne de Ecclesia jurisperito, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis, et ego Durantus Catherini, publicus dicti domini episcopi, supra dictis omnibus et singulis personaliter presens fui, et, ad requisitionem ipsius et voluntatem prenominatorum, hec subscripsi, et fideliter publicavi signoque meo signavi rogatus.

(Reg. C, fol. 82 v°).

MCCCLXXXVI. — 1 octobre 1320

Appel fait à l'évêque par B. de Camino de Ganges.

Anno Dominice Incarnationis M° CCC° vicesimo, et kalendis octobris, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, constitutus Bernardus de Camino, notarius de Aganti-co, coram discreto viro domino Guillelmo de Rocaduno domicello, vicario de Agantico pro nobili et potenti viro domino

Raimundo Petri, domino de Agantico. in curia Agantici, dixit et proposuit idem magister Bernardus. quod, die lune proxime preterita. cero quasi in crepusculo, venit dictus vicarius cum quibusdam servientibus suis, et aliis pluribus et diversis personis. ad hospicium dicti Bn., quod est in dicta villa de Agantico.

Et dictus vicarius. cum dictis servientibus et aliis personis, intravit hospicium dicti Bn.; et ipse B., videns hoc timuit quod dictus vicarius vel dicti servientes facerent sibi novitates et oppressiones, ut dixit. et gravamina de facto, cum de jure non possent nec deberent, prout vel sepe et sepius facere consueverunt;

Sciens quod non tantum aggravatis, sed timentibus aggravari appellationis remedium a jure est indultum. ideoque, antequam dictus vicarius procederet ad alia, idem Bn. dixit in alta voce non timere de aggravaminibus per ipsum vicarium sibi Bn. faciendis, quia ab omnibus et singulis gravaminibus, per ipsum vicarium sibi Bn. modo aliquo factis, illatis, et faciendis, et inferendis. ad reverendum in Christo patrem dominum Magalonensem episcopum appellabat viva voce. et ponebat se. et uxorem suam, et liberos suos, et etiam fautores et consiliatores suos, necnon et omnia bona sua sub protectione Dei et domini Magalonesis episcopi supradicti.

Et nichilominus ego, inquam, dictus Bn. de Camino. existens coram dicto vicario, sentiens me gravatum per vos supradictum vicarium, post appellationem meam per me, ut premittitur. ad dictum dominum episcopum factam, super eo quia quoddam scrinnium vel scriptorium meum. ubi habebam plura cartularia mea. sine querela aliqua de me facta, in mei prejudicium et gravamen clausistis et sigillavistis. et plures alias novitates et oppressiones michi, et uxori mee et filie mee Emenenardi fecistis. et conamini facere. eas ajornando et citando:

Ideoque ego. inquam. dictus Bn., pro me et dictis uxore et filia meis. a dictis gravaminibus per vos michi et eisdem factis. illatis, faciendis et inferendis, aut per supradictum

dominum R. Petri, dominum Agantici, aut per suos curiales, vel per aliquem alium ex parte ipsius domini in hiis scriptis, iterato ad cautelam, semel, secundo et tertio ad dictum dominum Magalonensem episcopum vel ad judicem suum appellationum, ad ipsum dominum episcopum delatarum, iterum et iterum appello;

Ponens me, et dictam uxorem meam, et alios lib[e]ros meos, et etiam fautores et consiliarios meos, et amicos meos, necnon et omnia bona mea sub protectione dicti domini episcopi et judicis sui predicti:

Petens, instantia qua decet, apostolos per vos, dictum vicarium, michi et eisdem dari et concedi.

Et de predictis petit sibi fieri publicum instrumentum.

Et dictus dominus vicarius dixit se nulla gravamina velle inferre dicto magistro Bn.; et, si que sibi fient, quod non credit, paratus est ea, facta sibi fide de eisdem, et paratum se obtulit revocare;

Non admittens appellationem predictam, nisi si [et] in quantum de jure fuerit admittenda;

Presentem responsionem eidem pro apostolis concedendo.

Acta sunt hec in curia Agantici, anno et die predictis, scilicet kalendis octobris, presentibus testibus magistro Johanne Raimbaudi, Johanne Monnerii, Stephano Ardalloni, Martino de Frezaudenta, Jacobo Enrici notario, et me Petro Martialis, publico notario Agantici, qui, utrinque requisitus, hoc instrumentum feci signo meo signatum.

(Reg. A. fol. 275 r°).

MCCCCLXXXVII. — 15 octobre 1320

Hommage du prieur de Saint-Martin-de-Londres à l'évêque de Maguelone.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno quo supra [1320], et die XV mensis octobris, domino Philippo etc., noverint universi quod venerabilis et religiosus vir dominus R. de Ruppe, monachus monasterii Sancti Guillelmi de Desertis et prior ecclesie Sancti Martini de Lundris Magalonensis diocesis, recognitionem fecit ut sequitur:

Ego Raimundus de Ruppe, monachus monasterii Sancti Guillelmi de Desertis, prior ecclesie et dominus ville Sancti Martini de Lundris Magalonensis diocesis, pro me et successoribus nostris, et pro eadem ecclesia, gratis et spontanea voluntate, non seductus, non inductus vi vel blanditiis, recognosco vobis domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, quod ego teneo et tenere debeo et volo in feudum honoratum, a vobis et vestris successoribus, villam Sancti Martini de Lundris predictam, cum ejus tenemento et districtu, cum mero et mixto imperio et cum omni jurisdictione:

Et omnia alia et singula quecumque sunt et qualiacumque que dominus B. de Brugueria, quondam prior dicte ecclesie, predecessor meus, olim emit a Bt. Guillelmi armigero, prout in instrumento venditionis ipsius, confecto per manum Petri de Villa Arnaudi, notarii quondam publici Aniane, continetur:

Ita quod ego et mei successores, dictum feudum tenentes, possimus in ipso et de ipso feudo dare in emphiteosim, in pignore permutare, et laudare venditiones et alios contractus, laudimia et accapta recipere; usatica, escorentias et comissa constringere, et vendere et alia facere que in feudum et de feudo honorato fieri et agi potest, et solet, et debet, et hoc sine vestro et vestrorum successorum consilio et assensu, nisi in totum vel in partem majorem, sine aliqua retentione,

fieret a me vel a tenentibus ipsum feudum alienatio ipsius feudi.

Pro quo autem feudo, ego et mei successores, tenentes dictum feudum faciemus et facere tenebimur vobis et vestris successoribus annuatim, cum requisiti fuerimus, albergam unius militis: de anno vero vel annis, in quibus non requiremur, minime teneamur, et quod, propter cessationem sine requisitione, non possit feudum cadere in commissum.

Et ego dictus prior, in presenti, pro predictis omnibus, flexis genibus et junctis manibus meis infra vestras, facio vobis, predicto domino episcopo, homagium, et juro super sancta Dei evangelia fidelitatem, vitam et membra, et que in sacramento fidelitatis continentur, dato firmitatis osculo atque pacis.

Et nos Andreas, Dei gratia episcopus Magalonensis supra dictus, recipientes dictam recognitionem, per nos et per nostros successores laudamus et confirmamus dictum feudum vobis, dicto priori, et successoribus vestris, promittentes defendere et juvare vos, dictum priorem, et successores vestros et ecclesiam vestram, tanquam fideles et vassallos, aut feudatarios nostros.

Actum in camera episcopali aule Montispessulani, presentibus nobilibus viris dominis P. Fredoli de Veyruna et Bertrando de Petraforti de Arisdio dominis, et dominis Bl. de Villanova vestiario Magalonensi, Raimundo de Montadino priore de Lunello, et Stephano Amantii de Pradis rectore, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

(Reg. A, fol. 6 v° et E, fol. 229 r°).

Le registre E contient au début la formule complète, et, à la fin, le nom du notaire.

MCCCCLXXXVIII. — 20 octobre 1320

Le procureur de l'évêque proteste devant le recteur de Montpellier contre le viguier de Sommières.

Anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo vicesimo, et vicesima die mensis octobris, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod, existens in curia regia Montispessulani, in presentia nobilis viri domini Hugonis de Carsano militis, rectoris regii Montispessulani, assidente sibi venerabili viro domino Arnaudo de Balma, legum doctore, judice regio Montispessulani, discretus vir magister Guillelmus Fulcodii, vices gerens castellani Montisferrandi pro reverendo in Christo patre domino nostro episcopo Magalonensi, dixit et proposuit idem vices gerens castellani, querelando, nomine dicti domini episcopi, coram dictis dominis rectore et judice, quod a quindecim diebus proxime preteritis citra, nobilis domicellus Philippus de Maloduneo, castellanus castri de Sumidrio, locum tenens vicarii ejusdem loci, et ipso vices gerente castellani Montisferrandi, et aliis gentibus seu curialibus dicti domini episcopi Magalonensis insciis et irrequisitis, venit ad quemdam mansum Bernardi de Cambonis, parrochie Sancti Stephani de Volio, qui quidem mansus situs est infra vallem et jurisdictionem Montisferrandi predicti, et etiam sub rectoria regia Montispessulani;

Et sua propria auctoritate dominus locum tenens vicarii citavit ibidem dictum dominum de Cambonis et quosdam filios suos ut, die lune proxima, apud Sumidrium coram ipso compareant personaliter super quibusdam excessibus, ut dicebat et exprimebat in sua citatione, per eosdem in vicaria Sumidrii commissis.

Unde cum hujusmodi citatio, modo premisso, per dictum locum tenentem vicarii Sumidrii facta fuerat extra suam jurisdictionem, et sit prejudiciabilis domino episcopo Maga-

lonensi prefato ipsique domino rectori et sue rectorie, ut dixit, cum primo ipse vices gerens castellani Montisferrandi vel gentes, seu curiales dicti domini episcopi Magalonensis, sub cujus jurisdictione dictus Bernardus de Cambonis citatus, ut premittitur, inhabitat, ut dixit, debuissent requiri, et, in eorum deffectu, ipse dominus rector.

Quibus per dictos dominos rectorem et judicem auditis et intellectis a dicto vice gerente castellani Montisferrandi, idem dominus rector, presente et assidente sibi dicto domino judice, precepit et inhibuit eidem vices gerenti castellani Montisferrandi, ne patiatur seu permittat quod aliquis sibi subditus, per citationem alicujus factam seu etiam faciendam, exeat seu vadat extra rectoriam predictam, nisi tamen predicta citatio, facta vel facienda, veniret seu procederet ex parte domini senescalli Bellicadri et Nemausi, vel ex commissione ejusdem, vel alterius cujuscumque superioris ipsius domini rectoris, contra quem vel quos suam inhibitionem extendere non vult nec intendit, ut dixit.

Et de predictis dictus dominus rector voluit per me notarium infrascriptum fieri publicum instrumentum.

Acta sunt hec in dicta curia regia Montispessulani, anno et die predictis, presentibus ibidem discreto viro magistro Johanne de Gallo jurisperito, et Duranto Grassi corraterio, habitatoribus partis regie Montispessulani, et me Guillelmo de Campo, publico [notario] regio, qai predicta in notam recepi, requisitus per dominum vices gerentem castellani.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. B, fol 298 r°).

MCCCCLXXXIX. — 15 novembre 1320.

Philippe le Long confirme ses lettres de rémission de l'amende de 1000 livres, encourue par l'évêque.

A touz ceux qui ces lettres verront, Gilles Haquin, garde de la prévosté de Paris, salut.

Saichent touz que nous, l'an de grâce mil CCC et vint, le samedi devant le Saint Climent, veismes les lettres [de] notre seigneur le roy, contenans ceste forme:

Philippus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo et receptori nostro Bellicadri, salutem.

De remissione graciosa, quam dudum per alias nostras patentes litteras dilecto et fideli nostro episcopo Magalonensi super mille libris, in quibus ipse executioni clare memorie domini et genitoris nostri carissimi, occasione quorumdam excessuum, per gentes cujusdam sui predecessoris comissorum, tenebatur, contemplatione dilectorum et fidelium nostrorum B., Tusculani, et B., Portuensis cardinalium, necnon episcopi Mimatensis consiliarii nostri, ex speciali gratia fecimus, recolentes;

Sic et iterato eodem perseverantes animo, quamquam tertia pars dictarum mille librarum sibi antea, per ipsum genitorem nostrum vel per carissimum germanum nostrum, remissa fuisset, ex uberiori gratia remittimus per presentes;

Inhibentes vobis et vestrum cuilibet, ne ipsum episcopum, aut alium ejus nomine, ad solutionem dictarum mille librarum quomodolibet compellatis.

Quas quidem mille libras per gentes compotorum nostrorum Parisius super nos capi volumus, et predictorum genitoris et germani nostrorum executioni refundi, prout viderint faciendum.

Datum Parisius, die XV novembris, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo.

Et nous, en ce transcript, avons mis le seel de la prévosté de Paris, l'an et jour dessus diz.

(Reg. E, fol. 85 r° et 86 r°).

MCCCCXC. — 17 novembre 1320

Protestation du procureur de l'évêque contre le viguier de Sommières, au sujet de certaines personnes de Concayrac.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo vicesimo, et decima septima die novembris, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, constitutus coram nobili domicello Philippo de Maleduno, castellano et locum tenente vicarii Sumidrii, discretus vir dominus Stephanus Amansii, rector ecclesie de Pradis, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia Magalonensis episcopi, prout de procuratione sua fidem fecit per quasdam patentes litteras ipsius domini episcopi, impedente suo sigillo sigillatas cere rubee, ut prima facie apparebat, que incipiunt in secunda linea *creti*, et finiunt in eadem *solliti*, reddidit, eidem domino castellano et locum tenenti, quandam cedulam in papiro scriptam, cujus tenor talis est:

Existens in presentia nobilis domini Philippi de Maleduno domicelli, castellani castri Sumidrii, locum tenentis Petri de Crosis domicelli, vicarii Sumidrii, dominus Stephanus Amansii, rector ecclesie de Pradis, procurator reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, domini Salvii, dicens, proponens et protestans, nomine dicti domini Magalonensis episcopi, ut sequitur:

Primo, quia citatio facta per Johannem de Clausellis, servientem regium curie Sumidrii, ex parte ipsius locum te-

nentis vicarii, necnon et assignatio diei per dictum dominum locum tenentem dicti domini vicarii, facta apud Salvium, ad inquirendum cum criminalibus dicti loci de Salvio et aliis hominibus diversis, prejudicialis est dicto domino Magalonensi episcopo, pro eo quia dictus dominus episcopus Magalonensis habet altam et bassam jurisdictionem in villa Salvii: et ideo dictus dominus locum tenens vicarii diem assignare in dicto loco Salvii ad inquirendum non debet nec potest, absque prejudicio et juris injuria, inquirere in eodem loco.

Item quia fecit citari dictos curiales dicti domini Magalonensis episcopi, et plures et diversos homines jurisdictionis dicti domini sui Magalonensis episcopi non curiales, ipso domino Magalonensi episcopo et gentibus suis minime requisitis, a die externa (=hesterna) ad hodiernam diem mane comparendum personaliter coram eo: que quidem diei assignatio fuit nimis arta, cum citati, pro majori parte, tempore citationis, essent et adhuc sint absentes justis causis et per loca diversa, videlicet pro negociis dicti domini Magalonensis episcopi; sicque ad eorum notitiam minime potuit citatio pervenire.

Item continetur in litteris domini senescalli, quod vos debeatis inquirere cum quibusdam, nominatis et contentis in quadam supplicatione, dicto domino senescallo per dominum Bertrandum Ademarii rectorem ecclesie de Concayraco, Guillelmum de Brodeto domicellum, Petrum de Clausellis, et quosdam alios parrochie de Concayraco reddita, et ad instantiam eorumdem supplicantium, vocatis evocandis.

Quare ante predictam citationem, vel in dicta citatione saltim, debuit procurator generalis dicti domini Magalonensis episcopi vocari, cum prenominati supplicantes faciunt partem contra ipsum.

Quare petit dictus procurator, procuratorio nomine quo supra, dictam citationem penitus revocari, et locum et diem congruam dictis citatis assignari, procuratoremque generalem dicti domini Magalonensis episcopi, ad quem tangit negotium, vocari, juxta continentiam litterarum dicti domini senescalli.

Petens etiam copiam cedule seu supplicationis, reddite per

dictos supplicantes, ut deliberare valeat super ea: alioquin protestatur de gravamine, de juris denegatione, de deffectu justitie et jurisdictionis dicti domini Magalonensis episcopi usurpatione, a quibus intendit habere recursum ad dominum senescallum, vel ad dominum nostrum Francorum regem per modum appellationis, vel simplicis querele, vel eo modo quo sibi vel dicto domino suo melius et utilius visum fuerit expedire; presertim cum dictus dominus locum tenens vicarii fines mandati dicti domini senescalli et comissionis ejusdem excedat ultra modum.

Et de predictis petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Et dictus dominus castellanus et locum tenens dixit quod ipse habebit suam deliberationem super contentis in dicta cedula, et assignavit dicto procuratori diem crastinam mane ad suam respontionem audiendam.

Quibus supplicatis et requisitis, cum predictus dominus castellanus et comissarius, excedens formam mandati sui, ut dixit, que diligenter est servanda, arrestasset homines in littera sue comissionis contentos vel saltim presentes, dicens se velle inquirere cum eisdem super quibusdam excessibus per eos, ut dicebat, comissis, non obtemperans predictis requisitionibus, ut dixit, ymo assignasset eidem procuratori ad respondendem predictis, in dicta cedula contentis, diem crastinam mane;

Interimque, prout idem dominus comissarius et castellanus cominabatur, ut dixit, facere officium suum, prout juris esset, et etiam timebat ex quibusdam verissimilibus conjecturis:

Idcirco, si predicta fierent, redundarent in magnum prejudicium domini Magalonensis episcopi et jurisdictionis sue Salvii, dictus magister Stephanus Amansii, sentiens se et dictum dominum suum quam plurimum agravatos a predicto domino castellano et comissario;

Timens se et dictum dominum suum amplius agravari causis et rationibus supradictis, ex tunc ut ex nunc, et ex nunc ut ex tunc, ad dominum senescallum Bellicadri et Ne-

mausi, seu ad dominum nostrum regem in hiis scriptis provocat et appellat, in appellationibus redditis per Johannem de Columberio, quas approbat et confirmat, persistendo;

Inhibens eidem domino castellano et comissario, ex parte dicti domini senescalli seu dicti domini nostri regis, ne, presenti appellatione pendente, seu donec de meritis ejusdem cognitum fuerit, in aliquo procedat, apostolos semel, secundo, tertio et perhemptorie, loco et debito modo, et prout alias petitum et requisitum extitit per dictum Johannem de Columberio, et prout jura volunt, postulando et requirendo.

Protestatur tamen dictus procurator, quod sit sibi licitum, infra decem dies, dictam appellationem magis solempniter reddere et predictam prosequi coram dicto domino senescallo seu coram dicto domino nostro rege, per viam appellationis, vel simplicis querele seu recusationis.

De quibus petit sibi fieri publicum instrumentum.

Et nichilominus dictus dominus castellanus et locum tenens vicarii Sumidrii dixit et assignavit ut supra

Acta fuerunt hec Salvii, in hospicio liberorum magistri Bn. de Barnaco notario condam, in presentia et testimonio magistrorum Guillelmi de Trialharibus, Bernardi Loberie, Petri Auricule notariorum, et mei Petri Christofori de Nemauso, notarii publici domini regis predicti infrascripti.

Post hec in crastinum mane, dictus dominus castellanus et locum tenens vicarii Sumidrii dixit et respondit ut sequitur:

Et dictus dominus castellanus et locum tenens dixit quod citatio et assignatio, facta apud Salvium per dictum servientem, in citatione dictorum curialium, et assignatione diei, non est prejudicialis dicto domino episcopo, cum ipse velit cum dictis curialibus inquirere, tanquam superior pro ressorto vicarie Sumidrii, et tanquam ille cui cognitio et punitio comissorum per dictos curiales in eorum officiis pertinet, et non ad dominum episcopum supradictum, ut dixit, et

nullos alios citari fecisse, nisi curiales, et ut superior potest et debet inquirere, ut dixit, ubicumque infra tamen jurisdictionem suam de comissis.

Et ipse dominus locum tenens, cum dictis curialibus dicti domini episcopi, si comiserint apud Salvium, qui locus est de ressorto vicarie Sumidrii, et alibi ubicumque infra ressortum vicarie predicte [inquirere debet].

Et quod dicta citatio et assignatio non fuit nec est nimis arta, cum citati fuerint die sabbati proxime lapsa, ad diem hesternam, que fuit dies lune: que dilatio et citatio est sufficiens, ut dixit, et non arta ad inquirendum; et quod in artatione dictorum curialium curia dicti domini episcopi non est requirenda;

Dicens dictus dominus castellanus et locum tenens, quod dictus dominus senescallus dictam inquisitionem non comisit eidem domino locum tenenti faciendam, ad instantiam prioris et pariariorum suorum predictorum, set pro jure regio eidem mandavit ut inquireret cum dictis curialibus, ejus officium exercendo; et quod deinde informationem dicti prioris et pariariorum suorum reciperet, vocatis evocandis;

Ad quam informationem faciendam vocabit, ut dixit, evocandos ad hoc, ut, si dicti curiales aliqua comisisse reperirentur, quod puniet eos previa ratione, tanquam ille cui pertinet et incumbit; et dicto priori et suis pariariis deinde provideret de remedio oportuno, prout dixit in dictis litteris dicti domini senescalli apparere.

Cujus mandatum, ut dixit, in aliquo non excessit nec propter predicta intendit nec vult jurisdictioni dicti domini episcopi seu juri ipsius seu Ecclesie Magalonensis in aliquo derogare.

Quare dixit non gravasse in aliquo dictum dominum episcopum, nec curiam suam, nec jurisdictionem ejusdem aliqualiter usurpasse.

Et ideo dictam appellationem, tanquam frustratoriam et inhanem non a[d]mittit; verum si dictus dominus senescallus aliquo modo cognosceret dictam appellationem esse aliquam et esse casu aliquo admittendam, eo modo eam admittere intendit, et non aliter; concedens pro apostolis qui incumbunt,

responsionem suam predictam, et mandatum predicti domini senescalli, cujus tenor talis est:

Milo Deneeriis, miles domini nostri Francorum et Navarre regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, vicario Sumidrii vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem.

Supplicationem domini Bertrandi Ademarii rectoris ecclesie de Concayraco, Guillelmi de Brodeto domicelli, Petri de Clausellis et quorumdam aliorum parrochie de Concayraco, vobis mittimus sub nostro sigillo interclausam, mandantes et comitentes vobis, ad instantiam dictorum supplicantium, ut, receptis presentibus, de et super contentis in dicta significatione, cum nominatis in eadem inquiratis cum diligentia veritatem; et prout melius poteritis, vocatis evocandis, vos informetis de eisdem, taliter quod de toto facto per informationem, quam nobis mittere volumus ad nostras assizias Sumidrii sub vestro sigillo, informare valeamus, et provide dictis supplicantibus justitiam ministrare.

Dictum vero bajulum Salvii, et alios nominatos in dicta significatione, citantes coram nobis ad assizias antedictas, de justitia responsuros.

Ab omnibus autem quorum interest, vobis parere volumus et mandamus in hac parte.

Datum Nemausi, die nona novembris, anno Domini M° CCC° vicesimo.

Reddite litteras sigillatas.

Et nichilominus dictus dominus castellanus et locum tenens dixit et respondit, et consensit ut supra.

Acta fuerunt hec Salvii, in domo liberorum magistri Bn. de Barnaco notario condam, in presentia et testimonio magistrorum Guillelmi de Trulharibus, Bndi Loberie notariorum, Petri Bajuli domicelli, et mei Petri Christofori de Nemauso, notarii publici *etc.*

(Reg. F. fol. 239 r°).

MCCCCXCI. — 1 décembre 1320

Guillaume de Gourdon vend une olivette en franc-alleu à Raimond Vital, qui la lui rend en acapte.

Anno Dominice Incarnationis M° III° vicesimo, videlicet kalendas decembris, domino Philippo Francorum rege regnante, ego Guillelmus de Gordone domicellus, de parrochia Sancti Petri de Vallefennesia, per me et meos, bona fide... vendo... in franco et pro franco, libero et absoluto alodio tibi Raimundo Vitalis, mercatori Montispessulani, et tuis, ad omnes voluntates tuas et tuorum heredum.... scilicet totam unam peciam terre olivede, sitam juxta mansum meum, vocatum ab antiquo de Viridario, nunc vero de Gordono, cum omnibus suis juribus... et pertinentiis quibuscumque.

Et confrontatur ex una parte cum carreria qua itur a dicto manso versus ecclesiam Sancti Petri Vallis Fennesie et ad Montempessulanum, et ex aliis partibus cum aliis honoribus meis, scilicet cum una vinea mea et aliis de meis honoribus.

Hanc autem venditionem... tibi dicto Raymundo et tuis facio pro precio infrascripto, ita quod pro hac venditione habui et numerando recepi a te, vera et reali numeratione peccunie interveniente, centum libras turonensium parvorum bonorum, in quibus renuncio exceptioni dicte peccunie non habite, non numerate et non recepte.

Et si dicta res vendita plus valet de presenti aut valebit in futuro precio antedicto, illud totum quicquid et quantumcumque sit et fuerit, licet excederet summam ultra dimidiam justi precii, duplum, triplum et amplius quantumcumque tibi Raymundo et tuis dono...;

Et de tota dicta venditione et de omni jure et actione proprietatis et possessionis, quod et quam habeo... in dicta re vendita... et que michi competunt... adversus quascumque personas... me et omnes meos heredes et successores disvestiens, et prorsus dispolians, te et tuos investio pleno jure...

Volens et concedens... quod quandocumque tu vel tui volueritis, me et meis minime in aliquo requisitis, et absque mei et meorum licentia et injuria, et alicujus cujuscumque persone et curie, possitis et valeatis apprehendere et nancisci corporalem possessionem...: quam donec apprehenderis et possidere ceperis, constituo me interim pro te et tuo nomine dictam habere, tenere et possidere, nulla preter hoc civili vel naturali possessione penes me seu meos aliquathenus remanente.

Preterea omnes actiones... quas habeo... in dicta re vendita..., tibi dicto Raymundo presenti, stipulanti et recipienti, et tuis, do, dono... donatione pura et simplici inter vivos, nulla causa ingratitudinis vel alio ullo unquam tempore revocanda.

Et promitto et convenio tibi et tuis, quod totam dictam rem venditam, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, faciam te et tuos... dictam rem semper habere..., et ab omni contradicente seu impediente persona jure semper deffendam meis propriis sumptibus et expensis.

Pro quibus omnibus attendendis et complendis, et pro deffencione facienda et evictione qualibet, tibi et tuis solvenda, reddenda et restituenda, si unquam ibidem fieret in solidum vel pro parte, obligo tibi et tuis me et omnia bona mea presentia et futura, et hoc sub viribus, et cohercione ac etiam districtu sigilli regii curie Montispessulani illustris domini nostri Francorum regis, et pena carceris, et decime dicte curie exsolvende, cui et ejus foro me et bona mea presentia et futura suppono et submitto.

Et promitto tibi et tuis quod nil dixi... quominus predicta firma sint.

Predicta omnia vera esse et ea sic servare... juro ad sancta et super sancta IIII^{or} Dei evangelia a me corporaliter gratis tacta: sub quo sacramento renuncio littere regie continenti quod si quis bonis suis cesserit, carceribus non detineatur; et alteri littere continenti quod ab ex[e]qutione dicti sigilli desistatis, donec aliud a nobis receperitis in mandatis.

Renuncians etiam juris et facti ignorancie.... et omni alii

juri... quibus contra predicta venire possem: volens hanc generalem renunciationem tot et tantum valere et operari, ac si esset facta in casu quolibet speciali, qui de jure specialem requirit mentionem.

Acta sunt hec in Montepessulano, et sunt horum testes Guillelmus Pegatoris candelerius cere, Johannes Calmelli clericus, et Stephanus Vitalis, publicus Montispessulani notarius, qui de predictis notam sumpsit, et de hiis debet facere publicum instrumentum.

Post hec anno et die quibus supra, ego dictus Raymundus Vitalis, mercator Montispessulani, per me et meos, bona fide ..., do, dono, cedo et concedo tibi, dicto Guillelmo de Gordono domicello, et tuis in acapitum seu in emphiteosim, ad omnes voluntates tuas et tuorum..., exceptis..., et retento et excepto michi et meis jure, dominio, consilio, et laudimio et usatico duorum sestariorum olei boni, pulchri et novelli ad mensuram Montispessulani, aportatorum in domo mea Montispessulani, tuis et tuorum successorum expensis in quolibet carniprivio, scilicet totam dictam peciam olivede, et confrontatur ut superius in dicta venditione continetur, cum omnibus suis juribus et pertinentiis quibuscumque.

Hanc autem acapiti donationem tibi facio pro pretio infrascripto, ita quod michi solvisti, vera et reali numeratione peccunie interveniente, LXXIII libras turonensium parvorum, in quibus renuncio exceptioni dicte peccunie non habite...

Et promitto et convenio tibi et tuis, quod totam dictam rem cum omnibus suis juribus faciam te et tuos... habere, tenere, et pacifice et quiete possidere, et ab omni contradicente persona jure semper deffendam.

Pro quibus omnibus attendendis et complendis, et pro defensione facienda, et evictione qualibet tibi et tuis solvenda, reddenda et restituenda, si unquam ibidem fieret in solidum vel pro parte, obligo tibi et tuis dictam rem et omnia jura que habeo in dicta re, me nec alia bona mea non obligo, et hoc sub viribus et cohertione, ac etiam districtu sigilli regii curie Montispessulani illustris domini nostri Fran-

corum regis[1], et pena carceris et decime dicte curie ex[s]olde, cui et ejus foro dictam rem obligo tantum.

Predicta omnia servare... juro ad sancta et super sancta IIII[or] Dei evangelia, a me corporaliter gratis tacta; sub quo sacramento renuncio omni juri quo contra venire possem.

Acta sunt in Montepessulano, et sunt horum testes qui proxime supra.

Post, anno et die quibus supra, ego dictus Guillelmus de Gordono, confiteor tibi, dicto Raymundo Vitalis, et tuis, quod tu et tui heredes ac successores habetis directum dominium, concilium et laudimium in dicta pecia terre olivede, confrontata et designata ut superius est expressum, et, annis singulis in die carniprivii, duo sestaria olei boni, pulchri et novelli ad mensuram Montispessulani ut supra, que debeo portare, vel mei successores, apud Montempessulanum in domo tua, meis propriis sumptibus et expensis, sub obligatione mei et omnium bonorum meorum presentium et futurorum obligatione, et specialiter obligo tibi et tuis dictam rem;

Nolens quod specialis obligatio prejudicet generali, nec generalis speciali, sed una per aliam solidetur;

Et hoc sub viribus et cohertione, ac etiam districtu sigilli regii Montispessulani illustrissimi domini nostri Francorum regis, et pena carceris et decime dicte curie solvende, cui et ejus foro et cohercioni me et bona mea presentia et futura suppono et submitto.

Predicta omnia attendere, complere et contra non venire assero, promitto et juro ad sancta IIII[or] Dei evangelia, a me corporaliter gratis tacta; sub quo sacramento renuncio illi littere regie, continenti quod ab executione dicti sigilli desistatis, donec aliud a nobis receperitis in mandatis; et alii littere dicenti quod si quis bonis suis cesserit, carceribus non detineatur, et omni alii juri, rationi, usui, statuto, privilegio et consuetudini, quibus contra predicta venire, juvare sive thueri me possem.

Acta sunt hec in Montepessulano, et sunt horum testes hi idem qui supra, et Stephanus Vitalis, publicus Montispessu-

lani notarius, qui de predictis notam sumpsit, et de hiis debet facere publicum instrumentum.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol 194 r°).

MCCCCXCII. — 20 décembre 1320

Appel interjeté à l'évêque par Bernard Pellicier de Ganges, pour lui et son père.

Anno Dominice Incarnationis M° CCC° vicesimo, scilicet decimo tercio kalendas januarii, serenissimo domino Philippo rege Francorum et Navarre regente, noverint universi quod constitutus Bernardus Pellicerii clericus apud Aganticum, in operatorio Johannis Payrolerii de Agantico, coram nobili viro Guillelmo de Rochaduno, domicello, vicario de Agantico, in presentia dicti vicarii dixit, presentavit et exhibuit quamdam papiri sedulam scriptam, tenorem qui sequitur continentem:

Cum oppressis et contra justiciam agravatis appellationis remedium sit indultum, idcirco ego Bernardus Pellicerii clericus, filius Guillelmi Pellicerii de Agantico, nomine meo et ut conjuncta persona dicti domini patris mei, scentiens me multipliciter agravatum, necnon et dictum dominum patrem meum, per vos nobilem virum Guilielmum de Rochaduno domicellum, qui vos dicitis vicarium ville Agantici, et procuratorem nobilis viri domini Raimundi Petri, domini dicte ville, ac per ipsum dictum dominum vestrum dominum Agantici:

Ex eo et pro eo quia olim vos, dictus dominus vicarius, vere multipliciter vexastis, inhibendo et exigendo a dicto domino patre meo indebite et injuste, vestri reverentia salva, trecentas libras turonenses pretextu cujusdam sentencie

condempnatorie, per discretum virum dominum Petrum Masse jurisperitum judicemque, ut dicitur, curie vestre, contra dictum dominum patrem meum perperam et inique;

Que sentencia ipso juro nulla est;

Et subsequenter cum videritis ipsam sentenciam nullam esse, laboribus et expensis ipsum coegistis ad compromittendum in dictum dominum Petrum Masse qui, salva sui reverentia, nullo modo amplius de dicta causa se intromittere potuit, et in discretum virum dominum Raimundum Rosseti, rectorem ecclesie Agantici.

Qui arbitri contra dictum dominum patrem meum male et inique dicuntur fuisse, ipsum dominum patrem meum debere dare, occasione predicte sententie, dicto domino de Agantico seu ejus curie ducentas libras turonenses:

Addendo in eorum dicto, quod, de illis ducentis libris, dictus nobilis dominus Agantici deberet dicto domino patri meo remitere quinquaginta libras turonenses; quod dictus dominus Agantici se facere denegavit, penam centum librarum, in dicto compromisso appositam, ac promissam et plevitam dare pars inobediens parti obedienti, comitendo: in quibus centum [libris] turonensibus, de occasione dicte pene, dictus dominus Agantici est dicto domino patri meo obligatus, licet attemptaveritis, occasione dicti compromissi de nichilo facere aliquid inhumanum, sigillastis quoddam scrinium, in quo ego e[x]posueram pecuniam custodiendam;

Pretendentes frivolas rationes quod parvi fuerant in villa Agantici, quos suspicabam ini[bi], ut dicebatis, fuisse repositos infra scrinium antedictnm.

Fingentes vos perquirere dictum furtum, ad hoc ut, dicto scrinio aperto, dictam peccuniam, pretextu dicte condempnationis seu dicti arbitragii, possetis penes vos in magnum mei et dicti domini patris mei prejudicium et jacturam.

Nam pluries dicto domino patri meo minastus fuistis, quod bona dicti domini patris mei caperetis, distraheretis seu distrahi, substrahi faceretis.

Nunc vero callide et dolose, ut premittitur, salva vestri reverentia, peccuniam meam, et per me infra dictum scri-

nium repositam, occasione predicta recipere creditis et attemptatis, quod facere non potestis nec debetis rationibus propositis et proponendis, videlicet quia si reperiebatur dictum compromissum et difinitionem factum fuisse, non valet, quia judex de re de qua cognoverit, amplius minime cognoscere potest, et compromissum in eo factum non tenet; et quod nullum erat, non potuit aliquid fieri.

Et dato sine prejudicio quod valeret dictorum arbitratorum diffinitio, dictus dominus pater meus non tenetur ad predicta, quia, facta pronunciatione per dictos arbitros, incontinenti dictus dominus Agantici pronunciationi dictorum contradixit, nec eandem voluit precibus quibuscumque ratificare, p-nam centum librarum predictam comitendo, de qua pena, nomine dicti domini patris mei, protestor sibi in exigenda jus suum salvum fore.

Et ponatur absque alicujus prejudicio quod, in predictis ducentis libris, dictus dominus pater meus [e]idem domino Agantici teneretur pro predictis, quod Deus advertat, presens pecunia, quam occasione predicta vobiscum portare nitimini vel sacire seu arestare, est mea, et ego eamdem asportari penes dictum scrinium reposui custodiendam;

Quia timeo ad factum quod procedatis, volens michi et dicto domino patri meo providere de remedio opportuno, a vobis et a dicto domino vestro a predictis minis, calliditate seu dolo, terroribus, per vos dictum vicarium michi et dicto domino patri meo illatis, ab omni vestro examine et dicti domini vestri et ejus vestre (*sic*) curie ad reverendum dominum in Christo patrem, dominum Magalonensem episcopum, vel ad suum judicem, seu ad nobilem et potentem virum dominum senescallum Bellicadri et Nemausi, vel ad illum ad quem venire presens appellatio potest et debet pervenire, in hiis scriptis, nomine meo et ut conjugata (=conjuncta) persona dicti domini patris mei, provoco et appello;

Petens semel, secundo et tertio, et pluries cum intancia quanta possum, apostolos michi dari, tradi et concedi;

Protestans me presentem appellationem velle procequi per

modum appellationis, seu simplicis querele, vel eo quo modo melius michi visum fuerit expedire;

Protestans quod si aliqua contineantur in presenti appellatione, que videantur domino vicario injuriosa, illa non intendit ad ipsius injuriam, set ad conservationem sui juris.

Et de predictis peto michi fieri publicum instrumentum dictus appellans, et prestari eidem (*mot illisible*), ut in sedula continetur.

Requirens me Bernardum de Camino notarium infrascriptum, et per me magistrum Matheum Capellerii notarium, ut inde eidem faceremus publica instrumenta.

Et cum dicta sedula fuisset legere incepta per me Bernardum de Camino notarium infrascriptum, dictus vicarius a dicto loco recessit, nolens eandem audire legere.

Qui quidem appellans, videns quod dictus vicarius recedebat a loco predicto, [voluit] quod dicta cedula pro lecta haberetur.

Acta fuerunt hec Agantici in dicto operatorio, in presentia et testimonio venerabilis viri domini Guillelmi Fulcodii vice officialis Magalonensis in villam de Agantico et archidiaconi ejusdem, domini Guiraudi Bechoni presbiteri, Johannis Monederii et dicti magistri Mathei Cappellerii notarii, qui requisitus fuit per dictum [Bernardum] clericum quod inde etiam faceret publicum instrumentum, et mei Bernardi de Camino, notarii publici infrascripti.

Postque eadem die paulo post, cum ego Bernardus de Camino notarius predictus cum dicto per me et dictum notarium recepta de predictis (*sic*) recedere[m] versus meum hospicium, et essem in quarreria publica prope hospicium condam Berengarii Salate, venit prenominatus vicarius, et, in presentia dicti appellantis, requisivit me quod legerem sibi cedulam predictam et contenta in eadem; nam ipse, ut dixit, paratus erat nunc eam audire.

Que quidem cedula fuit in presentia dictorum vicarii, et

appellantis et testium infrascriptorum layca linga, prout in ea continetur, lecta.

Qua quidem lecta, quidem (=idem) vicarius dixit et protestatus fuit quod eandem appellationem non recipiebat, nisi si et in quantum de jure tenebatur.

Et assignavit dicto appellanti diem martis proximam ad revocandum gravamina, si que sibi intulit, quod non credit, ut dixit, et ad audiendum suam responsionem super predictis.

Cui assignatos (=assignate) diei dictus appellans non concenciit, ut dixit, nisi in quantum pro eo facit et de jure tenetur.

Et dictus vicarius assignavit sibi dictam diem, ut supra.

Et Dominicus Buxerii, qui presens erat in predictis, procurator, ut dicebat, domini de Agantico, protestatus fuit de pena statuta contra temere appellantes.

Acta fuerunt hec in loco proxime dicto, in presentia et testimonio prenominatorum testium, et mei Bernardi de Camino notarii publici infrascripti.

Postque anno quo supra et decimo kalendas januarii, noverint universi quod, cum dictus Guillelmus de Rochaduno domicellus, vicarius Agantici, accessisset ad hospicium Petri de Figueriis, quod siquidem hospicium est in villa de Agantico prope ecclesiam Fratrum Minorum dicti loci, ubi seu in quo hospicio erat quoddam scrinium clausum et sigillatum per dictum vicarium de mandato suo, ut dicebatur, causa et occasione quod quoddam furtum factum in villa Agantici repositum fuerat infra dictum scrinium, ut dicebatur; et ibidem existens Guillelmus Pellicerii et Bernardus clericus, ejusdem Guillelmi filius, stantes et perceverantes, ut dicebant, in quadam appellatione per dictum Bernardum clericum, nomine ipsorum facta, ut dicebant, qui dictus Guillelmus Pellicerii approbabat, ratificabat et confirmabat dictam appellationem, per dictum filium suum factam:

Dixerunt dicti petri (=pater) et filius, proposuerunt et requisiverunt dictum vicarium quod, cum protendatur aliqua

infutura (=furta?) sunt, ut fertur, in villa de Agantico sunt in supradictum scrinium reposita, et occasione predicta dictum scrinium sigillatum fuerit per dictum vicarium, ut premititur, ut dictum scrinium disillaretur et aperiatur, et per ipsum vicarium, et suos curiales et alios bonos viros diligenter inspiciatur, ut inde extrahere possent quamdam quantitatem pecunie per dictum Bernardum clericum, ut dicebant, repositam in eodem.

Offerentes se tradere clavem dicti clcriney (=scrinei) dicto vicario vel aperire eundem, si dicto vicario placuerit ipsum disillare, quoniam eorum pecunia, que infra est, ut dicebant, est eis multum necessaria: et propter hoc dixit dictus clericus, dictam suam pecuniam non esse detinendam.

Et dictus vicarius dixit dictum scrinium se paratum disillare et aperire (*mot taché)* eum impediret, ut dixit, appellatio facta per dictum clericum; et quousque sit cognitum et discussum de meritis dicte appellationis, non vult seu intendit dictum scrinium disigillare, quia timet, ut dixit, incurrere indignationem dominorum ad quem seu quos est appellatum.

Et prenominati pater et filius dixerunt quod eorum appellatio non est facta pro sigillo in dicto scrinio apposito, set quia timent quod, aperto scrinio, dictus vicarius vel alii sui curiales accipiant pecuniam in eodem scrinio existentem, prout in eorum appellatione continetur.

Acta fuerunt hec in hospicio superius dicto, in presencia et testimonio discreti viri domini Guillelmi Fulcodii vice officialis Magalonensis in dicta villa de Agantico et archidiaconi ejusdem, domini Petri de Costa presbiteri, magistri Petri Capellerii notarii, Bertrandi de Freisaco, et mei Bernardi de Camino, notarii publici supradicti domini episcopi.

Et hiis peractis, ipso die paulo post, prenominati G. Pellipariі et Bernardus ejus filius, constituti coram dicto vicario de Agantico, dixerunt dicti pater et filius, quod presens dies erat eisdem per ipsum vicarium assignata ad audiendum suam responsionem suam (=super) appellationem, nuper coram

ipso factam, et ad revocandum gravamina per ipsum vicarium eisdem facta: dicentes quod ipsi erant parati audire dictam responsionem, necnon et revocationem dictorum gravaminum.

Qui quidem vicarius dixit dictam appellationem eese lam, et quod nulla gravamina eisdem intulit, et quod pro apostolis seu litteris dimissoriis et pro sua respoutione eisdem predicta concedit.

Acta fuerunt hec Agantici in hospicio dicti Petri de Figueriis, in presentia et testimonio proxime dictorum testium, et mei sepe dicti Bernardi de Camino, notarii, ut superius tactum, publici reverendi patris domini Magalonensis episcopi, qui in hiis omnibus interfui, et requisitus per dictos patrem et filium, hec omnia publice scripsi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 215 v°).

MCCCCXCIII. — 14 décembre 1320

Sentence arbitrale entre l'évêque de Maguelone et le viguier de Sauve.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis M° CCC° vicesimo, scilicet decimo nono kalendas januarii, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi quod existens nobilis vir dominus Guillelmus Raimundi miles, vicarius Salvii, in presentia mei notarii infrascripti et testium infrascriptorum, coram nobilibus et discretis viris domino Gaucelmo de Mandagoto milite, domino de Fontanesio, et Petro de Insula domicello, dixit et proposuit coram eis, quod cum querimonia fuisset per ipsum dominum Guillelmum Raimundi militem, vicarium Salvii, coram reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalonensi, super jure quod

idem dominus vicarius et sui predecessores percipiebant, et percipere tenebantur et consueverunt in curia Salviensi dicti domini episcopi, idem dominus episcopus predictam causam seu querimoniam predictis nobilibus viris domino Gaucelmo de Mandagoto militi, domino de Fontanesio, et Petro de Insula domicello, per suas patentes litteras duxit committendam, audiendam, et simpliciter et de plano finiendam, prout in dictis litteris dicti domini episcopi, sigillo cereo sigillatis, continetur.

Quarum tenor dinoscitur esse talis:

A[ndreas], miseratione divina episcopus Magalonensis et dominus de Salvio, nobili viro domino Gaucelmo de Mandagoto militi, domino de Fontanesio, ac Petro de Insula domicello, dilecto nostro bajulo Salviensi, salutem et sincerum in Domini caritatis affectum.

Conquestionem seu querimoniam nobis expositam per nobilem virum dominum G. Raimundi militem, vicarium Salviensem, super jure quod idem dominus Guillelmus in nostra curia Salviensi asserit se habere, vobis, tenore presentium, comittimus audiendam, examinandam, et simpliciter et de plano fineque debito decidendam.

Sigillum nostrum presentibus apponimus.

Datum Salvii, die XV mensis aprilis, anno ab Incarnatione Domini millesimo CCC° vicesimo.

Quare supplicavit idem dominus vicarius dictis dominis commissariis, quatenus super predictis ordinent et pronuncient, prout fuerit rationis.

Et tunc predicti domini comissarii, volentes dicte querimonie finem debitum imponere, ordinaverunt et pronunciaverunt ut sequitur:

Ad hoc nos Gaucelmus de Mandagoto miles, dominus Fontanesii, et Petrus de Insula domicellus, comissarii predicti, visis et auditis meritis et rationibus cause seu querimonie predicte ad plenum;

Viso etiam tenore cujusdam instrumenti, scripti et signati per magistrum Bn. de Cossanicis, publicum Salviensem notarium, sub anno ab Incarnatione Domini M° CC° LXVI°, videlicet nonas junii, quod incipit in secunda linea (*sic*) et finitur in eadem *vica*, dicimus, volumus et ordinamus, quod contenta in dicto instrumento hinc inde, tam per partem dicti domini vicarii quam per partem curie Salviensis seu dicti domini episcopi, serventur bona fide et absque dolo, et sine fraude: hoc salvo et excepto quod nec idem dominus vicarius, nec sui successores recipiant nec recipere debeant deinceps *lo reyre tretze* laudimiorum, de quo fit mentio in dicto instrumento.

Et cum hiis idem dominus vicarius contentus existat, et curia dicti domini episcopi predicta.

Acta fuerunt hec in domo episcopali Montispessulani, in presentia et testimonio magistrorum Guillelmi Augerii jurisperiti, et Guillelmi de Campo notarii, et domini Thome de Manso intrante presbiteri, Bremundi de *Barre*, Augerii de Cadeneta domicellorum, et magistri Hugonis Agni hospitalarii hospitalis de Melgorio, et plurium aliorum, et mei Thome Ceacii, publici dicti domini Magalonensis episcopi notarii, qui de predictis, requisitus a dicto domino vicario et mandatus a dictis dominis comissariis, hec in notam recepi, et in hanc formam publicam redegi et signo meo solito signavi.

(Reg. D, fol. 41 v°).

MCCCCXCIV. — 4 janvier 1320 (n. s. 1321) (I. A.)

Reconnaissance d'une terre au seigneur de Corcone.

Anno Incarnationis 1320, et pridie nonas januarii, Guillelmus Egidii de Corcona recognovit Bertrando Regis domicello dominoque de Corcona et de Vaqueriis, se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, laudimio, concilio, prela-

tione et avantagio, peciam terre in dicta parrochia, loco dicto ad Ortos de Campo rotundo, confrontatam cum terra dicti Regis, cum terra G. Plantada, cum terra recognoscentis, cum terra Vincencii *Fanabregol*, et cum terra Bndi *Ranquier*.

Pro quo dat de censu in festo sancti Michaelis unum sestarium ordei mercadale ad mensuram Salvii.

Actum Salvii; testes Raimundus *Folcran*, Durantus de Monteolivo, P. de Furno; Petrus Maurini, notarius episcopi Magalonensis dominique Salvii, scripsit.

(Reg. F, fol. 114 v°).

MCCCCXCV. — 13 février 1320 (n. s. 1321)

Reconnaissance à l'évêque de la seigneurie d'Assas.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno quo supra [1320], et die XIII mensis februarii, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod in presentia reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonensis, comitis Melgorii et Montisferrandi, meique notarii et testium infrascriptorum, nobiles Petrus et Bndus de Arsassio domicelli, domini pro indiviso castri de Arsassio, ejusque districtus et tenementi, flexis genibus coram dicto domino episcopo, junctisque manibus infra manus dicti episcopi positis et comitis supradicti, recognitionem fecerunt eidem domino episcopo, suo et Ecclesie Magalonensis, et dictorum comitatuum nomine stipulanti et recipienti, de castro supradicto, in modum qui sequitur:

Nos Petrus, filius et heres P. de Arsassio, et Bernardus de Arsassio, filius Armandi, domicelli, domini castri de Arsassio, scimus et in veritate recognoscimus vobis, reverendo in Christo patri domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi, ut comiti

et domino Melgorii et Montisferrandi, presenti et recipienti pro vobis et successoribus vestris, nos et successores nostros tenere ac tenere debere, et tenuisse et tenere debuisse ad feudum castrum de Arsassio, cum toto districtu suo ac cum juribus, munitionibus et fortaliciis suis, et cum omnibus et singulis que ad ipsum castrum pertinènt vel pertinere debent, vel homo vel femina ibi per nos habet, vel habere potest seu debet;

Et quod prescriptum castrum quocienscumque comes et dominus Melgorii et Montisferrandi volent et ad eorum commonitionem vel legati seu legatorum ipsorum reddere debemus, si tamen de negociis comitatus Melgorii opem vel auxilium nos et successores nostri comitibus Melgorii et successorum eorumdem fidelitatem prestare recusaremus;

Et quod a commonitione comitis Melgorii supradicti fraudulenter ullo modo nos subtrahere non debemus, nec commonitioni aut commonitionibus injuriam aliquam seu molestiam inferre debemus;

Et sic nos completuros et observaturos plenarie debemus in sacramento corporaliter per nos super sancta Dei evangelia jurare tenemur.

Et preterea quod dictrum castrum vel partem castri non auferemus vel afferre (=auferre) faciemus aliqua occasione seu machinatione comiti Melgorii.

Et adhuc pariter homagium facere debemus comiti Melgorii, et vobis et successoribus vestris; quod homagium vobis facimus de presenti; et jurare fidelitatem tenemur, quam de presenti juramus, et vitam et membra, que corpori vestro et successorum vestrorum juncta erunt;

Et quod vos seu aliquem comitem Melgorii non occidemus vel capiemus, nec occidere vel capere faciemus; nec vobis seu alicui comiti auferemus honorem vel partem honoris, quem habetis vel acquisiti eritis, nec homo vel femina consillo vel ingenio nostro.

Et si esset homo vel femina, qui vetarent vel auferrent vobis seu alicui comiti Melgorii de honoribus vestris seu aliorum comitum Melgorii aliquid, contra illum et contra

illam. etiamque ceteros omnes homines auxilium et consilium, in totis corporis et mentis nostre viribus, domini Arsassii prestare tenentur vobis, dicto domino comiti. et successoribus vestris;

Necnon et secreta vestra, que nobis a vobis seu aliquo comite Melgorii comissa essent, nullo modo ad dampnum vestrum divulgare debemus; et si quando didicerimus insidias parari vobis, dicto domino comiti, et successoribus vestris, vel factionem contra vos fieri, statim per nos vel legatos nostros vobis, dicto domino comiti, significare tenemur.

Et hunc modum suprascriptum vobis, dicto domino comiti, et successoribus vestris, secundum mutationem ipsorum et successionem, renovare tenemur, et inde nos et successores nostros obligare.

Que omnia et singula supradicta et universa, per nos et omnes nostros successores tenenda, complenda et observanda ad intellectum vestrum et successorum vestrorum promittimus, ut dictum est, inde vobis hominium et successoribus vestris, per nos et successores futuros nostros juramentum vobis et successoribus vestris, per nostros et successores nostros, fidelitatem, et vitam et membra, necnon et omnia alia universaliter et specialiter superius comprehensa, tactis sacrosanctis evangeliis, inviolabiliter et fideliter observare et complere, et nichil in contrarium fieri per nos seu alium seu alios scienter juramus et promittimus bona fide.

Et nos Andreas, miseratione divina Magalonensis episcopus, comes Melgorii et Montisferrandi predictus, universa et singula superius comprehensa recipimus et admittimus, quo supra nomine, a vobis Petro et B. de Arsassio, dominis dicti castri predictis, ut supra scriptum est; a vobis et successoribus vestris per nos et successores nostros recipientes inde a vobis dictam fidelitatem, et hominium, et promissiones supradictas et retentas super omnibus premissis; prestantes vobis osculum fidei, recipiendo vos sub fidei donatione et protectione nostra.

Quibus predictis omnibus et singulis factis, recognitis et completis, ad requisitionem prefati domini episcopi et comitis Melgorii et Montisferrandi, memorati P. et B. de Arsassio, domini dicti castri de Arsassio, et eorum quilibet reddiderunt et realiter tradiderunt eidem domino episcopo et comiti, presenti et recipienti, in signum dominationis et majoritatis predictorum, castrum de Arsassio supradictum, et forcias, fortalicia, munitiones, turres, portalia et claves castri et portalium predictorum.

Et dictus dominus episcopus et comes predictus, predicta recipiendo et apprehendens a dominis supradictis et possessionem seu quasi omnium predictorum, fecit immediate preconizationes multas fieri juridictionales:

Quod nullus audeat arma portare prohibita in dicto castro ejusque pertinentiis sub pena sexaginta solidorum.

Item quod nullus auderet incedere, de nocte et hora suspecta, sine lumine in dicto castro sub pena decem solidorum.

Et alias multas preconizationes fieri fecit.

Et de mandato ipsius facte fuerunt super munitiones, fortalicia, per vias et carrerias publicas, et partes alias dicti castri, prout est fieri consuetum, claudendo et apperiendo portalia dicti castri, et capitis ac barriorum ipsius; et insuper expansis et superpositis in locis dicti castri predictis eminentibus intersignis comitalibus dicti domini episcopi et vexillis, clamando scilicet super locis ipsis per gentes dicti episcopi, semel et pluries, alta voce cum tubarum sonitu: *Melguor e Monferran, Arsas, Arsas, per mosenhor l'avesque de Magalona, compte de Melguor e de Monferran.*

Quod quidem castrum, cum omnibus supradictis, idem dominus episcopus et comes in signum predictorum tenuit et possessit, prout sibi visum fuit, per competens temporis intervallum.

Acta fuerunt hec in platea juxta ecclesiam dicti loci, pre-

sentibus venerabilibus et discretis viris dominis Hugone de Combreto de Piniano, Jacobo Fulci canonico Magalonensi, Matheo de Maseto Sancti Martialis de Arsassio, B. Fabri Sancti Ilarii Magalonensis, Hugone Salada de Arbusella Vabrensis, et P. de Campaniola Sancti Vincentii de Croso Uticensis diocesis ecclesiarum prioribus, ac magistris G. Alamanni, G. de Campo, Poncio Stephani, P. de Camino et P. de Posolis notariis, R. de Conchis, Berengario de Figareto, G. de Sancto Firmino, R. Petri et Gaucelmo de Ruppefurcata domicellis, Stephano de Vinea et Jo. Garnerii, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

(Reg. A, fol. 7 r°).

MCCCCXCVI. — 14 février 1320 (n. s. 1321)

Bérenger de Figaret reconnaît tenir de l'évêque le château de Figaret.

Post hec anno quo supra [1320], et die XIIII mensis februarii, nobilis Berengarius de Figareto, existens in presentia dicti domini episcopi Magalonensis, et in hospitio ecclesie Sancti Michaelis de Agusanicis, recognitionem fecit eidem domino episcopo de castro de Figareto predicto, per modum qui sequitur.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Berengarius de Figareto, dominus castri de Figareto, nullo metu vel timore perterritus, dono vel promissione inductus... recognosco vobis, reverendo in Christo patri domino A[ndree], Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti Melgorii et Montisferrandi, presenti et recipienti vestro, et Ecclesie vestre ac successorum vestrorum nomine, prout hactenus predecessores mei tenuerunt et tenere debuerunt, me et successores meos tenere, possidere et debere tenere in perpetuum, a

vobis et Ecclesia supradicta, omnia et singula bona mea que habeo in parrochia Sancti Michaelis de Agusanicis, videlicet locum sive castrum meum de Figareto cum suis juribus et pertinentiis universis, turrem, fortiam et munitionem dicti castri, et quicquid juris, dominii, jurisdictionis et rationis habeo ibidem, et omnem actionem realem seu personalem, directam vel utilem, michi competentem et competituram;

Et quicquid habeo vel habere possum seu debeo, vel videor habere, vel alius seu alii habent seu habere possunt et debent, vel habere videntur, nomine meo, in dicta parrochia et loco de Figareto, et in toto ipsius tenemento, territorio, districtu seu mandamento, intus et extra, sive sint in staribus, domibus, munitionibus et [e]difficiis, casalibus, mulieribus, justitiis, bannis, accapitis, laudimiis, querimoniis, serviciis censualibus, dominiis, dominicaturis, terris, ortis, vineis, pratis, viridariis, nemoribus, heremis, pascuis, et generaliter in omnibus et singulis cultis et incultis, que ibidem habeo vel aliquis per me.

Ratione itaque predicti feudi, teneor vobis et successoribus vestris, et mei successores imperpetuum facimus et facere tenemur singulis annis, cum fuerimus requisiti, albergum uni militi cum nuncio et civata; ac debemus esse fideles homines ac vassalli vobis et successoribus vestris, fidelitatem servando et homagium faciendo.

Quod quidem homagium vobis, quo supra nomine stipulanti, flexis genibus junctisque manibus infra vestras, et fidelitatis juramentum corporaliter presto in vestris manibus ad sancta Dei evangelia per me tacta.

Promittens nichilominus quod universa et singula supra recognita, vobis per pacem et guerram vestrisque successoribus, aut alii vel aliis vestro nomine requirentibus, restituam sine contradictione quacumque, et recognitionem faciam mutante domino vel vassallo.

Et nos episcopus memoratus predicta, sicut superius sunt expressa, admittentes te dictum Berengarium ad osculum pacis et fidei, sub dominatione et protectione nostra recipi-

mus: pro premissis dantes et concedentes liberam potestatem ac speciale mandatum Bernardo de Montemirato, domicello, presenti, sibique committentes ut, ad locum de Figareto predictum accedens, ipsum et fortalicia, munitiones et universa et singula superius recognita, et eorum possessionem seu quasi, nomine nostro, recipiat et apprehendat, vexillis nostris seu intersignis, solemnitate qua convenit, appositis in eisdem.

Acta fuerunt hec in loco predicto, presentibus venerabilibus viris dominis Hugone de Combreto priore de Piniano Jacobo Fulci canonico Magalonensi, Fredolo de Arsassio canonico Sancti Ruffi, Stephano de Croso monacho Salviensi, Hugone Salade, P. de Campomalo presbiteris, B. Salade, et B. Sajani domicellis.

Subsequenter accedens B. de Montemirato predictus ad locum de Figareto predicto, domus, turris munitionum et fortaliciorum predictorum, supra recognitorum sibique traditorum per dictum Berengarium, et eorum possessionem seu quasi apprehendit; et, apertis hostiis, ceteris foris Berengario et omnibus familiaribus ejusdem, dictus B. una cum familiaribus dicti domini episcopi introivit;

Et ascendens turrim et fortalicia dicti castri, vexillum dicti domini episcopi explicavit in signum dominationis et majoritatis, ac etiam proclamavit et proclamari fecit, quo supra nomine, cum tubarum sonitu, semel et pluries, alta voce: *Figaret, Figaret, per mosenhor l'avesque de Magalona.*

Quibus peractis, universa et singula supradicta comissarius memoratus Berengario supradicto restituit, quo supra nomine, a dicto domino episcopo et Ecclesia Magalonensi tenenda et possidenda per ipsum, presentibus viris discretis domino Fredolo de Arsassio canonico Sancti Ruffi, R. P. domicello, P. de Camino notario, et Johanne Garnerii clerico, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Le reg. E débute ainsi:

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Anno salutifere

Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo vicesimo, et die quarta decima mensis februarii, domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod nobilis Berengarius de Figareto existens *etc.*

Et finit ainsi: vocatis et rogatis, et magistro Duranto Catherini, predicti domini Magalonensis notario publico et speciali, qui de predictis requisitus hinc inde notam recepit.

(Reg. A, fol. 8 r° E, fol. 322 r°).

MCCCCXCVII. — 10 mars 1320 (n. s. 1321)

Les officiers du seigneur de Ganges interdisent l'entrée de la ville à l'official de l'évêque.

In Dei nomine. Amen. Anno ejusdem Incarnationis M° III° vicesimo, die X mensis marcii, regnante domino Philippo Dei gratia Francorum et Navarre rege, et reverendo in Christo patre domino Andrea, gratia eadem episcopo Magalonensi presidente, noverint universi quod cum venerabiles et discreti viri domini Hugo Augerii juris utriusque professor, officialis Magalonensis, et Guillelmus Monnerii decanus Cartaginensis, et Guillelmus Fulcodi, procurator et nomine procuratorio Magalonensis episcopi memorati, ac familiares et domestici ejusdem domini episcopi, personaliter accesserant apud Aganticum, mandato dicti domini episcopi, ut dicebant, pro eo videlicet quod dicebant quod ad audientiam ejusdem domini episcopi pervenerat, fide dignorum plurium relatione et etiam clamosa insinuatione precedente, quod nobilis vir dominus R. Petri, dominus dicti loci de Agantico, et gentes sue contra libertates ecclesiasticas impediebant magistrum Bernardum de Camino clericum et notarium qui infra ecclesiam Sancti Petri de Agantico timore dicti nobilis ac curialium suorum intrasse dicebatur, ne victualia per aliquas personas ministrarentur eidem, ita quod fame, ut dicebatur, infra

dictam ecclesiam perire faciebant eumdem et servientes ex hoc posuerunt in eadem.

Dicebant etiam quod rixa, pelegia sive brica, et alia maleficia extiterant per aliquos clericos dicte ville et infra eandem villam existentes perpetrata ac comissa, inter quos idem magister Bernardus interfuisse dicebatur; ut in predictis apponerent remedium, quod esset de jure imponendum, et ad inquirendum de premissis veritatem, corrigendum et puniendum dictos maleficos clericos justiciam suam ecclesiasticam exercendo, prout esset de jure faciedum; et eciam ad faciendum alia negotia pro dicto domino episcopo.

Pro quibus faciendis habebant necesse, ut dicebant, intrare dictam villam, que sub feudo dicti domini episcopi dicitur teneri, juxta naturam feudi et recognitiones inde factas.

Et cum idem domini officialis, procurator et familiares dicti domini episcopi, ante portale vulgariter vocatum de Furno, existerent et vellent dictam villam intrare pro faciendo in premissis quod fieri incumbebat, quidam homines armati, in dicto portali existentes, dictum portale in eorum conspectu et presentia, cum dictam villam intrare vellent, clauserunt ne dictam villam intrarent impedientes, et apperire, licet pluries requisiti, ipsis dominis denegarunt.

Subsequenter cum intrare dictam villam nequirent et supra muros dicte ville multi homines, quorum nomina per dictos dominos officialem, et procuratorem et familiares dicti domini episcopi ignorabantur, apparerent qui videbantur dictam villam munitam seu in garnisione tenere, fuerunt per dictos dominos officialem, procuratorem et familiares requisiti quod dictum portale eisdem aperirent seu apperiri facerent, ut dictam villam ex causis predictis intrare possent:

Intimantes eisdem cujusdam mandato et ex qua causa, et se expresse singulariter venerant, et dictam villam intrare volebant, ipsis dominis ingressum penitus denegarunt.

Et cum petiissent ab eisdem si dominus Agantici infra dictam villam esset, et unus ex eis respondisset quod sic, requisiverunt eosdem, ut predicta eidem et curialibus ejusdem intimarent: et nullum potuerunt habere ingressum.

De quibus idem domini officialis et procurator dicti domini episcopi petierunt sibi fieri unum vel plura publica instrumenta.

Acta sunt hec ante dictum portale vocatum de Furno, in presencia et testimonio domini Stephani de Luppaderiis presbiteri, Guillelmi de *Labaut* et Johannis Guisonis Magalonensis dyocesis clericorum, et mei Guillelmi de Campo, publici supradictorum dominorum regis Francie et Magalonensis episcopi auctoritate notarii, qui mandatus et requisitus predicta in notam recepi et scripsi.

Subsequenter vero et incontinenti, cum per magnum spatium dicti domini officialis, et procurator et familiares dicti domini episcopi ante dictum portale stetissent, et pluries a pluribus, apparentibus supra dictum portale et muros dicte ville, requisivissent sibi apperiri, ut dictam villam intrare possent, et quod hoc dicto nobili et suis curialibus intimarent, et apperire nollent, accesserunt, una mecum notario, ad quoddam aliud portale, quod vulgariter vocatur portale de Cruce, vel per quod exitur recto itinere a dicta villa versus domum Fratrum Minorum dicti loci.

Quod quidem portale ipsi domini officialis, procurator et familiares dicti domini episcopi clausum invenerunt, ita quod dictam villam per ipsum intrare nequiverunt.

Et cum, supra dictum portale et muros circumferentes dictam villam, plures homines armati apparerent, qui minime agnosci poterant, cum eorum facies cohoperirent, ab hominibus predictis, supra dictos muros et portale apparentibus, ipsum portale sibi aperiri, et inde dictam villam intrare possent ex causis predictis, declarando eisdem cujus mandato et ex qua causa ad dictum locum venerant, clare eorum nomina et officia domini pro quo veniebant, eisdem intimando: quod facere noluerunt.

Et cum per aliquod spacium ante proximum dictum portale fecissent (=stetissent) in tantum quod desuper aliqui lapides inferius projecti fuerunt:

Ex quibus ipsi domini officialis, et procurator et familiares

dicti domini episcopi valde timentes, et affugientes propter timorem dictorum lapidum, domum dictorum Fratrum Minorum intraverunt, petentes de predictis sibi fieri unum vel plura publica instrumenta.

Acta sunt hec a paragraffo citra apud dictum portale de Cruce, ad que fuerunt testes vocati dominus Stephanus de Luppateriis presbiter, et Guillelmus de *Labaut* clericus predicti, Franciscus Fesqueti dyaconus, et Stephanus de Utis clericus, et ego idem Guillelmus de Campo, notarius publicus prefatus, qui predicta in notam recepi et scripsi mandatus et requisitus.

Quibus sic peractis, eodem die et quasi eodem instanti, dicti domini officialis, procurator et familiares in dicta domo Fratrum Minorum, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, religiosos viros fratres Berengarium Bayolerii, locum tenentem gardiani dicte domus, Raymundum de Grabellis lectorem ejusdem domus, Petrum Ariberti, Guillelmum Bertrandi et Guillelmum *Costes*, fratres dicti ordinis, ad se in dicta eorum domo vocaverunt.

Et eisdem que in dictis portalibus, et ex qua causa et cujus mandato venerant, idem dominus officialis, procurator et familiares dicti domini episcopi explicaverunt, rogantes et supplicando requirentes eosdem fratres, ut ipsi vel aliqui ex eis deberent dictam villam Agantici intrare, et ad dictum dominum Agantici accedere, eidemque et curialibus suis dicere et intendere, et etiam intimare mandato cujus et ex qua causa ad dictum locum venerant, et qui erant, et quod dictam villam minime potuerant intrare, nec poterant uti eisdem portalia (-portalibus), vel saltim aliquid ex eis faceret aperire, ne ingressus loci seu ville predicte eis turbaretur, potissime cum ad hoc facere fieri teneretur, ut dixerunt.

Qui quidem fratres, auditis predictis, inter se elegerunt et deputaverunt ad predicta exequenda fratrem Berengarium Payorellerii et Guillelmum *Costes* superius nominatos.

Qui euntes et paulo post redeuntes, dixerunt et retulerunt

se non potuisse ad dictum dominum Agantici introitum habuisse.

Et cum interrogaverunt de vicario Agantici ubi erat, eisdem fuit dictum et responsum quod dictus vicarius Agantici dormiebat; ita quod non potuerunt etiam ad ipsum vicarium adhitum habere.

De quibus etiam dicti officialis et procurator dicti domini episcopi petierunt sibi fieri unum vel plura publica instrumenta.

Acta fuerunt hec a proximo paragraffo citra in domo Fratrum Minorum; ad que fuerunt testes vocati dominus Stephanus de Luppateriis presbiter, Franciscus Fesqueti dyaconus, et Guillelmus de *Labaut* clericus predicti, et magister Matheus Capellerii notarius, et ego idem Guillelmus de Campo, notarius publicus prefatus, qui mandatus et etiam requisitus predicta in notam recepi et scripsi.

(Reg. D, fol. 271 v°).

MCCCCXCVIII. — 18 mars 1320 (1321)

Plainte de l'évêque contre le recteur royal, qui fait une enquête contre le châtelain de Montferrand.

Anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo, et die decima octava mensis marcii, domino Philippo Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, existens in curia regia Montispessulani, magister Stephanus Amancii, procurator reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia Magalonensis episcopi, in presentia nobilis viri domini Hugonis de Carssano militis, rectoris regii Montispessulani, presentavit eidem quamdam papiri cedulam scriptam, cujus tenor talis est:

Cum vos nobilis vir dominus Hugo de Carssano miles, rector regius Montispessulani, vestri potestate compellatis.

in magnum prejudicium et lesionem domini episcopi Magalonensis et ejus Ecclesie Magalonensis, comitis comitatus Melgorii et Montisferrandi, coram vobis venire in jus plures homines comitatus predicti, vobis non justiciabiles, et justiticiabiles dicti domini Magalonensis episcopi et ejus curie comitatus Montisferrandi, videlicet Bernardum de Montemirato domicellum, clericum regentemque castellaniam comitatus Montisferrandi pro dicto domino episcopo, et Bernardum Teulerie, Amalricum Johannis, Nicholaum *Salas*, Berengarium *Salas* et plures alios, usque ad numerum viginti quinque;

Et fatigando laboribus et expensis predictos homines dicti domini episcopi, tenetis arrestatos in parte regia Montispessulani,

Pluresque alios dicti comitatus citaveritis ad comparendum hodierna die coram vobis;

Que omnia facitis contra justiciam, non requisito dicto domino episcopo, nec ejus curia requisita, ejusdem jurisdictionem turbando et inquietando; intersitque domini episcopi, comitis predicti, se opponere tam pro jure suo quam pro jure dictorum hominum deffensioni eorumdem, potissime cum dicti homines depauperentur ex causa vexationis predicte;

Et ex eo etiam interest dicti domini episcopi quod si dicti homines in aliquo deliquerunt, cognitio et punitio dicti excessus si quem comiserunt, ad dictum dominum episcopum seu ejus curiam pertineret;

Idcirco ego Stephanus Amancii, procurator et procuratorio nomine domini episcopi, comitis predicti, supplico vobis dicto domino rectori, illis instantia et reverentia quibus possum, ut vos michi concedatis et detis copiam tituli seu articulorum super quibus et de quibus inquirere seu cognoscere nitimini contra dictos homines, ad illum finem ut idem dominus episcopus, comes predictus, deliberare valeat an cognitio eorum, de quibus nitimini inquirere seu cognoscere contra dictos homines, ad dictum dominum episcopum seu ejus curiam Montispessulani pertineat, et non ad vos dictum

dominum rectorem; et ut habita copia idem dominus episcopus seu ejus procurator possit, ut de jure fuerit et ut ordo juris suadet, proponere, tam pro se quam pro predictis hominibus suis coram vobis, exceptiones declinatorias, dilatorias et perhemptorias, et alias deffensiones suas, ut fuerit rationis:

Petens et supplicans ego, procurator predictus, ut interim supercedeatis vos dominus rector a molestatione seu vexatione dictorum hominum, et quos arrestatos detinetis, interim a dicto arresto pro vestri justitia relaxetis;

Et predicta per me superius supplicata, petita et requisita dico debere fieri, et hoc peto fieri, antequam ad alia procedatur: petens de predictis michi fieri publicum instrumentum.

Et dictus dominus rector, habita copia dicte cedule, diem crastinam ad respondendum contentis in dicta cedula, dicto procuratori assignavit.

Ad que fuerunt testes magistri Johannes de Moreriis jurisperitus, Raimundus Bichoni notarius, Arnaudus Ysarni clericus, et ego Bernardus Cabrespini, notarius publicus Montispessulani dicti domini regis et dicte sue curie, qui requisitus predicta sumpsi in notam.

Postque die vicesima prima marcii, existens dictus procurator in presentia dicti domini rectoris, et persistens in sua predicta requisitione, petiit et requisivit ut in ea continetur, et sibi fieri super contentis in ea justitie complementum.

Et predictus dominus rector, de consilio nobilis viri domini Arnaudi de Balma legum doctoris, judicis regii Montispessulani, respondit ut sequitur:

Et dictus dominus rector dixit, quod cum nuper fuisset sibi denunciatum quod castellanus Montisferrandi, communicato consilio cum pluribus aliis hominibus vallis Montisferrandi, turba coadunata et more hostili invaserunt, cum diversis armorum generibus, quosdam homines de Agantico.

facientes transitum per iter publicum quo itur de Montepessulano versus Aganticum, illicitas congregationem et portationem armorum facientes idem castellanus cum sibi complicibus, et plura alia committentes, quorum cognitio et punitio pertinet ad dominum nostrum regem Francorum et ejus curiam, idem dominus rector fecit predictum castellanum, et in habitu laicali conjugatum tempore commissi delicti et facte citationis et nunc incedentem, et alios sibi complices citari ad inquirendum de premissis.

Et cum quibusdam ex ipsis inquisivit, cum aliis vero vult inquirere.

Qua inquisitione facta cum eisdem, paratus est facere copiam dicti tituli et inquisitionum per ipsos delatos factarum et faciendarum dicto procuratori, si et prout ad dictum procuratorem pertinuerit, prout juris et stili presentis curie est;

Non intendens idem dominus rector propter premissa derogare juri seu jurisdictioni dicti domini episcopi in casu seu casibus ad eum pertinentibus.

De quibus dictus procurator peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Ad que fuerunt testes Johannes de Rippa alta mercator, magister P. de Moreriis jurisperitus, et ego Bernardus de Cabrespina, notarius publicus dicti domini regis et dicte sue curie, qui requisitus predicta sumpsi in notam.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. E, fol. 253 v°)

MCCCCXCIX. — 12 avril 1321

L'évêque proteste contre le transfert dans les prisons du roi d'un homme arrêté dans sa juridiction.

Anno Incarnationis Dominice millesimo trescentesimo vicesimo primo, et die vicesima secunda mensis aprilis, re-

gnante domino Philippo rege Francorum et Navarre illustri. noverint universi et singuli quod existens in presentia nobilis viri domini Hugonis de Carsano militis. rectoris regii Montispessulani. meique notarii et testium subscriptorum. discretus vir magister Stephanus Amancii. jurisperitus. ut procurator et nomine procuratorio reverendi patris domini Andree. Dei gratia episcopi Magalonensis. exhibuit et presentavit idem procurator dicto domino rectori. et per me notarium legi fecit quamdam papiri cedulam scriptam. dicens, petens, proponens. ex[c]ipiens et requirens, prout in dicta cedula continetur: cujus tenor talis est:

Cum dominus Ingerrannus de Fieffes. judex major senescallie Bellicadri et Nemausi. regens dictam senescalliam. quamdam litteram domino rectori regio Montispessulani. ad instantiam consulum Montispessulani. direxerit. tenorem qui sequitur continentem:

Ingerrannus de Fieffes. legum doctor. domini regis clericus. judex major senescallie Bellicadri et Nemausi. domino senescallo de mandato regio ad ipsum dominum regem accedente. ad custodiam et regimen dicte senescallie per regiam majestatem deputatus. rectori regio Montispessulani. vel ejus locum tenenti salutem et dilectionem.

Ex parte consnlum Montispessulani percepimus. quod cum ipsi habeant et possideant pacifisse et quiete quoddam nemus vocatum de Valena. habens latas pertinentias et diffusas: habeantque in dicto nemore et ejus pertinentiis et adjacentiis. ut asserunt. jurisdictionem ad eos in solidum pertinentem: merum autem imperium ad dominum Magalonensem episcopum in casibus. in quibus eorum cognitio meri imperii est communis. prout in quodam publico instrumento vobis hostendendo videbitur latius contineri:

Nunc autem. ut intelleximus. gentes domini Magalonensis episcopi de novo dictos consules perturbare nituntur in possessione cujusdam loci seu quarumdam pertinentiarum dicti nemoris. et eorum jurisdictionem totaliter perturbare:

Ceperintque in dictis locis seu pertinentiis quemdam forresterium in dicto nemore, ad custodiam dicti nemoris pro dictis consulibus existentem, vulgariter nuncupatum Bertholomeum Francisci, et ipsum captum detinent in carceribus castelli Montisferrandi;

Ex premissisque de scandalo non modico dubitetur propter multitudinem populi Montispessulani, qui non posset de facili refrenari;

Et requisiti fuerimus ut restitueremus seu restitui faceremus, tanquam ad eorum jurisdictionem, si in aliquo forefecerit; vel saltim ad curiam communem eorum et dicti domini episcopi, in suis casibus et pertinentiis; vel si alibi eum ceperint, occasione tamen eorum, que in dicto loco et eorum pertinentiis dicitur commisisse;

Nos attendentes et volentes periculis providere, vobis mandamus, quatenus dictum captum predicto castellano seu aliis gentibus dicti domini episcopi requiratis; et eum habitum, una cum predicto loco de quo dicitur questio esse seu controversia inter predictos, captum ad manum regiam teneatis sine prejudicio partis alicujus et in proprietate et possessione, donec aliud fuerit ordinatum, ne partes predicte ad arma veniant sive rixas.

Datum Nemausi, quinta decima die aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo primo.

Reddite litteras sigillatas.

Contra quam litteram et contenta in eadem se opponit magister Stephanus Amancii procurator, procuratorio nomine, reverendi in Christo patris domini A[ndree], gratia Dei Magalonensis episcopi, et dixit et exhipiendo proponit dictam litteram tacita veritate et suggesta falcitate fuisse obtentam.

Fuit enim suggestum dictum Bertholomeum deliquisse in nemore de Valena seu in ejus pertinentiis, quod verum non est; et captum fuisse in dicto nemore seu ejus adjacentiis, que minime veritatem continent, cum curiales dicti domini sui aliquem in predictis locis non ceperunt seu capi fecerint,

cujus delictorum punitio ad cognitionem dictorum consulum pertineret.

Ymo protestatur et dixit quod si curiales dicti domini episcopi dictum Bertholomeum delatum detineant, quod ipsi ceperunt in jurisdictione castri Montisferrandi, et in loco videlicet de Martellis, qui solus et in solidum ad dictum dominum [episcopum] spectat, et non ad alium, propter excessus et gravamina, que commisit in jurisdictione et districtu Montisferrandi et extra loca, in littera dicti domini judicis majoris nominata.

Et quem Bertholomeum idem procurator negat foresterium esse.

Que omnia predicta fuerunt tacita dicto domino judici; que si fuissent expressata, dicta littera nunquam fuisset modo predicto concessa.

Fuit enim tacitum quod iidem curiales dicti domini episcopi dictum Bertholomeum sub fidejussoria cautione volebant recredere, etiam suis omnibus salvis exceptionibus; et falso suggestum quod dicti consules et gentes dicti domini episcopi poterant ad arma pro predictis venire, et scandalum poterat generari: quod verum non est, cum non sint casus, in quibus debeant ad arma veniri.

Quare dicit contenta in dicta littera non esse ad exequtionem demandanda per dictum dominum rectorem, ex predicto mandato subrepticie obtento; ymo deberet dictum dominum rectorem totaliter desistere a mandato predicto, et dictum dominum judicem majorem de veritate dicti negotii informare:

Requirens eundem dominum [rectorem, ne, pendentibus istis exceptionibus, dictum mandatum exequatur, set quod de veritate predicti negocii se informet, quod de jure facere tenetur, attento tenore littere predicte: alioquin si supradicta facere distulerit, de gravamine et defectu justitie protestatur.

De quibus petit sibi fieri publicum instrumentum.

Et dictus dominus rector, petita et habita copia dicte ce-

dule, cum judex suus sit absens a villa Montispessulani, et sine eo de et super predictis quid agendum fuerit deliberare non possit, ad respondendum predictis diem veneris proximam dicto procuratori assignavit.

Acta fuerunt hec in parte regia Montispessulani, in hospicio quod habitat dictus dominus rector, in presentia et testimonio discretorum virorum dominorum Hugonis Augerii, utriusque juris professoris, Guillelmi Cavallerii, Firmini de Noyta, et Guillelmi jurisperiti, et magistri Bn. Cabrespini notarii et mei Guillelmi de Campo, notarii publici regii infrascripti, qui requisitus predicta in notam recepi.

Qua die veneris, que fuit eodem anno quo supra et die vicesima quarta aprilis, dicto domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod existens et comparens in loco predicto et coram dicto domino rectore dictus procurator, procuratorio nomine quo supra, dixit se fore paratum responsionem dicti domini rectoris audire super predictis, si eam duxerit faciendam.

Et dictus dominus rector dixit et respondit, quod dictus dominus judex adhuc absens est a villa Montispessulani, propter quod suam, ut dixit, respontionem super predictis facere non potest.

Et ad audiendum super predictis respontionem suam, diem lune proximam assignavit.

Acta sunt hec a paragrafo citra in loco predicto. Horum sunt testes domini Petrus Raymundi de Buxadone canonicus Magalonensis, Hugo Augerii utriusque juris professor, Petrus Seguerii legum doctor, Franciscus Audeguerii, et Guillelmus Augerii jurisperitus, et ego Guillelmus de Campo, notarius publicus infrascriptus, qui predicta in notam recepi requisitus.

Qua die lune superius assignata, que fuit eodem anno quo supra et die vicesima septima aprilis, eodem domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod, existens et comparens in curia regia Montispessulani

et coram dicto domino rectore, dictus magister Stephanus Amancii, procuratorio nomine quo supra, dixit se fore paratum respontionem dicti domini rectoris audire super predictis, si eam duxerit faciendam.

Et dictus dominus rector dixit et respondit quod dictus dominus judex nondum venit, ymo absens est a villa Montispessulani, sine quo et ejus consilio super predictis deliberare non potest; et ad audiendum responsionem suam diem mercurii proximam dicto procuratori assignavit.

Acta sunt hec a secundo paragrafo citra in curiam regiam Montispessulani, et fuerunt testes ad hoc vocati magister Guiraudus Cavallerii jurisperitus, Bernardus Cabrespini, et B. de Malafossa notarii, et ego idem Guillelmus de Campo, notarius publicus infrascriptus, qui requisitus predicta in notam recepi et scripsi.

Qua die mercurii superius assignata per dictum dominum rectorem, noverint universi quod dictus magister Stephanus Amancii, procurator dicti domini episcopi, ad hospicium quod inhabitat dictus dominus rector, accessit una mecum notario pro audienda responsione dicti domini rectoris super predictis, pro eo, ut asserebat, quia dictum dominum rectorem non invenerat in dicta curia regia Montispessulani, ut dixit idem procurator, juxta assignationem eidem factam nuper per dictum dominum rectorem.

Cui quidem procuratori fuit responsum per magistrum Bn. Cabrespini, dicte curie regie notarium ibidem presentem, quod dictus dominus rector non erat tunc presens in dicto hospicio.

Et tunc dictus magister Stephanus, procuratorio nomine quo supra, dixit et protestatus fuit quod per ipsum non stat nec stetit, quominus respontionem dicti domini rectoris super predictis audiat, si eam facere vellet, juxta presentem diei assignationem; sed potius propter absentiam dicti domini rectoris, ut dixit.

De quibus idem procurator petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta sunt hec a secundo paragrafo citra in parte regia Montispessulani, ante januam hospicii quod inhabitat dictus dominus rector, prefato domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, in presentia et testimonio magistri Raimundi Bichoni notarii, et Guigonis *Merle* Mimatensis diocesis clerici, et plurium aliorum, et mei Guillelmi de Campo, publici domini Francorum regis auctoritate notarii, qui requisitus hec scripsi publice et in notam recepi.

(Reg. D, fol. 173 r°).

MD. — 23 avril 1321

L'évêque proteste contre le recteur royal qui a placé un bois sous la main du roi.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo vicesimo primo, et die XXIII aprilis, circa horam meridiei, regnante domino Philippo Francorum et Navarre rege, noverint universi et singuli, quod cum nobilis vir dominus Hugo de Carsano miles, rector regius Montispessulani, auctoritate quarumdam litterarum judicis majoris senescallie Bellicadri et Nemausi, regentisque dictam senescalliam, quarum tenor inferius est insertus, quemdam locum inferius designatum ad manum regiam cepisset, existens ibidem in presencia dicti domini rectoris meique notarii et testium subscriptorum, magister Stephanus Amancii jurisperitus, ut procurator et nomine procuratorio reverendi patris in Christo domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonensis, exhibuit et tradidit eidem domino rectori quamdam papiri cedulam scriptam, appellationem continentem; cujus tenor talis est:

Cum oppressis et contra justitiam aggravatis, appellationis seu provocationis remedium sit indultum, idcirco ego Stephanus Amancii, procurator et nomine procuratorio reverendi

patris in Christo domini A[ndree], Dei gratia Magalonensis episcopi, sentiens me nomine predicto et dictum dominum meum aggravari, et jus ejusdem et Ecclesie sue Magalonensis opprimi atque ledi a vobis, nobili viro domino Hugone de Carsano milite, rectore regio Montispessulani, ex eo et pro eo quod cum dominus judex major regens senescalliam Bellicadri et Nemausensis, vobis quamdam litteram ad instantiam consulum Montispessulani direxisset, tenorem qui sequitur continentem:

Ingerrannus de Fieffes, *etc., ut supra p. 525, jusqu'à:* reddite litteras sigillatas.

Et ego, nomine predicto, contra contenta in predicta littera me opposuerim die externa (=hesterna) proxima, et rationes et exceptiones proposuerim, et in scriptis coram vobis reddiderim sub hiis verbis:

Contra quam litteram et contenta in eadem se opponit *etc. ut supra, p. 526, jusqu'à:* de gravamine et defectu justitie protestatur.

De quibus petit sibi fieri publicum instrumentum.

Et vos michi, nomine predicto, certam diem assignaveritis, prout [in] instrumento seu nota magistri Guillelmi de Campo notarii plene continetur, ad respondendum super redditis per me, et faciendum quod foret rationis, vosque inciviliter, dicta dilatione pendente et contra justitiam fines mandati excedendo, accessistis ad loca videlicet vocata et nominata nemus de Rocca sive *lo Raeli de la Rocca*, sita infra parrochiam Sancti Egidii de Fisco, et jurisdictione et districtu comitatus Montisferrandi solius et in solidum.

Quorum unus locus confrontatur cum honore heredis nobilis domicelli *Aymes* de Monteferrario condam domini de Monteferrario, et cum honore Petri Laurentii;

Alius vero locus est contiguus prius confrontato loco; qui

confrontatur cum nemore de Valena, et cum honore dicti heredis domini de Monteferrario condam;

Et manum vestram regiam in eisdem locis minatus fuistis et etiam apposuistis, dicto domino episcopo seu ejus gentibus [minime] requisitis; maxime cum vobis de contentis in dicta littera nulla fides facta fuerit legitima, nec ad vos vigore dicti mandati, nec alias, spectet in locis predictis manum regiam apponere, cum predicta loca non sint de nemore Valene, nec de ejus adjacentiis, nec ad dictos consules spectent, ut pretenditur in littera predicta; sed tuitio et defensio locorum predictorum ad dictum dominum episcopum seu ad ejus curiam Montisferrandi spectant.

Que quidem curia Montisferrandi, in signum tuihitionis et defensionis jus in predictis locis habentis, baculos dicti domini episcopi in eisdem locis apposuit, sine prejudicio juris possessionis et proprietatis cujusquam.

Que curia in deffectu justitie, occasione premissorum, non potest, nec potuit, nec poterit reperiri.

Idcirco ex eis predictis sentiens me nomine predicto a vobis aggravari et dictum dominum episcopum, et jura dicti comitatus opprimi atque ledi, ad dominum nostrum regem Francorum, seu ad illum seu ad illos ad quem seu ad quos presens appellatio de jure seu de consuetudine potest seu debet pervenire, in hiis scriptis et infra tempus legitimum sollempniter provoco et appello, apostolos sepe et sepius instantia qua convenit postulando;

Et protestor quod sit michi licitum predicta prosequi per viam deffectus justitie, seu simplicis querele seu appellationis, seu illis modis quibus melius videbitur juri dicti domini episcopi et sue Ecclesie predicte competere atque expedire.

Vos requirens ne, appellatione hujusmodi pendente, aliquid innovetis in predictis, seu a quoquam patiamini innovari in prejudicium appellationis presentis et contemptum:

Non intendens per hanc presentem appellationem renuutiare seu derogare aliis appellationibus, per me seu per alios procuratores dicti domini episcopi alias factis et interpositis.

tam a vobis dicto domino rectore quam dicto domino judice majore, occasione premissorum;

Protestans quod sit michi salvum et licitum a predictis iterum appellare, predicta gravamina et alia exprimendo.

De quibus peto michi fieri publicum instrumentum.

Qua quidem cedula in presentia dicti domini rectoris palam et publice perlecta, dictus magister Stephanus Amancii, procuratorio nomine quo supra, dixit et appellavit, prout in eadem continetur.

Et dictus dominus rector, cum copiam sui judicis non haberet, nec habere possit de presenti, habita copia dicte cedule, diem lune proximam ad audiendum responsionem super contentis in eadem dicto procuratori assignavit.

Que quidem copia fuit tradita incontinenti dicto domino rectori per dictum procuratorem.

Acta sunt hec in loco seu locis superius confrontatis, in presentia et testimonio discretorum virorum magistrorum Guiraudi Cavallerii et Johannis de Moreriis jurisperitorum, Bernardi Cabrespini et Raimundi Bichoni notariorum, et mei Guillelmi de Campo, publici notarii infrasripti, qui mandatus et requisitus predicta ibidem scripsi recipiendo in notam.

Qua die lune superius assignata *etc., ut supra p. 528 jusqu'à la fin.*

(Reg. A, fol. 168 r°).

MDI. — 23 avril 1321

Appel de l'évêque au roi pour l'affaire précédente.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo vicesimo primo, et die vicesima tertia aprilis, circa horam prime, regnante domino Philippo Francorum et Navarre rege,

noverint universi quod existens in presentia nobilis viri domini Hugonis de Carsano militis, rectoris regii Montispessulani, meique notarii et testium infrascriptorum, discretus vir magister Stephanus Amancii jurisperitus, ut procurator et nomine procuratorio reverendi patris domini Andree, Dei gratia episcopi Magalonensis, exhibuit et presentavit et per me notarium legi fecit quandam papiri cedulam scriptam, appellationem continentem, cujus tenor talis est:

Cum oppressis et contra justitiam aggravatis sit appellationis remedium indultum, idcirco ego Stephanus Amancii, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Andree, Magalonensis episcopi, domini et comitis Melgorii et Montisferrandi, sentiens me, nomine predicto, et dictum dominum episcopum et ejus Ecclesiam predictam opprimi, et gravari multipliciter atque ledi a vobis, nobili viro domino Hugone de Carssano milite, rectore regio Montispessulani, ex eo et pro eo quia cum dictus judex major, regens pro domino rege senescalliam Bellicadri et Nemausi, vobis, ad instantiam consulum Montispessulani, quandam litteram direxisset, cujus tenor inferius est insertus;

Et ego nomine predicto, contra dictam litteram et contenta in eadem, me coram vobis opposuissem, et meas exceptiones et deffensiones proposuissem, quibus contenta in dicta littera erant minime facienda, et diem certam ad respondendum et faciendum super predictis quod esset rationis, assignaveritis, prout predicta plene constant per notam seu instrumentum inde receptum per manum magistri Guillelmi de Campo, notarii regii;

Et dicta dilatione pendente, inciviliter fines mandati excedendo, requiri mandaveritis castellanum Montisferrandi dicti domini episcopi, quod vobis remitteret Bartholomeum Francisci, vigore mandati, ut pretenditur, dicti domini judicis majoris: quem Bartholomeum idem castellanus captum non detinet pro criminibus comissis in nemore de Valena, set pro hiis que perpetravit in jurisdictione Montisferrandi sola et in solidum dicti domini episcopi, prout alias extitit pro-

positum in dictis exceptionibus et defensionibus coram vobis.

Et vos, non obstantibus predictis defensionibus, jactaveritis quod, ad loca vocata nemus de Roca sive *lo Ratz de la Roca*, siti (=sita) in parrochia Sancti Egidii de Fisco, quorum unus confrontatur cum honore heredis nobilis domicelli *Aymes* de Monteferrario condam, domini de Monteferrario, et cum honore Petri Laurentii; et alius confrontatur cum honore dicti heredis et cum nemore de Valena; que loca non sunt de Valena nec ejus adjacentiis, set de jurisdictione et districtu castri Montisferrandi, accedetis seu accedi facietis, et quod loca predicta ad manum vestram seu regiam apponetis seu apponi facietis;

Idcirco ex causis predictis sentiens me, nomine predicto, ut (=et) dictum dominum episcopum et ejus jura opprimi, gravari atque ledi, ad dominum nostrum regem Francorum, seu ad illum ad quem de jure fuerit appellandum, in hiis scriptis et infra tempus legitimum sollempniter provoco et appello, apostolos sepe et sepius, instantia qaa convenit, postulando.

Vos requirens ne, in contemptum appellationis presentis, aliquid intemptetur seu patiamini intemptari.

Et protestor quod sit michi licitum predicta prosequi per viam deffectus justitie, seu simplicis querele vel appellationis, seu illis remediis quibus melius juri dicti domini episcopi videbitur expedire; petens de predictis michi fieri publicum instrumentum.

Tenor vero dicte littere domini judicis majoris talis est:

Ingerannus de Fieffes legum doctor, *etc.; ut supra, p. 525, jusqu'à* reddite litteras sigillatas.

Et dictus dominus rector, petita copia dicte cedule, diem veneris proximam ad respondendum contentis in dicta cedula, dicto procuratori assignavit, si copiam habu[er]it cedule supradicte.

Acta sunt hec in parte regia Montispessulani et in hospicio quod inhabitat dictus dominus rector *etc.*: *ut supra p. 528, 6e ligne jusqu'à la fin de l'acte.*

(Reg. A, fol. 174 r°).

MDII. — 25 avril 1321

Autre appel de l'évêque au roi sur le même sujet.

Anno Incarnationis Dominice M° III° XX° primo, et vicesima V^{a} die aprilis, regnante domino Philippo Francorum et Navarre rege, noverint universi quod existens in presentia nobilis viri domini Hugonis de Carsano militis, rectoris regii Montispessulani, mei notarii et testium subscriptorum, discretus vir magister Stephanus Amancii jurisperitus, ut procurator et procuratorio nomine reverendi patris in Christo domini Andree, Dei gratia episcopi Magalonensis, exhibuit et presentavit eidem domino rectori quandam papiri cedulam scriptam, appellationem continentem, que in presentia dicti domini rectoris perlecta fuit palam et publice, sub tenore sequenti:

Cum oppressis et contra jus et justitiam agravatis, appellationis provocationisve remedium a jure sit indultum, idcirco ego Stephanus Amancii, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Andree, gratia Dei episcopi Magalonensis, sentiens me et dictum dominum episcopum et comitem Melgorii et Montisferrandi, et ejus Ecclesiam Magalonensem agravari a vobis, nobili et potenti viro domino Hugone de Carssano milite, rectore regio Montispessulani, comissario in hac parte deputato, a venerabili et potenti viro domino Ingeranno de Fieffes legum doctore, judice majori senescallie Bellicadri et Nemausi, et regente auctoritate regia senescalliam predictam:

Ex eo et pro eo quia cum mandatum vobis extiteret per eundem dominum Ingerannum, per quamdam litteram ejusdem domini judicis majoris, ab instanciam consulum Montispessulani, impetrate (=impetratam);

Suggesto eidem, licet mendaciter, quod quidam vocatus Bartholomeus Francisci, foresterius nemoris de Valena, qui captus extiterat in dicto loco de Valena, cujus jurisdictio communiter spectabat in suo casu ad dictum dominum episcopum et dictos consules, requireretis; et eundem habitum, una cum predicto loco de quo questio dicebatur esse inter eosdem consules et episcopum, ad manum vestram caperetis, ex causa in dicta littera contenta;

Ego etenim coram vobis ex[c]ipiendo, contra predicta me opposueram, et proposueram quod dicta littera non erat exequtioni demandanda:

Et primo videlicet quia dictus locus, in quo dicti consules asserunt (*blanc de 2 cent.*), non est in tenemento de Valena:

Item quia idem Bertholomeus, qui [dicitur] foresterius per eosdem consules, non est nec extitit foresterius, nec captus fuerat in loco predicto, sed in loco de Matellis, cujus solus et in solidum idem dominus episcopus dominus extitit, vos, dicte domine rector, de facto, licet de jure predicta facere minime, virtute dicte littere dicti domini judicis, deberetis, cum dicta littera cause cognitionem contineret, meis ex[c]eptionibus non admissis, cum tanquam legitime essent de jure admittende;

Ymo, quod deterius est, dilatione per vos michi data ad respondendum dictis ex[c]ptionibus pendente, ad dictum locum, quem dicti consules asserunt de Valena, licet falso et dolose, salva eorum reverentia, accessistis, et eundem locum de facto, ut premissum est, ad manum regiam posuistis, fines vestri mandati ex[c]edentes.

Item ex eo et pro eo quia cum ego, ut procurator dicti domini mei, in predicto loco et ad sui juris conservationem essem presens, et furce que ibidem erant erecte, ex parte dicti domini mei episcopi Magalonensis bacculus esset appensus ejusdem domini episcopi, in signum jurisdictionis quam

ibi habet idem dominus (*mot illisible*), exercicii ejusdem et possessionis, in qua possessione idem dominus est, et predecessores fuerunt per decem, per XX, per XXX, per XL annos citra et ultra, tanto tempore quod in contrarium hominis memoria non existit, vos requisivissem, tanquam superiorem in hoc casu, ut dictum dominum meum et me nomine ejusdem, in mea saysina et possessione, in qua me reperiebatis et inveniebatis, deffenderetis et thueremini, vos, intendentes me et dictum dominum meum de facto spoliare de predicta possessione et saysina, baculum predictum appensum dicti domini episcopi in dictis furcis, per Petrum de Lodeva, vestrum servientem, amoveri fecistis de predictis furcis;

Et mala et gravamina cumulando, comminastis quod dictas furchas, ex parte dicti domini mei, ut premissum est, erectas, evelli faceretis;

Hodieque ipsas de facto, et appellatione per me interjecta pendente, per Petrum de Lodova servientem vestrum, Raimundum Bichoni notarium et alios vestros servientes evelli fecistis, me non vocato seu gentibus dicti domini episcopi, et voluntarie, sine cause cognitione, de facto et contra jus, cum, appellatione [pendente], nichil sit innovandum.

Idcirco ego predictus procurator, ex causis predictis et ipsarum singulis, et a dicto mandato per dictum regentem dictam senescalliam vobis facto, et aliis pluribus suo tempore et loco proponendis, sentiens me et dictum dominum meum agravari, in hiis scriptis et infra tempus legitimum ad dictum dominum nostrum regem Francorum, vel ad illum ad quem de jure vel de consuetudine fuerit appellandum, provoco et appello, et apostolos meos per vos peto michi dari et concedi, instancia qua convenit;

Inhibens vobis, dicto domino rectori, in quantum possum et debeo de jure, ne, presenti appellatione pendenti, in dicti domini mei et Ecclesie sue prejudicium aliqua facere seu fieri facere attemptetis:

Ponens dictum dominum meum, et Ecclesiam suam et

jura eorumdem in protectione et custodia dicti domini mei regis:

Protestans quod sit michi licitum prosequi per viam appellationis, nullitatis seu simplicis querele;

Protestans etiam quod per presentem appellationem non intendo aliis appellationibus, per me a vobis interjectis derogari, renunciari seu aliquam innovationem facere, set quod una per aliam roboretur, et quod sit michi licitum sollempnius appellare.

De quibus peto michi fieri unum vel plura publica instrumenta.

Et dictus dominus rector petiit copiam dicte cedule ;et cum judex suus et regius Montispessulani esset absens a dicto loco Montispessulani ad presens, sine quo ejus consilio super contentis in ea deliberare non potest, ad audiendam responsionem suam super predictis, diem lune proximam dicto procuratori assignavit.

Acta sunt hec in parte regia Montispessulani, apud hospicium quod inhabitat dictus dominus rector: ad que fuerunt testes vocati religiosus vir dominus P. Raimundi de Buxedone canonicus Magalonensis, dominus P. Seguerii legum doctor, magister Franciscus Audiguerii, et Guillelmus Augerii jurisperitus, et G. Balanserii clericus, et ego G. de Campo, publicus notarius infrascriptus, qui mandatus et requisitus predicta in notam recepi.

Qua die [lune] superius assignata *etc.: ut supra, p. 528, jusqu'à la fin de l'acte.*

(Reg. D, fol. 329 r°).

MDIII. — 30 avril 1321

Vente à l'évêque d'une terre sous la directe d'une chapellenie, fondée à Saint-Guillem de Montpellier.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo primo, et ultimo die mensis aprilis, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, ego Stephanus Susponti, cultor Montispessulani.... vendo... tibi magistro Guillelmo Fulcodii jurisperito, procuratori supradicti domini Magalonensis episcopi..., ementi pro dicto domino episcopo et Ecclesia sua Magalonensi, pro suis et sue Ecclesie voluntatibus et utilitatibus perpetuo faciendis videlicet quamdam peciam terre cum omnibus suis introitibus, exitibus, et aliis juribus et pertinentiis suis universis, sitam in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis, in jurisdictione Terralli:

Que confrontatur ex una parte cum terra Johannis Roverie baralerii Montispessulani, et cum terra Poncii Fasi cultoris, et cum terra hospitalis de Bechanicis (=Bejanicis):

Quam quidem terre peciam emi... ab Hugone Sarlini baralerii de Montepessulano vendente, in nomine suo et nomine procuratorio Berengarie uxoris sue, prout de dicta venditione michi facta constat per quoddam instrumentum, scriptum et signatum, ut in eo legitur, manu Guillelmi de Juvinhaco, notarii publici, sub anno Dominice [Incarnationis] millesimo trecentesimo vicesimo primo, et die undecima mensis aprilis.

Vendo siquidem tibi, dicto procuratori, stipulanti et recipienti nomine quo supra, preconfrontatam terre peciam, salvo et retento jure dominii, laudimii, consilii, prelationis, et decem solidis turonensium censualium, quolibet anno solvendorum, nomine census et pro censu, in festo beati Petri ad vincula, domino Laurencio Garnerii presbitero, occasione

et nomine capellanie sue, statute quondam per dominum Stephanum Lautardi presbiterum, in ecclesia Sancti Guillelmi de Montepessulano.

Hanc autem venditionem facio tibi, dicto procuratori ut supra... ementi, precio octo librarum bonorum turonensium parvorum: quod siquidem precium bonum esse assero atque justum; quod, inquam, precium a te dicto procuratore, solvente nomine quo supra, presentibus infrascriptis testibus, habui et recepi in pecunia numerata; in quo precio renuncio exceptioni... non numerate pecunie...

De quo precio absolvo... te dictum procuratorem nomine quo supra, et terram superius confrontatam; pactum de non petendo ulterius, quo supra nomine, tibi prestans;

Disvestiens... me et meos, et per te, dictum dominum tuum et Ecclesiam suam inde investiens pleno jure; contituendo inde, nomine quo supra, te verum dominum ac in rem domini tui procuratorem et justum possessorem;

Promittens tibi... quod prevenditam... terre peciam faciam te et dictum dominum tuum seu ejus Ecclesiam... semper habere..., et ab omni etiam impediente persona... deffendam in judicio et extra etiam, et ubique meis propriis sumptibus.

Et insuper pro omni evictione... teneri volo et promitto; renuncians super predictis exceptioni doli... et omni juri quo possem ullatenus contraire.

Et hec omnia et singula ita tenere... sub obligatione omnium bonorum meorum presentium et futurorum... juro super sancta quatuor Dei evangelia, a me corporaliter tacta.

Et ego, prefatus Laurentius Garnerii, presbiter capellanie predicte, huic venditioni presens et consentiens, predictam venditionem et omnia et singula in eadem contenta, necnon et primo superius expressatam venditionem factam dicto Stephano, nunc venditori, tibi dicto procuratori, stipulanti et recipienti nomine et vice memorati domini episcopi et ejus Ecclesie Magalonensis..., nomine dicte capellanie et pro ipsa, laudo..., salvo tamen et retento jure dominii, laudimii, con-

silii, prelationis et dictorum decem solidorum turonensium, solvendorum, singulis annis, pro censu in festo beati Petri predicto.

Et habui pro dicto laudimio a te dicto procuratore, solvente nomine quo supra, sexdecim solidos turonensium, in quibus exceptioni non habitorum et non receptorum, et laudimii non habiti renuncio;

Et te dictum procuratorem de dicta pecia terre, pro me et dicta capellania mea, nomine quo supra, investio per presentis note traditionem, et in possessionem ipsius terre induco.

Acta fuerunt hec Terralli, in capella episcopali, in presentia et testimonio domini Poncii Fornerii presbiteri Sancti Guillelmi de Desertis, Stephani de Vinea clerici diocesis Mimatensis, Johannis de Fabricis ortolani Montispessulani, et mei Petri de Camino, notarii publici supradicti domini Magalonensis episcopi, qui in premissis omnibus et singulis, una cum dictis testibus interfui, et rogatus ac etiam requisitus a dictis contrahentibus, et specialiter a sepe dicto procuratore, hec omnia publice scripsi signoque meo consueto signavi.

(Reg. E, fol. 166 v°).

MDIV. — 9 mai 1321

Le sénéchal défend de troubler l'évêque dans sa juridicdiction contre certains habitants de Poussan.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem M° III° vicesimo primo, videlicet VII° idus maii, illustrissimo principe domino Philippo Francorum et Navarre rege regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi quod constitutus in curia regia Montispessulani, in presentia nobi-

lis et potentis viri domini Hugonis de Carssano militis, rectoris regii Montispessulani, pro tribunali sedentis, assidente sibi venerabili et discreto viro domino Armanno de Palma legum doctore, judice dicte curie, ac in presentia mei notarii et testium subscriptorum, discretus vir dominus Stephanus Amancii, prior ecclesie de Pradis, jurisperitus, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Andree, Dei gratia Magalonensis episcopi:

Et tradidit ac presentavit eidem domino rectori quasdam patentes litteras venerabilis et discreti viri domini Ingeranni de Fieffes legum professoris, clerici dicti domini nostri regis, judicis majoris senescallie Bellicadri et Nemausi, ac regentis dictam capellaniam (=senescalliam), a tergo sigillatas, quarum tenor inferius est insertus;

Petens et requirens contenta in litteris dicti domini judicis per dictum dominum rectorem effectualiter adimpleri.

Et dictus dominus rector, assidente sibi dicto domino Armanno judice suo, visis dictis litteris dicti domini judicis majoris et regentis senescalliam predictam, et contentis in eisdem, juxta ipsarum continentiam litterarum amovit quodcumque inpedimentum per eundem appositum, quominus dicta executio fieri possit, de qua fit mentio in litteris dicti domini judicis majoris sepe dictis;

Et obtulit se paratum prestare dicto domino episcopo et gentibus suis, si voluerint, in predictis auxilium et gravamen (*sic*) juxta dictarum continentiam litterarum, quotiens per eum seu gentes suas fuerit requisitus.

De quibus omnibus et singulis supradictis, dictus magister Stephanus, quo supra nomine, petiit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascripfum.

Tenor vero litterarum dicti domini judicis majoris talis est:

Ingerannus de Fieffes legum doctor, domini nostri regis clericus, judex major senescallie Bellicadri et Nemausi, domino senescallo de mandato regio ad ipsum dominum regem

accedente. ad regimen et custodiam dicte senescallie per regiam majestatem deputatus. rectori regio Montispessulani vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem.

Cum nos pridie. ad instantiam domini Magalonensis episcopi, per nostras patentes litteras mandaverimus. nolentes quandam executionem procelare adversus quosdam homines de Porsano contra quasdam renuntiationes per eosdem sollempniter factas, nec prestare eisdem occasionem de[jud]icandi. quatenus. non obstante privilegio burgesie quod allegant, quod manifeste per fraudem assumptum est post crimina jam delata, nec recursu quem pretendunt, cum propter ea executio non debeat differri causis et rationibus in dictis litteris plenius assignatis, dictum dominum episcopum aut ejus officiales. cujus voluntati se submiserunt, non impediatis, quominus possint exequi sententias alias latas contra eosdem, et de quibus plenius mentio in nostris predictis litteris habetur.

Vosque assumentes ex superfluis subtilitatibus interpretationem verborum nostrorum, contentorum in litteris prelibatis, magis ad offuscandum intentionem dictarum litterarum, predictas litteras nostras adimplere, ut dicitur, nolueritis, pretendendo quod, licet nos mandaverimus quod non impediretis executionem, non propterea videbamur mandasse quod propterea removeretis inhibitionem. per nos prius factam, per quam fuerat imqedita exequtio memorata.

Quam interpretationem in vestro intellectu nullo modo imprimere debuissetis. quum, nobis mandantibus dictam executionem per vos non impediri per conquestiones, mandasse intelligimur impedimenta jam apposita removeri:

Dicendo etiam quod nos in dictis litteris non removeamus. quin ipsi ad arbitrium vestrum, tanquam boni viri, possent recurrere, cum in dictis litteris nostris solum dicebatur recursum ad nos seu curiam nostram habitum.

Eapropter, admirantes de subtilitatibus predictis, potissime quia, post concessionem litterarum nostrarum predictarum, ipsi de Porsano, ut dicitur, iterato omni recursui omnique querele renunciaverunt, sententias contra eos latas infallibi-

liter approbantes, vobis mandamus quatenus predictum dominum episcopum, vel ejus curiales, nullathenus impediatis, quominus possit facere executionem predictam cum effectu:

Impendentes etiam eisdem auxilium si ad vos recurrerint, justitia mediante: taliter facientes, quod ad nos pro premissis ulterius recursus minime habeatur.

Reddite litteras sigillatas.

Datum Nemausi, die VII maii, anno Domini M° III° vicesimo primo.

Acta fuerunt hec anno, die et loco quibus supra, in presentia et testimonio religiosi viri domini Bermundi de Montepesato canonici Magalonensis ac prioris prioratus Sancti Johannis de Podia (=Bodia), domini Guiraudi Cavallerii jurisperiti, magistri Bernardi Cabrespina notarii dicte curie, et Raymundi Claparede, et me[i] Bernardi de Malafossa, publici auctoritate regia notarii, qui requisitus hoc scripsi, signo meo solito signavi, quod est talis.

(Reg. D, fol. 222 r°).

MDV. — 11 mai 1321

Colomb Bertrand promet de rendre à G. de Combaillaux ce qu'il lui a vendu.

Noverint universi quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo primo, domino Philippo Dei gratia rege Francorum et Navarre regnante, et undecima die mensis madii, ego *Colums* Bertrandi burgensis Montispessulani, pro me et meis, volens veritatem agnoscere et bonam fidem, scio, confiteor et recognosco vobis, Guillelmo de Combalholis domicello dicti loci de Combalholis, hoc recipienti et stipulanti pro vobis et vestris, quod licet hodie vos michi vendideritis omnia et singula ochena, que habebatis, et ha-

bere et percipere consueveratis in castro predicto de Comballholis seu ejus territorio, a quibuscumque personis vobis prestari consueverint, in et pro franco alodio et libero, pro pretio triginta librarum turonensium, cum instrumento inde hodie recepto seu confecto per notarium infrascriptum, sub viribus sigilli et carceris curie regie Montispessulani, vos de dicto pretio non habuistis nisi tantum sex libras turonensium.

Et gratia speciali, si predictas sex libras michi restitueritis seu meis, hinc ad festum Pasce Domini proximo futurum, cum interesse et expensis inde factis et passis quoquo modo predictorum occasione, promitto et convenio vobis, dicto Guillelmo, hec sollempniter recipienti et stipulanti pro vobis et vestris, dictam venditionem infringere et revocare, et proprietatem et pessessionem dictorum ochenorum vobis et vestris legitime et sine fraude restituere in franco et absoluto alodio, sicut ea michi vendidistis.

Et nisi michi seu meis dictas sex libras restitueritis, infra terminum supradictum Pasce Domini, dictam venditionem firmam et validam esse volo.

In quo casu promitto vobis, stipulanti hecque recipienti pro vobis et vestris, de residuo pretii predicti satisfacere incontinenti, dum tamen dominus Magalonensis episcopus, occasione dicte venditionis, nil a me petat, seu in ea nullum michi prestet impedimentum.

Alias promitto vobis, stipulanti et recipienti, reddere et restituere omne dampnum, gravamina, interesse et expensas, que et quas vos seu vestros facere vel pati contingerit, premissorum occasione, quoquo modo: de quibus credatur vobis seu vestris solo simplici verbo vestro, sine testibus, juramento et alia probatione quacumque.

Pro quibus sic attendendis, obligo me vobis et omnia bona mea presentia et futura: et sic predicta tenere, et servare et contra non venire vobis stipulanti promitto, per meam bonam fidem plevitam et requisitam, sub omnis juris renuntiatione ad hec necessaria pariter et cautela.

Hec acta fuerunt in Montepessulano: testes horum sunt

Guillermus Syeredi, Poncius de Cologna, Poncius Calvelli, et ego Petrus Ysarni, notarius publicus, qui hec in notam recepi.

(Reg. E. fol. 270 v°).

MDVI. — 21 juin 1321

L'évêque fait mettre sous scellés les notes de B. de Camino, notaire de Ganges.

Anno Dominice Incarnationis M° III° vicesimo primo, videlicet undecimo kalendas julii, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, accedens personaliter ad hospicium magistri Bn. de Camino, notarii et clerici reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi ad Aganticum, discretus vir dominus Guillelmus Fulcodis vice officialis Magalonensis in Agantico et archidiaconatu ejusdem, nomine dicti domini Magalonensis episcopi et Ecclesie sue, dixit et proposuit, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, quod memoratus magister Bn., occasione quorumdam excessuum, qui per ipsum commissi dicebantur in dyocesi Magalonensi, et de quibus delatus erat in curia ipsius domini episcopi, tenebatur apud Cassilhacum in arresto dicti domini episcopi. Verum quia, tamquam notarius dicto domino episcopo et Ecclesie Magalonensi, idem magister Bn. plures notas receperat hactenus, quorum cartularia seu protocolla cum quibusdam instrumentis publicis, auctoritate predicta per ipsum confectis, jus dicto domino episcopo et Ecclesie Magalonensi tangentibus, dicebat esse in duabus capsulis infra dictam domum coustitutis et clausis, michi per ipsum ostensis in presentia dictorum testium, ne in detrimentum et prejudicium dicti domini episcopi et quorumque jus habentium in predictis, predicta protocolla cum instrumentis predictis deperiri valerent seu alienari per aliquos, non in fraudem,

prejudicium seu injuriam alicujus, sed solum, ut premittitur, ad conservationem juris dicti domini episcopi, et alterius cujuscumque et dictarum notarum, ut ad eas imposterum, si necesse fuerit, possit haberi recursus, predictas clausulas, quo supra nomine et auctoritate dicti domini episcopi et Ecclesie Magalonensis, cum scripturis, protocollis et instrumentis ibidem contentis, ad manum dicti domini episcopi et ejus curie accepit et sub ejus protexione posuit, baculum ipsius domini episcopi, in signum protexionis hujusmodi, ipsis capsulis apponendo, dictasque capsulas et earum quamlibet sigillo autentico curie episcopalis dicti domini de Agantico, cum quibusdam cordis de canapi, quibus finxit dictas capsulas in modum crucis nodatis et sigillatis et sigillavit.

De quibus, quo supra nomine, dictus vice officialis petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec Agantici in hospitio dicti magistri Bn. de Camino, presentibus testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis, dominis Stephano de Luppateriis, Petro de Costa et Guiraudo Bonhoni presbiteris, Jacobo Teulerii dyacono, Guillelmo de Laubaco clerico, et me Matheo Capellerii, notario publico supradicti domini episcopi Magalonensis, qui omnibus supradictis presens fui una cum dictis testibus, et requisitus per dictum dominum officialem, hec omnia scripsi, et signo meo proprio et consueto signavi ad majorem firmitatem predictorum.

(Reg. D, fol. 272 v°).

MDVII. — 6 juillet 1321

Philippe le Long donne un protecteur à l'évêque de Maguelone.

Philippus Dei gratia Francorum et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem.

Notum facimus quod nos, ad supplicationem dilectorum et fidelium nostrorum episcopi et Capituli Ecclesie Magalonensis, in nostra speciali gardia existentium, dilectum magistrum Johannem Ricardi jurisperitum, nunc judicem nostrum Sumidrii, presentium exhibitorem, gardiatorem specialem ipsorum episcopi, et Capituli ac Ecclesie, membrorumque, bonorum ac familiarium suorum, tenore presentium, deputamus:

Dantes eidem gardiatori plenariam potestatem manutenendi, sub salvagardia et protectione nostra, eosdem in suis justis possessionibus, juribus, jurisdictionibus et saysinis, compellendique debitores suos ad solvendum eis debita bona et legalia, cognita vel legitime probata; necnon defendendi eosdem ab injuriis, violentiis, novitatibus indebitis, oppressionibus, vi armorum et potentia quorumcumque; ac ponendi res inter eos et suos adversarios contentiosas ad manum nostram; assignandique ipsis partibus diem seu dies competentes super hiis coram suo judice competenti; faciendique, complendi et exequendi omnia et singula que ad specialis gardiatoris officium possunt quomodolibet pertinere.

Nolumus tamen quod per hec gardiator ipse se aliquatenus de hiis que judicialem requirunt indaginem, intromittat.

Mandantes senescallo Bellicadri ceterisque justitiariis regni nostri, ut eidem gardiatori, in hiis que ad hujusmodi spectant gardiatoris officium pertinent, pareant efficaciter et intendant, parerique faciant et intendi.

In cujus rei testimonium, nostrum fecimus hiis apponi sigillum.

Datum Pissiaci, die sexta julii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo primo.

(Reg. E, fol. 70 r°; C, fol. 162 v°; A, fol. 143 v°, 235 v°, 295 r°).

MDVIII. — 26 septembre 1321

L'évêque autorise les ouvriers de la commune clôture à fermer le portail de Montferrand à Montpellier.

In Dei nomine. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo primo, et die XXVI[a] mensis septembris, regnante domino Philippo, Dei gratia Francorum et Navarre rege, noverint universi presentes pariter et futuri quod, cum operarii Montispessulani incepissent seu incipere fecissent quemdam parietem lapideum et cementi ante portale quod vulgariter vocatur de Monteferrando, situm in Montepessulano, contiguum hospitali Sancti Spiritus, per quod exitur ad rivum Merdancionis, et quasdam possessiones ultra dictum rivum, que sub directo dominio et laudimio reverendi patris domini nostri episcopi Magalonensis teneri dicuntur;

Volentes dicti operarii cum dicto pariete claudere predictum portale propter immunditias, fetores ac corruptiones, que ex dicto portali perveniebant, et hoc pro utilitate communi ville Montispessulani, habitantium in ea, ac transeuntium per locum predictum;

Gentesque seu procuratores dicti domini episcopi dicto edificio seu clausure se opposuissent, ut asserebatur, et novum opus in dicto opere seu clausura denuntiassent cum publico instrumento, prout dicti operarii et procuratores dicti domini episcopi asserebant;

Dicentes et pretendentes gentes et procuratores dicti domini episcopi dictum portale fuisse ab antiquo et esse dicti domini episcopi et Ecclesie Magalonensis; propter quod dictum edificium seu clausura fieri non debebat nec poterat absque licentia dicti domini episcopi seu gentium suarum.

Tandem dicti operarii, videlicet magister Symon de Tornaforti notarius, Jacobus Patavi, Jacobus de Alba, Raimundus *Bisbe* et Petrus Martialis, ibidem presentes, pro se seu

nomine suo, et vice ac nomine Raimundi Egidii et Assisclii Catalani cooperariorum absentium, et discreti viri Bernardus Mercurini presbiter ac Petrus Roberti jurisperitus, procurator dicti domini episcopi Magalonensis, existentes in domo officialatus Montispessulani, presentibus ibidem venerabilibus et discretis viris dominis Hugone Augerii utriusque juris professore, officiali Magalonensi, ac Guiraudo Cavallerii jurisperito, regente judicaturam temporalitatis domini episcopi prefati, meque notario et testibus infrascriptis, super dicto opere seu clausura in modum qui sequitur, convenerunt:

In primis videlicet voluerunt et concesserunt dicti procuratores dicti domini episcopi predictis operariis, quod dictum opus jam inceptum et clausura perficiatur et compleatur, prout inceptum est, propter causam predictam, videlicet propter fetores et corruptiones, per dictos operarios allegatas, evitandas;

Ita tamen quod in dicto opere seu clausula non superponatur aliquod edificium lapideum seu ligneum, seu coopertura, que possit inhabitari vel in ea morari; et quod in dicto edificio fiat et remaneat una porta parva sine clave, ita quod quicumque possit intrare et exire libere per eamdem.

Et si contingeret in futurum eidem domino episcopo et ejus successoribus, seu emphiteotis dicti domini episcopi, quos tangit et tangere potest presens negotium, esse expediens et utile quod dictum opus seu clausura removeretur, quod hoc possent ipsi facere ejus propria auctoritate, dictis operariis seu aliis quibuscumque personis irrequisitis, nec valentibus aliquam prescriptionem adversus predicta promovere vel allegare, per se seu successores suos, quantocumque tempore dictum edificium seu clausura steterit in loco predicto.

Quibus omnibus et singulis dicti operarii pro se et successoribus suis consenserunt, et dictum opus et clausuram facere promiserunt, sub modis et formis predictis;

Non intendentes propter dictum opus seu clausuram juri

dicti domini episcopi et Ecclesie Magalonensis, seu alterius cujuscumque aliquod prejudicium generari seu fieri.

Et ita, ut supradictum est, servare et complere per eorum bonam fidem dicti operarii dictis procuratoribus, nomine dicti episcopi procuratorio stipulantibus, [promiserunt] cum omni renuntiatione juris ad hoc necessaria pariter et cautela.

Acta fuerunt hec in domo officialatus Magalone, ad que fuerunt testes vocati Petrus de Galhaco jurisperitus, Petrus de Entremontibus mercator, et Johannes Luciani mercator Montispessulani, ac Guillelmus de Solerio de Aniana, et ego Guillelmus de Campo, publicus supradicti domini Francorum regis auctoritate notarius, qui, mandatus et requisitus utrinque, hec scripsi et in notam recepi.

Vice cujus notarii et mandato *etc.*

(Reg. E, fol. 148 r°).

MDIX. — 3 octobre 1321

Jean Ricard, protecteur de l'évêché, maintient au Plan de Teyran les fourches patibulaires de l'évêque.

Anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo vicesimo primo, et die tertia mensis octobris, regnante domino Philippo Francorum et Navarre rege, noverint universi quod existens in presentia venerabilis et discreti viri domini Johannis Ricardi jurisperiti, judicis Sumidrii, gardiatoris specialiter a majestate regia reverendi patris domini episcopi Magalonensis, Ecclesie et Capituli, membrorum, bonorum ac familiarium ipsius domini episcopi deputati, meique notarii et testium subscriptorum, magister Stephanus de Crosetis, notarius, qui se dicebat procuratorem nobilis domine Symone, uxoris domini Raimundi de Sancto Justo militis quondam, domini castri Castriarum, exhibuit et presentavit eidem domino gardiatori quamdam papiri cedulam scriptam ac per

magistrum Petrum de Gremiaco notarium legi fecit; cujus tenor talis est:

Existens in presentia discreti viri domini Johannis Ricardi, judicis regii Sumidrii, gardiatoris domini Magalonensis episcopi, a regia majestate, ut dicitur, deputati, magister Stephanus de Crosetis notarius, procurator et nomine procuratorio nobilis domine Symone, domine Castriarum, dixit et proponit quod dictus dominus Magalonensis episcopus seu gentes sue de novo, ab octo diebus citra, videlicet die lune proxime preterita, fecerunt erigi duo paria furcarum in territorio de *Peyra fuoc*, alias *Plan Teyran*.

Quod territorium est de districtu et infra districtum castri Castriarum, sub alta et bassa et omnimoda jurisdictione dicte domine Castriarum.

Que furcarum erectio facta fuit clam et latenter, de nocte et hora suspecta, ignorante dicta domina, et omnibus suis curialibus et aliis subditis suis totaliter ignorantibus.

Quibus furcis sic injuriose in predicto territorio erectis, cujus territorii omnimoda jurisdictio ad dominam Castriarum pertinet, ut est dictum, et in quo dominus episcopus nullam habet jurisdictionem, dictus dominus Johannes Ricardi, deceptus in facto, quia forsitan ignorabat dictam erectionem furcarum sic noviter fore factam, credens ipsas furcas fuisse erectas infra jurisdictionem dicti domini episcopi ab antiquo, in crastinum mane quo fuerunt dicte furce erecte, fecit apponi per quemdam servientem baculos regios in dictis furcis in signum salvegardie regie, perinde ac si fuissent erecte, absque aliquo debato, infra jurisdictionem dicti domini Magalonensis episcopi ab antiquo.

Et tamen, salva ipsius domini Johannis reverentia, predictorum baculorum appositionem facere non poterat nec debebat, secundum potestatem sibi attributam per regiam magestatem, cum non spectat ad ipsius gardiatoris officium nisi duntaxat defendere dictum dominum episcopum in suis justis possessionibus et saisinis; et, ubi locum contentiosum inveniret, poneret ad manum domini regis, non autem ali-

quatenus intromittere de hiis que judicialem exposcunt indaginem.

Unde cum dictus dominus Johannes alias requisitus, quod predictus baculus sit contra justitiam et de facto appositus, inde faceret amoveri, hodie latis oculis subjesserit, et sibi appareat occulata fide proposita per dictum procuratorem fore vera, supplicat et requirit instanter procurator predictus per dictum Johannem amoveri dictos baculos sic appositos indebite, salva sui reverentia, et de facto, ne salvagardia, que ad effectum justitie est concessa, auctoritatem et occasionem prebet delinquendi, scilicet dicto domino episcopo et gentibus suis injuriandi dictam dominam Castriarum, et suam jurisdictionem usurpandi, et ne dicta domina sub manu regia, persona miserabilis, quia vidua, per potentiam dicti episcopi opprimatur.

Protestans quod dicta baculorum appositio facta fuit contra justitiam et contra ordinationes regias, et contra ordinationes et prohibitiones domini senescalli, factas cum deliberato consilio et maturo, ex eo quia fuerunt appositi in enorme prejudicium dicte domine, ipsa non vocata et totaliter ignorante.

Protestatur etiam dictus procurator quod mandatum regium extat, directum domino senescallo, de quo dictus dominus Johannes adeo certus est, quod eum certiorem amplius non oportet, videlicet quod omnes nove furcarum et castellorum erectiones revocentur et totaliter diruantur.

Si vero prefatus dominus Johannes predicta requisita et supplicata facere noluerit vel distulerit ulterius, de manifesto gravamine et defectu justitie et juris denegatione protestatur, et insuper de nullitate omnium que per ipsum facta seu fieri mandata fuerunt.

Et intendit sibi prospicere, prout magis sibi videbitur expedire.

De quibus petit sibi fieri publicum instrumentum.

Et ibidem existens discretus vir magister Stephanus Aman-

cii jurisperitus, procurator et procuratorio nomine dicti domini episcopi, dixit sua, nomine quo supra, interesse opponere predictis;

Asserens dictas furcas fuisse et esse erectas per gentes dicti domini episcopi, infra terram et jurisdictionem ejusdem:

De quibus obtulit se fore paratum incontinenti dictum dominum gardiatorem informare, vel die sibi assignanda per eundem.

Quare petiit copiam cedule supra reddite per dictum magistrum Stephanum de Crosetis, nomine quo supra.

Et dictus dominus Johannes Ricardi dixit se nolle accipere vices cognitoris in hac parte; verumptamen dixit se velle deliberare super predictis;

Petens copiam omnium predictorum, ut valeat deliberare super eis, et, habita deliberatione, respondebit quod sibi videbitur expedire et fuerit rationis.

Acta sunt hec apud locum predictum, vocatum *Plan Teyran*; ad que fuerunt vocati dominus Stephanus Sabaterii legum doctor, magistri Guiraudus Cavallerii et Guillelmus Alamanni jurisperiti, et Petrus de Gremiaco notarius, et ego Guillelmus de Campo, publicus supradicti domini Francorum regis auctoritate notarius, qui, mandatus et requisitus per dictos gardiatorem et procuratorem dicti domini episcopi, predicta in notam recepi et scripsi, signoque meo solito inferius signavi.

Postque eodem anno quo supra, et die quarta octobris, dictus dominus Johannes Ricardi, gardiator predictus, cum dictus procurator dicte domine Castriarum, ad eum, prout dictus dominus gardiator asserebat, non venisset seu rediisset pro responsione dicti domini gardiatoris super contentis in dicta cedula facienda et audienda, idem dominus gardiator, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, suam super predictis responsionem duxit faciendam, prout in quadam papiri cedula scripta, quam per me notarium predictum palam et publice legi fecit; cujus tenor talis est:

Et dictus dominus Johannes Ricardi, gardiator predictus, dixit et respondit quod ipse ad plenum est informatus et erat, diu est, per instrumenta publica quam per testes et alia legitima documenta, quod loca in quibus sunt dicte furce erecte, sunt infra parrochias ecclesiarum de Agusanicis et de Teyrano: in quibus locis et parrochiis reverendus in Christo pater dominus episcopus Magalonensis habet altam justitiam tam ex concessione dominorum Francorum regum quam ex antiquo;

Et cum, ut dicerent gentes dicti domini episcopi et maxime ejus castellanus Montisferrandi, quod timebant verisimiliter se turbari in possessione dicte alte justitie, tam per gentes domine castri Castriarum quam per gentes domini regis Majoricarum illustris, a quo dictum castrum Castriarum dicitur teneri in feudum, et in retrofeudum a domino rege Aragonum superillustri;

Idcirco supplicationi dicti castellani, tanquam consone rationi, annuens, salvamgardiam domini nostri Francorum regis in dictis furcis et in totis parrochiis supra dictis apposuit, dicta informatione precedente.

Et ibidem baculos regios in signum dicte salvegardie apponi fecit et appendi.

Et de hiis certificari fecit dictam dominam castri Castriarum et ejus gentes, necnon et gentes dicti domini regis Majoricarum illustris; et idem fecisset gentibus domini regis Aragonum, si ipsos invenire potuisset in loco congruo et infra regnum.

Dicens et protestans quod si copiam in presenti haberet magistri Stephani de Crosetis, qui se dixit procuratorem dicte domine Castriarum, ipse eidem presentem responsionem eidem faceret; et quia copiam ipsius non habet de presenti, et se habeat absentari a Montepessulano et a tota diocesi Magalonensi, ideo dictam responsionem facit in presentia testium subscriptorum.

Quam responsionem per me Guillelmum de Campo notarium dari voluit et precepit magistro Petro de Gremiaco, notario publico dicti domini Majoricarum regis, qui de pre-

dicta requisitione una mecum debet facere publicum instrumentum mandatus et requisitus.

Acta sunt hec a paragrafo citra in Montepessulano, apud hospicium dicti domini Johannis Ricardi: ad que fuerunt testes vocati magistri Andreas Guarsi jurisperitus, Raimundus Cellararii notarius, et Matheus Ricardi clericus, et ego idem Guillelmus de Campo, notarius publicus prefatus, qui, mandatus et requisitus per dictum dominum Johannem Ricardi, predicta ibidem publice scripsi et signo meo solito signavi in testimonium premissorum.

(Reg. E, fol. 196 v°).

MDX. — 23 novembre 1321

Bertrand de Villeneure, vestiaire de Maguelone, rend hommage à l'évêque pour Grabels.

In Christi nomine. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem M° CCC° XXI°, et die XXIII mensis novembris, noverint universi quod dominus Bertrandus de Villanova, vestiarius et canonicus Ecclesie Magalonensis, recognitionem fecit domino episcopo Magalonensi de castro de Grabellis, per modum qui sequitur infrascriptum:

Ego Bertrandus de Villanova, vestiarius et canonicus Ecclesie Magalonensis, ac prior ecclesie Sancti Juliani de Grabellis, scio in veritate et ex certa scientia recogosco, per me et successores meos, vobis reverendo in Christo patri domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti Melgorii et domino Montisferrandi, presenti, stipulanti et recipienti vestro et Ecclesie Magalonensis, et comitatus predicti et successorum vestrorum nomine, totam villam de Grabellis, et universa et singula alia loca, villas et mansos infrascrip-

los, cum suis pertinentiis universis, et eorum jurisdictiones et justitias:

Videlicet mansos de Vallemanhanica cum omnibus suis pertinentiis, tenentur (=tenementis), et mansum de Redonello:

Item mansum de Solgareda cum omnibus suis pertinentiis:

Item mansum seu mansos de Matalonga;

Et universa et singula alia loca que alii quicumque sint, habent et tenent a me, vestiario et priore predicto, infra et extra parrochiam Sancti Juliani de Grabellis, cum omnibus suis pertinentiis situatos, et que seu quos habeo infra et extra dictam parrochiam Sancti Juliani de Grabellis:

In quibus ego, nomine dicte ecclesie de Grabellis, jurisdictionem et justitias, atque cognitionem omnium [excessuum habeo], nisi supremum exigerent suplicium, seu mutilationem membrorum et executionem eorum.

In quo casu scio et confiteor, quo supra nomine, vobis dicto domino episcopo, quo supra nomine stipulanti, quod si tales malefactores, qui pro excessibus hujusmodi ultimum supplicium seu mutilationem membri pati debent, reperire[n]tur in dicta villa et aliis locis supradictis, seu eorum juribus et districtibus, debe[n]t per bajulum meum capi, et incarcerari et detineri: ac incontinenti significari castellano Montisferrandi, sibique restituere pro demeritis, facta per dictum castellanum inquisitione, puniendi.

Hoc acto quod ego seu locum tenens meus in examinatione, condempnatione seu absolutione dicti malefactoris, seu delati vel capti, sim vocatus vel presens sim, si voluero, per me vel alium: quod si vocatus predictis interesse vel mittere noluero, ex tunc castellanus predictus procedat ad examinationem et sententiam proferendam.

Verumptamen si pena hujusmodi tali malefactori debita, mortis scilicet vel mutilationis membri, in peccuniariam mutaretur, quod vos, dicte domine episcope, et successores vestri medietatem habeatis hujusmodi condempnationis, et ego etiam medietatem.

Et si talis malefactor in bonis suis seu possessionibus pu-

niretur, si fuerint possessiones predicto infra districtus et jurisdictionem Montisferrandi, penes vos omnino remaneant: si vero infra districtum vel dominium mei vestiarii, penes me debeant remanere.

Et pro predictis omnibus et singulis locis et dominio, jurisdictione et justitiis, que habeo et visus sum habere seu alii quicumque, meo nomine et ecclesie predicte de Grabellis, tenent in villa de Grabellis predicta, et locis ac mansis predictis et quibusvis aliis que ego habeo et teneo a vobis, et alii a me et ecclesia predicta, ego et successores mei sumus et esse debemus homines vestri subditi et fideles, ac debemus vobis, quo supra nomine, homagium facere, flexis genibus et junctis manibus infra vestras, et prestare fidelitatis juramentum, vos et personam vestram et successorum vestrorum ac membra servando, et cum universis et singulis in juramento fidelitatis contentis: et hec tenemur vobis et successoribus vestris facere, mutante domino hinc vel inde.

Egoque presentialiter predicta et singula recognoscens, pro ipsis homagium vobis facio et fidelitatis juramentum presto, quo supra nomine, modo et forma predictis vobis dicto domino episcopo, quo supra nomine stipulanti, super sancta Dei evangelia corporaliter a me tacta.

Et nos A[ndreas], Dei gratia episcopus et comes predictus, recognitionem, homagium et fidelitatis predicte juramentum a vobis dicto vestiario, quo supra nomine, recipientes, scilicet admittentes universa et singula per vos recognita, vobis et successoribus vestris presenti et stipulanti laudamus, confirmamus, ratificamus, et approbamus;

Salvo tamen et retento nobis et successoribus nostris laudimiis, dominio et consilio, si que de predictis, in solidum vel in parte, sine aliqua retentione alienare contingeret:

Et salvis etiam majoribus justitiis et executionibus earumdem, prout superius est expressum;

Et salvo etiam in omnibus et per omnia quovis alio jure nostro, cui per hoc non intendimus derogari tacite vel expresse.

Acta fuerunt hec in claustro ecclesie de Grabellis, anno et die [quibus supra], et presentibus venerabilibus viris dominis Hugone de Combreto priore de Piniano, Guillelmo Monerii decano Carthaginensi, Ja. de Sala, G. Liaboti canonico Magalonensi, Poncio Va., P. de Campomalo presbiteris, et P. Roberti jurisperito.

Le reg. E se termine ainsi:

Acta sunt hec in prioratu ecclesie de Grabellis predicte, presentibus venerabilibus viris dominis Hugone de Combreto priore ecclesie de Piniano, Jacobo Fulci et Guillelmo Liaboti canonicis Magalonensibus, Guillelmo Monerii decano Carthaginensi, Poncio Bada, et Petro de Campomalo sociis, et Petro Roberti procuratore domini episcopi memorati, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis: et ego Durantus Catherini, publicus et specialis dicti domini episcopi notarius, qui recognitioni predicte et omnibus aliis et singulis supradictis, una cum supra nominatis testibus, personaliter presens fui, et, ad requisitionem dictorum dominorum episcopi et vestiarii, hec scripsi fideliter et publicavi, signoque meo signavi rogatus.

(Reg. A, fol. 9 r°, et E, fol. 290 v°).

MDXI. — 23 novembre 1321

G. de Vailhauquès reconnaît tenir de l'évêque Montrond près Grabels.

Anno et die quibus supra immediate, ibidem recognovit G. de Valhauquesio domicellus per modum qui sequitur:

Ego G. de Valhauquesio domicellus, dominus in parte ville de Grabellis, diocesis Magalonensis, scio, confiteor et in veritate recognosco vobis reverendo in Christo patri domino A[ndree], Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti Mel-

gorii et domino Montisferrandi, vestro et successorum vestrorum nomine recipienti, me tenere ac tenere debuisse a predecessoribus vestris, et a vobis et successoribus vestris tenere et tenere debere in feudum, videlicet quendam locum vocatum Montem rotundum, qui est in parrochia Sancti Juliani de Grabellis;

Et confrontatur ab una parte scilicet ab aquilone cum flumine Amancionis, et ex alia cum carreria qua itur versus *Murles*, et ex alia a circio cum honore meo:

Cum omnibus edificiis ibidem edifficatis vel edifficandis, et pertinentiis ac juribus quibuscumque.

Pro quo quidem feudo do et dare teneor vobis et successoribus vestris, annis singulis seu annuatim, duos capones pro usatico:

Promittens vobis, nomine quo supra stipulanti, quod de turre et forciis dicti loci, edificatis vel edificandis, vobis et successoribus vestris, seu pro vobis et successoribus vestris faciam valentiam in placito et in guerra; et iratus vel paccatus ea restituam quandocumque et quotienscumque volueritis: et idem facient successores mei successoribus vestris.

Ac pro predictis omnibus, per me et successores meos, vobis, quo supra nomine stipulanti, promitto omnia et singula supradicta servare fideliter, et personam et successores vestros in pace et in guerra pro toto posse meo.

Et pro predictis facio vobis, quo supra nomine recipienti, homagium, flexis genibus junctisque manibus infra vestras; et presto ad sancta Dei evangelia fidelitatem, pacis osculo a vobis reverenter suscepto.

Et nos A[ndreas], episcopus et comes predictus, salvo in omnibus jure nostro, predicta recipientes, promittimus, quo supra nomine, tibi quod si predictas turres et forcias nobis, per te aut successores tuos, occasione predicta tradi contingeret, fueritis placito sive guerre, ea tibi reddemus in statu quo tempore traditionis existebant.

Actum ut supra, et presentibus testibus quibus supra.

Le reg. E se termine ainsi:

Acta fuerunt hec in prioratu de Grabellis, presentibus venerabilibus viris dominis Bertrando de Villanova vestiario Magalonensi, Hugone de Combreto priore ecclesie de Piniano, Jacobo Fulci et Guillelmo Liaboti canonicis Magalonensibus, Guillelmo Monerii decano Cartaginensi, Poncio Bada de Ayrolis, et Petro de Campomalo Sancti Vincencii de Croso Uticensis diocesis ecclesiarum rectoribus, ac Petro Roberto jurisperito, testibus vocatis et rogatis ad premissa, et magistro Duranto Catherini, predicti domini Magalonensis notario publico et episcopali, qui de predictis requisitus hinc inde notam recepi.

(Reg. A, fol. 9 v° et E, fol. 290 v°).

MDXII. — 3 mars 1321 (n. s. 1322) (I. A.)

Reconnaissance faite à l'évêque par Roux de Durfort.

Anno Domini 1321, et 3 marcii, Petrus Ruffi, castri de Duroforti, juratus recognovit Guillelmo Alamandi, castri de Arsacio Magalonensis diocesis clerico, procuratori episcopi Magalonensis dominique Salvii, se tenere in acapitum ab eodem episcopo, sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, et usatico annuo unius denarii, vycheriam sive portam lapideam cum omnibus pertinentiis suis, sitam in muro dicti castri, et contiguam cuidam hospicio, quod habet infra dictum murum;

Quemdam scalnum lapideum cum suis pertinentiis, quod habet contiguum cuidam alii hospicio, quod babet extra dictum murum, sub usatico annuo unius oboli.

Recognovit se debere dare dicto episcopo unam vintenam rasam pro tonta, pro pecia terre quam emit de manso *Bodent*; et aliam vintenam rasam pro tonta, pro duabus peciis

terrarum, quas emit a Petro de Vosco, solvendam in festo sancti Michaelis in tertio anno,

Quam recognitionem dictus procurator recepit.

Actum Salvii in hospicio episcopi: testes Guillelmus de Favayrollis et Guillelmus Berengarii: Guillelmus de Campo notarius scripsit.

(Reg. A, fol. 99 r°).

MDXIII. — 8 mars 1321 (n. s. 1322) (I. A.)

Reconnaissance faite à l'évêque dans la baylie de Sauve.

Anno Incarnationis 1321, et die octava marcii, Guillelmus de Buxeria, parrochie Sancti Johannis de Amolono, recognovit Guillelmo Alamandi, castri de Arsacio clerico, procuratori episcopi Magalonensis dominique Salvii, se tenere ab eodem episcopo in acapitum sub ejus directo dominio, consilio et usatico duorum denariorum turonensium, in festo sancti Michaelis solvendo, duas pecias terrarum in dicta parrochia:

Unam in territorio de *Beraudes*, confrontatam cum honore Raimundi de Costabalco[sa], cum honore Guillelmi de Furno pro uxore et cum via publica;

Aliam terram heremam, in dicta parrochia et territorio vocato *en las Cascomenis*, confrontatam cum honore Guillelmi de Furno pro uxore, cum honore Johannis de Fontanillis et cum via publica.

Recognovit se debere dare episcopo pro tonta unum sestarium civate, in festo sancti Michaelis, in tertio anno.

Quam recognitionem recepit dictus procurator, salvo jure episcopi.

Actum Salvii: testes Stephanus Fornerii, Johannes Eicharti, Bernardus de Vabro de Salvio, Petrus Mercurini clericus,

Guillelmus de Campo notarius regius et episcopi Magalonensis scripsit.

(Reg. D, fol. 53 v°).

MDXIV. — 9 mars 1321 (n. s. 1322) (I. A.)

Reconnaissance à l'évêque dans la baylie de Sauve.

Anno Domini 1321, et die 9 marcii, Guiraudus de Maresis, castri de Duroforti, juratus, recognovit Guillelmo Alamandi, castri de Arsacio, clerico et procuratori episcopi Magalonensis, se tenere a dicto episcopo, domino Salvii, in acapitum sub ejus directo dominio, consilio, laudimio et usatico annuo duodecim denariorum turonensium et unius cartalis ordei in festo sancti Michaelis, et unius sextarii espeute in tertio anno pro castania sine tonta, peciam terre in parrochia Sancti Thome de Duroforti, in tenemento de *Rouresol*, confrontatam cum honore liberorum Guillelmi *Fressac*, cum terris uxoris Mathei de *Rouresol*, cum honore Guillelmi de Perderio, et cum honore liberorum Stephani Ecclesie;

Duas portas et duos arcos (*sic*) lapideos, et eorum pertinentia, sita in muro dicti castri de Duroforti et contigua quibusdam hospitiis dotalibus recognoscentis: unum est infra castrum predictum; aliud contra dictum castrum; pro quibus dat in dicto festo duos denarios turonenses;

Ut dominus rei dotalis, peciam terre in parrochia Sancti Martini de Sorcenaco, in territorio *del Bollidor*, confrontatam ex omnibus partibus cum honore Guillelmi Bertrandi;

Aliam peciam terre, sitam ibidem, confrontatam cum aliis terris Bernarde uxoris recognoscentis, cum honore Guillelmi Bertrandi, et cum honore Ermessendis uxoris Duranti Gilaguerii.

Pro quibus peciis et duodecim denariis infrascriptis, ipse

et ejus uxor dant pro usatico, de novo imposito, unum obolum turonensem in festo sancti Michaelis.

Tenet etiam duodecim denarios turonenses pentionis, quos emit a Stephano de Cayrollis, parrochie Sancti Martini de Gardiis, et quos uxor ejus, ratione pensionis, singulis annis dare tenetur pro dictis peciis terrarum.

Quam recognitionem recepit dictus procurator.

Actum Salvii; testes Thomas Berengarii, Guillelmus de Favayrollis, et Guillelmus *Parran*: Guillelmus de Campo notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 315 v°).

MDXV. — 9 mars 1321 (n. s. 1322) (I. A.)

Autre reconnaissance dans la baylie de Sauve.

Anno Domini 1321 et die nona marcii, P. Sabbaterii parrochie Sancti Thome de Duroforti, juratus recognovit Guillelmo Alamandi, castri de Arsacio, clerico et procuratori episcopi Magalonensis dominique Salvii, se dare debere dicto episcopo, pro ejus baronia Salvii, pro tonta unam gallinam, in tertio anno in medio carnisprivii.

Quom recognitionem recepit dictus procurator.

Actum Salvii; testes P. Mercurini clericus, Julianus de Terrione de Salvio, et G. de Buxeria parrochie de Gruolano: Guillelmus de Campo notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 297 r°).

MDXVI. — 21 mars 1321 (n. s. 1322)

Dauphin de Saint-Jean reconnaît tenir de l'évêque ses possessions de Villeneuve.

In Christi nomine. Amen. Anno salutifere [Incarnationis] ejusdem millesimo CCC° XXI°, et XXI die marcii, nobilis Dalphinus, filius domini Jacobi de Sancto Johanne domicelli, recognitionem fecit reverendo in Christo patri domino [Andree], Dei gratia episcopo Magalonensi, de infrascriptis ut sequitur:

Noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri, ad quos publica hec pervenerit scriptura, quod ego Dalphinus de Sancto Johannne domicellus de Montepessulano, filius domini Jacobi de Sancto Johanne militis quondam, non errans in aliquo, sed gratis consulte ac scienter et non perterritus, nec blanditiis nec aliter circumventus, bona fide et sine dolo fateor et in veritate recognosco, ac constituo me jure feudi tenere et debere tenere a vobis reverendo patre in Christo domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo, et ab omnibus vestris successoribus futuris episcopis Magalonensibus, videlicet quelibet directa dominia, et usaticum duorum solidorum et unius denarii melgoriensium, que seu quod habeo infra jurisdictionem seu dominium Villenove prope Magalonam, et omnia alia et singula que habeo in dicta jurisdictione seu infra dictam jurisdictionem predicte Villenove;

Et preter predicta, omnia omnino et singula que habeo in castro de Melgorio seu infra ipsius jurisdictionem, et specialiter tria loca que vocantur Maria, que habeo in dicta jurisdictione Melgorii;

Que tria Maria confrontantur cum mari infirmarii Magalonensis, columpna in medio, et cum loco dicto Porqueria.

Retineo tamen michi et meis semper in omnibus hiis et

singulis, supra a me recognitis, auctoritatem et plenam potestatem donandi in accapitum seu in emphiteosim, et laudandi quoslibet contractus, quos inde unquam fieri contingerit;

Necnon totum plenumque jus percipiendi et habendi quelibet accapita seu laudimia, exinde modo aliquo perventa futuris temporibus ex eisdem.

Et sic hiis michi et omnibus meis salvis semper et retentis, predicta omnia recognoscens, promitto vobis, dicto domino episcopo, ac constituo me vobis et omnibus vestris successoribus semper daturum, annis singulis in festo sancti Michaelis, pro censu, usatico seu servitio omnium predictorum, que habeo alicubi in tota jurisdictione predicte Villenove septem denarios melgorienses;

Et de dictis Maribus, seu de dictis tribus locis vocatis Maria dabo et reddam, et me daturum et redditurum promitto, semper apud Melgorium et non alibi, vincenum piscium, quos ibi capi contingerit, prout vincenum consuetum est dari dominis castri de Melgorio;

Et ultra, unam albergam militi annis singulis perpetuo, illis videlicet duntaxat quibus exinde a vobis seu vestris successoribus fuero requisitus.

Et ad hec omnia, vobis et vestris successoribus ratione predictorum modo predicto danda seu solvenda, obligo firmius et astringo vobis, dicto domino episcopo, et omnibus vestris successoribus, me et omnes qui predicta recognita tenuerint et possederint.

Item ipsa recognita omnia et singula ad bonum et integrum intellectum: hoc tamen addito vel adjuncto quod, super hiis que de dictis locis que Maria dicuntur, fore apparuerit in dominio Melgorii, ego et mei respondemus super pretacta solvendo et dando dictum vincenum in dominio Melgorii et non alibi.

Si que (=quod) vero de eisdem locis que Maria dicuntur, compertum fuerit aliquo tempore infra jurisdictionem dicte Villenove, quod inde solvamus et demus dictum vincenum ego et quicumque ea possederunt, vobis et vestris successo

ribus infra ipsum dominium Villenove, nusquam ipsum dare aliquatenus obligati.

Et insuper promitto vobis, dicto domino episcopo, solenniter stipulanti pro omnibus vestris successoribus, integram fidelitatem, quam quilibet bonus, et legitimus ac fidelis feudatarius debet gerere erga dominum suum, ratione feudatatarie subjectionis superius declarate.

Et nos Andreas, miseratione divina predictus episcopus, pro nobis et omnibus nostris successoribus, predicta omnia acceptantes et recipientes, promittimus tibi, dicto Dalphino de Sancto Johanne solenniter stipulanti, nos nostrosque successores omnes totum dictum feudum omnesque partes ejusdem semper jure a quibuslibet impedientibus seu contradicentibus defensuros, secundum quod dominus suo feudatario plenius hinc tenetur feuda hujusmodi defensare.

Acta fuerunt hec Terralli, presentibus venerabilibus viris dominis Hugone Augerii et P. de Petrusia utriusque juris professoribus, B. de Mercorina presbitero, ac B. de Suejolis milite, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Postque eadem die, dictus dominus episcopus, si quod jus eidem esset acquisitum in predictis, supra recognitis per dictum Dalphinum, occasione canonis infra tempus debitum non soluti vel alias quovis modo, remisit eidem Dalphino, presenti et stipulanti pro se et suis,

Actum ut supra, presentibus venerabilibus viris domino Guillelmo de Lauduno Sancti Petri Montisarbedonis, et G. Fulci Beate Marie de Tabulis ecclesiarum prioribus, ac P. de Petrusia supradicto testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et magistro Duranto Catherini predicti domini Magalonensis episcopi notario publico et speciali, qui de predictis requisitus hinc inde notam recepit.

De qua quidem nota non cancellata *etc.*

(Reg. A, fol. 10 r° et 49 r°; F, fol. 177 r°).

MDXVII. — 30 mars 1322

Vente à l'évêque d'une terre sous la directe d'une chapellenie à Saint-Guillem de Montpellier.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo secundo, et penultima die mensis martii, domino Karolo Francorum et Navarre rege regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi quod ego Johannes Roveria barralerius, Montispessulani habitator.... vendo... vobis domino Raimundo Pojeti rectori ecclesie Sancti Johannis de Cucullis, procuratori reverendi patris domini Magalonensis episcopi supradicti, presenti ejusque procuratorio nomine ementi, stipulanti et recipienti, pro suis et Ecclesie sue Magalonensis voluntatibus et utilitatibus semper plenarie faciendis, cum consilio tamen dominio et laudimio domini Laurentii Garnerii et ejus cappellanie nuper statute per dominum Stephanum Lautardi presbiterum, in ecclesia Sancti Guillelmi de Montepessulano, videlicet quamdam peciam terre meam, sitam in parrochia Sancti Stephani de Bechanicis (=Bejanicis), in jurisdictione Terralli, cum omnibus suis juribus et pertinentiis universis;

Que confrontatur cum terra Poncii Fazi, et cum terra Guillelmi Roma, et cum terra prefati domini episcopi, et cum via publica que itur de Terrallo versus Latas;

In qua pecia terre retineo dicto domino Laurentio et ejus capellanie decem solidos turonenses censuales, soluturos singulis annis eidem in festo sancti Petri de augusto.

Hanc autem venditionem facio vobis, dicto procuratori quo supra nomine, ut plus offerenti, pretio octo librarum turonensium parvorum; quod pretium a vobis, quo supra nomine, habui et recepi in pecunia numerata: in quo pretio renuncio exceptioni non habiti et non recepti, et omni alii exceptioni;

de quo pretio absolvo et acquitio vos dictum procuratorem, quo supra nomine.

Et terram superius confrontatam disvestiens... me et meos, vos dictum procuratorem, et per vos dictum dominum episcopum inde investiens tactu manuum per imperpetuum, pleno jure constituendo inde vos, et per vos memoratum dominum episcopum, verum dominum ac in rem suam procuratorem et justum possessorem.

Promittens vobis, quo supra nomine, quod preconfrontatam peciam terre cum omnibus suis juribus, dictum dominum episcopum et Ecclesiam suam faciam habere..., et ab omni etiam inde impediente persona, dictum dominum episcopum et ejus successores deffendam meis propriis sumptibus absque suis.

Et insuper pro omni evictione... teneri volo et promitto...: renuncians super predictis omni juri quo possem ullatenus contraire.

Et hec omnia et singula ita tenere..., sub obligatioue omnium bonorum meorum presentium et futurorum, vobis dicto procuratori... promitto et juro super sancta Dei evangelia, gratis a me corporaliter tacta.

Et ego Laurentius Garnerii, presbiter predictus, nomine mee capellanie, prefate huic venditioni presens et consentiens, eandem venditionem seu emptionem, et omnia et singula in ea contenta vobis dicto procuratori, nomine quo supra recipienti, laudo, approbo et confirmo, salvo et retento michi et dicte mee capellanie jure meo superius expresso, et in omnibus alio jure meo;

Asserens me habuisse a vobis, dicto procuratore quo supra nomine, pro hac laudatione sexdecim solidos turonensium, in quibus renuncio exceptioni non habitorum, et laudimii non habiti et omni alii exceptioni.

Acta fuerunt hec Terralli, in presentia et testimonio discreti viri magistri Guillelmi Alamandi de Arsacio, Guillelmi de Sezacio habitatorum Montispessulani, et mei Petri de Camino, publici supradicti domini Magalonensis episopi notarii,

qui in predictis omnibus personaliter interfui, et rogatus ac etiam requisitus per supradictum procuratorem et venditorem, hec omnia publice scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 165 r°).

MDXVIII. — 7 avril 1322

G. de Combaillaux exige de Colin Bertrand la rescision d'une vente.

In Dei nomine. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo secundo, dieque septimo mensis aprilis, regnante domino Karolo, Francorum et Navarre rege, noverint universi et singuli quod, existens in presentia venerabilis et discreti viri domini Hugonis Augerii, juris utriusque professoris, officialis Magalonensis, tanquam coram autentica persona, meique notarii et testium infrascriptorum, Guillelmus de Combalholis domicellus castri de Combalholis, presente etiam ibidem Colino Bertrandi burgensi Montispessulani, dixit idem Guillelmus de Combalholis, et proposuit coram dicto domino officiali, quod ipse, quadam die hujus anni presentis, vendidit dicto Colino Bt. omnia et singula ochena, que idem Guillelmus de Combalholis habebat seu habere poterat, et percipere consueverat in castro de Combalholis predicto, et in territorio seu districtu ejusdem, a quibuscumque personis prestari seu dari eidem Guillelmo consueverunt: et hoc pretio triginta librarum turonensium cum instrumento seu nota, inde tunc recepta per Petrum Ysarni notarium regium quondam: de quo pretio idem Guillelmus dixit et habuisse sex libras turonensium tantum.

Item dixit et proposuit idem Guillelmus, quod dictus Colinus Bertrandi, in venditione predicta dictorum ochenorum, fecit pactum eidem Guillelmo, quod si ipse Guillelmus, ab ipso die dicte venditionis usque ad instans festum Pasce Do-

mini, dictas sex libras restitueret seu solveret dicto Colino, quod idem Colinus dictam venditionem revocaret et rescinderet eidem Guillelmo, eamque eo casu pro nulla et inefficace habere volebat, prout hec et alia latius dixit contineri in quodam instrumento, prima facie publice subscripto, et signato manu et signo Jacobi Guidonis notarii regii publici, receptoque in notam per dictum Petrum Ysarni quondam notarium, sub anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo primo et undecimo die mensis madii, quod incipit in secunda linea *et*, et finit in penultima *publicum*.

Quare idem Guillelmus eidem Colino obtulit et presentavit dictas sex libras et unum florenum auri, quem ipsi Guillelmo, ut dicebat, mutuaverat idem Colinus:

Et instanter eundem Colinum requisivit ut dictas sex libras ab ipso Guillelmo recipiat, necnon et dictum florenum.

Quas quidem sex libras et dictum florenum idem Guillelmus soluturum et traditurum eidem Colino, cum iterata instantia pluries requirendo eundem, se obtulit, ut predictam peccuniam, juxta conventiones inter ipsos habitas, recipiat et recipere velit; et quod prosequens (=per consequens), dictam venditionem ochenorum predictorum revocet et rescindat eidem Guillelmo, necnon proprietatem et possessionem eorumdem eidem restituat, juxta dicti instrumenti continentiam et tenorem.

Et dictus Colinus Bertrandi dixit se solvisse eidem Guillelmo totum pretium triginta librarum turonensium, non obstantibus contentis in dicto instrumento: quod obtulit se probaturum de die in diem, vel die sibi assignanda.

Et si dictas XXX libras sibi, dicto Colino, restituere vellet idem Guillelmus, paratus erat et paratum se obtulit dictam venditionem revocare et rescindere, et contenta in dicto instrumento adimplere.

Quod dictus Guillelmus negabat fore verum; sed dixit, obtulit et requisivit ut supra.

Subsequenter vero et in eodem instanti, cum dictus Colinus dictas sex libras turonensium et dictum florenum recipere nollet, pluries et frequenter per eundem Guillelmum requisitus et infra dictum tempus, scilicet ante dictum tempus Pasce Domini, in dicto instrumento contentum, predictas sex libras turonensium et dictum florenum in presentia dicti Colini Bertrandi nunciavit, et in uno sacco easdem posuit et sigillavit una cum dicto floreno, et in manus dicti domini officialis tradidit et deposuit, presente dicto Colino Bertrandi, per ipsum dominum officialem custodiendos et tradendos dicto Colino Bertrandi; quod fieri voluit et compleri idem Guillelmus, ipso etiam absente et non vocato, si et quandocumque idem dominus officialis per dictum Colinum fuerit requisitus.

Et protestatus fuit etiam idem Guillelmus quod per eum non stat nec stabit, quominus dictam pecunie summam recipiat dictus Colinus, et predictam venditionem dictorum ochenorum revocet et rescindat, et sibi dicto Guillelmo proprietatem et possessionem restituat eorumdem.

Et dictus dominus officialis dixit et confessus fuit dicto Guillelmo se dictas sex libras et dictum florenum, sicut premittitur, in quodam sacco sigillatas, ex causa depositi, ab eodem habuisse et realiter recepisse; renuncians exceptioni dicte pecunie non habite, et dicti depositi non recepti.

Quam quidem pecuniam, nomine dicti Guillelmi, se traditurum obtulit dicto Colino Bertrandi, cum per eum requisitus fuerit.

De quibus idem Guillelmus petiit sibi fieri unum vel plura publica instrumenta, si sibi fuerit necesse.

Acta sunt hec in aula Montispessulani, seu domo officialatus Magalonensis, presentibus dominis Petro de Campomalo rectore ecclesie Sancti Vincentii de Croso Uticensis diocesis, et Petro Roberti jurisperito, ac Lamberto Bertholomei de Cornone sicco, testibus ad predicta vocatis, et me Guillelmo de Campo, publico supradicti domini Francorum regis auc-

toritate notario, qui mandatus et requisitus predicta in notam recepi et scripsi.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. E. fol. 269 v°).

MDXIX. — 7 avril 1322

L'évêque ayant payé les dettes de G. de Combaillaux, celui-ci lui cède certains droits à Combaillaux.

In Dei nomine. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo secundo, et die septima mensis aprilis, regnante domino Karolo Francorum et Navarre rege, ego Guillelmus de Combalholis, domicellus castri de Combalholis, de parrochia ecclesie Sancti Juliani de Grabellis, sciens et ad veram memoriam reducens me dudum vendidisse in et pro franco, libero et absoluto alodio Colino Bertrandi burgensi Montispessulani, omnia et singula ocheria bladorum leguaminum, racemorum, et aliorum fructuum, et quedam alia que habebam seu habere et percipere consueveram in dicto castro de Combalholis et territorio seu districtu ejusdem, et cum instrumento publico seu nota inde de dicta venditione recepta per magistrum Petrum Ysarni, quondam notarium publicum regium Montispessulani, prout in instrumento publico predicto seu nota dicte venditionis plenius continetur:

Sciens etiam, recognoscens memoriter et attendens me in venditione predicta errasse quam plurimum, pro eo videlicet quia predicta ocheria et alia in predicta venditione contenta eidem Colino, in et pro franco libero et absoluto alodio vendideram, cum in rei veritate predicta ocheria et alia in predicta venditione contenta, a reverendo patre domino Magalonensi episcopo, comite et domino Montisferrandi, et ejus Ecclesia, sub ejusque dominio directo et laudimio teneantur:

Propter quod idem dominus episcopus seu gentes sue predicta ocheria et alia in venditione predicta contenta, in comissum acceperunt;

Attendens etiam misericordiam et gratiam per dictum dominum episcopum in me dictum Guillelmum de Combalholis impensas seu collatas, in eo maxime videlicet quia dato quod dicta ocheria et alias res dictus dominus episcopus seu gentes sue in comissum accepissent, pluribus et diversis creditoribus meis, quibus eram sub viribus sigilli curie regie Montispessulani efficaciter obligatus, idem dominus episcopus satisfieri fecit in magnis pecunie quantitatibus, videlicet:

Petro de Entromontibus mercerio Montispessulani, in decem et octo libris turonensibus.

Johanni de Ribauta draperio in octo libris turonensibus.

Petro Terrasse, subvicario et carcerario regio Montispessulani, in sexaginta solidis turonensibus.

Petro Lemassoni, servienti regio Montispessulani, in duodecim solidis turonensibus.

Custodi sigilli regii pro decimis, in novem libris et X solidis turonensibus.

Abrahe de Malansona et *Crestas Preffagez* judeis, in quatuordecim libris et duodecim solidis turonensibus.

Alion Juzas de Alesto judeo, in quinquaginta septem solidis.

Item predicto Colino Bertrandi, in sex libris turonensibus et uno floreno auri.

Lamberto Bartholomei de Cornone sicco, in viginti quatuor libris et decem solidis turonensibus.

Item carcerario regio Montispessulani, in viginti et uno solidis turonensibus.

A Bonseigneur Dieu logart judeo, in septuaginta solidis turonensibus.

Item Petro Calve de Villanova, pro dote filie mee, in duodecim libris turonensibus.

Item Guillelmo de Claustro mercatori, in quatuor [libris] et duobus solidis turonensibus.

Item predicto subvicario regio et carcerario, in quinquaginta solidis turonensibus.

Item Petro Germani, tunc subvicario regio Montispessulani, in decem et septem solidis turonensibus.

Item eidem Guillelmo de Claustro, in tringinta et duobus solidis.

Item Abrahe de Malansona judeo, in centum et decem solidis turonensibus.

Item predicto custodi sigilli regii Montispessulani, pro decima clamoris cujusdam debiti, in viginti solidis et undecim denariis turonensibus.

Item pro expensis cujusdam servientis regii Montispessulani, in undecim solidis et octo denariis turonensibus ex una parte, et viginti quinque solidis turonensibus ex altera parte et ex altera in quatuor libris turonensibus.

Item *a larna la paga*, in quadraginta solidis turonensibus.

Et etiam longe ultra illam quantitatem, quam dicta ocheria et alias res vendideram dicto Colino Bertrandi.

De quibus quantitatibus, predictis creditoribus meis persolutis, deductum extitit in satisfactionem pretii, quo idem Colinus dicta ocheria emerat, pretaxato in instrumento venditionis predicte seu nota ejusdem;

Et in reliquis quantitatibus confiteor et recognosco me teneri dicto domino episcopo et etiam omnia bona mea presentia et futura.

Idcirco ego, Guillelmus de Combalholis predictus, confitens et in veritate recognoscens, quod in predictis quantitatibus, in quibus eram sub viribus dicti sigilli regii Montispessulani dictis meis creditoribus efficaciter obligatus, per procuratorem ejusdem domini episcopi extitit plenarie satisfactum, et me a predictis obligationibus et carcere regio liberavit, seu liberare fecit, bona fide et sine dolo, omnique fraude remota, per me et omnis juris vel rei successores meos, do, dono, cedo et mando, titulo pure, perfecte et irrevocabilis donationis que dicitur inter vivos, concedo, et trado seu quasi, et perpetuo derelinquo vobis, domino Raimundo de Pojeto, rectori ecclesie Sancti Johannis de Cucul-

lis, Magalonensis diocesis, et nomine procuratorio reverendi patris in Christo domini Andree, divina miseratione episcopi Magalonensis, stipulanti sollempniter et recipienti, et per vos eidem, ex causa, occasione seu intuitu premissorum, cum hoc publico instrumento, vicem seu locum epistole continente, omnia videlicet et singula ocheria predicta, omnesque alias res et singulas, ac bona in dicta venditione seu venditionibus de dictis ocheriis, rebus seu bonis, per me dudum predicto Colino facta seu factis, contenta, et prout in eadem venditione seu venditionibus continetur;

Omniaque omnino jura, ac omnes actiones et petitiones reales et personales, mixtas, civiles, pretorias, utiles et directas, et alias quaslibet michi competentes et competentia seu competitura, seu meis, tam in possessione quam in proprietate, et insuper ocheriis, rebus seu bonis omnibus et singulis supradictis, in dicto instrumento seu instrumentis venditionis seu venditionum ocheriorum predictorum, per me dudum predicto Colino Bertrandi facte seu factis (=factarum) de eisdem quocumque modo, ratione seu causa.

De quibus quidem juribus et actionibus me et omnes meos prorsus disvestiens, vos dictum dominum Raimundum de Pojeto, stipulantem nomine quo supra, et per vos dictum dominum episcopum ac suos successores pleno jure investio totaliter de eisdem; et inde ipsum verum dominum, justum possessorem ac procuratorem facio et constituo, ut propriam in rem suam, prout melius et subtilius dici, dictari seu excogitari poterit per aliquem sapientem ad suum suorumque comodum seu utilitatem.

Volens et concedens vobis, dicto domino Raimundo de Pojeto, stipulanti nomine quo supra, et per vos eidem domino episcopo, quod ipse seu alius ejus nomine, comodo seu mandato, quandocumque voluerit, me etiam inscio et irrequisito, ac etiam alia quacumque persona, predictorum ocheriorum et omnium aliorum in predicta venditione seu venditionibus contentorum, auctoritate sua propria, tam in possessione, proprietate quam usufructu, possessionem corpolem apprehendat;

Quam donec utiliter fuerit apprehensus, constituo me interim eam suo nomine et ab eo tenere et possidere seu quasi, nulla naturali seu civili possessione de eisdem penes me vel meos aliquathenus remanente;

Et quod de seu (*sic)* dictis ocheriis et singulis eorumdem ac aliis omnibus in predicta venditione seu presenti donatione et cessione contentis. occasione seu intuitu eorumdem tangentium ad predicta. idem dominus episcopus, seu quicumque ejus nomine. contra quascumque personas et bona possit ab inde in antea agere et experiri pro suo libito voluntatis, et omnia alia et singula facere et dicere que ego facerem, facere et dicere possem ante donationem seu cessionem presentem modo aliquo. ratione sive causa.

Et protestor, volo et concedo dicto domino episcopo et vobis, dicto domino Raimundo, stipulanti nomine quo supra, quod sit salvum jus dicto domino episcopo, in aliis bonis meis, in residuo quantitatum predictarum, per ipsum dominum episcopum seu ejus procuratorem solutarum, ultra valorem ocheriorum predictorum, cum tantum non ascendant ocheria predicta, quantum idem dominus episcopus pro me solvit seu solvi fecit meis creditoribus supradictis.

In hiis autem omnibus et singulis supradictis, ex certa scientia renuncio juris et facti ignorantie, exceptioni de dolo et in factum actioni, generali clausule *si qua justa causa michi videbitur*. omnique in integrum beneficio restitutionis et etiam omni alii juri canonico et civili, rationi, usui et consuetudini, foro statuto et privilegio, quibus contra predicta vel aliquid predictorum venire possem in aliquo vel juvari.

Promittens me nichil fecisse..., quominus predicta omnia et singula sua careant firmitate, et plenam atque perpetuam roboris obtineant firmitatem; ymo ea omnia... promitto vobis dicto domino Raimundo de Pojeto, stipulanti nomine quo supra, et per vos dicto domino episcopo attendere, et complere ac inviolabiliter observare, contraque nunquam facere... promitto et juro ad hec sancta quatuor Dei evangelia. per corporaliter sponte tacta.

Acta sunt hec apud Montempessulanum, in domo officialatus Magalonensis; ad que fuerunt testes vocati dominus Petrus de Campomalo rector ecclesie Sancti Vincencii de Croso Uticensis diocesis, Petrus Roberti et Guillelmus Augerii jurisperiti, et Lambertus Bartholomei de Cornone sicco, et ego Guillelmus de Campo, publicus supradicti domini regis Francorum notarius, qui, mandatus et requisitus utrinque, predicta in notam recepi et scripsi.

Vice cujus et mandato *etc*.

(Reg. E, fol 268 v°).

MDXX. — 30 avril 1322

Le recteur royal de Montpellier reconnaît qu'il n'avait pas droit de juridiction à Vauguières.

Anno ab Incarnatione Domini M° CCC° vicesimo secundo, et ultimo die mensis aprilis, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, et domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo et domino Salvii presidente, noverint universi et singuli, quod, existens in presentia nobilis viri domini Hugonis de Carsano militis, rectoris regii Montispessulani, discretus vir dominus Stephanus Amancii, prior de Pradis, et procurator et nomine procuratorio prefati domini Magalonensis episcopi, dixit et proposuit coram dicto domino rectore, conquerendo quod [h]eri idem dominus rector, in quodam campo seu loco, scituato in juridictione Melgorii prope locum de Balgueriis, in quo quidem campo seu loco facta fuerunt per quosdam nobiles tornementa, quasdam preconisationes fecit seu fieri mandavit ex parte domini Francorum regis publice:

Videlicet quod nullus esset ausus intrare dictum campum seu locum, durante dicto tornamento, sub pena equitature et pugni;

Que facta et fieri manda[ta] cedunt et redundant in magnum prejudicium et gravamen dicti domini episcopi, et juris et jurisdictionis ejusdem; cum, ad dictum episcopum, et non alium, predicte preconisationes pertineant ratione jurisdictionis quam habet in dicto loco.

Quare requisivit dictus procurator, nomine quo supra, instanter dictum dominum rectorem, ut predictas preconisationes revocaret et ipsas pro non factis habeat.

Et dictus dominus rector dixit et respondit eidem procuratori dicti domini episcopi, quod dictas preconisationes fecerat seu fieri mandaverat erronee, et de facto ignorans tunc dictum dominum episcopum ibi habere aliquam jurisdictionem; nec ipsas fecerat seu fieri mandaverat in dicto loco, nec intendebat in prejudicium juris et jurisdictionis dicti domini Magalonensis episcopi.

Et ideo dictas preconisationis. per ipsum de facto et erronee factas seu fieri mandatas, totaliter revocavit; et ipsas et etiam quicquid in dicto loco tunc et erronee factum seu ejus mandato, pro non factis habuit et habere voluit.

De quibus omnibus dicti domini rector et procurator petierunt sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Acta fuerunt hec in Montepessulano, in quodam hospicio in quo dictus dominus rector morabatur, extra portale de *Monpeyliret*; et fuerunt testes presentes domini Ugo de Combreto canonicus Magalonensis et prior de Pinhano, Hugo Augerii officialis Magalonensis, Raimundus de *Sorieg* miles, Guillelmus Cavallerii jurisperitus, Guillelmus Monerii decanus Cartagenensis. Guillelmus Augerii jurisperitus, Rostagnus Bernardi, Berengarius de Barra, Petrus Raimundi domicellus, et magister Petrus Auricule notarius publicus Salviensis, qui de predictis notam recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. C, fol. 72 v°).

MDXXI. — 24 juin 1322

Hommage à l'évêque par les seigneurs de Fabrègues.

In nomine Domini. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo CCC° vicesimo secundo, et XXIIII die mensis junii, domino Karolo rege Francorum et Nararre regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo, presidente, noverint universi quod ego Petrus Fredoli miles, pro dimidia parte, et ego Bertrandus Monachi domicellus pro quarta decima parte, et ego Guillelmus de Fabricis miles, et ego Alasacia uxor quondam nobilis Petri de Fabricis, ut tutrix et legitima administratrix Raimundi de Montelauro, filii mei et quondam dicti Petri de Fabricis, pro aliis residuis partibus et nobis contingentibus, domini castri et Fabricis pro indiviso;

Nos omnes pariter et singuli, prudentes et cerciorati de jure et de facto, tam per relationem atque assertionem plurium parentum et amicorum nostrorum, veritatem scientium de infrascriptis, quam etiam per diligentem inspectionem plurium instrumentorum predecessorum nostrorum, non inducti, nec seducti vi, blanditiis vel persuasionibus, sed quia scimus nos in veritate ad id nos teneri, cum hac carta publica, bona fide et sine dolo recognoscimus vobis, reverendo in Christo patri domino Andree, divina providentia *etc, ut supra, T. III, p. 870 8e ligne. jusqu'à la p. 871 5e ligne.*

Faciemus etiam pro dicto feudo nos et nostri successores, ipsum feudum tenentes, vobis et vestris successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrani, annuatim, cum fuerimus requisiti, et non aliter, ego dictus Petrus Fredoli albergam duobus militibus, et nos dicti Guillelmus de Fabricis, et Alasacia supradicta, nomine tutorio memorati filii mei, et Bertrandus Monachi domicellus, albergam aliis duobus militibus pro partibus superius designatis; ita tamen

quod in annis et pro annis, in quibus non requireremur, minime teneamur, nec propter cessationem dictarum albergarum, sine requisitione tamen facta, feudum incidat in commissum.

Quibus quidem recognitionibus et confessionibus supra factis, dictus dominus episcopus, ut comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, dictum castrum de Fabricis cum omnibus juribus et pertinentiis suis, fortaliciis et munitionibus per traditionem clavium portarum, murorum seu fortaliciarum dicti casti de manibus nostris recepit.

Et ibidem dictus dominus episcopus, ut comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, precepit et dedit in mandatis venerabili et religioso viro domino Hugoni de Combreto, canonico Magalonensi priorique ecclesie Sancti Stephani de Piniano presenti, tradendo eidem claves portarum *etc.; ut supra, T. III, p. 871, 26e ligne jusqu'à la fin de l'acte.*

Acta fuerunt hec anno et die predictis, in platea publica dicti castri de Fabricis, prope ecclesiam Sancti Jacobi ipsius loci, presentibus testibus nobilibus ac venerabilibus viris dominis Poncio de Omelacio milite domino de Caucio, Gensellino de Cassachis utriusque, Thoma de Santrayranicis legum ac Hugone Augerii utriusque juris professoribus, venerabili religioso domino Berengario de Fabricis priore prioratus ejusdem loci, Poncio de Omelacio canonico Magalonensi, Guillelmo Monerii decano Cartaginensi, Petro Rotberti jurisperito, Petro de Insula, Petro Bernardi de Anchacco (=Anhaco) Bernardo de Montemirato, Bertrando de Arsacio, Raimundo de Mujolano domicellis, vocatis ad premissa, et magistris Johanne Bertrandi, Clemente Ermengaudi, Guillelmo Garnerii notariis, qui in predictis omnibus personaliter interfuerunt, et de premissis, ut ego infrascriptus notarius, publicum et publica debent facere instrumenta; et etiam me Petro de Camino, publico supradicti domini Magalonensis episcopi notario, qui in predictis omnibus et singulis personaliter interfui, et rogatus ac etiam requisitus per memora-

tum dominum episcopum et predictos dominos dicti castri de Fabricis, hec omnia assumpsi, publicavi et signo meo signavi.

(Reg. F, fol. 203 v°).

MDXXII. — 2? août 1322 (I.A.)

Reconnaissance d'un jardin au seigneur de Corcone.

Anno Domini 1322, et 5 (*sic*) nonas augusti, Guillelmus de Masellis de Corcona recognovit Bt. Regis militi, domino castri de Corcona, se tenere in emphiteosim sub ejus directo dominio, consilio, prelatione et avantagio, ortum in parrochia de Corcona, loco vocato Campus rotundus, confrontatum cum terra Guillelmi Guiraudi, cum orto Guillelmi Bleguerii, et cum orto dicti Regis.

Et dat de censu, in festo sancti Michaelis, unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum Corcone; testes Johannes Laurentii, Bn. de Agusano, Bn. Loboni, Poncius Bertrandi, Guillelmus Dinhola, et Raimundus de Manso notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 258 v°).

MDXXIII. — 10 septembre 1322

Charles le Bel donne un protecteur au monastère d'Aniane.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem.

Notum facimus quod nos, ad supplicationem dilectorum

et fidelium nostrorum abbatis et conventus Aniane, Magalonensis diocesis, in nostra speciali gardia existentium, dilectum magistrum Johannem Ricardi jurisperitum, judicem nostrum Sumidrii, presentium exhibitorem, specialem abbatis et conventus monasterii predicti, membrorumque, bonorum ac familiarium suorum gardiatorem, tenore presentium, dubitamus (=deputamus).

Dantes eidem gardiatori plenam potestatem manutenendi *etc.: même formule que plus haut, p. 549 de ce tome IV, jusqu'à la fin.*

Datum apud Valchiarrium, die X septembris, anno Domini M° CCC° XXII°.

(Reg. B, fol. 144 r°).

MDXXIV. — 12 septembre 1322

Protestation des consuls de Montpellier contre le fermier de l'imposition sur le vin, qui a voulu y soumettre les clercs.

In Christi nomine. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo secundo, scilicet pridie ydus septembris, domino Karolo Francorum et Navarre rege regnante, nos Johannes Guillelmi pro nobis et Petro Guillelmi, Berengarius de Oristagno, Johannes Gauberti, Stephanus de Podio veteri, Johannes Catalani, Raimundus Juliani, Guiraudus de Caranta, consules ville Montispessulani, scientes nos vendidisse dassidam racemorum istius anni Bernardo *Falguieras*, piperario Montispessulani, certo pretio, tanquam plus offerenti, facta subastatione publica de eadem per Guillelmum Ferreti, preconem publicum curie Montispessulani illustris domini regis Majoricarum, per ipsum emptorem et ejus ministros levandam, recipiendam et exigendam ut alias dassida levari, percipi et exigi in Montepessulano per alios

consuevit, et ab illis personis que tantum modo alias dare et solvere dassidam consueverunt, prout de predicta venditione apparet plenius per quoddam instrumentum, scriptum per te notarium insfrascriptum, sub anno quo supra, scilicet pridie nonas septembris, pro solvendis videlicet duobus milibus centum librarum turonensium parvorum superillustri domino nostro Francorum regi, ratione seu occasione cujusdam transactionis, olim facte inter nobilem virum dominum Milonem de Noeriis militem, tunc senescallum Bellicadri ex una parte, et consules ville Montispessulani ex parte altera, de non immittendo vinum, vindemiam seu racemos in Montepessulano, seu in ejus suburbiis, nisi tantum modo de propriis possessionibus habitatorum dicte ville, existentibus infra terminos in dicta transactione contentos, que quidem transactio cedit ad utilitatem publicam habitatorum dicte ville;

Scientes etiam postea perventum esse ad nostram audientiam, quod dictus emptor predicte disside exegit a dominis Petro *Rocols* et Guillelmo Bonifacii presbiteris, et a quibusdam aliis presbiteris, clericis et ecclesiasticis personis, quasdam peccunie quantitates, ratione dasside supradicte, contra formam et tenorem dicte venditionis, per nos et alios conconsules sibi facte, de utilitate et comoditate predicte dasside; necnon etiam in magnum prejudicium ecclesiastice libertatis.

Nos, inquam, predicti consules dicimus et protestamur, coram te notario et testibus infrascriptis, quod per ea que dicemus seu faciemus, non intendimus prejudicare in aliquo juri publico vel privato, si presbiteri, clerici seu persone [ecclesiastice] contribuere debent in dassida supradicta, nec eosdem a munere dicte contributionis liberare, si de jure contribuere debent, ut dictum est.

Qua protestatione previa et in omnibus dicendis semper salva, nos dicti consules, consulario nomine pro nobis et aliis conconsulibus nostris, predictam exactionem, per dictum emptorem dicte dasside factam a predictis presbiteris, clericis et ecclesiasticis personis, ratam non habemus, nec

etiam gratam, nec in aliquam aliam faciendam per eundem, si quam faceret;

Nec aliquam exactionem ab ipsis presbiteris, clericis, ecclesiasticis personis fieri volumus in prejudicium ecclesiastice libertatis;

Ymo ipsam exactionem, in quantum possumus et quantum in nobis est, dictis personis ecclesiasticis factam, totaliter revocamus:

Precipientes vobis, Guillelmo de Castilhone et Johanni Martini, nuntiis domus dicti consulatus, quod eatis incontinenti ad dictum emptorem, et eidem ex parte nostra inhibeatis ne abinde in antea presumat levare, accipere seu exigere dassidam seu aliquid, ratione dicte dasside, a presbiteris, clericis seu ecclesiasticis personis; et totum id quod exigit, integre incontinenti restituat, seu restitui faciat dictis personis ecclesiasticis, quibus predictam exactionem fecit per se vel deputatos ab eo.

Et de predictis dicti consules petierunt sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Acta fuerunt hec in domo consulatus Montispessulani, de consilio domini Petri Masse jurisperiti, assessoris dictorum consulum, in presentia et testimonio Petri Durandi clerici, Stephani de Podio et magistri Symonis de Tornaforti notarii, qui de predictis notam sumpsit.

Vice cujus et mandato, ego, Petrus Durandi, clericus juratus et substitutus ejusdem, de predicta ejus nota hoc presens instrumentum sumpsi fideliter et extraxi.

In testimonium vero omnium premissorum, ego, dictus Symon de Tornaforti notarius regius, hic subscripsi et signavi.

(Reg. E, fol. 61 r°).

MDXXV. — 20 novembre 1322

Charles le Bel annonce que l'évêque de Maguelone lui a prêté hommage.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem.

Notum facimus quod dilectus et fidelis noster Andreas, episcopus Magalonensis, recognitiones fecit et juramentum fidelitatis nobis prestitit de omnibus hiis que, ratione Ecclesie Magalonensis, tenet a nobis in feudum, et Ecclesia Magalonensis tenuit ab antiquo, exceptis hiis que in Montepessulano et in castro de Latis, carissimus dominus et genitor quondam noster habuit a bone memorie B[erengario], episcopo Magalonensi, predecessore ipsius Andree, ex causa permutationis, quam idem genitor noster fecit cum eodem episcopo:

Et memoratus etiam episcopus, ea que dictus genitor noster in recompensationem predictarum rerum permutatarum predecessori dicti episcopi dedit et assignavit in villa Salvii, castris de Duroforti, de Porciano et locis aliis, super eodem fidelitatis juramento recognovit se tenere a nobis:

Et nos fidelitatem hujusmodi recepimus ab eodem.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum.

Datum apud Chalonem prope Montem Argi, die XX novembris, anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo secundo.

(Reg. B. fol. 73 r°, et E, fol. 63 v°).

MDXXVI. — 14 janvier 1322 (n. s. 1323)

Sentence arbitrale entre l'évêque et le prieur de Fabrègues, au sujet du monastère de la Rive.

In nomine Domini. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo trescentesimo vicesimo secundo, scilicet quarta decima die januarii, domino Karolo Francorum et Navarre rege regnante, noscant cuncti quamdam causam fuisse diutius agitatam inter venerabilem et religiosum virum dominum Berengarium de Fabricis canonicum Magalonensem, prioremque prioratus ecclesie Sancti Jacobi de Fabricis, Magalonensis diocesis, agentem ex parte una;

Et magistrum Stephanum Amancii jurisperitum, procuratorem nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Andree, divina providentia Magalonensis episcopi deffendentem ex altera;

Coram venerabili et religioso viro domino Johanne de Montelauro, priore ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, commissario in hac parte a dicto domino Magalonensi episcopo specialiter deputato per litteras suas, ejus sigillo cereo sigillatas, ut apparebat prima facie, tenorem qui sequitur continentes:

Andreas, miseratione divina episcopus Magalonensis, venerabili et religioso domino Johanni de Montelauro, priori ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, salutem et sincere dilectionis affectum.

Cum nuper vacanti monasterio monialium Beate Marie de Rippa, nostre diocesis, requirentibus ejusdem monasterii monialibus, cum de priorissa duxerimus providendum, quod religiosus vir prior ecclesie de Fabricis postea proposuit coram nobis in ejus et dicte ecclesie sue prejudicium esse factum;

Asserendo ad se institutionem seu promotionem priorisse prefati monasterii pertinere;

Quod quidem monasterium per mortem ipsius priorisse, per nos institute, vacare percepimus de presenti;

Affectantes ipsi monasterio, sicut ad nos spectare credimus, ut preservetur a noxiis et salubri ducatur regimine, de priorissa commode providere, in nullo juri memorati prioris seu ecclesie sue de Fabricis prejudicare volentes;

Idcirco circumspectioni vestre, tenore presentium, committimus, quatenus, nostro vocato procuratore et aliis qui fuerint evocandi, causam hujusmodi audiatis, examinetis fineque debito terminetis, facientes quod decreveritis auctoritate nostra inviolabiliter observari.

Datum, cum appositione sigilli nostri, Terralli die vicesima mensis junii, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo secundo.

In qua quidem causa fuit in scriptis reddita pro petitione quedam significatio tenoris et continentie subsequentis:

Legalitati ac justitie venerabilis viri domini Johannis de Montelauro, canonici Magalonensis et prioris Sancti Firmini de Montepessulano, comissarii in hac parte a domino nostro Magalonensi episcopo deputati, significat Berengarius de Fabricis, canonicus Magalonensis, prior ecclesie Sancti Jacobi de Fabricis, quod ipse et sui predecessores, dicte ecclesie rectores, sunt vel fuerunt in possessione, vel quasi, regendi et gubernandi, soli et in solidum, monasterium sanctimonialium monasterii Beate Marie de Rippa, prope castrum de Fabricis et in parrochia ecclesie de Fabricis, Magalonensis diocesis;

Necnon et corrigendi, puniendi, et correctiones et puniationes faciendi juxta et secundum canonicas sanctiones, et Ecclesie Magalonensis regulas et institutiones, in monasterio supradicto;

Necnon et priorissas in eodem monasterio instituendi, et

institutas ex causa legitima destituendi, et cetera et singula faciendi que ad superiorem immediate spectant, spectare possunt et debent.

Item significat quod, in dicta quasi possessione predicta faciendi, ipse et sui predecessores sunt et fuerunt a decem, viginti, triginta, quadraginta, quinquaginta annis et tanto tempore, de cujus contrario hominum memoria non existit, absque contradictione cujusquam.

Quare petit idem dominus prior de Fabricis per vos, dictum dominum commissarium, se tueri et deffendi, et in dicta possessione seu quasi ipsumque non permittere impediri, quominus possit in dicto monasterio priorissam instituere, cum dictum monasterium vacare dicitur per mortem priorisse mortue novissime, quoscumque contradictores seu impedientes compescendo.

Super qua petitione legitime contestata, pluribus testibus et instrumentis hinc inde productis, examinatis et legitime presentatis, fuit dictis partibus ad audiendam diffinitivam sententiam die[s] presens precise et peremptorie assignata.

Ad quam diem comparuerunt dictus dominus Berengarius de Fabricis, prior prioratus ecclesie Sancti Jacobi de Fabricis, et dictus magister Stephanus Amancii, procurator et nomine procuratorio domini Magalonensis episcopi supradicti, petentes cum instantia, juxta presentis diei assignationem, diffinitivam sententiam promulgari.

Et nos Johannes de Montelauro, prior ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, Magalonensis diocesis, commissarius supradictus, sedentes pro tribunali more majorem, infra domum nostre ecclesie Sancti Firmini, visis et diligenter inspectis meritis hujus cause;

Habito consilio cum peritis, causa cognita et discussa, omnibusque et singulis que in talibus vel similibus adhiberi solent et debent equa lance justicie plene discussis;

Die presenti ad audiendum diffinitivam sententiam predictis partibus peremptorie assignata, quam ad cautelam iterum dictis partibus presentibus et volentibus assignamus;

Sacrosanctis Dei evangeliis positis coram nobis, ut nostrum de vultu Dei prodeat judicium, et oculi nostri in hiis et aliis semper videant equitatem;

Premuniti signo venerabili Sancte Crucis: *In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Amen.*

Ad diffinitivam sententiam super actitatis coram nobis ferendam procedimus in hunc modum:

Quia nobis Johanni de Montelauro, commissario predicto, constat ex actitatis coram nobis venerabilem et religiosum virum dominum Berengarium de Fabricis, priorem prioratus ecclesie Sancti Jacobi de Fabricis, intentionem suam super infrascriptis plene fundasse:

Idcirco per hanc nostram diffinitivam sententiam, quam in hiis scriptis ferimus, pronunciamus et declaramus ipsum dominum priorem de Fabricis esse, et predecessores suos priores ecclesie de Fabricis fuisse in possessione, seu quasi, regendi et gubernandi monasterium dominarum monialium monasterii de Rippa, prope castrum de Fabricis, puniendo et corrigendo monialium ipsarum excessus, moniales recipiendo et monasticum habitum induendo, priorissam instituendo et confirmando, priorisse renunciationem in manibus suis recipiendo, contractus celebratos per priorissam et conventum suum, nocivos monasterio, revocando, obedientiam a priorissa et monialibus recipiendo, et sub regulari obedientia ipsas priorissam et moniales tenendo.

Pronunciamus etiam, et per hanc eandem nostram diffinitivam sententiam declaramus ipsum esse tuendum et deffendendum in sua possessione, seu quasi, nunc et in futurum gubernandi et regendi, tanquam immediatus superior, monasterium supradictum et personas ejusdem juris remediis oportunis.

Inhibentes vobis, dicto procuratori, et per vos dicto domino nostro episcopo Magalonensi, quantum de jure possumus,

ne dictum dominum priorem ecclesie de Fabricis impediatis seu inquietetis, quominus gaudeat sua predicta possessione, seu quasi, ut rector et gubernator monasterii supradicti.

Condempnationem expensarum ex causa legitima facere obmittentes.

Et dictus procurator dixit dictam sententiam, salva dicti domini comisarii reverentia et honore, fore injustam, nullam et iniquam: et, si qua est, ab ea injusta et iniqua ad dominum Narbonensem archiepiscopum seu ad dominum nostrum Summum Pontificem, viva voce et in scriptis, provocat et appellat· petens apostolos super predicta appellatione sibi dari et concedi, qui de jure fuerint concedendi.

Requirens eundem dominum commissarium ne in predictis ulterius procedat, donec meritis dicte appellationis cognitum fuerit et discussum, nec aliquid innovet seu patiatur innovari.

Et fuit protestatus dictus procurator quod sit licitum predictam suam appellationem prosequi per viam appellationis, supplicationis seu simplicis querele, et etiam magis sollempniter appellare infra tempus a jure sibi concessum.

De quibus petiit sibi fieri publicum instrumentum, et copiam sibi fieri omnium premissorum.

Dicto domino priore ecclesie de Fabricis dicente appellationem predictam non esse admittendam, cum presens causa sit mere possessoria, et sententia predicta super possessorio duntaxat fuerit promulgata;

Super quo non est audiendus appellans, ut dixit.

Et dictus dominus comissarius dictam appellationem tanquam frustratoriam et inanem non admisit, nisi si et in quantum de jure est admittenda;

Processum hujus cause cum sententia, una cum presenti responsione, sibi pro apostolis, qui de jure concedendi sunt, concedendo;

Dicto appellanti, ad persequendum suam appellationem, unius mensis continui spatium prefigendo.

Dicto procuratore dicente, petente, appellante et protestante ut supra, et non consentiente prefixioni predicte.

Acta sunt hec in Montepessulano, anno, die et loco superius comprehensis, dicto domino comissario pro tribunali sedente, testibus presentibus vocatis discreto et venerabili viro domino Thoma de Sentrayranicis legum doctore, venerabili et religioso viro domino Bertrando de Villanova vestiario Magalonensi, religiosis viris dominis Berengario de Rippa alta de Castriis, et Petro Bremundi de Soregio ecclesiarum prioribus, canonicis Magalonensibus, venerabilibus viris dominis Bertrando de Montelauro de Montearnaudo, et Raimundo Rosseti de Agantico ecclesiarum rectoribus, et Petro de Cornone jurisperito et Francisco Bedocii jurisperito, et me Guillelmo Clari, notario publico domini nostri Francorum et Navarre regis, qui mandatus et requisitus hec scripsi et signavi.

Ut autem nemini revocetur in dubium quin dicta sententia, ut suprascriptum est, a nobis, dicto Johanne de Montelauro, priore ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, commissario deputato, fuerit promulgata, et quin dictus Guillelmus Clari sit notarius publicus, et ad ipsum gentes concurrant publice, ut ad personam publicam pro scribendis actis, et instrumentis et aliis publicis munimentis, nos dictus commissarius sigillum nostrum cereum huic publico instrumento duximus apponendum.

(Reg. E, fol. 53 v°).

MDXXVII. — 8 février 1323

Jean XXII ordonne une enquête sur la sentence précédente.

Johannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis archidiacono, et sacriste ac Paulo de Claromonte, canonicis Ecclesie Agathensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis modo frater noster episcopus Magalonensis petitione monstravit quod, licet institutio et destitutio priorisse monasterii monialium Beate Marie de Ripa, per priorissam soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, Magalonensis diocesis, ad eundem episcopum, de antiqua, et approbata ac hactenus pacifice observata consuetudine, pertinere noscatur, et tam idem episcopus quam predecessores sui Magalonenses episcopi qui fuerint pro tempore, in pacifica possessione vel quasi juris instituendi et destituendi priorissam ejusdem monasterii, cum expediens extitit et ad id causa rationabilis suadebat, fuissent a tempore cujus [in] contrarium memoria non existit:

Tamen Berengario de Fabricis canonico Magalonensi, priore prioratus Sancti Jacobi de Fabricis, ejusdem ordinis, dicte diocesis, falso pretendente institutionem et destitutionem priorisse ipsius monasterii ad se, ratione dicti prioratus, de simili consuetudine pertinere;

Orta propter hoc inter eosdem episcopum et priorem materia questionis;

Tandem Johannes de Montelauro, canonicus Magalonensis, cui dictus episcopus causam ipsam auctoritate ordinaria audiendam commiserat, et fine debito terminandam, perperam in causa ipsa procedens, diffinitivam contra dictum episcopum sententiam promulgavit iniquam.

A qua, pro parte ipsius episcopi, ad Sedem extitit Apostolicam appellatum.

Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta manda-

mus, quatenus in hujusmodi appellationis causa procedentes legitime, diffinitivam ipsam confirmare vel infirmare, appellatione remota, curetis, sicut de jure fuerit faciendum.

Quod si non omnes hiis exequendis poteritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Avenione, V idus februarii, pontificatus nostri anno septimo.

(Reg. E, fol. 55 r°).

MDXXVIII. — 2 avril 1323

Échange de terres contre deux pâtés de maisons.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo tertio, scilicet quarto nonas aprilis, domino Karolo rege Francorum regnante, ego Raimundus Vitalis, mercator de Montepessulano permuto... tibi Raimundo de Foyssaco, mercatori Montispessulani, et tuis ad omnes voluntates tuas... exceptis... cum concilio tamen, dominio et laudimio pro medietate indivisa Guillelmi Petri, domicelli de Monteferrario, et suorum successorum, et usatico eidem Guillelmo Petri et suis (*blanc 2 cent.*) denarios melgorienses, annis singulis solvendos in festo sancti Petri de augusto; et pro alia medietate indivisa prioris domus Grandismontis, prope Montempessulanum, et suorum successorum, et usatico eidem priori et suis trium sestariorum ordei, eidem priori annis singulis solvendo in dicto festo sancti Petri de augusto:

Videlicet totam quandam peciam terre vinee meam, cum terra, soccis, arboribus et plantis, introitibus et exitibus, et aliis suis juribus et pertinentiis universis situatam in territorio de Boneriis:

Et confrontatur cum honore Raimundi Julyani et cum itinere publico, et cum honore Bn. de Calvinhaco cultoris.

Item permuto tibi... dicto Raimundo de Foyssaco et tuis,

ad omnes voluntates tuas tuorumque... in franco libero et absoluto alodio. et liberum absque prestatione alicujus servitutis alicui persone, videlicet totum directum dominium. consilium et laudimium, et usaticum duorum sestariorum oley olive, boni, et pulchri et novelli ad mensuram Montispessulani, portandi et solvendi tibi et tuis annis singulis in domo tua Montispessulani, ad expensas Guillelmi de Gordono domicelli. emphiteote rei infrascripte, et suorum. in quolibet carniprivio.

Que et quod habeo in tota quadam pecia terre olivede. cujus utilitas est dicti Guillelmi de Gordono, ab antiquo vocato de Veridario, nunc vero de Gordono, cum suis arboribus et pertinentiis universis;

Et confrontatur cum via qua itur a dicto manso versus ecclesiam Sancti Petri Valle (=Vallis) Fennesie, et ab aliis partibus cum vinea dicti Guillelmi;

Una cum quindecim libris turonensium parvorum bonorum, quos tibi, dicto Raimundo de Foyssaco, dono pro tornis, seu majori valentia tenentiarum domorum infrascriptarum.

Et confiteor tibi me a te habuisse pro predictis vinea. directo dominio. consilio et laudimio. et usatico. et quindedecim libris, duas tenentias domorum cum suis juribus et pertinentiis universis, sitas in Carreria recta, qua itur de ecclesia Fratrum Minorum versus ecclesiam Sancti Dyonisii. contiguas, via in medio.

In una quarum sunt sex janue; quarum una confrontatur cum domo Petri *Malras* palperii, et cum domo et viridario Rigaudi de Broha, et cum duabus viis publicis, et cum dicta alia tenentia, via in medio predicta.

Altera confrontatur cum alia tenentia via in medio, et cum domibus domine Catalane et *d'en Plumbiac*, et tenentur a Petro de Chonchis burgensi, et suo directo dominio, consilio et laudimio, et usatico consueto.

Renuntians exceptioni dictarum duarum tenentiarum domorum non habitarum et earum possessionum non apprehensarum.

Verum si dicta vinea, directum, consilium, laudimium et

usaticum cum dictis quindecim libris plus valent..., totum illud, quantumcumque sit vel fuerit, tibi, dicto Raimundo de Foyssaco, et tuis dono donatione pura et simplici inter vivos.

Concedens tibi, dicto Raimundo de Foyssaco, et tuis plenam et liberam potestatem, licentiam et auctoritatem, quod de predictis vinea, directo dominio, consilio et laudimio, et usatico cum dictis quindecim libris, ad te ex presenti excambio proventis, possis et valeas per te ipsum, sine mei meorumque scientia, licentia et requisitione, et alterius cujuscumque persone, apprehendere et apprehensam retinere corporalem possessionem et vacuam seu quasi; et quousque eam apprehenderis, constituo me inde pro te et tuo nomine possidere, nullo naturali vel civili [jure] penes me vel meos aliquathenus remanente.

Preterea jura... petitiones... que et quas babeo et visus sum habere in predictis, ex dicto excambio ad te perventos, tibi et tuis cedo et mando ex causa permutationis predicte.

De quibus... me et meos exuens penitus..., te, dictum Raimundum de Foyssaco, et tuos investiens...; et promitto et convenio tibi, dicto Raymundo de Foyssaco, et tuis, quod predicta, ex dicto excambio ad te perventa, faciam te et tuos habere, tenere et possidere pacifice et quiete, et ab omni contradicente... semper jure deffendam.

Remittimus tibi per pactum jus et necessitatem juris denunciandi de evictione, si litem seu questionem tibi fieri contingeret...; volens, facta michi per te denunciatione seu certificatione cum instrumento vel sine instrumento per te vel tuos heredes seu successores, quod periculo meo et expensis meis propriis debeam et teneam ex pacto expresso deffendere incontinenti per me vel procuratorem meum ad hoc specialiter deputatum, litem seu lites in me suscipere et prosequi usque ad finem litis seu litium; et nisi nollem propriis meis expensis deffendere ad tuam voluntatem puram et simplicem requisitionem et tuorum omnimodam, quod periculo meo et] evictionis mei tibi promisse possis super predictis et controversiis et questionibus, me vel meis mini-

me requisitis, transigere, componere et pasciscі pro tua voluntate, et ad mei periculum et meorum, ut est dictum;

Et quod perdere vel amittere te et tuos contigerit jure vel in (*blanc 1 cent.*), vel per compositionem, transactionem vel alio quoquo modo, illud promitto tibi et tuis indilate ressarcire et restituere et (=ab) omni dampno, gravamine, interesse et expensis ad tuam et tuorum successorum omnimodam voluntatem.

Pro quibus omnibus... complendis, et pro evictione... obligo tibi et tuis me et omnia bona mea presentia et futura, et specialiter et expresse totam unam peciam terre vinee meam, sitam ad fontem Loberiam ultra Lanum; et confrontatur cum honore Duranti Dyssardre coyraterii, et cum honore Duranti de Boaso, et cum via publica fontis Loberie; super qua do et assigno tibi, dicto Raimundo de Foyssaco, et tuis speciale retornum sive regressum;

Nolens quod specialis obligatio prejudicet generali vel e contra, set quod una per alteram confirmetur;

Et promittens et convgniens tibi... quod nil dixi..., quominus omnia et singula minorem habeant firmitatem; ymo predicta omnia et singula tenere... juro super hec sancta IIII^or^ Dei evangelia, a me corporaliter gratis tacta.

Renuncians super predictis juris et facti ignorantie, exceptioni doli, et in factum actioni, et juri ingratitudinis, et juri dicenti quod contractus ratione minoris precii rescindatur, aut quod deest justo pretio suppleatur; et omni juri... et rationi quibus contra predicta venire possem.

Horum sunt testes vocati Dominicus Pelisse, Raimundus Ermengaudi mercatores, G. de Camareto, G. Johannis corraterii et ego Bertrandus Foresii notarius infrascriptus.

Post hec anno quo supra, scilicet tertio kalendas maii, dicto domino rege regnante, ego Robertus Raynerii, candelarius de cepo Montispessulani, actor et actorio nomine nobilium Johannis Galhardi et Ermessendis uxoris condam Guillelmi Petri de Monteferrario, tutoris Guillelmi Petri filii condam et heredis dicti Guillelmi Petri, prout de mea actoria constat

per instrumentum inde scriptum per Poncium Gregorii notarium, sub anno Domini millesimo trecentesimo nono decimo, scilicet tertio kalendas aprilis, certus de venditione olim facta per Raimundum Romuti Romeo Candayroni, pretio septem librarum, ipsam venditionem laudo, approbo, ratifico et confirmo Raimundo de Foyssaco mercatori, licet absenti, tanquam habenti jura predecessorum suorum, et tibi Bertrando Foresii notario infrascripto, ut persone publice stipulanti et recipienti pro ipso Raimundo, et ejus nomine et suorum.

Et confiteor tibi, dicto notario, me habuisse a dicto Raimundo Vitalis pro laudimio septem solidos turonenses, renuncians exceptioni non numerate peccunie et non habite et laudimii non soluti.

Hujus rei sunt testes vocati Jacobus Badulii, Raimundus Vitalis mercator, et ego Bertrandus Foresii notarius infra scriptus.

Post hec anno qus supra, scilicet pridie kalendas junii, dicto domino rege regnante, ego Robertus Raynerii predictus, actor et actorio nomine nobilium Johannis Galhardi et Ermessendis uxoris condam Guillelmi Petri de Monteferrario, tutoris Guillelmi Petri filii condam et heredis dicti Guillelmi Petri, prout de mea actoria constat per instrumentum inde scriptum per Poncium Gregorii notarium, sub anno Domini M° trecentesimo nono decimo, scilicet tertio kalendas aprilis, dictam permulationem pro medietate indivisa dicte vinee laudo, approbo, ratiffico et confirmo tibi, dicto Raimundo de Foyssaco, et tuis;

Et confiteor tibi me a te habuisse pro laudimio triginta solidos turonensium parvorum, dicta re legitime extimata triginta libras; renuncians exceptioni non numerate peccunie non habite et laudimii non soluti.

Hujus laudimii sunt testes vocati Dominicus Pelisse mercator, Berengarius Aybelani deaurator, et ego Bertrandus Foresii notarius infrascriptus.

Post hec anno quo supra, scilicet kalendis junii, dicto domino rege regnante, ego frater Petrus de *Linars*, prior dicte domus Grandismontis, dictam permutationem laudo, approbo, ratifico et confirmo tibi, dicto Raimundo de Foyssaco, et tuis:

Et confiteor tibi me a te habuisse pro laudimio triginta solidos turonenses, renuncians exceptioni non numerate pecunie non habite et laudimii non soluti.

Hujus laudimii sunt testes vocati Johannes Romei piperarius, Dominicus Pelisse mercator, et ego Bertrandus Foresii, publicus Montispessulani notarius, qui requisitus hec in notam recepi.

(Reg. D, fol. 151 r°).

MDXXIX. — 20 mai 1323

Charles le Bel prend sous sa protection l'Église de Maguelone.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri, et rectori Montispessulani ac vicario Sumidrii nostris, vel eorum loca tenentibus, salutem.

Cum nuper dilectum et fidelem nostrum episcopum, Capitulum et Ecclesiam Magalonensem in capite et in membris, ex certa nostra scientia, in nostra gratiose suscepimus, cum eorum bonis et famulis, gardia speciali, prout in quibusdam litteris nostris, eis super hoc sub sigillo nostro viridi concessis, dicitur plenius contineri, mandamus vobis et vestrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, qualenus, juxta dictarum litterarum de quibus liquebit tenorem, dictos episcopum, Capitulum, et Ecclesiam et familiares eorum in suis usibus, franchisiis, libertatibus, justis possessionibus et saysinis manuteneatis, et eos ab injuriis, gravaminibus, indebitis

novitatibus, vi armorum et quorumcumque potentia defendatis.

Et ad exequendum premissa et alia contenta in dictis nostris litteris, unum aut plures servientes regios eorum sumptibus, qui in eorum terris, possessionibus et locis, in quibus fore viderint expediens et necesse, in signum dicte salvegardie, baculos seu penuncellos regios ponere valeant, si et cum casus hoc exposcerit, concedatis, dum tamen de hiis que cause cognitionem requirunt, se nullatenus intromittant;

Violatores dicte nostre gardie taliter cum justitia punientes, quod metu pene ceteri pertimescant similia attemptare.

Datum apud Sanctum Germanum in Laya, die vicesima mensis maii, anno Domini M° trecentesimo vicesimo tertio,

(Reg. E, fol. 69 v°; B, fol. 145 v° et C, fol. 32 v° et 163 r°).

Le reg. C, fol. 32 porte la date du 23 mai, et le fol. 163 celle du 22 mai.

MDXXX. — 23 mai 1323

Charles le Bel interdit d'empêcher l'évêque de mettre les fiefs en commis, faute de paiement du cens.

Karolus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Ad supplicationem dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, mandamus vobis quatenus ipsum et gentes suas non impediatis nec impedire permittatis, quominus terras, domos, possessiones, jurisdictiones et castra, que ab ipso episcopo in emphiteosim aut in feodum per quascumque personas tenentur, valeant, tanquam ipsi episcopo comissa occasione canonis non soluti, seu recognitionis non facte, aut homagii et sacramenti fidelitatis non prestitorum, vel rebellionis seu fellonie, per quoscumque vassallos suos contra

eum seu Ecclesiam suam Magalonensem comisse, capere, prout de jure seu patrie consuetudine fuerit faciendum.

Impedimentum, si quod eidem super hoc fuerit appositum, sine difficultate qualibet amoventes, non obstantibus quibuscumque litteris subrepticiis, impetratis in contrarium vel impetrandis.

Datum apud Sanctum Germanum in Laya, die vicesima tertia maii, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo tertio.

(Reg. E, fol. 66 v°).

MDXXXI. — mai 1323

Charles le Bel prend sous sa protection l'Église de Maguelone.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex.

Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos, ad dilectos nostros episcopum et Capitulum Magalonensis Ecclesie, que a nostris predecessoribus Francie regibus fundata extitit et dotata, ob suorum devotionis exigentiam, [per] quam nobis gratos se reddiderunt, pium gerentes affectum, et ex hujusmodi causa volentes eosdem sincero favore prosequi, specialique gratie nostre munere prevenire, ipsos episcopum et Capitulum, et eorum predictam Magalonensem Ecclesiam, tam in capite quam in membris, cum eorum bonis, terris, rebus, possessionibus, juribusque et familiaribus eorumdem, sub nostre protectionis clipeo, in tranquille pacis quiescant beatitudine et a noxiis preserventur, in nostra protectione et speciali salvagardia, licet in eadem gardia regia fuerint ab antiquo, tenore presentium ex certa scientia suscipimus gratiose;

Dantes senescallo nostro Bellicadri ceterisque justitiariis nostris ejusdem senescallie presentibus in mandatis, ut me-

moratos episcopum et Capitulum, et eorum predictam Ecclesiam in suis justis possessionibus, juribus, usibus, franchisiis, libertatibus et saysinis manuteneant et conservent, et ab omnibus injuriis, violentiis, oppressionibus molestiis et gravaminibus quibuscumque, vi armorum et potentia laycorum deffendant, nec permittant eisdem aliquas fieri indebitas novitates, et factas seu illatas, si que fuerint eisdem, ad pristinum et debitum reduci faciant statum, et in suis assisiis dictam nostram salvam gardiam publicari.

Inhibendo ex parte nostra seu inhiberi faciendo, ne quis contra memoratos episcopum et Capitulum, et eorum predictam Ecclesiam singularesve personas ipsius Ecclesie inquietent seu molestare presumant, aut aliquid contra presentem nostram gardiam quomodolibet attemptare contrarium; facientes, debite, tanquam fractores dicte nostre gardie puniendo.

Concedendo nichilominus eisdem unum vel plures de servientibus nostris quoad premissa ad eorumdem sumptus, si et cum super hoc fuerint requisiti: qui tamen de hiis que cause cognitionem exigunt, se nullatenus intromittant.

Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum, salvo in omnibus jure nostro et quolibet in omnibus alieno.

Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo tertio, mense maii.

(Reg. E, fol. 69 et 70 r°; C, fol. 32 et 138 r° et B, fol. 145 v°).

MDXXXII. — 28 juin 1323

Quittance de 140 livres tournois, pour la décime due au roi par le diocèse de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo vicesimo tertio, et vicesima octava die mensis junii, serenissimo domino Karolo Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod in presentia mei notarii infrascripti et testium infrascriptorum, discretus vir Perrotzo Gentilis de Alto vitis, mercator Florencie, procurator discreti viri Bindi Viviani de Florencia, thesaurarii Tholose pro domino nostro rege, auctoritate regia deputati ad petendum, exigendum et recipiendum a quibuscumque collectoribus deputatis, et specialiter a reverendo in Christo patre domino A[ndrea], Dei gratia Magalonensi episcopo, [ad] solutionem decime biennalis domino nostro regi debitam, ex concessione domini nostri Summi Pontificis; que solutio fieri debuisset dicto domino regi seu ejus deputato, ut dixit, in festo Penthecostes proxime preterito, seu illud quod restat de solutione predicta; ut constat de ejus procuratione per instrumentum scriptum manu mei notarii:

Dictus, inquam, procurator, procuratorio nomine quo supra, confessus fuit et in veritate cum certa scientia recognovit discreto viro domino Bernardo Mercurini presbitero, procuratori, ut dixit, dicti domini Magalonensis episcopi, ibidem presenti, quod discretus vir dominus Guillelmus de Ranco ibidem presens, collector decime predicte in episcopatu Magalonensi, mandato dicti domini Bernardi procuratoris prefati et pro dicto domino episcopo, tradiderat et persolverat numerando de solutione predicta festi Penthecostes predicti, eidem Perrotzo procuratori, nomine dicti thesaurarii et deputati, videlicet centum et quadraginta libras turonensium parvorum bonorum, in quibus exceptioni non numerate pecunie, non habite et non recepte, et dictarum centum quadraginta librarum

turonensium non habitarum, non receptarum, et per dictum magistrum Guillelmum de Ranco sibi dicto Perrotzo, nomine quo supra, non traditarum et non numeratarum, ac future spei solutionis et numerationis earundem ex certa scientia renunciavit.

De qua quidem peccunie quantitate dictus Perotzo, nomine quo supra, tenens se pro bene paccato et contento de eadem, nomine procuratorio quo supra, fecit dicto Bernardo Mercurini, procuratori dicti domini episcopi, et per ipsum dicto domino episcopo et suis, et dicto magistro Guillelmo de Ranco, etiam pro se et suis stipulanti et recipienti, quittationem, reffutationem ac plenissimam absolutionem, et pactum de ulterius non petendo.

Et hec servare et contra non venire dictus Perotzo, nomine quo supra, promisit, bona fide sua plevita et requisita, et sub omni juris renuntiatione ad hec necessaria pariter et cauthela.

Hec acta fuerunt in Montepessulano, in presentia et testimonio venerabilis viri domini Hugonis Augerii utriusque juris professoris, officialis Magalonensis, magistrorum Jacobi Osilhani, Michaelis Camboni notariorum, Petri *Boniac* pellerii, Petri Coste baurelerii, et mei Petri de Pena, publici dicti domini Francorum regis notarii, qui requisitus hec in notam recepi.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. E, fol. 84 v°).

MDXXXIII. — 28 juillet 1323

Notification au seigneur de Ganges de la sauvegarde accordée par le roi à l'évêque de Maguelone.

Anno Incarnationis Dominice M° III° vicesimo tertio, die vicesima octava julii, regnante domino Karolo Francorum et Navarre rege, noverint universi quod existens apud castrum de Brixiaco Magalonensis diocesis, ante januam hospicii nobilis viri Raymundi Petri domicelli, domini Agantici, in presencia nobilis domine Mĭracle, uxoris dicti domini Agantici, et Petri de Tholosa, bajuli de Brixiaco pro dicto domino Agantici, pluriumque aliorum curialium, servientium et familiarium dicti domini Agantici, meique notarii et testium subscriptorum, Jacobus Galli, serviens regius Montispessulani, exhibuit et ostendit eidem bajulo, et per me notarium palam et publice ibidem legi fecit quandam patentem litteram, sigillo curie Montispessulani impendenti, ut prima facie apparebat, sigillatam; cujus tenor talis est:

Johannes Ricardi jurisperitus, judex Sumidrii, locum tenens nobilis et potentis viri domini Hugonis de Carsano militis, rectoris regii Montispessulani, dilectis suis Jacobo Galli ceterisque servientibus dicte curie regie Montispessulani et eorum alteri, salutem et dilectionem.

Litteras regias pateutes, sigillo autentico cere viridis sigillatas, nos recepisse noveritis sub hiis verbis:

Karolus Dei gratia Francorum et Navarre rex.
Notum facimus universis etc. *ut supra p. 602.*

Quarum auctoritate vobis et vestrum cuilicet precipimus et mandamus, quatenus contenta in litteris regiis predictis, prout in eisdem videbitis contineri, exequamini diligenter, juxta ipsarum litterarum continentiam et tenorem.

Damus enim omnibus nostris dicte rectorie, tenore presentium, subditis, in mandatis, ut vobis in premissis efficaciter pareant et intendant.

Datum sub sigillo regio curie Montispessulani, vicesima septima die mensis julii, anno Domini M° III° vicesimo tertio.

Qua quidem littera perlecta in dictorum domine Miracule, bajuli et aliorum presentia et audientia, idem Jacobus Galli, predictus serviens, prenominatis domine, bajulo, et aliis servientibus et familiariis dicti domini Agantici, dictam salvagardiam, necnon et omnia et singula in dictis litteris regiis contenta intimavit, publicavit et ratificavit;

Injungendo eisdem, in quantum poterat et debebat, ut predicta dicto domino Agantici, quam cito poterint, intiment et notificent;

Protestans etiam quod, si presentiam dicti domini Agantici haberet seu habere posset, predicta eidem intimasset et notificasset, et in ejus presentia publicasset.

De quibus idem serviens et discretus vir magister Guillelmus Fulcodi jurisperitus, procurator dicti domini episcopi, petierunt sibi fieri unum vel plura publica instrumenta.

Acta fuerunt hec apud Brixiacum, ante januam hospicii dicti domini Agantici, in presentia et testimonio dominorum Petri Pradalis de Muroveteri Magalonensis, et Berengarii Lautardi Lodovensis dyocesium presbiterorum, Petri Oliverii parrochie de Baucellis Nemausensis dyocesis, et Dominici Buxerii de Agantico, et mei Guillelmi de Campo, publici supradictorum dominorum regis Francorum et Magalonensis episcopi auctoritate notarii, qui mandatus et requisitus predicta in notam recepi et scripsi.

Subsequenter vero eodem anno quo supra, et vicesima nona die julii, noverint universi quod dictus Jacobus Galli, serviens predictus, apud Aganticum in hospicio dicti domini Agantici, in presentia dicti Dominici Buxerii, familiaris dicti domini Agantici, et qui dictum hospicium custodiebat, dictam litteram, presentibus testibus infrascriptis, palam et

publice per me prefatum notarium legi fecit, ex eo quia fuit sibi responsum per dictum Dominicum, quod dictus dominus Agantici, ejus vicarius seu locum tenens suus non erant in villa Agantici.

Et ideo dicto Dominico dictam salvagardiam intimavit, publicavit et notificavit ibidem, protestans quod, si presentiam dicti domini Agantici, ejus vicarii seu sui locum tenentis haberet seu habere posset, dictam salvagardiam et alia in dicta littera domini Johannis Ricardi contenta, eisdem intimaret et notificaret et etiam coram ipsis publicasset.

De quibus omnibus prenominati procurator dicti domini episcopi et serviens petierunt sibi fieri unum vel plura publica instrumenta.

Acta sunt hec a paragraffo citra apud Aganticum, in hospicio dicti domini Agantici; ad que fuerunt testes vocati Bertrandus de Rocaduno parrochie ecclesie Sancti Juliani de Navi Nemausensis dyocesis, et Johannes de Aurelianis civitatis Aurelianensis, et ego Guillelmus de Campo notarius publicus prefatus, qui mandatus et requisitus predicta omnia in notam recepi et scripsi.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 273 v°).

MDXXXIII. — 27 septembre 1323

Hommage du viguier de Sauve à l'évêque.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo CCC° XXIII°, et XXVII^a^ die mensis septembris, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante et reverendo in Christo [patre] domino Andrea, divina gratia comite Melgorii et Montisferrandi, episcopo Magalonensi, et domino Salvii presidente, noverint universi quod dominus Guillelmus Raimundi miles de (=et) vicarius Salvii, filius quondam Raimundi Guillelmi domicelli

et condam vicarii Salvii, constitutus in presentia dicti domini episcopi, juratus bene et fideliter recognoscere et recognitionem facere eidem domino episcopo, ut domino Salvii, de hiis omnibus que tenet seu tenere debet ab eodem domino episcopo, ut a domino Salvii, in villa Salvii et in ejus baylivia;

Qui dictus dominus Guillelmus Raimundi, requisitus per dictum dominum episcopum, ut dominum Salvii, et sub dicto juramento, prestito ab eodem domino G., quod bene et legaliter recognoscat eidem domino episcopo, ut domino Salvii, [recognovit] ut infra sequitur:

Et (=ego) Guillelmus Raimundi miles, Salvii vicarius, confiteor et in veritate recognosco vobis, reverendo patri in Christo domino Andree, divina gratia Magalonensi episcopo, domino Salvii, presenti, stipulanti et recipienti nomine vestro et Ecclesie Magalonensis, et per vos eidem Ecclesie, me tenere a vobis, ut a domino Salvii, et a dicta Ecclesia, ad feudum francum et honoratum, beneficium mansi *Vigairal*, preter quartum, et preter illud quod pro quarto datur *etc.; comme plus haut p. 184 de ce tome, jusqu'à la fin de l'acte.*

Facta fuit presens recognitio in castro ville de Salvio, coram ecclesia seu capella Beati Stephani de castro; et fuerunt testes presentes dominus St. Christiani canonicus Magalonensis et prior de Montillis, discretus vir dominus Guiraudus Cavallerii jurisperitus, judex Salvii pro dicto domino episcopo, domini Arnaudus de *Salve*, Barnerius de Mirabello milites de Salvio, Arnaudus de Monte olivo domicellus, Clemens de Villata de Corcona, St. Costa castri de Salvio, dominus Durantus Catherini notarius et socius dicti domini episcopi, magistri G. de Rovayranicis notarius Salvii, Raimundus de Auricula subnotarius curie Salvii, et ego Matheus Loberie, notarius curie Salvii pro dicto domino episcopo, qui predicta omnia in notam recepi.

(Reg. D, fol. 40 r° et F, fol. 13 r°).

MDXXXIV. — 30 septembre 1323

Raimond de Laroque reconnaît à l'évêque ce qu'il tient de lui dans la baylie de Sauve.

Anno ab Incarnatione Domini M° III^c [vicesimo] III°, et die ultima mensis septembris, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia comite Melgorii et Montisferrandi, episcopo Magalonensi, et domino Salvii presidente, noverint universi quod in presentia reverendi in Christo patris domini Andree, divina permissione episcopi Magalonensis, comitis Melgorii et Montisferrandi, domini Salvii et ejus baylivie predicte, personaliter constitutus apud *Salve*, in ecclesia Sancti Stephani de castro, nobilis Raymundus de Ruppe domicellus, dominus pro parte castri de Ruppe, juratus ad sancta Dei evangelia dicere veritatem;

Et injuncto sibi per dictum dominum episcopum quod, sub pena omnium que tenet a dicto domino episcopo et ab Ecclesia Magalonensi, et sub pena quam ipse et ejus curia Salviensis posset habere et exigere ab eodem jure seu consuetudine, et posset erga dictum dominum episcopum incurrere, quod bene et fideliter recognoscat omnia et singula que ex quacumque causa et quocumque modo, tenet a dicto domino episcopo et Ecclesia supradicta in baylivia Salvii et ejus ressorto, et totum illud in quo est obligatus dicto domino episcopo et Ecclesie supradicte, pro hiis que tenet in dicta baylivia, et tenebat dudum a dicto domino rege Francorum, cui ex causa permutationis facere (=facte) hactenus inter dominum episcopum Magalonensem et Ecclesiam predictam, et in quibus successit Ecclesia Magalonensis predicta ex causa permutationis hactenus facte inter dictum dominum regem et Ecclesiam supradictam de parte regia Montispessulani et cum villa et baylivia predictis.

Qui quidem Raymundus juratus, sicud premissum est, dixit, confessus fuit et recognovit predicto domino episcopo et Ecclesie Magalonensi, et successorum suorum nomine, se tenere ab eodem domino episcopo Magalonensi et Ecclesia predicta, in baylivia Salviensi, castrum scilicet de Ruppe Ayneria, prout ad eum pertinet, cum hominibus, mandamento, districtu et territorio ipsius castri, dominationem quoque, jurisdictionem et res alias quascumque, quas habet in territorio et districtu dicti castri.

Recognovit insuper mansos, terras, possessiones et alia que habet in parrochia Sancti Baudilii de Pedusio, preter ea que tenet ab aliis dominis.

Item recognovit quod predicta omnia universa et singula tenet a predicto domino episcopo Magalonensi et Ecclesia supradicta ad feudum honoratum, et quod pro ipso feudo tenetur facere sacramentum fidelitatis.

Quod quidem sacramentum fidelitatis eidem domino episcopo corporaliter prestitit cum universis clausulis in sacramento fidelitatis contentis et intellectis, et ipse et successores sui dicto domino episcopo et successoribus suis.

Item recognovit dictum dominum episcopum, quo supra nomine, habere in castro predicto et ejus mandamento ressortum supra eum, et quod ipse est subditus sibi et jurisdictioni sue, et quod habet talliam consuetam in omnibus ejusdem castri et mandamento ejusdem.

Recognovit etiam dictum dominum episcopum, quo supra nomine, esse in possessione, seu quasi, juris exercendi merum imperium in dicto castro et ejus mandamento.

Recognovit etiam ipsum dominum episcopum habere tallias consuetas in hominibus ville de Cathedra, quam villam dixit se tenere alia ratione ab eodem domino episcopo et Ecclesia supradicta.

Quam quidem recognitionem dictus dominus episcopus, quo supra nomine, recepit ab eodem Raymundo, salvo in omnibus et per omnia jure ipsius domini episcopi, et specialiter salvo jure meri imperii dicti castri.

De quibus petiit utraque pars sibi fieri publicum instrumentum.

Actum loco et die predictis, presentibus venerabili in Christo patre domino P., Dei gratia episcopo Civitatis nove, nobili et potenti viro domino Petro Fredoli domino de Veyruna, necnon venerabilibus viris dominis Bn. de Cadolis legum doctore, Hugone de Brodeto canonico Ecclesie Magalonensis et priore Beate Marie de Londris, Stephano Christiani canonico et priore de Molinis, Guiraudo Cavallerii jurisperito judice Salvii, Petro de Insula bajulo Salvii, Bn. Fabri rectore ecclesie Sancti Ylarii de Bello visu Magalonensis diocesis, domino Duranto Catherini presbitero, socio dicti domini episcopi, magistro Raymundo de Auris notario; et magister Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis, qui de predictis notam recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 238 v°).

MDXXXV. — 1 octobre 1323 (I. A.)

Guillaume de Mirabel reconnaît à l'évêque ses possessions dans la baylie de Sauve.

Anno Incarnationis 1323, et die prima mensis octobris, Guillelmus de Mirabello, habitator vallis Pompiniane, recognovit episcopo Magalonensi domino Salvii, se tenere ab eo ad feudum honoratum firmancias, justitias, directum dominium, consilium, prelationes, laudimia, census, quartos, quintos, et omnia et singula servicia et alia jura que habet in manso de Cabanis, cum universis et singulis domibus, possessionibus, casamentis, terris cultis et incultis; quem mansum tenet et possidet Pe. de Cabanis parrochie Sancti Martini de Socenaco, seu ejus heredes; qui mansus est in eadem parrochia.

Item eodem modo tenet ab episcopo totum mansum de Fara, et omnes terras et possessiones; qui mansus est in parrochia Sancti Felicis de Paleria, quem tenet et possidet Poncius de Fara, seu ejus heredes ejusdem parrochie.

Tenet eodem modo totum mansum vocatum de *Carnes* vel de Vergellis, cum omnibus suis domibus, casamentis, terris et possessionibus; qui mansus est in parrochia de Paleria; quem tenet et possidet Pe. de Vergellis seu ejus heredes.

Tenet totum mansum vocatum de Clausa, cum domibus, casamentis, terris et possessionibus; qui mansus est in parrochia de Paleria, quem tenent et possident Pe. et Jo. de Cabranellis pro ejus uxore. (*sic*)

Tenet totum mansum de Ayrola cum domibus, terris et possessionibus; qui est in parrochia de Paleria; quem tenent et possident Pe. et Durantus de Ayrola, et Helis uxor Bn. de *Fanabregol*.

Pro quibus debet episcopo albergam duorum militum et unius servientis semel in anno, cum fuerit requisitus; quas albergas facere tenetur una cum Guillelmo Arnaudi de Sancto Felice, pro rata partis quam ipse tenet et possidet in manso vocato *del Clamolier* cum suis pertinentiis; qui mansus est in dicta parrochia.

Pro quibus debet episcopo sacramentum fidelitatis.

Actum in platea castri Salvii, coram valvis ecclesie Sancti Stephani ejusdem castri: testes Petrus Fredoli dominus de Veruna, Arnaldus de Salvio, Guillelmus Raimundi vicarius Salvii et Barnerius de Mirabello milites, Bn. de Codolis legum doctor, Guiraudus Cavallerii jurisperitus, judex Salvii, Stephanus Christiani prior de Molinis, Durantus Catherini, Poncius Bade presbiteri episcopi, Poncius Stephani, R. de Auris notarii; Matheus Loberie scripsit.

(Reg. F, fol. 15 r°).

MDXXVI. — 1 octobre 1323

Hommage à l'évêque par Aynier de Claret pour ses possessions dans la baylie de Sauve.

Anno ab Incarnatione Domini M° CCC° vicesimo tertio, et prima die mensis octobris, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalonensi, comite Melgorii et Montisferrandi dominoque Salvii presidente, noverint universi quod in hospicio domini Arnaudi de Salvio militis, presentibus reverendo in Christo patre domino episcopo Civitatis Nove, domino Petro Fredoli, dominis reverendo (= Bn.) de Codolis, Stephano Christiani, Guirardo Cavallerii jurisperito, judice Salvii, Poncio Stephani, et nobis Duranto Katerini, Matheo Loberie, Raimundo de Auris notario infrascripto, dictus dominus episcopus Magalonensis recepit a nobili Aynerio de Clareto domicello recognitionem, ut infra sequitur:

Existens dictus Aynerius apud *Salve*, coram reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalone, domino Salvii et ejus baylivie, prestito per ipsum corporaliter primitus juramento de veritate dicenda, quod bene et fideliter recognoscat universa et singula que ab ipso domino episcopo tenet in baylivia Salviensi, recognovit ut infra sequitur:

Ego Aynerius de Clareto domicellus, filius quondam Guillelmi de Clareto, dominus Sancti Felicis de Clareto et de Santayranicis, juratus, sicut premittitur, ad sancta Dei evangelia, quod fideliter recognosco, recognosco vobis, domino episcopo Magalonensi et domino Salvii, predicte vestre Ecclesie Magalonensis et successorum vestrorum nomine stipulanti et recipienti, me tenere a vobis, debere et velle tenere in feudum honoratum castrum scilicet de Clareto, cum omni

juridictione et dominatione ipsius castri, ac mandamentum [et] territorium districtus ipsius et tenementi ejusdem castri, prout a[d] me pertinent et pertinere possunt et debent.

Item recognosco me ultra tenere a vobis in modum predictum, in feudum honoratum, universa et singula, que habeo, et habere possum et debeo in parrochiis de Aylaraco (=Alayraco) et Sancti Petri de Vallefennes, et Sancti Felicis de Vetula sive de Clareto, et de Santayranicis, et in toto tenemento, et jurisdictione et districtu dictarum parrochiarum.

Item recognosco vobis dicto domino episcopo, quo supra nomine, me esse subjectum vobis, vestre jurisdictioni et districtui vestre curie Salviensis: et vos, tanquam vestrum (=dominum) Salvii habere et habere debere ressortum in dicta tota predicta terra mea.

Protestans quod si plura tenere debere[m] a vobis et Ecclesia Magalonensi, ea vobis sine dilatione quacumque recognoscerem.

Quam siquidem recognitionem nos Andreas, miseratione divina episcopus Magalonensis, quo supra nomine, recipimus, nostro et Ecclesie Magalone in omnibus jure salvo.

Actum et testes ubi supra, et dictus magister Matheus Loberie notarius publicus Salviensis, qui de predictis notam recepit.

(Reg. C, fol. 123 r°).

MDXXXVII. — 3 octobre 1323

Jacques de Montuzargues et Hugues de Sauve font hommage à l'évêque ponr leurs possessions à Sauve.

Anno ab Incarnatione Domini M° III° vicesimo III°, et tertia die mensis octobris, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalonensi, comite Melgorii et Montisferrandi, dominoque Salvii et totius ejus ressorti, presidente, noverint universi quod, venientes coram reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalonensi, domino Salvii et de Duroforti, et eorum districtu[s] domino, domini Jacobus de Montuzanicis et Hugo de Salvio, milites baylivie Salviensis, primo juramento ab ipsis prestito corporaliter, fecerunt eidem domino episcopo ac domino Salvii et de Duroforti sacramentum fidelitatis, cum omnibus suis clausulis, capitulis et articulis, qui continentur et contineri possunt et debent sub sacramento fidelitatis.

Et incontinenti dictus dominus Hugo recognovit eidem domino episcopo, ut domino Salvii, quamdam rameriam, quam adquisivit, ut dixit, et habuit a Petro de Popa, in parrochia de Crusalono, sub censu annuo, ut dixit, trium vel sex denariorum turonensium.

Et plus, ut dixit, non tenet a dicto domino episcopo, ut domino Salvii.

Dicens et protestans quod si plura alia teneret et ad ejus notitiam perveniret se tenere, offert se paratum ea recognoscere pro dicto domino episcopo, ut domino Salvii.

Quam quidem recognitionem dictus dominus episcopus, ut dominus Salvii, recepit, salvo sibi et Ecclesie Magalonensi in omnibus jure suo.

Actum apud castrum de Salvio, in domo domini Arnaudi

de Salvio militis, et fuerunt testes presentes dominus episcopus Civitatis nove, dominus Albertus de Salvio miles, dominus Guillelmus de Pinhano, dominus Stephanus Christiani prior de Molinis, magister Raymundus de Auris notarius, et magister Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis, qui de predictis notam recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 232 v°).

MDXXXVIII. — 3 octobre 1323 (I. A.)

Reconnaissance à l'évêque d'un tènement situé à Saint-Hippolyte-du-Fort.

Anno Incarnationis 1323, et tertia die octobris, in castro Salvii, Agnes, filia condam Petri de Bagarnis et soror condam Poncii de Bagarnis domicellorum, parrochie Sancti Ypoliti, uxorque Martini de Pirinhaco, recognovit episcopo Magalonensi, domino Salvii, quoddam territorium vocatum de Jonqueriis, infra dictam parrochiam Sancti Ypoliti, confrontatum cum terra Petri *Salvanch*, cum terra Petri *Grel*, cum terra Petri de Rocafurcata, et totum illud quod ab ea tenebatur infra dictum territorium.

Pro quibus facere tenetur annuatim dicto episcopo, domino Salvii, albergam et dimidiam unius militis et medii militis, et sacramentum fidelitatis, quod incontinenti fecit.

Actum Salvii: testes magister Bn. Loberie, Johannes de *Desde* notarius, Gervasius de Costa domicellus, dominus Guillelmus Monerii decanus Cartaginis, Guillelmus de Roveria; Matheus Loberie scripsit.

(Reg. A, fol. 72 r°).

MDXXXIX. — 4 octobre 1323

Hommage fait à l'évêque de Maguelone par le seigneur de Corcone.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo tricentesimo vicesimo tertio, et quarta die mensis octobris, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, permissione divina Magalonensi episcopo. comite Melgorii et Montisferrandi, dominoque Salvii et totius ejus ressorti, presidente, noverint universi quod dominus Bertrandus Regis miles, filius condam domini Poncii Regis militis, existens coram dicto domino episcopo et domino Salvii, juravit ad sancta evangelia quod bene et fideliter recognoscat eidem domino episcopo, et sibi recognitionem faciat de hiis omnibus que ab ipso domino episcopo tenet in tota baylivia Salvii et ejus ressorto, ut a domino Salvii.

Qui dictus dominus, sub dicto juramento, coram infrasriptis et rogatis testibus, recognovit dicto domino episcopo, ut domino Salvii, se tenere, et debere tenere et velle tenere a dicto domino episcopo, ut a domino Salvii, in feudum, videlicet castrum de Corcona et fortalicia dicti castri, et jurisdictionem dicti castri et ville de Corcona et de Vaqueriis, et mandamenti et districtu[s] eorum, et omnia illa que ibi habet ratione jurisdictionis seu pertinentium dicte jurisdictioni et pertinere possunt.

Dixit etiam et recognovit quod ipse est homo dicti domini episcopi, ut domini Salvii, et tenetur eidem facere sacramentum fidelitatis.

Dixit etiam et recognovit se esse subjectum jurisdictioni et districtui ejus curie Salvii, et ipsum dominum episcopum, ut dominum Salvii, habere et habere debere ressortum in locis et villis predictis, et eorum districtibus.

Dixit etiam et recognovit, et confessus fuit, quod alta et major jurisdictio predictorum locorum et villarum, et eorum districtus et pertinentiarum est ipsius domini episcopi, ut domini Salvii.

Dicens et protestans quod si plura alia teneret, et ad ejus notitiam perveniret se tenere, offert se paratum ea recognoscere dicto domino episcopo, ut domino Salvii.

Quam quidem recognitionem dictus dominus episcopus, ut dominus Salvii, recepit, salvo sibi et Ecclesie Magalonensi in omnibus jure suo.

Et incontinenti dictus dominus Bertrandus eidem domino episcopo, ut domino Salvii, sacramentum fidelitatis prestitit cum omnibus capitulis et articulis, qui continentur et contineri possunt et debent sub sacramentum fidelitatis.

Acta fuerunt hec apud *Salve,* in domo domini Arnaudi de Salvio militis, et fuerunt testes presentes domini Guillelmus Raimundi vicarius Salvii, Arnaudus de Salvio milites de Salvio, Guiraudus Cavallerii jurisperitus, judex Salvii pro dicto domino episcopo Magalonensi, dominus Stephanus Christiani prior de Molinis, dominus Albertus de Salvio miles, dominus Bn. Fabri rector ecclesie Sancti Ylarii de Bello visu Magalonensis diocesis, magister Bndus Loberie, Raimundus de Auris notarii, et magister Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis, qui de predictis notam recepit.

(Reg. A, fol. 72 v°).

MDXL. — 8 octobre 1323

Pierre et Pons de Figuières font hommage à l'évêque pour le mas de Figuières, paroisse de Viols.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo tertio, et VIII die mensis octobris, constituti apud Terrallum, in porticu camere domini Andree, Dei gratia episcopi Magalonensis, comitis Melgorii et Montisferrandi, P. et Poncius de Figueriis, filii G. de Figueriis quondam, ambo simul et quilibet pro indiviso recognoverunt eidem domino episcopo prout sequitur:

Nos Petrus et Pontius de Figueriis fratres, filii quondam Guillelmi de Figueriis, pro nobis et omnibus successoribus nostris, et quilibet nostrum profitemur in veritate et ex certa scientia recognoscimus vobis, domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, vestro et Ecclesie Magalonensis et successorum vestrorum nomine recipienti, totam villam de Figueriis, et quilibet medietatem pro indiviso dicte ville, que est in parrochia Sancti Stephani de Volio; et totum territorium ejus, et nemora, et pascua, et aquas, et riperias, et cetera pertinentia ad dictam villam;

Et pro omnibus hiis debemus facere, et promittimus nos et successores nostri futuri vobis et successoribus vestris episcopis Magalonensibus, qui pro tempore fuerint quilibet nostrum albergum uni militi imperpetuum, singulis annis, cum a vobis vel successoribus vestris fuerimus requisiti; ita tamen quod in predicta villa et ejus territorio vos vel successores vestri nichil debetis recipere in accapitis, vel laudimiis, vel venationibus vel aliis redditibus, qui ad nos pertinent et ad nostrum quemlibet pro parte sua, sed solummodo albergum duobus militibus, ut est dictum;

Et quod ita sit et fideliter recognoverimus in veritate,

juramus ad sancta Dei evangelia: protestantes quod si plura sciremus, quod teneremus a vobis, recognosceremus ea vobis.

Et nos Andreas, miseratione divina episcopus Magalonensis, predictam recognitionem a vobis et quolibet vestrum recipimus, salvo nobis et nostris successoribus jure nostro, et salvo et retento nobis ibidem imperpetuum dominio nostro et solum modo albergam duobus militibus, singulis annis, nobis prestando (=prestandam) cum a vobis petierimus vel successoribus vestris.

Presentes fuerunt testes vocati domini Guillelmus Monerii decanus Cartaginensis, Guirandus Cavallerii jurisperitus, Petrus de Campomalo et magistro Duranto Catherini, predicti domini Magalonensis episcopi notario publico et speciali: qui de predictis requisitus hinc inde notam recepit.

(Reg. E, fol. 294 v°, et A, fol. 11 r°).

MDXLI. — 9 octobre 1323

Jean de Saussan, coseigneur de Laroque, fait hommage à l'évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis M° III° vicesimo tertio, scilicet septimo ydus octobris, serenissimo domino Karolo, gratia Dei rege Francorum et Navarre [regnante], et reverendo in Christo patre domino Andrea, divina providentia Magalonensi episcopo presulante, noverint universi quod ego Johannes de Salsano miles, condominus castri de Ruppe Ayneria Magalonensis diocesis.... recognosco vobis, reverendo in Christo patri domino Andree, Dei gratia Magalonensi episcopo, comitique Melgorii et domino Montisferrandi...., me tenere a vobis et tenere debere, pro dicto castro Montisferrandi, ad feudum et sub vestro et vestrorum consilio, domi-

nio et laudimio, scilicet totum septenum bladorum, leguminum et racemorum, et totum quintum et contraquintum, et usatica tam de avena quam de denariis, quos et que tenet a me Guillelmus de Ruppe, habitator parrochie de Bancellis Nemausensis dyocesis, in valle de Agonesio;

Et quod et que ipse domicellus habet in dicta valle, et in terris et possessionibus Petri de Manso, et in terris et possessionibus Guillelmi et Bernardi de Villa, et in terris et possessionibus Raymundi Aymerici, Guillelmi de Oliveto, Johannis Baudrandi, Petri *Gay*, habitatorum dicte valle (=vallis) et in terris Guillelmi de Vilareto habitatoris de Sancto Baudilio de Bedusio;

Et totum jus quod dictus domicellus habet in dicta valle de Agonesio;

Pro quibus sum, et esse debeo et promitto vobis et vestris bonus fidelis esse et legalis, et etiam homo vester.

Et homagium de presenti pro predictis vobis facio, flexis genibus et junctis manibus positis infra vestras, et per vos me ad osculum pacis recepto; et juramentum fidelitatis pro predictis de presenti vobis, recipienti pro vobis et successoribus vestris, presto, renuncians super predictis omni juri quo possem ullathenus contraire.

Acta fuerunt hec in claustro ecclesie de Cassiliaco, in presentia et testimonio venerabilium religiosorum dominorum Hermes de Ruppefixa canonici Magalonensis et prioris ecclesie Sancti Andree de Bodia, Stephani Crestiani canonici Magalonensis et prioris de Molinis, venerabilis viri domini Guillelmi Monnerii decani in Ecclesia Quartaginensi, domini Guiraudi Cavallerii jurisperiti, et plurium aliorum, et magistri Bernardi de Camino, notarii publici reverendi patris domini Magalonensis episcopi, qui de predictis notam assumpsit, scripsit et recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 241 v°).

MDXLII. — 20 mars 1323 (n. s. 1324) (I. A.)

Vente d'un setier d'orge et de trois deniers censuels sur une terre sise à Brouzet.

Anno Incarnationis 1323, et 13 kalendas aprilis. Johannes de Manso, parrochie Sancti Baudilii de Vaqueriis, bona fide vendit Duranto de Vallecrosa, parrochie Sancti Stephani de Corcona, ad omnes voluntates, unum sestarium ordei censuale mercatale ad mensuram Salvii, et tres denarios censuales, cum directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, quos dat illi, in festo sancti Michaelis, Jacobus Gili de Corcona, pro censu et dominio pecie terre, site in parrochia de Brodeto, loco dicto ad *Anciza Bertran*, confrontatam cum terra Bernardi Raynaudi sive Vincencii de Balbiano, cum terra Bndi Boysserii pro uxore, cum terra Petri Boniti, et cum camino publico Montispessulani.

Et pro pretio habuit 65 solidos turonenses. Si plus valet *etc.*; nil dixit *etc.*; renuncians *etc.*

Actum Salvii; testes G. de Mirabello domicellus, Petrus Maurini notarius, Raymundus Salviani, Stephanus Dauris: Raymundus de Manso notarius scripsit.

(Reg. F. fol. 278 v°).

MDXLIII. — 5 juin 1324

A cause de la cherté de la vie, le Chapitre de Maguelone porte, de 3 à 4 livres, l'indemnité due aux chanoines claustraux pour leur vestiaire.

[In nomine] Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Nativitatis ejusdem M° CCC° XXIIII°, et die (*humid. 3 cent.*) post festum Pentecostes, que fuit quinta die mensis junii, pontificatus sanctissimi (*humid. 3 cent.*) et domini nostri. domini Johannis, divina providentia pape XX[di], anno octavo. domino Karolo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi, presens instrumentum inspecturi, quod in presentia notarii et testium infrascriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, presente et auctorisante reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia episcopo Magalonensi, venerabiles et religiosi viri domini Johannes de Montelauro prior ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, Patavus Fulci prior claustralis, Bertrandus de Villanova vestiarius Magalonensis, Guillelmus de Lauduno Sancti Petri de Monte arbedone, Guillelmus Fulci Beate Marie de Tabulis, Berengarius de Fabricis Sancti Jacobi de Fabricis, Hugo de Combreto de Piniano, Bremundus de Montepesato Sancti Johannis de Bodia, Raimundus de Montadino Beate Marie de Lunello, Johannes de Cambone Sancte Eulalie, Gaucelmus de Garda Sancti Dyonisii de Genesteto, Jacobus de Claperiis de Frontiniano, Hugo de Breseto Beate Marie de Lundris, Raimundus de Melgorio de Venranicis, Gaufridus de Folqueriis Beate Marie de Aquis, Raimundus Blanchi de Claperiis, Stephanus Saporis de Soregio, Stephanus Christiani de Molinis, Bndus de Texeriis de Albalhanicis (*sic*), Raimundus de Piniano Beate Marie Magdalene de Axindrio (*sic*). Johannes Raymundi de Salvio de Adavo, ecclesiarum priores;

Jacobus Fulci conreserius, Bndus de Texeriis elemosinarius Magalonenses, Bertrandus Arnaudi, Guillelmus de Planis,

Petrus Raimundi de Crudio, Guillelmus Liaboti, Petrus Valesii, Gaufridus de Cornone, Arnaudus de Narbona, Petrus Besseda, Raimundus de Canilhiaco, Raimundus de Lerassio, Petrus de Insula, Bremundus de Montelauro, Berengarius de Conchis, Petrus de Coliaco, Rostagnus de Lexis, Petrus Gavanoni, Guillelmus Vesiani, *Raynes* Fredoli, Guillelmus Vithalis, Bndus Rogaffredi, Petrus Seruti, Johannes Valete, Rostagnus de Margaritis, Raimundus de Vuissano, Guillelmus Petri, Bertrandus Beraudi, Bndus Capud probi hominis, Rostagnus de Abrinhaco, Johannes Barrioni, Guiraudus de Sancta Valeria, Raimundus Savaricus, Hugo de Cuberia, Petrus Audini, Poncius de Thesano, Jordanus de Monteolivo, canonici Magalonenses;

Omnes et singuli simul et generaliter in Capitulo Ecclesie Magalone, ad campane sonitum, sicut moris est, congregati, et generale Capitulum ipsa die, prout hactenus consuetum est, facientes, una cum dicto domino episcopo presente, sicut premissum est, et auctorisante ad tractandum, et ordinandum, ac statuendum quedam salubria et laudabilia pro bono statu Ecclesie et Capituli predictorum;

Exposito et recitato ibidem quod venerabilis vir dominus Bertrandus de Villanova, vestiarius Magalonensis predictus, pie dudum considerans quod vestiarium canonicorum claustralium ejusdem Ecclesie, quod erat sexaginta solidorum turonensium dumtaxat dari consuetum acthenus;

Cujus provisio, ratione administrationis sue et beneffícii vestiaratus, spectare dinoscitur ad eundem, non erat sufficiens ad induendum dictos canonicos juxta decentiam eorumdem;

Caristia pannorum moderni temporis diligenter attenta;

Predictum vestiarium, horum consideratione, necnon et reverentissimi patris et domini, domini Berengarii recolende considerationis episcopi Tusculani, qui pro hiis apud ipsum precibus intercesserat;

Contemplatione multimoda quod, sicut premittitur, erat LX solidorum, de viginti solidis turonensibus augmentaverat

(*humid. 4 cent.*) vestiarii pro quolibet (*humid. 4 cent.*) dicti domini episcopi et Capituli assignaverat, prout de predictis per instrumentum (*humid. 4 cent.*) ceptam plene constare dinoscitur;

Nunc idem dominus vestiarius ad majorem (*humidité 3 cent.*) firmitatem in predicto generali consilio, auctoritate dicti domini episcopi et voluntate omnium et (*humidité 3 cent.*) dominorum canonicorum predictorum, Capitulum generale facientium, et expresso eorum consensu (*humidité 2 cent.*), habere debebunt quatuor libras turonensium, annis singulis, super dicto vestiaratu et pro (*humid. 2 cent.*) ipsorum, solvendas medietatem scilicet in synodo sancti Luce, et aliam in paschali synodo; et successores suos in perpetuum noviter assignavit, bona omnia et singula dicti vestiaratus pro hiis specialiter obligando;

Hoc acto quod omnia et singula scripta, statuta seu instrumenta publica, super dicto vestiario dudum facta, nullius amodo firmitatis existant, isto tamen in suo robore permansuro; in eo tamen casu quo hujusmodi cassaretur instrumentum, alia in sua firmitate permaneant.

Voluerunt insuper quod venerabilis vir dominus Guillelmus de Turre, prepositus Magalonensis, qui propter infirmitatem suam absens dicitur, requiratur super predictis assensus.

De quibus omnibus prenominati domini canonici petierunt, et dicti domini episcopus et vestiarius mandaverunt fieri unum vel plura publicum vel publica instrumenta.

Que omnia et singula supradicta memorati dominus episcopus et Capitulum commendantes, ratificaverunt, emologaverunt ac voluerunt oblinere perpetuam roboris firmitatem.

Acta fuerunt hec anno, loco et die predictis, presentibus discretis viris dominis Guillelmo Montada rectore ecclesie Sancti Fructuosi Lodovensis, Arnaudo Sicardi vicario ecclesie de Porsano, magistro Johanne de Catrico de Campo clauso Uticensis diocesium ecclesiarum rectoribus, ac magistris Bndo de Ranco notario, Guillelmo Ademarii, et Raimun-

do Thome clericis, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis.

Postque anno quo supra, et die VIII dicti mensis, venerabilis vir dictus Guillelmus, prepositus Magalonensis predictus, universa et singula supradicta, sibi exposita per dictum dominum episcopum, omnia et singula per eundem dominum episcopum et Capitulum facta, statuta et ordinata comendans, rata habuit atque firma, in presentia discretorum virorum dominorum Raimundi de Pineto rectoris ecclesie Sancti Johannis de Cucullis, et domini Guillelmi Montade predicti, testium ad hoc vocatorum et rogatorum.

Actum in hospicio Sancti Thome de Montepessulano; et magister Durantus Catherini publicus et specialis dicti domini episcopi Magalonensis notarius, universis et singulis supradictis factis et ordinatis in dicto generali Capitulo, per dictum dominum prepositum approbatis, una cum supra nominatis testibus, personaliter presens fuit, et de mandato ipsorum dominorum episcopi, et prepositi, ac vestiarii ac dictorum dominorum canonicorum requisitionem, ea scripsit et in notam recepit, et predictis omnibus personaliter presens fuit.

Ego vero Petrus Salomonis, notarius etiam publicus dicti domini Magalonensis [episcopi] auctoritate michi comissa de sumendis et extrahendis publicis instrumentis *etc.*

(Reg. B, fol. 242 v°).

MDXLIV. — 3 août 1324 (I. A.)

Vente d'un setier d'orge censuel sur une terre située à Corcone.

Anno ab Incarnatione 1324 et 3 nonas augusti, Johannes de Antayraco, filius et heres universalis condam Bndi de Antayraco de Vaqueriis, propter suas necessitates, asserens se esse majorem viginti annorum, vendit Duranto de Valle crosa, sabaterio de Corcona, ad omnes voluntates, unum sestarium ordei mercatale censuale cum directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio, quod ei dare tenetur annuatim, in festo sancti Michaelis, Stephanus Gili de Corcona, pro censu et dominio cujusdam pecie terre, in parrochia de Corcona, loco dicto Cumba Goda.

Confrontatur cum terra Guillelmi Gili, cum vinea Vincencii Fabri de Aquabella, cum vinea Stephani Bertholomei de Quinciaco et cum vinea Guillelmi de *la Vilata*.

Pro precio habuit quinquaginta et quinque solidos turonensium: in quibus renunciat *etc.*: et si plus valet *etc.*: et de evictione *etc.*: renuncians *etc.*

Actum Salvii: testes Baudilius de Posanicis, Johannes Rigaudi, Bertrandus de *la Costa*, Petrus Bertaudi, Bndus de Manso notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 328 v°).

MDXLV. — 13 octobre 1324

Le prieur de Saint-Martin-de-Londres fait hommage à l'évêque pour cette ville.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo vicesimo quarto, et die tertia decima mensis octobris, domino Karolo Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod venerabilis et religiosus dominus Bermundus de Ruppe, prior prioratus et dominus ville Sancti Martini de Londris, fecit recognitionem suam reverendo in Christo patri domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, de castro seu villa de Londris, ut sequitur:

Ego Bermundus de Ruppe, monachus monasterii Sancti Guillelmi de Desertis, prior ecclesie et dominus ville Sancti Martini de Lundris.... recognosco vobis domino Andree, Dei gratia episcopo Magalonensi, quod ego teneo, tenere debeo et volo, in feudum honoratum, a vobis et vestris successoribus, villam Sancti Martini de Lundris predictam, cum ejus tenemento et districtu, cum mero et mixto imperio ac omni jurisdictione;

Et omnia illa et singula, quecumque sint et qualiacumque, que dominus Bndus de Brugueriis, condam prior dicte ecclesie olim emit a Bertrando Guillelmi armigero, prout in instrumento venditionis, confecto per manum Petri de Valle Arnaldi, notarii publici Aniane, continetur:

Ita quod ego et mei successores, dictum feudum tenentes, possimus in ipso et de ipso feudo dare in emphiteosim, impignorare, permutare, laudare venditiones et alios contractus, laudimia et acapita recipere; usatica, et escorrensias et commissa constringere et vendere, et alia facere que in feudis et de feudis honoratis fieri et agi potest, solet et debet: et hoc sine vestro et vestrorum successorum laudimio, con-

silio et assensu, nisi in totum vel in partem majorem, sine aliqua retentione, fieret a me vel tenentibus dictum feudum alienatio dicti feudi.

Pro ipso autem feudo ego et mei successores, tenentes ipsum feudum, faciemus et facere tenebimur vobis et vestris successoribus annuatim, cum requisiti fuerimus, albergam uni militi; de anno vel annis in quibus non requireremur, minime teneamur; et quod propter cessationem sine requisitione, non possit feudum cadere in commissum.

Et ego dictus prior, in presenti pro predictis omnibus, flexis genibus et junctis meis manibus infra vestras, facio vobis homagium; et juro, super sancta Dei quatuor evangelia, fidelitatem, vitam et membra, et que in sacramento fidelitatis continentur, dato fidelitatis osculo atque pacis.

Et nos Andreas, miseratione divina episcopus Magalonensis supradictus, recipientes dictam recognitionem a vobis, dicto priore, per nos et omnes in futurum successores nostros laudamus et confirmamus dictum feudum vobis, dicto priori, et successoribus vestris; promittentes deffendere et juvare vos, dictum priorem, et successores vestros et ecclesiam vestram, tanquam fideles vassallos ac feudatarios nostros.

Acta fuerunt hec in hospicio dicti domini episcopi de Muroveteri, presentibus dominis Betoto Beraudi canonico Magalonensi, Petro de Campomalo rectore de Valhauquesio, Arnaudo Siguardi vicario ecclesie de Porsano, Guillelmo de Rosseriis presbitero, Bertrando de Calatorio monacho monasterii supradicti, et Jacobi Barralis presbitero, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis, et magistro Duranto Catherini, predicti domini Magalonensis episcopi notario publico et speciali, qui de predictis requisitus hinc inde notam recepit.

De qua quidem nota non cancellata *etc.*

(Reg. E, fol. 220 v° et A, fol. 11 r°).

MDXLVI. — 10 novembre 1324

L'évêque autorise Jean de Dieu à extraire les actes des notes de Mathieu Loubière, notaire de Sauve.

Andreas, miseratione divina episcopus Magalonensis, comes Melgorii et Montisferrandi, dominus Salvii, de Duroforti ac Porciani, ac bayliviarum et districtuum eorumdem, discreto viro magistro Johanni de Deo, dilecto nostro notario Salviensi, salutem et sincere dilectionis affectum.

Discreti viri magistri Mathei Loberie, dilecti nostri curie nostre Salviensis notarii, nobis experta merita preclara probitatis et fidelitatis exposcunt, ut personam ipsius, favore gracioso et benivolo quantum digne possumus, prosequentes, devotis ejus supplicationibus liberaliter annuamus.

Ad ipsius igitur magistri Mathei devote supplicationis instantiam, tibi, presentium tenore, concedimus, quatenus liceat tibi auctoritate nostra tam de notis, prothocollis et cartulariis dicti magistri Mathei, per eum receptis et factis, necnon faciendis in posterum et recipiendis, quam aliis notis, prothocollis et cartulariis magistri Petri Pinade, quondam notarii Salviensis, et quorumvis aliorum notariorum dudum fidelitati sue comissis, que memoratum magistrum Matheum specialiter tangunt, non tamen cancellatis, juxta continentiam earum ac stilum predicte nostre curie Salviensis, dictique magistri Mathei et aliorum notariorum, quorum note concesse sunt eidem magistro Matheo vel in posterum concedentur, abstrahere fideliter et publice conficere valeas instrumenta, cum requisitus fueris ab eodem.

Nos enim de tue fidelitatis diligentia confidentes, cum idem magister Matheus attendere comode nequeat ad predicta, super predictis auctoritatem nostram tibi, sub eodem fidelitatis per te dudum nobis, cum te nostrum creavimus notarium, prestito juramento, prebentes, decernimus instrumenta hujusmodi, cum per te fuerint abstracta fideliter et

confecta, plenam obtinere roboris et fidei firmitatem ubilibet in agendum, ac si per dictum magistrum Matheum seu alios notarios facta forent.

In quorum omnium testimonium presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri appensione muniri.

Actum et datum in hospicio nostro de Muroveteri, die X mensis novembris, anno Domini M° CCC° XXIIII^to^.

(Reg. B. fol. 202 r°).

MDXLVII. — 19 janvier 1324 (n. s. 1325) (I. A.)

Reconnaissance à Durand de Vaucrose d'une terre sise à Corcone.

Anno Incarnationis 1324, et 14 kalendas februarii, Stephanus Gili de Corcona recognovit Duranto de Valle crosa se tenere in emphiteosim, sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione et avantagio peciam terre, in qua est vinea.

Confrontatur cum terra Vincentii Bertrandi fabri de Aquabella, cum terra Guillelmi de *la Vilata*, cum vinea Guillelmi Gili et cum vinea Stephani Bartholomei parrochie de Quinciaco.

Pro qua dat de censu unum sestarium ordei mercatale ad mensuram Salvii.

Actum Corcone; testes Johannes Rigaudi, Petrus de Crecio, Raymundus Salviani, Johannes de Carmallo, Raymundus de Manso notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 278 r° et v°).

MDXLVIII. — 21 février 1324 (n. s. 1325)

Discussion entre l'évêque et les consuls de Montpellier au sujet du bois de Valène: enquête.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis M° III° vicesimo IIII[to], et vicesima prima die februarii, superillustrissimo principe domino Karolo, Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, cunctis presentibus et futuris manifestum existat, quod existentes in presentia venerabilis et discreti viri domini Johannis Ricardi jurisperiti, judicis Sumidrii, guardiatoris specialis reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi et Capituli Ecclesie Magalonensis, membrorumque, bonorum ac familiariorum suorum a majestate regia deputati, prout de predictis ac potestate dicti domini Johannis constat per quasdam patentes litteras, quarum tenor talis est:

Philippus, Dei gratia *etc.; ut supra, p. 548 de ce tome.*

Videlicet dominus Hugo Augerii, utriusque juris professor et pro dicto domino episcopo (*déch. 3 cent.*). P. Rotberti jurisperitus, nomine procuratorio dicti domini episcopi, requisiverunt cum instantia dictum dominum Johannem Ricardi, guardiatorem predictum et quibus supra nominibus, quatenus dictum dominum episcopum, membraque, ac bona et jura ipsius domini episcopi ab injuriis, violentiis, novitatibus indebitis, oppressionibus, vi armorum et potentia quorumcumque deffenderet, et alias mandatum regium adimpleret, prout in dictis litteris regiis ac potestate sibi data et concessa per dominum nostrum regem plenius continetur.

Et potissime dixerunt et asseruerunt se timere injuriari et opprimi, ac jura dicti domini episcopi, in loco seu nemore de Valena per consules ville Montispessulani, et specialiter [in] jurisdictione ac furchis, quas ibidem habet et habere

consuevit, ut dixerunt, dictus dominus episcopus et sui predecessores, ac etiam existente, ut dixerunt, guardia et protectione domini nostri regis.

Et dictus dominus Johannes, guardiator predictus, dixit et paratum se obtulit dictum dominum episcopum, et jura ipsius et familiares suos manutenere sub salvagardia domini nostri regis, et etiam deffendere, juxta potestatem sibi datam et concessam per dominum nostrum regem, litteras suas in et super predictis concedendo in hec verba:

Johannes jurisperitus, judex regius Sumidrii, guardiator specialis episcopi et Ecclesie Magalonensis, membrorumque, bonorum ac familiarium suorum, magistro Raimundo Cellerarii notario regio, necnon Jacobo Geralli servienti regio, et aliis servientibus regiis Montispessulani, salutem.

Litteras patentes regias nos recepisse noveritis in hec verba:

Philippus, Dei gratia, *etc.; ut supra p. 548 de ce tome.*

Quarum igitur litterarum auctoritate, vobis et vestrum cuilibet precipimus et mandamus, et dicto magistro Raimundo committimus per presentes, quatenus, personaliter accedentes ad nemus de Valena seu locum vulgariter dictum *Montbroras*, et vos, cum qua poteritis diligentia, informetis si dictus dominus episcopus erectas seu (*sic*) habere debet; a quo tempore citra, et utrum de novo vel ab antiquo; et de statu dictarum furcharum: et si dicte furche fuerunt vel sint in salvagardia domini nostri regis: et si dicte furche fuerunt in dicto loco, et, [si] evulse repperiantur, de mandato cujus fuerunt evulse;

Utrum si aliquos reperieritis quod aliquod novi faciant vel facere nollent (=velint) in evellendo vel dirigendo (=diruendo) furchas in dicto loco in prejudicium salvegardie predicte, ei vel eis inhibeatis, sub pena quam possent incurrere domino nostro regi, quod aliquod novi minime facere pre-

sumant contra dictam salvamgardiam et in prejudicium ejusdem in dicto loco seu furchis predictis, quousque per dominum nostrum regem, vel dominum senescallum Bellicadri vel alium superiorem aliud fuerit ordinatum.

Et nichilominus si contentio fieret in predictis, locum contentiosum ad manum regiam ponendo et assignando juxta continentiam dictarum litterarum, ac (*déchir. 2 cent.*) continuando, antiquam salvagardiam, si fuisse reperiatur, apponendo ibidem:

Et de predictis etiam per vos (*déch. 5 cent.*) fuerit. fieri volumus unum vel plura publicum seu publica instrumenta, necnon de predictis (*déch. 7 cent. et humid. 2 cent.*) fideliter interclusa.

Mandantes omnibus justitiariis et (*déch. 9 cent.*) cuilibet pareant efficaciter et intendant.

Datum in Montepessulano (*déch. 10 cent.* IIII^to^.

Quibus peractis litterisque dicti domini gar (*déch. 10 cent.*) servienti regio Montispessulani, idem P. de Flandriis (*déch. 10 cent.*) infrascripte ad instructionem seu informationem (*déch. 10 cent.*) sequitur:

Et primo cum magistro Guillelmo de Ranco notario (*déch. 9 cent.*);

Guillelmus de Ranco, notarius regius Montispessulani juratus et diligenter interrogatus ad informationem seu instructionem contentorum in litteris dicti domini guardatoris dixit, quod dominus Magalonensis episcopus habet, et ejus predecessores episcopi Magalonenses habuerunt furchas erectas in nemore de Valena, seu ejus territorio et infra nemus Valene, seu habere debent; et quod dicte furche sunt in salvagardia domini nostri regis; et etiam baculus regius debet esse appositus et appensus in eisdem in signum salvagardie domini nostri regis Francorum.

Interrogatus quomodo scit, dixit quod ideo quia nunquam audivit dici contrarium, nec quod alie furche essent in dicto nemore de Valena nisi solum pro dicto domino episcopo et

nomine ipsius; et baculum regium apponere in eisdem ad conservationem juris dicti domini episcopi, et in signum salvagardie regie.

Interrogatus per quem fuit appositus baculus regius in dictis furchis, dixit quod per quemdam servientem regium Montispessulani, qui vocabatur Johannes *Gay*, ut sibi videtur.

Item dixit interrogatus, quod, de dicta appositione baculi et salvagardie regie supradicte, ipse testis qui loquitur fuit requisitus, ut notarius regius, facere publicum instrumentum; et notam seu instrumentum inde recepit, ut dixit, requisitus.

Interrogatus de anno et die quo seu quibus predicta facta fuerunt, seu de die qua baculus regius fuit appositus, prout supra, deposuit, dixit quod anno Domini M° III^c XIII, et die mercurii ante festum Natalis Domini tunc proxime instantis.

Interrogatus de presentibus, dixit ipse testis qui loquitur, et etiam magister Fulcus Fulci notarius, qui etiam fuit requisitus facere instrumentum de appositione dicti baculi ac salvagardie supradicte, et alii testes nominati seu scripti in nota, tunc per ipsum recepta ut supra.

Dixit interrogatus de nominibus illorum testium ac aliorum qui presentes fuerunt, dixit de Stephano de Turre, Johanne Fabri, Johanne *Pallias*, Amalrico serviente tunc dicti domini episcopi, Guillelmo Sabbaterii, Bertrando de Manso, Bernardo de Valle Boysseria, Johanne *Bedosonez*, Johanne de Manso, Johanne de Triatorio, Johanne *Cayrols*, Bertrando de *Cayrols*, Guillelmo de Cayroleto, Petro Rocelli, Bernardo de Lirore, Bertrando Picamuli et pluribus aliis, qui scripti non fuerunt in nota, per eum tunc recepta, seu instrumento.

Interrogatus si prece, pretio, precibus, amore, timore, gratia vel favore suum tulit testimonium, dixit quod non, sed pro veritate, et quia veritas sic se habet,

Bernardus de Manso de Matellis, juratus et diligenter interrogatus ad instructionem seu informationem contentorum in litteris dicti domini guardatoris, dixit quod dominus episcopus Magalonensis habet et habere consuevit furchas erectas

et ejus predecessores in nemore, territorio seu tenemento de Valena, et in loco seu prope locum vulgariter dictum *Monborras*

Interrogatus quomodo scit, dixit quod visu et auditu.

Interrogatus quid vidit et audivit, dixit quod vidit furchas erectas in dicto loco, et quod dicitur communiter quod pro dicto domino episcopo sunt in dicto loco dicte furche erecte, et non pro alio.

Dixit etiam interrogatus, quod nunquam audivit dici contrarium, nec quod pro alio essent furche in nemore de Valena, nisi solum pro domino episcopo Magalonensi.

Interrogatus a quo tempore citra habet ibidem dictas furchas dictus dominus episcopus ut supra dixit, dixit se nescire.

Interrogatus si scit vel audivit dici quod dicte furche sunt in salvagardia domini nostri regis, et si unquam vidit vel audivit dici quod ibidem esset appositus baculus regius in signum salvagardie domini nostri regis, dixit quod tres anni elapsi vel circa, ut sibi videtur, quod ipse testis qui loquitur fecit transitum per locum ubi sunt erecte dicte furche; et vidit in uno brachio sive trabe dictarum furcharum baculum regium: et quod dicebatur quod in signum salvegardie regie fuerat appositus ibidem: et etiam vidit tunc, ut dixit, dictas furchas sive *lo traversan* reparari videlicet per Bernardum de Montemirato, domicellum et castellanum Montisferrandi pro dicto domino episcopo.

Interrogatus de presentibus, dixit de se ipso, et dicto castellano, et magistro Raimundo de Morteriis notario dicti domini episcopi, et de pluribus aliis, de quorum nominibus dixit se non recordari ad presens.

Interrogatus si prece, pretio, amore, timore, gratia, hodio vel favore suum tulit testimonium, dixit quod non, sed pro veritate.

Guillelmus de Cayroleto de Matellis, juratus et diligenter interrogatus super instructione seu informatione contentorum in litteris supradictis domini guardiatoris, dixit quod

viginti anni elapsi et (=vel) circa, quod ipse vidit furchas erectas, pro domino episcopo Magalonensi et nomine ipsius in nemore de Valena et in loco dicto vulgariter *Monborras*.

Et etiam vidit post predicta, X anni sunt elapsi vel circa, ut dixit, dictas furchas (*humid. 4 cent.*) reparate per gentes dicti domini episcopi, videlicet per Amalricum et Raimundum (*déch. 7 cent.*), de cujus nomine dixit se non recordari ad presens.

(*déch. 10 cent.*) signum salvagardie regie, et ad conservationem ju (*déch. 10 cent.*) Johannes Verderii fuit tunc presens, et Bernardus (*déch. 10 cent.*), et Randonus Lognase, et plures alii de (*déch. 8 cent.*) ad presens.

Guillelmus de Curtibus de Matellis, juratus ad sancta Dei evangelia, ad informationem seu instructionem contentorum in litteris domini guardiatoris supradicti, dixit se hoc scire de contentis in litteris supradictis, videlicet quod XI anni sunt elapsi vel circa, quod cum furche veteres domini episcopi Magalonensis, erecte in loco dicto *Monborras*, situato in nemore de Valena, cecidissent, hinc ipse qui loquitur vidit et audivit quod gentes dicti domini episcopi reparaverunt eas, et direxerunt ibidem furchas seu reparaverunt veteres, scilicet Amalricus et P. Olerii, servientes domini episcopi, et plures alii qui ibidem erant pro dicto domino episcopo;

Et post predicta vidit in dictis furchis baculum regium apponere in signum salvagardie domini nostri regis Francorum, prout dixit, per quendam servientem dicti domini regis Francorum, de cujus nomine dixit se non recordari.

Dixit etiam quod, de predictis ac appositione dicti baculi regii in signum salvagardie, magister Fulcus, notarius tunc dicti domini episcopi, debuit facere instrumentum, prout credit.

Qui magister Fulco tunc presens, ut dixit, interrogatus si adhuc sunt dicte furche in dicto loco, dixit quod sic, seu esse debent; et non est diu quod erant dicte furche erecte in dicto loco pro dicto domino episcopo, prout dixit.

Interrogatus de presentibus, dixit de supranominatis, et

ipso qui loquitur, et de pluribus aliis de quibus non recordatur ad presens, ut dixit.

Dyonisius Andree de Matellis, juratus ad sancta Dei evangelia ad instructionem seu informationem predictorum, dixit in effectu prout supradictus G. de Curtibus.

Stephanus de Turre de Matellis, juratus ad sancta Dei evangelia, super contentis in dictis litteris domini guardatoris supradicti, ad informationem predictorum, dixit quod dominus Magalonensis episcopus habet et habere consuevit furcas erectas in nemore de Valena, et in loco vocato *Monborras*; et quod nullus alius habet nec habere consuevit in dicto nemore furchas erectas, nisi solum ipse dominus episcopus et sui predecessores.

Dixit etiam quod nunquam vidit nec audivit dici quod alie furche fuerunt erecte in nemore de Valena seu ejur territorio, nisi solum pro domino episcopo supradicto.

Interrogatus qualiter scit, dixit quod visu et auditu, et quia vidit furchas erectas veteres reparare per gentes seu curiales dicti domini episcopi, et etiam baculum regium apponere in eisdem in signum salvagardie, ad conservationem juris domini episcopi supradicti.

Interrogatus per quem fuit appositus baculus regius, dixit quod per quemdam servientem regium Montispessulani, cujus nomen ignorat.

Interrogatus de presentibus, dixit de Bernardo de Montemirato domicello, Amalrico tunc serviente dicti domini episcopi, et pluribus aliis de quibus non recordatur ad presens.

P. de Turre de Matellis, juratus ad sancta Dei evangelia, ad instructionem seu informationem predictorum ac contentorum in litteris domini guardatoris supradicti, dixit idem in effectu quod Stephanus de Turre, hoc addito quod locus dictus *Monborras*, in quo dicte furche sunt erecte, alias vocatur *Montortet*, ut dicit.

Postque anno quo supra, et vicesima secunda die februarii, P. de Flandriis, serviens regius supradictus, accessit personaliter, una mecum Raimundo Cellararii notario infrascripto, ad dictum nemus Valene et locum dictum *Monborras,* alias *Montortet*, et invenit ibidem quasdam furchas erectas, uno tamen brachio earundem reparato, ut prima facie apparebat; et que furche ibidem erant erecte, ut ibidem dictum fuit, et etiam juxta dictam informationem, pro domino episcopo Magalonensi et non pro alio.

Et tunc dictus Petrus de Flandriis, vigore et auctoritate litterarum predictarum, ut dixit, primam salvagardiam et antiquam continuando ad conservationem juris dicti domini Magalonensis episcopi, baculum regium in dictis furchis, que in dicto loco et nemore erant erecte, pacifice et quiete, et sine contradictione cujusquam apposuit seu appendit et in signum salvagardie regie supradicte;

Petens dictus serviens de predictis omnibus et singulis sibi fieri publicum instrumentum.

Et ibidem existens Bernardus de Montemirato domicellus et castellanus Montisferrandi pro dicto domino episcopo, requisivit me Raimundum Celararii notarium infrascriptum, quod de predictis omnibus et singulis, ac statu dictarum furcharum sibi facerem publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec, et dicte furche repperte erecte et appositio baculi regii, ut premittitur, facta in signum salvagardie regie, presentibus testibus magistro Raymundo de Morteriis notario, Petro de Cayroleto, filio Bernardi de Cayroleto, Stephano de Turri, Petro de Turri, Johanne Fabri, Guillelmo Sicardi, Bernardo de Manso, Guillelmo de Turri, et pluribus aliis, et magistro Raimundo Cellararii, publico auctoritate regia notario, qui, requisitus per dictum servientem regium et castellanum predictum in notam recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 327 r°).

MDXLIX. — 2 avril 1325

Sommation au seigneur de Ganges et autres personnes de comparaître devant le juge-mage de la sénéchaussée.

Anno Dominice Incarnationis M° trecentesimo vicesimo quinto, videlicet secunda die mensis aprilis, domino Karolo Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, noverint universi quod existens Johannes de *Numereiz* (=*Nivers*), serviens regius, in villa Agantici, in hospicio nobilis viri domini Raimundi Petri, domini Agantici, in dicto hospicio existente Guillelmo de Rochaduno, domicello et vicario Agantici, Dominico Buxerii, et quibusdam aliis familiaribus et curialibus dicti domini Agantici, idem serviens tradidit michi, notario infrascripto, quamdam patentem litteram, sigillo nobilis viri domini Hugonis de Carssano militis, rectoris regii Montispessulani, in dorso, ut prima facie apparebat, sigillatam; quam requisivit idem serviens per me, notarium infrascriptum, layca linga legentem (=legi): cujus tenor talis est:

Hugo de Carsano miles, rector regius Montispessulani, Johanni de *Nivers*, servienti regio, ceterisque servien[tibu]s regiis Montispessulani et eorum cuilibet in solidum, [salutem].

[Litteras] venerabilis et discreti viri domini Johannis de Peredo domini regis clerici, judicis majoris senescallie Bellicadri et Nemausi, comissarii ad infrascripta dati per dominum senescallum Bellicadri, nos recepisse noveritis sub hiis verbis:

Johannes de Peredo domini regis clericus, judex major senescallie Bellicadri st Nemausi, commissarius ad infrasripta datus per dominum senescallum Bellicadri, rectori regio Montispessulani vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus citari faciatis dominum Agantici,

Hugonem de Bebone, Petrum de Sancto Stephano, et Petrum de Tholosa, Peyrotum Ardi, Peyrotum de Deo, Johannem Caerssini, Johannem Martini, Guillelmum *Senhoretz* alias Falconerii, Petrum de *Barre* de Alesto, subditos seu familiarios dicti domini Agantici, cum quibus jam inquisiverimus super articulis nobis traditis, ut die veneris post quindenam Pasche in Montepessulano compareant legitime ad videndum jurare testes, et alias facturi quod rationis fuerit: quos curiales seu nos volumus examinare contra ipsos super negatis per eosdem.

Citantes nichilominus alios cum quibus inquirere volumus, quod (=quos) lator presentium duxerit nominandos, ut dicta die personaliter compareant in dicto loco coram nobis, si ferriata non fuerit; et si fuerit ferriata, sequenti die non ferriata; ad inquirendum contra eos et faciendum ulterius quod nobis justum visum fuerit faciendum.

Datum Nemausi, quinta decima die martii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo quinto.

Reddite litteras sigillatas.

Quarum auctoritate litterarum, vobis et vestrum cuilibet precipiendo mandamus, quatenus omnes et singulos, in predictis litteris nominatos et alios per latorem presentium nominandos, citetis ad comparendum coram dicto domino judice majori et comissario, die in dictis litteris contenta, juxta tenorem et continentiam litterarum predictarum.

De quibus citationibus faciatis vobis fieri publicum instrumentum, vel reportate litteras sigilli (=sigillatas) in signum citationis facte.

Datum in Montepessulano, die martis, anno Domini millesimo CCC° vicesimo quinto.

Et ipsa, per me dictum notarium layca [lingua] lecta, in presentia dicti vicarii et quorumdam aliorum curialium dicti domini Agantici et testium infrascriptorum, dictus serviens citavit, pretextu dicte littere, dominum Agantici et omnes et singulos alios nominatos in dicta littera citationis, ut, dicta

die veneris post quindenam Pasche, compareant apud Montempessulanum, coram supradicto domino judice majori et comissario super contentis in dicta littera dato, ad faciendum et procedendum prout in dicta littera continetur.

Et de predictis et citatione predicta, idem serviens petiit sibi per me dictum notarium fieri publicum instrumentum.

Actum hoc in hospicio supradicto, in presentia et testimonio domini Bernardi Pagesii presbiteri, Johannis Bornerii diaconi ecclesie de Agantico, Johannis de Curia Sarnardi servientis regii et mei notarii infrascripti.

Anno et die predictis, idem serviens existens apud Bricciacum, infra januam dicti domini Agantici, et idem serviens legi fecit iterato dictam litteram romana lingua; et, ipsa lecta, dictum dominum Agantici et alios in dicta littera ad citandos nominatos, auctoritate ipsius littere, citavit ut, dicta die, coram dicto domino judice et comissario supradicto compareant ad faciendum ut in ipsa littera continetur, et ad certificandum de contentis in dicta littera.

Transcriptum ipsius littere de verbo ad verbum idem serviens tradidit magistro Jacobo Henrici notario, ibidem cum pluribus aliis citatis existenti.

Et dictus serviens petiit sibi fieri per me dictum notarium publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec infra januam hospicii de Bricciaco, in presentia et testimonio domini Francisci Fisqueti presbiteri dicti loci, Laurentii Olerii clerici, Johannis de Curia Sarnaudi servientis regii et mei notarii infrascripti.

Postque anno et die predictis, dictus serviens, vigore et virtute predicte littere, citavit scilicet Petrum de Costa presbiterum, Guillelmum *Romieu* diaconum, Bt. de Fressaco clericum, Guillelmum de Cumba, ut dicta die compareant apud Montempessulanum coram domino judice majore et comissario supradicto, ad inquirendum cum ipsis prout in dicta littera continetur, et alias faciendum.

Actum in claustro de Cassiliaco, in presentia et testimonio

Raimundi Moruti, Johannis de Curia Sarnardi servientis predicti et mei notarii infrascripti.

Perinde anno et die predictis, idem Johannes de *Nivers*, serviens predictus, virtute dicte littere, citavit Raimundum de Clopiaco, Raimundum de Roveria, Johannem de Resclausis, Pe. de Anglariis, Guillelmum *Valhac*, Laurentium Figuerie, Bt. *Salas* parrochie de Bricciaco, Guillelmum de Conangulis, P. de Sancto Stephano, Jacobum de Villa parrochie Sancti Stephani de Yssansaco, Br. de Valraco de Agonesio, aliqui scilicet ex istis qui erant presentes, et aliqui in hospiciis quibus inhabitant, ut dicta die apud Montempessulanum personaliter compareant coram domino judice et comissario supradicto, ad inquirendum et alias faciendum prout in dicta littera continetur.

Postque anno quo supra, et tertia die aprilis, idem serviens citavit, modo et forma predictis, Bt. de Bruxo et Raimundum Natalis parrochie Sancti Baudilii predicti, ut dicta die personaliter compareant apud Montempessulanum, coram domino judice supradicto, ad inquirendum cum eisdem prenominati[s, qui] a paragrapho citra fuerunt citati, ut predictum est, in diversis locis, in presentia Bt. de Fressaco, Laurentii Olerii clerici et Johannis de Curia Sernardi servientis regii predicti, et mei St. de Camino, notarii publici reverendi patris domini Magalonensis episcopi, qui in hiis interfui, et rogatus ac etiam requisitus per dictum Johannem de *Nivers*, hec omnia publice scripsi et signo meo signavi.

(Reg. C. fol. 218 r°).

MDL. — 8 avril 1325

Notification au seigneur de Ganges de la sauvegarde royale, mise sur les fourches patibulaires de l'évêque, au mas d'Anglars, près Brissac.

Anno Dominice Incarnationis millesimo tricentesimo vicesimo quinto, et octava die aprilis, superillustrissimo principe domino Karolo, Dei gratia Francorum et Navarre rege [regnante], cunctis presentibus et futuris manifestum existat, quod existens Petrus de Flandriis, serviens regius Montispessulani, juxta seu prope murum de Anglariis prope Breyssacum, dixit se posuisse baculum regium, in signum salvagardie regie pro domino episcopo Magalonensi, in quibusdam furchis que erant in quodam monte proxime dicto manso de Anglariis, et in quibus fuerat suspensus quidam homo pro suis demeritis per gentes seu curiales domini episcopi Magalonensis, ut ibidem dictum fuit;

Et predicta dixit idem serviens se fecisse vigore quarumdam litterarum quarum tenor inferius est incertus (=insertus).

Et post predicta, dictus serviens accessit ad dictas furchas, una mecum Bertrando Celararii notario infrascripto, et invenit dictas furchas erectas et quemdam hominem suspensum fuisse, et tunc etiam pendentem ibidem, et quendam baculum regium appositum in uno latere dictarum furcharum; et predicta reperiit dictus serviens pacifice et absque contentione seu contradictione cujusquam.

Et ibidem existens Helyas de *Benanias*, serviens et locum tenens bajuli, ut dixit, de Cacilhaco et de Breysaco pro dicto domino episcopo, dicit talia verba vel similia: *magister Raimunde, faciatis michi instrumentum, qualiter iste furche domini mei, domini episcopi Magalonensis, sunt in salvagardia, et ille homo suspensus per gentes dicti domini episcopi; et qualiter baculus regius est ibidem appositus in*

signum salvegardie domini regis: et qualiter idem dominus episcopus predictus est in pacifica possessione dictarum furcharum.

De quibus tam dictus Helias quam dictus serviens regius petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec prope dictas furcas, presentibus testibus Bernardo Sono, Bernardo Lito de Marcello, Guillelmo de Cazellis de Valhaquesio, et me Raymundo Celerarii notario infrascripto.

Et ibidem dictus serviens accessit apud Breyssaicum, ad castrum seu domum nobilis domini Agantici.

Et tunc dictus serviens petiit ab Arnaudo Mansi de Sanctas Puellas, scutifero et familiari dicti domini Agantici, ubi erat dictus dominus Agantici.

Cui Arnaudus et quidam alii de familia dicti domini Agantici dixerunt et responderunt, quod dominus Agantici erat in lecto et patiebatur febrem.

Et tunc dictus serviens intimavit dictis Arnaudo et familie dictam salvamgardiam et mandatum sibi, dicto servienti, litteratorie factum per dictum dominum gardiatorem; et etiam de hiis que fecerat ipsos certificavit: et omnia recitare fecit ibidem dictus serviens, et suas litteras legi et explanari laica ling[u]a; et de predictis dictus serviens petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Et dictus Arnaudus dixit et respondit quod dominus suus patiebatur, et quod ipse non consentiebat predictis, in quantum domino suo seu juri suo prejudicare posset; petens de predictis sibi fieri publicum instrumentum.

Et nichilominus dictus serviens ut supra intimavit et dixit.

Acta sunt hec in dicto loco de Breyssaco, presentibus testibus a paragrapho citra Petro Dioyssani, Berengario *Salas* de Bressaco.

Posque paulo post, venit ad dictum servientem regium Petrus de Toloza, bajulus, ut dicebat, dicti domini Agantici, dicens quod ipse non consentiebat dicte intimationi, nec aliis

dictis seu factis per dictum servientem in quantum juri domini sui prejudicare posset.

Et dictus serviens ut supra intimavit dicto Petro de Tholoza, qui se dicebat bajulum domini Agantici, et de predictis ipsum certificavit. ac mandato sibi dato vel facto literatorie per dictum dominum guardatorem.

Et predictus Petrus *Salas* (=de Tholosa) dixit quod non consentiebat predictis, in quantum domino suo prejudicare posset; ymo eo casu quo domino Agantici prejudicare posset, sentiens se et dominum suum agravatos, provocabat et appellebat.

Et de predictis omnibus et singulis requisivit me Raimundum Celerarii notarium infrascriptum qui (=ut) sibi facerem publicum instrumentum.

Et dictus serviens dixit quod est merus executor, et non admittebat dictam appellationem; et nichilominus intimavit ut supra, petens et requirens de predictis sibi fieri publicum instrumentum.

Tenor vero dictarum litterarum talis est:

Johannes Ricardi jurisperitus, judex regius Symudrii et guardiator specialis reverendi in Christo patris domini A., Dei gratia episcopi Magalonensis. et Capituli Ecclesie Magalonensis, membrorumque, bonorum ac familiarium suorum, dilecto suo Jacobo Gualhi et aliis servientibus regiis Montispessulani, salutem.

Litteras patentes regias nos recepisse noveritis in hec verba:

Philippus, Dei gratia *etc., ut supra, p. 548 de ce tome.*

Quarum auctoritate litterarum vobis et vestrum cuilibet precipimus et mandamus, quatenus personaliter accedentes ad locum de Anglariis, ubi in dicto loco seu territorio furche sunt erecte seu esse debent pro dicto domino episcopo, et ipsum dominum episcopum. locum predictum et gentes ejusdem domini episcopi tueamini et deffendatis ab injuriis, vio-

lentiis, novitatibus indebitis, oppressionibus, vi armorum et potentia quorumcumque.

Verum si contentio fieret ibidem in dictis furchis ac territorio predicto, locum contentiosum ponatis ad manum regiam, et inhibeatis quibuscumque quod aliquod novi minime facere attemptent seu presumant, sub pena quam possent incurrere erga dominum regem.

Et predicta per vos seu alterum vestrum fieri volumus, precipimus et mandamus, omni morosa dilatione postposita, et juxta formam et continentiam litterarum predictarum.

De quibus etiam, si necessarium fuerit, faciatis fieri unum vel plura publicum vel publica instrumenta.

Datum in Montepessulano, sexta die aprilis, anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo quinto.

Reddite litteras sigillatas.

Acta fuerunt hec apud Breysacum, presentibus testibus a paragrapho citra quibus proxime, et magistro Raimundo Celerarii, publico auctoritate regia notario, qui predicta in notam recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. A, fol. 142 v°).

MDLI. — 19 mai 1325

Guillaume de Gourdon reconnait ce qu'il tient de l'évêque de Maguelone dans la Vallée de Montferrand.

Anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo vicesimo quinto, scilicet quarto decimo kalendas junii, domino Karolo Dei gratia rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre domino Andrea, divina providentia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi quod ego, Guillelmus de Gordone domicellus, parrochie ecclesie Sancti

Petri de Valle fennesia, Vallis Montisferrandi et diocesis Magalonensis, scio, confiteor et in veritate recognosco vobis domino Raimundo Pojeti, priori ecclesie Sancti Johannis de Cucullis Vallis Montisferrandi, ut procuratori et nomine procuratorio dicti domini Magalonensis episcopi, petenti, stipulanti et recipienti pro ipso et nomine ipsius domini Magalonensis episcopi, et Ecclesia sua Magalonensi et successoribus suis in castro Montisferrandi, me tenere, et tenere debere et velle tenere ab inde in antea, dato quod testes vel instrumenta in contrarium apparerent, in feudum liberum sive honoratum, ratione comitatus Montisferrandi, meique successores tenebunt et tenere debebunt, eadem ratione sive causa, in feudum a successoribus ipsius domini episcopi in dicto castro, et ab ipso et a vobis pro ipso vel ipsis, et nomine et vice ipsorum recipienti:

Videlicet tam quicquid habeo, habere et tenere debeo, vel visus sum habere et tenere ad manum meam in tota Valle Montisferrandi seu jurisdictione et districtu ejusdem castri, quam etiam in hiis que teneo ad demanium meum, quam dicta ea et singula que tenentur et teneri debent a me in emphiteosim, vel in feudum aut contractum alium censualem sint campi, vinee, domus, nemora, culta vel inculta, heremi, condricta, quarti, quinti, ochena, usatica et omnia alia et singula servicia et [t]asquas, quecumque et quascumque sint, excepta illa que teneo et tenere debeo a domino preposito Magalonensi, que esse in hac presenti recognitione per me facta non intendo recognoscere, nec juri suo in aliquo prejudicare, ymo ea omnia et singula pro non [re]cognitis in hac presenti recognitione, per me de presenti facta, intendo et volo; et etiam omnia alia et singula que per legitima documenta apparerent, quod ego seu mei predecessores ab aliis quibuscumque dominis teneremus seu tenerem ante presentem recognitionem.

Et est sciendum ac in presenti recognitione intelligendum, quod mei predecessores dederunt, et ego dedi et dare potero, et mei similiter, dictum feudum tenentes, dare poterunt ad accapitum, cum appositione usatici sive census, venditiones

et alios contractus laudare, laudimia recipere, aut ratione dominii pro oblato pretio retinere, comissiones vel excorrensias petere et habere, salvo tamen dominio, laudimio in hiis que a me singulariter de predictis in totum vel generaliter totaliter alienarentur: et salva vobis, predicto domino episcopo, et ei et successoribus suis, comitibus Melgorii et Montisferrandi, totam aliam dominationem, jurisdictionem seu senhoriam.

Pro isto autem feudo, ego et mei successores sumus, et esse debemus, et erimus, et esse volumus fideles dicti domini episcopi et successorum ejus, comitum Melgorii et Montisferrandi, et facere eidem et successoribus suis hominium seu homagium et juramentum fidelitatis prestare; quod juramentum modo de presenti vobis, dicto domino Raimundo Pojeti, recipienti pro ipso domino episcopo et nomine ipsius, presto et juro ad sancta Dei evangelia, a me corporaliter gratis tacta; fidelitatem, vitam et membra dicti domini episcopi et ejus Ecclesie predicte servare, et omnia et singula que in sacramento fidelitatis continentur fideliter adimplere.

Preterea debeo nichilominus et teneor et mei similiter, dictum feudum tenentes, debebunt et tenebuntur dicto domino episcopo et suis successoribus pro dicto feudo facere albergam duorum militum annuatim, cum requisiti fuerimus, et non aliter: et de annis, in quibus non fuerimus requisiti, non possit albergum hujusmodi repeti, nec feudum, hac occasione albergi non requisiti, prestiti vel soluti, cadat in comissum.

Et nos dictus Raimundus Pojeti, procurator predictus, recipientes pro dicto domino episcopo et suis successoribus dictam recognitionem, homagium et juramentum fidelitatis laudamus et confirmamus pro dicto domino episcopo et nomine ipsius, et suis successoribus in dicto castro, vobis, dicto Guillelmo, dictum feudum et omnia et singula supradicta, salvo et retento dicto domino episcopo et successoribus suis in dicto castro Montisferrandi, in omnibus et per omnia, jure suo.

Acta fuerunt hec omnia et singula in cimiterio ecclesie Sancti Martini de Tribus viis, in presentia et testimonio venerabilis et discreti viri domini Hugonis Augerii utriusque juris professoris, officialis Magalonensis, ad dictamen, voluntatem et ordinationem cujus, de expressa voluntate dicti Guillelmi de Gordone, presens instrumentum seu presentem recognitionem, seu alterius cujuscumque sapientis, debet dictari semel et pluries, si necesse fuerit, facti substantia in aliquo non mutata, dominorum Raimundi de Valrachia, Johannis Raimundi, Jacobi de Teulerio, Martini Pinelli presbiterorum, et Bernardi de Montemirato domicelli, et mei Raimundi de Morteriis, notarii publici dicti domini episcopi et ejus castri predicti Montisferrandi, qui mandatus, jussus et requisitus, hec omnia publice scripsi, et hiis omnibus interfui, et in publicam formam redegi et signo meo consueto signavi.

(Reg. E, fol. 303 v°).

MDLII. — 30 mai 1325

Charles le Bel renouvelle ses lettres de protection envers l'évêque de Maguelone.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri, et rectori Montispessulani, ac vicario Sumidrii ceterisque justitiariis nostris ad quos presentes littere pervenerint, aut eorum loca tenentibus, salutem.

Cum nuper dilectum et fidelem nostrum episcopum, Capitulum, *etc., ut supra, p. 600 de ce tome.*

Datum Parisius, die penultima maii, anno Domini M° CCC° vicesimo quinto.

Ego sripsi dictam salvam gardiam. J. de Templo.

(Reg. C, fol. 163 v°).

MDLIII. — 22 juin 1325

Charles le Bel maintient sous la juridiction de l'évêque les monnayeurs de Melgueil.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Cum vobis seu vestro predecessori per litteras carissimi domini genitoris [nostri] quondam declaratum dudum fuerit non esse intentionis ejusdem, per privilegium concessum monetariis regiis, nec per litteras presidentium tunc Parisius concessas monetariis dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis castri sui Melgorii, derogare juri et jurisdictioni dicti episcopi, nec per eas prejudicium aliquod generari, quominus monetarios suos castri sui Melgorii, sibi alias justiciabiles, justiciare valeat et cohercere ad contribuendum et suportandum onera communitatis dicti castri, una cum aliis hominibus dicte universitatis, sicut alias ab antiquo fieri consueverat, nisi esset aliud rationabile quod obstaret;

Vos tamen seu gentes vestre, pretextu cujusdam confirmationis dictorum privilegiorum, per dictos monetarios surrepticie et de dicta declaratione tacito, ut dicitur, a nobis obtente, dictum episcopum et ejus gentes impeditis de novo, quominus dictos suos monetarios castri predicti justiciare valeat, prout consuevit hactenus, et cohercere ad contribuendum et supportandum onera universitatis castri predicti, una cum aliis hominibus dicti castri.

Quare mandamus vobis quatenus, si de dicta declaratione vobis constiterit, dictum episcopum seu gentes ejus non impediatis nec impedire aliquatenus permittatis, novitatem et impedimentum, si que super hec pretextu dicte surrepticie confirmationis aut alias indebite fuerint apposita, amoveatis absque alterius expectatione mandati.

Datum Parisius, die XXII junii, anno Domini millesimo CCC^mo vicesimo quinto.

Vidi declarationem, J. de Templo.

(Reg. F, fol. 179 r°).

MDLIV. — 30 août 1325

Protestation de l'évêque contre les commissaires du roi, qui ont levé un subside sur ses terres; appel au roi.

Anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo quinto, et tricesima die augusti, domino Karolo Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, constitutus dominus Durantus Caterini, procurator, ut dixit, domini Magalonensis episcopi et nomine procuratorio ejusdem, et etiam hominum procurator et sindicorum universitatis et locorum comitatus Melgorii et Montisferrandi, in presentia venerabilis viri domini Petri Malbocii, locum tenentis venerabilis viri domini Johannis de Paredo, domini regis clerici, judicis majoris senescallie Bellicadri et Nemausi, audientis causas pro nobili et potenti viro domino Hugone Quiereti, milite domini regis, senescallo dicte senescallie, infirmitate detento, reddidit eidem quandam pappiri cedulam scriptam, dicens, appellans, intimans, petens et protestans, ut in ea continetur; cujus tenor talis est:

Constitutus in presencia [venerabilis] viri domini nobilis et potentis viri, domini Hugonis Quiereti, senescalli Bellicadri et Nemausi, ego Durantus Catherini, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Andree, Dei gratia episcopi Magalonensis, comitis Melgorii et Montisferrandi, et etiam nomine comitatus predicti et locorum ejusdem, et aliorum locorum ipsius domini episcopi, et aliorum que ab ipso tenentur in feudum, cum sua intersit suos

deffendere subditos et vassallos; necnon consulum, sindicorum, procuratorum et universitatum dictorum locorum, dico et assero quod, mandato vestro et domini Guiraudi Petri, thesaurarii regii Nemausi, qui se dicit comissarium in hac parte, seu alterius vestrum, ad castrum de Melgorio et alia loca comitentes (=comitatus) predicti, necnon et alia dicti domini episcopi et vassallorum ejus fuerunt comissarii et nuntii destinati pro levando subsidio, quod promissum per universitates dictorum locorum asseritis, ratione gentis Vasconie, domino priori de Civitate, seu eis impositum;

Qui comissarii exequtionem dicti subsidii faciunt de bonis et personis dictorum locorum, universitates pignorando et alios homines ipsorum locorum et universitatum expensis variis opprimendo minus debite et injuste, et in maximum eorum dispendium et gravamen, cum dictum subsidium promissum non fuit per eosdem.

Et dato quod promissis (= promissum) per aliquos seu eis impositum extitisset per dominum nostrum regem, et per suas patentes litteras, extitit generaliter revocatum et remissum, et mandatum vobis quod non compelleretis seu compelli quemquam ad solvendum permiteretis de dicto subsidio, et si quod exactum esset occasione predicta, indilate restitueretur.

Ex quibus sentiens me, quibus supra nominibus et dictorum comitatuum et locorum ipsius, et aliorum dicti domini episcopi et vassallorum suorum universitatis multipliciter agravatos, a mandatis vestris et dicti thesaurarii, et dictis gravaminibus, quibus supra nominibus, legitime appellavi, prout de appellatione ipsa per quoddam publicum instrumentum, inde factum manu Jacobi Fabri publici notarii, sub anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo quinto, et VII kalendas septembris, quod instrumentum incipit in secunda linea *noverint*, et finit ante *acta ut supra*, quod vobis exhibeo, et ostendo, plene constat.

Quam quidem appellationem, prout in instrumento predicto continetur, vobis intimo et apostolos michi dari peto sepius et instantia quanta possum.

Et nichilominus quia vos, per me requisitus instanter, ut predicta revocaretis seu temperaretis, et ab ipsis supersederetis, aut (=ut) in sufferentia teneretur quousque dominum nostrum regem super hiis *(sic)*, ad hujussemodi predicta facere denegaveritis;

Ymo contra universitates predictas rigidius procedere continuastis, ipsas diversis affligendo laboribus et expensis.

Ex predictis etiam sentiens me gravari, quibus super nominibus, de mandatis vestris et processibus quibuscumque factis et faciendis exinde et communicationibus supradictis, iterum in hiis scriptis ad dominum nostrum regem appello, nominibus quibus supra, et apostolos peto per vos michi dari sepe et sepius, et instantia quanta possum et de jure convenit: persistens tamen in appellatione mea predicta, a qua quidem tacite vel expresse recedere non intendo vel in ea aliquid innovare, protestans ut in appellatione predicta continetur.

De quibus, quibus supra nominibus, petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Qua reddita, exhibuit et produxit instrumentum in dicta cedula designatum.

Et dictus dominus P., cum ignoret predicta, continuavit dicto procuratori diem crastinam ad suam responsionem seu dicti domini senescalli audiendam, dicto domino Duranto dicte continuationi non consenciente, in quantum juri dicti domini episcopi et dicte appellationi posset aliqualiter obviare;

Et nichilominus fuit continuatum ut supra.

Actum Nemausi presentibus testibus domino Bernardo de Cadolis legum doctore, domino Stephano Orsoni jurisperito, et me Raimundo Bonhominis notario infrascripto.

Quo crastino, constitutus dictus dominus Durantus, nominibus quibus supra, in presentia dicti domini Petri, obtulit se paratum audire responsionem dicti domini senescalli.

Et dictus dominus P[etrus], nomine dicti domini senescalli infirmitate detenti, respondit ut sequitur;

Et dictus dominus senescallus respondit eidem quod, licet dominus noster rex per suas litteras mandaverit ut dictum subsidium non levaretur, ipse dominus rex predicta mandaverat quia tunc temporis intelligebat passem esse factam inter ipsum ex una parte et regem Anglie ex altera.

Postmodum vero, cum nobilis et potens vir dominus marescallus Francie fuisset per dictum dominum nostrum regem ad partes Vasconie destinatus ratione dicte guerre, et invenerit tunc dictus dominus marescallus quod gentes Vasconie dicti domini regis Anglie fuerint rebelles et inhobedientes domino de Suliaco, et domino de Noeriis et aliis gentibus regiis, missis ad illas partes pro conservatione dicte pacis:

Et cum videntes dictam passem esse violatam ex parte dicti domini regis Anglie et gentium suarum, predictis de causis et aliis in suis litteris expressatis, prefatus dominus P. Bemi, thesaurarius major in regno Francie, per suas litteras mandaverit dictum levari subsidium dicto domino senescallo, prout in eorum litteris continetur; quibus idem dominus senescallus vult et intendit obedire.

Et propterea mandaverat ipse dominus senescallus et commiserat thesaurario regio Nemausi, ut dictum subsidium levare faceret per ordinarium locorum senescallie predicte, ut subditi non gravarentur laboribus et expensis.

Unde si forsan dictus thesaurarius, ultra fines sue comissionis, aliquos miserit commissarios per diversas partes senescallie, hoc fecit ultra fines sue commissionis, ipso domino senescallo inscio [et] ignorante; et scivit per conquestionem diversarum universitatum de expensis et vadiis que percipiebant dicti comissarii, ut sibi datum est intelligi;

Mandavit eidem thesaurario ut dictos comissarios amoveret seu amoveri faceret indilate de locis predictis; et insuper, per suas alias litteras, mandavit ordinariis locorum, ut dictum subsidium levent seu levare faciant cum minoribus expensis quibus fieri poterit.

Quare dictam appellationem non admisit tanquam frivolam et inhanem, nisi regie magestati videretur esse admittenda; quo casu causam tantum admitit et non aliter;

Concedens presentem responsionem pro apostolis, qui de jure sunt concedendi in hac parte.

Cui respontioni dictus procurator, in quantum sibi, quibus supra nominibus, et dicte sue appellationi posset prejudicare, non concenciit; set appellavit ut supra, dicens et asserens pacem inter dictos reges et gentes Vasconie esse penitus reformatam.

Et nichilominus fuit responsum, non admissum et concessum ut supra.

Actum Nemausi, presentibus testibus domino Ubertino Brachiifortis legum doctore, magistris Alardo de Abbatis villa, Guillemo Paolhani notariis, et me notario infrascripto.

Postque anno et die quibus supra proxime dictis, domino Karolo, Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, constitutus dictus dominus Durantus, nominibus quibus supra, in presentia discreti viri domini Gueraudi Petri, thesaurarii regii dicte senescallie, intimavit eidem appellationem supradictam, eo modo et forma quibus in cedula supradicta continetur, appellans, petens et requirens, producens et exhibens ut in dicta cedula continetur, petens sibi fieri publicum instrumentum.

Et dictus dominus thesaurarius peciit copiam predictorum et ad suam respontionem audiendam a die jovis proxime in XV diebus assignavit procuratori predicto.

Cui assignationi dictus procurator, nominibus quibus supra, ac alteri faciende dixit se non consentire, in quantum juri suo, nominibus quibus supra, et appellationi sue predicte possunt in aliquod derogare.

Et nichilominus dictus dominus thesaurarius assignavit ut supra.

Actum Nemausi in tabula cambii dicti domini thesaurarii, presentibus testibus Francisco Capucii pebrerio, Arnaudo de Sumidrio hostalario, Raimundo Audborgue civibus Nemausi, et me Raimundo Bonhominis de Nemauso, notario supra et infrascripto.

Deinde paulo post consttutus in presentia dicti domini Duranti Catarini procuratoris predicti, meique notarii et testium subscriptorum. Ambrosius Mamini de Salvio, electus, ut asserit, per universitatem de Salvio et alios homines aliorum locorum baylivie Salvii, nomine suo et aliorum hominum de Salvio et totius dicte baylivie, audita et intellecta appellatione per ipsum dominum Durantum comissa, nominibus quibus supra, et etiam intimatione ejusdem, adheret et omnibus factis, petitis et requisitis per eum, eaque omnia et singula rata habuit, et adheruit appellationi predicte, paratus eam prosequi, prout de jure fuerit, et sibi videbitur expedir.e

Petens de predictis sibi fieri publicum instrumentum.

Actum Nemausi in carreria Merssanie, presentibus testibus Francisco Capucii presbitero, Arnaudo de Sumidrio hostalerio civibus Nemausi, Arnaudo de Gardiis domicello, et magistro Raimundo Bonihominis de Nemauso, notario publico dicti domini regis, qui, ad requisitionem predictorum, predicta omnia et singula in notam recepi.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. C, fol. 56 v°)

MDLV. — 6 février 1325 (n. s. 1326)

Charles le Bel défend de demander des comptes à Mathieu Loubière, à propos des biens des Juifs de Sauve.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, deputatis a nobis in senescallia Bellicadri ad exigendum et levandum recelata et restas per commissarios, in negotio temporis prime captionis Judeorum deputatos, de bonis ipsorum Judeorum, salutem et dilectionem.

Magister Matheus Loberie de Salvio notarius gravem querimoniam nobis fecit exponi, quod, licet ipse, tempore cap

tionis aut post, ejus occasione vel alias, pro carissimo domino genitore nostro tunc vivente, non fuerit commissarius, sed duntaxat pro episcopo Magalonensi, domino de Salvio, pro parte bonorum et debitorum dictorum Judeorum, qui per certam concordiam et compositionem, tunc inter dictos dominum genitorem et episcopum factam super bonis et debitis Judeorum de Salvio, debebat, ut asserit pertinere:

Super quo etiam cum dicto episcopo seu ejus gentibus computavit, ut dixit;

Nichilominus Johannes de Alvayo, per vos super dicto negocio substitutus seu deputatus, de quo plures et frequentes querimonie referuntur, ad computandum cum eo compellit eundem.

Quare vobis mandamus, quatenus si ita esse vobis constiterit summarie et de plano, nec vobis appareat dictum magistrum M. pro dicto domino genitore seu ejus parte fuisse commissarium, seu de bonis aut debitis ad eundem dominum genitorem pertinentibus aliquid occupasse vel usurpasse, ipsum notarium ad computandum coram vobis seu dicto substituto vestro non compellatis, nec permittatis compelli; set libros et bona sua per dictum substitutum hac occasione saysita reddi et restitui faciatis eidem, dictum substitutum a gravaminibus et injuriis, violentiis taliter compescentes quod vobis non debeat imputari.

In vestri vero absentia, mandamus senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, quod predicta faciat, et sic debite super hiis provideat, quod non sit ad nos ulterius propter hoc recurrendum.

Datum Parisius, die XVI octobris, anno Domini M° CCC^mo^ XXV^te^.

In camera compotorum. Julianus.

(Reg. B, fol. 204 v° et D, fol. 70 r°).

MDLVI. — 6 février 1325 (n. s. 1326)

Le vice-official de l'archidiaconé de Ganges se plaint au recteur royal de Montpellier des injures qu'il a reçues à Ganges.

Noverint universi quod anno Dominice Incarnationis M° CCC° vicesimo quinto, domino Karolo, Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, et die sexta mensis februarii, existens sive constitutus in curia regia Montispessulani, in presentia discreti viri domini Johannis Ricardi jurisperiti, judicis regii Sumidrii ac locum tenentis nobilis viri domini Hugonis de Carssano militis, rectoris regii Montispessulani, videlicet venerabilis et discretus vir dominus Guillelmus Fulcodi jurisperitus, vice officialis in archidiaconatu Agantici, ac regens temporalitatem in [dicto] archidiaconatu pro reverendo in Christo patre domino Magalonensi episcopo, presentavit dicto domino locum tenenti quamdam papiri cedulam scriptam, cujus tenor talis est:

Constitutus magister Guillelmus Fulcodi jurisperitus, vice officialis in archidiaconatu Agantici, et regens temporalitatem in archidiaconatu predicto [pro] reverendo in Christo patre domino A[ndrea], Dei gratia Magalonensi episcopo, comite Melgorii et Montisferrandi, in presentia discreti viri domini Johannis Ricardi, regia magestate deputati specialis super salvagardia regia speciali eidem domino episcopo, tam in persona quam in bonis, rebus, et familia et gentibus ipsius ab ipsa regia magestate concessa, et locum tenentis domini rectoris regii Montispessulani, dixit et proposuit quod die externa (=hesterna), coram ipso domino Johanne locum tenente et conservatore, per gentes dicti domini episcopi propositum extitit, requisitum et supplicatum, quod Petrus de Tholosa et plures alii, diversis armorum generibus armati, mandato dicti episcopi (=domini) Agantici, seu ipso domino

secum habente (=ipsum dominum secum habentes), per vim et violentiam cum armis predictis, intraverunt hospicium, seu fortalicium sive claustrum, quod idem dominus episcopus habet in castro de Carciliaco (=Cassiliaco);

Et in eodem hospicio plures violentias, injurias, opprobria fecerunt, dixerunt eidem regenti, et per vim et violentiam nisi fuerunt de dicto hospicio seu de loco infra dictum hospicium extrahere Guillelmum de Comba, quem idem regens arrestaverat et arrestatum detinebat;

Et quod per eos non stetit quominus predictum Guillelmum armorum potentia extraxerint illo (=illum) tunc de loco predicto.

Item extitit supplicatum quod predicti Petrus de Tholosa cum pluribus aliis, armatis diversis armorum generibus, dum id[em] regens predictum Guillelmum de Comba duceret de dicto loco Cassiliaci ad alios carceres dicti domini Magalonensis episcopi, causa justitiam faciendi de persona ipsius Guillelmi, de hiis que comiserat, quorum cognitio et punitio ad curiam dicti domini episcopi immediate et in solidum expe[c]tabant, predictum Guillelmum per vim et violentiam et cum armis eidem regenti abstulerunt, in contemptum dicte salvegardie regie, in qua dominus episcopus et gentes sue sunt et existunt, et que domino Agantici et suis gentibus, diu est, extitit intimata, et quam id[em] regens predictis armatis intimavit, asserendo se et dictum dominum episcopum esse in salvagardia regia, et de frayione (=fractione) ipsius salvegardie regie protestabatur; ad (=ac) eundem Guillelmum ad carceres ipsius domini Agantici, cum predicta violentia predicti armati adduxerunt.

Que omnia fuerunt mandato ipsius domini Agantici, et ipso rata habente, facta et perpetrata sunt.

Unde cum idem dominus Johannes Ricardi, locum tenens et conservator, super predictis informationem fieri fecit, et dictum Guillelmum ad carceres regios Montispessulani adduci fecerat;

Et idem dominus gerens in contemptum dicte salvegardie regie, per vim et violentiam, de persona ipsius Guillelmi

per armatos predictos spoliatus fuit in maximum dampnum et prejudicium dicti domini episcopi;

Supplicat eidem domino Johanni et instanter requirit eundem, quatenus eundem Guillelmum de Comba restituat eundem eidem regenti, et eundem regentem de persona ipsius Guillelmi resarciat; alioquin de gravamine et defectu justitie protestatur.

Qua cedula presentata, dictus dominus locum tenens, ad suam respontionem audiendam super predictis, dicto domino officiali diem crastinam assignavit.

Actum in dicta curia, et horum fuerunt testes dominus Bernardus Mercurii presbiter, dominus Johannes de Affriano jurisperitus, et ego Egidius Johannis notarius publicus regius Montispessulani, qui requisitus hec in notam sumpsi.

Quo crastino superius proxime assignato, dictus dominus Johannes Ricardi suam fecit respontionem dicto domino vice officiali ibidem presenti, ut sequitur:

Et dictus dominus Johannes Ricardi, locum tenens predictus, dixit quod ipse predictam informationum fieri fecit ad illum finem, quod si invenire posset per dictam informationem vel per proximas conjecturas esse vera que eidem significata fuerint, quod ipse habet procedere ad inquidictam (=inquisitionem) contra suspectos de eisdem significatis;

Et cum plenarie de premissis eidem constare non possit, nisi per inquisitionem quam ipse facere proponit et intendit, ideo dicit quod predictam restitutionem postulatam de presenti facere non potest, sed indempnitati dicti Guillelmi de Comba providebit, et providere intendit remediis opportunis.

Et dictus dominus regens et officialis dicte respontioni non consentiit, in quantum juri domini episcopi prejudicare posset, de gravamine et defectu justitie protestando.

Et nichilominus dictus dominus locum tenens dixit et respondit ut supra.

Horum omnium sunt testes magister Jacobus Fabri notarius regius, magister Johannes de Affriano jurisperitus, ha-

bitante Montispessulani, et ego Egidius Johannis, notarius publicus dicti loci, qui requisitus et rogatus hec in notam recepi.

Vice cujus *etc.*

(Reg. C, fol. 217 r°).

MDLVII. — 1 mars 1325 (n. s. 1326)

Pierre de Saint-Étienne est cité à comparaître devant le juge-mage de la sénéchaussée de Beaucaire.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo quinto, videlicet prima die mensis marcii, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, noverint universi quod Johannes de Vimerisio, serviens regius Montispessulani, accessit personaliter apud Sanctum Stephanum de Ysansacho, Magalonensis diocesis, ad hospicium Petri de Sancto Stephano;

Et dum esset prope dictum hospicium, quedam mulier, nomine vocata Fixas, que dicitur mater dicti Petri de Sancto Stephano, cucurrit versus quemdam hominem, stantem ibidem in quadam parranea, qui dicebatur esse dictus Petrus de Sancto Stephano:

Et incontinenti dictus Petrus incipit fugere; et aufugit versus quoddam nemus, non obstante quod dictus serviens eundem Petrum pluries vocaret, dicendo eidem: *veni, veni, nam ego serviens sum regius, et cito te, mandato domini rectoris regii Montispessulani, ad diem lune proximam, apud Nemausum, coram domino judice majore.*

Predicta ultra dicendo et clamando eidem, dum fugiebat, sic et in tantum, quod dicta verba potuit audire et percipere dictus Petrus, ac etiam intelligere, si voluisset.

Et subsequenter dictus serviens, cum dictus Petrus in dictum nemus invasset (=intrasset), et sibi esset, ut dicebat,

videlicet ipsum difficile invenire, reddiit ad dictum hospicium, et ibidem invenit dictam *Fixas*, matrem, et Hermessendem, uxorem dicti Petri, ut ipsemet asserebant;

Et dictus serviens, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, exhibuit et presentavit quasdam patentes litras sigillo dicti domini rectoris regii Montispessulani, ut apparebat, a tergo sigillatas, quarum litterarum tenor talis est:

Hugo de Carssano miles, rector regius Montispessulani, Johanni de Vimeresio, servienti regio, ceterisque servientibus regiis Montispessulani, salutem et dilectionem.

Litteras patentes venerabilis viri domini Johannis de Paredo, clerici domini regis, judexque major (=judicisque majoris) senescallie Bellicadri et Nemausi, comissarius (=comissarii) ad infrascripta specialiter deputatus (=deputati), recepimus sub hiis verbis:

Johannes de Paredo, domini regis clericus, judex major senescallie Bellicadri et Nemausi, comissarius ad infrascripta datus, rectori regio Montispessulani, vel ejus locum tenenti, salutem.

Litteras patentes dicti domini senescalli nos accepisse noveritis sub hiis verbis:

Hugo Quereti, miles domini nostri

(Reg. A, fol. 313 v°).

La suite de l'acte manque, bien que le foliotage ancien ne subisse aucune interruption: fol. CCCXIII, fol. CCCXIIII. Nous reviendrons sur ce fait dans les *Prolégomènes*. Il est certain, et nous le démontrerons chiffres à l'appui, qu'il manque plusieurs quaternions.

MDLVIII. — 14 juillet 1326

Sentence judiciaire contre Pierre de Baux, curateur de Pons da Bégorns.

Postque anno Domini M° III^{c} XXVI° et XIIII die mensis julii, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, que dies erat dies causarum curie nobilis viri Raynonis de Salvio, domini terre de Salandrenca, comparuit apud Bagorium in curia dicti nobilis, coram domino Raimundo de Mascuratio judice dicte curie, G. de Rupe forcata domicellus, procuratorio nomine Johannis de Gordono et Tiburgis de Gordono conjugum, petens sententiam ferri in presenti causa per dictum dominum judicem, super contentis superius in processu.

Protestans de expensis factis per eundem et per partem suam in presenti causa, quas ponit in C solidos turonensium, salva taxatione domini judicis supradicti.

In quibus una cum petitis supra per eundem, petiit sententialiter condempnari Petrum de Baucio, curatorem datum supra per presentem curiam bonis Poncii de Begornis absentis, et condempnatum compelli ad sibi solvendum.

Ex alia vero parte comparuit dictus curator, petens etiam sententiam ferri in presenti causa per dominum judicem supradictum.

Et protestatur de expensis factis per eundem, quas ponit in X libras turonensium, salva taxatione dicti domini judicis.

Et dictus dominus judex voluit quod dicte partes jurarent de calumpnia, ad evitandum omnem collusionem.

Quod sacramentum calumpnie fuit per utramque partem prestitum.

Quo sacramento prestito, dictus dominus judex interrogavit utramque partem sub dicto sacramento, si ipse percis-

tunt in actis supra actitatis, petitis et responsis per ipsos et sub clausulis contentis in dicto calumpnie sacramento.

Que dicte partes responderunt quod sic.

Deinde dictus dominus judex taxavit utrique parti, quod possit jurare super dictis expensis, usque ad summam IIII^or librarum turonensium.

Et dictus procurator, nomine quo supra, juravit super sancta Dei evangelia se expendisse, pro presenti causa, IIII^or libras turonensium.

Et dictus curator, nomine quo supra, juravit etiam, super sancta Dei evangelia, se expendisse pro presenti causa XXX solidos turonensium et ultra.

Et dictus dominus judex processit ad sententiam ut sequitur:

Ad hec nos, R. de Martinacco, judex curie nobilis Raynonis de Salvio, domini terre de Saladrenca, visa petitione Guillelmi de Ruppe furcata, procuratoris Johannis et Titburburgis de Gordono conjugum, cujus tenor talis est:

Et dictus procurator, nomine quo supra, dirigens suam petitionem contra dictum curatorem, petiit et supplicavit ipsum curatorem compelli ad solvendum ipsi procuratori, nomine quo supra, dotem olim constitutam per dictum Po. dicto Jo. de Gordono, scilicet LX libras turonensium, et duos lectos pannis munitos, et vestes completas de bruneta cum pennis cirogrillorum in mantello, quas vestes, volens dictus procurator agnoscere bonam fidem, confessus fuit se habuisse;

Protestans, nomine quo supra, quod si plus reperiatur esse solutum de dicta dote, etiam plus paratus est confiteri, et quod pro non petito habeatur.

De qua quidem dotis constitutione et debito constat per instrumentum supra productum, quod de novo producit, ut supra productum est.

Et dictus curator petiit sibi fieri copiam omnium producrum et actitorum, volens deliberare super predictis.

Deinde dicte partes consentierunt quod dictus dominus judex super presenti negotio possit audire causam, et diffinire simpliciter de plano, et sine strepitu judicii et figura.

Auditis defensionibus, rationibus et probationibus partium predictarum;

Attendentes etiam quod P. de Baucio, curator per nos datus bonis Pontii de Bogarnis absentis, et dictus procurator ambo concenserunt, quod facere poterunt, quod nos dictus judex possemus eorum causam audire, et diffinire simpliciter et de plano, et sine strepitu judicii et figura, auditis deffensionibus et rationibus;

Attendentes etiam quod dictus curator nichil proponit ad deffensionem suam adversus probata et requisita per dictum procuratorem;

Considerantes etiam quod hodie per constitutionem Clementinam sepe contigit positum sub titulo *de verborum significatione*, declaratum est quod eo casu quo potest procedi simpliciter et de plano, et sine strepitu judicii et figura, non exigatur solempnitas libelli nec contestatio litis, et quod procedi possit tempore feriato ob necessitatem hominum indulto, multitudinem testium et contestationes annotatarum et procuratarum reservata (*sic*), dum tamen petitio in scriptis sive verbo in actis continuo fiat, juxta quam possint formari positiones et articuli, et quod sententia feratur in scriptis, citatis partibus licet non peremptorie, sedente judice vel stante;

Visoque toto processu diligenter, Johanne de Matha bajulo dicte curie nobiscum sedente;

Presenti die partibus assignata ad audiendum sententiam, quam etiam eis de presenti assignamus ad cauthelam;

Sedentes pro tribunali, sacrosanctis Dei evangeliis coram nobis positis in conspectu: *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen*: per ea que invenimus probata per te dictum procuratorem, te dictum P. de Baucio, curatorem bonorum dicti Poncii de Bagarnis absentis, dicto Guillelmo de Rupe furcata, ut procuratori dictorum Johannis et Tiburgis de Gordono conjugum, et ipsis conjugibus per dic-

tum procuratorem in LX libras turonensium, et duos lectos pannis munitos, ex causa dotis dicte Tiburgi per dictum Pontium constitute et assignate dicto Johanni cum dicta Titburge;

Et, prehabita taxatione expensarum, nostra eadem sententia te, dictum Petrum de Baucio, curatorem predictum, condempnamus in IIII^{or} libras turonensium, dandas et solvendas dicto Guillelmo de Rupe furcata, procuratori predicto, et dictis conjugibus per ipsum procuratorem.

De qua sententia dictus procurator, nomine quo supra, petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec apud Bogerium in dicta curia, in presentia et testimonio magistri Petri de Drulha notarii, R. et Guillelmi Bidocii fratrum, Bartholomei de Faxiis, Bn. de Carreria parrochie de Sordonicis, Petri de Salas, Poncii de Molleria parrochie de Sala, Egidii Batgerii macellarii, Raymundi Buxonis clerici de Andusia, et magistri Petri de Andusia, notarii publici predicti domini regis et dicte curie, qui de predictis omnibus notam scripsit et recepit.

De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. F, fol. 19 r°).

MDLIX. — 20 septembre 1326

Jean XXII autorise l'évêque de Maguelone à unir l'église de Ganges à la mense épiscopale.

Johannes episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Andree, episcopo Magalonensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Meritis tue devotionis inducimur ut te [et] Ecclesiam tuam favore apostolico prosequentes, petitionibus tuis, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus.

Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod ex eo quod villa de Agantico tue diocesis ab Ecclesia Magalone per unam dietam vel circatis, utpote in finibus ejusdem diocesis constituta, distare dinoscitur, ad eandem villam per gentes tuas comode accessus haberi non potest sine magnis laboribus et expensis;

Propter quod, et presertim propter resistentiam nobilis viri Raymondi Petri, domini dicte ville, Ecclesie predicte vassalli, qui, sicut asseris, officialem tuum foraneum ibidem preesse non patitur, spiritualem et temporalem jurisdictionem, quam in villa predicta, nomine dicte Ecclesie obtines, defendere et exercere seu alias ea uti libere non potes, absque personarum periculo et dispendio facultatum:

Quinimo propter rebellionem et injuriosam potentiam ejusdem Raymundi Petri et quorundam aliorum nobilium illarum partium, sibi adherentium in hac parte, predicta jurisdictio usurpatur enormiter, graviter opprimunt et multipliciter impediunt in tuum et Ecclesie tue prefate grave dispendium, et etiam non modicam lesionem.

Quare nobis humiliter supplicasti, ut tibi et Ecclesie predicte, paterno in hac parte prospicientes affectu, parrochialem ecclesiam Sancti Petri ville predicte, ad collationem tuam spectantem, ac consuetam ab olim clericis secularibus assignari, cum omnibus juribus et pertinentiis suis mense tue tuorumque successorum unire et incorporare perpetuo de benignitate apostolica dignaremus.

Nos itaque tuis et ejusdem Ecclesie cupientes obviare dispendiis, et utilitatibus quantum cum Deo possumus, providere, tuis supplicationibus inclinati, prefatam parrochialem ecclesiam dicte villam (=ville), cum omnibus juribus et pertinentiis suis predicte mense tue dictorumque successorum tuorum apostolica auctoritate continegimus (=concedimus), unimus et incorporamus perpetuo de gratia speciali tibi eadem auctoritate:

Et nichilominus concedentes, ut ejusdem parrochialis ecclesie rectore qui nunc est cedente vel decendente (=decedente), vel quocumque alio modo ecclesia ipsa vacante, liceat

tibi vel eisdem successoribus tuis corporalem possessionem ipsius ecclesie per vos ipsos app[r]ehendere et habere, ipsamque ecclesiam et fructus ipsius, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, in usus proprios perpetuo retinere, cujuscumque licentia minime requisita;

Reservata tamen de ipsius ecclesie proventibus perpetuo vicario, per te vel eosdem successores constituendo ibidem, congrua portione, de qua ipse vicarius congruam sustentationem habere, hospitalitatem tenere, vini (=jura episcopalia solvere, et alia possit incumbentia sibi onera supportare.

Non obstantibus si aliqui super provisionibus sibi faciendis de hujusmodi ecclesiis, vel aliis beneficiis ecclesiasticis, ad tuam collationem, vel provisionem seu quamcumque aliam dispositionem spectantibus, speciales vel generales nostri vel predecessorum nostrorum Romanorum Pontificum vel legatorum Apostolice Sedis litteras impetrarunt; etiamsi per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum, vel alias quomodolibet sit processum, quas litteras et processus quoscumque, habitos per easdem, ad eandem parrochialem ecclesiam volumus non extendi; sed nullum per hoc eis, quoad assecutionem ecclesiarum et beneficiorum aliorum, prejudicium generari; et qualibet alia prefate Sedis indulgentia generali vel speciali, cujuscumque tenore existat, per quam tenore existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam, effectus hujusmodi nostre gratie impedire valeat quomodolibet vel differri, et de qua cujusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis.

Nos enim ex nunc irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingerit attemptari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis, unionis, incorporationis, voluntatis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc [attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Avinione. XII° kalendas octobris, pontificatus nostri anno undecimo.

(Reg. C, fol. 158 r°).

MDLX. — 30 septembre 1326

Paiement de 600 florins d'or, dus par l'évêque de Maguelone à des marchands de Florence.

In nomine Domini. Amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo vicesimo sexto, indictione decima, die ultima mensis septembris, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Johannis, divina providentia pape XXII^di anno undecimo, pateat omnibus evidenter, presens instrumentum publicum inspecturis, quod, in presentia mei Nicolay notarii publici et testium subscriptorum, Avinioni, ubi Romana curia residet, Johannes Masi de Florencia mercator, Romanam curiam sequens pro seipso, et Bancio Carucci et Octaviano Bernardini mercatoribus, et pro quolibet eorum in solidum, habuit et manualiter recepit a domino Petro de Campomalo, rectore ecclesie de Vallauquesio, familiare, capellano et procuratore venerabilis in Christo patris domini Andree, Dei gratia episcopi Magalonensis, dante, pagante, solvente et numerante pro seipso et dicto venerabili domino episcopo, et pro quolibet eorum in solidum, de pecunia propria dicti venerabilis domini episcopi, florenos sexcentos auri boni, puri et recti, justique ponderis et cunii florentini;

Quos sexcentos florenos auri dictus dominus Petrus, nomine suo proprio et sicut procurator dicti venerabilis domini episcopi, ipseque venerabilis dominus episcopus, ambo simul et in solidum dare tenebantur et obligati erant dictis Johanni, Bencio et Octaviano, et cuilibet eorum in solidum, ex causa veri et puri mutui eidem domino Petro, procuratori dicti

domini venerabilis episcopi facti, ut continetur, per instrumentum publicum, factum et imbreviatum manu mei Nicolai, notarii infrascripti, in libro imbreviationum mearum;

Quod instrumentum, pro satisfactione integra dictorum sexcentorum florenorum auri, eidem Johanni per dictum dominum Petrum per se et dictum venerabilem dominum episcopum facta, per me notarium, de licentia et mandato dicti Johannis, coram bonis et ydoneis testibus, in fine dicti instrumenti appositis, a capite usque ad finem extitit cancellum et anullatum.

De quibus florenis sexcentis hac (=sic?) satisfactum habuit predictus Johannes a dictis domino Petro et venerabili domino, domino episcopo, et a quolibet eorum in solidum, vocavit et tenuit se bene quitum, pagatum..., exceptioni non habitorum... dictorum sexcentorum florenorum omnino et expresse renuncians.

Qui Johannes, pro se ipso et Bencio et Octaviano predictis, et pro quolibet eorum in solidum, de predictis florenis sexcentis dictis domino Petro et venerabili domino episcopo fecit finem quittationem...

Quem finem, quittationem et pactum, et omnia et singula supradicta supradictus Johannes, sollempni stipulatione interposita, promisit et convenit dicto domino Petro et michi notario, tanquam servo (=notario) publico, recipienti et stipulanti vice et nomine dicti venerabilis domini episcopi, et cuique vestrum in solidum habere, tenere et observare firmam, ratam et incorruptam, et contra non facere vel venire aliquo jure, causa, ratione vel modo;

Dictosque venerabilem dominum episcopum et dominum Petrum, vel aliquem eorum, occasione predicta, de cetero non litigare aut molestare, sed hiis omnibus et singulis tacitum et contentum stare et permanere.

Pro quibus omnibus et singulis sic observandis..., predictus Johannes seipsum et suos heredes, et bona communia mobilia et immobilia, existentia in partibus quibuscumque, presentia et futura, dicto domino Petro, recipienti pro se et dicto venerabili domino episcopo..., voluntarie obligavit;

Renuncians per pactum exceptioni non sic celebrati contractus, et facti finis et quittationis predicte...., exceptioni doli..., et specialiter juri dicenti generalem renuntiationem non valere, nisi precesserit specialis.

Actum Avenione in Romana Curia, in domo in qua dictus Bencius moratur, coram nobili viro domino Raimundo de Lauduno milite, domino dicti loci, domino Gaucelmo de Lauduno archidiacono Montis arbedoni[s] in Ecclesia Magalonensi, et Hugone Fabro, clerico reverendi in Christo patris et domini, domini archiepiscopi Viennensis, testibus ad predicta presentibus, rogatis et vocatis. Ego Nicolaus, filius Orlandi Altonis, notarius de Luca, imperiali auctoritate notarius publicus, predictis omnibus una cum dictis testibus, dum agerentur, presens fui, eaque rogatus ideo scripsi et publicavi, meum nomen apposui in testimonium omnium premissorum.

(Reg. E, fol. 96 r°).

MDLXI. — 1 janvier 1326 (n. s. 1327)

Protestation du procureur de l'évêque contre la nomination d'un notaire à Sauve par le sénéchal de Beaucaire.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo CCC° vicesimo sexto, et prima die mensis januarii, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, et domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo et domino Salvii presidente, noverint universi quod existens apud Salvium in presentia nobilis viri domini Philippi de Maloduno domicelli, castellani et vicarii Sumidrii pro dicto domino nostro rege, discretus vir Durantus Catherini, rector ecclesie de Crescio, procurator et nomine procuratorio prefati domini Magalonensis episcopi et domini Salvii, prout de dicta procuratione constabat per quoddam instrumentum prima facie publicum, confectum, ut in eo legitur, manu magistri Guillelmi de Campo notarii,

sub anno Domini M° CCC° vicesimo, et die XVI octobris, quod incipit in secunda linea *domino*, et in tertia *Montisferrandi*, reddidit eidem domino vicario quandam papiri sedulam, appellationem suam continentem;

Quam petiit legi per me Johannem de Deo, notarium infrascriptum, et sibi de contentis in eadem fieri publicum instrumentum;

Dicens, requirens, protestans et inhibens, ut in ea continetur.

Cujus tenor talis est:

Constitutus in presentia nobilis viri Philippi de Maloduno domicelli, castellani et vicarii Sumidrii, ego Durantus Catherini, rector de Crescio ecclesie, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Andree, Dei gratia Magalonensis episcopi et domini Salvii, dico quod vos, dicte domine vicari, venistis ad locum de Salvio pro facienda, sicut dicitis, quadam exequtione, de mandato nobilis et potentis viri domini locum tenentis domini senescalli Bellicadri et Nemausi, de notis videlicet, et prothocollis et registris magistri Raimundi de Manso, notarii Salviensis condam, tam propriis quam aliis, que dicebantur esse collata per dictum dominum locum tenentem magistro Stephano de Pradis, notario dicti loci, prout de talibus constare dicitis per litteras dicti domini locum tenentis.

Quarum litterarum tenor talis est:

Nos Bndus de Languissello miles, Albasii dominus, tenens locum nobilis et potentis viri domini Hugonis Quereti, militis domini nostri Francorum et Navarre regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, notum facimus universis quod nos, laudabili testimonio habito a pluribus fide dignis de magistro Stephano de Pradis notario regio, eidem notas et prothocolla, que habebat magister Raimundus de Manso, notarius regius condam, tam propria quam aliorum notariorum, donamus auctoritatem et potestatem de dictis notis et prothocollis extrahendi et grossandi per se [vel] substitutum ydoneum

instrumenta publica, sequendo stilum dicti notarii defuncti, substantia non mutata, et suo signo signandi, tenore presentium concedentes; et decernentes instrumentis hujusmodi extractis et suo signo quo utitur signatis, an si essent facta et conscripta manu notarii predicti defunti, fidem pleniorem tamquam veris et publicis scripturis partes quorum intererit et quoscumque intuentes, adhibentes, salvo jure heredi dicti notarii defuncti, juxta ordinationem dicti domini nostri regis.

Mandamus autem vicario et castellano Sumidrii aut ejus locum tenenti, ut notas, prothocolla et registra hujusmodi, vocato herede dicti notarii condam, cum beneficio inventarii, eidem magistro Stephano faciat indilate assignari et etiam liberari, detentores earumdem ad hec celeriter compellendo.

In cujus rei testimonium, sigillum regium senescallie predicte presentibus litteris duximus assignandum.

Datum Sumidrii, die XIX decembris, anno Domini millesimo CCC° vicesimo sexto.

Unde cum hujusmodi notarum et prothocollorum collatio pertineat ad dictum dominum episcopum, et pertinere debeat cum jus regium, quod dictus dominus rex habebat hactenus in villa et baylivia Salviensi, translatum extitit in eundem et Ecclesiam Magalonensem, ratione permutationis olim facte de parte regis Montispessulani cum villa et baylivia Salviensi et aliis juribus, inter projenitorem dicti domini regis et predictum dominum Magalonensem episcopum ad invicem;

Quo jure predictus dominus episcopus notas et prothocolla predicta, percepto supradicti notarii quondam transitu, contulerit magistro Petro Maurini, notario publico dicti loci, sicut predictorum collatio, rationibus supradictis, pleno jure spectabat ad ipsum, et in possessione seu quasi est et erat premissorum;

Requiro instanter, quo supra nomine, vos, dictum dominum vicarium, quatenus ab executione, quam de predictis facere proponitis auctoritate predicta, supercedeatis, dictum dominum locum tenentem adhiturus, ipsum de predictis et

aliis, pro jure dicti domini episcopi plenius informaturum et requisiturum (=informaturus et requisiturus), [ut] facta per ipsum in prejudicium ipsius domini episcopi sueque jurisdictionis Salvii revocet, prout debet et fuerit rationis;

Adhiciens quod, dato sine prejudicio quod predictorum collatio pertineret ad dictum dominum senescallum seu dominum locum tenentem predictum, executio tamen pertinet et pertinere debet ad bajulum Salviensem domini episcopi memosati presentem, cum non sit nec fuerit, aut reperiatur in deffectu.

Alioquin protestor de jure dicti domini episcopi, et de gravamine et deffectu justitie; propter que, nisi supercedeatis et procedítis ulterius, ex predictis, quo supra nomine et nomine michi adherere volentium in hac parte, sentiens me multipliciter aggravatum tam a collatione predicta, facta per dictum dominum locum tenentem, quam de precepto vobis super hiis facto per ipsum, tanquam ab iniquis et injustis, quam etiam ab executione vestra, tanquam excessiva et injuriosa dictoque domino episcopo prejudiciabili; necnon ab omnibus et singulis gravaminibus per dictum dominum locum tenentem, ac per vos, dictum dominum vicarium, illatis et inferendis, tanquam ab injustis, in hiis scriptis, ad dominum nostrum Francorum et Navarre regem provoco et appello, et apostolos peto michi concedi sepius et instanter, prout melius debet et valet de jure;

Inhibens vobis, presentis appellationis virtute, ne contra dictum dominum episcopum in predictis et occasione predictorum, ipsa pendente, presumatis aliquid attemptare;

Protestans quod presentem appellationem predicto domino locum tenenti, quam cito potero, intimabo; et si ipsius copiam habere possem, in ejus presentia appellarem, sicut in presentia vestri, domini vicarii memorati;

Protestans etiam, nomine quo supra, quod sit michi licitum predicta prosequi per viam appellationis seu simplicis querele, et prout melius michi videbitur expedire;

De quibus, nomine quo supra, peto michi fieri publicum instrumentum.

Et ibidem existens magister Petrus Maurini, notarius Salvii, nomine suo et Mr ejus matris, ut dixit, in presentia dicti domini vicarii, dixit quod ipse, nomine quo supra, adherebat pro jure suo dicte appellationi.

De quibus petiit sibi fieri publicum instrumentum,

Et dictus dominus vicarius, auditis predictis et contentis in dicta sedula, dixit et respondit ut sequitur:

Et dictus dominus castellanus et vicarius dixit quod ipse intendit contenta in dictis litteris dicti domini locum tenentis dicti domini senescalli exequi juxta earum formam, et non excedere formam sibi traditam.

Quare dictam appellationem, tanquam frustatam et inhanem non admisit, cum ipse sit merus executor in hac causa, et a mero executore [non] sit appellandum, nisi excederet fines mandati:

Presentem suam responsionem pro apostolis refutatoriis dictam appellationem (=dicte appellationis) concedendo.

Requirens nichilominus magistrum Guillelmum de Rovoyranicis, tenentem locum bajulum (=bajuli) Salvii presentem, ut cartularia et prothocolla dicti magistri Raimundi de Manso notarii condam sibi tradat et deliberet indilate, ut inde mandatum, sibi factum per dictum dominum locum tenentem dicti domini senescalli, valeat adimplere.

Cui responsioni procurator predictus non concenciit, ut dixit, quathenus juri predicti domini sui posset prejudicare.

Nichilominus a precepto facto seu requisitione facta predicto magistro G. de Rovoyranicis, locum tenenti bajuli Salvii, per ipsum dominum vicarium, necnon ab arresto facto de persona predicti magistri Petri Maurini, cum ad hoc ejus potestas nunc (=non) se extendat, ut dixit, et ab omnibus aliis gravaminibus illatis et inferrendis, in hiis scriptis iterum appellat.

Petens, requirens, protestans et dicens ut supra.

Et dictus dominus vicarius et castellanus dixit, non admisit et requisivit ut supra.

Acium Salvii in domo magistri Bn. de Barriaco notarii

condam; et fuerunt testes presentes dominus Guillelmus Raimundi miles, vicarius Salvii, magister Berengarius Rogeri, Petrus Auricule notarius, Petrus Fabri, Johannes Deodati de Salvio, et ego predictus Johannes de Deo de Salvio, notarius publicus prefati domini Magalonensis episcopi, qui predicta de mandato dicti domini castellani et vicarii Sumidrii, et requisitus per dictum dominum Durantum, nomine procuratorio quo supra, scripsi, et in notam recepi, et in formam publicam redegi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 73 v°).

MDLXII. — 25 février 1326 (n. s. 1327)

Le sénéchal de Beaucaire ordonne de respecter les droits de justice de l'évêque sur Poussan.

Noverint universi quod anno Dominice Incarnationis M° III^c vicesimo sexto, domino Karolo Dei gratia rege Francorum et Navarre regnante, et die vicesima quinta mensis februarii, existens sive constitutus in presentia venerabilis viri domini Johannis Ricardi jurisperiti, locum tenentis nobilis viri domini Hugonis de Carssano militis, rectoris regii Montispessulani, discretus vir dominus Petrus Roberti, procurator, ut dixit, et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini A[ndree], divina providentia episcopi Magalonensis, et presentavit eidem domino locum tenenti, et per me notarium infrascriptum legi fecit quasdam patentes litteras in papiro scriptas, sigillatas in dorso earumdem sigillo senescallie Bellicadri et Nemausi, ut prima facie apparebat. Quarum tenor talis est:

Hugo Quiereti, miles domini nostri Francorum regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, rectori regio Montispessulani vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem.

Mandamus vobis quatenus gentes episcopi Magalonensis non impediatis, quominus apud Porsanum contra delinquentes ibidem inquirere et punire possint, etiam servientes domini de Rupe, si et prout actenus consueverunt, et juxta tenorem compositionis, facte inter dominum regem ex una parte, et dominum Magalonensem episcopum ex altera; et etiam juxta assiziam et traditionem, factam dicto domino episcopo de dicto castro Porsani; de quibus tamen compositione et traditione vobis legitime constabit, quas in suo tenore volumus inviolabiliter observari et firmiter teneri, litteris in contrarium obtentis tacito de predictis non obstantibus.

Datum in Montepessulano, die vicesima prima februarii, anno Domini M° IIIe vicesimo sexto.

Reddite litteras sigillatas.

Quibus litteris sic presentatis, dictus dominus P[etrus] exhibuit et produxit quandam patentem litteram, sigillatam inpendenti sigillo magno cere viridi inclite recordationis domini Philippi Francorum regis, continentem permutationem partis regie Montispessulani, et assignationem inde factam per dictum dominum regem domino episcopo Magalonensi, et specialiter duas clausulas ipsius littere regie, quarum tenores tales sunt:

Pro predictorum vero omnium recompensatione damus et assignari mandamus episcopo antedicto, nomine Ecclesie sue, et successoribus suis, quingentas libras melgorienses annui redditus, quas ei bene volumus assideri in terra nostra, cum mero et mixto imperio et omnimoda jurisdictione, tam in itineribus, stratis quam aliis locis et feudis, infra ipsam terram ei propter hoc assidendam existentibus, cum primis appellationibus, in locis tamen bonis et honorabilibus, ubi congruenter fieri poterit, pro episcopo: ita tamen quod jurisdictio, et feuda et alia quecumque nobis competentia in locis ei propter hoc assidendis in recompensationem hujusmodi computari debeant et venire, arbitrio bonorum virorum, secundum communem estimationem, retentis tamen nobis exer-

citu, et cavalcata et equis armatis, que nobis hodie competunt in hominibus terre, dicto episcopo assidende.

Sequitur tenor alterius clausule dicte littere regie:

Volumus insuper, et mandamus feudatariis et aliis hominibus nostris terre et locorum, que assideri episcopo et Ecclesie, ex causa presentis permutationis, mandamus, et ex nunc ut ex tunc transferimus in episcopum Magalonensem et successores suos, ut, facta assisia predicta, et traditione secuta, quam fieri jubemus, dicto episcopo et successoribus suis in omnibus obediant et obsequantur, et sint ei subditi, sicut nobis et predecessoribus nostris fuerunt et esse consueverunt, retentis semper nobis casibus supradictis.

Item exhibuit et produxit quamdam clausulam cujusdam alterius littere ejusdem domini regis, et eo modo sigillate, continentis assignationem sive assiziam factam de castro Porciani, dicto domino episcopo, occasione permutationis predicte, cujus clausule tenor talis est:

Postremo vero ibidem presentibus predictis et multis aliis, et in eisdem anno et die, assignavimus eidem episcopo ac Ecclesie Magalone seu procuratoribus suis pro eo, et pro residuis quinquaginta novem librarum et decem solidorum melgoriensium annui redditus, qui restabunt de totali assignatione dictarum quingentarum librarum, scilicet merum imperium ville Porciani et ejus districtus, et feudum seu jus feudi et superioritatis dicti loci, et alia feuda seu retrofeuda ipsius loci et ejus dictrictus, et ressortum.

Item exhibuit et produxit quamdam clausulam cujusdam instrumenti publici, subscripti et signati, ut in eo legitur, manu Johannis Mercerii, notarii curie Bitterensis, continentis missionem procuratoris dicti domini episcopi Magalonensis in possessionem castri de Porssano per vicarium Bitterrensem, mandato domini episcopi Carcassonensis, comissarii a

regia majestate deputati, cujus quidem clausule tenor talis est:

Qui dictus Raymundus de Missiaco, vicarius Bitterrensis, predictis omnibus auditis et diligenter attentis, predictos dominos procuratores dicti domini episcopi, per visum, inspectionem et ostentionem predicti castri Porciani, et traditionem cirothecarum suarum, auctoritate et potestate predicta, misit, posuit et induxit in possessionem corporalem et quasi possessionem meri imperii ville seu castri Porsiani predicti, et ejus districtus, et aliorum jurium, que ibi dominus rex habet et tenet, et feudi seu juris feudi, et superioritatis dicti loci, et aliorum feudorum et retrofeudorum dicti loci, et districtus ejusdem necnon et ressorti.

Item produxit quamdam aliam clausulam, contentam in dicto instrumento; cujus clausule tenor talis est:

Injungens idem dominus virarius omnibus dominis et vassallis, et aliis hominibus predictis generosis et non generosis dicti loci seu castri, auctoritate predicta, ut in omnibus supradictis juribus, que dominus rex habebat in personis et bonis ipsorum feudi et retrofeudi, dicto domino episcopo et sue curie amodo pareant et intendant, sicud domino regi et suis facere tenebantur.

Quibus exhibitis et productis, peciit et requisivit idem dominus Petrus Roberti predicta in formam publicam redegi per me notarium infrascriptum, cum dictas clausulas in pluribus locis et curiis habeat producere et exhibere, pro jure dicti domini episcopi conservando: et potissime cum paratus esset dicta originalia per diversa loca transportare, et dubitetur de amissione eorumdem, ut dixit.
Petens etiam predictis interponi auctoritatem dicti domini locum tenentis, pariterque dicte curie decretum.

Et dictus dominus locum tenens, attendens requestam pre-

dicti domini Petri, nomine quo supra, fore consentaneam rationi, precepit michi Egidio Johannis, notario infrascripto, ut clausulas predictas extraherem et translatarem, seu extrahi et translatari facerem, in formam publicam, que redigerem cum omnibus predictis ad juris conservationem predicti domini episcopi et suorum successorum; interponens predictis idem dominus locum tenens suam et dicte curie auctoritatem pariter et decretum.

Et ego predictus Egidius Johannis, notarius publicus regius Montispessulani, predictum mandatum in me suscipiens, predictas clausulas translatari feci per substitutum meum infrascriptum juratum, et transcribi de verbo ad verbum, prout superius, et easdem diligenter correxi et perscrutatus sum cum magistro Johanne Calmelli notario regio inferius subscribente, et mecum corrigente ac perscrutante, et ipsa dicta originalia in manibus tenente et inspiciente, et me predictas clausulas, in presenti instrumento contentas, perlegente. Et invenimus per omnia veraciter convenire.

Acta fuerunt hec in curia regia Montispessulani; et horum fuerunt testes magister Poncius Berengarii jurisperitus, Jacobus Fidei domicellus, P. Guiraudi clericus, et ego Egidius Johannis, notarius publicus regius predictus, qui, mandato, licentia, auctoritate et decreto predicti domini locum tenentis rectoris, hec omnia in notam recepi.

Vice cujus et mandato ego Stephanus de Bosio, clericus juratus et substitutus dicti magistri Egidii, predicta omnia de ejus nota non cancellata sumpsi, scripsi fideliter et extraxi.

Et ego dictus Egidius Johannis, notarius publicus regius et curie predicte, hic subscripsi et signo meo consueto sequente signavi.

Huic autem perscrutinio, caute et provide facto, ego dictus Johannes Calmelli, notarius regius, una cum dicto magistro Egidio Johannis, testis ad hec vocatus et rogatus, presens fui, scripsi et signavi.

(Reg. D, fol. 223 r°)

MDLXIII. — 10 mars 1326 (n. s. 1327)

Le sénéchal de Beaucaire ayant porté atteinte aux droits de l'évêque sur ses monnayeurs, son procureur fait appel au roi.

Anno Domini millesimo triscentesimo vicesimo sexto, et die decima marcii, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, existens apud Andusiam coram nobili et potenti viro domino Hugone Qui[e]reti, milite domini nostri Francorum regis, senescallo Bellicadri et Nemausi, magister Petrus Roberti jurisperitus, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia Magalonensis episcopi, et reddidit dicto domino senescallo quamdam papiri cedulam scriptam, appellationem suam continentem, cujus tenor talis est;

Cum oppressis et contra justitiam aggravatis appellationis remedium sit indultum, et ego Petrus Rotberti jurisperitus, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia Magalonensis episcopi, comitis Melgorii et Montisferrandi, sentiens me, quo supra nomine, et per me dictum dominum meum, a vobis, nobili et potenti viro domino Hugone Qui[e]reti, milite domini nostri Francorum regis, senescallo Bellicadri et Nemausi enormiter agravatum, pro eo quia cum pridem curia Melgorii dicti domini Magalonensis episcopi, domini dicti loci Melgorii, fecisse[t] pignorare quosdam originarios et habitatores dicti loci Melgorii, subditos dicti domini Magalonensis [episcopi], ad requisitionem sindicorum dicti loci, pro partibus eis contingentibus quarumdam talliarum tunc impositarum pro negociis communibus, omnes ut omnes et singulos tangentibus;

Et pignorati postmodum fuissent vobis conquesti, dicentes se monetarios et immunes a contributionibus hujusmodi, et exceptos a juridictione predicta in hac parte;

Et propterea a vobis plures litteras impetrassent, adeo quod subsequenter fecistis reduci negocium in controversiam coram vobis, ita quod per magnos strepitus magno tempore deductum fuerit;

Et me, procuratorem dicti domini episcopi, opportuerit probare et plene probaverim curiam dicti loci Melgorii, tam tempore dicti domini episcopi quam predecessorum suorum, per decem, viginti, triginta et quadraginta annos et amplius, fuisse palam et publice in possessione et saysina justiciandi quoscumque dicti loci Melgorii, in quantumcumque essent, dicerentur monetarii, civiliter et criminaliter;

Ac etiam produxerim plures litteras regias, per quas plene probaverim quod dominus rex, qui nunc est, et alii sui predecessores reges, quod intentionis regie non fuerat nec erat, propter privilegia concessa monetariis, deroguare juridictioni dicti domini episcopi declaraverant et mandaverant;

Et sic per eas, quantum ad juridictionem dicti domini episcopi, elidebantur privilegia eorum, in quibus dicebantur contineri quod non tenentur nisi coram magistro vel preposito, exceptis tribus casibus de homicidio, raptu et latrocinio;

Et postremo cum pervenisset ad notitiam me[i] dicti procuratoris et pro vero, quod dominus Johannes de Arreblayo tunc senescallus, et dominus Guillelmus de Plasiano, tunc judex major senescallie Bellicadri, fecerant ordinationem suam et per partes approbatam, quod omnes oriundi vel facientes domicilia in dicto loco Melgorii erant et esse debebant justiciabiles, tam civiliter quam criminaliter, dicti domini episcopi et sue curie;

Et propterea vobis petierim michi dari unam dilationem ad producendum dictam ordinationem, et mandari notario qui tenet cartularia mogistri Johannis de Monteforti condam, qui notam de ista ordinatione receperat, quod michi traderet in publicam formam, vos, jus patenter michi denegando, salva vestra reverentia, processistis ex a[b]rupto, die etiam ad hoc non assignata, ad ordinationem vestram, in modum qui sequitur:

Et visis, auditis, propositis hinc et inde, ordinamus, assidente nobis judice majore, privilegia concessa dictis monetariis custodiri, tam ratione privilegiorum antiquorum regiorum, quam ratione privilegii domini nostri regis confirmati et concessi, nisi dominus rex super hiis aliud duxerit ordinandum.

Et ita dicimus et cognoscimus.

Que quidem ordinatio vestra, salva vestri reverentia, indebite et injuste facta est:

Primo, cum ego coram vobis de possessione et saysina nostra predictis evidentissime et plenissime probaveram, tam per testes aliquos etiam de dictis adversariis, quam per cartularia nova et antiqua, quam per alia documenta, adeo quod vos, tanquam sufficientissime informatus de dicta saysina, debuistis nos dimittere, et conservare in dicta saysina, et turbatores amovere, vos, indebite et pervertendo ordinem debitum, ad ordinationem super petitorio jure privilegiorum processistis.

Secundo, quia agebatur coram vobis, et mota fuerat controversia pro quibusdam casibus; et vos ordinationem vestram studuistis facere generalem, et per eam comprehendere omnes casus de quibus non agebatur.

Tertio, quia dictam ordinationem obscuram vos fecistis, non specificando que privilegia ordinastis custodiri, nec in quibus casibus, nec quoad quas personas; que quidem obscuritas potest multum prejudicare dicto domino episcopo et sue juridictioni: ex eo quia sub dicta generalitate semper vos et alii officiales regii poteratis impedire jus dicti domini episcopi et sue juridictionis, et eum turbare in sua saysina, dicendo de quocumque casu quod ordinatio predicta, generalis et obscura, ad hoc se extendit.

Quarto, quia noluistis admittere me ad probandum et exhibendum ordinationem predictam, factam per predecessorem vestrum: ymo totaliter, salva vestri reverentia, michi jus denegastis, quod facere non debuistis, dato etiam quod ego multas dilationes habuissem, tum quia de dicta ordina-

tione de novo ad meam notitiam pervenerit, tum quia pars dictorum se dicentium monetarios, et etiam procurator regius, qui eis adheret, habuerunt plures quam decem dilationes, comprehendentes etiam tempus unius anni et amplius.

Quinto, quia vos videmini per vestram ordinationem infringisse jus dicti domini episcopi.

Unde ex predictis causis, et rationibus et aliis suo loco proponendis, a predicta ordinatione vestra, tanquam injusta et indebita, et a denegatione juris, salva vestri reverentia, in hiis scriptis provoco et appello ad dominum nostrum regem, et semel, pluries et cum instantia apostolos peto per vos michi, dicto nomine, consedi et tradi.

Vos requirens quod ulterius, in prejudicium presentis mee appellationis, nichil novi faciatis vel fieri faciatis:

Protestans nichilominus de nullitate dicte vestre ordinationis per me prosequenda;

Protestans etiam quod jus meum seu dicti domini mei liceat nobis prosequi etiam per viam simplicis querele, et omni modo quo melius poterimus et nobis visum fuerit expedire.

De quibus peto michi, quo supra nomine, fieri publicum instrumentum.

Et dictus dominus senescallus, volens deliberare super contentis in dicta cedula, diem crastinam eidem procuratori assignavit ad suam respontionem audiendam super appellatione predicta.

Actum Andusie, presentibus testibus dominis Guillelmo Serverii procuratore regio, Johanne Boni judice Andusiensi, Guillelmo de Roqua Cernova jurisperitis, et me Guillelmo Limosii notario infrascripto.

Quo crastino, coram dicto domino senescallo comparuit dictus magister Petrus Roberti, nomine quo supra, paratus audire respontionem dicti domini senescalli.

Et dictus dominus senescallus respondit dicte appellationi ut sequitur:

Et dictus dominus senescallus dixit se dictum dominum episcopum seu ejus procuratorem appellantem in aliquo non gravasse;

Ipse solum privilegia regia tam antiqua quam nova, prout sunt in sui seriem et tenorem, voluit observari, nisi per dominum regem aliud fuerit ordinatum;

Nec aliqua fuerunt proposita neque dicta justa et rationabilia per que dici posset dictis privilegiis derogatum.

Et ideo dictam appellationem non admisit, nisi si et in quantum de jure admittenda esset et reperiretur per dominum nostrum regem: apostolos qui sunt dandi de jure concedens, et super hiis litteras fieri ordinavit.

Prefigens dicto appellanti terminum trium mensium ad se representandum, cum sua dicta appellatione, coram domino nostro rege, prosequendo appellationem suam predictam.

Cui prefixioni dictus magister Petrus, nomine quo supra, non consenciit, sed appellavit et apostolos petiit, ut supra.

Et nichilominus fuit responsum et prefixum ut supra.

Acta fuerunt hec Andusie, in refectorio domus Fratrum Minorum dicti loci, presentibus testibus venerabili viro domino Bertrando Planterii milite, et legum doctore et regio advocato, domino Johanne Boni judice Andusiensi, Berengario Bocoyrani, magistris Alardo de Abbatis villa, Stephano Gauterii notariis regiis, et magistro Guillelmo Limosii, publico prefati domini nostri Francorum regis notario suprascripto, qui predicta omnia requisitus, ut supra premittitur, scripsit et notavit, et in predictis omnibus et singulis presens fuit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. C, fol. 203 v°).

MDLXIV. — 10 mars 1326 (n. s. 1327)

Appel fait au roi, devant le sénéchal de Beaucaire, par le procureur de l'évêque, au sujet du seigneur de Ganges.

Anno Domini M° CCC° vicesimo sexto, et die decima marcii, domino Karolo Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, existens apud Andusiam coram nobili et potenti viro domino Hugone Quiereti, milite dicti domini nostri Francorum regis, senescallo Bellicadri et Nemausi, magister Petrus Roberti jurisperitus, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini A[ndree], Dei gratia Magalonensis episcopi, et presentavit dicto domino senescallo, et per me notarium infrascriptum legi petiit quandam papiri cedulam scriptam, appellationem suam continentem, cujus tenor talis est:

Cum oppressis et contra justitiam agravatis appellationis remedium sit a jure introductum, et ego Petrus Roberti, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, comitis Melgorii et Montisferrandi, sentiens me agravatum, et per me dictum dominum meum; et timeam etiam plus in posterum agravari per vos virum nobilem et potentem dominum Hugonem Quiereti, militem domini regis, senescallum Bellicadri et Nemausi, ex eo et pro eo quia in causa quam movi, procuratorio nomine quo supra, in vestra curia contra dominum Agantici, in qua causa lis extitit contestata per me procuratorem, agentem ex una parte, et procuratorem dicti domini Agantici, deffendentem ex parte altera;

Ego dictus Petrus fecissem positiones ad quas responderat procurator dicti domini Agantici, et ego peterem dominum Agantici principalem, tanquam personam personalem (=principalem) et legualiorem quam sit suus procurator, etiam qui melius novit veritatem super contentis in dictis positionibus,

et potissime quia est causa feudalis, vos, dicte domine senescalle, noluistis consedere quod citaretur dictus principalis ad respondendum dictis positionibus, nisi etiam veniret dictus dominus meus ad ponendum.

Que quidem ordinatio est facta in magnum prejudicium mei procuratoris et dicti domini Magalonensis episcopi, multiplici ratione:

Primo, quia super hec michi expresse jus denegastis, cum de jure scripto, quo regitur senescallia Bellicadri, ad requisitionem ponentis in causa, debet venire reus principalis, ubi reputatur legalior et qui melius presumitur scire veritatem: et debet etiam cum juramento respondere;

Secundo, quia talis est stilus in tota senescallia Bellicadri et Nemausi, quem stilum minime mutare debuistis, prout est notorius dictus stilus.

Tertio, quia per dictam vestram appellationem est michi illatum tale gravamen, quod nullo modo posset in diffinitiva sententia reputari, quia abstulistis michi facultatem probandi; quia cum fecissem aliquas probationes pro jure meo, que essent michi multum difficiles ad probandum, nisi per confescionem dicti domini principalis et per ejus juramentum; de quo spero quod diceret per suum juramentum veritatem, et per suam confescionem funderem intentionem meam, conamini fugere ut veniat;

Vos, favendo, salva reverentia, parti dicti domini Agantici per dictam ordinationem, abstulistis michi dictum modum probandi, ut (=et) per consequens non possumus in causa obtinere; et ita maximum gravamen est michi illatum per dictam ordinationem, quod nullo modo potest in diffinitiva sententia reparari (=reputari) propter dictam probationem quam michi substulistis.

Propter quod a dicto gravamine, michi illato per dictam ordinationem inique latam, salva vestri reverentia, et ab aliis gravaminibus que possent sequi ex predictis, et ad juris denegationem, in hiis scriptis ad dominum nostrum Francorum et Navarre regem provoco et appello;

Petens iterum et iterum apostolos michi concedi et tradi cum instrumento (=instantia) qua eis convenit postulare:

Quos si michi denegaveritis, seu in eis concedendis et tradendis me per dilationes duxeritis, in eisdem scriptis ad dominum nostrum Francorum et Navarre regem provoco et appello;

Petens apostolos michi conscedi et tradi iterum et iterum instantia repetita;

Protestans quod per presentem appellationem non intendo renuntiare, quominus predicta gravamina possim prosequi per simplicem querelam, si michi seu domino meo visum fuerit expedire.

Et dictus dominus senescallus, volens deliberare super contentis in dicta cedula, assignavit dicto procuratori, nomine quo supra comparenti, diem crastinam ad suam respontionem audiendam.

Actum Andusie, presentibus dominis Johanne Boni judice Andusiensi, G. Cerverii procuratore regio, Guillelmo de Roca Cerveria jurisperito, et me Guillelmo Lunesii notario infrascripto.

Quo crastino, coram dicto domino senescallo, comparuit dictus magister Petrus Roberti, nomine quo supra, paratus audire respontionem dicti domini senescalli super appellatione predicta.

Et dictus dominus senescallus respondit dicte appellationi ut sequitur:

Et dictus dominus senescallus dictam appellationem, tanquam frivolam et inhanem, et interjectam sine causa rationabili et ab interlocutoria que non gravat in aliquo, non admisit, nec ei detulit neque deffert, cum de jure et ratione processerit ordinatio ipsius domini senescalli, pro eo quia in judiciis equalitas est servanda et in qualibet parte judiciorum, tam in positionibus et responsionibus, quam aliis quibuscumque ordinariis quod per apostolos refutatorios li[t]tere ordinentur;

Et si dominus rex eam admitteret, in eo casu prefixit sibi terminum trium mensium ad se presentandum cum dicta appellatione coram domino nostro rege.

Cui assignationi et prefixioni non consentiit dictus procurator; ymo appellavit, et apostolos petiit ut supra.

Et nichilominus fuit responsum et prefixum ut supra.

De quibus dictus appellans petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec Andusie, in presentia et testimonio domini Bt. Planterii militis et legum doctoris, advocati regii, domini Johannis Boni judicis Andusie, Berengarii Bocoyrani, Alardi de Abbatis villa, Stephani Gauterii notariorum regiorum, et plurium aliorum, et magistri Guillelmi Lunesii, notarii publici prefati domini nostri Francorum et Navarre regis, qui predictis omnibus presens fuit, et predicta scripsit et notavit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. A, fol. 219 r°).

MDLXV. — 18 mars 1326 (n. s. 1327)

Charles le Bel ordonne de laisser l'évêque exercer ses droits de justice sur les monnayeurs de Melgueil.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Sua nobis episcopus Magaloaensis conquestione monstravit quod, cum ipse, solus et in solidum, existens Melgorii dominus et illic omnimodam habens justitiam, inde sit et ab olim ejus predecessores pacifice fuerint in possessione vel quasi, vos et alii officiales nostri vestre senescallie, quorumdam pretextu privilegiorum nostris monetariis indultorum, ne alibi quam coram prepositis aut magistris teneantur, preterquam in homicidii, raptus et incendii casibus, respondere, dictum episcopum et gentes ipsius quominus nonnullos

monetarios nostros, Melgorii commorantes, justitiare valeant turbatis et impeditis indebite et de novo;

Potissime cum episcopus ipse nostras habeat, quas vobis ostendit, litteras, continentes intentionis nostre non esse, per dicta monetariis concessa privilegia, jurisdictioni, quam in eos aliosque suos subditos habet idem episcopus, derogare.

Quocirca vobis mandamus quatenus [si], vocatis evocandis visisque predictis litteris, ita esse noveritis, dictorum occasione privilegiorum, ipsum episcopum aut ejus gentes in dicta possessione sua deinceps non turbetis nec impediatis per vos aut alios quoquomodo; sed ipsum in illa manuteneatis, non obstantibus privilegiis antedictis.

Datum Parisius, XVIII die martii, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo sexto.

(Reg. F, fol. 180 v°).

MDLXVI. — 25 mars 1327

Charles le Bel ordonne au recteur royal de Montpellier de prêter serment à l'évêque de Maguelone.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Conquestus est nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod, licet virtute et secundum tenorem permutationis inter dudum carissimum dominum et genitorem nostrum ex una parte, et ejus predecessores ex altera, super parte Montispessulani, ad dictum episcopum tunc pertinente, et assisia sibi facta inhite, rector Montispessulani, deputatus a nobis, dicto episcopo jurare et promittere debebat jura Magalonensis Ecclesie deffendere et tueri, nichilominus modernus rector dictum juramentum ipsi episcopo prestare renuit, ut dicitur, in dicti episcopi prejudicium et injuste,

eo solum pretextu quod rectores alii, qui eum precesserunt, ut (*sic*) juramentum predictum minime prestiterunt,

Quocirca mandamus vobis quatenus, si, secundum permutationis predicte tenorem, ad predictum juramentum teneri [constiterit], eundem rectorem ad ipsum prestandum debite compellatis, quamvis per suos predecessores illud asserat prestitum non fuisse, nisi subsit causa rationabilis que obsistat; quam, si fuerit, nobis, quanto citius commode poteritis, rescribatis.

Datum Parisius, vicesima quinta die marcii, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo septimo.

(Reg. E, fol. 51 v°).

MDLXVII. — 21 avril 1327

Récusation du juge de Nîmes par le procureur de Raimond Pierre, seigneur de Ganges.

Anno Domini M° trecentesimo vicesimo septimo, et vicesima prima die aprilis, domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, constitutus Guillelmus de Rochaduno domicellus, procurator et nomine procuratorio nobilis Raimundi Petri domini Agantici, prout de dicta procuratione constat per quoddam publicum instrumentum, scriptum et signatum manu magistri Petri Martialis notarii publici, sub anno Dominice Incarnationis millesimo CCC° quarto decimo et duodecimo kalendas novembris, cujus tenor inferius est insertus, coram venerabili et discreto viro domino Johanne Richardi jurisperito, regenti judicaturam Nemausi; et reddidit eidem domino Johanni quamdam papiri cedulam scriptam, quam legi petiit per me notarium infrascriptum, recusationem quamdam continentem; cujus cedule tenor talis est.

Quoniam res periculosa est et tristissimos consuevit sortiri

effectus coram suspecto judice litigare, idcirco ego Guillelmus de Rochaduno domicellus, procurator et procuratorio nomine nobilis Raimundi Petri domini Agantici, habens speciale mandatum quoscumque judices recusandi;

Idcirco in causa comissionis facte vobis, domino Johanni Richardi, regenti judicaturam Nemausi, in causa que vertitur inter dictum dominum meum ex una parte, et reverendum in Christo patrem dominum Magalonensem episcopum ex altera, super eo videlicet quod procurator dicti domini episcopi asserebat quod dominus senescallus Bellicadri et Nemausi quasdam litteras Raimundo Petri domino Agantici, per quas quidem alie littere, per locum tenentem ipsius domini senescalli dicto domino episcopo date, revocabantur, concesserat, impediendo dicti domini episcopi curiam, quominus posset justitiare nonnullos delinquentes in villa Agantici, prout eos alias consueverat justitiare;

Auditis in curia regis et domini Agantici et dicti domini episcopi procuratoribus, prout quemlibet tangere poterat in causa appellationis predicte, vobis comiserit ut, resumptis processibus alias actitatis, veritatem inquireretis et inquestam factam eidem remitteretis;

Verum, cum dictus dominus meus, in causa que erat vel esse poterat, seu procurator ejusdem habuit vos suspectum et ahduc habeat, et ego, quo supra nomine, habeam et in dubitationem, ex causis justis et rationabilibus, in causa noviter vobis comissa;

Idcirco ex nova comissione vobis facta, et pro hiis que in litteris vestre nove comissionis continentur, in hiis scriptis vos recuso et audientiam vestram: et juro ad sancta Dei evangelia, quod dictam recusationem calumpniose non facio, sed pro conservatione juris domini mei, et ex justis causis et quas justas reputo secundum meam bonam conscientiam et juramentum.

Et nomino et eligo arbitrum pro parte dicti domini mei, venerabilem et discretum virum dominum Rostagnum de Biterris legum doctorem, judicem regium Montispessulani;

Coram quo et alio electo se[u] eligendo per partem dicti

domini episcopi, offero proponere et probare ea que sunt necessaria dicto domino meo in hac causa ac etiam oportuna.

Quem libellum recusationum vobis, domino Johanni Richardi, in hiis scriptis offero, porrigo atque trado, et de predictis peto michi fieri publicum instrumentum.

Qua cedula lecta per me notarium infrascriptum, in presentia dicti domini Johannis et testium subscriptorum, dictus dominus Johannes assignavit dicto domino de Rochaduno ad audiendum respontionem suam pro predictis, in presentia nobilis viri domini Hugonis Quereti, militis domini nostri Francorum regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, et in sede ejusdem, videlicet ad diem crastinam.

Acta fuerunt hec Nemausi, in hospicio in quo inhabitat dictus dominus Johannes Ricardi, testibus presentibus Nicolao Baylle, Duranto Aguarue notario.

Ad quam diem crastinam, comparuit dictus Guillelmus coram dicto domino Johanne, et petiit sibi fieri respontionem suam super contentis in dicta cedula, prout supra extitit assignatum per dictum dominum Johannem.

Et dictus dominus Johannes respondit contentis in dicta cedula, ut sequitur:

Et dictus dominus Johannes dixit quod ipse non admittit dictam recusationem.

Verum, cum ipse non vult nec intendit in presenti causa nec in alia procedere, in qua sit recusatus vel suspectus, presentem causam remittit domino senescallo, ad faciendum super premissis quod ei visum fuerit expedire.

De quibus omnibus et singulis, dictus Guillelmus, quo supra nomine, petiit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Tenor vero instrumenti procurationis predicte talis est:

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo, *etc. édité plus haut T. IV, p. 234.*

Acta fuerunt hec ut supra, testibus presentibus Berengario Bocoyrani domicello, Guillelmo de Trelia, magistro Guillelmo Baylle notario, et magistro Petro Chatbaudi de Nemauso, publici domini regis notario, qui de predictis notam recepit.

(Reg. A, fol. 259 v°)

MDLXVIII. — 15 mai 1327

Charles le Bel renouvelle, en faveur de l'évêque, sa lettre sur les monnayeurs de Melgueil.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Sua nobis episcopus Magalonensis conquestione monstravit, quod cum ipse, solus et in solidum, existens Melgorii dominus *etc., ut supra, p. 691. Celle-ci contient en plus cette dernière phrase*:

Quicquid in contrarium per vos factum fuerit sive ordinatum revocantes, non obstantibus quibuscumque litteris de presentibus, tacito vel alias subreptitiis, impetratis in contrarium vel impetrandis a nobis.

Datum Parisius, die decima quinta maii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo septimo.

(Reg. C, fol. 40 r°, 56 v° et 93 v°; F. fol. 181 v°).

MDLXIX. — 10 juin 1327

Charles le Bel défend de mettre sous la main du roi sans sa permission le temporel de l'évêque.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus temporalitatem dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, sine speciali mandato nostro vel absque cause cognitione debita precedente, ad manum nostram non ponatis nec poni permittatis, cum hoc sit in constitutionibus regiis interdictum.

Datum apud Mediam villam, die decima junii, anno Domini M° III^c vicesimo septimo.

(Reg. D, fol. 185 r° et F, fol. 305 r°).

MDLXX. — 18 juin 1327

L'évêque, ayant offensé involontairement le roi de France, transige à la somme de 400 livres.

In nomine Domini Jhesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo vicesimo septimo, et decima octava die mensis junii, domino Karolo Dei gratia Francorum et Navarre rege regnante, cum dominus episcopus Magalonensis deputasset, tanquam comes Melgorii et Montisferrandi ac dominus Salvii, post adventum venerabilium et potentium virorum domini Stephani de Villaribus domini nostri Francorum et Navarre regis clerici, et domini Guillelmi de Moyaco militis ejusdem domini regis, reformatorum in senescallia Bellicadri et Nemausi a magestate regia deputatorum, reformatores in temporalitate sua predicta dominum

Guillelmum Fulci, priorem Beate Marie de Tabulis de Montepessulano, magistrum Johannem de Affriano et Guillelmum Alamandi, quod cedebat in prejudicium domini regis et contemptum dictorum dominorum reformatorum regiorum, ut magister Johannes Privati procurator regius asserebat;

Idcirco magister Petrus Roberti, procurator dicti domini episcopi et comitis et domini Salvii, prout de ejus procuratione constat per quoddam prima facie publicum instrumentum, scriptum et signatum, ut in eo legitur, manu Jacobi Fabri, publici regii notarii, sub anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo sexto, videlicet decimo kalendas decembris, cujus tenor inferius est insertus, confessus fuit in judicio coram dictis dominis reformatoribus predictum dominum suum ex quadam simplicitate hoc fecisse, in quantum littere dicti domini episcopi se extendebant ad officium reformationis, post adventum dictorum dominorum reformatorum, et non ex malitia, nec in prejudicium dicti domini nostri regis, nec in contemptum dictorum dominorum reformatorum.

Et nichilominus se posuit, procuratorio nomine dicti domini sui, tanquam domini temporalis dictorum comitatuum et baillivie Salvii, voluntati pro predictis dictorum dominorum reformatorum.

Prenominati vero prior et ceteri socii sui ex causa predicta, quia onus comissionis, quantum ad officium reformationis, in se imperite susceperunt, voluntati dictorum dominorum reformatorum se supposuerunt; et obtulerunt ac composuerunt una cum procuratore prefato, et procurator predictus una cum eisdem, quo supra nomine, dictis dominis reformatoribus, nomine emende, debite domino nostro regi, ex causa predicta, quatercentas libras turonenses.

Tenor vero dicte procurationis dicti procuratoris dicti domini episcopi et comitis ac domini Salvii talis est:

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo sexto, videlicet decimo kalendas decembris, illustris-

simo principe domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, noverint universi quod in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, reverendus in Christo pater dominus Andreas, Dei gratia Magalonensis episcopus, comes comitatuum Melgorii et Montisferrandi, dominusque Salviensis, suo et Ecclesiė Magalonensis et comitatuum predictorum nomine, citra revocationem aliorum procuratorum suorum, fecit, constituit, creavit et ordinavit, prout melius de jure potuit, suum verum, certum et indubitatum procuratorem, discretum virum magistrum Petrum Rotberti jurisperitum, licet absentem, tanquam presentem;

Ad agendum et quo supra nomine in omni causa seu causis, questionibus, litibus, rancuris, controverciis et demandis quibuslibet motis et movendis per se seu contra quascumque personas, contra se seu per quascumque personas, ex quibuscumque causis, rationibus, occasionibus sive contractibus:

Et ad omnia sua negocia, presentia et futura, exercenda, gerenda, et prosequenda;

Et deffendendum se suaque jura, et jurisdictionem spiritualem et temporalem in judicio et extra, in omni curia et locis quibuscumque, et coram judicibus quibuscumque, et personis aliis, et ubicumque specialiter et generaliter.

Dans et concedens memoratus dominus episcopus, quo supra nomine, procuratori predicto, licet absenti, plenam et liberam potestatem, speciale et generale mandatum in et super omnibus et singulis supradictis agendi, deffendendi, petendi, requirendi, supplicandi, protestandi, conveniendi, reconveniendi in judicio; exeundi, excipiendi, replicandi et triplicandi, forum declinandi et jurisdictionem; prorogandi, libellum seu libellos dandi et recipiendi, litem seu lites contestandi, de calumpnia et de veritate dicenda jurandi et prestandi cujuslibet alterius generis juramentum in animam ipsius; testes, et instrumenta et alias quascumque probationes legitimas producendi et exhibendi, ponendi, proponendi;

Positionibus respondendi, et oblatis instrumentis et probationibus ob[j]iciendi et contradicendi, causam et causas concludendi, sententiam et sententias tam diffinitivas quam

interlocutorias vanandi et audiendi, et ab ea seu ab eis, et earum qualibet, et a quovis alio gravamine appellandi, appellationem et appellationes prosequendi et perducere ad effectum;

Judicem et judices, et litteras tam simplices quam legendas impetrandas impetrandi; et impetratis judicibus et litteris dicendi et ob[j]iciendi;

Unum vel plures procuratores substituendi, qui similem vel minorem habeant potestatem, ipsosque revocandi quotiens sibi videbitur expedire, excipiendi, transigendi, componendi, et etiam compromittendi cum pena vel sine peua;

Et demum omnia alia et singula dicendi, faciendi, exercendi et procurandi que in predictis et circa predicta, et dependentibus ex eisdem necessaria fuerunt seu etiam oportuna, etiamsi mandatum exigant speciale, et que dictus dominus episcopus in predictis facere, dicere, exercere et ordinare posset, si personaliter presens esset;

Promittens memoratus dominus episcopus, quo supra nomine, michi infrascripto notario, ut persone publice stipulanti et recipienti vice et nomine omnium et singulorum quorum interest vel interesset, aut interesse poterit in futurum, se ratum, gratum et firmum perpetuo habiturum, et per dictum procuratorem suum, seu substitutum vel substitutos ab eodem in predictis omnibus et singulis et dependentibus ex eisdem, actum, dictum, procuratum, exequtum, prosequtum, gestum fuerit seu quomodolibet ordinatum;

Memoratumque suum procuratorem et substitutum seu substitutos ab eodem revelare (=relevare) cupiens ab omni onere satisdandi promisit michi notario, quo supra nomine stipulanti solempniter, indicatum solvi cum suis clausulis universis, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum Ecclesie sue predicte;

Constituens se fidejussorem et reum principalem, in omnibus et singulis predictis, pro dicto procuratore suo, penes me dictum notarium stipulantem et recipientem, sub obligatione predicta cum omni securitate et renunciatione juris pariter et cauthela;

Ratifficans et confirmans ea que facta sunt, nomine procuratorio sui, per dictum magistum Petrum Roberti, coram senescallo Bellicadri seu ejus locum tenentem, in causa seu questione que inter ipsum dominum episcopum, seu ejus procuratorem agitur, et dominum Agantici seu ejus procuratorem, in facto seu questione de Cassiliaco.

De quibus omnibus dictus dominus episcopus mandavit fieri per me notarium infrascriptum publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in hospicio dicti domini episcopi de Muroveteri, presentibus religioso viro domino Bertrando de Cassio castello canonico Magalonensi, dominis Poncio Pascalis archipresbitero de Pogeto Biterrensis, Arnaudo Sicardi vicario de Porsano Magalonensis diocesium ecclesiarum, testibus vocatis, et me Jacobo Fabri, publico domini Francorum regis notarii, qui pro predictis omnibus personaliter presens fui, et de mandato ipsius domini episcopi hec scripsi, et hec fideliter publicavi signoque meo signavi rogatus.

Ad que dicti reformatores, de co[nsilio] dicti magistri Johannis Privati procuratoris regis, dictam oblationem et compositionem benigne agentes cum prenominatis admiserunt; et, cum predicta summa persoluta, dictum procuratorem, et per eum et in ejus personam, prenominatum dominum episcopum et comitem, et omnes tres predictos ab omnibus et singulis contingentibus, occasione predicta, quittaverunt, et etiam absolverunt; alias, si in solutione predicta çessaretur, absoluti non essent a predictis.

Et de predictis omnibus et singulis tam dictus procurator regius, quam procurator dicti domini episcopi et predicti dominus Guillelmus Fulci, magister Johannes de Affriano et Guillelmus Alamandi petierunt sibi fieri unum vel plura publica instrumenta.

Acta fuerunt hec in Villa franca prope Montempessulanum in domo domini abbatis Sancti Anthonii, presentibus testibus domino Ubertino Brachii fortis, domino Rostagno de Biterris legum doctore, Johanne de Farcellis et me Raimundo Gervasii notario publico regio, qui, de premissis requisitus

et mandatus, hic (=hec) scripsi predicta omnia et signo meo signavi solito rogatus.

Deinde anno et loco predictis, et vicesima die junii, dicto domino Karolo rege Francorum et Navarre regnante, discretus vir Jacobus Philippi, locum tenens sapientis viri Aymonis Constabuli, vayleti dicti domini nostri regis, et thesaurarii regii in senescallia Bellicadri et Nemausi, confessus fuit, in presentia dictorum dominorum reformatorum, meique notarii et testium subscriptorum, a prenominatis comparentibus et qui obtulerunt, realiter habuisse et recepisse dictas quatercentas libras ex causa predicta; in quibus omni exceptioni non habitarum et non receptarum renunciavit.

Actum ut supra, presentibus testibus magistris Jacobo de Aurelhaco, Johanne de Farcellis, et me Raimundo Gervasii, notario predicto, qui, de predicta confessione requisitus facere publica instrumenta et mandatus, hec scripsi predicta omnia et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 86 r°).

MDLXXI. — 14 juillet 1327

Charles le Bel accorde la sauvegarde royale à deux marchands de Montpellier.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, ceterisque justitiariis nostris ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

Ad supplicationem Petri Guillelmi et Petri Gnillelmi ejus filii, mercatoris Montispessulani, mandamus vobis et vestrum cuilibet, prout ad eum pervenerit, quatenus ipsos, una cum omnibus bonis, rebus, uxore, liberis et familiis suis, sub manu, protexione et salvagardia nostris ad sui juris conservationem duntaxat ponentes, in suis justis possessionibus,

libertatibus, franchisiis et saysinis, in quibus ipsos esse suosque predecessores fuisse pacifice ab antiquo inveneritis, manuteneatis et conservetis; eisdemque, de quibus ad assecuramentum habere voluerint juxta patrie consuetudinem legitinam, prestare faciatis, et ipsos deffendatis ab injuriis, violentiis, gravaminibus, oppressionibus, vi armorum et potentia laicorum ac inquietationibus indebitis quibuscumque: non permittentes contra ipsos aut eorum uxorem, familiam, res et bona aliquas fieri indebitas novitates; quas, si factas esse in nostre salvegardie et dictorum supplicantium prejudicium inveneritis, eos ad statum pristinum et debitum reducatis, aut reduci, et nobis ac dictis supplicantibus emendam propter hoc condignam prestare faciatis.

Et, ad premissa exequenda, unum vel plures servientes nostros suis sumptibus, si super hoc fueritis requisiti, ex parte nostra deputetis eisdem, qui tamen de hiis que cause cognitionem exigunt, se nullatenus intromittant.

Datum Parisius, quarta decima die julii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo septimo,

(Reg. F, fol. 235 r°).

MDLXXII. — 23 novembre 1327

Hugues de Carsan, recteur royal de Montpellier, prête serment à l'évêque de Maguelone.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo vicesimo septimo, et vicesima tertia die mensis novembris, domino Karolo Dei gratia illustri rege Francorum et Navarre regnante, noverint universi presentes pariter et futuri, quod existentes in curia regia Montispessulani, venerabilis vir magister Petrus Roberti, procurator et nomine procuratorio, ut dicebat, reverendi in Christo patris domini A[ndree], divina miseratione Magalonensis episcopi,

et domini Guillelmus de Lauduno, canonicus Sancti Petri de Magalona priorque Sancti Petri de Montearbedone, et Guillelmus Fulsi, ejusdem ecclesie canonicus et prior ecclesie Beate Marie de Tabulis in Montepessulano, pro se et nomine ac vice Capituli dicte Magalonensis Ecclesie, et etiam procuratorio nomine, ut asserebant, ejusdem Capituli, coram nobili et prudenti viro domino Hugone de Carssano milite, rectore regio Montispessulani;

Et presentavit eidem quasdam patentes litteras in papiru scriptas, emanatas a nobili et potenti viro domino Hugone Quiereti, milite dicti domini nostri regis, senescallo Bellicadri et Nemausi, sigillatasque a dorso ipsarum, ut prima facie apparebat, sigillo autentico senescallie predicte, quas petierunt per me Petrum Martini, notarium regium et dicte regie curie Montispessulani, in presentia dicti domini rectoris legi:

Quarum siquidem litterarum tenor sequitur in hec verba:

Hugo Quiereti, miles domini nostri Francorum et Navarre regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, rectori regio Montispessulani, salutem et dilectionem.

Litteras patentes regias recepimus in hiis verbis:

Karolus Dei gratia etc. *ut supra p. 692.*

Verum, [cum] ex tenore dicte permutationis sub sigillo viridi in filo serico nobis constet, quam nobis exibuit et ostendit procurator dicti domini episcopi, quod vos dictum juramentum prestare tenemini, quod facere pluries renuistis, causam in predictis litteris regiis insertam et non aliam pretendentes:

Ideo vobis, auctoritate dictarum litterarum regiarum, precipimus et mandamus, quatenus dictum juramentum indilate juxta formam dicte permutationis, quam vobis, si necesse fuerit, exhiberi volumus, dicto domino episcopo prestetis, nisi causam justam aliam habeatis; taliter id acturi ne vobis pro predictis scribere oporteat iterato.

Datum in Montepessulano, vicesima secunda die novembris anno Domini millesimo trecentesimo XXVII.

Reddite [litteras sigillatas].

Quibus siquidem litteris presentatis per dictos dominos Guillelmum de Lauduno et Guillelmum Fulci, et per magistrum Petrum Roberti, nominibus quibus supra, dicto rectori ad faciendum fidem de dicta permutatione, de qua habetur mentio in dictis litteris regiis et dicti domini senescalli, exhibuerunt dicto domino rectori quamdam patentem litteram regiam, sigillatam cum magno sigillo regio cere viridi, in eadem cum filo cerico impendenti.

Que quidem littera incipit: *Philippus, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis etc.*; et finit in ultima linea: *Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo [nonagesimo] secundo, mense marcio.*

Item exhibuerunt dicto domino rectori quamdam clausam, in ipsa littera contentam, quam voluerunt inseri per me notarium infrascriptum in presenti instrumento.

Cujus quidem clause tenor de verbo ad verbum dignoscitur esse talis:

Et quod quilibet bajulus, vel ille qui tenebit regimen pro nobis in Montepessulano, in principio sui regiminis, quando suum juramentum generale, quod consuetum est fieri per alios vicarios et alios bailivos, addet in suo juramento quod jura episcopi et Capituli Magalonensis pro posse servabit illesa.

Quibus factis, iidem domini Guillelmus de Lauduno et Guillelmus Fulci, nomine et vice dicti Capituli, et dictus magister Petrus, nomine dicti Magalonensis episcopi, requisiverunt instanter dictum dominum rectorem, ut contenta tam in litteris regiis quam dicti domini senescalli, superius insertis, diligenter adimpleret, et cum effectu illas debeat effectui mancipare, juxta ipsarum continentiam et tenorem:

Prestareque debeat juramentum, de quo in dictis litteris

regiis et dicti domini senescalli habetur mentio, juxta et secundum formam et tenorem permutationis, superius eidem domino rectori exhibite, et prout continetur in clausa superius inserta et extracta de littera regia, dictam permutationem continente.

Et dictus dominus rector, attendens tenorem litterarum regiarum super insertarum, in quibus inter cetera mandatur dicto domino senescallo, quod si, secundum dicte permutationis tenorem, ad prestandum dictum juramentum reperiretur idem dominus rector teneri, eundem dominum rectorem ad prestandum compelleret, quamvis per suos predecessores assereret prestitum non fuisse, nisi subesset causa rationabilis que obstaret:

Attendens quoque litterarum tenorem dicti domini senescalli, in quibus inter cetera continetur, quod sibi ex tenore dicte permutationis eidem constat, exhibitam et ostensam (=exhibite et ostense) dicto domino senescallo per procuratorem ipsius domini episcopi, quod dictus dominus rector dictum juramentum prestare tenetur, quod facere pluries renuit, causam in predictis regiis litteris insertam et non aliam pretendens, mandat dicto domino rectori quod dictum juramentum indilate, juxta formam dicte permutationis, dicto domino episcopo prestet, nisi causam justam aliam habeat:

Attendens etiam se non habere alias causas, nisi duntaxat contentas et expressatas in litteris regiis superius insertis, quod ipse sciat nec scire poterit, dictum juramentum prestitit in hunc modum predictis superius nominatis, recipientibus nomine tam dicti domini episcopi quam etiam Magalonensis Capituli:

Juro ego, Hugo de Carssano miles, rector regius Montispessulani, quod jura domini episcopi et Capituli Magalonensis pro posse meo, quamdiu ero rector regius Montispessulani, servabo illesa. Sic me Deus adjuvet, et hec sancta quatuor Dei evangelia, a me gratis tacta, jure autem regio semper salvo.

De quibus omnibus et singulis supradictis, dicti domini Guillelmus de Lauduno et Guillelmus Fulci nomine dicti Capituli, ac magister Petrus Roberti, nomine procuratorio dicti domini episcopi, et quilibet eorum pecierunt sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum fuit hoc in curia regia Montispessulani, testibus presentibus, ad hec vocatis et rogatis, nobili viro domino Rostagno de Biterris legum doctore, domino de Venejano, judice regio Montispessulani, Aquarum Mortuarum et Sumidrii, domino Johanne Ricardi jurisperito, judice generali criminum in senescallia Bellicadri et Nemausi, domino Petro Jordani vice officiali Magalonensi in Montepessulano, et mahistro Bernardo Malafosse notario, qui de predictis una mecum dicto notario fuit requisitus facere publicum instrumentum, et me Petro Martini, clerico diocesis Uticensis, notario publico dicti domini regis et curie sue Montispessulani, qui in prestaiione dicti juramenti, facti per dictum dominum rectorem superius, presens fui, et requisitus per dictos dominos Guillelmum de Lauduno et Guillelmum Fulsii nomine dicti Magalonensis Capituli, et per dictum magistrum Petrum Roberti, nomine procuratorio dicti domini Magalonensis episcopi, predicta omnia in notam recepi, et ea in hanc formam publicam manu mea propria scripsi, redegi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 51 v°).

MDLXXIII. — 6 juillet 1322 à 1327

Protestation du procureur de l'évêque contre la nomination d'un notaire à Sauve par le sénéchal de Beaucaire.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo (*blanc 3 cent.*), et die sexta julii, regnante domino Karo[lo], Dei gratia Francorum rege, noverint universi quod, cum discre-

tus vir magister Petrus Roberti jurisperitus, procurator et procuratorio nomine reverendi patris in Christo domini A[ndree], Dei gratia episcopi Magalonensis, requisivisset nobilem et potentem virum dominum Hugonem Quereti, militem dicti domini regis, senescallum Bellicadri et Nemausi, exhibendo et presentando eidem quasdam patentes litteras regias, quarum tenores inferius sunt incerti (=inserti), prout in quadam papiri cedula scripta plenius continetur, cujus cedule tenor talis est:

Legalitati domini senescalli significat magister [Petrus] Roberti jurisperitus, procurator et procuratorio nomine reverendi patris in Christo domini A[ndree], Dei gratia Magalonensis episcopi, quod nuper decessit in baillivia Salvii, in parrochia Sancti Ypoliti, magister Raymundus Mayrardi notarius, qui erat notarius tam domini regis quam domini episcopi Magalonensis in terra Salvii.

Quo defuncto, dominus senescallus concessit notas dicti notarii quondam magistro Raymundo Mannchi, alias Manni notario, habitatori Nemausi, in prejudicium dicti domini episcopi:

Quia licet dictus magister R. esset notarius regius et aliquas notas recepisset ut notao regias, concessio dicti cartularii pertinet et pertinere debet ad dictum dominum episcopum, ex quo dictus notarius est de dicta terra Salvii et habitator dicte parrochie;

Quia ad dictum dominum episcopum pertinent omnia jura, que pertinebant ad dominum nostrum regem, ante permutationem factam de dicta terra Salvii cum Ecclesia Magalonensi, nisi in quibusdam casibus certis, exceptis in dicta compositione.

Quare supplicat dictus procurator concessionem dictorum cartulariorum, factam per dominum senescallum revocare et sibi remittere eadem cartularia, ut ipse possit ea concedere alicui notario, qui extrahere valeat notas de cartulariis antedictis.

Et ad informandum dictum dominum senescallum, quod

dicta concessio dictorum cartulariorum ad ipsum debeat pertinere, licet dicti notarii essent creati auctoritate regia, exhibet domino senescallo quasdam patentes litteras regias, sigillo regio sigillatas, quarum tenores tales sunt:

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo *etc. voir plus haut T. III*, p. *733*.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo *etc. voir plus haut, T. III, p. 831*.

Item, dato quod dictorum cartulariorum concessio, in quantum tangit notas regias, ad dominum senescallum pertineat, certum est tamen quod dicta cartularia deberent concedi notario terre et residenti continuo in dicta terra.

Et sic cavetur in statuto beati Ludovici dicentis, quod

mortuo notario, ille ad quem pertinet concessio cartulariorum eam debet facere sufficienti persone, cum consensu heredis defuncti, et persone magis habili ad ea tenenda, ad majus comodum terre et illorum quorum interest vel interesse potest; et quod cartularia de terra non extrahantur, set parata teneantur ut per defunctum tenebantur.

Quod non esset si aliqua fieret concessio petenti.

Unde dictus procurator, legalitatem dicti domini senescalli supplicando requirit, quatenus predicta cartularia velit relinquere concessioni dicti domini episcopi, et super omnibus predictis cum bona deliberatione faciat dicto procuratori bonum justitie complementum; maxime quia dictus dominus episcopus est in saisina inde stricte dandi cartularia notariorum defunctorum terre sue; quam saisinam offert se paratum idem procurator, si necesse fuerit, ad cautelam probare, licet alia supradicta ad informationem domini senescalli sufficiant.

De quibus dictus procurator petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Prefatus dominus senescallus, die presenti, me notario et testibus infrascriptis presentibus, dicto procuratori et contentis in dicta cedula respondit in hunc modum:

Et dictus dominus senescallus respondendo dixit quod nunquam fuit nec est ejus intentionis concedere cartularium sive notulas alicujus notarii, nisi fuerit notarius regius, et regia auctoritate creatus, et quod ea tanquam notarius regius scripserit et notaverit;

Neque impedire dictum dominum episcopum, quominus notas et cartularia notariorum dicti episcopi defunctorum, auctoritate sua tamen creatorum, et ut notarum (=notariorum) ipsius episcopi notas et scriptas (=scripta) valeat atque possit [concedere], prout eidem est de jure permissum.

Cui quidem responsioni dictus procurator non concensiit, in quantum juri et juridictioni dicti domini episcopi prejudicare posset.

Et nichilominus responsum fuit ut supra.

Acta fuerunt hec ut supra, testibus presentibus magistris Petro de Montibus et Guillelmo Limosii notariis, et me Alardo de Abbatis villa Ambiensis diocesis, publico auctoritate regia notario, qui premissis omnibus et singulis, una cum dictis testibus, presens fui, et [in] horum testimonium hic me subscribo et signum meum appono requisitus.

(Reg. F, fol. 242 r°).

MDLXXIV. — 26 février 1327 (n. s. 1328)

Philippe de Valois ordonne de respecter les droits de l'évêque, en particulier sur le comté de Melgueil.

Philippus, Valesi et Andegavie comes, Francorum et Navarre [regna] regens, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Conquerente dilecto nostro episcopo Magalonensi, accepimus quod officiales, servientes et ministri vestri illarum partium in suis juribus, franch[e]siis, et libertatibus, et maxime super comitatu Melgorii gravant et molestant eumdem indebite et injuste, nonnullas novitates indebitas, gravamina, injurias, violentias, oppressiones et dampna inferentes eidem impune, que per vos minime corriguntur: que si vere sint, nobis non medioeriter displicent, et debite volumus puniri.

Quare vobis mandamus quatenus, si de premissis vobis constiterit, ipsos ad desistendum a premissis, ut justum fuerit, compescatis, novitates hujusmodi ad statum pristinum et debitum reducendo, gravamina, injurias et alia contra eum indebite attemptata, debite revocetis; nec permitatis eidem episcopo vel suis per ministeriales eosdem dampna inferri, injurias vel gravamina irrogari, seu ipsum opprimi aut alias molestari; ministeriales hinc taliter constringentes quod in ipsius episcopi vel suorum non presumant gravamina (*sic*) laxare habenas, ex quo possetis a nobis merito reprehendi.

Datum Parisius, sub sigillo quo ante dictorum regnorum susceptum regimen utebamur, die XXVI februarii, anno Domini M° CCC° XXVII°.

(Reg. C, fol. 164 v°.)

MDLXXV. — 2 mars 1326 (n. s. 1328)

Philippe de Valois ordonne de laisser sous la juridiction de l'évêque les clercs mariés, poursuivis pour dettes.

Philippus, Valesii et Andegavie comes, Francorum et Navarre regna regens, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, ceterisque justitiariis nostris dicte senescallie, ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

Ad requisitionem dilecti et fidelis nostri Magalonensis episcopi, vobis et vestrum cuilibet mandamus, quatenus clericos conjugatos sue diocesis, qui cum unicis et virginibus contraxerint, occasione debitorum seu excessuum per ipsos commissorum, pecunialiter aut corporaliter nullatenus puniatis, et eundem episcopum seu ejus officiales non impediatis aut nullatenus impediri permittatis, quominus dictos clericos conjugatos pro suis debitis et excessibus capere, detinere, corrigere valeat debite et punire, usu vel consuetudine in contrarium allegatis per procuratorem nostrum vestre senescallie, et non probatis, non obstantibus, dum tamen deprehensi fuerint defferentes vestes et tonsuram clericales.

Et, si forsan aliquos de dictis captis tenetis clericis seu capi per vos seu vestrum aliquem contigerit, ipsos eidem episcopo seu ejus officialibus, cum super hoc requisiti ab eorum altero fueritis, remittatis pro meritis puniendos.

Datum Parisius, sub sigillo quo ante susceptum dictorum regnorum regimen utebamur, secunda die marcii, anno Domini millesimo trecentesimo [vicesimo] septimo.

(Reg. E, fol. 66 v° et B, fol. 199 v°).

Nous insérons ici un acte, qu'un déplacement de fiche a fait oublier.

MDLXXVI. — 18 mars 1318 (n. s. 1319)

Partage du puech de Cressant, dans la baylie de Sauve.

In nomine Domini Nostri Jesu Christi. Amen. Anno salutifere Incarnationis M° III° XVIII°, et XV^mo kalendas mensis aprilis, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Johannis divina providentia pape vicesimi secundi, anno tertio, indictione prima, et domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, noverint universi presentes pari-

ter et futuri, quod venientes in presentia mei notarii et testium subscriptorum, ad presentiam nobilis viri Petri de Insula domicelli, bajuli Salvii pro reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei gratia Magalonensi episcopo, domino Salvii, et Johannis de Columberio, renderii et procuratoris prefati domini Magalonensis episcopi in baylivia [Salvii], Johannes de Noguerio et Bn de Celva, parrochie Sancti Andree de Concairaco dicte baylivie Salvii, nomine suo et ut procuratores et nomine procuratorio Bernardi de Concairaco, Petri *Rainier*, Petri Passeroni, Bir. Granelli de Concairaco, et plurium aliorum hominum, contentorum in instrumento procurationis eorum, et etiam plurium aliorum hominum ipsius loci inferius nominatorum, eisdem adherentium in hac parte qui non sunt in procuratorio nominati, quos presens negotium tangit, ut dicti procuratores asserebant.

De qua procuratione predicta fidem faciebant per quoddam publicum instrumenum, scriptum et signatum, ut in eo prima facie apparebat, manu magistri Vincentii de Fontanilhis, notarii publici dicti domini Magalonensis episcopi; cujus instrumenti tenor de verbo ad verbum inferius est insertus;

Prenominati procuratores, nominibus quibus supra, dixerunt et proposuerunt coram dictis domino bajulo et renderio quod, cum dominus Magalonensis episcopus, tamquam dominus Salvii, haberet merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem in quodam podio vocato de *Cressant*, sito in dicta parrochia de Concairaco inferius confrontato;

Cujus podii directum dominium et civilis possessio pertinent et pertinere debent ad dictum dominum Magalonensem episcopum, tamquam dominum Salvii, in quorum possessione seu quasi dictus dominus episcopus et ejus antecessores fuerunt tanto tempore quod memoria alicujus in contrarium non extitit;

Esplecham vero dicti podii predicti procuratores hominum de Concairaco dixerunt ad se, quo supra nominibus, pertinere, et ratione cujus espleche pluries orta fuit materia, et qualibet die oritur discordie, et etiam questionis inter homines de Concairaco predictos;

Et esset utile et valde expediens hominibus supradictis et inferius nominandis. ut predictum podium divideretur per regiones et partes inter singulos homines dicti loci, ita quod singuli homines tenerent partes. sibi assignandas, a dicto domino episcopo, domino Salvii, in emphiteosim seu in accapitum sub ejus concilio, dominio. et laudimio et certo censu annuo:

Petentes et supplicantes, nominibus quibus supra, dictis domino bajulo et renderio fieri divisionem predictam, et quod in ea facienda suam prestent auctoritatem et licentiam specialem.

Que predicta omnia prenominati procuratores. quibus supra nominibus. dixerunt se alias proposuisse coram dictis domino bajulo et renderio.

Quod predicti dominus bajulus et renderius esse verum plenius fatebantur. dicentes se esse informatos super predictis propositis. petitis et supplicatis per procuratores predictos, nominibus quibus supra. cum hominibus scilicet dicti loci de Concairaco et pluribus aliis de vicinis, cum quibus plene reperierunt ita esse, prout superius assertum. petitum extitit et etiam supplicatum.

Quare dicti dominus bajulus et renderius, ut supra dictum est. procurator. habito consilio peritorum et plurium aliorum. et deliberatione plenaria, ut dicebant. super predictis:

Attendentes communem utilitatem omnium hominum dicti loci de Concairaco. volentesque inter eos omnem materiam discordie totaliter evitare:

Sic per dictos procuratores, ut superius tactum est. requisiti. idem dominus bajulus, ut bajulus, et dictus renderius. nomine procuratorio dicti domini episcopi. dictis procuratoribus presentibus et nominibus quibus supra stipulantibus, dictum podium de *Cressant* dividendi per singulas regiones et partes. ut supplicatum est superius, auctoritatem et licentiam donaverunt, salvo et retento semper dicto domino episcopo tamquam domino Salvii. in singulis regionibus seu

partibus de eo faciendis, et in qualibet ex ipsis dominio, concilio, laudimio et censu annuo assignando ratione divisionis predicte, et in omnibus alio jure alieno.

Postque incontinenti sepedicti Johannes de Noguerio et Bernardus de Celva, procuratores predicti, ut procuratores et nominibus quibus supra, dicentes et asserentes se super predictis esse plenius informati, et habuisse cum deliberatione sollempni concilium plurimorum, habitaque sollempnitate matura, que in talibus debet haberi, ad divisionem dicti nemoris, ut sequitur, processerunt:

Ita quod dixerunt coram dictis domino bajulo et renderio quod, de presenti, dictum podium in tribus partibus seu regionibus dividebant.

Quarum prima pars vocatur *Mata Cabrosa*, que est bolata, ut dicebant, per eos: que confrontatur cum nemore de Ortibus, et cum campo *d'Aspras*, et cum terris Petri Pauli et cum parrochia Sancti Thome de Duroforti, et cum secunda parte sibi contigua, que vocatur de *Cureng* inferius designanda, supra tantum (*sic*) *del Aguilador* et cum comba de Balmeta, et cum ranco vocato de Malatyerra, et cum olivario terre de Lobodaria, et cum terris Raimundi Clari et Petri de Ortibus.

Quam primam partem preconfrontatam, bolatam et designatam voluerunt et ordinaverunt, quod sit et esse debeat per imperpetuum, equis partibus et pro indiviso, et ad ipsos pertineat pleno jure et suos successores, videlicet Guillelmi Restoble, Petri *del Cayre*, Bertrandi *Mallos*, Dominice de Vintha dora, Bernardi de Ortis, Raimundi Clari, Bn. *Concayrac*, Petri de Villa, Raimundi de Tyerra, Petri Morterii, Guillelmi Vitalis, Michaelis *Daudicherques*, Guillelme Floresa, Raimundi de Villa, Poncii de Costa, Bn. *Pasero*, Petri Pauli, Petri de Clausellis, Guillelmi de Broseto.

Secunda vero pars, ut dixerunt procuratores predicti nominibus quibus supra, vocatur de *Cureng*, et est contigua preconfrontanti prime parti, ut confrontatur cum supradicta parrochia Sancti Thome, et cum parrochia de Monogleto, et

cum ranco vocato de Podiis, et cum terris Petri Martini via in medio, et tertia parte inferius designata, vocata *la Mata*, ut dicebant, prout bolatum est.

Quam secundam partem voluerunt et dixerunt quod sit et esse debeat per imperpetuum, et eisdem deinceps et suis successoribus pro indiviso pertineat equis partibus pleno jure, scilicet Bernardi de Celva, Bn. de *Banieyras*, Johannis de Columberio, Andree *dels Cosacr*, Raimundi de Podio, Guillelmi de Poseo, Petri *Dams*, Raimundi Audeberti, Johan. de Malebuxeria, Johannis de Terrio, Poncii Brozelli, Rufi de Terrio, Amalrici Guillelmi de *Pojolas*, Andree de Manso, Richardi de Rovoiranicis, Petri Blanquerii, Bn. de Hulmo et Raimundi Pellicerii.

Demum tertia et ultima pars vocatur *la Mata*, et est contigua secunde parti proxime confrontate: que tertia pars confrontatur cum terris vocatis de Logadaria, et cum terris Raimundi de Pieyra, et cum terris Petri de Clausellis, et cum terris Bn. Pasero, et cum terris Guillelmi de Broseto, et cum terris Petri Martini, et cum via de Monogleto et cum costa *del Passero del Pe*, et cum Euzeria plana.

Quam tertiam partem dixerunt et voluerunt, quod sit in antea per imperpetuum, et eisdem et suis successoribus pleno jure, equis partibus et pro indiviso, pertineat videlicet domini Garnerii de Mirabello militis, Johannis de Noguerio, Andree de *Carrefray*, Stephani de Crosis, Polite de Crosis, Guillelmi *del Comoc*, Bn. de Podio vierle, Petri *d'Audicherques*, domini Raimundi Bosqueti presbiteri, Petri de Roveria, Jacobi de Roqueta, Stephani de Succo, Petri Martini, Bertrandi de Comba, de *na* Rogeta, de *Garsens*, Guillelmi de Blaqueria, et heredis Raimundi de Roqueta alias dicti Peyronelli.

Retinuerunt tamen predicti procuratores et divisores, nominibus quibus supra, sibi potestatem meliorandi duas partes ultimo confrontatas, secundum quod eis videbitur et fuerit rationis;

Retinuerunt etiam semper in predictis tribus partibus preconfrontatis de dicto podio, ut tactum est, per eos factis,

designatis et bolatis, memorato domino Magalonensi episcopo, tanquam domino Salvii, consilium, laudimium et omne aliud jus quod sibi competere potest in eisdem, ratione (*blanc 2 cent.*) seu quinti, vel alia quacumque causa, et in qualibet preconfrontatarum partium X et VIIII denarios turonenses censuales, soluturos (=solvendos) singulis annis procuratori suo in festo sancti Michaelis.

Dicentes et protestantes sepedicti procuratores, nominibus quibus supra, quod si aliquis habet bladum de presenti in dictis partibus vel aliqua ex ipsis, quod eisdem neque eorum alteri per predictam divisionem, quantum ad proximos fructus, non intendunt prejudicium generare; ymo eorum jus et de quolibet ex ipsis, in dictis proximis fructibus, voluerunt et ordinaverunt salvum penitus remanere.

Quibus peractis, dicti procuratores, quibus supra nominibus requisiverunt diligenter sepedictos dominum bajulum et renderium, ut procuratorem predicti domini episcopi, presentes, eisdem nominibus quibus supra stipulantibus, predictam divisionem memorati podii, factam per eos, laudari et confirmari, salvo et retento dicto domino episcopo jure suo superiusque expresso, et in omnibus alio jure suo.

Quibus dictis requisitis, prefati dominus bajulus et renderius, nomine quo supra, dicentes se non habere potestatem laudandi pro dicto domino Magalonensi episcopo, assignaverunt dictis procuratoribus presentibus, nominibus quibus supra, diem sabbati proximam, coram dicto domino Magalonensi episcopo vel ejus procuratore, in aula episcopali dicti domini episcopi in Montepessulano, adcomparendum et laudandum predicta, et alias ad faciendum in presenti negotio, ut fuerit rationis.

Et incontinenti, Ricardus de Rovoiranicis, Raimundus Clari, Guillelmus Restoble, Bn. Pauli, Raimundus Pellicerii, Petrus Passero, Bn. *del Concayrac*, Bertrandus Malros, Andreas *del Scosaxes*, Raimundus Audeberti dicti loci de Concayraco, presentes ibidem in predicta divisione et in aliis omnibus

et singulis supradictis, prout superius plenius est expressum, consentierunt et predicta omnia et singula supradicta, prout eos et quemlibet eorum tangit, ratificaverunt, confirmaverunt, et grata et rata habuerunt, et ea tenere, servare, attendere et complere, et in nullo contra venire de jure vel de facto, aut modo alio, per stipulationem et sub obligatione omnium bonorum suorum et de quolibet ex ipsis, dictis procuratoribus, nominibus quibus supra stipulantibus et recipientibus, et etiam michi notario infrascripto, ut publice persone stipulanti et recipienti pro omnibus illis quorum interest, intererit vel interesse poterit in futurum, promiserunt et super sancta quatuor Dei evangelia, gratis ab eisdem et a quolibet ex ipsis corporaliter tacta, juraverunt.

Et requisiverunt insuper dictos dominum bajulum et renderium sibi partes suas, quemlibet eorum tangentes, de divisione predicta per eos, laudari et confirmari, salvo jure dicti domini episcopi superius expresso, et in omnibus alio jure suo.

Tenor vero instrumenti procurationis supradicti de verbo ad verbum talis est:

Anno ab Incarnatione Domini M° CCC° XVIII°, et die veneris post festum sancti Andree apostoli, qua die computatur kalendis decembris, domino Philippo rege Francorum et Navarre regnante, et domino A[ndrea], divina providentia Magalonensi episcopo dominoque Salvii presulante, noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Bn. de Concayraco, Petrus *Bonner*, Petrus Passeroni, Bn. Gravelli, Pontius Borelli, Petrus Blanquerii, Petrus de Conrecco, Matheus *Malros*, Raimundus de Podio, Guillelmus de Bosco, Andreas de Cossaexis, Ricardus de Rovoyranicis, Andreas de Manso, Raimundus Audeberti, Johannes Ruffi, Bndus Pellicerii, Andreas de *Carrefrag*, Guillelmus de Pojolaribus, Salvator de *Carrefrag*, Johannes de Malabuxeria, G. de Banneriis, Bn. de Cossaexis, Bn. de Hulmo, Michael de Andeysanicis, Jacobus de Succo, G. de Blaqueria, G. Vitalis, Raimundus de

Villa, Jacobus de Succo de *la Roqueta*, Bn. Restoble, Andreas *del Caire*, Bertrandus de Comba, Bn. Pauli, et Pontius de Succo, parrochie Sancti Andree de Concayraco:

Scientes podium sive territorium, vocatum de *Cressant*, cum suis pertinentiis, situm in dicta parrochia de Concayraco, esse commune inter nos et pro indiviso;

Volentes facere divisionem de dicto podio sive territorio, ita quod quilibet nostrum habeat suam partem dicti podii sive territorii sibi contingentem;

Et ideo nos omnes supranominati et quisque nostrum facimus, creamus atque constituimus certos, veros et indubitatos procuratores nostros, videlicet Johannem Noguerii et Bernardum de Cilva, predicte parrochie Sancti Andree de Concayraco presentes, et onus procurationis in se suscipientes, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio procurationis officium occupantis, sed quod per unum inceptum fuerit, per alium valeat prosequi, mediari et finiri;

Et super quacumque causa vel lite mota et movenda per nos vel per aliquem nostrum contra quamcumque personam vel personas, vel per quamcumque personam vel personas contra nos vel aliquem nostrum;

Et ad faciendum ipsam divisionem dicti podii sive territorii, et ad agendum et deffendendum nos in quacumque curia ecclesiastica vel civili, et coram quocumque judice et judicibus, curialibus vel officialibus.

Dantes et concedentes ipsis procuratoribus nostris et cuilibet eorum in solidum plenam et liberam potestatem, et speciale mandatum et licentiam agendi et deffendendi, libellum et libellos offerendi et petendi, litem vel lites contestandi, et de calumpnia et veritate dicenda in animas nostras cujuslibet nostrum jurandi; excipiendi, replicandi, ponendi et proponendi; testes et instrumenta, et alia legitima documenta producendi, probandi et reprobandi; sententiam vel senteetias audiendi et petendi; appellandi, appellationem vel appellationes prosequendi; et ipsam divisionem dicti podii sive territorii faciendi;

Et demum omnia alia et singula dicendi, faciendi et explicandi que nos vel aliquis nostrum facere, dicere, exercere et explicare possemus, tam in judicio quam extra, in predictis et pertinentibus ad predicta, si personaliter presentes essemus, et que merita cause vel causarum, negocii vel netiorum desiderant, postulant et requirunt;

Promittentes nos et quisque nostrum ratum perpetuo habituros quicquid, cum dictis procuratoribus vel aliquis ipsorum, in premissis vel aliquo premissorum, actum, factum fuerit sive gestum.

Et relevantes predictos procuratores nostros et eorum quemlibet ab onere satis dandi, promittimus et quisque nostrum tibi, Vincentio de Fontanilhis, notario infrascripto, ut publice persone stipulanti et recipienti, nomine partis adverse et nomine quorum interest vel interesse poterit, iudicatum solvi cum suis clausulis omnibus: pro quo et nomine cujus, fidejussorio nomine et ut principales et quisque nostrum, nos obligamus et obstringimus sub obligatione et ypotheca omnium bonorum nostrorum presentium et futurorum.

Acta sunt hec Salvii, in hospicio predicti domini episcopi Magalonensis, testibus presentibus videlicet Raimundo de Cossacxis fusterio, Johanne de Columberio, et Bernardo de Hulmo clerico, et me Vincentio de Fontanilhis publico dicti domini Magalonensis episcopi dominique Salvii notario, qui, requisitus a predictis constituentibus dictum procuratorium et dictos procuratores predicta scripsi, et notavi, et in formam publicam redigere procuravi, et ad majorem firmitatem habendam de predictis signo meo signavi.

De quibus omnibus et singulis prefati dominus bajulus et renderius, nomine procuratorio dicti domini episcopi, et procuratores predicti, nominibus quibus supra, et etiam alii superius nominati requisiverunt me, notarium infrascriptum, et petierunt per me eisdem et cuilibet ex ipsis fieri publicum et publica instrumenta, unum et plura, ad consilium peritorum, facti substantia non mutata, etiam si in

judicio productum fuerit vel producta, prout melius et diligentius excogitari poterit seu dictari.

Acta fuerunt hec Salvii, in hospicio dicti domini Magalonensis episcopi, in presentia et testimonio Johannis de Cabanis parrochie Vallis fennes Magalonensis diocesis, Michaelis Ebrardi clerici parrochie de Sauzelo diocesis Utisensis, Petro de Garano parrochie de Crosis Nemausensis diocesis, Alberti Silve de Paternis Carpentoratensis diocesis, et mei Petri de Camino, clerici Magalonensis diocesis, notarii publici infrascripti.

Postque anno quo supra, et nono kalendas aprilis, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, reverendus in Christo pater Andreas, Dei gratia Magalonensis episcopus et dominus Salvii, comisit discreto viro domino Raimundo Pojeti, priori ecclesie Sancti Johannis de Cucullis, procuratori suo, presenti et recipienti, quod laudet, et laudandi pro eo, dicto domino episcopo dominoque Salvii, et ejus vice et nomine, plenam et liberam sibi dedit potestatem, divisionem factam seu faciendam, divisiones alias quascumque factas inter homines parrochie de Concairaco, de quodam podio vocato de *Cressant*, sito in dicta parrochia de Concayraco, infra bayliviam seu jurisdictionem suam de Salvio, necnon et omnes alias et singulas divisiones in dicta baylivia Salvii factas et etiam faciendas.

Donans etiam idem dominus episcopus et dominus Salvii dicto domino Raimundo potestatem laudimia, inde provenientia, ejus nomine recipiendi, recognoscendi et eis renunciandi: necnon jus suum retinendi, et etiam recognitiones a dictis hominibus de Concayraco, et aliis quibuscumque omnibus feudatariis suis et singulis in dicta baylivia Salvii recipiendi, et pro eo et ejus nomine stipulandi, quociens necessarium fuerit ac etiam oportunum;

Et alia faciendi omnia et singula, que dictus dominus episcopus circa predicta et ex eis dependentia posset facere, si presens esset;

Promittens dictus dominus Magalonensis episcopus, quod

quicquid per dictum dominum Raimundum Pojeti in predictis et dependentibus ex predictis factum, laudatum, retentum, recognitum fuerit aut alias ordinatum, gratum, ratum habebit perpetuo atque firmum.

De quibus omnibus et singulis voluit et concessit dictus dominus episcopus michi, notario infrascripto, quod de predictis dicto domino Raimundo et aliis quorum interest et intererit, possim et debeam publicum et publica facere instrumenta.

Acta fuerunt hec in Montepessulano in aula episcopali dicti domini episcopi in presentia et testimonio domini Raimundi de Suregio militis, nobilis Bertrandi Monachi domini de Candilhanicis domicelli, Petri de Insula domicelli, et mei Petri de Camino, notarii publici infrascripti.

Postque anno et die proxime dictis paulo post, que dies erat dies sabbati superius assignata, dominus Raimundus Pojeti predictus, habens potestatem laudandi pro dicto domino Magalonensi episcopo, prout superius plenius continetur, certificatus de divisione predicta dicti podii de *Cressant*, facta qer dictos procuratores nominibus quibus supra, auditisque et lectis omnibus supradictis, predictam divisionem dicti podii et tres partes seu regiones de eo factas, prout superius latius est expressum, dictis procuratoribus presentibus, stipulantibus et recipientibus nominibus quibus supra, et michi notario infrascripto, ut publice persone stipulanti et recipienti pro omnibus et singulis illis quorum interest, intererit vel interesse poterit in futurum, eo juro (=jure) quo melius potuit, vice et nomine dicti domini episcopi, domini Salvii, et pro eo, laudavit, confirmavit et per imperpetuum approbavit, salvo et retento dicto domino Magalonensi episcopo, domino Salvii, in dictis tribus partibus de dicto podio factis, et in qualibet ex ipsis, concilio, dominio, laudimio et omni jure quod sibi competit vel competere potest in eisdem, ratione tasque seu quinti, vel alia quacumque causa, et salvo et retento in qualibet dictarum preconfrontatarum partium X et novem denariis turonensibus censualibus,

soluturis (=solvendis) singulis annis in festo sancti Michaelis; et in omnibus alio jure suo;

Asserens, quo supra nomine, se habuisse a dictis procuratoribus, nomine quo supra solventibus, pro hac lauditione justum laudimium: in quo laudimio justo renunciavit exceptioni non habiti et non recepti, nomine quo supra, et omni alii exceptioni.

Acta fuerunt hec in Montepessulano in aula episcopali supradicta, presentibus discretis viris domino Duranto Catherini presbitero, nobili Petro de Insula domicello, Petro de Condamina coyraterio, Francisco de Succo argenterio de Montepessulano, Guillelmo de *Caslar* parrochie de Grabellis, testibus ad premissa vocatis.

Et ego Petrus de Camino, clericus Magalonensis diocesis, publicus apostolica auctoritate et prefati domini Magalonensis episcopi dominique Salvii notarius, qui in premissis omnibus et singulis anno, pontificatu, indictione et diebus predictis in locis superius expressatis, una cum prenominatis testibus personaliter interfui, eaque in publicam formam sumpsi et publicavi, requisitus et rogatus per memoratos procuratores, concedentibus supradicto domino Magalonensi episcopo, bajulo suo predicto Salvii et procuratoribus suis predictis, hecque scripsi et signo meo consueto signavi in testimonium premissorum.

(Reg. D, fol. 102 v°).

FIN DU TOME IV

ERRATUM

Supprimer à la page 227 de ce tome l'acte tout entier. Il est en effet de l'année 1214, et fait double emploi avec celui du 15 mai 1214, dans T. II, p. 130.

Inutile d'ajouter que le manuscrit porte bien la date 1314.

TABLE CHRONOLOGIQUE

Èpiscopat de Pierre de Mirepoix

Année 1306

Philippe le Bel ordonne de ne pas toucher aux Juifs de Sauve appartenant à l'évêque de Maguelone 1
Le procureur de l'évêque notifie le lettre précédente à Conrad de Crépoye, commissaire du roi 2

Année 1307

Élection des syndics à Melgueil 4
Paiement de ban à la curie de Montferrand 12
Philippe le Bel décide d'assigner ailleurs les quarante livres de revenu annuel, qu'il a accordées à l'évêque de Maguelone sur les Juifs de Sauve 13
Lettre pareille adressée à Guillaume de Plézian 14
Exécution capitale dans la Vallée de Montferrand . . . 15
Sentence arbitrale de Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone, au sujet du consulat de Melgueil 17
Biens assignés dans la baylie de Sauve, pour remplacer les 40 livres de revenu annuel, que percevait l'évêque de Maguelone sur les Juifs de Sauve 28
Guillaume de Plézian nomme deux délégués pour la recherche et la vente des biens des Juifs de Sauve 32
Serment de fidélité, prêté par les habitants de Sauve à Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone 34
Accord entre l'évêque de Maguelone et Jean Marc au sujet de Boutonnet; hommage de Jean Marc 36

Pierre de Mirepoix confirme aux habitants de la Vallée de Montferrand les libertés accordées par Bér. Frédol 43
Quittance de 500 livres du procureur de l'évêque pour la part qui lui revient sur les biens des Juifs de Sauve . 45
Délimitation des juridictions de Melgueil et de Lunel . . 46
Le bayle de Sauve fait rétablir à Laroque-Aynier les fourches patibulaires de l'évêque de Maguelone . . . 54
Le bayle de Sauve établit à Laroque-Aynier un bayle pour l'évêque de Maguelone 55
J. de Saussan, coseigneur de Laroque, prie le bayle de Sauve de le maintenir dans la possession d'une vigne. 57
Le bayle de Sauve somme un homme de Laroque-Aynier de comparaître à Sauve, pour y répondre d'une accusation portée contre lui 58
Quittance de 900 livres sur les biens des Juifs de Sauve . 59
Quittance de 110 livres, donnée par le procureur de l'évêque sur les biens des Juifs de Sauve 60
Inventaire des bijoux, provenant des Juifs de Sauve, reçus par le délégué de l'évêque 61
Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone, donne une terre à acapte à Balaruc 63
Sommes perçues par le viguier de Sauve sur les revenus de la curie de cette ville 64
Appel fait par les habitants de Melgueil contre la défense faite de pêcher dans l'étang 65

Année 1308

Quittance de 560 livres et dix sols, donnée par le procureur de l'évêque de Maguelone pour la part qui lui revient sur les biens des Juifs de Sauve 69
Les Trinitaires demandent quelques modifications à l'accord conclu le 27 mars 1225 70
Reçu des sommes que Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone, a perçues sur les biens des Juifs de Sauve. 75
Pons Pierre, seigneur de Ganges, reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone la ville de Ganges 76

Pierre de Fabrègues reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone le château de Murles 82
Vente du Moulin-Neuf, paroisse de Prades 84
Philippe le Bel approuve l'accord fait entre l'évêque de Maguelone et Guillaume de Plézian 87
Pierre de Mirepoix donne quittance de la somme de 600 livres, provenant des biens des Juifs de Sauve 88
Autre quittance du même de la somme de 962 livres . 88
Reconnaissance à l'hôpital Saint-Martin-des-Teutons . . 89
Échange entre l'évêque de Maguelone et le précepteur de l'hôpital Saint-Martin-des-Teutons 90

Année 1309

Quittance de plusieurs sommes reçues par l'évêque sur les biens des Juifs de Sauve . . . . , . . . 94
Philippe le Bel ordonne d'observer certains statuts . . 95
Ermengarde, veuve de Bertrand d'Agon, reconnaît les possessions qu'elle tient de l'évêque 96
Le procureur de l'évêque donne quittance pour 400 livres, provenant des biens des Juifs de Sauve 100
Raimond de Conques fait hommage pour Boutonnet à Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelone 101

Épiscopat de Jean de Comminges

Année 1310

Vente à Jean de Brancas, prêtre de Cazilhac, de deux sols de revenu censuel 103
Discussion entre le recteur royal de Montpellier et le viguier de Sommières, au sujet de Beaulieu, Restinclières et autres lieux 104
Philippe le Bel accorde à J. de Comminges de retarder la prestation de l'hommage qu'il lui doit 106
Les officiers de l'évêque s'opposent à l'enrôlement des hommes de Melgueil dans l'armée royale 107

Pierre de Mirepoix, évêque de Cambrai, nomme son procureur pour donner quittance des biens des Juifs de Sauve qui pourraient encore lui revenir 116
Reconnaissance faite au seigneur de Corcone 117
Philippe le Bel retarde l'époque de l'hommage que lui doit Jean de Comminges, évêque de Maguelone . . . 118
Vente d'une terre à Saint-Jacques-de-la-Rouvière . . . 119
Sentence de l'official de l'évêque au sujet d'une dette . 119
Défense portée par le bayle de Sauve 124

Année 1311

Jean de Comminges confirme les privilèges des habitants de la Vallée de Montferrand 125
Le juge de l'évêque somme le seigneur de Ganges de comparaître pour recevoir la caution de sa mère, comme usufruitière des biens de son mari 129
Sommation au même Raimond Pierre, seigneur de Ganges, d'exécuter le testament de son pére 131
Rétablissement des fourches patibulaires de l'évêque à Sainte-Croix et à Fontanès par ordre du sénéchal . 133
Philippe le Bel défend d'attenter à la juridiction de l'évêque de Maguelone 137
Raimond Pierre, seigneur de Ganges, est condamné à payer à sa mère une pension alimentaire 138
Les frères de Raimond Pierre, seigneur de Ganges, réclament leur part d'héritage 144
Sommation faite par le bayle de Sauve au viguier de Ganges de comparaître devant lui 150
Appel fait à l'évêque par Martin Crispin de Ganges . 152
Fustigation d'un voleur par la cour de Montferrand . . 156
Le juge d'appel de l'évêque signifie au viguier de Ganges l'appel interjeté par Martin Crispin 158
Jean de Comminges, évêque de Maguelone, confirme les privilèges des habitants de Murviel 161
Nouvel appel de Martin Crispin à l'évêque 163

Année 1312

Accord entre Bernard Fabre et son fils de Sauve 165
Reconnaissance faite à Jean de Comminges, évêque de Maguelone, par les seigneurs de Vic 167
Reconnaissance faite à Jean de Comminges, évêque de Maguelone, pour Cournonterral 170
Jean de Comminges, évêque de Maguelone, reçoit le serment de fidélité des habitants de Sauve 173
Reconnaissance faite par Aynier de Claret à Jean de Comminges, évêque de Maguelone 177
Reconnaissances faites à l'évêque de Maguelone par quelques nobles de Sauve 179
L'évêque de Maguelone somme l'abbé de Sauve de lui faire hommage pour ce qu'il tient de lui 182
Guillaume Raimond, viguier de Sauve, reconnaît ce qu'il tient de l'évêque dans la baylie de Sauve . . . 184
Après avoir reçu l'hommage pour Ganges, l'évêque de Maguelone prend possesssion de la ville 187
Vente de pâturages à Sainte-Croix-de-Quintillargues sous la directe de l'évêque 188
Philippe le Bel n'a pas révoqué les lettres données à son délégué pour les affaires des Juifs de Sauve . . 191

Année 1313

Le sénéchal de Beaucaire publie la lettre précédente . 192
Dotation de la chapellenie de Pierre Augier à Melgueil . 193
Délimitation des juridictions de Montferrand et de Castries 199
Ordonnance de Philippe le Bel au sujet des personnes et des biens ecclésiastiques 225

Année 1314

Création par la communauté de Sauve des syndics qui iront prêter serment au roi 229

Hommage fait à l'évêque de Maguelone par le prieur de Saint-Martin-de-Londres 231
L'abbé de la Chaise-Dieu approuve l'accord fait avec l'évêque de Maguelone au sujet de Poussan 232
Le seigneur de Ganges nomme son procureur 234
Vente de pâturages à Guzargues sous la directe de l'évêque de Maguelone 236
Vente en franc-alleu d'un tènement à Combaillaux par les seigneurs de Combaillaux 239
L'abbé de Franquevaux nomme son procureur 241

Année 1315

Accord entre l'abbé de Franquevaux et les héritiers de Bernard Barra de Montferrier 243
Sentence de Bernard d'Armagnac au sujet des fourches patibulaires de la Mosson entre l'évêque de Maguelone, le roi de Majorque et le prévôt de Maguelone . . 251
Les nobles de Sauve nomment leur délégué pour aller prêter serment de fidélité au roi de France 254
Le procureur de l'évêque appelle au roi contre les commissaires chargés d'enquêter contre les usuriers . . . 256
Vente d'une terre à Juvignac sous la directe de l'évêque de Maguelone et de Pierre Héli 263

Année 1316

Reconnaissances faites au seigneur de Corcone 266
Les consuls de Montpellier révoquent deux statuts somptuaires, comme opposés à l'Église. 292
Louis X remet à l'évêque de Maguelone une amende encourue par un de ses prédécesseurs . , , ... 294
Sous prétexte des lettres de sauvegarde accordées au prévôt, Louis X ne veut porter aucune atteinte aux droits de l'évêque sur le Chapitre 295
Jean de Comminges, évêque de Maguelone, nomme Bernard de Gabriac, conresier de Maguelone 295

Reconnaissance d'une terre à Saint-Félix-de-Palières . 300
Sommation faite par Jean de Comminges au roi de Majorque, au sujet de la monnaie de Melgueil 301
Vente de deniers censuels sur une terre à Sauve . . . 303
L'évêque nomme le vicaire de Grabels . . , ... , 304
Béренger Dalmace de Montarnaud reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone le tènement de Valsière 305

Année 1317

Vente de 2 deniers censuels au seigneur de Corcone . . 308
Le seigneur de Corcone lauze la vente d'une terre . . . 308
Reconnaissances faites au seigneur de Corcone 309
Le seigneur de Corcone donne une terre à acapte . . . 324
Reconnaissances faites au seigneur de Corcone 324
Philippe le Long interdit de troubler la juridiction de l'évêque de Maguelone sur le mas de Moulès 328
Vente du Moulin-Neuf sur le Lez 329
Reconnaissance faite au seigneur de Corcone 331
Quelques chanoines de Maguelone refusent l'entrée du fort de Maguelone au délégué de l'évêque 332
Guillaume Barre de Montferrier approuve la sentence portée contre lui en faveur de l'abbé de Franquevaux au sujet des biens de son frère 334
Jean Barre approuve la sentence précédente 338
Guillaume et Jean Barre de Montferrier vendent une terre située à Saint-Clément 338
Jean Barre reconnaît devoir 40 sols à J. de Polhien . . 343

Épiscopat de Galhard Saumate

Galhard Saumate nomme son vicaire général 345

Année 1318

Reconnaissance faite au seigneur de Corcone 346

Le vicaire général de Galhard Saumate donne à nouvel acapte le mas de Duabus casis 347
Foulques de Combaillaux, coseigneur de Combaillaux, vend dix sols censuels sur ses terres 350

Épiscopat d'André Frédol

Pierre de Montferrier, bayle de Sauve, autorise une construction sur les murs de Durfort 353
Philippe le Long accorde la sauvegarde royale à Raimond Pierre, seigneur de Ganges 355
Foulques de Combaillaux, coseigneur de Combaillaux, vend les cens qu'il a dans cette paroisse 356
Vente d'une boucherie à Gigean 359
André Frédol, évêque de Maguelone, reçoit le serment de fidélité des habitants de Sauve 360
Enquète sur le paiement du cens dù par l'évêque de Maguelone, comte de Melgueil, au trésor pontifical . . . 364
Audition des témoins déposant dans cette enquète . . . 368
Pour payer les dettes de son pére, Imbert Dupuy arrente son prieuré de Saint-Martin-de-Sauret 371

Année 1319

Les chanoines de Maguelone prient l'évêque de pourvoir à la bonne administration des biens de la prévôté. 374
Le seigneur de Ganges reconnaît ce qu'il tient de l'évêque de Maguelone à Ganges, Brissac et Cazilhac . . . 376
Hommage fait à l'évêque par les seigneurs de Vic . . . 392
Guillaume de Combaillaux reconnaît tenir de l'évêque la moitié du château de Combaillaux 394
Foulques de Combaillaux reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone la moitié du château de Combaillaux . . . 396
Différend entre le baile de l'évêque et celui du seigneur de Ganges à Brissac 397
Reconnaissance faite à André Frédol, évêque de Maguelone, par les seigneurs de Cournonterral 400

Pierre Bernard d'Agnac fait hommage à l'évêque pour le mas d'Agnac 403
Tentative d'assassinat sur Pierre de Camino, notaire de Ganges et enquête 405
Sur la plainte du procureur de l'évêque, le lieutenant du sénéchal de Beaucaire fait enlever les panonceaux royaux apposés sur les terres du seigneur de Ganges. 407
Guigues de la Roque fait hommage à l'évêque de Maguelone pour Poussan 413
Guigues de la Roque proteste de la nullité de sa reconnaissance s'il apparaissait qu'il n'y fût pas obligé. 415
Protestation du procureur de l'évêque contre le recteur de Montpellier qui lui a soustrait quelques prévenus. 417

Année 1320

Le sénéchal de Beaucaire ordonne de rendre aux officiers de l'évêque les assassins de Pierre de Camino. 419
Le viguier du seigneur de Ganges interdit l'entrée de la ville à l'official de l'évêque 422
Accusations graves portées contre un chanoine; enquête et jugement 424
Le procureur de l'évêque de Maguelone fait appel au roi au sujet des assassins de Pierre de Camino . . . 433
André Frédol, évêque de Maguelone, interdit aux étudiants les associations illicites et le port d'armes . . 441
Le procureur de l'évêque fait appel au roi contre certaines enquêtes faites à Ganges par le sénéchal . . . 445
Le procureur de l'évêque proteste devant le sénéchal contre l'amende de 1 000 livres, réclamée à l'évêque. 449
Philippe le Long ordonne de faire respecter les droits de l'évêque de Maguelone sur Sauve 453
Le procureur de l'évêque lauze quelques terres auprès de Melgueil 453
Philippe le Long ordonne de respecter les droits de l'évêque sur les biens des Juifs de Sauve 456
Lettre du même sur les droits de justice de l'évêque. 456

Phillippe le Long annonce qu'il a reçu l'hommage d'André Frédol, évêque de Maguelone 457
Philippe le Long renouvelle quelques règlements concernant les sergents royaux 458
Philippe le Long ordonne de respecter les droits de l'évêque sur les graus de Vic et de Cauquillouse 459
Lettre du même au sujet des appels à l'évêque 460
Autre lettre du même interdisant aux officiers du roi aucun acte de justice sur les terres de l'évêque . . . 461
Autre lettre ordonnant de payer à l'évêque le cens qu'il a sur la maison où se trouve la curie de Montpellier . . 462
Philippe le Long ordonne de rendre à l'évêque de Maguelone les actes concernant Sauve 463
Philippe le Long ne veut pas que la sauvegarde royale empêche l'exercice de la juridiction épiscopale . . . 464
Philippe le Long reconnaît à l'évêque de Maguelone le droit de punir ses vassaux 464
Philippe le Long reconnaît que le seigneur de Ganges est justiciable de l'évêque de Maguelone 465
Philippe le Long veut que le recteur de Montpellier jure de défendre les droits de l'Église de Maguelone . . . 466
Philippe le Long ordonne d'observer les lettres de ses prédécesseurs en faveur de l'évêque de Maguelone . . 467
Autre lettre de ce roi: le droit de bourgeoisie n'enlève pas à l'évêque sa juridiction sur ses sujets 467
Philippe le Bel défend de mettre les biens de l'évêque sous la main du roi sans son autorisation 468
Autre lettre de ce roi prescrivant au seigneur de Ganges d'observer les ordonnances sur le droit d'appel . . . 469
Philippe le Long ne veut pas que ses officiers empêchent ceux de l'évêque de punir les porteurs d'armes . . . 469
Philippe le Long veut que l'évêque exerce sa juridiction sur le Chapitre, nonobstant la sauvegarde du roi . . 470
Philippe le Long confirme les lettres de son père sur le droit de justice et le commerce des denrées 471
Autre lettre de Philippe le Long sur les droits de justice de l'évêque de Maguelone 472

Philiippe le Long défend aux sergents royaux d'instrumenter sur les terres de l'évêque . . . , ... 473
Le même roi ordonne que les habitants de Moulès contribuent aux dépenses de la baylie de Sauve 473
Philippe le Long remet l'amende de 1 000 livres, encourue par les officiers de l'évêque 474
Autre lettre de ce roi sur le même sujet 475
Philippe le Long interdit aux consuls de Montpellier de porter des armes dans la juridiction de l'évêque . . 476
Bermond Raimond de Montarnaud reconnaît tenir de l'évêque le Mas-Dieu 477
Bertrand Adémar reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone le mas de Carescauses 478
Autre lettre de Philippe le Long sur les droits de justice de l'évêque de Maguelone 481
Quelques habitants de Poussan renoncent aux privilèges de la bourgoisie 482
Appel fait à l'évêque par B. de Camino de Ganges . . 483
Hommage du prieur de Saint-Martin-de-Londres à André Frédol, évêque de Maguelone 486
Le procureur de l'évêque proteste devant le recteur de Montpellier contre le viguier de Sommières 489
Philippe le Long confirme ses lettres de rémission de l'amende de 1 000 livres, encourue par l'évêque . . . 490
Protestation de l'évêque contre le viguier de Sommières, au sujet de certaines personnes de Concayrac 491
Guillaume de Gourdon vend une olivette en franc-alleu à Raimond Vital, qui la lui rend en acapte 497
Appel interjeté à l'évêque par Bernard Pellicier de Ganges, pour lui et son père 501
Sentence arbitrale entre André Frédol, évêque de Maguelone, et le viguier de Sauve 507

Année 1321

Reconnaissance d'une terre au seigneur de Corcone . . 509
Reconnaissance à l'évêque de la seigneurie d'Assas . . 510

Bérenger de Figaret reconnaît tenir de l'évêque le château de Figaret 514
Les officiers du seigneur de Ganges interdisent l'entrée de la ville à l'official de l'évêque 517
Plainte de l'évêque contre le recteur royal, qui fait une enquête contre le châtelain de Montferrand 521
L'évêque proteste contre le transfert dans les prisons du roi d'un homme arrêté dans sa juridiction 524
L'évêque proteste contre le recteur royal qui a placé un bois sous la main du roi 530
Appel de l'évêque au roi pour l'affaire précédente . . 533
Autre appel de l'évêque au roi sur le même sujet . . 536
Vente à l'évêque d'une terre sous la directe d'une chapellenie, fondée à Saint-Guillem de Montpellier . . 540
Le sénéchal défend de troubler l'évêque dans sa juridiction contre certains habitants de Poussan . . . 542
Colomb Bertrand promet de rendre à G. de Combaillaux ce qu'il lui a vendu 545
L'évêque fait mettre sous scellés les notes de B. de Camino, notaire de Ganges 547
Philippe le Long donne un protecteur à l'évêque . . . 548
L'évêque autorise les ouvriers de la commune clôture à fermer le portail de Montferrand à Montpellier . . 550
Jean Ricard, protecteur de l'évêché, maintient au Plan de Teyran les fourches patibulaires de l'évêque . . 552
Bertrand de Villeveuve, vestiaire de Maguelone, rend hommage à l'évêque pour Grabels 557
G. de Vailhauquès reconnaît tenir de l'évêque Montrond près Grabels 560

Année 1322

Reconnaissance faite à l'évêque par Roux de Durfort . 562
Reconnaissance faite à l'évêque dans la baylie de Sauve 563
Reconnaissance à l'évêque dans la baylie de Sauve . . 564
Autre reconnaissance dans la baylie de Sauve 565

Dauphin de Saint-Jean reconnaît tenir de l'évêque ses possessions de Villeneuve 566
Vente à l'évêque d'une terre sous la directe d'une chapellenie à Saint-Guillem de Montpellier 569
Guillaume de Combaillaux exige de Colin Bertrand la rescission d'une vente 571
L'évêque ayant payé les dettes de G. de Combailllaux, celui-ci lui cède certains droits à Combaillaux 575
Le recteur royal de Montpellier reconnaît qu'il n'avait pas droit de juridiction à Vauguières 579
Hommage à l'évêque par les seigneurs de Fabrègues . . 581
Reconnaissance d'un jardin au seigneur de Corcone . . 583
Charles le Bel donne un protecteur à l'abbé d'Aniane. . 583
Les consuls de Montpellier protestent contre le fermier de l'imposition sur le vin, qui y a soumis les clercs 584
Charles le Bel annonce que l'évêque de Maguelone lui a prêté hommage 587

Année 1323

Sentence arbitrale entre l'évêque et le prieur de Fabrègues, au sujet du monastère de la Rive 588
Jean XXII ordonne une enquête sur cette sentence . . . 594
Échange de terres contre deux pâtés de maisons 596
Charles le Bel prend sous protection l'Église de Maguelone 600
Charles le Bel interdit d'empêcher l'évêque de mettre les fiefs en commis, faute de paiement du cens . . . 601
Autre lettre de Charles le Bel, prenant sous sa protection l'Église de Maguelone 602
Quittance de 140 livres tournois, pour la décime due au roi par le diocèse de Maguelone 604
Notification au seigneur de Ganges de la sauvegarde accordée par le roi à l'évêque de Maguelone 606
Hommage du viguier de Sauve à l'évêque 608
Raimond de Laroque reconnaît à l'évêque ce qu'il tient de lui dans la baylie de Sauve 610

Guillaume de Mirabel reconnaît à l'évêque ses possessions dans la baylie de Sauve 612
Hommage à l'évêque par Aynier de Claret pour ses possessions dans la baylie de Sauve 614
Jacques de Montusargues et Hugues de Sauve font hommage à l'évêque pour leurs possessions à Sauve . . 616
Reconnaissance à l'évêque de Maguelone d'un tènement à Saint-Hippolyte-du-Fort 617
Hommage fait au même par le seigneur de Corcone . . 618
Pierre et Pons de Figuières font hommage à l'évêque pour le mas de Figuières, paroisse de Viols 620
Jean de Saussan, coseigneur de Laroque, fait hommage à l'évêque de Maguelone 621

Année 1324

Vente d'un setier d'orge et de trois deniers censuels sur une terre située à Brouzet 623
A cause de la cherté de la vie, le Chapitre de Maguelone porte de 3 à 4 livres l'indemnité due aux chanoines claustraux pour leur vestiaire 624
Vente d'un setier d'orge censuel sur une terre située à Corcone 628
Le prieur de Saint-Martin-de-Londres fait hommage à l'évêque pour cette ville 629
L'évêque autorise Jean de Dieu à extraire les actes des notes de Mathieu Loubière, notaire de Sauve 631

Année 1325

Reconnaissance à Durand de Vaucrose d'une terre sise à Corcone 632
Discussion entre l'évêque et les consuls de Montpellier au sujet du bois de Valène: enquête 633
Sommation au seigneur de Ganges et autres de comparaître devant le juge-mage de la sénéchaussée . . 641
Notification au seigneur de Ganges de la sauvegarde

royale, mise sur les fourches patibulaires de l'évêque au mas d'Anglars, près Brissac 645
Guillaume de Gourdon reconnaît ce qu'il tient de l'évêque de Maguelone dans la Vallée de Montferrand . . 648
Charles le Bel renouvelle ses lettres de protection envers l'évêque de Maguelone 651
Charles le Bel maintient sous la juridiction de l'évêque les monnayeurs de Melgueil 652
Protestation de l'évêque contre les commissaires du roi, qui ont levé un subside sur ses terres; appel au roi. 653

Année 1326

Charles le Bel défend de demander des comptes à Mathieu Loubière sur les biens des Juifs de Sauve . . . 658
Le vice-official de Ganges se plaint au recteur royal de Montpellier des injures qu'il a reçues à Ganges . . . 660
Pierre de Saint-Étienne est cité à comparaître devant le juge-mage de la sénéchaussée de Beaucaire 663
Sentence contre P. de Baux curateur de Pons de Bégorns. 664
Jean XXII autorise l'évêque de Maguelone à unir l'église de Ganges à la mense épiscopale 668
Paiement de 600 florins d'or, dus per l'évêque de Maguelone à des marchands de Florence 671

Année 1327

Protestation de l'évêque contre la nomination d'un notaire à Sauve par le sénéchal de Beaucaire 673
Le sénéchal de Beaucaire ordonne de respecter les droits de justice de l'évêque sur Poussan 678
Le sénéchal ayant porté atteinte aux droits de l'évêque sur ses monnayeurs, son procureur fait appel au roi. 683
Appel au roi devant le sénéchal par le procureur de l'évêque, au sujet du seigneur de Ganges 688
Charles le Bel ordonne de laisser l'évêque exercer ses droits de justice sur les monnayeurs de Melgueil . . 691

Charles le Bel ordonne au recteur royal de Montpellier de prêter serment à l'évêque de Maguelone 692
Récusation du juge de Nîmes par le procureur de Raimond Pierre, seigneur de Ganges 693
Charles le Bel renouvelle en faveur de l'évêque sa lettre sur les monnayeurs de Melgueil 696
Charles le Bel interdit de mettre sous la main du roi sans sa permission le temporel de l'évêque 697
L'évêque, ayant offensé involontairement le roi de France, transige à la somme de 400 livres 697
Charles le Bel accorde la sauvegarde royale à deux marchands de Montpellier 702
Hugues de Carsan, recteur royal de Montpellier, prête serment à l'évêque de Maguelone 703
Protestation de l'évêque contre la nomination d'un notaire à Sauve par le sénéchal de Beaucaire 707

Année 1328

Philippe de Valois ordonne de respecter les droits de l'évêque, en particulier sur le comté de Melgueil . . . 710
Philippe de Valois ordonne de laisser sous la juridiction de l'évêque les clercs mariés, poursuivis pour dettes . 711

Partage du puech de Cressant dans la baylie de Sauve (*acte oublié de 1319*) 712

Erratum 724